QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE – N° 12224 – 4 F DERNIÈRE ÉDITION MERCREDI 16 MAI 1984

EN 1984

Le service de la dette extérieure représenterait 66 milliards de francs

LIRE PAGE 48

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : André Laurens

FESTIVAL DE CANNES

EN COMPÉTITION : Werner Herzog et les aborigènes
Mario Camus et les rapports de classes

CINÉMA ALLEMAND : Les chemins de la réalité

LIRE PAGES 16 ET 17

Les épreuves de M. Kohl

La rébellion des libéraux

Le chancelier Kohl, qui avait surmonté sans trop de difficultés l'offensive pacifiste lancée à l'automne 1983 contre le déploiement des Pershing-2 en RFA, se trouve soudain devant une crise politique sérieuse. Alors que débute la grève illimitée lancée par le Syndicat de la métallurgie dans le nord du Bade-Wurtemberg pour obtenir la semaine de trente-cinq heures sans réduction de salaire, le Parti libéral menace de se désolidariser du projet gouvernemental d'amnistie pour les auteurs de dons illicites aux partis politiques.

Le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, qui préside le parti, n'a pas pu empêcher la majorité des libéraux de se révolter contre ce projet qui permettrait au chancelier Kohl de « blanchir » bon nombre de ses amis coupables d'avoir utilisé les failles de la législation pour financer le Parti démocrate-chrétien.

Ce refus d'entériner un texte que le gouvernement espérait faire adopter par le Bundestag à la va-vite place non seulement M. Genscher mais aussi le chancelier Kohl dans une situation fort embarrassante, puisque aussi bien le Parti social-démocrate et les Verts ont déjà fait savoir qu'ils voteraient contre le projet d'amnistie, lequel devrait normalement être soumis le 24 mai aux députés.

Déjà le chancelier avait dû intervenir en personne, la semaine dernière, devant le congrès démocrate-chrétien pour calmer les remous suscités par cette affaire au sein de ses propres troupes. Il avait invoqué sa loyauté envers des personnes qui n'avaient fait, selon lui, que leur devoir de citoyen sans penser agir contre la loi. Avant d'être modifiée en janvier dernier, la législation régissant le financement des partis interdisait de déduire des impôts les donations faites aux formations politiques. Son imprécision la rendait cependant aisément contournable : aussi compte-t-on près de mille huit cents personnes ou sociétés diverses qui sont actuellement poursuivies par le fisc, parmi lesquelles les ministres de l'intérieur, de l'économie et des transports.

Pour la base du Parti libéral, qui n'a jamais réussi à se remettre vraiment de la crise provoquée en son sein par son retournement d'alliance de 1982, cette affaire a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Obligé d'avaler sans broncher les couleuvres que lui tendaient les deux autres partis de la majorité en matière de libertés individuelles, le FDP n'a pas tiré grand bénéfice jusqu'à présent de sa participation au gouvernement. D'échec électoral en échec électoral, distancé lors des derniers scrutins locaux par les Verts, il risque une nouvelle défaite grave lors des élections européennes du 17 juin prochain.

MM. Kohl et Genscher doivent se rencontrer mercredi 16 mai pour tenter de dénouer la situation. Mais, quelle que soit la solution retenue, la coalition chrétienne-démocrate sortira affaiblie de la crise. Si le chancelier refuse de retirer son projet, on voit mal comment M. Genscher pourrait rester au gouvernement. S'il cède à la pression des libéraux, on peut être sûr que M. Franz Josef Strauss, le chef des chrétiens-sociaux bavarois, relancera sa vieille querelle avec son ennemi intime Hans Dietrich Genscher.

• *Menace de crise politique à Bonn*
• *Début de lock-out dans la métallurgie*

Correspondance

Le chancelier Kohl fait face à une double crise : économique – la grève de la métallurgie – et politique – le refus des libéraux d'approuver le projet de loi d'amnistie.

Bonn. – Depuis lundi 14 mai à l'aube, des piquets de grève ont fait leur apparition devant quatorze entreprises de la métallurgie de la région nord du Bade-Wurtemberg, en Allemagne fédérale. Le mot d'ordre de grève illimitée lancé par le syndicat IG Metall, pour appuyer sa revendication des trente-cinq heures avec salaire égal, concerne pour le moment treize mille salariés et n'affecte qu'un petit nombre de sous-traitants de l'automobile. Il posera néanmoins à terme un problème d'approvisionnement en pièces détachées pour l'ensemble du secteur. La direction d'IG Metall a par ailleurs décidé d'attendre lundi prochain 21 mai pour étendre la grève dans la Hesse. De cette manière, a indiqué le président du syndicat, M. Hans Mayr, les métallurgistes entendent faire savoir au patronat, qui se réunissait mardi pour examiner la situation, que la porte restait ouverte pour une négociation.

Dès 4 h 30 du matin, lundi, les premières banderoles avaient été déployées aux portes des usines en grève. Tout s'est déroulé dans le calme et dans une organisation parfaite. Abrité sous un parapluie, Hans Mayr est venu serrer les mains, prononcer des paroles d'encouragement. Les militants d'IG Metall savent ce qu'ils ont à faire, à dire. On se prépare à mener, s'il le faut « *le plus dur combat* » que la métallurgie ait connu depuis la guerre. L'atmosphère en cette première journée était à la combativité.

Les patrons de la métallurgie ouest-allemande de la région de Stuttgart (Bade-Wurtemberg) ont décidé mardi matin le lock-out de leurs usines. Les modalités de ce lock-out, sa *date*, sa *durée* et son importance seront fixées ultérieurement.

HENRI DE BRESSON.

(Lire la suite page 45.)

Offensive en Israël contre l'extrême droite

L'arrestation du fondateur du Bloc de la foi affaiblit le mouvement annexionniste

De notre correspondant

Jérusalem. – L'extrême droite israélienne est sur la sellette. L'arrestation du rabbin Moshe Levinger, le fondateur du Goush Emounim (Bloc de la foi), que la police soupçonne d'avoir eu connaissance des activités du réseau terroriste juif récemment mises au jour, porte un coup très dur à l'ensemble du mouvement annexionniste dans les territoires occupés. Le rabbin Levinger a rejoint en garde à vue les vingt-sept suspects appréhendés à ce jour.

Selon les milieux proches de l'enquête, ces suspects appartiennent à trois catégories : une dizaine d'entre eux, acteurs de premier plan, ont participé directement aux divers attentats anti-arabes commis depuis 1980 en Cisjordanie ; un second groupe comprend des complices ayant aidé à la préparation des attaques ou au brouillage des pistes qui s'offraient aux policiers ; le reste des suspects sont de simples comparses plus ou moins manipulés.

Le rabbin refuserait de « *coopérer* » avec la police. Si les soupçons qui pèsent sur lui se confirment, ils éclabousseraient tous ceux qui sont engagés dans l'œuvre de colonisation en Cisjordanie et à Gaza. Car le rabbin Levinger incarne, mieux que tout autre, le mouvement de retour des juifs sur la terre d'*Eretz Israel* (Israël aux frontières bibliques). Depuis dix-sept ans, son histoire personnelle se confond avec celle de la *conquête des territoires occupés en* 1967. A peine la victoire est-elle scellée cette année-là qu'il s'installe avec sa famille et quelques amis à Hébron.

Né à *Jérusalem il y a cinquante*-deux ans, M. Levinger a longtemps vécu aux Etats-Unis et a épousé une Américaine. Le visage maigre et torturé, il porte la barbe des juifs orthodoxes.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

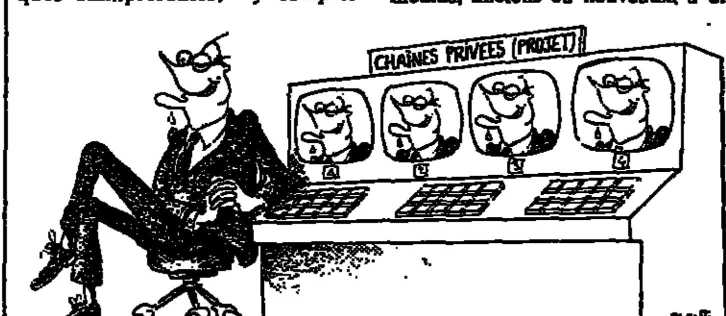
(Lire la suite page 3)

Télévision : M. Chirac pour une seule chaîne d'État

Le président du RPR propose un « bouleversement du paysage audiovisuel »

M. Jacques Chirac, président du RPR, a présenté mardi 15 mai, au cours d'une conférence de presse, ses propositions pour une réforme de l'audiovisuel.

Un secteur audiovisuel qui « *oscille entre la confusion et le sectarisme* », une « *cacophonie où personne n'y entend plus rien* », un service public « *complètement bloqué* », un argent dont on se demande « *où diable* » il peut bien passer, des considérations idéologiques omniprésentes, « *y compris dans les variétés* », un public « *insatisfait* », une « *privatisation honteuse avec Canal Plus et Télé-Monte-Carlo* », une décentralisation « *tronquée et truquée (...), stoppée net dès lors que les scrutins électoraux sont devenus défavorables à la gauche* », une politique « *discriminatoire* », dans le domaine de la vidéo, le développement des banques de données « *freiné* »... La liste est longue des reproches que M. Jacques Chirac, président du RPR, adresse au gouvernement à l'égard de son action sur ce terrain des médias, anciens ou nouveaux, à un



gouvernement, qui, selon le maire de Paris, qui a réuni ce mardi 15 mai une conférence de presse, « *la préoccupation première est le contrôle* ».

Au « *système policier de la communication* » que la majorité s'ingénierait à mettre en place, le président du RPR souhaite substituer un régime fondé sur un « *choix de liberté* » qui serait garanti par la Constitution. Tel est « *l'engagement irréversible* » qu'il prend « *devant les Français* », « *en cas d'alternance* ». Les impératifs de cette liberté « *républicaine* », comme ceux du développement des industries et services liés aux activités de communication, commanderaient une « *large ouverture à l'initiative privée* », qui doit permettre de faire sauter les « *verrous politiques et administratifs* ».

L'Etat ne devant pas se « *disperser* », M. Chirac propose une série de mesures propres à susciter, à court terme, « *un bouleversement du paysage audiovisuel* » que l'on peut ainsi résumer :

● *Service public « privatisé ».* – Abandon des monopoles et stricte limitation du rôle du service public à quelques missions « *bien définies* », essentiellement : la responsabilité d'une seule société de programmes de radio et une autre de télévision. « *Abusant de sa position dominante* », la SFP devrait connaître un « *éclatement* ».

A l'exception des participations qu'elle détient dans les stations « *dont la vocation est de s'adresser à l'étranger* », la SOFIRAD devrait céder ses activités au secteur privé.

(Lire la suite page 21.)

DÉBUT DES CONSULTATIONS SUR LE CONFLIT CITROËN

L'inquiétant déclin de l'automobile française

Alors que les ouvriers continuent d'occuper les usines Citroën d'Aulnay-sous-Bois, Nanterre et Levallois, dans la région parisienne, M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, devait recevoir, ce mardi 15 mai, les dirigeants de Citroën puis les représentants des syndicats CGT et CFDT de la métallurgie.

L'automobile française se porte mal, et voilà qui ne va sans doute pas faciliter les négociations sur le dossier Citroën qui s'ouvrent aujourd'hui *(lire page 44 l'article de Michel Noblecourt)*. Les chiffres nationaux provisoires d'immatriculation pour le mois d'avril sont en effet catastrophiques. Renault, premier constructeur européen l'an passé, a vendu 34 % de moins de voitures neuves qu'en avril 1983 et, sur les quatre premiers mois de l'année, son déclin est de 20,1 %.

Citroën pourrait, sans l'occupation actuelle, être optimiste, avec une chute limitée, le mois dernier, à 7,5 % sur un marché en baisse de 18,4 %. Mais Talbot laisse présager l'image de l'avenir de Citroën. Car la marque de Poissy continue de subir commercialement le contrecoup des conflits sociaux du début de l'année. Sa dégradation est vertigineuse : – 56,5 % en avril et – 52,5 % en quatre mois par rapport à la même période de 1983. Seul Peugeot, grâce principalement à la 205, réussit à gagner du terrain (+ 6,8 % en avril et + 5,6 % sur quatre mois), tandis qu'une fois de plus les étrangères, résistant mieux à l'érosion du marché que les constructeurs français, portent leur part à 35,9 %.

C'est dans ce contexte qu'il faut envisager le dossier Citroën. La concurrence étrangère s'est accrue, avec des filiales européennes performantes de firmes américaines qui ont dégagé des profits records en 1983 et de grands européens qui retrouvent le sourire (Volkswagen vient d'annoncer un premier trimestre bénéficiaire et Fiat, fort d'un effort de restructuration entrepris depuis trois ans qui s'est traduit par une nouvelle réduction d'effectifs de 20 000 personnes dans le groupe l'an passé, a doublé son bénéfice et va multiplier par six son capital social pour mener à bien un ambitieux programme d'investissement).

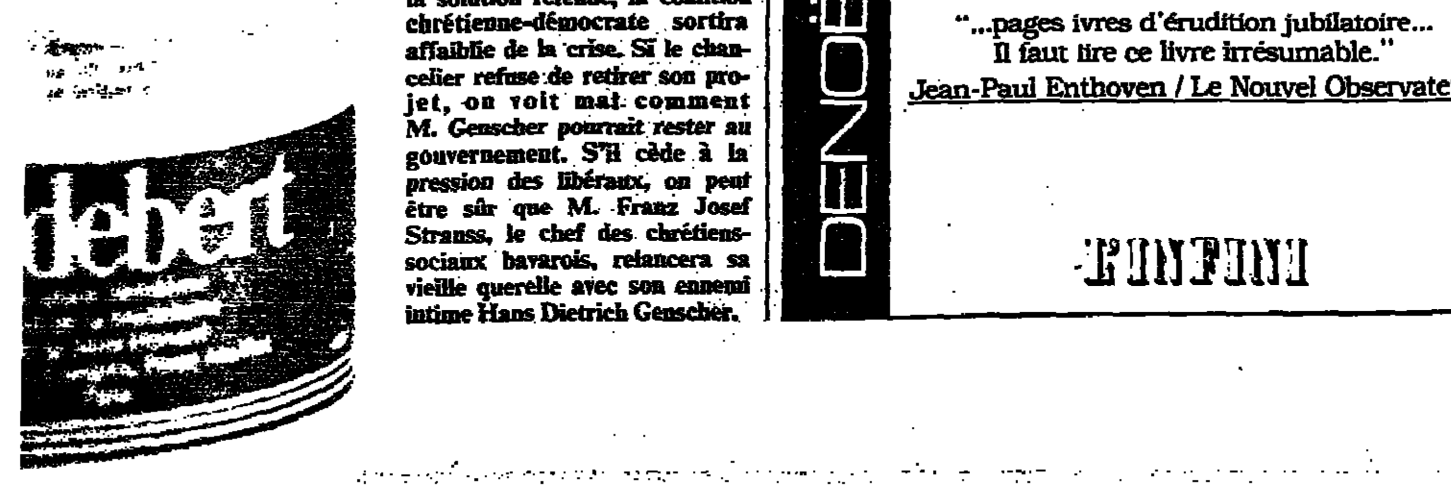
Mais on a la certitude – appuyée sur les statistiques des trois dernières années – que chaque conflit social provoque un recul des ventes de la marque touchée au bénéfice systématique des constructeurs étrangers. De quoi se réjouir peut-être en France de la grève des métallurgistes allemands, qui oblige plusieurs usines d'automobiles à fermer leurs portes...

Un renouveau de l'industrie automobile française passe-t-il par des réductions d'effectifs ? La commission nationale pour l'industrie, présidée par M. François Dalle – qui a été reçu lui aussi par M. Bérégovoy, – en serait persuadée et avancerait le chiffre de 60 000 suppressions d'emplois dans les deux ans. C'est d'ailleurs ce qu'a confirmé M. Dalle à sa sortie du ministère des affaires sociales en déclarant qu'on ne pouvait pas « *nier qu'il y ait des sureffectifs chez Citroën* ». Chez les équipementiers, le cinquième des emplois pourrait être touché. Pour M. Marchelli, délégué général de la CGC, plus pessimiste encore, c'est 150 000 emplois qui devront être supprimés dans les trois ans.

Pour éviter une telle hémorragie, la CGT préconise de rapatrier les *productions françaises à l'étranger*.

BRUNO DETHOMAS.

(Lire la suite page 45.)



AU JOUR LE JOUR

Expulsion

On vient d'apprendre qu'il s'est produit, il y a deux mois, dans l'océan Indien, un événement qu'on pourrait croire venu du fond des âges. Le capitaine d'un cargo grec a fait jeter par-dessus bord onze jeunes passagers clandestins, des Kényans, qui encombraient son navire. Ils sont, sans doute, tous morts.

On va épiloguer sur cette barbarie. Mais prenons garde. Il y a dans cette tragédie comme une parabole, l'application littérale d'une logique de l'expulsion qui gagne partout du terrain.

Il s'est trouvé sur ce bateau des gens pour crier « Dehors les Kényans ! », *et pour passer à l'acte.*

BRUNO FRAPPAT.

Comment être tiers-mondiste ?

par ANDRÉ FONTAINE

Après *le Sanglot de l'homme blanc*, de Pascal Bruckner, et les études d'Edgard Pisani et de René Lenoir, dont Pierre Drouin a parlé dans ces colonnes (1), voici encore trois livres à bien des égards complémentaires sur ce tiers-monde qui passe pour n'être plus à la mode.

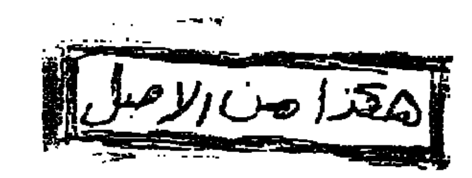
Les auteurs sont tous les trois des hommes d'expérience, même s'ils ont vécu cette expérience à des postes fort différents. Après douze années passées dans une cinquantaine de pays d'outre-mer, dont dix-huit mois en zone de guérilla, Gérard Chaliand constate que « *le reflux de l'idéologie tiers-mondiste* » – qu'il a lui-même partagée – « *est à peu près total* ». Jean-Pierre Cot, qui fut, pendant un an et demi, au sein du gouvernement d'union de la gauche le responsable de la politique de coopération, se déclare « *tiers-mondiste et fier de l'être* », prenant pour un « *compliment* », à l'instar d'Edgard Pisani, cette épithète qui est devenue si souvent une « *insulte* ». Quant à Vincent Cosmao, religieux dominicain, fondateur du centre Lebret – Foi et Développement, – il conclut à la nécessité impérative d'une « *gestion concentrée de toutes les ressources, renouvelables ou non, qui sont confiées à l'homme* ».

Plutôt que de « tiers-mondisme » et de « tiers-monde », Chaliand préfère parler de « tiers-mondismes » et de « tiers-mondes », au pluriel (2). Il a raison. Le tiers-monde d'aujourd'hui n'est pas plus homogène que le tiers-état de la Révolution française, auquel se référait Alfred Sauvy en lui donnant ce nom qui allait faire fortune. La Corée du Sud, au rythme de développement époustouflant, l'Arabie Saoudite, couchée sur ses pétrodollars, y cohabitent avec les affamés du Bangladesh, de la Tanzanie ou d'Haïti.

(Lire la suite page 2.)

(1) Pascal Bruckner, *le Sanglot de l'homme blanc*, Editions du Seuil (*le Monde* du 27 mai 1983) ; Edgard Pisani, *la Main et l'Outil*, Robert Laffont (*le Monde* du 18 avril 1984) ; René Lenoir, *Le tiers-monde peut se nourrir*, Fayard (*le Monde* du 12 avril 1984).

(2) Le dernier numéro de *la Lettre de René Monory* (6, rue Saint-Dominique, 75007 Paris) parle pareillement des « *tiers-mondes* » avant de présenter des « *propositions pour un dialogue Nord-Sud rénové* ».



Le Monde

idées

Nord-Sud

Le débat sur le tiers-monde n'est pas près d'être clos. A preuve, l'abondance des livres récemment publiés sur le sujet. André Fontaine analyse les derniers parus, ceux de Jean-Pierre Cot, Gérard Chaliand et Vincent Cosmao, et conclut que, de toute façon, le naufrage du ou des tiers-mondes serait aussi le nôtre. André Postel-Vinay s'effraye de constater les conditions dans lesquelles fonctionne le crédit à l'exportation à destination des pays du Sud : nous nous payons à nous-mêmes une bonne part des 200 milliards que ces exportations sont censées nous rapporter.

Un étrange commerce

par ANDRÉ POSTEL-VINAY (*)

LA répartition géographique de nos crédits à l'exportation est inquiétante. A la fin de 1982, l'encours de ces crédits bancaires à moyen ou long terme atteignait 184 milliards de francs. Sur ces 184 *milliards*, les deux tiers (123 milliards) avaient été versés pour des exportations vers le tiers-monde, dont *80 % vers l'Afrique ou l'Amérique* latine, c'est-à-dire vers les régions du globe les plus surendettées. 33 milliards *avaient financé* des commandes de « pays de l'Est ». Quant aux versements faits pour des exportations vers les pays riches de l'OCDE (Amérique du Nord, Australie, Japon et pays riches d'Europe), ils ne dépassaient pas 24 milliards, soit 13 % du total.

Depuis la fin de 1982, *l'encours* de nos crédits à l'exportation vers le tiers-monde a continué de grandir. A l'heure actuelle, *il doit être proche* de 150 milliards.

Tous ces crédits bancaires bénéficient d'une garantie du Trésor. Indépendamment des garanties qu'il accorde ainsi, l'Etat supporte des charges importantes pour soutenir nos exportations. Ces charges ont été *de l'ordre de 17 milliards en* 1982. La répartition géographique de ces 17 milliards n'est pas publiée, mais la part de cette somme qui correspond à des ventes dans les PVD (1) doit être relativement forte, étant donné le grand intérêt que nous montrons pour le développement de ces ventes.

Depuis une dizaine d'années, cette politique d'exportation vers les PVD a été pratiquée avec ardeur par tous nos *gouvernements. Cette ardeur* est si manifeste que des esprits malveillants pourraient se demander ce qui nous intéresse le plus dans nos relations avec les pays pauvres : est-ce de les aider, ou de leur vendre ? Est-ce de les secourir ou d'y obtenir des marchés de travaux ou d'équipements ?

Une grande partie de nos crédits à l'exportation vers le tiers-monde sont *dangereux pour leurs destinataires*, parce qu'ils les endettent sans nécessité ou financent des investissements déraisonnables. Comment pourrait-il en être autrement ? La plupart des marchés financés sur ces crédits se négocient entre des fournisseurs avant tout préoccupés de leurs profits et des représentants de régimes plus ou moins autoritaires, insuffisamment soucieux ou conscients des *intérêts des peuples* qu'ils gouvernent, parfois même totalement corrompus ou sinistrement tyranniques. Comment le souci du bien public interviendrait-il dans ce genre d'affaires ?

Une forte proportion de nos crédits à l'exportation vers le tiers-monde *sont également contraires à nos intérêts* généraux, parce qu'ils sont orientés vers des pays de solvabilité douteuse ou nulle. D'une manière paradoxale, notre dynamisme commercial semble avoir été stimulé par la crise financière, le surendettement considérable et la faillite virtuelle *d'un grand nombre de PVD* : le montant annuel (2) de nos crédits à l'exportation vers le tiers-monde a presque *triplé depuis 1979*...

Et ce ne sont pas seulement les risques financiers que nous sous-estimons ; nous paraissons sous-estimer plus encore les facteurs de *désagrégation sociale qui* pèsent sur l'avenir de beaucoup de nos emprunteurs : croissance démographique trop rapide ; importance de l'analphabétisme ; inadaptation de l'enseignement ; virulence des animosités tribales, religieuses ou raciales ; rareté du civisme ; étendue de la corruption ; mercantilisme et politisation de l'aide des pays riches ; exode rural continuel ; sous-emploi grandissant ; surpeuplement des taudis ; expansion des bidonvilles ; inégalités sociales criantes ; concentration urbaine soumise à des pressions telles que les trois quarts de la population pourraient se trouver groupés, d'ici dix ou *quinze* ans, dans quelques villes géantes, inhumaines, idéales pour des explosions révolutionnaires ; *oppositions entre Etats voisins* ; rivalités des impérialismes ; progression des armements...

On cherche parfois à contester l'habituelle insolvabilité de nos acheteurs du tiers-monde en invoquant la faiblesse relative des impayés afférents aux crédits à l'exportation que nous leur avons consentis. Mais cette faiblesse n'est qu'apparente. Elle vient essentiellement du fait que *nous nous remboursons à nous-mêmes* une grande partie de ce qui nous est dû. Nous le faisons en accordant d'autres *concours à nos débiteurs* en difficulté : subventions ou avances diverses, reports d'échéances, prêts de consolidation du Trésor, prêts bancaires massifs pour la continuation des payements extérieurs de pays en faillite... En 1982, nos prêts bancaires à moyen ou long terme aux PVD — autres que les crédits à l'exportation — ont dépassé 30 milliards (2). Une grande partie *d'entre eux ont servi à ce genre de* renflouement. Tel le « catoblépas », nous souffrons d'une bizarre tendance à nous manger *les* pieds sans le savoir.

Cependant, nous dit-on, ces exportations procurent des commandes à nos entreprises. Certes, mais la *construction* du « *mur* de l'Atlantique » leur en procurait, elle aussi... Nos exportations sans payement réel nous appauvrissent de *la* même *façon*. Enfin, depuis quelque temps, nous avons imaginé de prêter en devises fortes pour faciliter nos ventes à l'étranger, ce qui, dans le cas des PVD, nous conduit à nous endetter dans ces devises pour acquérir des créances dont la valeur est fréquemment *douteuse ou nulle*.

Dès lors qu'une aussi grande partie de ces crédits à l'exportation méritent d'aussi graves critiques, comment expliquer que leur montant annuel ait plus que quintuplé, en « francs constants », depuis dix ans ? Je ne vois guère d'autre explication que les *entraînements* d'un mercantilisme aveugle et la force de l'affairisme.

On en vient à s'interroger sur le déficit réel de notre balance commerciale. Compte tenu des commandes de matériel militaire, le total de nos exportations s'est élevé à 723 milliards *en 1983, dont environ* 200 milliards vers le tiers-monde. Sur ces 200 milliards, la part que nous nous payerons à nous-mêmes sera certainement considérable. Si l'on ajoutait son montant aux 52 milliards de notre déficit officiel, celui-ci s'en trouverait accru dans de très fortes proportions... *Sans parler des risques* de nos ventes à certains pays de l'Est. Ce vaste ensemble d'affaires douteuses — ou plus que douteuses — rappelle fâcheusement le mot de Lénine : « *Ils nous vendraient la corde pour les pendre.* »

(*) Ancien secrétaire d'Etat chargé des travailleurs immigrés.

(1) Pays en voie de développement.

(2) Il s'agit des « versements nets », c'est-à-dire après déduction des remboursements.

LU

« BALI, INTERPRÉTATION D'UNE CULTURE » par Clifford C. Geertz

Paroles anciennes et mots nouveaux du tiers-monde

COCOTIERS, danseuses, volcans, rizières en terrasses : les images pittoresques que nous avons de Bali ne sont pas sans vérité. Elles montrent l'emprise sur les corps et les paysages d'une culture spécifique, bien distincte dans l'ensemble indonésien, où la multiplicité raffinée des structures sociales, l'abondance des rituels, *qui peuple le sol de milliers de* temples, la diversité des pratiques, constituent un monde esthétique. *La* beauté de Bali, menacée par le monde moderne et troublée par le sang des tragédies politiques, serait un piège pour l'anthropologue s'il n'étudiait les institutions derrière les représentations et ne montrait comment elles commandent au *spectacle*. Sous le titre *Bali, interprétation d'une culture*, Clifford Geertz a rassemblé une partie de ses travaux sur cette petite île de quelques millions d'habitants, en les accompagnant d'une courte préface synthétique ; son livre est à l'image de la *culture* balinaise ; richesse des points de vue, subtilité complexe de l'analyse.

Ce n'est pas un guide pour disposer d'un savoir tout fait, mais, plutôt, le plan, impossible, d'un labyrinthe. Geertz dessine l'extraordinaire pluralité formelle du village balinais. Impossible d'en dégager, pas plus qu'ailleurs, une structure, *une* institution *élémentaires ou un* lien social canonique. Loin d'être une *« collectivité absolue aux demandes absolues »*, qui plieraient l'individu, le village est plutôt une *« communauté enveloppante »* intégrative, où un ordre parvient à émerger, grâce à *« l'ajustement de loyautés conflictuelles et à la conciliation de buts contradictoires »*. Ainsi Geertz ne trouve rien à Bali du même ordre que la « kula » des Trobriandais de Malinowski ou que l'organisation segmentaire des Nuer D'Evans-Pritchard.

***

La tâche fondamentale de l'anthropologue n'est donc pas de dégager des fonctions, d'édifier une morphologie ou de découvrir un chiffre caché, mais d'étudier *« les formes symboliques en fonction de la manière dont elles opèrent, dans les situations concrètes, pour organiser les perceptions »*. Ainsi faut-il comprendre les combats de coqs, qui nous valent un des plus beau passage du livre, comme une forme esthétique, un analogue de Shakespeare pour nous, *et interpréter la culture comme* un texte, disons littéraire, ce qui est autre chose que décrypter une langue pour en reconstituer le code.

On montrera ainsi la diversité des modèles culturels qui organisent les jeux sociaux. Comparant *le système d'irrigation* à Bali et dans une région proche de Fez, Geertz en dégage deux : la « *passion* » des Balinais *pour* tout organiser s'incarne dans une forme sociale complexe, le *« subak »*, le *« village humide »*, élément, parmi d'autres, de leur *« collectivisme pluraliste »*, tandis qu'au Maroc la couleur locale est donnée par un *« individualisme agnostique »*, qui prohibe corporation et coopération. Mais si, au Maroc, Geertz trouve des individus en conflit, *alors qu'on* attendrait des tribus fusionnant et fissionnant, n'est-ce pas parce que ce qui le retient, partout, ce sont les réseaux où viennent se nouer et s'affronter la pluralité des appartenances, des statuts, où se mettent en œuvre concrètement la pluralité des schèmes sociaux ?

Mais l'intérêt de l'ouvrage va *au-delà encore de ce point* de vue, peut-être déconcertant pour des lecteurs profondément marqués par le structuralisme. *Il* offre, en effet, une réflexion, engagée depuis longtemps par Geertz, qui est décisive pour la compréhension des nouveaux Etats du tiers-monde : on ne peut les penser ni comme entièrement prisonniers, ni comme *entièrement affranchis* de leur passé. Il faut distinguer, dans les idéologies qui naissent de la dissolution des cultures traditionnelles, paroles anciennes et nouveaux mots d'ordre et comment ils se mêlent. Bien des énigmes politiques du tiers-monde se résoudraient *par un recours à l'anthropologie*.

On doit souhaiter un vaste public pour cet ouvrage majeur du professeur à l'institut for advenced studies *Princeton*, un des maîtres de la pensée anthropologique et politique.

DOMINIQUE COLAS.

★ *Bali, interprétation d'une culture*, Gallimard, 258 p., 135 F.

Comment être tiers-mondiste ?

(Suite de la première page.)

Religions, idéologies, variété des alliances de droit ou de fait, y introduisent des contradictions aussi fortes que celles des niveaux de vie. A quoi s'ajoute que certains de ces pays sont, parfois depuis des siècles, des Etats-nations, alors que d'autres essayent à grand peine de *se forger une identité par-delà* les conflits tribaux et l'appétit du pouvoir. Aussi bien compte-t-on sur les doigts de la main, en fin de compte, ceux qui n'ont pas dû faire face, en un quart de siècle d'indépendance, à la guerre étrangère ou civile...

Face à cette extrême complexité, on ne peut que déplorer avec Chaliand que « *pour une génération, le tiers-monde n'ait été trop souvent qu'un mythe mobilisateur au lieu de mondes vivants à déchiffrer* ». C'est à cette dernière tâche qu'il s'est lui-même employé depuis longtemps, ce qui lui permet de nous *livrer*, après *un survol sans* fard — ni cruauté — des tiers-mondes tels qu'ils sont, une série d'études de terrain.

Personne n'est oublié et surtout pas ceux qui — Palestiniens, Kurdes, Erythréens, Arméniens, *minoritaires de toutes couleurs* — n'ont toujours pas réussi à obtenir l'autodétermination pourtant reconnue aujourd'hui à des dizaines d'Etats lilliputiens.

Le « tiers-mondisme » est né comme idéologie à une époque où la domination coloniale commençait seulement à refluer, où la puissance américaine était écrasante, où les opinions occidentales découvraient effarées le revers de la médaille « civilisatrice » qu'on leur avait enseigné à porter avec fierté. Mais à l'heure actuelle le bilan des indépendances est dans trop de cas trop négatif pour que le mythe ne se trouve pas tout naturellement remis en question : d'autant plus que le discours de bien des porte-parole en prend décidément bien à son aise avec les faits. Les « *diatribes populistes* » dont retentissent les conférences internationales sur le développement ont trop souvent pour auteurs des « *privilégiés pour qui la faim et la misère restent si radicalement étrangères*, écrit Chaliand, *qu'ils n'ont qu'indifférence à l'égard de leurs propres populations* ». Et les victimes, dans plus d'un cas, sont devenues les bourreaux.

La dure réalité

Reste que si un certain tiers-mondisme est agonisant, *la réalité*, la dure réalité des tiers-mondes demeure plus que jamais. On compte à l'heure actuelle quelque quatre milliards sept cents millions d'humains. Il y *en aura six milliards* à la fin du siècle, soit dans seize ans à peine. La différence sera constituée exclusivement de citoyens des tiers-mondes où vivront les trois quarts des habitants de la planète. Parmi les dix villes les plus peuplées, deux seulement — Tokyo et New-York — appartiendront alors aux pays industrialisés.

Le nombre des sous-alimentés atteint déjà, selon les statistiques des Nations unies, *sept cents* millions de personnes. Comment croire que, si l'on n'y porte remède, la situation ne s'aggravera pas d'ici là ? Certes, s'il est vrai, comme le pense Gérard Chaliand, que la « *capacité d'innovation et d'adaptation technologique et culturelle constitue, sur l'échiquier du rapport mondial des forces, un avantage considérable* », les Etats-Unis et le Japon ont encore un bel avenir devant eux.

Combien de fois, pourtant, et ces jours-ci encore en Afghanistan et en Amérique centrale, n'a-t-on pas vu des armées de va-nu-pieds tenir tête aux moyens écrasants mis en œuvre par les puissants de ce monde ? Et comment, de toute façon, la pauvreté poignante des masses du tiers-monde, et pour commencer de l'Afrique subsaharienne, n'interpellerait-elle pas tous ceux qui, chrétiens, socialistes, *communistes, ne parviennent pas à* s'accommoder de trop d'injustice ?

Tel est manifestement le cas de Jean-Pierre Cot, homme de principes, qui conclut son livre en assurant que « *la morale s'accorde avec la politique plus souvent qu'on ne le croit* ». Arrivé à la tête de son ministère sans grande connaissance du terrain, il n'a pas *jugé*, après *dix-huit mois* d'expérience, que la nécessité politique ou simplement les réalités héritées justifiaient que l'on tourne le dos aux principes en question. D'où le ton assez surprenant de son bouquin, rédigé quant au style comme un rapport de mission, mais avec une rigueur pédagogique, une exigence tout à fait inhabituelles et qui, dans la forme comme dans le fond, le baignent constamment d'une sorte de transparence. On est à mille lieues du « *prêchi-prêcha* » traditionnel, des stéréotypes faciles et des ombres propices.

« *Encouragement au non-alignement, soutien des droits de l'homme, développement autocentré* »... Jean-Pierre Cot « *convient* » qu'il y a de « *l'idéalisme dans ces quelques principes directeurs de la politique socialiste en Afrique* », mais ce sont, d'après lui, « *toute notre histoire et le génie propre de notre nation qui nous portent à l'idéalisme* ». Répondrait-il ainsi sans le nommer à Régis Debray, dont le dernier ouvrage est d'abord une apologie du « *réalisme* » ? On peut au moins se poser la question, à voir l'auteur se référer à Jaurès et à Léon Blum, dont Debray dénonce avec force les illusions et le flou.

Réalisme et idéalisme

Mais Jean-Pierre Cot se refuse à opposer idéalisme et réalisme. Il est vrai, comme il l'écrit, qu'une politique « *peut fort bien manquer de réalisme parce qu'elle se décide au jour le jour par défaut de perspective, par absence d'idéal* ». A elle seule, la manière dont il parle de Kadhafi, de feu Sekou Touré ou de Mobutu donne à penser qu'il ne s'en laisse pas conter sur les hommes. De même tout ce qu'il dit des coopérants, et des nouveaux champs ouverts à la coopération, notamment le domaine industriel, paraît-il frappé au coin non seulement de la générosité, mais du bon sens. Enfin, on a trop souvent soutenu, dans ces colonnes, que « *si le Sud ne sort pas du sous-développement, le Nord ne sortira pas de la crise, ce qui impose que l'on donne au Sud les moyens de son développement, et donc de son industrialisation* », pour ne pas applaudir à une si claire formulation.

L'idée en question se répand de plus en plus d'ailleurs, y compris chez des gens, des banquiers par exemple, auxquels personne n'aurait l'idée d'accoler l'étiquette de « tiers-mondistes ». Aussi longtemps qu'un consensus ne se sera pas établi à ce propos entre les principales nations — de l'Est, de l'Ouest, pétrolières ou en voie de développement, — tout donne à penser que la confusion continuera *à régner dans les relations internationales*, et les armements, par conséquent, à s'entasser.

Reste que s'accrocher à un tel programme, quand on est responsable de la coopération, et donc amené à traiter jour après jour avec toutes sortes de gens qui vivent dans le court terme et se laissent guider moins par le raisonnement que par la passion du pouvoir ou l'appât du gain, c'est s'exposer à bien des difficultés. Jean-Pierre Cot a l'élégance de rester extrêmement discret sur les raisons qui l'ont amené, après dix-huit mois à la tête de son ministère, à donner sa démission, mais on les devine. « *On ne fait pas de politique sans se salir les mains et même les manchettes* », nous a dit un jour Michel Debré, alors qu'il était à la tête du Quai d'Orsay. Ce n'est pas là la philosophie de notre auteur. Ce n'est pas non plus celle du P. Cosmao, qui proclame, malgré *tant d'échecs, sa foi en l'homme*, « *en sa capacité de se faire exister dans le monde qui ne lui fait sa place que s'il l'aménage* » et lance un appel, à cet effet, à la « *sagesse des sages* ».

Le débat sur la morale et la politique ne date pas d'hier. Georges Lafaye vient de nous le rappeler en confiant à des marionnettes géantes, au Théâtre de la Tempête, le soin de reprendre une nouvelle fois le poignant dialogue d'Antigone et de Créon. Mais il y a diverses manières de prendre son parti du fait que, comme l'écrit Chaliand, « *le monde n'a jamais cessé d'être le théâtre d'affrontements intergroupes, qu'il s'agisse de tribus, de nations, ou de conflits idéologiques* ».

On peut capituler devant la violence et les passions. On peut se laisser fasciner par elles au point de les idéaliser. On peut aussi penser *que tout* le progrès de *l'humanité* a été de leur résister et constater qu'un certain nombre de sociétés y ont largement réussi. Le socialisme n'a pas de sens s'il n'a *pas cette ambition-là. Il serait facile* de chicaner Jean-Pierre Cot sur tel ou tel point — notamment sur le sens véritable du « non-alignement », — mais son grand mérite est de nous exposer avec le maximum de clarté un projet qui, bien que socialiste, n'en est pas moins réaliste pour ce tiers-monde dont l'éventuel naufrage, en dernière analyse, ne pourrait pas ne pas être aussi le nôtre.

ANDRÉ FONTAINE.

★ Gérard Chaliand, *les Faubourgs de l'histoire - Tiers-mondismes et tiers-mondes*, Calmann-Lévy, 270 p., 79 F.

★ Jean-Pierre Cot, *A l'épreuve du pouvoir - Le tiers-mondisme pour quoi faire ?* Editions du Seuil, 220 p., 69 F.

★ Vincent Cosmao, *Un monde en développement*, Editions ouvrières, 138 p., 42 F.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 PARIS — Télex MONDPAR 650572 F
Tél. : 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 380 m. ; Allemagne, 1,70 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 28 fr. ; Canada, 1,10 $; Côte-d'Ivoire, 300 F CFA ; Danemark, 7,50 kr. ; Espagne, 110 pes. ; E.-U., 95 c. ; G.-B., 55 p. ; Grèce, 65 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 1 500 l. ; Liban, 375 P. ; Libye, 0,350 DL ; Luxembourg, 28 f. ; Norvège, 8,00 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 85 esc. ; Sénégal, 300 F CFA ; Suède, 7,75 kr. ; Suisse, 1,50 f. ; Yougoslavie, 162 nd.

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*

Gérant :
André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)

Imprimerie du « Monde » 5, r. des Italiens PARIS-IXe

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE	341 F	605 F	859 F	1080 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE	661 F	1 245 F	1 819 F	2 360 F
ÉTRANGER (par messageries)				
I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS	381 F	685 F	979 F	1 240 F
II. — SUISSE, TUNISIE	454 F	830 F	1 197 F	1 530 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde

étranger

LA GUERRE DU GOLFE

Un deuxième pétrolier koweïtien a été touché par des missiles

Vingt-quatre heures après le *Oum-Kassaba*, un deuxième pétrolier koweïtien a été touché, dans la nuit de dimanche à lundi 14 mai, dans le Golfe par des missiles tirés par un avion *« non identifié »*. Selon M. Abdel Fatah Al Badr, le président de la compagnie koweïtienne Kuna, le *Bahrah*, qui a subi des dégâts matériels *« importants »* mais aucune perte en vies humaines, a été attaqué alors qu'il regagnait, à vide, un port koweïtien et se trouvait en plein centre du Golfe, à une soixantaine de kilomètres au large de l'Arabie Saoudite, c'est-à-dire à plus de 300 kilomètres des côtes irakiennes et largement en dehors de la zone d'exclusion maritime décrétée par Bagdad dans le nord-est du Golfe.

L'Irak a nié toute responsabilité dans l'attaque contre *Oum Kassaba*, mais a publié un communiqué affirmant que son aviation avait endommagé au sud du terminal de Kharg deux pétroliers : le *Tabriz*, appartenant à la compagnie nationale iranienne, et l'*Esperanza*, battant pavillon panaméen.

Aux Etats-Unis, le *Los Angeles Time* a publié lundi une interview du président irakien Saddam Hussein dans laquelle ce dernier affirme *que son pays est déçu par l'attitude « négative »* des Etats-Unis à l'égard *de Bagdad et souhaite développer de « bonnes relations »* avec l'URSS.

Le président Hussein a indiqué que l'Irak *« demande à l'Amérique d'agir de façon juste et responsable sans se laisser influencer par les conseils des sionistes »*. Interrogé sur les perspectives d'une reprise des relations diplomatiques avec les Etats-Unis, rompues par Bagdad en 1967, il a tenu à souligner que l'Irak *« doit tester les intentions de Washington au préalable »*.

Il n'empêche que les relations entre Bagdad et Washington sont bonnes, puisque le président Hussein vient de reconnaître, au cours d'une interview à un journal koweïtien, que les avions américains AWACS, fournis par les Etats-Unis à l'Arabie Saoudite au début de la guerre du Golfe, transmettaient régulièrement à l'Irak des informations sur les mouvements militaires en Iran. – *(AFP, Reuter, UPI.)*

Liban

APRÈS LE BOMBARDEMENT D'UNE ÉCOLE DE BEYROUTH-EST

Les Forces libanaises menacent de riposter sévèrement contre le secteur occidental de la capitale

Beyrouth. – L'obus tombé lundi 14 mai dans la cour d'une école de Beyrouth-Est (*secteur chrétien*), à l'heure de la récréation, tuant un enfant et en blessant vingt-trois autres, ainsi que neuf adultes, a fait dangereusement remonter la tension. Les Forces libanaises ont menacé de riposter désormais immédiatement et très durement contre Beyrouth-Ouest (secteur musulman), assurant ne l'avoir fait jusqu'à présent que bien après que le secteur chrétien ait été bombardé, et demandant la divulgation des rapports des observateurs, notamment français, à l'appui de leurs assertions. Le communiqué de la milice chrétienne souligne : *« Le peuple chrétien du Liban*

De notre correspondant

n'est pas prêt à être la victime quotidienne d'un holocauste (...) afin de le forcer à se soumettre aux exigences de l'autre partie ou à l'exode. (...) Les Forces libanaises (...) seront forcées de riposter (...) de manière très douloureuse et dissuasive. A bon entendeur, salut. » Les écoles de Beyrouth-Ouest ont immédiatement fermé leurs portes, il n'y a pas eu de bombardement de représailles.

Les images d'enfants aux membres déchiquetés et sanguinolents, tout de suite diffusées par les médias de Beyrouth-Ouest sous forme de reportages télévisés en attendant les journaux du lendemain, étaient à vrai dire de nature à susciter la plus grande émotion. Ce n'est évidemment pas la première fois que des enfants sont tués et blessés au Liban, mais la concentration des jeunes victimes et le caractère présumé délibéré d'un tir dirigé contre une école un jour de classe ont amplifié le sentiment d'horreur et de peur d'une population éprouvée et désespérée par la *« drôle de trêve »* présente, tout autant qu'elle l'était par la guerre qui l'a précédée.

L'année scolaire – qui n'a d'année que le nom, puisqu'elle avait commencé aux premiers jours de mai à Beyrouth-Est et qu'elle a été partiellement assurée à Beyrouth-Ouest – survivra-t-elle à ce coup de boutoir ? Une grève d'une journée est observée ce mardi à l'appel des partis chrétiens dans leur secteur. A supposer que les écoles rouvrent leurs portes, il est probable que beaucoup de parents ne prendront pas le risque d'y envoyer de nouveau leurs enfants.

La milice chiite Amal, qui contrôle Beyrouth-Ouest, d'où sont partis les obus, nie toute responsabilité dans la tragédie de l'école : *« Il est invraisemblable que je participe au gouvernement et que je fasse donner le canon »*, a fait valoir en privé M. Berri. Dans une déclaration officielle le mouvement Amal, après s'être disculpé, a accusé les *« forces liées à Israël (...) de tenter de gagner du temps et de brouiller les cartes dans l'attente des résultats des élections israéliennes (...) en bombardant les zones résidentielles de Beyrouth-Ouest (...) et en exploitant le sang de nos frères des régions est »*.

Selon les médias phalangistes, Amal aurait officieusement accusé deux organisations palestiniennes, le FPLP-CG (Front populaire de libération de la Palestine, Commandement général) et le FDLP (Front démocratique de libération de la Palestine), qui auraient réintroduit *quelques armes et fedayins* à Beyrouth-Ouest, d'avoir tiré sur l'école. Amal a démenti avoir porté de telles accusations, et la radio phalangiste elle-même n'en a pas moins continué à faire assumer la responsabilité de l'événement à la milice chiite. Le quotidien *l'Orient-le Jour* note à ce propos : *« Ou M. Berri met de l'ordre chez lui, ou bien, comme l'a justement relevé son allié M. Walid Joumblatt* (1), *l'anarchie continuera à gagner du terrain à Beyrouth-Ouest, et rien ne pourra plus garantir que les dirigeants de l'opposition ne seront pas un jour ou l'autre débordés dans leur propre camp comme c'est d'ailleurs un peu le cas aujourd'hui. »*

Les Forces libanaises accueillent favorablement la position de M. Joumblatt tout en soulignant qu'elle ne dégage pas pour autant le mouvement Amal et le PSP de leur responsabilité dans le bombardement des régions est.

Contrastant avec la tension sur le terrain, le cabinet d'union nationale a annoncé lundi soir avoir mis au point une déclaration ministérielle qui a été adoptée à l'unanimité par le comité de rédaction. On signale enfin qu'un accord de principe s'est fait sur les lieux d'installation des observateurs supplémentaires français arrivés à Beyrouth dans la perspective, apparemment, d'ouvrir deux nouvelles voies de passage entre les deux secteurs de la capitale, l'un dans la région du port et l'autre au carrefour de la Galerie Semaan. Mais la tension des derniers jours permet difficilement de prévoir que cette ouverture deviendra effective dans un avenir proche.

LUCIEN GEORGE.

(1) Dans une interview publiée lundi par l'hebdomadaire *Monday Morning*, M. Joumblatt avait estimé que *« si une trêve n'était pas instaurée rapidement, le Liban était fini ». « Plutôt que de continuer à nous entretuer, concluons un accord. Aucun d'entre nous ne peut l'emporter. Nos adversaires ont tenté et échoué. Nous avions essayé en 1976 et nous avions échoué. Alors concluons un marché pour l'avenir du Liban, plutôt que de nous entretuer. Il y a tellement d'innocents qui sont tués de part et d'autre »*, avait-t-il poursuivi.

LA FIN DU CONSEIL DES COMMUNAUTÉS JUIVES A RABAT

Le roi Hassan II est invité à se rendre en Israël

La conférence biannuelle du Conseil des communautés juives originaires du Maroc a achevé, lundi 14 mai, ses travaux auxquels a participé une délégation israélienne forte de trente huit membres. Les autorités marocaines avaient pour la première fois invité officiellement des représentants de l'Etat hébreu.

« Notre présence, a déclaré M. Meyer Chetrit, député du Likoud (parti au pouvoir en Israël) et natif de l'Atlas, *renforcera la prestige du roi Hassan aux Etats-Unis et dans toute la communauté juive du monde entier. » « Mais je crois que le résultat le plus important de ces assises pourrait être d'ouvrir la voie à une nouvelle initiative de paix au sein du monde arabe »*, a-t-il ajouté.

« Si les Marocains souhaitent lancer quelque chose, une nouvelle initiative arabe, elle serait la bienvenue en Israël. Ce que nous voulons, c'est témoigner de la solidarité entre Arabes et Juifs afin de nous aider à œuvrer ensemble pour régler ce problème », a-t-il encore dit.

De son côté, M. Yossi Sarid, considéré comme une « colombe » parmi ses amis du Parti travailliste israélien, a déclaré à l'agence Reuter être persuadé que le souverain chérifien pouvait jouer un rôle-clé *« en amenant les Palestiniens et la Jordanie à rallier le processus de paix. »*

Il a décrit sa participation au congrès de Rabat, qui représente les 16 000 israélites marocains, comme *« un premier pas vers la paix au Proche-Orient par la promotion d'un dialogue direct entre Arabes et Juifs. »*

Le chef du parti israélien Tami, M. Aaron Abouhatzera, et le député travailliste, M. Ralph Edery, membre du comité du Mouvement (israélien) pour la paix au Proche-Orient, ont lancé pour leur part des invitations au roi Hassan II à se rendre en visite en Israël.

Dans une interview à l'AFP, M. Abouhatzera a estimé que, *« dans la conjoncture actuelle, le roi Hassan II – en raison du prestige dont il jouit à travers le monde – est le seul chef d'Etat arabe à pouvoir entreprendre une telle visite en vue de l'instauration d'un dialogue général judéo-arabe pour l'établissement d'une paix durable au Proche-Orient ».*

« En sollicitant auprès du roi du Maroc de rendre visite à sa communauté juive installée en Israël, nous ne lui demandons pas de renier ses positions ou celles des pays arabes concernant le problème du Proche-Orient », a précisé M. Abouhatzera.

Le ministre d'Etat marocain Moulay Ahmed Alaoui a affirmé, de son côté, que *« nous devons tous être les messagers de la paix »*. Après avoir rappelé la position du Maroc en faveur des Palestiniens et la participation des forces armées du Maroc aux combats lors de la guerre israélo-arabe d'octobre 1973, il a souligné que le congrès de Rabat pouvait avoir lieu en terre arabe et musulmane grâce au roi Hassan, qui est *« crédible, courageux et fidèle à ses engagements »*. Il a enfin proposé la création d'une *« association des fils d'Abraham pour le dialogue judéo-arabe »*.

Cette association aura pour membres fondateurs les représentants de l'organisation juive Identité et Dialogue, ceux du Conseil des communautés juives du Maroc et les quarante personnalités israélites originaires du Maroc venues à Rabat.

La participation d'invités israéliens à ce colloque a provoqué le rappel par Damas « pour consultations » de son ambassadeur à Rabat. De leur côté, six organisations palestiniennes qui ont leur siège à Damas – le Front populaire de M. Habache (FPLP), le Front démocratique de M. Hawatmeh (FDLP), le Front populaire du commandement général de M. Ahmad Jibril (FPLP-CG), le Front de la lutte populaire de M. Samir Ghocheh (FLPP), d'As-Saïka (pro-syrien) et le Mouvement de la dissidence du Fatah – ont dénoncé *« le rôle dangereux et suspect joué par le régime marocain »*, qui se trouve, selon elles, *« à la tête des régimes arabes réactionnaires et qui a un passé lourd de trahison, notamment celle de Camp David, dont il était le parrain »*.

« Opération Yakhin » : l'émigration des juifs du Maroc

De notre correspondant

Jérusalem. – Avec environ deux cent cinquante mille âmes, les juifs venus du Maroc et leurs enfants forment numériquement le premier rameau de la communauté séfarade d'Israël. Nombre d'entre eux – on l'oublie souvent – quittèrent en secret leur pays d'origine. En l'espace de sept ans, entre 1956 et 1962, soixante-seize mille juifs abandonnèrent clandestinement la terre natale pour « monter » en Israël.

Dans un livre récemment paru et intitulé *Opération Yakhin*, Samuel Seguev explore par le menu, et documents inédits à l'appui, les arcanes de cette vaste entreprise d'émigration illégale. Financée par l'Agence juive et l'Etat hébreu, elle fut conçue et réalisée par une organisation baptisée « Misgeret » (cadre, en hébreu), et qui porte clairement la marque du Mossad, le service de contre-espionnage israélien.

C'est pendant les quelques mois séparant le retour d'exil de Mohammed V et l'indépendance du Maroc (mars 1956) que le Misgeret mit en place son réseau, avec le concours d'agents français et marocains de la direction de la surveillance. Le sultan ayant annoncé qu'il ne reconnaîtrait pas Israël et s'opposerait au départ des juifs, les employés du protectorat finissant, mettant les bouchées doubles, délivrèrent en quelques semaines vingt mille passeports.

La suite relève d'une épopée largement tenue secrète pendant plus de vingt ans. Les candidats au départ furent recensés, informés et priés d'être prêts à tout moment. C'était l'époque de Suez et de la triple alliance franco-israélo-britannique. Londres, Paris et aussi Madrid fournirent une aide précieuse à l'Etat hébreu. Le chef du Misgeret, Alex, opère alors depuis Paris, et ses hommes s'entraînent discrètement dans le sud de la France. Puis les familles juives prévenues quelques heures plus tôt s'embarquent sur les plages sans esprit de retour.

Parfois le périple s'achève tragiquement, comme en janvier 1961 lorsque le chalutier Pisces sombre avec ses passagers. Grâce à la complicité de quelques officiers de gendarmerie, ces départs bientôt s'accéléreront. A Gibraltar les autorités ouvrent un camp de transit. Munis de faux papiers les émigrés rejoignent alors Israël via Marseille. D'autres trouvent un refuge provisoire dans les présides espagnoles de Euta et de Melilla. La répression s'accentue. Les arrestations se multiplient, mais le réseau tient bon.

De Gaulle, révèle Seguev, intervint à plusieurs reprises auprès de Mohammed V pour l'inciter à plus de tolérance. Quand Hassan II lui succède en 1961, le Misgeret entame des négociations secrètes à Paris avec des émissaires chérifiens. Il en résulta un véritable pont aérien entre Casablanca et Marseille sur lequel on ferma les yeux à Rabat. Aujourd'hui il ne reste que quinze mille juifs au Maroc. (*le Monde* daté 4-5 mars).

Détail piquant relevé par Seguev : le Misgeret était si bien implanté que lors d'un voyage officiel au Maroc en janvier 1961 le colonel Nasser résida dans une villa de Casablanca aménagée par l'un de ses agents... Le Misgeret échafauda un projet d'assassinat du président égyptien auquel le gouvernement de Jérusalem mit son veto.

C'est M. David Lévy, né au Maroc, vice-premier ministre et chef de file des hommes politiques séfarades qui obtint il y a un an le feu vert pour la publication de *Opération Yakhin*. Il voit dans ce livre, selon Seguev, un hommage au courage et à la détermination d'une communauté marocaine trop longtemps méprisée et qui, après ces épreuves, fut rarement accueillie à bras ouverts par les notables askénazes.

J.-P. L.

Offensive à Jérusalem contre l'extrême droite

(Suite de la première page.)

C'est un nationaliste fanatique pour qui l'exécution de l'œuvre colonisatrice est l'indispensable condition de la venue du Messie. Il a le goût de la provocation et du fait accompli. *Ainsi, en avril 1979, il prend* pied avec sept autres familles au cœur de Hébron en occupant Beit-Hadassah, un ancien dispensaire juif du début du siècle. Le gouvernement Begin le désavouera sans le déloger. Il devient le chef de file des activistes favorables à la reconstruction de l'ancien quartier juif de Hébron détruit après les pogroms de 1929.

Fer de lance de la colonisation, le Goush Emounim véhicule une idéologie de l'arrogance où se mêlent le culte de la force, le mépris des lois et une franche xénophobie envers tous les *« goyim »* (non juifs), arabes en particulier. Le fusil en bandoulière, ses militants propagent un discours anti-arabe. Ils dénient aux Palestiniens le moindre droit collectif et souhaitent même leur départ d'*Eretz Israël*.

Le Goush Emounim a eu pour premier bastion Kyriat-Arba, la plus peuplée des implantations. En développant ses antennes au fil des ans, il a constitué des enclaves échappant à l'influence des partis politiques et faisant bloc contre les ingérences de la police. En entretenant en Cisjordanie l'atmosphère propre à une *« nouvelle frontière »* livrée aux pionniers, le mouvement du rabbin Levinger s'est peu à peu placé sans remords au-dessus des lois.

Les motivations religieuses du Goush Emounim sont omniprésentes. Ses activistes les plus zélés sont des observants de fraîche date venus parfois des unités d'élite de l'armée. Ils ont contribué à radicaliser le mouvement sioniste religieux, connu pour sa modération avant 1967. Par son intolérance, le Goush Emounim a d'ailleurs fait échouer les quelques implantations mixtes rassemblant laïcs et pratiquants. Selon la presse israélienne, les rabbins bénissaient les membres du réseau clandestin avant leurs attaques. Celles-ci devaient, dans leur esprit, déclencher une guerre sainte et hâter la rédemption messianique. Pour lancer leur projet, les terroristes avaient retenu 1984 (5544 dans le calendrier hébraïque), année à laquelle la kabbale, on le sait depuis Orwell, attribue une éminente valeur mystique.

Le Goush Emounim n'a jamais été politiquement isolé. Il trouva un allié en Ariel Sharon, lorsque ce dernier devint ministre de la défense. Il reçut l'appui du parti Tehyia (Renaissance), notamment quand il s'opposa par la force, en avril 1982, à l'évacuation dans le Sinaï de l'implantation de Yamit. Chef de Tehyia, le ministre de la science, M. Neeman, ne vient-il pas de justifier en partie les activités du réseau clandestin ?

L'affaire va-t-elle se politiser au-delà de toute attente ? Certains des suspects veulent, dit-on, faire de leur procès celui des autorités auxquelles *ils reprochent leur « mollesse » et* leur laxisme envers le terrorisme palestinien. Ils tiennent rancune au ministre de la défense, M. Moshe Arens, d'avoir refusé la création de milices juives d'autodéfense dans les territoires occupés. *« Si Levinger parle* – disent certains, – *il mouillera des personnalités connues. »*

Le rabbin ouvrira-t-il la boîte de Pandore ? L'affaire divise en tout cas les groupuscules d'extrême droite, déjà en proie à des conflits de personnes dans la perspective des élections *législatives. Les* associations de colons tardent, elles aussi, à fixer leur ligne de conduite. Certaines veulent apporter leur aide financière et légale aux suspects, d'autres s'y opposent.

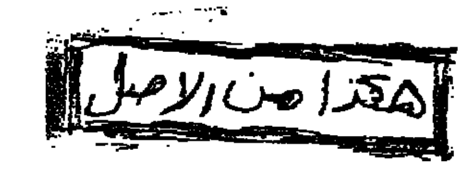
Le Likoud n'est pas moins embarassé. Avant d'approuver l'arrestation du rabbin Levinger, M. Shamir a prié la police de s'accorder un délai supplémentaire pour vérifier ses preuves. Recevant dimanche les dirigeants du Goush Emounim, le premier ministre leur a demandé de *« purger le mouvement et de lancer une campagne d'éducation »* parmi leurs partisans. Mais, interroge le journal *Haaretz*, *« éduque-t-on ces gens-là ? »*. M. Shamir a choisi de reprendre en main le mouvement annexionniste dont les excès ont affaibli l'autorité de l'État et justifié l'analyse des fronts palestiniens les plus radicaux.

A la stratégie jusqu'au-boutiste du Goush Emounim, financièrement coûteuse, le gouvernement semble préférer une colonisation moins dispersée et plus attrayante, axée sur des communautés urbaines économiquement viables, à l'écart des zones à forte population arabe. Ira-t-il jusqu'à remettre clairement en cause les méthodes violentes prônées par certains colons ?

A dix semaines des élections, le Likoud ne veut pas s'aliéner l'extrême droite nationaliste et religieuse. Il paraît encore moins disposé à reconnaître que les violences du Goush Emounim étaient un risque lié à la colonisation à outrance lancée par M. Begin, dans la mesure où toute l'entreprise impliquait peu ou prou le recours à la force.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

● *Nouvelles implantations en Cisjordanie.* – La commission interministérielle israélienne chargée des implantations juives dans les territoires occupés a autorisé, lundi 14 mai, la création de deux nouvelles colonies de peuplement en Cisjordanie. L'une des implantations sera installée au sud de Hébron. La seconde implantation, « Migdalim », un ancien camp militaire, est située à l'ouest de Jéricho. – *(AFP.)*



هكذا من الاصل

EUROPE

Italie

AU CONGRÈS DE VÉRONE

M. Craxi a renforcé son emprise sur le Parti socialiste

De notre correspondant

Rome. — Le quarante-troisième congrès du Parti socialiste italien s'est achevé le 14 mai à Vérone sur la réélection, par acclamations, à la tête du parti, de M. Bettino Craxi, chef du gouvernement depuis un peu plus de neuf mois.

Ce congrès a été avant tout celui du parti du président — le premier président du conseil socialiste de l'histoire de l'Italie. Avec 11,4 % des suffrages aux dernières élections, le PSI est minoritaire au sein de la coalition gouvernementale, ce qui incite tout le parti à faire bloc autour de son leader charismatique.

Alors que le rebondissement du scandale de la loge P 2 (*le Monde* du 12 mai) risque toujours d'ébranler son gouvernement, M. Craxi avait, dans son discours d'ouverture, incité les cinq partis du cabinet *« à vérifier leur cohésion »*. Le 14 mai, pour la première fois depuis le début des travaux, le secrétaire général du PSI a directement évoqué le problème de la P 2 et, en particulier, le cas de M. Pietro Longo, ministre du budget et secrétaire du Parti social-démocrate depuis trois ans, accusé d'être adhérent de cette loge maçonnique très spéciale, et à nouveau mis en cause dans un projet de rapport de la commission parlementaire d'enquête, dont les journaux, grâce à des fuites, avaient publié de larges extraits. Tout en insistant sur la nécessité de faire la pleine lumière *« sur la nature de cette association secrète »*, sur ses complicités et ses agissements, M. Craxi a affirmé : *« Nous sommes en faveur de la recherche de la vérité, mais contre toute spéculation politique, manœuvrière et désinvolte. »*

Sur le plan politique, ce quarante-troisième congrès du PSI a été marqué à la fois par l'affirmation du *« défi réformiste »* et par la dégradation croissante des rapports avec le PCI. Soulignant dans son discours d'ouverture qu'aucune variante n'était possible à l'actuelle majorité, M. Craxi avait particulièrement insisté sur la nécessité de poursuivre la coopération avec la Démocratie chrétienne. Il avait en revanche durement dénoncé *« l'opposition virulente »* du PC. M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du PCI, venu assister au congrès, avait été longuement hué et sifflé, lors de son arrivée dans la salle.

M. Craxi a justifié lui-même cette violation du « devoir d'hospitalité ». *« Ces sifflements n'étaient pas tant adressés à une personne qu'à une politique que cette même personne incarne avec une paticulière ténacité. Nous ne savons même pas si cette politique est convaincante pour l'ensemble de son propre parti. Si les sifflements étaient un signal contre cette politique,* a-t-il ajouté, *c'est seulement parce que je ne sais pas siffler que je peux m'y associer. »*

Ce quarante-troisième congrès — dénué de véritable enjeu politique — a surtout été *« l'apothéose du craxisme triomphant »*, selon l'expression utilisée par de nombreux quotidiens de la péninsule. Les partisans du secrétaire général représentaient plus de 80 % des délégués, même si, au sein du « craxisme », coexistent des sensibilités assez différentes.

Les travaux du congrès de Vérone se sont achevés sur l'élection des quatre cents membres de l'Assemblée nationale, un organisme destiné à remplacer le vieux comité central. Quatre-vingts d'entre eux sont des « personnalités extérieures », intellectuels ou technocrates, qui, sans être militants, se reconnaissent dans le programme du parti.

(Intérim.)

URSS

Les autorités veulent imposer un silence total sur la situation des Sakharov

De notre correspondant

Moscou. — Andrei Sakharov entamera, mercredi 16 mai, sa troisième semaine de grève de la faim, pour protester contre l'interdiction qui est faite à sa femme de se rendre en Occident pour s'y faire soigner. L'étau qui enserre les époux Sakharov, désormais relégués l'un et l'autre à Gorki, où ils sont coupés du monde, ne semble pas se relâcher, bien au contraire : Mme Irina Kristi, une mathématicienne amie des Sakharov, qui avait pu les rencontrer un instant à Gorki le 6 mai, et avait annoncé sa grève de la faim, est désormais gardée nuit et jour par la police dans son appartement du centre de Moscou. (Elle n'a pas été formellement arrêtée, contrairement à ce que laissaient croire de premières informations — *le Monde* du 15 mai).

Son mari lui-même ne peut se rendre à son travail qu'escorté par des miliciens et n'a pas le droit de téléphoner hors de leur présence. Leur téléphone personnel est coupé et Mme Kristi n'a pas le droit de sortir de chez elle. Ce harcèlement vise manifestement à oter à qui que ce soit l'idée d'aller à Gorki s'enquérir de la santé d'Andrei Sakharov.

Mme Kristi, qui est âgée de quarante-six ans, a perdu il y a quelques années son emploi à l'Académie des sciences. Les autorités ne lui pardonnent pas d'avoir révélé au reste du monde que M. Sakharov a, à nouveau, entrepris une grève de la faim alors que le black-out était total sur la situation du couple reclus à Gorki. On sait maintenant qu'Andrei Sakharov, qui souffre comme sa femme de problèmes cardiaques, est décidé à poursuivre son jeûne *« jusqu'à l'obtention du visa pour sa femme, ou jusqu'à la fin »*.

DOMINIQUE DHOMBRES.

● *Condamnation d'un universitaire à Leningrad, Mikhail Meilakh, trente-sept ans,* a été condamné le 27 avril à sept ans de camp et cinq ans de rélégation, soit la peine maximale prévue au titre de l'article 70 du code pénal, *(« agitation et propagande antisoviétique »)*.

Bien connu dans les milieux littéraires, Mikhail Meilakh, est un spécialiste de provançal (il a publié en 1974 un livre sur la langue des troubadours) et aussi du mouvement des surréalistes russes de la fin des années 20. Il avait fait éditer à Hambourg trois tomes de l'écrivain Danil Harms, une des figures marquantes de ce groupe des « absurdistes » russes. On ne lui connaissait aucune activité para politique.

Grande-Bretagne

La grève des mineurs s'éternise

M. Scargill de plus en plus isolé

(De notre correspondant.)

Londres. — M. Arthur Scargill a très mauvaise presse. Semblant s'être donné le mot, la plupart des journaux britanniques, quelle que soit leur tendance, ont publié à la « une », mardi matin 15 mai, une photographie représentant le président du Syndicat national des mineurs en train de faire un geste qui ressemble fort au salut fasciste.

Cet instantané a été pris, lundi, alors qu'au début de la dixième semaine de grève dans les houillères, M. Scargill s'adressait à une foule d'environ quinze mille grévistes venus dans le Nottinghamshire pour essayer une nouvelle fois, mais en vain, de convaincre leurs camarades de la région de se joindre à leur mouvement. Le *Sun*, quotidien populaire à grand tirage (4 millions d'exemplaires), n'a pas pu reproduire le document, parce qu'ayant été plus loin que ses confrères, il l'avait accompagné de ce sous-titre : « Mein Führer ». Le Syndicat des ouvriers de l'imprimerie a empêché la parution de la photographie, qui a été remplacée par un article expliquant le différend. La semaine dernière, le même syndicat avait arrêté la sortie du *Daily Express* parce que ce journal avait rédigé une parodie d'un discours de M. Scargill pour montrer que ce dernier « ment » à ses partisans et les entraîne à leur perte.

On ne compte plus les incidents qui ont opposé à la presse M. Scargill, les autres dirigeants de l'Union nationale des mineurs (NUM) ou les membres des piquets de grèves. Les polémiques les plus acerbes sont incessantes et, lors d'interviews, M. Scargill a coutume de commencer par s'en prendre à ceux qui l'interrogent en les accusant de prendre parti contre les mineurs. Plusieurs fois, des journalistes ont été molestés par les grévistes. Lundi encore, une équipe de télévision et des photographes ont été violemment bousculés. Le document largement diffusé mardi est manifestement le résultat d'un réglement de compte, mais cet incident reflète aussi un climat de profonde incompréhension qui ne fait que s'aggraver dans l'ensemble de l'opinion publique et jusque dans les rangs du syndicat des mineurs.

Personnage depuis toujours très controversé, M. Scargill se voit de plus en plus reprocher d'avoir « imposé » par des moyens douteux une grève dont l'issue ne paraît pas devoir être favorable aux mineurs, à en juger au moins par la sérénité et la patience dont font preuve la direction des charbonnages et le gouvernement (*le Monde* du 12 mai). Malgré la manifestation de lundi, les mineurs du Nottinghamshire, le deuxième bassin du pays continuent de faire dissidence et de travailler. Une partie des ouvriers des aciéries, qui manquent de charbon, dénoncent ouvertement l'attitude intransigeante de la NUM et les dirigeants d'un des syndicats des employés des centrales électriques viennent de faire savoir, au cours de leur congrès annuel, que M. Scargill ne devait pas s'attendre de leur part à la solidarité qu'il réclame. Cependant M. Scargill reste imperturbable. Il a déclaré que la grève pouvait durer *« jusqu'en novembre ou décembre »* et qu'elle pourrait provoquer la chute du gouvernement, un point de vue qu'il est de plus en plus seul à partager.

FRANCIS CORNU.

Grèce

● *Explosion dans le centre d'Athènes.* — Deux organisations extrémistes, le Joint noir et l'Ela (Combat révolutionnaire populaire) ont revendiqué, lundi 14 mai dans la soirée, la forte explosion qui s'était produite quelques heures plus tôt dans le centre d'Athènes, blessant cinquante-trois personnes, dont huit grièvement. *(Nos éditions datées du 15 mai)*. Les autorités ne prennent pas au sérieux ces revendications et semblent convaincues que la catastrophe est due à l'explosion accidentelle de deux bombonnes de gaz, dans une échoppe de distribution de sandwiches. — *(AFP.)*

DIPLOMATIE

EN VISITE OFFICIELLE A OSLO

M. Mitterrand souligne la grande identité de vues entre la France et la Norvège sur les relations Est-Ouest

De notre envoyée spéciale

Oslo. — C'est un souverain visiblement jovial et bon vivant qui a accueilli, lundi 14 mai, M. et Mme Mitterrand à leur arrivé à Oslo, où ils doivent séjourner pendant *quarante-huit heures* avant de gagner la Suède mercredi matin. Olaf V est un roi heureux : ce passionné de sport qui, à quatre-vingt-un ans, s'adonne à la voile et dispute chaque année les régates de Hanko, à l'entrée du fjord d'Oslo, a, de toute évidence, la sympathie des Norvégiens. Il règne, de surcroît, sur un pays de quatre millions d'âmes qui est en droit de regarder l'avenir avec sérénité, eu égard aux ressources que recèle la mer du Nord.

Les habitants de la capitale ne s'étaient guère départis de cette sérénité, lundi, pour accueillir leurs hôtes français, préférant le bel ordonnancement protocolaire aux bains de foule. Oslo pavoisait donc discrètement. La garde royale défilait impeccablement par un temps à faire fondre comme neige au soleil toutes les idées reçues sur les rudesses du climat scandinave. Mais les badauds étaient peu nombreux sur le passage du cortège officiel, qui conduisait la délégation française au palais royal pour le déjeuner.

Les questions politiques n'ont guère été abordées au cours de cette première journée. On s'est plutôt attaché, de part et d'autre, à illustrer les liens qui unissent les deux pays, le roi Olaf en situant l'origine en 1814, lors de l'adoption de la Constitution norvégienne, *« enfant de la Révolution française »*, tandis que M. Mitterrand les faisait remonter dix siècles auparavant, en évoquant à plusieurs reprises *« les Vikings, dont la vaste entreprise d'exploration du monde a marqué mon pays »*. Non sans ajouter : *« Les choses se sont arrangées depuis... »* L'un et l'autre, cependant, ont insisté sur la lutte commune de la France et de la Norvège pendant la deuxième guerre mondiale. *« La tourmente nous laissa plus conscients de notre solidarité »*, dit M. Mitterrand, évoquant la présence du corps expéditionnaire français à Narvik au début du conflit, et celle des Norvégiens en Normandie en 1944 (le roi Olaf participera d'ailleurs, le 6 juin, aux cérémonies commémoratives du débarquement).

Les liens entre les deux pays se sont resserrés récemment dans les domaines économique et culturel, ce dont les deux hommes se sont félicités. Dans l'après-midi, avant de s'entretenir avec les dirigeant des sociétés Elf-Aquitaine, Norge et Total Marine Norsk, le président français a inauguré le programme de télévision TV 5. Ce programme de trois heures par jour en langue française est désormais reçu par trente mille foyers des régions de Stavanger et d'Oslo, comme il l'est déjà dans d'autres pays d'Europe.

Mais les liens franco-norvégiens sont aussi de nature plus politique, et tiennent à une convergence sur les grandes questions de ce temps — que M. Mitterrand a soulignées. Le président français a salué dans la Norvège *« une des rares nations — trop rares — qui n'acceptent pas les inégalités entre peuples du Nord et peuples du Sud, et les conflits qui en découlent »*. Il a évoqué en une phrase l'identité de vues sur les questions Est-Ouest, qui devraient être plus largement abordées lors des conversations politiques de ce mardi. La recherche de la paix et de la sécurité, a-t-il dit, implique non seulement une solidarité entre alliés et des efforts en matière de défense (le soutien à l'implantation de nouvelles armes de l'OTAN) mais, *« en même temps, la disponibilité au dialogue de chacun »*.

Le moment ne se prêtait guère à une déclaration solennelle de politique étrangère du président français, étant donnée l'absence du premier ministre, M. Willoch, souffrant, et, surtout, la conjoncture internationale, marquée par le raidissement soviétique. Mais les questions Est-Ouest devaient être discutées au cours de l'entretien de M. Mitterrand avec le ministre des affaires étrangères, M. Sven Stray, ce mardi. Frontalière avec l'URSS sur 200 kilomètres, la Norvège, fidèle alliée de l'OTAN, a toujours eu le souci de ne rien négliger qui puisse contribuer à la reprise du dialogue ; M. Mitterrand trouvera à Oslo un appui à son projet de voyage à Moscou au mois de juin. Les Norvégiens, désireux de voir la question de la défense européenne discutée dans le cadre de l'OTAN, et inquiets d'une éventuelle relance de l'Union de l'Europe occidentale (UEO), dont ils ne sont pas membres, demanderont sans doute des assurances sur ce point au président français.

CLAIRE TRÉAN.

M. Reagan engage au Congrès la « bataille du MX »

De notre correspondant

Washington. — M. Reagan a publiquement appelé, lundi 14 mai, la Chambre des représentants à approuver les crédits qu'il réclame pour le programme des missiles intercontinentaux MX. *« Faiblir maintenant ne ferait qu'encourager l'Union soviétique à ignorer nos efforts en faveur du contrôle des armements »*, a-t-il notamment déclaré, dans l'espoir de mettre l'opinion de son côté et d'empêcher ainsi un vote négatif des représentants, dont la majorité est démocrate.

La semaine dernière, le président avait déjà usé de la même tactique pout obtenir de la Chambre son assentiment à l'aide militaire pour le Salvador. Mais plus que son éloquence, c'est l'élection de M. Duarte qui avait alors emporté la décision, et il est peu probable que M. Reagan parvienne cette *fois*-ci à ses *fins*.

Objet d'interminables et de violentes controverses déjà sous la présidence de M. Carter, et à nouveau depuis que M. Reagan en a fait, en 1981, l'un des piliers de son plan de réarmement, le MX, qui devrait être déployé à une centaine d'exemplaires à partir de 1986, vient en effet d'être dénoncé comme tout simplement dépassé par un bureau d'études du Congrès. Selon les experts de ce bureau, le MX ne serait plus capable de détruire les silos soviétiques, dont la capacité de résistance aurait été triplée depuis 1979. Le Pentagone conteste cette conclusion. Les représentants tiennent cependant là un argument de poids pour s'opposer, sur le terrain de l'efficacité militaire, à un projet qu'ils combattent pour des raisons fondamentalement politiques.

En s'apprêtant à rejeter les crédits pour le MX au cours de l'examen, qu'ils entament ce mardi, de l'ensemble du budget de la défense, les représentants entendent d'abord dénoncer le manque d'empressement que M. Reagan *mettrait*, selon eux, à conclure des accords sur la réduction des armements avec les Soviétiques. Ce thème du danger de l'impasse dans laquelle la politique de *« paix par la force »* aurait conduit les relations avec l'URSS domine déjà la campagne électorale et ne cessera, jusqu'à l'élection de novembre, de prendre de l'importance.

La Chambre veut aussi saisir cette occasion pour réduire le déficit budgétaire, que les démocrates vitupèrent plus fort encore que la Maison Blanche, mais en l'imputant, contrairement au président, à l'ampleur du budget de la défense (291 milliards de dollars). Les crédits demandés cette année pour le MX (3,1 milliards) pèsent peu dans cette masse, mais les démocrates espèrent de cette manière sensibiliser l'opinion aux graves menaces dont le déficit est porteur pour l'économie.

Organisant à l'improviste, lundi midi, une brève conférence de presse, M. Reagan s'est donc attaché à souligner le renforcement de la puissance et du nombre des missiles soviétiques, ainsi que sa volonté passée et présente de reprendre avec l'URSS des négociations qu'elle a unilatéralement décidé d'interrompre.

Selon le speaker de la Chambre, M. Tip O'Neill, une majorité de représentants seraient décidés à rejeter la demande de l'administration, laquelle a déjà été réduite par la commission des forces armées à 2,9 milliards (pour trente MX au lieu de quarante). Des démocrates favorables au missile étudient, pour leur part, des formules de compromis, et la Chambre devra en tout état de cause — mais après une longue bataille sans doute — harmoniser ses positions avec celles du Sénat, dominé par les républicains.

BERNARD GUETTA.

MOSCOU ANNONCE UN « DÉPLOIEMENT ADDITIONNEL » DE MISSILES EN RDA

Après ses premiers communiqués du *24 octobre 1983*, annonçant le *« début des travaux préparatoires »* à l'installation de nouveaux missiles en RDA et en Tchécoslovaquie, puis du 24 novembre sur *« l'accélération »* de ces travaux, Moscou annonce maintenant un déploiement *« additionnel »* de ces engins en Allemagne de l'Est. Un communiqué, publié lundi 14 mai par le ministère soviétique de la défense, déclare à ce sujet : *« Conformément à un accord entre les gouvernements de l'URSS et de la RDA, un nombre additionnel de complexes de missiles tactico-opérationnels à portée allongée est en voie d'installation sur le territoire de la RDA, en tant que mesure de riposte au déploiement des missiles américains sur le territoire d'Etats d'Europe occidentale. »* Le communiqué ajoute que *ce nouveau déploiement reste « strictement dans les limites nécessaires au maintien de l'équilibre des forces et à la neutralisation de la menace concrète »* créée par les Pershing et les missiles de croisière américains. Cette information a été lue sans commentaire en tête du journal télévisé de Berlin-Est lundi après-midi.

[Cette annonce de Moscou semble répondre à l'installation, révélée il y a un mois, d'une seconde batterie de neuf Pershing-2 dans le Bade-Wurtemberg, en RFA, peut-être aussi à l'arrivée à Comiso, en Sicile, des seize premiers missiles de croisière en février dernier. Sa signification, politique autant que militaire, vise à démontrer que l'URSS répondra à chaque étape du déploiement occidental, alors même que ce dernier n'est pas particulièrement rapide. Apparemment le Kremlin entend mettre en balance les missiles américains avec ses seules nouvelles fusées *« tactico-opérationnelles à portée allongée »* (qui seraient des SS 20, portant à près de 1 000 kilomètres) installées chez ses alliés, oubliant pour l'occasion ses quelque 250 missiles SS 20, porteurs de 750 têtes nucléaires, installés en URSS contre l'Europe occidentale et qui, eux, n'ont aucune contrepartie sur le territoire européen de l'OTAN. — M.T.]

AMÉRIQUES

Chili

ANCIEN CRIMINEL DE GUERRE NAZI

Walter Rauff est mort à Santiago

L'ancien criminel de guerre nazi Walter Rauff est mort lundi 14 mai à Santiago-du-Chili, des suites d'un cancer du poumon, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Il était considéré comme responsable de la mort d'environ deux cent mille personnes, dont quatre-vingt-dix-sept mille juifs. Israël et la RFA avaient demandé en vain son extradition à plusieurs reprises aux autorités chiliennes.

L'inventeur des « camions de la mort »

La carrière de Walter Rauff, dans l'appareil du nazisme puis comme ancien criminel de guerre, aura été, si l'on ose dire, exemplaire : dans un cas et dans l'autre, sa trajectoire résume et symbolise celle de nombreux autres responsables de l'holocauste, morts comme lui, en Amérique du Sud, dans leur lit, en retraités paisibles et souvent prospères d'une profession pas tout à fait comme les autres, mais à laquelle ils s'étaient ingéniés à donner cette *dimension industrielle* qui sépare le simple massacre du génocide.

Né en 1906 à Köthen-Anhalts, en Allemagne orientale, il a tout d'abord entamé un *cursus honorum* assez classique d'officier de marine, nommé commandant d'un mouilleur de mines au début de la seconde guerre mondiale. Mais Heydrich, avec qui il se trouvait en contact, ne tarde pas à distinguer chez ce subordonné des talents qui gagneraient à être mieux exploités. Rauff est nommé à un poste de responsabilités dans les services de renseignement SS. Après un passage en Tunisie en décembre 1942, où il tente de mettre sur pied la déportation des juifs vers l'Europe, sans y parvenir (mais l'opération lui permet de rançonner cette communauté en masse), il devient, en novembre 1943, le patron du renseignement nazi en Italie du Nord. En homme prévoyant, qui commence à mesurer que la pérennité du Reich est peut-être moins assurée que ne cesse de le proclamer la propagande hitlérienne, il met en place, discrètement, les premiers éléments d'une future filière d'évasion.

Mais, entre-temps, il a inventé l'engin de mort par lequel il entrera dans l'histoire de l'extermination : la chambre à gaz mobile. Il s'agit de camions étanches, dont les gaz d'échappement peuvent être dirigés vers l'intérieur. Système qui permet d'asphyxier les victimes en grand nombre – des dizaines de milliers de juifs et d'autres prisonniers seront ainsi « traités » – sans avoir à organiser vers les camps de la mort les innombrables convois dont il s'est aussi, durant un temps, occupé, en gestionnaire méticuleux.

L'étape de Damas

Les précautions prises ne l'empêchent pas d'être, en 1944, arrêté en Italie par les alliés. Mais il s'évade, dans des conditions obscures (il aurait par ailleurs livré aux partisans italiens, pour se protéger, le fichier du parti fasciste, qu'il détenait), et gagne la Syrie. Durant des années, il organise l'évasion d'anciens criminels de guerre nazis – plus de cinq mille, dit-on – tout en achevant son intégration locale : il aurait notamment siégé pendant trois ans dans un tribunal militaire à Damas. C'est l'époque où plusieurs de ses semblables trouvent refuge dans le monde arabe, que sa phobie du jeune Etat d'Israël rend souvent peu regardant sur les concours que reçoit la lutte antisioniste.

En 1958, il gagne l'Amérique latine. D'abord l'Equateur, puis le Chili, où il s'installe, après avoir scrupuleusement rempli toutes les *formalités nécessaires*, à Punta Arenas. Selon certains témoignages, il collabore pour un temps au fameux réseau Gehlen, embryon du BND (Bundesnachrichtendienst, service de renseignement ouest-allemand). Mais surtout, il emploie à refaire sa vie et à faire largement fructifier son trésor de guerre. En peu d'années, sa fortune devient l'une de celles qui comptent dans le pays, et englobe une chaîne de magasins d'alimentation, une société d'avions-taxis, des immeubles, et même une douzaine d'agences matrimoniales.

En 1965, deux Israéliens essaient de l'enlever. Déjà, en 1961, la RFA a demandé, elle aussi, son extradition, refusée par la Cour suprême chilienne. Ces tentatives échouent. Rauff est protégé à la fois par des amis influents et, sur place, par une petite garde prétorienne que même le gouvernement Allende ne parviendra pas à dissoudre légalement : il ne s'agit officiellement que d'une dynamique association sportive... Après le coup d'Etat du général Pinochet, il a encore moins de souci à se faire, s'il se peut, et certains accusent le nouveau gouvernement chilien de l'avoir nommé à la tête de la DINA (Direccion de intelligencia nacional), les services secrets du régime, ce que Santiago dément. De nouvelles demandes d'extradition, y compris tout dernièrement après que la Bolivie a livré Klaus Barbie à la France, en février 1983, se heurtent à la même fin de non-recevoir. Et Walter Rauff, qui s'était retiré dans une grande villa du quartier résidentiel de Santiago en 1977, y est mort, lundi, sans avoir jamais eu à répondre de ses crimes, en inventeur un peu oublié, et sans doute heureux de l'être.

BERNARD BRIGOULEIX.

Canada

Mme Jeanne Sauvé a pris ses fonctions de «vice-reine»

Montréal *(AFP)*. – Mme Jeanne Sauvé, soixante-deux ans, est devenue, le lundi 14 mai, la première femme à accéder au poste de gouverneur général du Canada. Elle devient ainsi la représentante à Ottawa de la reine d'Angleterre, qui est toujours chef de l'Etat canadien. La fonction de « vice-reine » est essentiellement un poste honorifique, le pouvoir exécutif appartenant au premier ministre.

Mme Sauvé a pris ses fonctions au cours d'une cérémonie fastueuse qui s'est déroulée au Sénat. Elle a été assermentée en présence du premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, qui l'a nommée à ce poste deux mois avant sa démission (M. Trudeau reste en fonctions jusqu'à la désignation, en juin, de son successeur, qui sera choisi lors d'un congrès du Parti libéral).

La nomination de Mme Sauvé avait été annoncée quelques jours avant Noël. Sa prise de fonctions avait dû être retardée à la suite de son hospitalisation pour une grave maladie pulmonaire. Au cours de la cérémonie de mardi, Mme Sauvé est apparue très affaiblie. Elle a prononcé d'une voix hésitante un discours en faveur de la jeunesse et de la paix.

[Née le 26 avril 1922 au Saskatchewan, dans l'ouest du pays, Jeanne-Mathilde Benoit a passé son enfance à Ottawa. Au cours de sa jeunesse, elle a milité à la Jeunesse étudiante catholique, où elle rencontra un économiste, Maurice Sauvé, qu'elle épousa en 1948. Elle séjourna ensuite plusieurs années à Paris, où elle obtint un diplôme en civilisation française. A son retour à Montréal, elle entreprit un carrière de journaliste à la télévision nationale.

En 1972, elle est élue député libéral dans une circonscription de la région de Montréal. Elle est réélue à plusieurs reprises et occupe divers postes ministériels jusqu'à sa nomination à la présidence de la Chambre des communes en 1980. Elle est alors la première femme à accéder à cette fonction.]

Nicaragua

L'AMBASSADEUR DE MANAGUA AU HONDURAS DÉCLARÉ « PERSONA NON GRATA »

Les autorités de Tegucigalpa ont, le vendredi 11 mai, déclaré *persona non grata* M. Edwin Zablah. L'ambassadeur du Nicaragua s'est vu accorder quarante-huit heures pour quitter le territoire du Honduras. *Cette démarche a été justifiée par* un incident survenu le 8 mai au-dessus du golfe de Fonseca, en bordure du Pacifique : l'armée sandiniste avait abattu un hélicoptère survolant l'espace aérien nicaraguayen. Les huit personnes qui étaient à bord avaient péri. M. Paz Barnica, ministre des affaires étrangères de Tegucigalpa, a précisé que les relations entre les deux pays centre-américains n'étaient pas pour autant rompues. D'autre part, trente-huit guérilleros contre-révolutionnaires ont trouvé la mort lors d'affrontements survenus le vendredi 11 mai dans les régions montagneuses des départements de Nueva-Segovia et Matagalpa, au nord du Nicaragua, près de la frontière hondurienne, ont annoncé des sources sandinistes. – *(AFP, AP.)*

Panama

La victoire du candidat « officiel » à la présidence, M. Barletta, est très contestée

Panama. – « *Légalement, il nous est impossible de proclamer un vainqueur de la consultation du 6 mai* », a conclu la junte nationale électorale après une semaine de dépouillement. Les procès-verbaux de *seize des quarante circonscriptions* électorales ont été contestés par les deux principales coalitions qui se disputent le pouvoir : sur 650 000 bulletins de vote déposés *dans les urnes, 135 000 ont été* contestés.

C'est donc le tribunal électoral, instance suprême prévue par la Constitution, qui devra promulguer *officiellement* les résultats. C'est une tâche délicate – qui peut prendre de trois à six semaines, – étant donné que les résultats préliminaires remis par la junte au tribunal ne donnent qu'un avantage de 10 000 voix au candidat « officiel », M. Nicolas Barletta. M. Felix Dormoi, membre de la junte nationale électorale, a donné sa démission parce qu'il est « *inadmissible qu'une opération arithmétique aussi simple que le décompte de bulletins soit viciée par des manigances politiques... C'est se moquer de la volonté populaire...* »

A titre d'exemples, l'alliance d'opposition ADO a paralysé le vote à Pocri, où le candidat de l'Union nationale démocratique (UNADE) était largement favori. A l'inverse, à Bocas-del-Toro, les résultats de trente-cinq urnes sur cent onze ont été contestés par l'UNADE pour porter préjudice à l'ADO, ici grand favori.

Cette consultation paraissait devoir se dérouler de façon exemplaire. La campagne électorale, bien qu'agressive verbalement, n'avait pas connu de bavures. Dimanche, les Panaméens se sont montrés disci-

De notre envoyée spéciale

plinés, et le président, M. Jorge Illueca, qui fit la queue pendant vingt minutes devant son bureau de vote sous un soleil de plomb, pouvait déclarer à la presse : « *Nous sommes heureux de ce climat de paix. Ici, au moins, les élections ne se réalisent pas à la pointe des baïonnettes.* »

Que s'est-il passé en quelques heures pour que ce climat soit brusquement terni pendant l'opération routinière du dépouillement ? Il semble que les deux principales coalitions se soient rendu compte que la bataille s'annonçait encore plus serrée qu'elles ne l'avaient escompté. Elles ont alors essayé de triompher « à l'arraché », en lançant leurs militants dans les rues et leurs délégués au palais législatif pour disputer, bulletin par bulletin, le scrutin.

Les responsables de l'UNADE font amende honorable en reconnaissant qu'une grande partie des procès-verbaux contestés ne présentent aucun vice justifiant leur annulation. Mais ils expliquent : « *Chaque fois que nous remportions un bon score dans un bureau de vote, l'ADO exigeait son annulation. Nous ne pouvions rester à la traîne sans courir le risque de perdre devant la junte la bataille gagnée dans les urnes. Alors, nous avons adopté la même tactique. C'était la seule issue.* »

Les deux millions de Panaméens attendent le verdict du tribunal dans une atmosphère d'extrême tension : les partisans de l'UNADE, qui dansent la cumba devant le local de leur parti pour fêter la victoire (non officielle) de « Nicky » Barletta, ne se défont pas de leurs bâtons-porte-drapeaux utilisés pendant la campagne. A 500 mètres, d'actifs militants de l'ADO, munis eux aussi de piquets ou de crosses de golf, distribuent des tracts sur la voie publique pour dénoncer la « *fraude* ».

Malgré les dénonciations, malgré l'état de tension régnant à Panama, et exception faite des graves accrochages qui ont eu lieu le 7 mai, au cours desquels un jeune homme a trouvé la mort et plus de quarante personnes ont été blessées, « *le pays est bien loin de vivre un climat de violence institutionnalisée, comparable à celui de certains de ses voisins d'Amérique centrale, où les droits politiques des citoyens sont méconnus* », a tenu à rappeler le Comité des droits de l'homme dans une lettre adressée au président Illueca.

Le Comité des droits de l'homme, pourtant, reproche aux forces de défense « *leur complicité avec le régime, du fait qu'elles se sont abstenues d'intervenir au cours des affrontements du 7 mai* ». L'ex-garde nationale assure au contraire avoir mis son point d'honneur à ne pas céder à la provocation.

Son chef, le général Manuel Noriega, affiche une grande sérénité lorsqu'il analyse le rôle de l'armée : « *Nous pouvons dire : « Mission accomplie » ; tout d'abord parce que nous avons garanti des élections libres. Nous avons ensuite respecté la Constitution, qui dispose que c'est la junte électorale qui fait le décompte des bulletins, et le tribunal électoral qui proclame le vainqueur en cas de litige. Nous ferons respecter l'ordre jusqu'à la passation de pouvoirs, le 11 octobre prochain. Puis nous rentrerons dans l'ombre pour nous consacrer à la sécurité du pays.* »

NICOLE BONNET.

ASIE

LA FRANCE ET L'INDOCHINE

L'honneur d'un journaliste

Etrange atmosphère, lundi sur Antenne 2, après le *Jérusalem* de Verdi ! D'un côté un journaliste, Henri de Turenne, coauteur avec des télévisions britannique et américaine, d'une série d'émissions sur l'Indochine ; de l'autre côté, quatre « anciens d'Indo », qui, ulcérés de la série, avaient obtenu le droit de réponse. Etrange atmosphère en effet, où le journaliste apparaissait comme l'accusé, seul contre quatre, tandis que la chaîne de télévision qui lui avait pris son reportage et l'avait diffusé n'avait envoyé personne pour défendre son choix !

L'émission de Henri de Turenne, diffusée au début de l'année, avait en effet déclenché une campagne de protestations bien orchestrée. L'auteur se voyait reprocher d'avoir fabriqué une propagande procommuniste, pro-Hanoï. Alors qu'il n'était que le coproducteur, avec une chaîne privée anglaise et une chaîne publique américaine — donc subventionnée par le gouvernement Reagan, — d'un film et que certains de ses partenaires anglo-saxons lui reprochaient, au contraire, un parti pris trop cocardier. Ne serait-ce pas pourtant le meilleur compliment que l'on puisse faire à un journaliste que d'être critiqué de part et d'autre ?

Face à ces documents historiques, et à quelques erreurs — mais qui n'en a pas fait, à commencer par ceux qui plongèrent la France, puis les Etats-Unis, dans le « bourbier indochinois », faisant le lit de Ho Chi Minh ? — des certitudes imperturbables, et des injures, telles celles de l'ancien ministre Beucler, prisonnier à Dien-Bien-Phu, qui a accusé Henri de Turenne de *« servir »* le régime de Hanoï, et d'être comparable *« aux commissaires politiques des camps de concentration du Vietminh »*.

Trente ans après, on croit rêver. Mais il est plus facile de s'attaquer à un journaliste, armé de son stylo ou de sa caméra, qu'à un adversaire sur le terrain, et de lui faire porter la responsabilité d'une défaite. Cela évite parfois de chercher plus loin. Car, après tout, que reprochaient ces procureurs à cette série historique ? De ne pas célébrer les hauts faits de la présence française. Attendait-on aussi qu'il change la fin du film et fasse gagner les *« bons »* ? Peut-il être considéré comme responsable de la politique poursuivie par les dirigeants de Hanoï ? Ce serait alors faire trop d'honneur à un journaliste que de croire que c'est lui qui dicte le cours de l'histoire.

P. de B.

A TRAVERS LE MONDE

Algérie

- VISITE DU CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE L'AIR FRANÇAISE. — Le général Capillon, en visite en Algérie, a été reçu lundi 14 mai par le colonel Benloucis, secrétaire général du ministère de la défense nationale (la fonction de ministre est assumée par le président Chadli). — *(Corresp.)*

République Sud-Africaine

- L'ANC A REVENDIQUÉ L'ATTENTAT DE DURBAN. — Le Congrès national africain (*ANC, organisation anti-apartheid*) a revendiqué, lundi 14 mai, la responsabilité de l'attentat à la roquette commis, dans la nuit de dimanche à lundi, contre la raffinerie Mobil Oil dans le port de Durban. L'aile militaire de l'ANC, Umkhonto We Sizwe (« la Lance de la nation ») a également revendiqué l'explosion qui s'est produite, samedi 12 mai, dans les locaux du ministère sud-africain de l'intérieur. — *(AFP, Reuter.)*

Les élections aux Philippines

• L'OPPOSITION EN TÊTE DANS DE NOMBREUSES CIRCONSCRIPTIONS
• DES DIZAINES DE MORTS

Les élections législatives philippines se sont déroulées dans un climat de violence, le lundi 14 mai. Environ soixante-quinze personnes ont été tuées en vingt-quatre heures au cours d'incidents, dont certains avec les maquisards communistes de la NAP (Nouvelle armée du peuple), portant ainsi le nombre des victimes depuis le début de la campagne électorale à près de cinq cents.

Sur la base de résultat, encore partiels, il apparaît qu'environ 60 % des vingt-cinq millions d'électeurs se sont rendus aux urnes. L'opposition au régime du président Marcos semblait, au début du dépouillement, avoir le vent en poupe. Alors que M. Marcos avait prédit qu'elle ne remporterait pas plus de 15 à 20 sièges, elle était en tête dans 90 des 154 circonscriptions (sur un total de 183) pour lesquelles on possédait une tendance. La nouvelle Assemblée comptera *200 députés*, dont 17 nommés par le président. A Manille même, où la liste gouvernementale est menée par Mme Marcos — gouverneur du Grand-Manille, — l'opposition *semblait en tête pour* 15 des 21 sièges.

Mais le dépouillement n'est pas terminé. Déjà l'opposition a accusé le pouvoir de s'apprêter à truquer les résultats en sa faveur. Des pressions ont été exercées dans des bureaux de vote contre électeurs et scrutateurs. Selon le correspondant du *Times* de Londres, des voyous ont envahi des bureaux de vote de la capitale où des candidats d'opposition étaient en tête, déchirant des bulletins et brûlant des urnes. Les résultats ne devraient pas être connus avant au moins mardi prochain. — *AFP, UPI, Reuter.)*

Afghanistan

LE GOUVERNEMENT ANNONCE LA CONSTITUTION DE GROUPES D'AUTODÉFENSE

Le gouvernement afghan a annoncé, lundi 14 mai, que les ouvriers, les agriculteurs et les fonctionnaires allaient être prochainement armés et organisés en groupes d'autodéfense pour se protéger des attaques de la guérilla. Radio-Kaboul, captée à Islamabad, a précisé que seuls les volontaires seraient inclus dans ces groupes.

A Moscou, l'agence Tass, commentant la visite au Pakistan, à partir de ce mardi 15 mai, de M. George Bush, écrit que le vice-président américain examinera la question de *« l'accroissement des fournitures d'armes aux contre-révolutionnaires afghans »*. Washington, écrit encore l'agence soviétique, veut imposer la création d'un gouvernement en exil *« composé des chefs des différentes bandes contre-révolutionnaires qui se sont retranchées à Peshawar et ailleurs au Pakistan »*.

A Bruxelles, les ministres des affaires étrangères des dix pays de la Communauté économique européenne ont condamné, lundi, l'offensive lancée par les forces soviéto-afghanes, notamment dans la vallée du Panshir, et en ont à nouveau réclamé le retrait.

AFRIQUE

LES RÉPERCUSSIONS

DANS UNE LETTRE AU PRÉSIDENT BOURGUIBA

M. Driss Guiga se défend de l'accusation de haute trahison portée contre lui

Accusé de haute trahison à la suite des émeutes de janvier 1984 en Tunisie, M. Driss Guiga, ancien ministre de l'intérieur, nous a fait parvenir le texte de la lettre qu'il a envoyée au président Bourguiba pour sa défense. Selon M. Guiga, le chef de l'Etat tunisien, après avoir pris connaissance de cette lettre, l'a fait lire devant le bureau politique du Parti socialiste destourien, et a donné des instructions pour qu'elle soit versée au dossier de la Haute Cour de justice.

Monsieur le Président,

Quand je vous ai quitté, le dimanche 8 janvier 1984, après un entretien chaleureux et paternel, le ministre révoqué que j'étais était plutôt fier du témoignage de reconnaissance que son président venait de lui décerner, soulignant sa fidélité à toute épreuve pendant vingt-sept ans, ajoutant : *« Personnellement, je n'ai rien à vous reprocher. »*

C'est peut-être cela qui m'a donné le courage de ne rien dire, rien faire qui puisse attiser les passions ou puisse être exploité contre mon pays et son régime alors même qu'un tombereau de calomnies invraisemblables étaient déversées sur ma personne et sur mon action.

Mais voici qu'à ma grande surprise et, vous devez le savoir, à la surprise de l'opinion publique tant tunisienne qu'internationale, je suis assigné à comparaître devant une Haute Cour de justice, pour haute trahison ; je me demande ce qui me vaut cet excès d'honneur ou d'indignité.

C'est à vous seul que je peux adresser cette question, car vous êtes à la fois pour moi le recours suprême en toute circonstance et pour tous les Tunisiens le garant de la dignité de la nation et de l'honneur de ses citoyens.

L'accusation portée contre moi est grave, les preuves pour l'étayer sont insignifiantes.

Qu'en est-il ?

C'est bien l'affaire du doublement du prix du pain qui a déclenché la crise grave que vit encore la Tunisie. (...)

Dans cette affaire, j'estime, Monsieur le Président, que la responsabilité du gouvernement est collective, mais l'entêtement du premier ministre devant l'évidence d'une réaction négative a donné aux événements l'ampleur que vous savez.

En homme politique avisé, soucieux de sa carrière, il lui faut un bouc émissaire. On peut le comprendre. Mais je refuse d'assumer ce rôle, et je fais appel à vous pour arrêter le processus engagé et qui n'honore ni notre pays ni son régime. Mais en fin de compte, ce ne sera pas la Haute Cour qui jugera, ce sera l'Histoire.

Car les faits sont clairs.

La commission d'enquête a circonscrit son intérêt et ses travaux sur ce qui s'est passé à Tunis du 3 au 6 janvier, alors que tout le monde sait que les désordres se sont étendus du 30 décembre au 5 janvier sur au moins 16 gouvernorats et 40 localités. A partir de « faits » décousus, disparates, incohérents, la commission s'est efforcée d'aboutir à des conclusions visiblement pré-établies.

En tout état de cause, aucun des reproches qui me sont faits n'est justifié. Sur le plan de l'information, tous les rapports reçus sont soumis quotidiennement et directement (pour la police et la garde nationale) au premier ministre, sans visa ni triage préalable. En ce qui concerne la création de la préfecture de police, elle a été faite par un conseil interministériel présidé par le premier ministre lui-même (et comprenant MM. Chekir, Kooli et Sayah).

S'agissant d'une prétendue défaillance des services de sécurité, je me dois de rappeler tout d'abord que le premier ministre et moi-même avons été d'accord jusqu'ici, inspirés de la philosophie bourguibiste de l'Etat, pour refuser de faire de notre régime un régime policier. D'ailleurs, devant la télévision française, à l'émission récente « 7 sur 7 », M. Mzali a affirmé avec emphase que ce n'était pas lui qui avait donné l'ordre de tirer. Qui alors ? Vous ou moi ? Si c'est bien de moi qu'il s'agit, alors le premier ministre m'accuse à la fois d'avoir désarmé les forces de l'ordre... et de leur avoir donné l'ordre de tirer...

En fait, j'ai toujours préconisé le recours à la fermeté sans le recours aveugle et automatique à l'usage des armes.

Il faut dire aussi que l'ampleur et la simultanéité des désordres étaient telles que nos forces de l'ordre ont *été dépassées, et c'est à ma demande* que le premier ministre a fait intervenir l'armée nationale dès les premiers jours à Kibili, Douz et Kasserine. C'est grâce à cette approche et au sens des responsabilités de nos officiers de sécurité que nous n'avons pas à déplorer un bilan beaucoup plus lourd en victimes.

Des « calomnies inqualifiables »

A Tunis même, nous étions démunis des réserves de la garde nationale dépêchée au Sud et le déplacement du gouvernement à Ksar-Hellal avait exigé d'autres renforts prélevés sur Tunis. Je dois ajouter que ce n'est pas seulement à Tunis que le premier ministre a été énormément et exagérément pris à parti — ce que je regrette, — mais aussi dans beaucoup d'autres villes comme Sousse, Jendouba, Tozeur, Gabes et Gafsa. Le premier ministre s'était en effet identifié, à la télévision, avec une attitude inébranlable, au maintien de la hausse excessive. Votre rejet de cette attitude a certainement été interprété comme le rejet de la personne du premier ministre actuel.

Mon tort serait-il de vous avoir donné une évaluation réelle de la gravité de la situation alors que le premier ministre s'évertuait à la minimiser. Plus que personne, je suis intervenu auprès de vous pour empêcher le pourrissement de cette situation qu'on me reproche aujourd'hui d'avoir voulu favoriser. Vous-même et la suite des événements m'avez donné raison.

En ce qui concerne les calomnies inqualifiables proférées quant à ma moralité, mes relations, mon comportement et ma gestion des deniers publics, je les rejette avec mépris. J'ajouterais, quand même, que si tous les responsables étaient soumis à une enquête publique sur l'origine de leurs biens, c'est avec plaisir que je m'y soumettrais.

Monsieur le président,

Cette lettre est destinée à me justifier auprès de vous et à me laver des accusations et des calomnies dont je suis l'objet, injustement et dangereusement (...).

Je saisirai donc cette occasion pour vous dire, en toute sérénité, que la Tunisie n'est pas sortie de la crise, qu'il s'agit d'une crise profonde dont les derniers événements n'ont été que le révélateur.

La situation reste potentiellement explosive et je n'ai pas l'impression que le premier ministre vous informe correctement sur la réalité des choses dans notre pays.

Je vous adjure de vous pencher d'urgence sur cette situation qui requiert votre attention et votre intervention.

Je reste votre dévoué.

DRISS GUIGA.

AFRIQUE

DES ÉMEUTES DE JANVIER EN TUNISIE

Plusieurs centaines de personnes attendent de comparaître en justice

De notre envoyé spécial

Tunis. – A la vitrine des libraires une place de choix est faite à *la Parole de l'action*, le livre de M. Mzali (*le Monde* du 20 mars). Le premier ministre y raconte son enfance modeste, son goût du travail et son besoin de sport. Il explique sa politique d'arabisation de l'enseignement, mais rend hommage à ses professeurs français. Il assure que, s'il devait emporter seulement quelques livres sur une île déserte, ce seraient des œuvres de penseurs ou de poètes arabes, mais cite Platon et Gide.

Comment retrouver cet « honnête homme » dans celui que la rue continue à présenter comme le responsable de la révolte du pain en janvier et que les notables de l'opposition accablent ? « *Un fasciste* », dit un adversaire. « *Un paranoïaque qui depuis les événements a perdu tout sens de la mesure* », affirme un autre, sans se soucier d'être entendu par les voisins dans le restaurant où se retrouve le Tout-Tunis. Après ces aménités, les propos d'un intellectuel paraissent presque charitables : « *Le pauvre type, je ne voudrais pas me trouver à sa place. Assumer la fonction de premier ministre en régime présidentiel n'est facile nulle part. Mais, avec Bourguiba, vous imaginez !...* » Un ange passe sur tout le non-dit tunisien : le grand âge d'un leader prestigieux mais dont la fin de règne n'en finit pas.

Un observateur au-dessus de la mêlée confie : « *Mzali me fait penser à Pompidou. Il aime l'action et la réflexion, la rêverie artistique en solitaire. Les palabres avec la classe politique ou les syndicats le hérissent.* »

En matière de palabres, le premier ministre doit actuellement se faire violence. Bien qu'un opposant de gauche affirme que « *la situation a été normalisée ici au sens où on l'entend pour parler des pays de l'Est* », la contestation n'a nullement cessé après les émeutes du début de l'année. La presse a une plus grande tendance à l'autocensure que les années précédentes, les publications de l'opposition souffrent de mauvais procédés visant à limiter leur diffusion, mais la plupart des mesures d'exception ont été levées. Seul demeure en place un dispositif policier qui permet de multiplier les rafles et les contrôles d'identité.

Les grèves se sont succédé depuis février, celles des instituteurs, des professeurs de l'enseignement secondaire, des postiers, des employés de la Sécurité sociale. Quelques semaines après la création de l'Union nationale des travailleurs tunisiens (UNTT), centrale syndicale rivale, l'Union générale des travailleurs tunisiens (UGTT) concluait en avril un accord de paix sociale avec le gouvernement. Cette « *collaboration* » est dénoncée par une partie de la base. Empêché de parler lors du meeting du 1er mai, M. Habib Achour, président de l'UGTT, a dû faire exclure vingt-quatre syndicalistes, dont neuf membres du bureau national.

Le rôle de M. Baccouche

Autre exemple du débordement des appareils syndicaux par les éléments les plus en pointe : la grève à l'université (*le Monde* du 5 mai). Après une incontestable bavure policière lors de la célébration du vingtième anniversaire de la mort du premier polytechnicien tunisien, l'ingénieur Mohamed-Ali Annabi, M. Mzali accepte de recevoir les doyens des facultés, puis le 7 mai des professeurs syndiqués. Certains responsables du Syndicat de l'enseignement supérieur proposent de suspendre la grève après ces promesses d'audience. Ils ne sont pas écoutés par ceux qui n'entendent pas se contenter de déclarations d'intention.

Un homme a sans doute joué un rôle dans le difficile dialogue amorcé entre le premier ministre et des enseignants qui demandaient ni plus ni moins que des « *excuses* » du pouvoir. Il s'agit de M. Hedi Baccouche, rappelé il y a peu de son poste d'ambassadeur en Algérie pour assumer les fonctions de directeur du PSD (Parti socialiste destourien). Déjà chargé de démocratiser le parti après la révolte syndicale de janvier 1978, puis désavoué, M. Hedi Baccouche est sans doute la personnalité la moins contestée par l'opposition. Il multiplie les contacts pour préparer la relance du PSD. Cette promotion d'un homme qui a déjà accompli deux traversées du désert est une des conséquences importantes tirées des événements de janvier au niveau de l'appareil d'Etat et du parti avec, bien sûr, la chute de M. Driss Guiga.

Dans le rapport de la commission d'enquête constituée par le chef de l'Etat, l'ancien ministre de l'intérieur est présenté comme le principal responsable des émeutes dans le seul but de nuire à un premier ministre dont il convoitait la succession. Aux crimes de haute trahison s'ajoute le délit de corruption. Il est reproché à M. Guiga d'avoir donné la préférence au Brésil pour une commande de blindés passée dans des conditions suspectes. Il y a aussi des charges plus farfelues, par exemple celle d'avoir « *disposé de quatre voitures de marques différentes* » ou d'avoir fait preuve de « *largesses* » scandaleuses en distribuant à des collaborateurs des sommes allant de... 15 à 300 francs par mois.

L'instruction se poursuit ce mois-ci. Si comme on le dit le procès s'ouvre en juin pendant le ramadan, M. Guiga sera le second ministre tunisien à comparaître devant la Haute Cour depuis l'indépendance, après M. Ahmed Ben Salah, jugé en 1970.

Même si l'ancien ministre de l'intérieur peut se défendre d'avoir pris la fuite, ayant emprunté le salon d'honneur de l'aéroport après une rencontre avec le chef de l'Etat et le premier ministre, la rupture est aujourd'hui consommée au moins avec ce dernier. Dans l'entourage de M. Mzali, aucun mot n'est trop fort pour qualifier M. Guiga qui, réfugié à Londres, « *travaille dans un cabinet d'affaires avec un Saoudien rejeté par la famille royale et s'emploie actuellement à dissuader les milieux européens d'investir en Tunisie* ».

Contrairement à ce qui s'est passé au Maroc, les personnes arrêtées pendant ou après les émeutes de janvier n'ont pas encore toutes été jugées. Beaucoup ont été relâchées mais plusieurs centaines de pilleurs et d'incendiaires attendent de comparaître devant les juridictions de droit commun. Une quarantaine d'islamistes sont en garde à vue depuis quatre mois sans avoir rencontré un juge d'instruction ou un avocat.

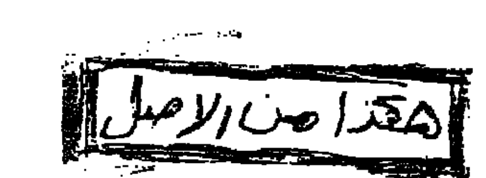
Il existe en Tunisie, et c'est à l'honneur du régime, une Ligue nationale des droits de l'homme comprenant des enseignants et des membres des professions libérales, qui va publier incessamment son propre rapport d'enquête sur les événements de janvier. Ce rapport ne conteste guère le chiffre officiel des victimes (quatre-vingt-dix-neuf morts et neuf cent trente-huit blessés), il précise seulement le nom des morts et surtout donne une explication du drame plus étoffée que celle de l'enquête gouvernementale.

« *Que pouvons-nous dire aux familles des jeunes islamistes incarcérés quand nous devons bien constater avec elles que nos efforts restent vains*, demande un membre de la Ligue. *Ce qui se passe actuellement est un défi aux membres de l'opposition qui entendent mener le combat politique sans sortir de la légalité.* »

La révolte du pain a eu lieu quelques semaines après que le président Bourguiba eut donné droit de cité au multipartisme (*le Monde* daté 21-22 novembre 1983). A en croire un des animateurs du jeune Mouvement des démocrates-socialistes (MDS), depuis janvier M. Mzali n'a plus qu'un souci, ne pas être accusé de faiblesse par une bourgeoisie inquiète. Certains membres de l'opposition traditionnelle sont les premiers à dire que le pouvoir aurait tout intérêt à reconnaître le Mouvement de la tendance islamique (MTI), comme l'attendent les dirigeants de celui-ci. Dans la mesure où ses dirigeants ne contestent pas tous les acquis du bourguibisme, leur existence légale aurait pour effet d'intégrer au processus démocratique des franges de la population tentées par la radicalisation.

Le MDS, dirigé par M. Ahmed Mestiri, tient un langage mesuré. Il arrive cependant que la base des mouvements d'opposition se comporte avec l'intolérance dont elle reproche au pouvoir de faire une méthode de gouvernement. Ainsi, lors des assemblées générales tenues à l'université, les rares enseignants et étudiants se déclarant membres du PSD sont pratiquement interdits de parole par les islamistes et les « nationalistes démocrates » d'extrême gauche qui occupent la scène devant une majorité apolitique et silencieuse. L'université, fermée « *de fait au parti unique* », n'est-elle pas, comme le dit un militant, « *zone libérée* » ?...

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.



هكذا من الاصل

Le Monde

politique

Les députés mettent à jour la législation sur la protection de la famille et de l'enfance

L'Assemblée nationale, le lundi 14 mai, a adopté à l'unanimité le projet de loi modifiant les rapports des familles avec les services chargés de la protection de la famille et de l'enfance ainsi que le statut des pupilles de l'Etat, présenté par Mme Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat à la famille, à la population et aux travailleurs immigrés.

Ce texte avait été approuvé dans les mêmes conditions par le Sénat le 11 avril 1984 (*le Monde* des 27 janvier, 12 et 13 avril). Mais si les députés ont approuvé la plupart des modifications apportées par les sénateurs, quelques points de désaccord subsistent entre les deux Assemblées.

Le projet ne veut être, a souligné le rapporteur de la commission des affaires sociales, M. Lucien Couqueberg (PS, Territoire de Belfort), ni une réforme du code de la famille et de l'aide sociale ni une nouvelle loi sur l'adoption, mais simplement la traduction législative d'une évolution largement répandue de l'action des directions départementales de l'action sanitaire et sociale, qui ne considèrent plus les familles en difficulté et leurs cinq cent quatre-vingt-quatre mille six cents enfants, chiffre de 1982, dont elles ont à s'occuper, comme des assistés mais comme des partenaires avec qui il faut dialoguer.

Ainsi ce projet renforce le droit des familles en leur reconnaissant notamment un droit à l'information, à l'assistance par une tierce personne dans leurs rapports avec l'administration, à l'association aux décisions qui les concernent en prévoyant la consultation des enfants et la révision tous les ans de leur situation. Quant aux quinze mille pupilles de l'Etat, le projet fait disparaître un certain nombre de dispositions surannées les concernant, comme le concept d'abandon, le droit de correction paternelle ou l'impossibilité d'adoption d'enfants handicapés.

Enfin, dans tous les cas, Mme Dufoix a prévu la possibilité d'appel auprès des tribunaux de grande instance des décisions prises par l'administration, par les familles concernées, que ce soit la famille naturelle ou les familles nourricières *« pour éviter que leur seul recours soit l'appel à l'opinion publique »* appelée trop souvent à *« faire le partage entre deux familles qui se disputent un enfant »*.

L'ensemble des groupes politiques de l'Assemblée a adopté ces dispositions, les modifications proposées par la commission étant le plus souvent adoptées à l'unanimité. Un amendement du gouvernement prévoyant que les décisions de placement d'un enfant prises par l'administration *« ne peuvent en aucun cas porter atteinte à l'autorité parentale que détiennent le ou les représentants légaux de l'enfant, et notamment au droit de visite et au droit d'hébergement »* a été voté dans les mêmes conditions.

En revanche, c'est contre l'avis du gouvernement que la commission a fait décider que les représentants des associations d'assistantes maternelles seraient membres du conseil de famille, et contre celui de l'opposition qu'elle a fait préciser que les mandats des membres de ces conseils de famille seraient de trois ans, renouvelables une seule fois. Malgré le souhait de Mme Dufoix, les députés ont maintenu la disposition voulue par les sénateurs, qui rend la décision d'admission d'un enfant parmi les pupilles de l'Etat prise par le président du conseil général susceptible d'appel devant le tribunal administratif, s'il s'agit de la forme, et devant le tribunal de grande instance, s'il s'agit de l'opportunité, le gouvernement préférant que seule la justice civile soit compétente.

De même, les députés ont repoussé un amendement du gouvernement qui permettait aux familles nourricières de saisir le tribunal de grande instance de leur désaccord avec une décision de placement en vue d'adoption. En revanche, c'est avec son accord qu'ils ont supprimé une disposition introduite par les sénateurs qui, modifiant l'article 350 du code civil, obligerait le service social de l'aide à l'enfance à demander à la justice une déclaration d'abandon des enfants dont les parents se sont *« manifestement désintéressés »* pendant une période d'un an. L'Assemblée a estimé qu'en la matière il ne pouvait y avoir de règle trop stricte.

TH. B.

Lourdeurs administratives

Préserver le droit des familles, les aider à mieux s'assumer et, si cela s'avère impossible, offrir le plus rapidement possible à l'enfant une nouvelle structure familiale, telles sont les lignes directrices du projet de loi relatif *« aux droits des familles dans leurs rapports avec les services chargés de la protection de la famille et de l'enfance et au statut des pupilles de l'Etat »* qui vient d'être approuvé.

L'ambition de Mme Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat chargé de la famille, de la population et des travailleurs immigrés, en rédigeant ce *projet de loi était modeste. Il ne* sagissait pas de réformer, mais de *réaménager la législation pour pallier* ses insuffisances.

Si l'Aide sociale à l'enfance vient au secours d'environ 560 000 enfants, elle le fait de façons très diverses. Ainsi, tous les enfants ne sont pas forcément séparés de leurs parents puisque 360 000 restent dans leur famille, l'ASE se manifestant alors par des secours financiers ou une surveillance. Sur les 200 000 *hébergés*, 65 % à 75 % retournent dans leurs foyers avant trois ans, *le nombre de pupilles de* l'Etat, quant à lui, s'élève à environ 14 500 et ne cesse de diminuer.

Le premier volet du nouveau texte de loi s'adresse donc particulièrement aux familles qui, traversant une période difficile, confient leurs enfants à la direction de l'action sanitaire et sociale (DASS) et à celles qui *s'y voient contraintes temporairement* par une décision judiciaire (sans *qu'elles soient déchues de leur autorité parentale*). Il oblige les services à *informer complètement les parents* sur toutes les possibilités de secours et sur les droits et obligations qui en découlent. Dans le cas d'un placement, les parents seront associés aux décisions prises pour leurs enfants. Si c'est l'autorité judiciaire qui est à l'origine du placement, un simple avis leur sera demandé.

La plupart des familles contraintes de frapper aux portes des DASS viennent de milieux très modestes, peu habitués aux formalités administratives : elles pourront être assistées par une tierce personne. La nouvelle *législation prévoit également* que l'enfant soit associé, autant que possible, *aux décisions qui le concernent*. Elle impose surtout une révision *annuelle et systématique* de tous les dossiers pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance, ce qui mettra fin aux *« oublis »* temporaires et, donc, accélérera l'adoption de l'enfant ou son placement familial.

Le deuxième volet de la loi concerne les pupilles de l'Etat. Ces dernières années ont été jalonnées de conflits à leur propos, d'autant plus pathétiques et spectaculaires que la presse était utilisée comme le *dernier recours face à la machine* administrative. Dans tous ces cas se trouvaient *impliquées des familles ou* des proches de l'enfant dans l'impossibilité de se faire entendre par l'administration, qui donnait à l'enfant une famille adoptive, alors qu'eux-mêmes auraient souhaité le garder auprès d'eux. La loi offrira désormais un recours — le tribunal de grande instance — aux parents ou *« à toute personne justifiant d'un lien avec l'enfant »*, contre la décision *d'admission en qualité de pupille*. Afin de ne pas perdre trop de temps, ce recours devra être déposé dans les trente *jours suivant la date de* l'arrêt de décision.

L'Etat, par l'intermédiaire du préfet commissaire de la République, continue d'être le tuteur des pupilles, *mais en vertu de la loi sur la décentralisation de l'Aide sociale à l'enfance*, c'est le président du conseil général qui en assure la garde et est responsable de la gestion financière. La loi prévoit que la composition et les règles des conseils de famille seront fixées par décret, mais sénateurs et députés ont tenu à préciser que, à côté des représentants du conseil général, ils souhaitaient voir, dans cette instance, des membres d'associations à caractère familial, *d'associations d'assistantes* maternelles et des pupilles. Ils ont *également souhaité limiter la longueur* des mandats.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

LES PROJETS D'ABAISSEMENT A SOIXANTE-CINQ ANS DE L'AGE LIMITE DE LA RETRAITE POUR LES GRANDS CORPS DE L'ÉTAT

Objections et réserves

Les projets de lois qui prévoient l'abaissement de soixante-huit à soixante-cinq ans de l'âge limite de la retraite pour les membres des grands corps de l'Etat, entre autres (*le Monde* du 11 mai), provoquent de fortes réserves au sein du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes, de la Cour de cassation.

La façon dont ils ont été annoncés a surpris. Les membres des corps touchés affirment généralement avoir pris connaissance de ce projet par la lecture des propos tenus à la fin du mois de mars par M. Mauroy devant le groupe socialiste de l'Assemblée nationale. Le premier ministre avait alors annoncé aux députés socialistes la préparation de ces mesures sans que les intéressés, au dire de ces derniers, en aient été préalablement informés et aient pu formuler leurs remarques et leurs objections.

Celles-ci ne manquent pas, et l'inquiétude, sur le fond, tourne le plus souvent autour de ce constat : les conséquences techniques d'une mesure jugée trop brutale, en dépit des phases de transition prévues, n'ont pas été aperçues ou ont été négligées.

Ainsi, à la Cour de cassation, l'*engorgement permanent* et la menace d'asphyxie par pléthore de dossiers *sont* devenus depuis plusieurs années une obsession, en particulier, par la chambre sociale de cette juridiction. Comment, dans ces conditions, s'interroge-t-on à la Cour, le départ en retraite en moins de quatre ans de soixante-seize magistrats (*sur cent trois*) *au lieu* des quarante-deux qui auraient eu lieu de toute façon n'aurait-il pas pour conséquence d'aggraver encore cette situation ? Renouveler plus des deux tiers de ce corps en aussi peu de temps apparaît à la Cour de cassation comme une cause certaine de ralentissement momentané d'une activité qui n'a vraiment pas besoin de cet inconvénient supplémentaire.

M. Jean-Pierre Soisson, député UDF de l'Yonne, ne s'y est pas trompé. Ce conseiller référendaire à la Cour des comptes en service détaché (1), qui s'apprête à conduire à l'Assemblée la bataille contre les projets gouvernementaux, interroge le garde des sceaux dans une question écrite sur les fondements juridiques, *selon lui approximatifs*, des mesures projetées.

M. Soisson, qui était secrétaire d'Etat en 1975 lorsque fut proposé le premier projet d'abaissement de l'âge de la retraite des hauts fonctionnaires, et qui, assure-t-il, était déjà opposé à cette mesure, va même jusqu'à demander, avec une feinte naïveté, à M. Robert Badinter si *« la différence faite selon les grades* (2) *a un autre objet que de répondre à des problèmes particuliers de personnes. Le Conseil d'Etat s'étant, semble-t-il, montré réservé sur cette disposition, il lui demande s'il ne lui paraît pas opportun de rendre public l'avis de la haute juridiction, afin d'éclairer le débat qui va s'ouvrir devant l'Assemblée nationale. Il souhaite savoir si, pour sa part, il partage le sentiment de la Haute Assemblée »*.

Mémoire vivante

Même si l'on fait la part de la tactique politique chez M. Soisson et de la réaction d'autodéfense des corps concernés, il est de fait que ni au Conseil d'Etat ni à la Cour des comptes les arguments ne font défaut. Les membres de cette dernière institution insistent par exemple sur les tâches nouvelles et lourdes auxquelles elle doit faire face : mise en marche des chambres régionales des comptes récemment créés et contrôle des groupes industriels et des banques *nationalisées* après mai 1981. Aussi se dit-on mal préparé, à la Cour des comptes, à amoindrir, fût-ce temporairement, des forces jugées insuffisantes en laissant échapper en peu de mois la *« mémoire vivante »* de l'institution, comme le dit un de ses membres, c'est-à-dire ses éléments à la fois les plus anciens et les plus expérimentés.

Pour des raisons différentes, et spécifiques, un sentiment analogue prévaut au Conseil d'Etat. On explique place du Palais-Royal que les projets du gouvernement vont dégarnir, voire dépeupler, les quatre sections administratives. Or les remplacements ne pourront se faire qu'en puisant dans le « vivier » de la section du contentieux, qui, de proche en proche, risque de se voir finalement privée d'un tiers de ses quelque quatre-vingt-dix rapporteurs.

Et ce au moment même où cette section « explose » littéralement. Plus de dix-sept mille dossiers sont en instance. Au cours de l'année judiciaire 1982-83, sept mille neuf cent quatre-vingt-trois nouvelles affaires sont « entrées », six mille trois cent quarante-deux ont été jugées. Ces nombres étaient respectivement de quatre mille trois cent seize et de quatre mille vingt-huit dix ans plus tôt. Les domaines traditionnellement lourds (contentieux fiscal)... le demeurent, et d'autres (droit du travail, urbanisme et environnement) connaissent une constante progression.

L'Ecole nationale d'administration, souligne-t-on encore au Conseil d'Etat, ne pourra que progressivement fournir les remplaçants, ne laissant d'autre perspective qu'une réduction nette des effectifs pendant cinq ou six ans. A moins, soulignent certains, que la situation nouvelle ainsi créée ne fasse resurgir le procédé de recrutement exceptionnel par concours qui a déjà été utilisé dans le passé (3). Cette éventuelle atteinte au monopole de recrutement de l'ENA ne manquerait pas de soulever d'autres protestations.

MICHEL KAJMAN.

(1) Et non en congé, comme nous l'avons écrit par erreur dans nos éditions du 11 mai, sur la foi du compte rendu analytique des débats de l'Assemblée nationale.

(2) Reste fixée à soixante-huit ans la limite d'âge pour : le vice-président et les présidents de section du Conseil d'Etat ; premier président, les présidents de chambre et le procureur général de la Cour des comptes ; premier président, les présidents de chambre, le procureur général et le premier avocat général de la Cour de cassation. Un premier état du projet prévoyait de n'accorder qu'aux actuels détenteurs de ces postes le bénéfice de l'exception.

(3) En 1973, pour le recrutement de vingt sous-préfets.

LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS

M. Lionel Jospin en campagne : Une redoutable épreuve personnelle

Toulouse. — Sciences et libertés à Toulouse, élargissement du Marché commun à Perpignan, le tout lundi 14 mai : M. Lionel Jospin, en campagne, découpe l'Europe en tranches. Il a déjà traité de la pêche à Concarneau. Il traitera de l'agriculture, jeudi et vendredi prochains en Loire-Atlantique, dans l'exploitation de M. Bernard Thareau, député européen sortant, membre du secrétariat national du Parti socialiste. Cette campagne « thématique » chevauchera pendant quelques jours la tournée des réunions publiques que M. Jospin commence ce mardi 15 mai dans sa circonscription du 18e arrondissement de Paris.

De notre envoyé spécial

Les libertés, cela n'allait pas de soi. Le chef de file de la liste socialiste a trouvé l'occasion de manifester concrètement que ses amis sont *« les seuls à les défendre partout dans le monde »*, après avoir participé à une cérémonie présidée par M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, et organisée, à l'université de Toulouse-Le Mirail, en hommage à Vaclav Havel, dramaturge tchécoslovaque, porte-parole de la Charte 77. *« Les seuls »*, insiste *le premier secrétaire du Parti socialiste*, accompagné de M. Michel de La Fournière, *membre du secrétariat national*, chargé des droits de l'homme, puisque Mme Simone Veil s'en préoccupe de manière singulière, *« là où elles ne sont pas menacées, et moins là où elles le sont »*.

La science, cela allait de soi, à Toulouse, où sont implantées les installations du Centre national d'études spatiales (CNES) et Matra-espace. Accompagné par M. Claude Allègre, professeur à l'université Paris-VII, secrétaire de la commission recherche du PS, M. Jospin s'est intéressé au projet de satellite *d'observation de la Terre SPOT*, qui concerne aussi bien la surveillance *destinée au sauvetage aérien et maritime* que l'étude géophypsique de la planète, conçu par le CNES et réalisé par Matra.

La France, dans ce domaine, a fait un effort important dans les années 60, sous l'impulsion du général de Gaulle, a rappelé le premier secrétaire du PS. Mais il a été ralenti, selon lui, sous le septennat de M. Valéry Giscard d'Estaing. La recherche européenne est un *« enjeu formidable »* a-t-il dit, mais l'Europe *a pris du retard. A propos des restrictions* budgétaires prévues par le gouvernement dans ce domaine, M. Jospin a ajouté : *« Nous avons pu obtenir du gouvernement qu'elles soient atténuées. »* Il en reparlera à Grenoble, le 7 juin.

L'élargissement de la Communauté à l'Espagne et au Portugal, c'était le plat de résistance réservé au huis clos, à Perpignan, d'une réunion d'élus et de responsables locaux du PS. Il en reparlera, publiquement et longuement, à Montpellier, le 3 juin. En attendant, M. Jospin a *affirmé au cours d'une conférence de* presse que la démarche des socialistes se situe à l'inverse de celle de Georges Pompidou, qui a *« bâclé »* la *négociation sur l'entrée de la* Grande-Bretagne dans le Marché commun, et de *M. Valéry Giscard* d'Estaing, qui a *« bâclé » également* l'adhésion de la Grèce. Le gouvernement, a-t-il ajouté, *« ne dit pas oui sans conditions »*, avec la *« légèreté »* de M. Giscard d'Estaing. *« Il n'y aura pas afflux de vin sur nos marché si le gouvernement négocie, si la France fixe ses conditions »*, a-t-il dit.

Et M. Jacques Chirac, dans tout *cela ? Le président du RPR*, bien qu'absent de la liste de Mme Veil, *n'est jamais oublié. Il est, aux yeux* de M. Jospin, l'un des responsables de l'accord de 1970 permettant aux Espagnols de pénétrer le marché européen avec des droits de douane réduits (1). C'est lui qui, notamment, sur la défense en Europe, *« change d'avis tous les huit jours »*.

Et Mme Veil, alors ? Elle a pris sur *sa liste M. Robert Hersant*, dont on connaît les *« activités antijuives, antimaçonniques, collaborationnistes »* pendant la guerre. Elle représente *l'une des deux conceptions de* l'Europe qui s'affrontent, et *« la droite »* libérale *« ne peut pas empêcher l'Europe de se dissoudre face à la pression des États-Unis et du Japon ». « Si on projette les mécanismes libéraux sur l'Europe, elle ne saura pas se défendre »*, affirme M. Jospin.

Le chef de file de la liste socialiste rode, de réunion en conférence de *presse, son face-à-face avec* Mme Simone Veil, le 21 juin à Antenne 2. *Comment s'y prendre ?* Mme Veil bénéficie d'une telle cote d'amour dans l'opinion *qu'il lui faudra* sans doute éviter de faire le méchant. Mais comme il n'est pas question, non plus, de se plier à une sorte de révérence obligée, le ton juste sera difficile à déterminer.

D'autant que les socialistes se trouvent, de fait, placés dans la position d'accusés. Comme l'UDF en 1979, *dont Mme Veil conduisait la* liste, ils sont seuls contre tous les autres, seuls à *défendre une politique économique et sociale largement* impopulaire. M. Georges Marchais *s'efforce d'accroître cet isolement* lorsqu'il explique, implicitement, que voter *socialiste c'est dire que « tout va bien »*. En 1979, l'UDF avait affronté ce phénomène dans des conditions autrement plus faciles. Les thèmes de la campagne d'opposition menés par M. Chirac étaient alors essentiellement *européens* et leur outrance — M. Giscard d'Estaing était censé représenter *« le parti de l'étranger »* — desservaient leur auteur.

Le secrétaire général du PCF se situe, aujourd'hui, sur un terrain plus commode *que* M. Chirac naguère, plus électoral en tous cas, celui de la *récupération de la contestation de* gauche. Les socialistes, dès lors, n'en sont que plus enclins à s'engager sans réticence sur la politique du pouvoir. *« Redoutable confrontation »*, dit M. Jospin — redoutable épreuve personnelle, dira-t-on — pour celui qui, outre M. Mitterrand, sera le premier socialiste à conduire une campagne électorale nationale.

JEAN-YVES LHOMEAU.

(1) *Cet accord a été conclu par le* gouvernement de M. Chaban-Delmas, Jacques Duhamel étant ministre de l'agriculture, M. Chirac étant secrétaire d'Etat au budget.

Convocation des électeurs pour le 17 juin

Le *Journal officiel* du 15 mai publie le décret de convocation des électeurs pour l'élection des membres de l'Assemblée des Communautés européennes.

Ce texte rappelle que le scrutin sera ouvert le dimanche 17 juin à 8 heures et clos à 22 heures. Les déclarations de candidature seront reçues au ministère de l'intérieur à partir du lundi 21 mai à 9 heures jusqu'au vendredi 1er juin à 18 heures. La campagne électorale s'ouvrira le samedi 2 juin à 0 heure ; elle sera close la veille du scrutin, le samedi 16 juin, à minuit.

LA NOUVELLE ACTION ROYALISTE APPROUVE LA DIGNITÉ ET L'HONNETETÉ DE M. MITTERRAND

La Nouvelle Action royaliste (NAR), qu'anime M. Bertrand Renouvin, a tenu dimanche 13 mai, *à Paris, son quatrième congrès*. Elle a consacré l'essentiel de ses travaux à la relation *« fondamentale »* pour elle entre monarchie et démocratie, aux objectifs et aux moyens de la *« nouvelle citoyenneté »* et à la crise de la Communauté européenne.

Dans sa déclaration de politique générale approuvée à la majorité absolue du congrès, la NAR a approuvé *« la dignité et l'honnêteté »* avec lesquelles le président de la République accomplissait sa fonction *ainsi que l' « intention d'unité »* qu'il manifestait constamment. La NAR s'inquiète cependant de l' *« éclatement de la société »*, de la *« montée des sentiments racistes et xénophobes »* et déplore les choix de politique économique de l'actuel gouvernement.

La NAR, enfin, a rappelé qu'elle recommande l'*abstention pour le* scrutin du 17 juin, estimant que la campagne pour les européennes est *« une nouvelle occasion d'affrontements politiciens qui occultent le débat de fond quant à la nature du projet européen »*.

EUROPÉENNES

Deux formations trotskistes veulent mobiliser l'extrême gauche

L'organisation trotskiste Lutte ouvrière (LO) a rendu publique, lundi 14 mai, la liste de ses quatre-vingt-un candidats aux élections européennes, dont le chef de file est Mme Arlette Laguiller, ancienne candidate à l'élection présidentielle (le Monde du 5 mai). La liste de Lutte ouvrière, dont la moyenne d'âge est de trente-cinq ans, comporte trente-deux femmes, quarante-sept ouvriers. Tous ses membres sauf deux sont militants ou responsables syndicaux, en majorité à la CGT.

Lutte ouvrière se propose de faire *« entendre dans cette campagne la voix des travailleurs, dont la colère croissante ne franchit le barrage des représentants patentés de la classe ouvrière que lorsqu'elle se manifeste avec violence ».* Ses candidats, précise LO, *« ne cherchent pas à amener des voix à cette gauche qui trahit les aspirations des travailleurs ».*

En juin 1979, LO avait constitué, avec une autre organisation trotskiste, la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), une liste qui avait recueilli 3,07 % des voix. Cette année, la LCR a décidé, en raison du montant élevé des frais électoraux, de ne pas participer à la consultation. LO, qui a ouvert une souscription pour financer sa campagne officielle, a décidé, pour en réduire le coût, d'éditer ses bulletins *de vote sur papier demi-format.* Mme Laguiller avait obtenu 2,30 % des voix au premier tour de l'élection présidentielle, le 26 avril 1981.

Le Parti communiste internationaliste (PCI), autre formation trotskiste, qui n'avait pas participé, jusqu'à maintenant, aux élections présidentielles et européennes, présente, cette année, une liste (publiée dans *le Monde* du 5 mai). Il s'agit, pour la *formation dite « lambertiste »* (du nom de son principal dirigeant, M. Pierre Lambert), qui *avait appelé à voter pour M. François Mitterrand* dès le premier tour de l'élection présidentielle de 1981, *de favoriser, à travers cette campagne* dirigée contre la majorité et le gouvernement, l'émergence d'un *« parti des travailleurs ».*

Le PCI, qui évalue à 6 millions de francs le coût de la campagne officielle (bulletins de vote, profession de foi et affiches réglementaires, remboursés aux seules listes atteignant 5 % des voix) et qui éditera, lui aussi, des bulletins sur demi-format, diffuse des cartes d'adhésion aux *« sections pour un parti des travailleurs »*, qui doit, ainsi, se constituer. La cotisation qui accompagne cette adhésion fait partie de la souscription ouverte pour financer la campagne.

P. J.

Voici, dans l'ordre de leur présentation, la liste des candidats de Lutte ouvrière :

Mme Arlette Laguiller, employée de banque, membre de la direction nationale de Lutte ouvrière; MM. Désiré Nogrette, ajusteur-outilleur; Daniel Bérard, mécanicien; Mme Marina Podgorny, employée; M. Christian Driano, ajusteur; Mmes Chantal Canquil, employée; Monique Niang, employée; MM. Jean-François Mas, ajusteur; Georges Mestres, métallurgiste; Mme Christiane Hauchère, employée; MM. Paul Palacio, métallurgiste; Roland Szpirko, métallurgiste; Mme Chantal Sornin, employée; *MM. Juan Hérédias, métallurgiste*; Robert Roig, dessinateur; Dominique Wailly, ajusteur; Roland Calmel, *ouvrier*; Mme Marie-France *Belin*, employée; M. Bernard Thierry, sidérurgiste; Mme Josiane Mainville, infirmière; MM. Yves Thoraval, technicien; Jean-Louis Gaillard, chimiste; Jean-Pierre Scaglia, ouvrier; Patrick Rampioni, contrôleur mécanicien; Raymond Madec, infirmier; Jean-Marie Clorec, chaudronnier; André Lancteau, ouvrier.

Mme Claudine Roussie, infirmière; MM. André Moulin, ouvrier; *Gilles* Barrault, ajusteur; Mmes Annie Souchon, employée; Josiane Dubois, agent *technique*; *Annie Cousin, infirmière*; Jacqueline Le Naour, employée; M. Gérard Neis, sidérurgiste; Mmes Annie Rieupet, employée; Véronique Sanson, ouvrière; M. Maurice Chaynes, employé; Mmes Marie-France Roche, aide-soignante; Laurence Viguié, employée; Colette Cordat, infirmière; M. Jean-François Pozzan, métallurgiste; Mmes Monique Godde, infirmière; Michelle Loux, aide-chimiste; MM. François Garcia, employé; Alain Le Fol, employé; Michel Schmidt, dessinateur; *Mmes Eliane Lacaille*, secrétaire médicale; Paule Lauron, employée; MM. Michel Debœuf, *ouvrier*; *Michel Breton, agent technique*; Mme Pierrette Morineaud, enseignante; MM. Jean-Paul Macé, métallurgiste; Roland Virot, ouvrier; Jean-Jack Lacarrère, employé; Mme Gisèle Lapeyre, laborantine; M. Louis Pirois, technicien; Mmes Anne-Marie Laflorentie, dactylo; Catherine Guidot, employée; M. Dominique Geindreau, cheminot;

Mmes Laurence Boufinier, employée; Marie-Christine Pernin, laborantine; MM. Patrice Crunil, ouvrier; Yves *Petiot, métallurgiste*; *Jean-Paul* Rigollet, ingénieur; Mme Agnès Lefèbvre, infirmière; MM. Jean-Claude Griffoul, ajusteur; Serge Franceschina, chimiste; Mme Germaine Bauer, employée; MM. Noël Hennequin, ajusteur; Michel Jouannin, dessinateur; Mme Marina Sala, employée; M. Régis Debliqui, ouvrier; Mme Jacqueline Lambert, ouvrière; MM. Alain Luguet, métallurgiste; Yves Guillemot, ingénieur; Georges Millot, agent administratif; Patrice Goujon, enseignant; Yves Puig, agent technique; Georges Abellan, chimiste; Jean-Marie Benito, facteur.

● *Mme Richard, RPR, maire de Noisy-le-Grand.* – Mme Françoise Richard a été élue, dimanche 13 mai, maire de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) au cours de la première réunion du conseil municipal élu lors de l'élection partielle du 6 mai.

Le Mouvement de la paix : il faut arrêter l'escalade

Le Mouvement de la paix a réuni, samedi 12 et dimanche 13 mai, à Argenteuil (Val-d'Oise), ses assises nationales, auxquelles ont participé les représentants de quatre cents comités locaux. M. Michel Langignon, secrétaire général du Mouvement, a souligné, au cours d'une conférence de presse, que son organisation s'était développée depuis ses précédentes assises, en novembre 1980, et qu'elle avait démontré l'importance de son existence en tant que formation structurée.

Les animateurs du Mouvement de la paix s'étaient inquiétés de voir le Parti communiste favoriser le développement, au détriment de leur organisation, de l'Appel des cent, animé par M. Georges Séguy et réunissant, *à côté de communistes,* des personnalités venues plus récemment à la lutte contre la course aux armements. *Le succès des assises* d'Argenteuil permet au Mouvement de la paix de s'affirmer comme une organisation dynamique, capable d'une action continue, alors que l'Appel des cent ne peut réaliser que des opérations ponctuelles, telles que la manifestation parisienne de juin 1982 ou le rassemblement de Vincennes en juin 1983.

Ouvertes, samedi, sous la présidence de l'écrivain Hervé Bazin, par un discours de Mme Hélène Langevin-Joliot, les assises ont *décidé* l'envoi d'une *délégation* à la conférence de Stockholm et l'organisation, en octobre, de manifestations *dans deux cents villes « pour le gel des armements nucléaires et pour la négociation ».* Le texte adopté par les participants appelle à agir *« pour imposer le gel des armes militaires, pour l'arrêt de l'escalade en Europe, pour la réduction négociée des armements à l'Est et à l'Ouest ».*

Les assises ont élu les quatre cent quatre membres du conseil national, *qui se réunira les 23 et 24 juin pour* désigner le bureau national. Il comprend, notamment, des écrivains comme Marcelle Auclair, Hervé Bazin, Simone de Beauvoir, Wladimir Jankélévitch, Anne Philipe et Edmonde Charles-Roux; des artistes comme Jean Ferrat, Juliette Gréco, Michel Piccoli, Claude Piéplu et le peintre Vasarely. M. Henri Caillavet, ancien sénateur (radical de gauche, Lot-et-*Garonne*), *y fait* son entrée, tandis que M. Jacques Denis, membre du comité central du PCF *artisan de la reprise en main* du Mouvement en 1980, le quitte.

P. J.

Une élection municipale

MARTINIQUE : Schoelcher (1er tour).

Inscr., 7541; vot., 4703; suffr. expr., 4624. Un. oppos. (M. Bertrand, RPR, *m. s.*), 2428 (52,50 %), *26 ELUS*; un. g. (M. Mauvois, PCM), 2037 (44,05 %), *7 ELUS*; act. loc. (M. Clérempuy, s. étiq.), 159 (3,43 %).

[Cette élection municipale partielle était consécutive à l'annulation par le Conseil d'Etat (*le Monde* du 16 mars 1984) du second tour de scrutin de mars 1983. La liste d'opposition conduite par le maire sortant RPR, M. Bertrand, avait obtenu 2403 voix (50,67 %) et *25 ELUS*; celle de la majorité conduite par M. Mauvois 2339 voix (49,32 %) et *6 ELUS*.

Les électeurs de Schoelcher ont donc confirmé en l'amplifiant leur choix du 13 mars 1983.]

Propos et débats

M. Alain Peyrefitte (RPR) : le chapeau de M. Mitterrand

Interrogé lundi 15 mai à Bordeaux sur les conséquences d'une éventuelle victoire de l'opposition aux élections législatives de 1986, M. Alain Peyrefitte a déclaré : « Ou le président de la République accepte que la nouvelle majorité et le nouveau gouvernement ayant la confiance de cette majorité reviennent sur beaucoup de choses que l'ancienne majorité aura faites pendant les cinq ans précédents, et alors il acceptera d'avaler son chapeau et son parapluie, ou bien alors il ne l'accepte pas, et le conflit interviendra rapidement. Dans un conflit de cet ordre, c'est toujours la volonté populaire qui l'emporte, ce qui fait que je ne vois pas très bien comment cela pourrait durer deux ans. »

M. Jacques Chirac (RPR) : gare aux petites listes

« Notre campagne doit prendre maintenant un tour beaucoup plus incisif et nous devons nous défoncer et nous mobiliser sans réserve pour que la liste de Simone Veil fasse la plus grande majorité possible », *a déclaré, lundi 14 mai, à Paris, M. Jacques Chirac, qui participait avec Mme Simone Veil à une rencontre avec une centaine d'élus de l'opposition d'Ile-de-France. Le président du RPR a d'autre part mis en garde contre les risques de démobilisation que présentent les* « petites listes », *et le service qu'elles rendraient aux communistes et aux socialistes.*

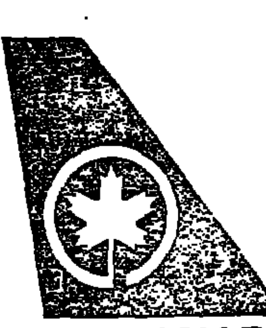
M. Jean Pronteau (PS) : le dossier Hersant

M. Jean Pronteau, secrétaire national aux études du Parti socialiste, a estimé que le dossier présenté par un groupe d'anciens résistants sur M. Robert Hersant était « accablant » : « La preuve est maintenant apportée que Robert Hersant a été un antisémite militant pendant des années. » *Il attend donc de Mme Simone Veil* « qu'elle fasse savoir que M. Hersant n'a pas sa place sur la liste ».

M. Louis Mermaz (PS) : la cohésion

« Le PS doit donner le premier l'exemple de la cohésion », *estime M. Louis Mermaz dans une interview publiée dans* le Quotidien de Paris *du mardi 15 mai. Souhaitant que le Parti communiste fasse preuve d'une* « cohésion égale » *à celle des ministres communistes au gouvernement, il constate que le PC* « colle encore en grande partie à une France aux structures industrielles de la première moitié du vingtième siècle »:





هكذا من الأصل

Le Monde

société

DES ENSEIGNANTS TROTSKISTES ADHÈRENT A FORCE OUVRIÈRE

Déstabiliser la FEN ?

Après des instituteurs il y a un an, des universitaires il y a quelques mois, c'est au tour de professeurs du secondaire de quitter « en fanfare » la Fédération de l'éducation nationale (FEN) pour rejoindre le syndicat Force ouvrière.

Dimanche 13 mai, une centaine d'adhérents du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES-FEN) membres de la tendance « Indépendance syndicale et laïcité » (animée par des trotskistes du Parti commmuniste internationaliste) ont décidé *« de dissoudre la tendance et d'adhérer au Syndicat national des lycées et collèges FO ».*

Selon les animateurs de cette tendance, qui a obtenu 9,30 % des suffrages lors du dernier congrès du SNES, *« il n'était plus possible d'accepter la transformation du syndicat en courroie de transmission des réformes ministérielles de MM. Savary, Legrand et Prost qui mettent en cause l'instruction publique, le statut et l'indépendance des personnels ».* Ils invoquent aussi la nécessité de développer *« un syndicalisme réellement indépendant de l'Etat, des gouvernements, des Eglises et des partis ».*

Cette opération reste limitée et ne provoque pas, pour l'instant, une importante « hémorragie » dans les effectifs du SNES. Cependant, quelques figures célèbres de la tendance trotskiste vont disparaître des congrès et des instances nationales de cette organisation. C'est le cas de M. Jean-Jacques Marie, tribun de la laïcité et pourfendeur des innovations pédagogiques, qui siège au bureau national du SNES depuis plus de quinze ans. C'est le cas aussi de l'autre représentant de cette tendance au bureau national, M. Alain Casabona, infatigable défenseur des enseignements artistiques. Les quelques centaines de membres de la tendance « Indépendance syndicale et laïcité », souvent membres du PCI, vont grossir les rangs du syndicat FO, jusqu'alors très minoritaire dans le second degré. Aux élections professionnelles de 1982, ce syndicat avait obtenu 2,95 % des voix chez les agrégés et 2,82 % chez les certifiés.

Au-delà de ces légers transferts d'effectifs, la volonté de FO de se développer dans le secteur de l'éducation semble avérée. Quoi que prétende le secrétaire général de cette organisation syndicale, M. André Bergeron, il paraît avoir choisi une stratégie qui vise à déstabiliser la FEN. Systématiquement, tous les secteurs de la planète enseignante, de la maternelle à l'université, ont connu des passages de la FEN à FO. M. Bergeron aime à rappeler qu'il ne peut empêcher des enseignants de rejoindre son syndicat, mais l'explication est un peu courte lorsque le phénomène se produit avec autant d'éclat.

Le fait que des trotskistes du PCI soient à l'origine de ces transferts signifie sans doute qu'ils ont passé un accord avec le leader de FO pour développer un syndicat enseignant structuré et profondément *« ancré à gauche ».* Des observateurs estiment même que M. Bergeron n'est pas mécontent de cette arrivée en force du PCI, qui va ainsi lui permettre de contrebalancer l'influence de militants proches de l'opposition qui ont grossi les rangs de FO depuis mai 1981.

Corporatiste et nostalgique

Tous ces départs affaiblissent peu la FEN. Mais cette dernière doit quand même se méfier. Le prosélytisme et le travail militant très soutenu des adhérents du PCI est connu. Grâce aux cadres, formés à l'UNEF indépendante et démocratique, le syndicat enseignant FO va disposer de responsables rompus aux négociations et aux luttes syndicales.

L'image d'indépendance de FO risque de séduire des enseignants déçus par les réformes du ministre de l'éducation nationale. Le discours corporatiste, hostile aux tranformations du système éducatif, voire nostalgique, des membres du PCI peut trouver un écho dans un monde enseignant désorienté. Avec un programme assez flou, mais en mettant en avant la défense des enseignants chercheurs, FO a déjà réussi à obtenir plus du tiers des suffrages exprimés lors d'élections chez les universitaires. Les enseignants FO pourraient obtenir des résultats semblables dans les autres degrés, au détriment des syndicats de la FEN.

SERGE BOLLOCH.

Les homéopathes accusent l'Académie de médecine de « mépriser » leur discipline

L'homéopathie doit-elle être enseignée à l'Université ? En s'y déclarant opposé (*le Monde* du 6 avril), le professeur Hugues Gounelle de Pontanel, membre et ancien président de l'Académie nationale de médecine, vient de relancer le débat sur la place qu'il convient de donner à cette pratique médicale vieille de près de deux siècles.

« Faudra-t-il demain envisager d'officialiser la baguette du sourcier comme moyen diagnostic à côté du stéthoscope et l'imposition des mains comme procédé thérapeutique ? » Le professeur Gounelle de Pontanel vient, avec quelque brutalité, rappeler que le corps médical français est loin d'être débarrassé de certaines de ses pesanteurs séculaires.

On sait que l'homéopathie, dont les principes ont été codifiés à la fin du XVIIIe siècle (1), est aujourd'hui pratiquée en France par un millier de médecins homéopathes stricts et, occasionnellement, par plusieurs milliers d'autres. Divers sondages indiquent que de nombreuses personnes y ont, régulièrement ou non, recours. Peut-on, dès lors, continuer à la condamner, comme le fait l'ancien président de l'Académie de médecine, sous prétexte que *« les fondements scientifiques de son efficacité ne sont pas établis »* ? Peut-on surtout continuer à ignorer, à maintenir dans la marge, une pratique qui, au sortir de la faculté, attire de plus en plus de jeunes médecins vers ses enseignements privés ?

« Il retarde d'une guerre »

Le secrétariat d'Etat à la santé ne le pense pas, qui, après avoir demandé au docteur J.-E.-H. Niboyet (Marseille) un rapport sur les médecines non officielles (*le Monde Aujourd'hui* daté 11-12 mars), entend bien faire avancer les choses. Les doyens des facultés de médecine non plus, qui déclaraient, l'an passé, vouloir ouvrir leurs portes à ce qui, il y a peu encore, était officiellement marqué d'infamie. Jusqu'à l'ordre qui annonce vouloir, dans les terrains mal connus des médecines non officielles, *« séparer le bon grain de l'ivraie ».*

Sans doute la prise de position du professeur Gounelle de Pontanel n'est-elle pas étrangère à un tel mouvement. Elle ne pouvait pas ne pas susciter au plus vite de vives réactions. *« Avec tout le respect que je dois à notre vénérable confrère,* écrit le docteur Max Tetau, président de la Société médicale de biothérapie, *je dois dire qu'il retarde d'une guerre (...) Il y a là un ostracisme extraordinaire, et la prise de position du professeur Gounelle de Pontanel traduit bien la réaction hostile de l'establishment médical pour une médecine qui s'est créée et se développe en dehors de la faculté. »*

Le Syndicat national des médecins homéopathes français s'élève d'autre part *« avec vigueur contre la méthode qui consiste à accabler d'invectives blessantes les médecins qualifiés en homéopathie et les patients injustement méprisés sous couvert de « critiques infondées ».*

Reste que ces deux associations – qui représentent des écoles différentes, – tout comme le Syndicat national des enseignants chercheurs en homéopathie, se déclarent en faveur d'un contrôle scientifique des travaux expérimentaux et cliniques, *pour peu que l'on respecte la spécificité de l'homéopathie.* Position identique pour les laboratoires Boiron, qui détiennent près de la moitié du marché français du médicament homéopathique et qui consacrent 1,5 % de leur chiffre d'affaires, qui se montait à 250 millions de francs en 1983, à la recherche fondamentale dans ce domaine.

L'un des sujets toujours actuels de la polémique est de savoir si, à de très grandes dilutions, on retrouve des traces de principe actif dans les médications proposées. Ou si, en d'autres termes, l'efficacité de l'homéopathie tient à autre chose qu'à un effet placebo. Curieusement, aucun accord ne semble pouvoir être obtenu, en dépit des nombreux travaux déjà réalisés sur ce thème depuis près de trente ans. Les organismes publics de recherche (INSERM et CNRS) semblent, pour leur part, totalement se désintéresser de ces questions.

Que se passerait-il si l'Académie de médecine donnait un avis défavorable à l'officialisation de l'enseignement ? *« Ce ne serait pas la première fois que le gouvernement ne suivrait pas un tel avis »,* confie le professeur Jacques Roux, directeur général de la santé. L'enjeu est important à un moment où la vogue des médecines non officielles bouleverse bien des certitudes (2). D'autant que, si l'homéopathie est « médicalement » marginalisée, elle est, qu'on le veuille ou non, bien présente dans les officines et les facultés de pharmacie et constitue une part non négligeable de l'industrie pharmaceutique, ces médicaments étant remboursés par la Sécurité sociale.

L'opprobre sera-t-il éternel ? En 1835 déjà, l'Académie de médecine, parlant de l'homéopathie, estimait : *« La raison et l'expérience sont réunies pour repousser de toutes les forces de l'intelligence un pareil système. »*

JEAN-YVES NAU.

(1) Il s'agit, pour l'essentiel, des principes de similitude, d'inversion de doses et de « dynamisation » des dilutions (voir *le Monde* du 30 novembre 1983).

(2) Sur ce thème, on pourra lire : *les Médecines différentes*, ouvrage collectif. Editions du Dauphin, 330 pages, 98 F.

La réforme de la détention provisoire est discutée à l'Assemblée nationale

Un nouveau rôle pour les avocats

« Un léger mieux ». « Infinitésimal », précise immédiatement M. Robert Badinter. Le « thermomètre » de sa politique pénale vient d'afficher son verdict mensuel. Au 1er mai, 41 166 personnes se trouvaient détenues dans les prisons françaises contre 41 646 au 1er avril. Des chiffres secs. Au 1er mai toujours, 21 689 prisonniers – soit 52,68 % de la population pénale – attendaient leur jugement de première instance ou l'arrêt d'appel les concernant.

Un *« léger mieux »* tout relatif. Les prisons sont toujours aussi surpeuplées. Avec plus de 40 000 occupants pour moins de 30 000 places, ce constat est un truisme que personne ne conteste vraiment, à gauche ou à droite, même si les analyses sur les causes divergent. Aussi le garde des sceaux considère-t-il son projet de loi sur le placement en détention provisoire – qu'il devait défendre mardi à l'Assemblée nationale – comme une nécessité.

Une sorte d'impératif technique, mais aussi d'obligation morale. Car il s'agit de rendre obligatoire, avant tout emprisonnement, un *« débat contradictoire »* dans le cabinet du juge d'instruction. Ce magistrat, parfois qualifié d'homme le plus puissant de France précisément parce qu'il a le pouvoir de mettre en prison, sera désormais tenu d'entendre, avant de statuer, *« les réquisitions du ministère public, puis les observations de l'inculpé et, le cas échéant, celles de son conseil ».*

La présence de l'avocat, déterminante à ce stade d'une procédure judiciaire, deviendra ainsi la norme et son absence le fait de l'inculpé. Toujours en application de cette réforme, l'inculpé pourra prochainement demander le report du *« débat contradictoire »* si son avocat ne peut être présent sur-le-champ ou s'il désire *« un délai pour préparer sa défense ».* Dans ce cas, le juge d'instruction aura la possibilité de *« prescrire l'incarcération de l'inculpé pour une durée déterminée, qui ne peut, en aucun cas, excéder cinq jours ».* Le débat, initialement ajourné, devra être organisé dans ce laps de temps entre le ministère public et la défense.

Ces principales dispositions du futur article 145 du code de procédure pénale constituent, aux yeux de M. Badinter, une rupture avec le passé. Ce n'est plus un homme seul dans son cabinet qui prendra la décision d'incarcérer, mais un magistrat éclairé, dans la meilleure des hypothèses, par les arguments de deux parties.

Cette réforme sera-t-elle efficace ? *Réduira-t-elle le nombre des prisonniers non jugés dans les maisons d'arrêt ? Le garde des sceaux ne peut l'assurer.* Mais son projet *vise cet objectif de même qu'il* aspire à *« faire de notre législation pénale un modèle au regard de la protection des libertés individuelles ».* A tout coup, la « bonne » application de ce texte dépend, en grande partie, de la capacité des avocats à assumer un effort nouveau et notamment la mise sur pied de permanences dans les tribunaux.

M. Badinter désire précisément que sa réforme prenne effet à partir du 1er janvier 1985 pour que les discussions et négociations nécessaires soient alors terminées. Un an plus tard, fin 1985, le garde des sceaux assure que tous les postes de juges d'instruction aujourd'hui vacants seront pourvus.

LAURENT GREILSAMER.

DEUX PRIX NOBEL A L'ACADÉMIE DES SCIENCES

Trois chercheurs étrangers ont été élus, lundi 14 mai, membres associés de l'Académie des sciences. Il s'agit du biophysicien brésilien Carlos Chagas, soixante-quatorze ans, président de l'Académie pontificale des sciences, connu pour ses travaux sur les organes électriques de la gymnote ; du médecin et chimiste suédois Sune Bergstreom, soixante-huit ans, célèbre pour ses travaux sur les prostaglandines, qui lui ont valu le prix Nobel de médecine 1982, et du professeur Roger Guillemin, d'origine française, mais naturalisé américain, qui a reçu le prix Nobel de médecine en 1977 pour sa contribution à la découverte de certaines hormones du cerveau.





SPORTS

LA PRÉPARATION DES JEUX OLYMPIQUES

La décision soviétique de boycottage est « irrévocable »

confirme M. Marat Gramov

M. Marat Gramov, ministre des sports d'URSS et président du Comité national olympique soviétique, a réaffirmé, lundi 14 mai, à Moscou, que la décision soviétique de ne pas participer aux Jeux olympiques de Los Angeles était *« irrévocable » (nos dernières éditions).*

A Los Angeles, la prorogation de la date limite pour les inscriptions des comités nationaux olympiques (CNO) aux Jeux d'été, fixée au 2 juin, a été envisagée en accord avec le Comité international olympique (CIO), a indiqué, lundi, M. Peter Ueberroth, président du comité d'organisation de Los Angeles.

De son côté, la Yougoslavie a annoncé qu'elle se rendrait à Los Angeles. La Pologne, en revanche, qui doit prendre cette semaine une décision, participe à Sofia à une réunion de hauts responsables du sport des pays de l'Est, afin de mettre au point un programme de manifestations sportives qui ne sont pas présentées par les Soviétiques comme des « Jeux parallèles ».

D'autre part, vendredi 18 mai à Lausanne, un trentaine de responsables du CNO participeront aux réunions du CIO et de la commission exécutive du mouvement olympique. La République de Djibouti a indiqué, enfin, qu'elle participerait, pour la première fois, aux Jeux olympiques. Trois coureurs de fond, dont Ahmed Saleh, vainqueur du Marathon de Paris le 12 mai dernier, prendront part aux épreuves d'athlétisme.

De notre correspondant

Moscou. – La foule des grands jours avait envahi, lundi 14 mai, le centre de presse du ministère des affaires étrangères pour assister à un non-évènement : la confirmation par M. Marat Gramov, président du Comité d'Etat (ministre) pour les sports, du refus de Moscou de participer aux Jeux olympiques de Los Angeles. *« Cette décision est irrévocable »*, a annoncé d'emblée M. Gramov. L'air las et sur un ton uniforme, il a répondu aux questions parfois acerbes des journalistes occidentaux. Non, l'URSS n'envisage pas d'organiser des *« Jeux parallèles » ou « alternatifs »*. Quant à sa participation aux JO de Séoul en 1988, il est encore trop tôt pour en parler.

M. Gramov a répété les griefs soviétiques, ajoutant que *« les services secrets américains projetaient d'enlever des Soviétiques et de les contraindre à faire défection, d'agir sur eux par des moyens spéciaux, tels des médicaments psychotropes ruinant leur système nerveux »*.

M. Gramov s'est ensuite livré au délicat exercice consistant à essayer de prouver que la décision de l'URSS n'était nullement un boycottage comparable à celui de 1980 par les Américains. *« Nous n'avons violé en rien la Charte olympique. Nous avons seulement refusé de participer en donnant nos raisons. Le boycottage des JO auquel avait appelé l'ancien président Carter était assorti, en revanche, de la demande de transférer ailleurs les Jeux de Moscou ou de les annuler purement et simplement. Les Etats-Unis ont exercé, à l'époque, des pressions politiques et économiques sur certains pays en vue d'empêcher l'organisation des JO à Moscou »*, a déclaré le responsable soviétique. Bien sûr, l'URSS actuellement ne se livre à rien de tel...

Un « nid de vipères »

L'effort de propagande soviétique ne donne aucun signe de fatigue. Alors que la télévision est relativement modérée, se contentant de reproduire les déclarations officielles, le ton des articles de presse est exceptionnellement hargneux. Un général en retraite, lecteur de la *Pravda*, décrit en particulier Los Angeles comme un « nid de vipères ».

Le correspondant de la *Pravda* à New-York, A. Tolkounov, tourne, de son côté, en dérision les regrets exprimés par M. Reagan. *« Quelles belles paroles ! Pourtant peu de gens y croient. La plupart sont indignés par le fait que la flamme olympique est devenue le jouet des militaristes, des semeurs de haine, des pharisiens et des commerçants »*, écrit-il.

On voit mal, dans ces conditions, ce que M. Juan Antonio Samaranch, président du Comité olympique international (CIO), pourrait venir faire à Moscou. L'URSS respecte les formes et il serait certainement reçu à un niveau compatible avec la dignité de sa fonction, mais la décision soviétique est sans appel. Enfin, M. Gramov a annoncé qu'il se rendrait, vendredi 18 mai à Lausanne, à la réunion extraordinaire du CIO.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Trois succès français en canoë-kayak

Au cours de la Régate internationale de canoë-kayak organisée samedi 12 et dimanche 13 mai à Sofia (Bulgarie), les Français ont obtenu trois succès grâce à Bernard Brégeon (K1 500 m), Philippe Boccara (K1 1 000 m) et l'équipage composé de Bernard Brégeon et Patrick Lefoulon (K2 2 500 m).

Cette compétition servait de dernier test avant l'établissement de la sélection française pour les Jeux olympiques de Los Angeles. Les quatorze athlètes présents à Sofia devraient être retenus. Parmi eux, les membres du K4, composé de Didier Vavasseur, Patrick Lefoulon, Pascal Boucherit et François Barouth.

Bateau quatre cylindres

De notre envoyé spécial

Sofia. – En aviron, c'est le bateau à huit places qui est chargé de prestige. En kayak, toute la considération revient aux champions du monoplace. L'équipage à quatre, le plus important en nombre de la spécialité, intéressait jusqu'à présent peu de nations. Depuis que la RDA, reine absolue des couloirs aquatiques, a étendu son emprise à cette catégorie, un pas a été franchi qui a eu pour effet de susciter un regain d'intérêt chez ses adversaires.

Le K4 reste néanmoins le bateau des galériens, celui où l'on pagaie jusqu'à se saouler de fatigue violente. Cette machine humaine est si fragile à régler qu'elle constitue le casse-tête des entraîneurs, astreints, tout à la fois, à une fine précision technique et à un subtile assemblage physique et psychologique, le tout destiné à franchir le plus rapidement possible les distances de 500 mètres et 1 000 mètres qui figurent au programme de la catégorie.

« Le K4 est une énorme machine, explique Alain Lebas, devenu entraîneur national après sa deuxième place en kayak aux Jeux olympiques de Moscou en 1980. *Elle est difficile à lancer ; on peut en évaluer le poids total à 350 kilos en faisant le compte de l'embarcation – 30 kilos – et celui des équipiers, une moyenne de 80 kilos chacun. »* Cet élément détermine le recrutement d'athlètes assez puissants pour amener, d'une part, le bateau à sa vitesse maximum, pour maintenir, d'autre part, cette vitesse avant la relance du rush final.

Larges d'épaules, puissants du torse, Didier Vavasseur, Patrick Lefoulon, Pascal Boucherit et François Barouh, installés dans cet ordre dans les alvéoles du bateau long de 11 mètres, ne sont pas tout à fait bâtis sur le même modèle.
Les deux derniers présentent une morphologie encore plus imposante que leurs coéquipiers. Leur disposition à bord ne relève pas du hasard : ils forment le couple des pousseurs. Pascal Boucherit et François Barouh confessent une certaine frustation en évoquant leur rôle. Pour peu, ils admettraient une sorte de hiérarchie des valeurs.

Chef d'orchestre

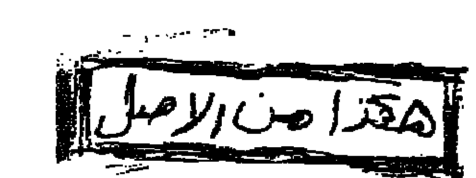
Il est vrai que la fonction de tête d'équipage de Didier Vavasseur confère une aura particulière : *« On le dit plus fin, plus intelligent »*, dit Alain Lebas. A vrai dire, il s'agit de l'homme-clé, qui contrôle le gouvernail avec les pieds ; maître également du rythme, déterminant tout à la fois l'appui des pagaies dans l'eau et la cadence. *« Je suis le chef d'orchestre,* souligne Didier Vavasseur, *c'est une responsabilité fabuleuse et excitante. J'ai la sensation de tenir le volant d'un bolide et de sentir les chevaux vrombir sous le capot. »*

Si ce n'est le coup de gueule annonçant la relance, le transfert des ordres est régi par communications sensorielles, ce qui fait la vraie magie du K4. François Barouh la traduit ainsi : *« Un comble, n'est-ce pas ? Nous nous tournons le dos, mais les sensations formidables de finesse passent dans chaque coup de pagaie, par les fesses, par les pieds au moindre désaccord. Sur la minute trente et les trois minutes que dure respectueusement un 500 mètres et un 1 000 mètres, la panique peut s'installer à tout moment si un équipier s'emballe ; et la catastrophe devient irrémédiable si un seul homme refuse, toujours contre son gré, une accélération de cadence parfois portée à cent trente coups de pagaie-minute. »*

Cette coordination, nécessairement ajustée au plus vif, est une longue patience. La tâche qui consiste à faire tourner au même rythme les quatre cylindres est moins évidente en France que dans d'autres pays, car il n'existe pas d'école de pagaie. Il s'agit donc, d'abord, d'amalgamer des styles différents. L'effacement de la personnalité est le premier prix à payer à bord du long kayak pour produire le spectaculaire ballet tournant déployé dans l'eau.

LLIBERT TARRAGO.

● *TENNIS.* – Le Français Tarik Benhabiles a été éliminé, lundi 14 mai, par l'Australien Paul McNamee (3-6, 6-2, 6-2) au premier tour du tournoi de Rome, doté de 300 000 dollars.



TOURISME

Polémique autour du contrat de garantie proposé par Havas voyages

En annonçant avec éclat *« la fin des « pigeons » voyageurs »* (*le Monde* du 5 mai) grâce au contrat de garantie, Havas voyages ne s'attendait pas à voir l'Institut national de la consommation (INC) contester son initiative.

Dans un communiqué rendu public le 10 mai, ce dernier relève que *« les garanties annoncées par ce contrat »* — indemnisation des prestations non fournies et non remplacées — *« ne correspondent, pour l'essentiel, qu'à l'application de la réglementation qui protège le consommateur depuis 1982 »*. *« Ce contrat n'est donc pas une innovation »*, affirme l'INC, qui estime *« regrettable que Havas voyages engage ainsi une campagne publicitaire pour faire savoir qu'elle applique, de manière d'ailleurs incomplète, la loi en vigueur »*.

En vigueur ? *« C'est la question »*, fait-on remarquer, au siège de l'agence de voyages, où l'on ne sait trop comment réagir. Rester silencieux, c'est reconnaître la justesse de la mise au point de l'INC, mais répliquer c'est risquer de relancer la polémique en mettant les points sur les « i » : le fameux arrêté du 14 juin 1982 n'a jamais été vraiment appliqué.

« Selon Havas voyages, constatait l'INC, *tout se passe comme si les professionnels du tourisme violaient et violent encore la réglementation, prenant ainsi les consommateurs pour des « pigeons ». »*

M. Serge Weinberg, le jeune directeur général de l'agence, se contente d'observer que, dans cette affaire, *« on nageait, on nage dans l'hypocrisie »*. *« D'un côté*, explique-t-il, *l'Institut brandit l'arrêté ; de l'autre, personne n'en tient compte, ni les agences qui, la plupart du temps, se réfugient derrière les voyagistes, se soustrayant ainsi à leur responsabilité, ni les compagnies d'assurances qui, jusqu'à présent, se sont toujours refusées à « couvrir » les agences sur ce point. »*

« Certes, reconnaît M. Weinberg, *il y a dans notre démarche actuelle une part d'autocritique, mais qu'on ne vienne pas, aujourd'hui, nous reprocher de vouloir enfin appliquer un texte, fort bon, qui ne l'était pas »*. Dans son communiqué, l'INC s'étonne que le contrat offert soit présenté comme un « plus » pour le consommateur. *« L'application de l'arrêté*, réplique M. Weinberg, *est déjà en elle-même un « plus »*, *mais, nous avons été encore plus loin : d'abord, en ne limitant pas l'éventuelle indemnisation aux seuls « éléments essentiels » du voyage concerné (ce que précise l'arrêté) ; ensuite, en accordant au vacancier ainsi lésé une réduction sur ses prochaines vacances ; enfin, en étant parvenu à obtenir d'une compagnie d'assurances* (La Concorde) *un contrat spécifique sur ce point. »*

PATRICK FRANCÈS.

ÉCHECS

LE CHAMPIONNAT DU MONDE ENTRE KARPOV ET KASPAROV AURA LIEU A MOSCOU

La finale du championnat du monde d'échecs, qui opposera le tenant du titre, le Soviétique Anatoly Karpov, à son compatriote Garry Kasparov débutera le 10 septembre à Moscou, a annoncé à Lucerne M. Lim Kok Ann, secrétaire général de la Fédération internationale des échecs (FIDE).

Avant ce match tant attendu, Karpov a décidé de participer à plusieurs compétitions. Fin avril, il jouait à Oslo et remportait de justesse (6 sur 9 possibles devant Makarytsej (URSS) et Miles (G-B), 5,5) un tournoi d'un bon niveau sans plus. Karpov allait prouver à Londres quelques jours plus tard qu'il valait mieux que cela. Dans le plus fort tournoi de l'année (Elo moyen, 2 590, catégorie 14) et face à onze grands maîtres, le champion du monde a pris la tête à la deuxième ronde pour l'emporter finalement avec 9 points sur 13 possibles, devant Polugaievsky et le Britannique Chandler, 8 points.

L'« attraction » de ce tournoi était la présence de... Kortchnoï. Lui qui avait juré de ne plus rencontrer Karpov de sa vie a même accepté de lui serrer la main avant et après leur partie, qui venait de se terminer par une éclatante victoire de Karpov en trente-huit coups. La surprise pour Karpov devait venir du Philippin Torre, qui lui infligea, en quarante-cinq coups, sa seule défaite dans le tournoi.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE.

Par jugement (contradictoire-article 411 C.P.P.) en date du 9 novembre 1983 la 31ᵉ chambre après-midi, première section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour non-respect des dispositions à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs, pour avoir à Paris, le 11 août 1982, étant responsable en sa qualité de président-directeur général de la société anonyme SIDEREM, d'un chantier soumis aux dispositions du livre II, titre III du Code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa faute personnelle les dispositions relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publics ou tous autres travaux concernant les immeubles, en laissant travailler trois ouvriers sans casque protecteur ni, le cas échéant, ceinture de sécurité, baudrier, lunettes, ni chaussures de sécurité, alors que deux d'entre eux étaient exposés à un risque de chute dans le vide, le troisième salarié travaillant sur un plancher jonché de bris de verrière et d'éléments de charpentes métalliques, à la peine de trois amendes de deux mille francs (3 × 2000 F) chacune, le sieur Diberder Pierre-Yves, né le 3 octobre 1928 à Paris (15ᵉ) président-directeur général de société, demeurant 60, avenue Foch à Paris (16ᵉ).
Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal *le Monde*.

Pour extrait conforme délivré par nous, greffier soussigné, à monsieur le procureur de la République sur sa réquisition. N'y ayant appel.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE MONTPELLIER.

Par jugement en date du 25/10/83, le tribunal correctionnel de Montpellier a déclaré le sieur Auby Robert, né le 14/2/1926 à Béziers (34), avocat, demeurant les Terres-Volées, route de Lespignan à Béziers (34) coupable de fraude fiscale courant 1977-1978-1979 à Béziers (34). Et l'a condamné à la peine de dix mille francs d'amende, aux dépens, a ordonné aux frais du condamné, la publication par extrait du jugement dans les journaux *le Monde* et *le Journal officiel*, l'a dispensé de la mesure d'affichage. A dit que mention de cette condamnation sera exclue du bulletin n° 2 de son casier judiciaire. Et statuant sur les conclusions de l'administration des impôts, a dit n'y avoir lieu à fixation de la durée de la contrainte par corps, la totalité des pénalités et droits ayant été acquittée.

En application des articles 1741, 1743 du code général des impôts. Le greffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE POUR FRAUDE FISCALE.

Par jugement (défaut) en date du 5 juillet 1983 signifié le 13 octobre 1983 à Mairie, la 11ᵉ chambre, 1ʳᵉ Section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale à la peine de SEPT MOIS d'emprisonnement avec SURSIS et DOUZE MILLE francs d'amende la nommée VIELLE Marie Georges Alberte Jeanne, née le 11 juin 1928 à Paris (16ᵉ), agent de maîtrise, demeurant 194 bis, rue de Rivoli à Paris 75001. Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais de la condamnée la publication de ce jugement par extrait au *Journal officiel* et dans les journaux *le Figaro* et *le Monde*. Pour extrait conforme délivré par nous, greffier soussigné, à monsieur le procureur de la République sur sa réquisition. N'y ayant appel.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE POUR FRAUDE FISCALE.

Par jugement contradictoire en date du 2 novembre 1983, la 31ᵉ Chambre matin du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale — omission de passation d'écritures — le sieur Bertrand Henri Gaston Georges né le 17 février 1942 à la Herelle (60) directeur de société, demeurant chez mademoiselle Delmas à Paris-19ᵉ, 121, rue Manin, à la peine de un an d'emprisonnement avec sursis — le sieur Lucbert Louis, né le 16 novembre 1917 à Calenzana (Corse), gérant de société, demeurant à Paris (9ᵉ), 17, rue Drouot, à la peine de un an d'emprisonnement avec sursis. Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais des condamnés la publication de ce jugement par extrait au *Journal officiel* et dans le journal *le Monde*. Pour extrait conforme délivré par nous, greffier soussigné, à monsieur le procureur de la République, sur sa réquisition. N'y ayant appel.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE.

Par jugement (contradictoire) en date du 9 novembre 1983, la 31ᵉ chambre première section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour escroquerie — publicité mensongère — pour avoir à Paris et sur le territoire national, depuis mai 1982 et début 1983 (jusqu'au 11 mars 1983), étant gérante de la société à responsabilité limitée Publium 2000 : de s'être, en employant des manœuvres frauduleuses pour persuader l'existence d'un pouvoir ou d'un crédit imaginaire et pour faire naître l'espérance d'un succès en l'espèce par une mise en scène extérieure consistant en la diffusion de publicités mensongères attractives et en la mise en place de deux structures d'accueil du public dont le rôle était de convaincre les personnes venues se renseigner de l'utilité et de l'efficacité des services de l'entreprise Publium 2000 à leur trouver des logements à louer conformes à leurs souhaits, fait remettre diverses sommes d'argent par plusieurs personnes, et notamment par les deux victimes recensées par l'information, et d'avoir ainsi escroqué partie de leur fortune, effectué des publicités comportant des indications, allégations et présentations fausses et de nature à induire en erreur sur l'existence des appartements faisant l'objet de la publicité, sur les qualités substantielles et sur les procédés de la prestation de service, sur les résultats qui peuvent en être attendus, ainsi que sur la portée des engagements pris par l'annonceur, en proposant dans des encarts publicitaires parus dans la presse des appartements de différents types à louer « de la chambre au cinq pièces, meublé ou vide », avec sur l'annonce l'indication de deux numéros de téléphone, ce qui laissait croire qu'à ces numéros le lecteur pouvait entrer en relation avec l'éventuel bailleur, alors qu'en réalité ces appartements ainsi proposés étaient fictifs, que ces numéros d'appel correspondaient à l'entreprise (Sarl Publium), qui n'était pas une agence de location immobilière mais une entreprise de publicité par annonces payantes qui ne disposait d'aucun des appartements indiqués dans ces annonces, ni en tant que propriétaire, ni en tant que mandataire, à la peine de dix mois d'emprisonnement avec sursis et à dix mille francs d'amende (10000 F), la dame Courozier Yannick, Frédérique, Edith, née le 14 mars 1955 à Bourges (18), secrétaire médicale, demeurant 68, cours de Vincennes, à Paris-12ᵉ. Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais de la condamnée la publication de ce jugement par extrait dans le journal *le Monde*.

Pour extrait conforme délivré par nous, greffier soussigné, à monsieur le procureur de la République sur sa réquisition. N'y ayant appel.

EXTRAIT DES MINUTES, SECRÉTARIAT-GREFFE. COUR D'APPEL D'AIX-EN-PROVENCE

Par arrêt contradictoire du 25 janvier 1984 devenu définitif, la cour d'appel d'Aix-en-Provence, 5ᵉ chambre, a déclaré : Ouazane Jacques, né le 25 mai 1932 à Beni-Ouazane, Algérie, demeurant Les Basiliers, rue des Frères-Gay, à 83000 Toulon, coupable de fraudes fiscales commises courant 1978, 1979, 1980 à Toulon, et en vertu des articles 1741, 1743 du code général des impôts L. 282 du livre des procédures fiscales, 464, 473, 749, 750, 751, 734-1 à 737, 419, 424 du code de procédure pénale et 1382 du code civil.

L'a condamné aux peines de quinze mois d'emprisonnement avec sursis et 50 000 F d'amende. Cette juridiction a en outre ordonné à la charge du condamné, premièrement : l'affichage du présent arrêt pendant quinze jours sur les locaux professionnels de Ouazane (bar Le Clapotis, 37, rue Victor-Micholet, à Toulon) ; deuxièmement : la publication par extrait du présent arrêt dans les journaux *Var-Matin*, édition de Toulon, et *le Monde*, ainsi qu'au *Journal officiel de la République française*.

Pour extrait conforme, le greffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE.

Par jugement contradictoire — article 410 C.P.P. en date du 14 octobre 1982, la 31ᵉ chambre après-midi 2ᵉ section du tribunal correctionnel de PARIS a condamné pour : NON-RESPECT DES DISPOSITIONS RELATIVES A L'HYGIÈNE ET A LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL pour avoir à Paris, le 27 novembre 1980, étant gérant de la société à responsabilité limitée SOGA, établissement soumis aux dispositions du Code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une faute personnelle les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du Code du travail en laissant travailler deux ouvriers à proximité d'une trémie destinée à l'installation d'un ascenseur, démunie de garde corps et de plinthe, ni obstruée par un plancher jointif ou par tout autre dispositif équivalent (article 7 du décret du 8 janvier 1965) et alors que l'escalier donnant accès à la partie de l'immeuble en rénovation n'était pas éclairé (article 12 du décret du 8 janvier 1965) à la peine de QUATRE amendes de HUIT CENTS francs chacune (4 × 800 F) le sieur LE DUC Jean-Michel Germain, né le 23 mars 1952 à Paris (18ᵉ), gérant de société demeurant 50, rue Georges-Douret à Gagny (Seine-St-Denis). Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans les journaux *le Monde* et *le Matin*.

Pour extrait conforme délivré par nous, greffier soussigné, à monsieur le procureur de la République, sur sa réquisition. N'y ayant appel.

Par jugement du 26 octobre 1983, le Tribunal de grande instance de Paris (1ʳᵉ chambre - 1ʳᵉ section) a condamné, pour diffamation à l'égard de M. Lionel DUROY de SUDUIRAUT, journaliste, la société des Editions parisiennes associées, éditrice de l'hebdomadaire *Minute* et M. Jean-Claude GOUDEAU, directeur de cette publication, à un franc à titre de dommages et intérêts pour avoir publié, dans l'hebdomadaire *Minute* numéro 1071 du 16 au 22 octobre 1982, un article intitulé : *« Le secret de l'offensive contre le Maire de Paris - Un conseil de guerre interministériel décide : il faut mouiller Chirac ! »* comportant des imputations portant atteinte à la considération et à l'honneur de ce journaliste. Le Tribunal a, en outre, ordonné, à titre de réparation complémentaire, la publication de ce communiqué dans l'hebdomadaire *Minute*, le journal *Libération* et un autre journal ou hebdomadaire au choix de M. Lionel DUROY de SUDUIRAUT.

LE CARNET DU Monde

Naissances

Martine et Jean-Marie KARMAN,
François et Alexis,

sont heureux d'annoncer la naissance de

Olivier,

le 9 mai 1984.

52, rue Pierre-Rambaud,
33600 Pessac.

Décès

— Michel Aynard,
Claire et Rafik
Belhadj Kacem,
et leurs enfants,
Laure Aynard,
Andrée Putman,
Agnès Aynard,
Renée et André Blondel,
Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

Claude AYNARD,
ingénieur civil des Mines,

survenu à Paris, le 12 mai 1984, dans sa soixante-douzième année.

Les obsèques religieuses, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille, auront lieu le vendredi 18 mai, en l'église de Turenne (Corrèze), où l'on se réunira, à 10 heures.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

35, rue de la Glacière,
75013 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de

Mᵐᵉ veuve A. DEMOULIN,

survenu le 2 mai 1984, dans sa quatre-vingt-quinzième année.

Le service religieux et l'inhumation ont eu lieu dans la stricte intimité familiale à Larchant.

De la part de
M. et Mᵐᵉ Robert Demoulin,
ses enfants,
Sa famille et ses amis.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le Moulin-à-Vent,
77132 Larchant.

— Mᵐᵉ Jacqueline-Paule Faivre-Vene
et ses enfants,
M. René Faivre,
M. et Mᵐᵉ Wilfred Faivre,
leurs enfants et petits-enfants,
Mᵐᵉ Charles Le Gonidec,
ses enfants et petits-enfants,
Les familles Faivre, Garrot, Gras, Le Petit, Mours, Perrin et Peyrou,
font part du décès à l'âge de soixante-seize ans, le 3 mai 1984, de

M. Jean-Paul FAIVRE,
ancien élève
de l'Ecole normale supérieure,
agrégé d'histoire et géographie,
docteur d'Etat,
professeur honoraire
au lycée Jacques Decour.

« Dieu est amour. »
(1, Jean, 4, 8.)

Le présent avis tient lieu de faire-part.
9, rue de Maubeuge, 75009 Paris.
69, rue Charles-Keller, 54000 Nancy.
5, rue Dalloz, 87000 Limoges.
14, rue André-Malraux,
22410 Saint-Quay-Portrieux.

— Mᵐᵉ René Garin,
Le capitaine de frégate (CR)
et Mᵐᵉ Robert Allain-Dupré,
M. et Mᵐᵉ Maurice Garin,
Le lieutenant Jean Garin (†),
M. et Mᵐᵉ Pierre Garin,
M. et Mᵐᵉ Paul Garin,
Le Père Etienne Garin (SJ),
M. et Mᵐᵉ Hugues Garin,
M. et Mᵐᵉ Jacques Garin,
M. et Mᵐᵉ Pierre Bejanin,
M. et Mᵐᵉ Jacques Bejanin,
Ses soixante petits-enfants,
Ses vingt et un arrière-petits-enfants,
Mˡˡᵉ Diem, son infirmière,
ont la douleur de faire part du retour à Dieu de

M. René GARIN,
chevalier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
directeur honoraire
de la Banque de France.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 17 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Jacques-du Haut-Pas.
L'inhumation, précédée d'une messe à Saint-Martin-d'Uriage (Isère), le vendredi 18 mai, à 11 heures.
La famille souhaiterait qu'une offrande remplace les fleurs.

Cet avis tient lieu de faire-part.

38 *bis*, rue Henri-Barbusse,
75005 Paris.

— L'ordre national des pharmaciens,
4, avenue Ruysdael, 75008 Paris,

a la tristesse de faire part du décès de sa fidèle collaboratrice depuis 1945,

Mˡˡᵉ Monique GIRARD,
chef du secrétariat
du Conseil central
des pharmaciens d'officine,
chevalier de l'ordre national du Mérite,

survenu le 11 mai 1984.

Les obsèques religieuses ont eu lieu ce mardi 15 mai, en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, à Paris.

— Mᵐᵉ Roger Leroy,
M. et Mᵐᵉ Pierre Canton-Lauga Berthelemy
et leurs enfants,
M. et Mᵐᵉ Pierre-Marc Leroy
et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du décès du

docteur Roger LEROY,
neuropsychiatre,

survenu le 8 mai 1984 à l'âge de soixante-huit ans.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le vendredi 11 mai 1984, au Lavandou.
Les Buissonnades,
rue du Bois-Notre-Dame,
83980 Le Lavandou.
Clos Valmont,
13500 Martigues.
31, rue Faidherbe,
94160 Saint-Mandé.

— Le président du conseil d'administration de la Caisse nationale de crédit agricole,
Le directeur général de la Caisse nationale de crédit agricole,
Les directeurs généraux adjoints
et les membres de la direction,
Les représentants régionaux et l'ensemble du personnel,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. André MARTIN-DELAHAYE,
directeur adjoint
à la Caisse nationale de crédit agricole,
ancien élève de l'Ecole nationale
de la France d'outre-mer,
chevalier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre national du Mérite,
chevalier de l'ordre du Mérite agricole.

[M. André Martin-Delahaye a effectué la plus grande partie de sa carrière outre-mer, d'abord au Niger de 1948 à 1952, puis à Tahiti de 1956 à 1964 et à Djibouti de 1968 à 1972, où il avait exercé les fonctions de haut-commissaire adjoint. Intégré à la Caisse nationale de crédit agricole en 1972, il y a occupé des postes de responsabilité importants, tant à la Caisse nationale de crédit agricole que dans les caisses régionales, où, après avoir dirigé pendant trois ans la caisse de la Martinique, il avait été chargé récemment d'assurer provisoirement la direction de la caisse de la Vendée.]

— Le docteur et Mᵐᵉ Charles-Edouard Rischard,
Le général et Mᵐᵉ Hervé Navereau,
Le général
et Mᵐᵉ Philippe Coutillard,
Le colonel
et Mᵐᵉ Dominique Pennacchioni,
M. et Mᵐᵉ Jean-Marie Simon,
ses enfants,
ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,
ses beau-frère et belles-sœurs,
ses neveux et nièces,
Mˡˡᵉ Lili Girard,

ont la douleur de faire part du décès de

Mᵐᵉ André NAVEREAU,
née Gabrielle Bouchacourt,

pieusement survenu le dimanche 13 mai 1984.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 16 mai, à 11 heures, en l'église Saint-Louis de Fontainebleau.

24, rue d'Epernay,
1490 Luxembourg.
351, avenue Louise,
1050 Bruxelles,
SP 69215 FFA.
64, boulevard Masséna,
75013 Paris.
18, boulevard de Grenelle,
75015 Paris.

— M. Roger Notari,
ses enfants,
Ainsi que les familles parentes
et alliées,
ont la douleur de faire part du décès de

Mᵐᵉ Simonne NOTARI,
née Gaudry,

survenu à Genève le 9 mai 1984.

Les obsèques auront lieu dans la stricte intimité familiale.
1294 Genthod-Genève.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mᵐᵉ Hildegard Sennac,
son épouse,
a la douleur de faire part du décès de

M. Michel SENNAC,
chirurgien dentiste,

survenu le 10 mai 1984.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale le 15 mai.

19, rue de la Pompe,
75016 Paris.

— Mᵐᵉ Jacques Traub,
son épouse,
Le capitaine de vaisseau et Mᵐᵉ Bertrand de Saint-André
et leurs enfants,
Le docteur et Mᵐᵉ Dominique Rosset
et leurs enfants,
M. et Mᵐᵉ Jean-Jacques Traub
et leur fils,
Les familles Traub, Viallon, Boutte, Thomas, Béthemod, Chassagne,
ont la douleur de faire part du décès dans la paix du Seigneur du

**vice-amiral d'escadre
Jacques TRAUR,**
grand officier de la Légion d'honneur,

survenu le 12 mai 1984 dans sa soixante-seizième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 16 mai 1984, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, 75016 Paris.

Ni fleurs ni couronnes.

Dons dans la lutte contre le cancer.

2, avenue Emile-Bergerat,
75016 Paris.

— M. et Mᵐᵉ Maurice Laugaa,
M. et Mᵐᵉ Jacques Traut,
ses enfants,
Mᵐᵉ Victor Charlin
et ses enfants,
ont la tristesse de faire part du décès du

docteur René TRAUT,

survenu le 10 mai 1984.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 17 mai, à 14 heures, en l'église Saint-Germain de Charonne, place Saint-Blaise, 75020 Paris.
L'inhumation aura lieu au cimetière du Père-Lachaise.

Cet avis tient lieu de faire-part.

8, avenue du Père-Lachaise,
75020 Paris.
67, rue des Saints-Pères,
75006 Paris.

Remerciements

— La famille de

M. Arthur MARTEL,

très sensible aux marques de sympathie que vous lui avez témoignées, vous adresse ses sincères remerciements.

Anniversaires

« Mes fleurs à moi sont les plus belles »,
en souvenir de
Françoise GROP.

Messes anniversaires

— La messe à la mémoire du
cardinal Jean DANIÉLOU
sera célébrée le lundi 21 mai 1984, à 19 heures, en l'église Saint-Séverin, 1, rue des Prêtres-Saint-Séverin, à Paris-5ᵉ.
Elle sera suivie d'un lunch amical et, à 20 h 45, d'une conférence par Françoise Jacquin, intitulée : « Le Père Daniélou et le Cercle Saint-Jean-Baptiste. »

Communications diverses

NANE STERN
vous invite à venir voir la première exposition parisienne des peintures, de
MANUEL PADORNO,
du 16 mai au 9 juin 1984, du mardi au vendredi de 15 heures à 20 h 30 ; le samedi de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 20 h 30, 25 avenue de Tourville, 75007 paris. Tél. : 705-08-46.

— Quinzième anniversaire de l'Association sportive du journal « le Monde ». — Le dimanche 13 mai, à Maintenon, l'Association sportive du journal « le Monde » a fêté le quinzième anniversaire de sa création. Une journée omnisports a permis aux « Parisiens » de rencontrer les sportifs de Maintenon-Pierre (Eure) dans un esprit amical. Différents tournois — tennis, tennis de table, pétanque, football, concours de pêche au coup et de ball-trap, relais de 15 kilomètres, randonnée cyclotouriste — ont réuni plus de trois cent cinquante participants.

Thomson micro-informatique familiale.

ATTENTION AU DEPART.



La Micro-Informatique familiale prend son véritable départ, ne le manquez pas. Nous adressant avant tout à un public non initié, nous nous sommes efforcés d'être clairs et très simples. A travers ce livre, nous avons voulu aider nos lecteurs à formuler par eux-mêmes leurs propres réponses aux deux questions partagées par tous : Un micro-ordinateur familial... oui, peut-être, mais est-ce vraiment nécessaire ? A quoi peut-il vraiment servir ?

THOMSON

N° 1 de la Micro-Informatique française.

Bon de commande à renvoyer à : SIMIV - Service Documentation - 155, rue de Courcelles - 75017 PARIS. OUI envoyez-moi le livre "La Micro-Informatique à la maison, pourquoi ? pour quoi ?"
J'inclus mon règlement soit 35 F (+ 9,20 F pour frais d'envoi) par ☐ mandat-lettre ☐ chèque bancaire ou ☐ chèque postal complet (3 volets) à l'ordre de SIMIV.

NOM ____________ PRENOM ____________

N° _____ RUE ____________________ VILLE ________

CODE POSTAL ____________ (offre garantie jusqu'à épuisement des stocks).

BAZAINE

MON 8

هكذا من الاصل

INFORMATIONS « SERVICES »

VIE ASSOCIATIVE

Les chrétiens contre la torture et le scandale de la souffrance

L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT) a pris pour thème de son congrès, les 11 et 12 mai à Toulouse, *« Passion du Christ, passions des hommes »*.

Dans ce colloque, une place de choix pour les théologiens, *catholiques, protestants,* orthodoxes, qui se sont succédé derrière la table de conférence, éclairant chacun à sa manière – rigueur de l'universitaire, verbe fleuri du poète, éloquence martelée du prêcheur – la dialectique de la Croix et s'efforçant, aussi, de répondre à ceux qui ont souligné *l'ambiguïté du rôle de la* souffrance dans la foi chrétienne.

*Une synthèse claire, satisfai*sante pour l'esprit, avait rassemblé le travail préparatoire réalisé par les membres de l'association. Ils analysent l'origine de la souffrance : anthropologique puisque nous avons un corps ; sociale ou politique lorsqu'elle découle des système mis en place par les gouvernants ; christologique quand on considère l'homme comme pécheur. *Ils ont le courage de dire que la souffrance est d'abord l'expression d'un scandale au sein de la création. Et de citer un philosophe athée : « Rien ne peut excuser Dieu de la souffrance d'un enfant* [ou d'une torture]. *« Rien... sauf qu'il n'existe pas. »* Ils osent relever le paradoxe qu'elle représente et concluent que c'est la contemplation de la passion du Christ qui les ouvre aux passions des hommes.

Après un tel préambule, on se demande si le déploiement d'éloquence des orateurs était vraiment *nécessaire. L'ambiguïté fut* certainement levée pour ceux qui *« attendaient le colloque pour y voir clair »* car, en fin de compte, ces enseignés savaient déjà que la souffrance est un mal.

L'ACAT, créée en 1974 par deux femmes de l'Eglise réformée, Hélène Engel et Edith du Tertre, groupe aujourd'hui treize mille membres. Parmi eux, cent vingt communautés monastiques. Son sigle la définit : elle agit contre la torture et, depuis 1982, contre les exécutions *capitales. Par souci d'efficacité,* elle ne tient pas à élargir son *champ d'intervention : « L'ACAT n'est pas le fourre-tout des droits de l'homme »,* a coutume de dire Guy Aurenche, qui en fut longtemps président.

Une militante protestante de Toulouse explique sa démarche commune avec de nombreux membres de l'association. Préoccupée par les problèmes humanitaires, elle découvre l'ampleur du phénomène de la torture et s'inscrit à Amnesty International puis à l'ACAT. Entre les deux mouvements, point de rivalité. L'ACAT verse 10 % du montant de ses cotisations à Amnesty au titre de la recherche et publie dans son bulletin des « appels urgents » réalisés à partir de la documentation fournie par Amnesty. Ces appels prennent la forme de lettres adressées par les adhérents aux chefs des Etats tortionnaires, à leurs ambassadeurs en France. On y expose la situation d'un prisonnier politique et l'on demande sa libération. *« Actions très simples,* dit Guy Aurenche, *qui mobilisent les gens. »*

La force de l'opinion publique

Les membres de l'ACAT se disent attirés par l'œcuménisme de leur mouvement. *« Aujourd'hui, la coupure est à l'intérieur de chaque confession, entre intégristes et progressistes, mais non entre les différentes confessions. » « Les catholiques se sont rapprochés de nous »,* dit une protestante.

Un couple toulousain souligne avec bonheur *l'approfondisse*ment de sa foi, l'ouverture à des *engagements nouveaux* entraînés par le travail de réflexion que propose l'ACAT. On veut bien croire ces témoignages quand on écoute Pascal, vingt-deux ans, entré quatre ans plus tôt à l'ACAT : *« J'ai revu mon échelle de valeurs. Je suis aujourd'hui capable de dénoncer l'état de fait qui amène un abus (...). La torture est aujourd'hui « institutionnalisée » dans quatre-vingt-quinze pays contre soixante environ en 1970. Les jeunes se désintéressent de la torture, car ils ressentent un sentiment d'impuissance et ne réalisent pas que l'opinion publique est une force extraordinaire : on vit dans un contexte international où chacun a besoin des autres. »* Il cite des chiffres : cinquante-cinq mille étudiants à Toulouse, vingt responsables à Amnesty, une dizaine à l'ACAT. *« Quand toute une génération sera critique par rapport aux gouvernements, quand tout le monde sera formé dans un esprit de respect de l'autre, ce sera gagné. »* Étudiant en chimie, il a conscience que, *« aujoud'hui, on ne forme pas des hommes, on leur apprend un métier ».*

Guy Aurenche souligne la profondeur de l'engagement à partir d'actions très simples : actions immédiates, pour sauver quelqu'un. Il n'escamote pas le travail de réflexion des membres, leurs prières, insiste sur la vigilance exercée par l'ACAT, qui entre en contact avec les autorités *(justice, armée, police,* ministère de l'intérieur) et *conclut : « Nous ne sommes pas des dynamiteurs, nous sommes là pour poser des questions. »*

DANIELLE TRAMARD.

★ ACAT : 252, rue Saint-Jacques, 75005 Paris. Tél. : 329-88-52.

LOISIRS

Les journées nationales de l'escalade et de la randonnée

Pour la troisième année consécutive, un certain nombre d'associations, dont la Fédération française de la montagne, la Fédération française de la randonnée pédestre et l'UCPA, organisent, du 16 au 20 mai, sous le patronage du ministère de la jeunesse et des sports, les Journées nationales de l'escalade et de la randonnée. A cette occasion, ceux *qui souhaitent* découvrir la nature en randonnant ou en pratiquant l'escalade de falaises ou de blocs, se verront proposer, sur plusieurs sites répartis sur l'ensemble du territoire, des démonstrations de haut niveau et des initiations sous la conduite d'animateurs compétents. Temps fort de ces journées, le rassemblement national d'escalade que le Club alpin français organise du 18 au 20 mai, au centre du Salève, *dans* la région d'Annemasse.

★ CLUB ALPIN FRANÇAIS. – 9, rue La Boétie, 75008 Paris. Tél. : (1) 742-38-46.

MINISTÈRE. – Tél. : (1) 828-40-00, poste 2 419.

PARIS EN VISITES

JEUDI 17 MAI

« Bibliothèque nationale », 15 heures, 58, rue de Richelieu, Mme Chapuis.

« *La tour Eiffel* », *15 heures, pilier* nord, Mme Colin.

« L'Arc de triomphe », 18 heures, 158, boulevard Haussmann, Mme Pennec (Caisse nationale des monuments historiques).

« Chefs-d'œuvre de la peinture américaine », *15 h 40, Grand Palais* (P.-Y. Jaslet).

« Rue Saint-Jacques », 14 h 30, façade du Panthéon (Paris pittoresque et insolite).

« Passages de Paris », 14 h 30, métro Louvre (Résurrection du passé).

« Hôtel de Lauzun », *15 heures,* 17, quai d'Anjou (Visages de Paris).

CONFÉRENCES

18 heures, 33, faubourg Saint-Honoré, M. Arnaud Chaffanjon : « Journal de voyage en Orient du comte de Chambord » (Cercle de l'Union interalliée).

15 heures : salle 522, Université de Jussieu, 2, place de Jussieu, docteur A. Fouatih : « L'endo-anthropologie ou l'islam au quotidien.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au *Journal officiel* des lundi 14 et mardi 15 mai :

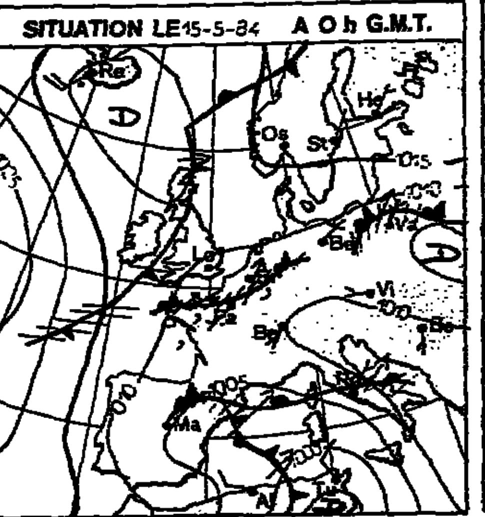
DES DÉCRETS

- Relatif au repos hebdomadaire du personnel des entreprises de navigation intérieure.
- Relatif au Conseil supérieur de la prud'homie.
- Rendant obligatoire en application de l'article 47 de la loi du 22 juin 1982 un accord *collectif* national de location.

UN ARRÊTÉ

- Portant fixation des périodes d'application des tarifs réduits prévus pour les communications téléphoniques du régime intérieur.

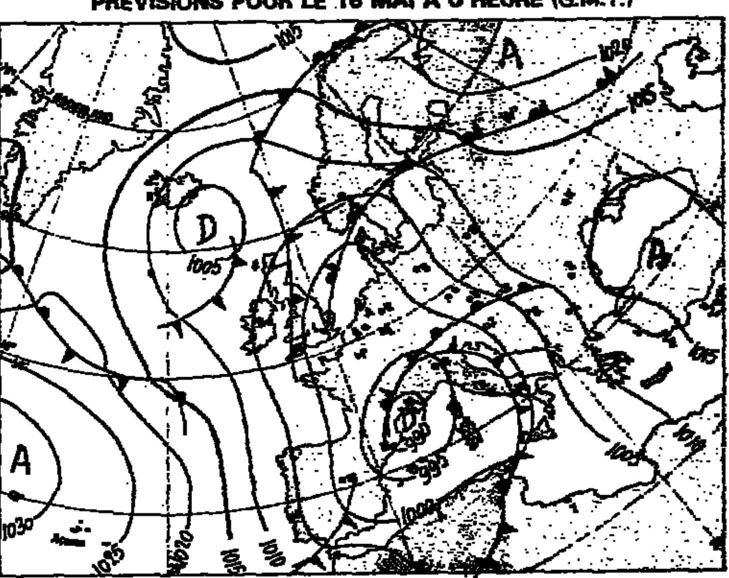
MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 16. 5.84 DÉBUT DE MATINÉE

Brouillard – Verglas dans la région

PRÉVISIONS POUR LE 16 MAI A 0 HEURE (G.M.T.)



Evolution probable du temps en France entre le mardi 15 mai à 0 heure et le mercredi 16 mai à 24 heures.

C'est une situation dépressionnaire qui persistera sur la France. Mais elle sera maintenant dirigée par un minimum situé sur l'Espagne mardi matin, le golfe du Lion la nuit suivante, et remontant vers le nord ensuite. Il engendrera la circulation d'une perturbation pluvio-orageuse.

Mercredi, cette perturbation s'étendra le matin des Pyrénées au Massif Central, aux Alpes et au Nord-Est avec un temps couvert et brumeux, des pluies, des Alpes au Jura et à l'est du Massif Central et des Pyrénées. Celles-ci seront importantes en versants sud. Dans la journée, cet ensemble remontera, *les pluies venant atteindre le Jura,* le Nord-Est, le Bassin parisien et le Nord. Au sud ce cette perturbation, la couverture nuageuse deviendra discontinue avec des ondées et des orages.

Sur les régions proches de la Manche, le ciel restera très nuageux toute la journée avec des bruines.

Ailleurs, le matin, le temps sera gris avec des nuages bas au nord de la Loire, des brouillards au sud. Puis le ciel sera nuageux avec des éclaircies et, des Pays de la Loire au *Midi-Pyrénées et* à l'Aquitaine, avec quelques averses.

Les températures minimales seront de 10 degrés à 13 degrés sur les régions méditerranéennes, 4 à 6 degrés dans le Sud-Ouest, 8 degrés près de la Manche, 6 à 8 degrés dans l'est du pays, 3 à 5 degrés *ailleurs.*

Les maxima seront de 18 à 20 degrés *en régions* méditerranéennes, 17 à 18 degrés dans le Sud-Ouest, 9 à 11 degrés près de la Manche, 13 à 16 degrés ailleurs.

Sens d'évolution pour la fin de la semaine

La France restera sous l'influence *d'une vaste zone dépressionnaire inté*ressant toute l'Europe occidentale. Des masses d'air chaud et orageux circuleront sur les régions méridionales, des Pyrénées aux Alpes et à la Corse tandis que des masses d'air plus frais et instables descendront du Nord-Ouest vers nos régions occidentales.

Prévisions

Jeudi : temps pluvio-orageux sur les régions proches de la Méditerranée.

Au nord de la Loire, temps très nuageux avec quelques pluies du Bassin parisien au Nord. Des averses près de l'Atlantique et sur le Midi-Pyrénées.

Vendredi : toujours du temps pluvio-orageux de la Méditerranée aux Alpes. Au nord de la Loire, très nuageux avec des pluies éparses. Ailleurs, temps instable avec averses et éclaircies et quelques orages isolés.

Samedi : le temps deviendra plus frais de la Manche aux Pyrénées avec des averses assez nombreuses et du vent de nord-ouest.

Amélioration progressive sur les régions méditerranéennes. Encore très nuageux sur les régions du nord-est et de l'est.

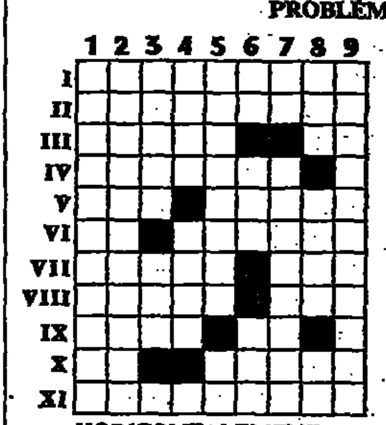
Températures. (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 14 mai; le second, le minimum de la nuit du 14 au 15 mai) : Ajaccio, 18 et 11; Biarritz, 13 et 11; Bordeaux, 17 et 9; Bourges, 14 et 1; Brest, *10 et 8; Caen, 11 et 8;* Cherbourg, 10 et 8; Clermont-Ferrand, 16 et 2; Dijon, 12 et 2; Grenoble-S.-M.-H., 20 et 5; Grenoble-St-Geoirs, 17 et 4; Lille, 18 et 10; Lyon, 17 et 3; Marseille-Marignane, 18 et 12; Nancy, 10 et 6; Nantes, 12 et 8; Nice-Côte d'Azur, 17 et *11*; Paris-Montsouris, *10 et 9*; Paris-Orly, 10 et 9; Pau, 16 et 9; Perpignan, 16 et 6; Rennes, 12 et 8; Strasbourg, 11 et 8; Tours, 12 et 6; Toulouse, 18 et 8; Pointe-à-Pitre, 30 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 22 et 12 degrés; Amsterdam, 17 et 8; Athènes, 23 et 12; Berlin, 18 et 12; Bonn, 14 et 9; Bruxelles, 16 et 11; Le Caire, *30 et 16*; *îles Canaries,* 24 et *18*; Copenhague, 20 et 10; Dakar, 28 et 23; Djerba, 31 et 19; Genève, 15 et 2; Jérusalem, 22 et 10; Lisbonne, 16 et 10; Londres, 17 et 7; Luxembourg, 9 et 6; Madrid, 10 et 6; *Moscou, 19 et 10*; Nairobi, 26 et 14; New-York, 20 et 10; Palma-de-Majorque, 20 et 8; Rome, 19 et 13; Stockholm, 17 et 8; Tozeur, 36 et 20; Tunis, 23 et 16.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 3710



HORIZONTALEMENT

I. Il leur est défendu de parler en travaillant. – II. N'est donc pas touché par les problèmes de restriction. – III. Branche d'un arbre. Lettres de noblesse. – IV. Nous fait nous comporter en homme mûr mais peu responsable. – V. Compagnie peu encombrante. Sur lequel on ne peut compter que de cinq à sept. – VI. Note. Mis au fer dans un souci *de protection.* – *VII. Agent de liai*son. Opposé à la force. – VIII. Arrange donc ou dérange. Etait aussi utile pour gagner sa vie que pour la conserver. – IX. Lieu de rendez-vous des pêcheurs bretons. Les quatre saisons. – X. Terme musical. Déjeuner offert par des gens qui surveillent leur ligne. – XI. N'ont donc pas trouvé à qui parler.

VERTICALEMENT

1. Instrument à cordes. – 2. Font donc partie des choses qui arrivent. – 3. Un petit coup de blanc bien frais. Nous met parfois la larme à l'œil. – 4. Une variété de tunique. Etablit l'identité. – 5. Pour certains c'est un jeu, pour d'autres un but. Article. – 6. *Symbole* chimique. Monnaie étrangère. Une tête qui *nous* revient. – 7. Abréviation. C'est le fait de ceux qui en veulent. – 8. Sont *plaqués pour tirer un trait.* Symbole de force. On le pousse en criant. – 9. Font du *porte-à-porte.*

Solution du problème n° 3709

Horizontalement

I. Martinets. – II. Irascible. – III. Aa. Ailler. – IV. User. Épi. – V. Levage. On. – VI. Atonale. – VII. Misa. Er. – VIII. Eden. Sem. – *IX.* Ne. Ancres. – X. *Tanneur.* – XI. Lias. Ail.

Verticalement

1. Miaulement. – 2. Arasé. Idéal. – 3. Râ. Évasé. Ni. – 4. Tsaratanana. – 5. Ici. Go. Nés. – 6. Nil. Enescu. – 7. Eblé. Erra. – 8. Tlépolème. – 9. Seriner. Sel.

GUY BROUTY.

هكذا من الأصل

EXTÉRIEUR JOUR

« Le passé, à Cannes, cela commence la veille. » *Cette phrase terrible, prononcée par un vieux routier du Festival, illustre bien l'écrasement des événements vécu ici, l'invraisemblable réduction de la durée locale. Un film perd toute espérance de vie au-delà de quelques heures. Le rythme effréné des projections, le découpage en « journées » lavent au petit matin ce qui paraissait essentiel une soirée plus tôt.*

Excès de frivolité ? Des familiers vous répondent que Cannes est une collectionneuse de moments définitifs qui s'évanouissent aussitôt et que c'est justement pour ça, pour cette légèreté, qu'ils l'aiment. Fort Saganne, *la machinerie lourde d'ouverture, avec ses stars, ses gros moyens et les efforts de ses distributeurs, pourrait, à la limite, avoir été projeté l'an dernier. Qui s'en souvient, ou plutôt — l'écho étant ici plus important que la mémoire — qui en parle encore ? Quant au film de Bergman, combien sont-ils à savoir qu'il a été projeté en*

La règle du retournement

catimini ? Le temps « in » Festival s'enfuit en vingt-quatre images/seconde, et, s'il ralentissait sa course, le public trouverait qu'il s'arrête, que quelque chose, dans l'atmosphère composite, s'enlise. Perspective trop déprimante.

C'est comme pour les erreurs de pronostics, les virages à quatre-vingt-dix degrés, les films déclarés « extra » et descendus en flèche une heure plus tard. Cannes les additionne, en proie à une sorte de frénésie du retournement. Voilà qu' Un dimanche à la campagne, *de Bertrand Tavernier, cette œuvre banalisée dans l'esprit des festivaliers, parce que déjà sortie en salle et sélectionnée au forceps, est qualifiée, depuis dimanche, de* « film porteur », *de* « film dense ». *A mille signes, dont il faut se méfier, mais à mille signes tout de même, il semble que Tavernier le réprouvé soit aujourd'hui adulé par la rumeur cannoise, qui lui préférait, samedi encore, Zulawski l'exclu.*

Allez comprendre ! Il a suffi que la salle éclate en applaudissements lors de la séance officielle, que passe une émotion et que le comédien Louis Ducreux attendrisse un public ailleurs amateur de jolies stars, pour que la Croisette bouscule ses jugements de valeur. La hardiesse zulawskienne devrait s'imposer ? C'est le « classicisme » *de Tavernier qui passe. Samedi, l'hystérie apatride, mais dimanche, la nostalgie des enfances perdues, dans la douce terre de France. Ce succès aura peut-être son importance en fin de Festival. La communauté des nomades de la Croisette se pensait, sans doute, ouverte, cette année, à un certain goût de la provocation. La voilà mûre pour réépouser une tradition plus marquée, pour revenir à une sentimentalité plus réconfortante.*

Le Festival ne s'embarrasse pas d'explications. Il s'adapte au nouveau plaisir qu'il découvre. Nous n'avons qu'à nous y faire. Epuisants revirements de credo.

Tavernier, lundi, n'en revenait pas. Le parcours d'obstacles qu'on lui avait imposé depuis trois semaines l'avait sonné. Il tremblait encore du choc de cette réhabilitation précipitée, « comme un coup de paludisme *disait-il.* J'ai été stupéfié. Un poète m'a dit que je lui avais rendu une enfance qu'il n'avait pas connue ». *Tavernier avait, lui aussi, enregistré les signes qui font les réussites sur la Croisette, à commencer par la fête nocturne à la villa Pierre Grise, tellement mieux fréquentée que celle de la* Femme publique. *Les* « branchés », *la veille partisans du Zulawski, s'étaient pliés au verdict de la* « soirée des coiffeurs », *méchante formule pour désigner la séance officielle de projection.*

*Le réalisateur d'*Un dimanche à la campagne *se réconfortait, lundi, en reprenant un mot d'acteur :* « Il y a des jours où le public a du talent. » *Il en voulait, bien sûr, à tous ceux qui avaient, à l'annonce de la sélection, accusé son film de représenter* « la qualité tricolore ». « Je ne porte pourtant pas les couleurs de la France », *s'insurgeait-il. Avait-on vu, demandait-il, beaucoup de films sur la vie d'un vieillard, à une époque où seuls les émois d'adolescentes ou les drames de flics remplissent encore les salles ? La meilleure chance d'un film, assurait Tavernier, sa meilleure chance de se vendre à l'étranger, c'était de* « symboliser ses racines », *d'être clair sur la couleur de son origine nationale.*

*Modeste ou trop épuisé, il oubliait de préciser qu'*Un dimanche à la campagne, *était déjà largement vendu aux Etats-Unis. Zulawski — Tavernier ne le citait pas, — d'autres cinéastes en tout cas, s'affaiblissaient, en terme de succès, avec des angoisses sans géographie.*

Tavernier se venge de son « coup de paludisme ». *Il en a le droit puisque Cannes le plébiscite pour quelques heures. Samedi, l'agressivité de Zulawski, dimanche, l'hommage aux sentiments simples. Le Festival poursuit sa course aveugle. Tous les promoteurs de films engagés à Cannes se récitent à plaisir ces règles du retournement. Ils connaissent les séances favorables aux changements de conviction, font donner la charge de leurs* « agents d'influence ». *Tavernier a les siens, plus nombreux, parmi ceux qui comptent, que pour Zulawski. Il se défend comme le Polonais de tout* « esprit de stratégie », *mais qui le croirait ?*

Au Festival, même les meilleurs films ont besoin d'une méthode d'influence sur l'« écho cannois ». *Et le seul qui ne l'ait pas joué à ce jour, le film de Bergman, s'en sert encore, mais pour l'alimenter juste ce qu'il faut, comme une semence mise en terre, en vue d'une sortie nationale en octobre. Effet réussi : ceux qui l'ont vu trouvent souvent le film beau, mais personne ne s'étonne apparemment de l'absence du cinéaste suédois. La Croisette est déjà occupée ailleurs.*

PHILIPPE BOGGIO.

Cannes XXXVIIe FESTIVAL

Le cinéma allemand sur les chemins de la réalité

Les « grands » vont chercher leur inspiration à l'étranger. Volker Schlöndorff *(Un amour de Swann)*, mais aussi Werner Herzog et Wim Wenders, dont les deux derniers films, *Le pays où rêvent les fourmis vertes* et *Paris-Texas*, sélectionnés pour Cannes, ont été réalisés l'un en Australie, l'autre aux Etats-Unis. *Unendliche Geschichte (Histoire sans fin)*, de Bernd Eichinger, qui remporte un triomphe en Allemagne, a été tourné dans les studios Bavaria, mais « à l'américaine », dans la veine de *E.T.*, avec un budget de 60 millions de deutschemarks (185 millions de francs). Essentiellement cantonné jusqu'à présent dans des films d'auteur à petit budget, souvent difficiles d'accès, le cinéma allemand aspire à un nouveau souffle, à de nouveaux horizons.

Vingt ans après le manifeste d'Oberhausen, le bilan du « nouveau cinéma » est décevant : sans doute a-t-il donné naissance à toute une génération de réalisateurs dont la renommée a largement dépassé les frontières de la RFA. Mais il s'est également coupé d'un public en diminution constante, et qui est composé aujourd'hui à 80 % par des jeunes de quatorze à vingt-neuf ans, plus attirés par d'autres genres. Les dernières années ont été particulièrement catastrophiques. La part du marché national détenue par l'industrie cinématographique allemande était, en 1983, de 12 % seulement (contre 39 % en 1970) et même de 6,7 % si l'on retire les coproductions avec l'étranger. La domination du cinéma américain est écrasante. Sa part du marché, qui était de 36,5 % en 1962, atteint aujourd'hui 55 %, davantage encore si on y intègre les productions de ses filiales européennes. Même les cinémas français et italien font aussi bien, et parfois mieux, que leurs confrères allemands, avec des vedettes populaires comme Jean-Paul Belmondo ou Bud Spencer.

La toute-puissante Amérique

La tentation est grande, parmi les réalisateurs allemands, de rejeter la faute sur un réseau de salles déficient, et surtout sur la toute-puissance des sociétés de distribution américaines. Qu'il y ait un problème, il suffit pour s'en convaincre de faire le tour des villes allemandes, d'essayer d'y trouver autre chose que les quelques films à grand succès dont on parle sur le moment. Sur les 3 500 salles que compte la RFA, seuls les 265 cinémas-programme, l'équivalent de nos salles d'art et d'essai, ont joué véritablement le jeu de la production nationale.

Les distributeurs ont toutefois beau jeu de rétorquer, comme le fait M. Hartlieb, président de l'Association des distributeurs, qu'il n'y aurait pas d'hésitation à faire un effort pour les films allemands si ceux-ci faisaient recette. Or, estime-t-il, *« les critiques internationaux et les recettes, cela fait deux choses différentes (...). Sans les films américains, on fermerait les cinémas »*. Rares sont, il est vrai, les productions allemandes qui dépassent les 300 000 entrées, chiffre réalisé en moyenne, sauf exception, comme *le Tambour*, par les Schlöndorff et autres Fassbinder. Du coup, les Majors américaines peuvent peser sur les propriétaires de salles pour les obliger à diffuser trois ou quatre sous-produits s'ils veulent obtenir au bon moment le film-vedette, celui avec lequel on fait de l'argent.

Accuser seul le nouveau cinéma de la crise de l'industrie cinématographique allemande, comme le font certains, trop heureux de l'occasion pour clouer au pilori un cinéma jugé trop à gauche, relève cependant de la mauvaise foi. Les « anciens producteurs » qui dénoncent aujourd'hui la dénaturation du système de subventions mis en place en 1968, oublient un peu vite leurs propres échecs. Les comédies de boulevard et les films clichés, qui avaient fait leur prospérité dans les années 50, se sont effondrés depuis longtemps face à la concurrence de la télévision. Quatre-vingt-dix pour cent de la production cinématographique est aujourd'hui réalisée par la centaine d'auteurs-réalisateurs-producteurs regroupés dans l'Association des nouveaux producteurs allemands.

La force des cinéastes de la jeune génération avait été de s'organiser en petites cellules autonomes, porteuses de nouveaux thèmes politiques, sociaux, culturels des années 60. A partir de la réforme de 1974, l'aide consentie au cinéma, principalement sous la tutelle du ministère des finances, les a encouragés dans cette voie, permettant le financement de films à petit budget pouvant, à la limite, se passer de public pour survivre.

L'Office d'aide du cinéma (Film Förderung Anstalt), basé à Berlin-Ouest, distribue actuellement 40 millions de DM sous forme d'avances sur recettes et d'aides semi-automatiques. Le budget d'aide du ministère de l'intérieur, destiné à encourager le film de qualité, est de 5 millions de DM. A cela, il faut encore ajouter l'apport des télévisions et des gouvernements des divers Länder. L'attribution de ces aides a été confiée à des commissions indépendantes, constituées de professionnels et de critiques qui se sont généralement plus intéressés au contenu des projets qu'à leur viabilité économique.

Conçu pour être engagé, porteur de messages, d'une nouvelle esthétique, le nouveau cinéma a-t-il aujourd'hui perdu son souffle ? S'est-il laissé enfermer dans un absolu égoïsme, nombrilisme, incapable de prendre de la distance par rapport à lui-même ? C'est une conclusion à laquelle beaucoup songent.

Le manque de films à grand spectacle

Les films de la nouvelle vague française, constatait récemment un réalisateur, avaient tous une valeur de divertissement, c'est-à-dire la distance nécessaire par rapport au sujet, ce que nous n'avons pas réussi à faire. *« Le mécanisme de subvention mis en place a contribué à accroître le nombre de films mais pas à la conquête du public, pas en Allemagne en tout cas. A l'étranger, nos films ont un rayonnement. Il y a ici un refus de ce genre de cinéma que nous n'avons pas réussi à renverser »*, admet Volker Schlöndorff. *« Peut-être*, ajoute-t-il, *n'y a-t-il pas assez de films à grand spectacle. On a trop poussé dans le sens du cinéma d'auteur à petit budget. Il manque la volonté de faire un genre de cinéma commercial. On pourrait avoir un Alexander Kluge, et, en même temps, des dizaines de réalisateurs, qui feraient de bons films policiers. Mais rien n'indique que parmi les jeunes certains veulent s'engager dans cette direction. »*

Tous ne partagent pas ce désenchantement. *« Qui se bat ne peut pas perdre »*, affirme Alexander Kluge, un des maîtres à penser du nouveau cinéma. *« En 1959, nous nous sommes orientés vers le cinéma de la nouvelle vague. Nous l'avons adapté comme principe économique. La presse a trouvé cela bon pendant cinq ans, puis mauvais pendant cinq ans... Quand il y aura trente programmes comme* Dallas *qui se concurrenceront les uns les autres à la télévision, les gens chercheront autre chose. A ce moment, il faudra être prêt. Nous, nous avons le temps. »*

Confiant dans la capacité des auteurs-réalisateurs à surmonter les difficultés actuelles grâce à leurs structures de production, Alexander Kluge mise sur le développement des nouvelles formes de langage, comme les films collectifs, et entend profiter des nouveaux médias pour aller à la rencontre du public. *« En même temps, nous gagnons les moyens financiers d'investir de nouveau dans le cinéma »*, ajoute-t-il.

Mais sa conception, très intellectuelle, se heurte à beaucoup de scepticisme. *« Il faut mener le cinéma allemand sur le chemin de la réalité. Kluge le mène sur une voie trop étroite »*, estime un des experts du cinéma allemand. *« Pas un seul metteur en scène*, reconnaît-on également, *n'a réussi à se créer un visage, à instituer un rapport de confiance avec le public. A chaque fois, il s'agit d'une nouvelle perspective. »*

La tentative maladroite du ministre de l'intérieur, Friedrich Zimmermann, d'assurer son contrôle sur l'attribution des subventions de son ministère, en vue de promouvoir un cinéma plus attrayant mais également plus proche de son éthique morale conservatrice, a provoqué, bien évidemment, une levée de boucliers dans la profession. Mais l'idée de modifier le système d'aide pour donner sa chance à un cinéma plus proche du public fait néanmoins son chemin. On commence à y travailler sérieusement dans les milieux concernés, en prévision de l'expiration de la loi actuelle, en 1986.

L'espoir européen

Parallèlement, on attache une grande importance aux discussions en cours avec la France et, de manière encore préliminaire, au plan européen, pour tenter d'accroître la coopération, notamment au niveau de la distribution. Face aux Majors américaines, la préférence des réalisateurs allemands semble aller vers des systèmes qui faciliteraient la diffusion des films nationaux dans les autres pays de la Communauté. Mais ces projets, qui se heurtent d'ailleurs au manque d'intérêt du ministère ouest-allemand des affaires étrangères, ne sauraient suffire à eux seuls.

« On ne suscite pas un bon cinéma de divertissement uniquement par des mesures économiques », souligne Volker Schlöndorff. La réapparition, avec Bernd Eichinger et la Neue Constantin, maître d'œuvre de *Unendliche Geschichte*, d'un certain type de productions spéculatives montre que beaucoup de choses sont possibles. Mais Eichinger et son réalisateur Petersen, déjà auteur de *Das Boot*, restent des cas à part. Les candidats pour se lancer dans cette voie ne se bousculent pas au portillon et n'en ont pas toujours le savoir-faire. Primé au Festival de Berlin, *Morgen in Alabama*, de Norbert Kückelmann, intéressante ébauche de thriller sur les groupes néo-nazis, traduit bien ce refus de faire les concessions nécessaires pour aller jusqu'au bout du projet.

HENRI DE BRESSON.

SÉLECTION OFFICIELLE

« LES SAINTS INNOCENTS » de Mario Camus

Visite de la marquise aux manants

Seizième film de Mario Camus, qui bat actuellement les records de recettes dans son pays et touche très directement le public espagnol, *les Saints Innocents* est l'adaptation d'un roman de Miguel Delibes. Mario Camus et ses deux scénaristes enfoncent méticuleusement le clou politique qui est au cœur du sujet, l'abaissement d'une famille de métayers vivant dans la plus extrême pauvreté et traités comme des objets d'usage par leurs employeurs, nobles patrons de droit divin. Le dégel social et politique ne perce pas encore à l'horizon, nous sommes dans les années 60. Un ordre apparemment immuable régit les rapports de classes.

Le scénario découpe le récit en tranches non chronologiques. L'action, ou plutôt le tableau de société, se dessine par approximations successives, esquisses s'étoffant l'une l'autre, mises en perspective multiples d'une même famille de paysans pauvres : le fils, la fille, la mère, le père, l'oncle gâteux. Mario Camus, comme Manuel Gutierrez Aragon, dont nous avons vu l'an dernier, à la Quinzaine des réalisateurs, le remarquable *Demonios en el jardin*, a fréquenté l'Ecole nationale de cinéma. Il y a appris à décortiquer sa narration avec une précision chirurgicale maniant l'ellipse en virtuose.

Les morceaux de bravoure, la visite de la marquise à ses manants, une partie de chasse longuement développée à la Renoir et sur laquelle achoppera le dénouement, font presque figure de citations et prennent un relief excessif. Notre déception, et c'est de plus en plus fréquent aujourd'hui, surtout à Cannes, vient de ce que ce cinéma d'académiciens, sans fautes, superprofessionnel, est aussi sans surprises.

Seuls les comédiens débordent les limites un peu étroites du scénario. En premier lieu, Alfredo Landa, dans le rôle du père, composition absolument extraordinaire, sans une seconde de cabotinage : incarnation de l'humiliation acceptée, et pourtant jamais serve, car portée par une morale millénaire qui n'en finit pas de vous étouffer. Francisco Rabal, en péquenot décati, et tous les autres comédiens n'atteignent pas cette perfection, même si on admire leur maîtrise globale.

LOUIS MARCORELLES.

PERSPECTIVES DU CINÉMA FRANÇAIS

« LE CHIEN » de Jean-François Gallotte

Le « club des cinq » se défoule

Le Chien, de Jean-François Gallotte, est un de ces films de provocation pure qui retiennent malgré lui le spectateur de fuir. On côtoie pendant une heure et demie un univers fangeux, mais il s'en dégage une sorte de vérité. Un quinquagénaire qui a abandonné les siens il y a longtemps revient dans son quartier d'autrefois. Installé dans une baraque en démolition, il reçoit la visite de deux frères, deux affreux Jojo, qui entretiennent des rapports pervers. Ils le brutalisent, s'acharnent à l'humilier, comme si un lien invisible les unissait. Bientôt, le trio sadomaso s'élargit à la mère des apprentis bourreaux et à l'ancienne maîtresse de leur victime.

On comprend vite que le quinquagénaire inconnu est le père des deux affreux Jojo. Muni de cette clé, le spectateur peut juger qu'il en a assez vu et tourner les talons, ou s'intéresser aux rapports compliqués de ce club des cinq infernal, sur fond de HLM et de terrains vagues.

Au premier degré, ce film n'est qu'une succession de scènes pénibles à supporter. Mais l'absence totale d'interdits donne aux personnages de ce roman familial noir une sorte d'authenticité. Quand le sur-moi disparaît, l'inconscient s'exprime à l'état brut, comme dans les rêves inavouables. Cette exploration vaut bien un petit effort.

Jean-François Galotte est soutenu dans cette entreprise de mise à nu par des comédiens de talent. Jean-Luc Bideau, dans le rôle du père baptisé « le chien » par ses grands fils, ressemble à un saint-bernard fatigué. Les deux frères, François Frappier et Marc Fège, sont eux aussi excellents, c'est-à-dire odieux et veules à souhait. Il y a auprès d'eux Véronique Silver, la mère, et surtout Micheline Presle, la maîtresse, qui démontre dans ce film qu'elle est capable de s'adapter à toutes les situations.

BERTRAND LE GENDRE.

« GANGA MAYA » de Ludovic Ségarra

Le voyage en Inde d'un gentil beatnik

Il faut aller voir *Ganga Maya*, le film de Ludovic Segarra, comme on va salle Pleyel à Paris voir un documentaire qui aurait pour titre inévitable *Inde, terre de contrastes*. Il a filmé avec amour un pays qui le fascine visiblement. Mais il prétend aussi livrer un « message », à travers Gilles, son héros, qui a laissé en Europe sa petite amie et tente sur les rives du Gange un *« retour à soi »*. Un dialogue off entre elle et lui accompagne ce voyage initiatique qui conduira Gilles jusqu'à des cimes enneigées où il retrouvera enfin, dit le commentaire, la *« possession de soi »*.

Le rôle du gentil beatnik est tenu par Gilles Gesweiller, dont le physique aimable ne parvient pas à donner de réalité à cette quête de soi. A l'inverse de Frédéric Mitterrand dans *Lettres d'amour en Somalie*, il a manqué à Ludovic Segarra une vraie douleur ou une vraie sensibilité pour réussir ce film de fuite et d'introspection. Heureusement, il y a l'Inde, à la mode au cinéma, et qu'on revoit sans se lasser comme une série de jolies diapositives.

B. L. G.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM



SÉLECTION OFFICIELLE

« LE PAYS OÙ RÊVENT LES FOURMIS VERTES » de Werner Herzog

Les bulldozers creusent la terre des dieux

Un pays plat, où de petits monticules sont comme les aspérités d'une *croûte de pain*, une bourgade, un chantier en pleine activité. Quelque part, en Australie du Sud, la *civilisation industrielle* s'avance. Lance Hackett, un jeune géologue, dirige des travaux miniers. Brusquement, *quelques hommes à peau noire et* cheveux crépus, des aborigènes, font face à un bulldozer, l'empêchent de *creuser le terrain à un endroit qui* pour eux est sacré, : *« C'est le pays où rêvent les fourmis vertes. »*

Werner Herzog, cinéaste allemand, a beaucoup voyagé. Il aime, dans ses films, les décors naturels sauvages, aux forêts luxuriantes, aux vastes fleuves, aux montagnes escarpées. Là, c'est le désert ou presque, la terre – qui ne produit rien, – de petites tribus attachées à leurs légendes. Elles n'ont que cela, et leurs instruments de musique, leurs chants ancestraux. Les aborigènes sont habillés à l'européenne, parlent leur propre langue et l'anglais, quand ils le veulent. On dirait qu'Herzog – même s'il avait le projet de tourner en Australie depuis longtemps – a débarqué sur la Lune. Impossible de filmer ce paysage nu, ces machines modernes, de façon lyrique, baroque, démesurée. Alors les images se font simples, classiques, si l'on veut. Et puis, il n'y a pas, dans cette histoire – inspirée de faits réels – de grand personnage mégalomane, façon Aguirre ou Fitzcarraldo, ni de Nosferatu. Si Herzog avait eu pas mal de difficultés à plier à ses conceptions de réalisateur les Indiens du Brésil, il a travaillé en accord avec deux tribus d'aborigènes, les Wororas et les Riratjingus.

Ces hommes, qui paraissent très conscients de leur situation dans l'Australie moderne, lui ont apporté leur culture et, dans leur manière d'être acteurs, leur intelligence. Le film, à peine vu, on parle d'écologie, de défense d'une civilisation naufragée (ce qui, d'ailleurs, ne date pas d'aujourd'hui) contre une civilisation de la technologie et du profit.

Au diable ces bonnes intentions, encore qu'elles ne soient pas absentes du scénario.

L'originalité de cette œuvre qu'on voudrait, qu'on pourrait, réduire à *une démonstration écolo-didactique*, vient du propre rapport intérieur d'Herzog à son « récit ». Metteur en scène du film, il est entré dedans, par un étrange dédoublement. Il est, *à la fois, le géologue Hackett*, homme sympathique, idéaliste, prêt à soutenir la cause des aborigènes *qu'il comprend*, et *Miliritbi, Dayipu* et les autres. Les fourmis vertes existent bien, nous dit un biologiste demi-fou. Faut-il le croire ? De toute façon, elles ont fait rêver Herzog.

En se projetant, lui-même, dans les aborigènes, il a réintégré en l'Australie, la « germanité » de ses rêves et de ses mythes. Cela vient vers la fin, mais c'est préparé, insidieusement, par tout ce qui précède. D'où un va-et-vient entres les deux mondes qui s'affrontent sur un point de droit : à qui est la terre des fourmis ?

Un univers figé

En bon Anglais, Hackett fait confiance à la justice. Il y a procès. Les aborigènes montent à la ville, en complets vestons et cravate, et ce procès est un grand morceau de réalisme humoristique, dans sa description du cérémonial, du fonctionnement de l'institution judiciaire britannique. Respect de la liberté individuelle, respect des formes, respect de la cause à trancher.

Face à cet univers figé dans son rationalisme et sa bonne conscience, *les aborigènes n'apportent ni trouble* ni violence, mais un dérangement du système (l'objet sacré qu'ils refusent de montrer en public, et qu'on ne voit pas ; l'épisode du « muet » qui se met à parler au grand désarroi du juge). *La logique judiciaire* et le sens des intérêts en jeu veulent, toujours selon les formes, que les aborigènes perdent le procès. On ne refera pas l'Australie pour eux, les bulldozers creuseront la terre des dieux.

Alors, le rêve peut tout investir. Les hommes noirs montent en avion, regagnent par la possession de l'engin le ciel et le mythe, ce que la civilisation occidentale leur a pris. L'idéalisme du géologue s'efface. Hackett-Herzog se fond, lui-même, dans ce pays des fourmis vertes, pays de l'imaginaire inaltérable, sacralisé, triomphant.

JACQUES SICLIER.



Le jour où les aborigènes

« Vous, les hommes blancs, vous êtes perdus, dit le vieux chef aborigène. *Vous ne comprenez rien à la terre. Trop de questions stupides. Votre présence sur cette terre touchera à sa fin. Vous n'avez aucun sens, aucun but, aucune direction. » « Coupez ! »,* a crié Herzog. Prise réussie.

La caméra s'arrête, les techniciens s'agitent, commentent, mais le vieux monsieur s'est discrètement retiré et a rejoint ses amis en attendant le plan suivant. Comédien, lui ? Allons donc ! Cet homme est bien trop vrai pour être appelé acteur. Il s'exprime dans le film comme il parle dans la vie, en alternant l'anglais et le riratjingu, la langue de ses ancêtres. Il est l'aîné du clan, et donc aussi son chef, comme le montre le film. Mais sa terre à lui est plus loin, à 2 000 kilomètres au nord-ouest. Le scénario ? Comme il le connaît bien, lui qui, il y a six ans, a vécu un peu la même histoire et perdu son procès pour n'avoir aucun des titres de propriété reconnus par la couronne et le droit britanniques en 1788 !

Mais aujourd'hui, il joue. « Le film n'est pas la vie réelle, a expliqué Herzog. *c'est un peu comme un rêve. Pas le vôtre, mais le mien. »* Alors il collabore, ainsi qu'une cinquantaine de membres de son village ; il fait du mieux qu'il peut. Ce n'est pas toujours simple, mais Herzog est là qui ne lui a pas menti et explique patiemment ce qu'il veut, ce qu'il rêve. Et le rêve est sans doute ce qu'il respecte le plus.

Herzog parle aux acteurs – tous australiens, – encourage le groupe d'aborigènes qu'il s'apprête à filmer, *donne quelques instructions* à un caméraman, et puis s'enquiert de l'éclairage. Les couleurs du paysage – *le rouge de la terre, le bleu du ciel* – se heurtent violemment sous un soleil de fer et accroissent encore *l'étrangeté du lieu. La luminosité du* désert ne trouble guère pourtant le responsable de la photo, préoccupé plutôt *par le faciès fabuleux des abo*rigènes. Enfoncés très profondément dans les orbites, les yeux en effet ne ressortent guère sur la pellicule, noyés dans des visages très noirs, des rides très creusées, des sourcils très épais. Des réflecteurs doivent s'ajouter aux projecteurs pour éclairer ces visages, mais aveuglent les acteurs dont Herzog, en faisant lui-même le clap et en criant *« moteur »*, protège, de ses mains, les yeux.

Ce film doit marcher ; il l'a trop attendu. Et il prouvera à ceux qui lui prédisent problèmes, conflits, *misères, qu'un film sur et avec les* aborigènes peut se faire harmonieusement. *« Une première »,* assurent *les Australiens. Mais Herzog n'a-t-il* pas eu le temps de bien se préparer ?

Son coup de foudre pour l'Australie remonte à 1973, lorsqu'il séjourne à Perth pour le Festival du film. Il y entend alors parler de batailles menées par les aborigènes contre des compagnies minières exploitant la bauxite, et écrit très vite, en une vingtaine de pages, l'histoire de ce *« pays où rêvent les fourmis vertes ».* Il enchaîne coup sur coup quelques films, et voici qu'en visionnant en Allemagne le documentaire d'un jeune cinéaste australien devenu depuis son ami, Michael Edols, il découvre un beau jour le personnage le plus fascinant qu'il ait jamais rencontré. Il fonce en Australie et rencontre à Cockatoo-Island, quelque part au nord-ouest du pays, un vieillard fabuleux, survivant d'un massacre d'aborigènes survenu au début du siècle et chef d'une tribu qu'il dirige tel un sage. *« Un être profond et bon,* raconte Werner Herzog, *avec un charisme indéniable, et la sérénité d'un saint. »* Son nom est Sam Woolagoodjah. Jamais le réalisateur ne l'oubliera.

La dernière chance

Car des tracasseries administratives, en Allemagne d'abord, en Australie ensuite, retardent considérablement le film dont Sam Woolagoodjah doit être le pivot, et le vieil homme s'éteint avant même le premier tour de manivelle. Alors Herzog lâche tout, abandonne le projet : *« Si Bruno S. ou Klaus Kinski avaient disparu pendant les repérages de* Kaspar Hauser *et d'*Aguirre, *aucun de ces deux films n'aurait pu voir le jour. »* Mais l'Australie le hante encore pendant qu'il tourne *Fitzcarraldo.* Il prend l'avion, se donne *« une dernière chance »,* parcourt le pays, parle, lit, rencontre des gens et *trouve finalement* le clan qu'il recherchait. Il n'y a plus un seul personnage principal dans le scénario, ils *seront désormais plusieurs.*

Les discussions sont longues avant que les chefs du clan, donnent *leur accord final pour cette aventure* de trois semaines si loin de leurs propres terres. Leurs exigences sont *minimes et portent sur ce qui appa*raît à l'équipe comme des points de détail. Ils refusent l'hôtel et désirent *un camp qui leur est vite construit* sur ce coin de désert. Ils veulent préparer eux-mêmes leurs repas quoti*diens ; on les approvisionne.* Ils souhaitent disposer de la télévision et se retrouver le soir pour parler, chanter, danser, *ou suivre la télé comme s'ils* étaient chez eux. Herzog leur interdit simplement tout alcool. Tous les *aînés l'approuvent.*

Ils s'inquiètent des noms prévus dans le scénario : lorsqu'un membre *du clan meurt, son nom ne peut être* prononcé à voix haute pendant au moins dix ans. De même, au moment *de l'initiation, le nom tabou des ado*lescents doit rester très secret. Sans parler des fréquents changements *d'appellation qui les conduit à se pré*senter différemment d'un jour sur l'autre.

Ils refusent, dans la scène du procès, qu'un objet sacré présenté au juge comme la preuve de l'appartenance d'une tribu à une région précise soit montré devant les caméras. Enfin, ils demandent que n'importe quel acteur ou figurant puisse immédiatement quitter le tournage au cas où un membre de sa famille vienne à disparaître.

Herzog a dit oui. Oui à tout. Et il a réussi. Il s'en retournera bientôt en Australie, une cassette vidéo ou une bobine 16 mm sous le bras, pour présenter aux clans Yalangbara Malayara Mala qui l'attendent une histoire qu'ils connaissent par cœur et dont on ne sait parfois s'il s'agit d'un conte ou bien d'un reportage.

ANNICK COJEAN.

QUINZAINE DES RÉALISATEURS

« METROPOLIS » « STATION ATOMIQUE » « RAFFL »

La Quinzaine des réalisateurs a ajouté à son programme le *Metropolis*, de Fritz Lang – pas exactement un film nouveau, mais un film renouvelé avec plus *que de l'amour, mieux que du* respect. C'est vraiment le choc d'une vision moderne, sur copie *teintée d'ocre chaude pour le* monde de l'artifice, et du bleu des eaux froides pour celui des *profondeurs, où triment la masse* des esclaves, dont les faces blanches aux yeux si sombres qu'ils semblent ouvrir sur la nuit illuminent comme des sequins de glace les décors fantasmatiques.

*Irréalisme, perspectives faus*sées, tunnels rayés d'éclairs, cathédrales gothiques où grima*cent des gargouilles,* pentes vertigineuses, ponts, routes immensément allongées où courent de minuscules personnages... Qu'est-ce que les effets spé-

Les futurs de l'innocence

ciaux, optiques ou non, pourraient apporter à Fritz Lang, à son génie de la distorsion et du mouvemnt, puissant, haletant, inexorable, ininterrompu, car la plupart des cartons intermédiaires sont remplacés par des sous-titres, et c'est comme si on entendait les paroles, d'ailleurs on les entend, car le film est accompagné d'un rock planant style Who ?...

Ne criez pas au sacrilège avant de savoir, avant de voir à quel point cette musique simple et éclatante s'adapte aux attitudes, aux mimiques outrancières, à la chorégraphie, à la démesure du jeu expressionniste. L'opéra arrive en récit parallèle, fable manichéenne qui s'achève sur la destruction du mal, sur la réconciliation des exploiteurs et des exploités grâce à la fraîcheur d'âme et à l'innocence des enfants qui s'aiment.

Même le côté déjà désuet de la musique raconte la fragilité de *ce rêve, enveloppe d'humour* attendri les formes quelque peu dépassées des machines-robots. *Elles clignotent avec ardeur,* déclenchent des flambées d'orage. Elles sont plus proches *des alambics de Frankenstein* que des ordinateurs de *Wargames,* mais pourraient sans *décalage figurer dans les cités* baroques de Druillet.

Il a fallu, dit-on, deux ans pour *accomplir cet exploit, pour offrir* cette merveille qui – le film a été présenté dimanche à minuit – a *terminé dans l'exaltation une* journée plutôt décevante.

11 heures : Hommage à Saül *Bass, avec une interview où il* explique comment il conçoit l'art du générique, illustré de quel*ques exemples : intéressant.* Mais c'était suivi d'un court métrage fantastico-*initiatico-baba, qu'il a réalisé sur* un scénario de Ray Bradbury, et des trois bandes annonces lau*réates du concours organisé par* Génériques : calamiteuses.

17 h 30 : par curiosité *Un homme comme Eva,* Eva Mattès interprète le personnage de Fassbinder... Pourquoi, pourquoi elle, pourquoi ce film ?

Soirée : la Quinzaine des réalisateurs étend son choix à des cinématographies peu connues : louable. Elle a sélectionné deux films autrichiens.

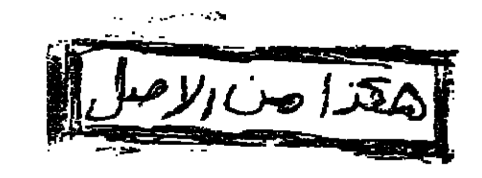
En Autriche, il y deux ans, le gouvernement a voté des lois d'aide favorisant les productions *ambitieuses. Le premier film pré*senté est *Raffl*, de Christian Berger, et n'est pas convaincant. L'histoire se passe au début du siècle dernier, pendant l'invasion des troupes napoléoniennes. Couvert de dettes, Raffl, paysan marginal, dénonce un chef de la résistance. Il se fait blouser, il ne touche pas la récompense promise, se fait expulser de sa cabane, perd ses femmes, sa chèvre, se fait tabasser par les villageois écœurés, s'enfuit, recommence une nouvelle existence à la ville où il travaille dur.

Mais il n'a rien compris. L'injustice dont il a été victime le torture, il veut être reconnu, il veut exister et finit paranoïaque. La sèche dureté de cette seconde partie est prenante. Mais, auparavant, on n'évite pas les clichés du monde paysan, les gestes lourds des travaux pénibles. *Raffl* se situe sans bavure dans la lignée postbrechtienne de la fable distanciée. Les acteurs jouent froid, dans le style démonstratif adéquat, devenu académique.

Quand même, il y a dans ce formalisme du vide quelque *chose qui exprime le désarroi* autrichien. L'Autriche est riche d'un passé flamboyant et de sa *culture, étouffée sans doute,* mais elle n'est pas morte, elle n'est pas embaumée dans les *cercueils des musées et des* commémorations, elle refait surface.

La Quinzaine présentait enfin l'islandais *Station atomique*, de Thorsteinn Jonsson, qui se passe tout de suite après la guerre. L'île, écartelée entre les ambitions soviétiques et américaines, est symbolisée par une paysanne appétissante (entre Robin des Bois, Jeanne d'Arc et Sœur Teresa) qui fait son appprentissage, qui est convoitée par de riches notables et un militant à vocation de marin, dont elle aura une fille... Elle est entourée d'adultes sclérosés et corrompus, d'adolescents gavés d'alcool et de sexe, de quelques fêlés pittoresques. Ils arrivent par instants à faire oublier que le film tombe dans tous les défauts de la générosité militante. Les Islandais font l'apprentissage de leur identité, c'est un dur chemin, et passionnant.

COLETTE GODARD.



SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA WALDSTEIN-LES ORPHELINS – Jardin d'Hiver (255-74-40) 21 h.

LES SINCÈRES LE LEG – Théâtre 18 (226-47-47) 20 h 30.

GUST – Petit TEP (364-80-80) 20 h 30.

LE MARIAGE – Chaillot, salle Gémier (727-81-15) 20 h 30.

LE ZOULOU – Théâtre Noir (346-91-93) 20 h 30.

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50) 19 h 30 : Boris Godounov.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20) 20 h 30 : le Spectacle Courteline.

CHAILLOT (727-81-15) **Grand Théâtre** : 20 h 30 : la Mouette.

ODÉON (325-70-32), 20 h 30 : le Suicidé.

PETIT ODÉON (325-70-32), 18 h 30 : Revoir la mer.

TEP (364-80-80), 20 h 30 : 325 000 francs.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Ballet national de Marseille (R. Petit) : **Premier programme** : 20 h 30 : Proust ou les intermittences du cœur.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : Musiques de l'Inde du Nord et du Sud : 20 h 30 : Ballet de Gyor.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34) 20 h 30 : les Liaisons dangereuses.

Les autres salles

A DÉJAZET (887-97-34), 21 h 30 : la Nuit des assassins.

AMANDIERS (366-42-17), 20 h 45 : Cosmocomicompagnie.

ANTOINE - S. BERRIAU (208-77-71), 20 h 45 : Nos premiers adieux.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h : le Nouveau Testament.

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu de Rameau.

BASTILLE (357-42-14), 20 h : Dis Joe.

CALYPSO (227-25-95), 20 h : le Suicidaire.

CARTOUCHERIE, Th. de la Tempête (328-36-36), 20 h 30 : Antigone.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Galerie, 20 h 30 : l'Ame de la fugue ; La Resserre, 20 h 30 : l'Ecole des mères.

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chacun sa vérité.

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : les Aventures de la villégiature.

DAUNOU (261-69-14), 21 h : S.O.S. homme seul.

DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Sigmund's follies ; 22 h : le Prince.

ÉPICERIE THÉATRE (272-27-05), 19 h : Imprévu pour un privé.

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 22 h : Un p'tit mot sous la porte.

ESPACE KIRON (375-50-25), 20 h 30 : le Triomphe de l'amour.

ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h : Adam et Eve et le troisième sexe.

ESSAION (278-46-42), I. 20 h 30 : Oreste ne viendra plus ; II. 20 h 30 : Sensualité.

FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 : les Aventures de Dieu.

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's Afraid of Virginia Woolf ?

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 h 30 : la Place au soleil.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Bonsoir Prévert.

LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Top Girls.

LIERRE-THÉATRE (586-55-83), 21 h : Nina, c'est autre chose.

LUCERNAIRE (544-57-34), I. 18 h 30 : Fando et Lis ; 20 h 15 : Six Heures au plus tard ; 22 h 30 : L. Kourilski. II. 18 h 30 : la Ville à voile ; 20 h 15 : l'Ambassade ; 22 h 30 : la Panthère bleue. Petite salle, 22 h 30 : la Répétition de Jeanne.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), *22 h : le Shaga.*

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les Œufs de l'autruche.

MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se meurt.

MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 : Madame Benoit.

MARIGNY, grande salle (256-04-41), 21 h : J'y suis, j'y reste ; **salle Gabriel** (225-20-74), 21 h : le Don d'Adèle.

MATHURINS (265-90-00), 21 h : la Femme assise.

MAUBEL (255-45-55), 20 h 30 : Fool for love.

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dînera au lit.

MICHODIÈRE (742-95-22), 21 h : J'ai deux mots à vous dire.

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cyrano de Bergerac.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h : Tchin tchin ; **petite salle**, 21 h : la Salle à manger.

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : l'Entourloupe.

ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banquette arrière.

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 30 : la Salle des profs.

QUAI DE LA GARE (523-48-78), 20 h 30 : Moby Dick.

RENAISSANCE (208-18-50), 21 h : Noix de coco.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : Théâtre de Bouvard.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), *21 h : Bataille navale.*

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), I. 20 h 30 : l'Écume des jours ; 22 h 30 : l'Homme cassé.

THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84), 21 h : Y'en a marr... ez vous.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), *20 h 15 : les Babas-cadres* ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 20 h : le Tigre : 21 h : Fils de butte où les Seigneurs de *Montmartre.*

THÉATRE DE PARIS, Petite salle (280-09-30), 20 h 30 : Drôle de programme.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : la Lanterne magique de Prague : Petite salle, 20 h 30 : Enfance.

TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Mon cœur dans les *Highlands.*

TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : la Pêche à la mouche ; 22 h : la Femme de couleurs.

VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Étiquette.

Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83) 21 h : Une poule sur un mur.

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 45 : la Troisième jambe du carrosse ; 22 h 15 : le Président.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51) 19 h 30 : Odd numbers sur un air de jazz.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) I. 20 h 15 : Areuh = MC2 ; 21 h 30 : les Démones Loulou ; 22 h 30 : les Sacrés Monstres ; II. 20 h 15 : Pas de citrouille pour Cendrillon ; 21 h 30 : Last Lunch, Dernier Service ; *22 h 30 : Limite !*

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Chant d'épandage ; 22 h 15 : Plus la peine de frimer.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) I. 20 h 15 : Tiens voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours ; II. 20 h 15 : Ils avaient les foies dans l'Ouest : 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50) 21 h : *Il n'y* pas d'avion à Orly ; 22 h 15 : Attention ! belles-mères méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03) 20 h 15 : les Surgelés ; 21 h 30 : Moi je craque, mes parents raquent.

RESTO-SHOW (508-00-81) 19 h : le Pêcheur de perles.

SENTIER DES HALLES (236-37-27) 20 h 15 : Les dames de cœur qui piquent ; 21 h 30 : la Folle Nuit érotique de Roméo *et Juliette* ; 22 h 30 : Acide.

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) 20 h 15 : M. Boujenah.

LE TINTAMARRE (887-33-82) 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : le Céleri jaune.

VIEILLE GRILLE (707-60-93) 20 h 30 : le Livre entre les dents.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.

DEUX ANES (606-10-26), 21 h : l'Impôt et les Os.

La danse

ESCALIER D'OR *(523-15-10), 21 h :* Chorégraphie J. Patarozzi.

PALAIS DES CONGRÈS (758-13-03), 20 h 30 : Ballets Moïsseiev.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h : Cᵉ Magenia.

SQUARE DE CHOISY, sous chapiteau (585-88-93). 20 h 45 : Cᵉ S. Keuten.

THÉATRE DE PARIS (874-10-75), 20 h 30 : Lindsay Kemp Company *(le Songe d'une nuit d'été).*

Opéra

A DÉJAZET (887-97-34), 19 h : Alzuhara le Médium.

Les concerts

Salle Gaveau, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. : H. Yazaki (Honegger, Mendelssohn, Roizenblat...).

Radio-France, Auditorium 105, 19 h : Ensemble A Sei Voci (Cuniot).

Hôtel Saint-Aignan, 21 h : J.-P. Sevilla (Haydn, Beethoven, Schumann).

Parc Montsouris, 20 h 30 : Musique des gardiens de la paix de Paris.

Eglise Saint-Germain des Prés, 21 h : C. Bobesco, violon, et l'Orchestre de chambre B. Thomas (Mozart).

Eglise Saint-Séverin, 21 h : Orchestre et chorale P. Kuentz, Chorale A. Roussel de Brest (Mendelssohn).

Eglise de la Madeleine, 21 h : Requiem de Verdi, concerts Lamoureux, dir. J.-CL. Bernodi, soprano J.-A. Pickens.

Lucernaire, 21 h : L. André (Bach, Schubert, Brahms).

Institut autrichien, 19 h : E. Magnan, J. Laroche (Aubin).

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h 30 : Y. Uyama (Couperin, Danican-Philidor, Bach).

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

19 h, Cinéma japonais : les Gangsters en plein jour, de K. Fukasaku ; 21 h, le Fils de d'Artagnan, de R. Freda.

BEAUBOURG (278-35-57)

Relâche.

Les exclusivités

L'ADDITION (Fr.) (*) : UGC Odéon, 6ᵉ (325-71-08) ; UGC Montparnasse, 6ᵉ (544-14-27) ; UGC Biarritz, 8ᵉ (723-69-23) ; UGC Boulevard, 9ᵉ (246-66-44) ; UGC Gare de Lyon, 12ᵉ (343-01-59).

L'AFFRONTEMENT (A., v.o.) : Epée de Bois, 5ᵉ (337-57-47) ; Paramount City Triomphe, 8ᵉ (562-45-76). – V.f. : Paramount Opéra, 9ᵉ (742-56-31).

ALDO ET JUNIOR *(Fr.)* : Berlitz, 2ᵉ (742-60-33) ; Richelieu, 2ᵉ (233-56-70) ; George V, 8ᵉ (562-41-46) ; Marignan, 8ᵉ (359-92-82) ; Montparnasse Pathé, 14ᵉ (320-12-06) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (828-42-27) ; Images, 18ᵉ (522-47-94).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.) : Denfert 14ᵉ (321-41-01).

L'ANGE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5ᵉ (354-39-19).

A NOS AMOURS (Fr.) : Epée de Bois, 5ᵉ (337-57-47).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Capri, 2ᵉ (508-11-69).

Le Monde Informations Spectacles
281 26 20
Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)
Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 15 mai

LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, 5ᵉ (634-25-52) ; UGC Marbeuf, 8ᵉ (225-18-45).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (H. sp.), 14ᵉ (321-41-01).

BIQUEFARRE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6ᵉ (326-48-18) ; Studio 43, 9ᵉ (770-63-40).

CARMEN *(Esp., v.o.) : Cinoches, 6ᵉ (633-*10-82) ; Studio de l'Etoile (380-42-05).

CARMEN (Franco-It.) : Forum, 1ᵉʳ (297-53-74) ; Vendôme, 2ᵉ (742-97-52) ; Hautefeuille, 6ᵉ (633-79-38) ; Gaumont Champs-Elysées, 8ᵉ (359-04-67) ; Montparnos, 14ᵉ (327-52-37) ; Kinopanorama, 15ᵉ (306-50-50) ; Murat, 16ᵉ (651-99-75).

LES CAVALIERS DE L'ORAGE (Franco-yougoslave) ; Républic Cinéma, 11ᵉ (805-51-33).

CELESTE (All.) ; v.o., Logos, 5ᵉ (354-42-34) ; Olympic Entrepôt, 14ᵉ (545-35-38).

CENT JOURS A PALERME (Franco-It.) ; Forum, 1ᵉʳ (297-53-74) ; Richelieu, 2ᵉ (233-56-70) ; Paramount Odéon, 6ᵉ (325-59-83) ; Marignan, 8ᵉ (359-92-82) ; Publicis Champs-Elysées, 8ᵉ (720-76-23) ; Paramount Opéra, 9ᵉ (742-56-31) ; Nation, 12ᵉ (343-04-67) ; Paramount Bastille, 12ᵉ (343-79-17) ; Fauvette, 13ᵉ (331-56-86) ; Paramount Galaxie, 13ᵉ (580-18-03) ; Montparnasse Pathé, 14ᵉ (320-12-06) ; Gaumont Sud, 14ᵉ (827-84-50) ; Convention Saint-Charles, 15ᵉ (579-33-00) ; Paramount Maillot, 17ᵉ (758-24-24) ; Pathé Clichy, 18ᵉ (522-46-01) ; Gaumont Gambetta, 20ᵉ *(636-10-96).*

LES COMPÈRES (Fr.) : Grand Pavois, 15ᵉ (554-46-85).

LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.) : UGC Danton, 6ᵉ (329-42-62) ; UGC Rotonde, 6ᵉ (633-08-22) ; UGC Marbeuf, 8ᵉ (225-18-45).

LA CORRIDA (Sov., v.o.), Cosmos, 6ᵉ (544-28-80).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.) : Gaumont Halles, 1ᵉʳ (297-49-70) ; Berlitz, 2ᵉ (742-60-33) ; Saint-Germain Studio, 5ᵉ (633-63-20) ; Pagode, 7ᵉ (705-12-15) ; Colisée, 8ᵉ (359-29-46) ; Montparnos, 14ᵉ (327-52-37) ; Athéna, 12ᵉ (343-07-48).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bots.-A., v.f.) : Impérial Pathé, 2ᵉ (742-72-52).

DIVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg, 4ᵉ (272-63-32) ; Cinoches, 6ᵉ (633-10-82).

ÉCOUTEZ BIZEAU, ÉCOUTEZ MAY PICQUERAY (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6ᵉ (326-48-18).

L'ÉDUCATION DE RITA (Angl., v.o.) : UGC Marbeuf, 8ᵉ (225-18-45).

EMMANUELLE IV (**) : George V, 8ᵉ (562-41-46) ; Maxéville, 9ᵉ (770-72-86).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : Paramount Marivaux, 2ᵉ (296-80-40) ; Gaumont Ambassade, 8ᵉ (359-19-08).

ET VOGUE LE NAVIRE (It., v.o.) : Studio de la Harpe, 5ᵉ (634-25-52) ; Boîte à films, 17ᵉ (622-44-21).

L'ETOFFE DES HEROS (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8ᵉ (723-69-23) ; Escurial, *13ᵉ (707-28-04) ; UGC Odéon, 6ᵉ* (325-71-08) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (575-79-79) ; V.F. : Rex, 2ᵉ (236-83-93) ; Nation, 12ᵉ (343-04-67) ; Bienvenue Montparnasse, 15ᵉ (544-25-02) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (828-42-27) ; Pathé Wépler, 18ᵉ (522-46-01).

FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1ᵉʳ (297-49-70) ; Saint-Germain Village, 5ᵉ (633-63-20) ; (v.f.) : UGC Opéra, 2ᵉ (261-50-32) ; Lumière, 9ᵉ (246-49-07) ; Montparnos, 14ᵉ (327-52-37).

LES FAUVES (*) (Fr.) : Gaumont Richelieu, 2ᵉ (233-56-70) ; Gaumont Ambassade, 8ᵉ *(359-19-08) ; Français, 9ᵉ* (770-33-88) ; Miramar, 14ᵉ (320-89-52) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (828-42-27).

FEMALE TROUBLE (**) (A. v.o.) : 7ᵉ Art Beaubourg, 3ᵉ (278-34-15).

FEMMES DE PERSONNE (Fr.) : Mari*gnan, 8ᵉ (359-92-82) : Paramount* Opéra, 9ᵉ (742-56-31) ; Paramount Montparnasse, 14ᵉ (329-90-10).

LA FEMME FLAMBÉE (All., v.o.) (**) : Logos I, 5ᵉ *(354-42-34) : Elysées* Lincoln, 8ᵉ (359-36-14) ; Parnassiens, 14ᵉ (320-30-19).

FORBIDDEN ZONE (All., v.o.) : 7ᵉ Art Beaubourg, 3ᵉ (278-34-15).

LA FORTERESSE NOIRE (A., v.o.), Gaumont Halles, 1ᵉʳ (297-49-70) : Cluny Palace, 5ᵉ *(354-07-76)* ; Colisée, 8ᵉ *(359-*26-46) ; (v.f.) : Gaumont Richelieu, 2ᵉ (233-56-70) ; Berlitz, 2ᵉ (742-60-33) : UGC Gare de Lyon, 12ᵉ (343-01-59) : *Fauvette, 13ᵉ (331-60-74) ; Miramar, 14ᵉ* (320-89-52) ; Mistral, 14ᵉ (539-52-43) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (828-42-27) : Images, 18ᵉ (522-47-94) ; Gaumont Gambetta, *20ᵉ (636-10-96).*

FRAULEIN BERLIN (All., v.o.) : Marais, 4ᵉ (278-47-86).

L'HABILLEUR (Ang., v.o.) : Cluny Ecoles, 5ᵉ (534-20-12).

LE JUGE (Fr.) : Marignan, 8ᵉ (359-92-82) ; Français, 9ᵉ (770-33-88) ; Montparnasse Pathé, *14ᵉ (320-12-06).*

LE LÉOPARD (Fr.) : UGC Marbeuf, 8ᵉ (225-18-45).

LOCAL HERO *(Brit., v.o.) : Quintette, 5ᵉ* (633-79-38) ; 14-Juillet Parnasse, 6ᵉ (326-58-00) ; George V, 8ᵉ (562-41-46).

LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.) : Grand Pavois, 15ᵉ (554-48-85).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (233-42-26) ; 14-Juillet Parnasse, 6ᵉ (326-58-00) ; George-V, 8ᵉ (562-41-46) ; 14-Juillet Bastille, 11ᵉ (357-90-81).

LES MORFALOUS (Fr.) : Berlitz, 2ᵉ (742-60-33) ; Bretagne, 6ᵉ (222-57-97) ; Le Paris, 8ᵉ (359-53-99) ; UGC Biarritz, *8ᵉ (723-69-23) ; Gaumont Sud, 14ᵉ (327-*84-50) ; Pathé Clichy, 18ᵉ (522-46-01).

NEW YORK NIGHTS (A. v.o.) (**) : UGC Opéra, 2ᵉ (261-50-32) ; UGC Danton, 6ᵉ (329-42-62) ; UGC Normandie, 8ᵉ (359-41-18). – V.f. : Rex, 2ᵉ (236-83-93) ; Paramount Marivaux, 2ᵉ (296-80-40) ; Paramount Galaxie, 13ᵉ (580-18-03) ; Paramount Montparnasse, 14ᵉ (329-90-10) ; Convention Saint-Charles, 15ᵉ (579-33-00).

OSTERMAN WEEK END (A., v.o.) (*) : Gaumont Halles, 1ᵉʳ (297-49-70) ; *Cluny Palace, 5ᵉ (354-07-76) ; Gaumont* Ambassade, 8ᵉ (359-19-08) : Olympic Balzac, 8ᵉ (561-10-60) ; Parnassiens, 14ᵉ (329-83-11). – V.f. : Gaumont Berlitz, 2ᵉ (742-60-33) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (828-42-27).

PERMANENT VACATION (A., v.o.) : Movies, 1ᵉʳ (260-43-99).

POLAROID KILLER (Fr.) (**) : Movies, 1ᵉʳ (260-43-99).

RETOUR VERS L'ENFER (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1ᵉʳ (233-42-26) ; Paramount Odéon, 6ᵉ (325-59-83) ; Marignan, 8ᵉ (359-92-82) : Paramount City Triomphe, 8ᵉ (562-45-76). – V.f. : Paramount Opéra, 9ᵉ (742-56-31) : Maxéville, 9ᵉ (770-72-86) ; Paramount Montparnasse, 14ᵉ (329-90-10) ; Montparnasse Pathé, 14ᵉ (320-12-06) ; Tourelles, 20ᵉ (364-51-98).

RISKY BUSINESS (A., v.o.) : UGC Marbeuf, 8ᵉ (225-18-45).

RUE CASE-NÈGRES (Fr.) : Épée de Bois, 5ᵉ (337-57-47).

RUSTY JAMES (A., v.o.) : Cinoches, 6ᵉ (633-10-82).

SAHARA (A., v.o.) : UGC Normandie, 8ᵉ (359-41-18) ; v.f. : Rex, 2ᵉ (236-83-93) ; UGC Opéra, 2ᵉ (261-50-32) ; UGC Convention, *15ᵉ (828-20-64).*

LE SANG DES AUTRES (Fr.) : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (233-42-26) ; Paramount Marivaux, 2ᵉ (296-80-40) ; Paramount Odéon, 6ᵉ (325-59-83) ; Publicis Matignon, 8ᵉ (359-31-97) ; Paramount Mercury, 8ᵉ (562-75-90) ; Paramount Opéra, *9ᵉ (742-56-31) ; Paramount Bastille,* 12ᵉ (343-79-17) : Paramount Galaxie, 13ᵉ (580-18-03) : Paramount Montparnasse, 14ᵉ (329-90-10) ; Paramount Orléans, 14ᵉ *(540-45-91)* ; Convention Saint-Charles, 15ᵉ (579-33-00) : Pathé Clichy, 18ᵉ (522-46-01).

SCARFACE (A., v.o.) (*) : George-V, 8ᵉ (562-41-46). – V.f. : Français, 9ᵉ (770-33-88).

SCÉNARIO DU FILM PASSION (Fr.) : Studio *43, 9ᵉ (770-63-40).*

STAR 80 (A., v.f.) : Opéra Night, 2ᵉ (296-62-56).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.) : la Guerre des étoiles ; L'empire contre-attaque ; le Retour du Jedi ; Escurial, 13ᵉ (707-28-04).

STREAMERS *(A., v.o.) : Movies, 1ᵉʳ* (260-43-99) ; Studio Logos, 5ᵉ (354-42-34) ; Olympic Balzac, 8ᵉ (561-10-60).

TCHAO PANTIN (Fr.) : UGC Opéra, 2ᵉ (261-50-32) : Biarritz, 8ᵉ (723-69-23).

TENDRES PASSIONS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3ᵉ (271-52-36) ; Paramount Odéon, 6ᵉ (325-59-83) ; Publicis Champs-Elysées, 8ᵉ (720-76-23) : Marignan, 8ᵉ (359-92-82) ; Parnassiens, 14ᵉ (329-83-11) ; V.f. : Paramount Marivaux, 2ᵉ *(296-80-40)* ; Paramount Opéra, 9ᵉ (742-56-31) ; Convention St-Charles, 15ᵉ (579-33-00).

THE WIZ (A., v.o.) : Grand Pavois, 15ᵉ (554-46-85).

TOOTSIE (A., v.f.) : Opéra Night, 2ᵉ (296-62-56).

LA TRACE (Fr.) : Lucernaire, 6ᵉ (544-57-34).

TRAHISONS CONJUGALES (Angl., v.o.) : Lucernaire, 6ᵉ (544-57-34).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) : (H. sp.) Denfert, 14ᵉ (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Quintette, 5ᵉ (633-79-38) ; Olympic Balzac, 8ᵉ (561-10-60).

UN BON PETIT DIABLE *(Fr.) : Grand* Pavois, 15ᵉ (554-46-85) ; Calypso (Hsp), 17ᵉ (380-30-11).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.) : Gaumont Halles, 1ᵉʳ (297-49-70) ; Impérial, 2ᵉ (742-72-52) : Hautefeuille, 6ᵉ (633-79-38) ; Pagode, 7ᵉ (705-12-15) : Colisée, 8ᵉ (359-29-46) : Saint-Lazare Pasquier, 8ᵉ (387-35-43) ; 14-Juillet Bastille, 11ᵉ (357-90-81) : Athéna, 12ᵉ (343-00-65) ; Gaumont Sud, 14ᵉ (327-84-50) : Parnassiens, 14ᵉ (320-30-19) ; PLM St-Jacques, 14ᵉ (589-68-42) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (575-79-79) : Bienvenue Montparnasse, 15ᵉ (544-25-02) ; Passy, 16ᵉ (288-62-34).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.o.) : Quintette, 5ᵉ (633-79-38) : George-V, 8ᵉ *(562-41-46) ; Parnassiens,* 14ᵉ (329-83-11) ; V.f. : Impérial, 2ᵉ (742-72-52).

UN NID AU VENT (Sov., v.o.) : Marais, 4ᵉ (278-47-86).

VENT DE SABLE (Alg., v.o.) : St-Germain Huchette, 5ᵉ (633-63-20) ; Bonaparte, 6ᵉ *(326-12-12)* : Gaumont Ambassade, 8ᵉ (359-19-08) ; Parnassiens, 14ᵉ (329-83-11).

VIVA LA VIE (Fr.) : Rex, 2ᵉ (236-83-93) ; Ciné Beaubourg, 3ᵉ (271-52-36) ; UGC Montparnasse, 6ᵉ (544-14-27) ; UGC Danton, 6ᵉ (329-42-62) ; UGC Normandie, 8ᵉ (359-41-18) ; UGC Boulevard, 9ᵉ (246-66-44) ; UGC Gare de Lyon, 12ᵉ (343-01-59) ; UGC Gobelins, 13ᵉ (336-23-42) ; Mistral, 14ᵉ (539-52-43) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (575-79-79) ; UGC Convention, 15ᵉ (828-20-64) ; Murat, 16ᵉ (651-99-75) ; Paramount Maillot, 17ᵉ (758-24-24) ; *Pathé Clichy, 18ᵉ* (522-46-01) ; Secrétan, 19ᵉ (241-77-99).

VIVE LES FEMMES (Fr.) : Arcade, 2ᵉ (233-54-58) ; UGC Opéra, 2ᵉ (261-50-32) ; UGC Rotonde, 6ᵉ *(633-08-22)* ; Biarritz, 8ᵉ (723-69-23).

V'LA LES SCHTROUMPFS (A., v.f.) : George-V, 8ᵉ (562-42-46) ; Lumière, 9ᵉ (246-49-07) ; Grand Pavois, 15ᵉ (554-46-85).

LES VOLEURS DE LA NUIT (Fr.) : Paramount *Montparnasse, 14ᵉ (329-90-10).*

WILLIAM BURROUGHS (A., v.o.) : Olympic, 14ᵉ (545-35-38).

YENTL (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3ᵉ (271-52-36) ; UGC Odéon, 6ᵉ (325-71-08) ; UGC Rotonde, 6ᵉ (633-08-22) : UGC Champs-Elysées, 8ᵉ (359-12-15) : *14-Juillet Bastille, 11ᵉ (357-90-81)* : 14 Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (575-79-79) ; v.f. : Rex, 2ᵉ (236-83-93) ; UGC Boulevard, 9ᵉ (246-66-44).

LES FILMS NOUVEAUX

AMOK, film marocain de Souheil Ben Barka. V.o. : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (233-42-26) : Quintette, 5ᵉ (633-79-38) ; George-V, 8ᵉ (562-41-46). – V.f. : Lumières, 9ᵉ (246-49-07) ; Maxeville, 9ᵉ (770-72-86) ; Images, 18ᵉ (522-47-94).

LA FÊTE DE GION, *film japonais* de Kenji Mizoguchi. V.o. : 14-Juillet Racine, 6ᵉ (326-19-68) ; 14-Juillet Parnasse, 6ᵉ (326-58-00).

FOOTLOOSE, film américain d'Herbert Ross. V.o. : Forum, 1ᵉʳ (297-53-74) ; Ciné Beaubourg, 3ᵉ (271-52-36) : UGC Odéon, 6ᵉ (325-71-08) ; Publicis Saint-Germain, 6ᵉ (222-72-80) ; UGC Rotonde, 6ᵉ (633-08-22) ; UGC Ermitage, 8ᵉ (359-15-71) ; UGC Biarritz, 8ᵉ (723-69-23) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (575-79-79). – V.f. : Rex, 2ᵉ (236-83-93) ; UGC Opéra, 2ᵉ (261-50-32) ; UGC Montparnasse, 6ᵉ (544-14-27) ; UGC Boulevard, 9ᵉ (246-66-44) ; UGC Gare de Lyon, 12ᵉ (343-01-59) ; UGC Gobelins, 13ᵉ (336-23-44) ; Paramount Galaxie, 13ᵉ (580-18-33) ; Mistral, 14ᵉ (539-52-43) ; UGC Convention, 15ᵉ (828-20-64) ; Murat, 16ᵉ (651-99-75) ; Pathé Clichy, 18ᵉ (522-46-01) ; Secrétan, 19ᵉ (241-77-99).

FORT SAGANNE, film français d'Alain Corneau. Gaumont Halles, 1ᵉʳ (297-49-70) ; Gaumont Richelieu, 2ᵉ (233-56-70) ; Paramount Marivaux, 2ᵉ (296-80-40) ; Bretagne, 6ᵉ (222-57-97) ; Paramount Odéon, 6ᵉ (325-59-83) ; Saint-Lazare Pasquier, 8ᵉ (387-35-43) ; Gaumont Ambassade, 8ᵉ (359-19-08) ; Publicis Champs-Elysées, 8ᵉ (720-76-23) ; Français, 9ᵉ (770-33-88) ; Nation, 12ᵉ (343-04-67) ; Paramount Bastille, 12ᵉ (343-79-17) ; Gaumont Sud, 14ᵉ (327-84-50) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (828-42-27) ; Paramount Maillot, 17ᵉ (758-24-24) ; Gaumont Gambetta, 20ᵉ (636-10-96).

LES NOUVEAUX BARBARES, film italien d'Enzo Castellari. V.o. : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (233-42-26) ; George-V, 8ᵉ (562-41-46). – V.f. : Maxeville, 9ᵉ (770-72-86) ; *Lumière, 9ᵉ (246-49-07)* ; Miramar, 14ᵉ (320-89-52) ; Images, 18ᵉ (522-47-94).

STRYKER, film philipin de Cirio H. Santiago. V.o. : UGC Danton, 6ᵉ (329-42-62). – V.f. : Rex, 2ᵉ (236-83-96) ; UGC Ermitage, 8ᵉ (359-15-71) ; UGC Gare de Lyon, 12ᵉ (343-01-59) ; UGC Gobelins, 13ᵉ (336-23-44) ; Montparnos, 14ᵉ (327-52-37) ; Mistral, 14ᵉ (539-52-43) ; UGC Convention, 15ᵉ (828-20-64) ; Paramount Montmartre, 18ᵉ (606-34-25) ; Secrétan, 19ᵉ (241-77-99).

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (*) : Galande, 5ᵉ (354-72-71) ; Arcades, 2ᵉ (233-54-58).

AURELIA STEINER (Fr.) : Denfert (H. sp.), 14ᵉ (321-41-01).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napoléon, 17ᵉ (755-63-42).

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6ᵉ (633-97-77).

LA BIBLE (Fr.) : Sudio de l'Etoile, 17ᵉ (380-42-05).

BLADE RUNNER (A., v.o.) : Studio Galande, 5ᵉ (354-72-71).

BLANCHE-NEIGE (A, v.f.) : Napoléon 17ᵉ (755-63-42).

BLOW UP (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5ᵉ (633-25-97).

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (A., v.o.) : Action Christine, 6ᵉ (325-47-46).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6ᵉ (325-47-46).

DELIVRANCE (A., v.o.) (*) : Boîte à films, 17ᵉ (622-44-21).

LE DERNIER TANGO A PARIS (It., v.o.) (**) : Saint-Ambroise, 11ᵉ (700-89-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Action Rive gauche, 5ᵉ (329-44-40).

DÉTRUIRE DIT-ELLE (Fr.) : Denfert (H. sp.), 14ᵉ (321-41-01).

LES DIABOLIQUES (Fr.) : Olympic Luxembourg, 6ᵉ (633-97-77).

EMMANUELLE (Fr.) (**) : Paramount City, 8ᵉ (562-45-76).

LES ENFANTS DU PARADIS *(Fr.)* : Ranelagh, 16ᵉ (288-64-44).

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (A.) (*) : Templiers, 3ᵉ (272-94-56).

FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.) : André Bazin, 13ᵉ (337-74-39).

FARREBIQUE (Fr.) : Sudio Saint-Séverin, 5ᵉ (354-50-91) ; Studio 43, 9ᵉ (770-63-40).

FEMMES ENTRE ELLES (It.) : Olympic Luxembourg, 6ᵉ (633-97-77).

FENÊTRE SUR COUR (A., v.o.) : Reflet Quartier Latin, 5ᵉ (326-84-65) ; Elysées-Lincoln, 8ᵉ (359-36-14).

LE FLEUVE (A., v.o.) : Elysées-Lincoln, 8ᵉ (359-36-14) ; Action Christine Bis, 6ᵉ (329-11-30).

LES FRAISES SAUVAGES : Studio Bertrand, 7ᵉ (783-64-66).

FURYO (A., v.o.) : Saint-Lambert (H. sp.), 15ᵉ (532-91-68).

LE GARDE DU CORPS (Fr.) Paris loisirs Bowling, 18ᵉ (606-64-98).

GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéostone, 6ᵉ (325-60-34).

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (Fr.) (**) (H. sp.) : Denfert, 14ᵉ (321-41-01).

GOLDFINGER (A., v.o) : Rialto, 19ᵉ (607-87-61).

HAIR (A., v.o.) : Boîtes à films, 17ᵉ (622-44-21).

HAROLD ET MAUDE (Ang., v.o.) : Rialto, 19ᵉ (607-87-61).

HAUTE SOCIÉTÉ (A., v.o.) : Panthéon, 5ᵉ (354-15-04).

HELLO DOLLY (A., v.o.) : Contrescarpe, 5ᵉ (325-78-37).

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.o.) : Forum, 1ᵉʳ (297-53-74) ; Saint-Michel, 5ᵉ (325-79-17) ; Ciné-Beaubourg, 3ᵉ (271-52-36) ; Hautefeuille, 6ᵉ (633-79-38) ; George-V, 8ᵉ (562-41-46) ; Marignan, 8ᵉ (359-92-82) ; Action Lafayette, 9ᵉ (329-79-89) ; 14 Juillet Bastille, 11ᵉ (357-90-81) ; Parnassiens, 14ᵉ (329-83-11) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (575-79-79). – V.f. : St-Lazare-Pasquier, 8ᵉ (387-35-43) ; Français, 9ᵉ (770-33-88) ; Maxéville, 9ᵉ (770-72-86) ; Nation, 12ᵉ (343-04-67) ; *Fauvette, 13ᵉ (331-56-86)* ; Mistral, 14ᵉ (539-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14ᵉ (320-12-06) ; Mayfair, 16ᵉ (525-27-06) ; Paramount Maillot, 17ᵉ (758-24-24).

L'HOMME QUI VOULUT ETRE ROI (A., v.o.) : Espace Gaîté, 14ᵉ (227-95-94).

L'HONNEUR PERDU DE KATARINA BLUM (All., v.o.) : Movies, 1ᵉʳ (260-43-99).

IL POSTO (It., v.o.) : St-André-des-Arts, 6ᵉ (326-48-18).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr., H. sp.) (**) : Boîte à films, 17ᵉ (622-44-21) ; Saint-Lambert, 15ᵉ (532-91-68).

JÉSUS DE NAZARETH *(It., v.f.)* : Grand Pavois, 15ᵉ (554-46-85).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (233-42-26) ; Quintette, 5ᵉ (633-79-38) ; George V, 8ᵉ (562-41-46) ; 14 Juillet Bastille, 11ᵉ (357-90-81) ; Parnassiens, 14ᵉ (320-30-19).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Champo, 5ᵉ (354-51-60).

LA LUNA (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15ᵉ (532-91-68).

MACADAM COW BOY (A., v.o.) : Rialto, 19ᵉ (607-87-61).

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) : Boîte à films (H. sp), 17ᵉ (622-44-21).

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) : Olympic, 14ᵉ (545-35-38).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : Rex, 2ᵉ (236-83-93) ; UGC Opéra, 2ᵉ (261-50-32) ; *UGC Ermitage*, 8ᵉ (359-15-71) UGC Gobelins, 13ᵉ (336-23-44) ; Napoléon, 17ᵉ (755-63-42).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2ᵉ (508-11-69).

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.o.) Cluny Ecoles, 5ᵉ (354-20-12).

LA NUIT (It., v.o.) : Reflet Médicis, 5ᵉ (633-25-97).

NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5ᵉ (325-72-07).

LE NOUVEL AMOUR DE COCCINELLE (A., v.f.) : Napoléon, 17ᵉ (755-63-42).

L'ŒUF DU SERPENT (Suéd., v.o.) : Denfert, 14ᵉ (321-41-01).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**) : *Studio Galande, 5ᵉ (354-72-71)* ; Arcades, 2ᵉ (233-54-58).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15ᵉ (554-46-85).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*) : Châtelet Victoria, 1ᵉʳ (508-94-14), Saint-Lambert, 15ᵉ (532-91-68).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan., v.o.) : Templiers, 3ᵉ (272-94-56).

RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE (A., v.o.) : Espace-Gaîté, 14ᵉ (327-95-94).

RÊVE DE SINGE (It., v.o.) : Républic Cinéma, 11ᵉ (805-51-33).

RIZ AMER (It., v.o.) : Rialto, 19ᵉ (607-87-61).

SCARFACE (H. Hawks) (A., v.o.) : Mac Mahon, 17ᵉ (380-24-81) ; Action Christine, 6ᵉ (329-11-30).

SA MAJESTÉ DES MOUCHES (A., v.o.) ; Boîte à films, 17ᵉ (622-44-21).

LA STRADA (It., v.o.) : Champo, 5ᵉ (354-51-60).

SUEURS FROIDES (Vertigo) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3ᵉ (271-52-36) ; *Saint-Michel, 5ᵉ (326-79-17)* ; Monte-Carlo 8ᵉ (225-09-83) ; Paramount Montparnasse, 14ᵉ (329-90-10). – V.f. : Capri, 2ᵉ (508-11-69).

TESS (A., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6ᵉ (222-87-23) ; George V, 8ᵉ (562-41-46) ; Parnassiens, 14ᵉ (329-83-11) ; Calypso, 17ᵉ (380-30-11).

THE ROSE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1ᵉʳ (508-94-14) ; Saint-Ambroise, 11ᵉ (700-89-16).

TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch) (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6ᵉ (326-80-25).

UN CONDAMNÉ A MORT S'EST ÉCHAPPÉ (Fr.) : Républic Cinéma, 11ᵉ (805-51-33).

UNE FEMME DISPARAIT (A., v.o.) : Parnassiens, 14ᵉ (320-30-19).

LE VOLEUR DE BICYCLETTE (It., *v.o.)* : Reflet Quartier Latin, 5ᵉ (326-84-65).

Les festivals

CINEMA DES ETATS BALTES (v.o.) : Cosmos, 6ᵉ (544-28-80), 16 h : Personne ne voulait mourir ; 18 h : *Un nid au vent* ; 22 h : la Corrida.

LES NOUVEAUX AS D'HOLLYWOOD (v.o.) : Olympic Marylin, 14ᵉ (545-35-38), Halloween.

PROMOTION DU CINEMA (v.o.) : Studio 28, 18ᵉ (606-36-07), l'Ascenseur (*).

PROMOTION DU CINEMA Studio 28, 18ᵉ (606-36-07), Fenêtre sur cour.

MARX BROTHERS Action Ecoles, 5ᵉ (327-72-07), les Marx au grand magasin.

GARBO FOR EVER *(v.o.)* : Olympic Entrepôt, 14ᵉ (545-35-38), Ninotchka.

ALFRED HITCHCOCK (v.o.) : Action La Fayette, 9ᵉ (329-79-89), Sabotage.

JOHN HUSTON Olympic Petite Salle, 14ᵉ (545-35-38), la Piège.

BUSTER KEATON Marais, 4ᵉ (278-47-86) : le *Mécano de la General.*

CARLOS SAURA (v.o.) : Denfert, 14ᵉ (321-41-01) : 22 h : Noces de sang.

Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO (*) (A., v.o.), Châtelet-Victoria, 1ᵉʳ (508-94-14), 16 h 20.

LES BAS-FONDS (Jap., v.o.), Studio Bertrand, 7ᵉ (783-64-66), 19 h.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.), Studio Galande, 5ᵉ (354-72-71), 16 h.

CARMEN JONES (A., v.o.), Saint-Ambroise, 11ᵉ (700-89-16), 16 h 10.

CASANOVA (de Fellini) (It., v.o.), Templiers, 3ᵉ (272-94-56), 22 h 15.

MORT A VENISE (It., v.o.), Templiers, 3ᵉ (272-94-56), 20 h.

LE PIGEON (It., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6ᵉ (633-97-77), 12 h et 24 h.

SATYRICON (**) (It., v.o.) : Templiers, 3ᵉ (272-94-56), 22 h 15.

LE SECRET DE VERONIKA VOSS (All., v.o.) : Grand Pavois, 15ᵉ (554-46-85), 19 h 15.

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7ᵉ (783-64-66), 22 h 15.

WILLIAM BURROUGHS (A., v.o.), Olympic Entrepôt, 14ᵉ (545-35-38), 18 h.

MUSIQUE

MÉTAMORPHOSE D'UN ORCHESTRE

Le violon d'Emmy Verhey

Le propre des événements exceptionnels est qu'ils surviennent inopinément. Parmi les vingt et un concerts de la saison du Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France, celui du 11 mai pouvait surtout attirer l'attention par la présence du *Concerto pour violon*, de Schoenberg, assez rarement joué en raison des difficultés de la partie soliste, qui compte parmi les plus périlleuses du répertoire. On ne saurait affirmer qu'il s'agisse d'une œuvre aussi capitale dans la production de son auteur, et d'une réussite aussi complète que le *Concerto à la mémoire d'un ange*, d'Alban Berg, mais, pour en juger plus équitablement, encore faut-il que se présentent des occasions de l'entendre autrement que par le disque.

Pour cela, il faut des interprètes hors du commun ; la violoniste néerlandaise Emmy Verhey, lauréate du concours Tchaïkovski 1966, élève de David Oistrakh à Moscou, est du nombre. On ne la connaît pas encore en France, mais cela ne saurait tarder, car elle joint à une justesse irréprochable un timbre rayonnant, une fougue et une intelligence musicale à la mesure d'une partition où il ne suffit pas de jouer les notes, car il est essentiel d'en préciser le sens. Un morceau de Fritz Kreisler, donné en *bis*, acheva de convaincre ceux qui se méfient des artistes qui savent briller dans des œuvres dites contemporaines.

Placé sous la direction de celui qui en est devenu le premier chef depuis janvier 1984, Marek Janowski, le Nouvel Orchestre Philharmonique ne s'est pas borné à accompagner, et, même si l'on peut regretter encore certaines lourdeurs parfois, on conviendra que des ouvrages de cette complexité réclament une tradition et une fréquentation régulière.

Après la révélation d'Emmy Verhey, on pouvait croire que le concert s'achèverait sans surprise par une *Neuvième Symphonie*, de Bruckner, honnêtement négociée. On était à mille lieues de se douter de ce dont serait capable le NOP qui n'a pas souvent eu, ces dernières années, l'occasion de montrer sa pleine mesure.

De la première à la dernière note, les musiciens, attentifs au moindre geste de leur chef (qui n'en abuse pas), se répondant d'un pupitre à l'autre avec une merveilleuse identité de nuances, attaquant sans la moindre défaillance de justesse, signe qu'ils se sentaient en bonnes mains, ont tenu l'auditoire suspendu à l'œuvre. Il faut ajouter que Marek Janowski possède un sens des vastes architectures, un souffle lyrique, qui lui permettent de ne jamais laisser perdre de vue la ligne directrice de ces mouvements aux proportions grandioses.

Les musiciens se sont joints au public pour lui faire une ovation ; on ne saurait trop souhaiter qu'une collaboration si bien commencée puisse se poursuivre plusieurs années afin de redonner à cet orchestre, par un travail régulier, une confiance et une conscience de ses possibilités auxquelles il aurait droit.

GÉRARD CONDÉ.

THÉATRE

« LE NOUVEAU TESTAMENT », de Sacha Guitry

La panne à mi-parcours

Les deux premiers actes font rire. Presque sans arrêt. Il n'y a pas de situations ni de personnages à proprement parler, c'est juste Sacha Guitry, sous l'apparence d'un médecin parisien à clientèle du grand monde, qui dévide à toute vitesse des énormités, des jeux de mots, des plaisanteries cyniques, des vacheries, des idioties absolues, des flèches de toutes les couleurs, à propos de n'importe quoi, la médecine, le mariage, l'amitié, la jeunesse, la mort, tout ce qui lui passe par la *tête*...

Ne pas croire surtout que c'est sympathique, généreux. Au contraire, c'est méchant, suffisant, *réactionnaire*, *méprisant*, *misogyne*, superficiel, tous les défauts. Mais justement, et le spectateur retombe un peu en enfance, lorsque, en classe de sixième, l'un des élèves les plus nuls, mais les plus dégourdis, faisait dans le dos du professeur des bêtises faciles, grossières, dont jamais les élèves appliqués et honnêtes n'auraient même l'idée ; mais ceux-ci, au spectacle de l'incongruité, pliés en deux, pouffent de rire derrière le couvercle de leur pupitre, et, bien sûr, ce sont eux qui « se font prendre », qui écopent une retenue.

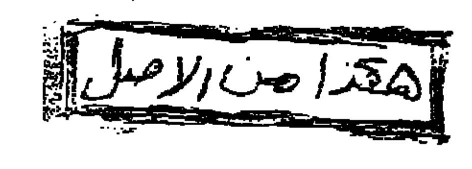
« *Feu d'artifice : ce qui éblouit par le nombre et la rapidité des traits brillants* », dit le Petit Robert. *Le Nouveau Testament* est un feu d'artifice, pendant deux actes, et fait peut-être d'autant plus rire que Jean-Laurent Cochet joue cela d'un air triste, sec, ennuyé, et que les acteurs qui lui donnent la réplique sont plutôt godiches.

Et puis il y a l'entracte, et voilà que les deux derniers actes ne sont pas drôles une seconde. La panne. Guitry bâcle des scènes vaguement psychologiques, qui voudraient être « humaines », « émouvantes ». c'est nul, consternant. Tout à fait une autre pièce, et ratée.

Les deux premiers actes valent le détour. Le public devrait avoir le droit de dire à la caissière : « *C'est combien, le fauteuil d'orchestre ? 130 francs ? Donnez-m'en pour 65 francs, s'il vous plaît, jusqu'à l'entracte* »

M. C.

* Arts-Hébertot, 21 heures.



هكذا من الأصل

CULTURE

CINÉMA

« LA FÊTE DE GION », de Kenji Mizoguchi

Geisha flambée au saké

La pauvre petite, pour rembourser les *funérailles de la mère et échapper à un* père endetté et à un oncle indigne, doit *se résoudre à devenir geisha*. Voilà comment on fabrique une geisha : on lui *apprend l'art de* la danse et de la musique, on rase et on encre sa nuque, on *lui montre comment* supporter ou feindre l'ivresse, pousser à l'ivresse, flatter, *couiner, dodeliner de la tête pour acquiescer* aux déblatérations des clients, *s'emballer pour leurs projets les plus* vains. Un costume de geisha revient à 300 000 yens : *quelques dizaines de* mètres de drapés de soie pour protéger *le corps des offenses autant que pour* les provoquer, le peigne, le coussin en*rubanné du dos-papillon*, la pièce montée de la chevelure encoussinée et per*cée d'épingles, les cothurnes qui* donneront la démarche serrée et sautil*lante quand la geisha parcourra* la ville pour se présenter dans les maisons et *saluer avec brillance. L'exercice de la* geisha, en effet, est un art public : à la *fois entraîneuse, hôtesse, éventeuse,* confesseuse, serveuse, elle doit avant tout conserver, au *nez du client, la* réserve la plus affriolante.

Le client a une cravate un peu défaite, il sue de fatigue, il vient de discu*ter toute la journée* un contrat, on a voulu le soudoyer avec l'offre d'un frigidaire, *il n'a pas cédé, on lui envoie la* geisha apprentie, la plus belle. Si le cos*tume de travail de celle-ci coûte* 300 000 yens, qu'il faudra bien rem*bourser un jour*, le contrat *en question* est une affaire de 8 millions de yens. Tout devrait bien *se passer*, puisque la prostitution s'est raffinée, ritualisée, sociabilisée. Mais au contraire tout s'envenime : la geisha se pose un problème *moral* et le client tombe amoureux. La geisha tronçonne avec ses dents le bout de la langue du client trop empressé.

Dans ce mélodrame linéaire, Mizoguchi a des points de vue de caméra surprenants, qui tiennent à un jeu de distances et de rapprochements, d'écrans interposés entre les personnages et l'œil qui les observe. Tourné en 1953 et exploité pour la première fois en France, *la Fête de Gion* est un film atroce et splendide par ses façons de contenir *la* sauvagerie. Ces façons qui font le grand art.

HERVÉ GUIBERT.

★ Voir les films nouveaux.

■ LE TERRITOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE. — *Un volume* consacré à la campagne photographique organisée par la DATAR autour du paysage culturel et des espaces naturels de la France (*le Monde* du 18 avril 1984) vient d'être publié en supplément du n° 4 de la revue *Photographies*. Pour son premier anniversaire, la revue présente, d'autre part, au sommaire de ce numéro, une galerie d'autoportraits, divers points de vue de professionnels, théoriciens et historiens *sur le* thème « photographies et cinéma, frères ennemis ? ».

■ CHAPELLE DE LA SALPÊTRIÈRE. — L'association des amis de la chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, qui a pour but de redonner vie au monument, au cœur du plus grand hôpi*tal d'Europe, et de le faire mieux* connaître au public, organise, du 10 mai au 23 *septembre*, de multiples manifestations culturelles. En particulier un grand gala lyrique le 23 mai.

NOTES

Cinéma

« FOOTLOOSE », de Herbert Ross

Consommation non comprise

Un film qui essaye, publicitairement, physiquement, de ressembler à une discothèque, c'est toujours un peu étrange. Mais un film qui essaye de ressembler à une discothèque dont le disc-jockey est un paresseux qui ne passe un disque que tous les quarts d'heure, c'est encore plus étrange. Quand le film essaye de ressembler à un film, quand les acteurs essayent de jouer, quand la Paramount essaye de concilier le branché et le débranchant, les bons sentiments vieillots et les pulsions juvéniles, ça devient assommant. Quand le film n'est qu'un long « *flash-award* » qui ressuscite les publicités pour jeans de l'entracte, ça redevient supportable. Premier tube à la quinzième minute et premier baiser à la soixantième : un suspens incorrect.

H. G.

★ Voir les films nouveaux.

Théâtre

« MOBY DICK » au Quai de la Gare

Le baleinier imaginaire

Le Théâtre du Quai de la Gare n'est guère connu que par les gens *du jazz qui ont là des studios de ré*pétitions, de vagues locaux récupérés dans des entrepôts abandonnés bordant une voie désaffectée de la SNCF. Là, dans une salle rafistolée, au *fond* d'une cour pavée surplombée d'une espèce de manoir, on peut assister en ce moment aux navigations obstinées d'Ishmael, Pip, Starbuck, Daggo et les autres commandés par ce capitaine Achab qui voulait capturer Moby Dick, la chimère blanche.

Ils sont dix comédiens, jeunes, à s'être embarqués dans le roman d'Herman Melville, un bâtiment de cinq cents pages. Ils ont mis les voiles à bord *du baleinier imaginaire* comme on s'élance à nouveau dans un songe d'adolescence familier et ancien. Du théâtre de haute mer, *quand rien n'a vraiment plus d'im*portance, ni la faim, ni le sommeil, ni les vagues, *ni la nostalgie de la* terre ferme. Les matelots manœuvrent, se déplacent avec grâce, évitant les faux mouvements. Au bout de l'expédition, le spectateur a envie de lire ou de relire Melville. Car sa musique est là, et son rythme aussi, respecté par le découpage.

Pour tout décor, un parquet, un échafaudage et, comme autant de bouts diaboliques, une quantité de cordages (le mot « corde » on ne doit le prononcer ni sur un bateau ni sur un plateau). Il y a aussi une échelle mais pas de mât. Pour le roulis on fait comme si. Les circuits électriques ayant flanché, l'éclairage se réduit à quelques projecteurs actionnés manuellement. Du théâtre à jeter les chaloupes à la mer. Et pourtant aucune détresse : le metteur en scène, Sophie Charrier, ne panique pas. Elle n'est pas dépourvue d'idées, ni dénuée d'envies, et elle saura suivre d'autres cachalots...

M.-L. B.

★ *Théâtre du Quai de la Gare*, 20 h 30.

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P.
64, rue La Boétie - 563-12-66

VENTE s/sais. immob. Palais de Just. PARIS, le JEUDI 24 MAI 1984, à 14 h
UN LOGEMENT
compr. 2 p. princ. au 4e étag. Bât. C, esc. D. dans Imm. à PARIS (14e)
73-75, rue RAYMOND-LOSSERAND
et 38-40, rue PERNETY
M. à P. : 17.000 F. S'adresser Me LEOPOLD-COUTURIER, avocat, 14, r. d'Anjou, Paris-8e, tél. 265-92-75 ; Me PINOT, huiss. Paris, 12, rue Bayen ; ts avoc. pr. Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil. S/lx pr vis.

VENTE s/surenchère du dixième et sur sais. immob. Pal. de Just. à PARIS, le JEUDI 24 MAI 1984, à 14 h
UN APPARTEMENT
de 3 p. princ. au 1er étg., CAVE au s/sol dans un Imm. à PARIS (18e)
56, bd de CLICHY
MISE A PRIX : 113.300 F
S'adr. Me Jean-Serge LORACH, avocat, 2, av. Marceau, PARIS-8e ; tél. 720-75-75. Tous avocats pr. Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil. S/lieux pour visiter.

VENTE s/sais. imm. Pal. Just. NANTERRE, MERCR. 23 MAI 1984, à 14 h
UNE MAISON D'HABITATION à MALAKOFF (92)
79, bd du Colonel-Fabien
d'un rez-de-ch. surélevé s/cave av. jard., le tout d'une cont. au sol 242 m².
M. à P. : 66.000 F
S'adresser Me B. LEOPOLD-COUTURIER, avocat, 14, rue d'Anjou, PARIS (8e), 265-92-75 ; Me PINOT, huiss. Paris, 12, r. Bayen ; ts avocats pr Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil. S/lieux pour visiter.

VENTE au Palais de Justice à PARIS, le LUNDI 28 MAI 1984 à 14 heures
UNE PROPRIÉTÉ sise à LES MARETS (S.-et-M.)
Lieudit « LES MARÉCHÈRES » (14 km de PROVINS)
comprenant DEUX CORPS DE BATIMENTS
et dépendances sur un terrain d'une surface cadastrale de 1.205 m².
LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION
Mise à Prix : 23.000 F
S'adresser à Me Michel POUCHARD, avocat à ASNIÈRES (92600), 9, rue Robert-Lavergne ; tél. : 798-94-14) ; et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, NANTERRE, BOBIGNY et CRÉTEIL.

LA VILLE DE PARIS
Vend LIBRES aux enchères publiques
UN APPARTEMENT 4-5 P. 117 m²
avec VUE directe sur Champ de courses
UN LOGEMENT et UNE CHAMBRE
à PARIS, entre
le BOULEVARD SUCHET et le CHAMP DE COURSES D'AUTEUIL
Le MARDI 29 MAI à 14 h 30 à la Chambre des Notaires de PARIS, Me Yves BONNEL, not., 79, bd Malesherbes, PARIS (8e). 294-16-08.

VENTE aux enchères publiques, Palais de Justice de VERSAILLES
le MERCREDI 23 MAI 1984 à 10 h - EN 7 LOTS de :
7 APPARTEMENTS avec CAVES et PARKINGS
DANS ENS. IMMOB. à FONTENAY-LE-FLEURY-78
Rue Emile-Zola et rue César-Franck, nos 1 à 11 et 2 à 14.
M. à P. : 40.000 F CHAQUE LOT
Observation : les lots font l'objet d'un bail à construction se terminant le 31 janvier 2016. S'adr. pour les rens. : Cabinet de Me M. COYDON, avocat, 5, rue P.-Bertin à Versailles - 951-21-93 ; et à RAMBOUILLET, 4, *rue G.-Lenôtre* - 483-34-17.

VENTE sur saisie au Palais de Justice de BOBIGNY
le MARDI 29 MAI 1984 à 13 h 30
EN UN SEUL LOT : Une
PROPRIÉTÉ à SAINT-OUEN (93)
6, place du Capitaine-Glarner
comprenant un bâtiment en façade, un rez-de-chaussée et un étage, avec cour intérieure, le tout d'une contenance au sol de 637 m².
MISE A PRIX : 500.000 F
S'adresser à Me J. BORONAT, avocat, 64, rue d'Amsterdam, PARIS (9e) : tél. : 874-17-24. Et tous avocats exerçant près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRÉTEIL. Sur les lieux pour visiter.

SCP AVRIL - BOUESSEL DU BOURG - LEFRAIS, avocats à ST-BRIEUC, 5, rue Alsace-Lorraine. VENTE sur SAISIE IMMOBILIÈRE, à la Barre du Trib. de Gde Inst. de ST-BRIEUC, au Palais de Justice de ladite ville, à l'audience des Criées, VENDREDI 18 MAI 1984, à 9 heures
Commune d'ÉTABLES-SUR-MER (Côtes-du-Nord)
au lieudit Carubel - Domaine dit « Le Vieux Moulin »
1) VIEUX MOULIN A VENT à l'état d'abandon, en pierre
2) **UNE MAISON** moderne en granit jaune et genre marbre gris, composée de s/sol de chaufferie, caves, vides sanitaires. *Rez-de-chaussée : hall*, entrée, petit salon, s. à mang., salon, cuis., office, w.-c., dressing, 3 ch. avec dche ou s. de bns, chambre de serv., buand., garage pour 2 voit. *A l'ét. :* bureau, biblioth., 3 ch. avec toil. particulières, toiture terrasses. Dans le jardin, PARKING pour 5 voit. PISCINE de 20 m × 9 m, tennis, allée de boule, petit baraquement en bois, PARC planté autour.
BELLE VUE s/la plage du Moulin et baie de ST-BRIEUC.
Le tout cadastr. sect. AB, nos 372, 387, 388, 390, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 582, 584, 590, 591, 594, 596, 597 pour 3 ha 50 a 68 ca.
M. à P. : 800.000 F Cette vente aura lieu aux charges et conditions prévues dans le cah. des charges déposé au Greffe du Trib. de Gde Inst. de ST-BRIEUC, où on peut en prendre connaissance. Enchères obligatoirement portées par minist. d'avocat.

VENTE au Palais de Justice de PARIS Lundi 28 MAI 1984 à 14 heures
IMMEUBLE DE RAPPORT - PARIS-11e
3, rue Auguste-Barbier - 177 m² au sol
compt : BATIMENT en façade s/la rue, double en profondeur, avec aile à droite s/cour, élevé s/caves, d'un r.-de-ch., de 5 étages carrés et d'un 6e étage lambrissé. COUR et COURETTE.
M. à P. : 1.400.000 F S'adr. Me COPPER ROYER avocat, Paris (17e), 1, rue G.-Berger Tél. : 766-21-03. DOMAINES Bureau 218, 11, rue Tronchet, Paris-8e ; Tél. : 266-91-40, poste 1815. Greffe criées du Trib. Gde Inst. PARIS où le cahier des charges est déposé. Sur place pour visiter, le 22 mai 1984 entre 14 h et 16 h.

COMMUNICATION

Le président du RPR propose un « bouleversement du paysage audiovisuel »

(Suite de la première page.)

« *Cela signifie que, Europe 1, Radio-Monte-Carlo, Sud-Radio ou Radio-Caraïbes internationale ne seront plus sous le contrôle direct ou indirect de l'Etat. Il en ira de même de RTL après privatisation d'Havas.* » ». Un établissement public, toutefois, « *reprendra les moyens actuellement dévolus à Radio-France internationale* ».

TDF « *devra s'adapter* » – tout en conservant la « *gestion des émetteurs hertziens* » – au travers d'une « *meilleure symbiose avec la direction générale des télécommunications (DGT)*.

● *Sur le plan local.* – M. Chirac imagine trois formes de télévision et deux de radio. Les stations régionales de FR 3 seraient transformées en sociétés d'économie mixtes « *où l'Etat, les collectivités locales et des actionnaires privés (...) se répartiraient le capital sans qu'aucun d'eux ne puisse être majoritaire* ». De nouvelles télévisions locales privées, émettant par voie hertzienne auraient le droit de se constituer, également sans participations dominantes, mais sans la présence des « *collectivités territoriales* » cette fois-ci.

« *A l'initiative locale* » et en « *laissant aux investisseurs le soin d'apprécier les risques et les perspectives de leurs entreprises* », seraient construits des réseaux câblés, selon l'une ou l'autre des solutions existantes : fibres optiques, câbles coaxiaux ou un mariage des deux.

Le réseau de radios émettant en ondes moyennes sera concédé à des sociétés « *ou organismes auxquels pourront s'associer nos universités, des organismes à vocation culturelle ou des instituts de recherche ou de formation* ». Quant aux radios « *libres* », elles auraient le loisir de faire de la publicité et de recevoir des concours « *sans limitation ni plafonnement, lesquels sont d'ailleurs incontrôlables et irréalistes* ».

L'équilibre entre les médias

● *Une « commission nationale ».* – L'articulation juridique du plan que propose M. Chirac repose essentiellement sur une « *commission nationale de la communication et des libertés* ». Nantie seulement d'une « *compétence technique* », celle-ci délivrerait les licences d'exploitation aux personnes privées – pour tous les réseaux – et appliquerait les « *règles de la concurrence* ». Des dispositions législatives préciseraient les modalités de cession des activités publiques au privé (SICAV ou crédit d'impôt, est-il, par exemple, suggéré) et prévoiraient la participation des personnels au capital.

Les prérogatives des PTT devront être revues dans le sens d'une limitation de leur monopole aux services de base du téléphone ; les nouveaux services, « *à valeur ajoutée* », devraient se développer dans un cadre « *concurrentiel* ». Enfin, « *sur le plan des programmes, pour le satellite comme pour la télévision hertzienne, la réglementation devra se borner à assurer l'équilibre entre les médias* ».

● *Les industries culturelles.* – L'ouverture au privé devrait avoir des effets d'entraînement sur toutes les industries culturelles nationales, qui permettront de juguler le danger de la concurrence étrangère. Bien que « *la liberté ne s'arrête pas aux frontières* », et que la culture ne se « *décrète pas* », M. Chirac, qui ne souhaite pas une « *dérégulation sauvage* », envisage toute une série de mesures d'aide ou de protection pour le cinéma.

Dans l'ensemble, le développement audiovisuel serait assuré par la réduction de la taille du service public – donc d'une part de la charge fiscale correspondante, – la diminution de la redevance et la suppression de la redevance magnétoscope débloquant des possibilités d'investissement. Ainsi, 2 milliards de francs seraient dégagés, auxquels il faudrait ajouter, selon M. Chirac, environ 2,5 milliards de dépenses publicitaires (qui ne seront plus mobilisées par le service public) ainsi que 2 milliards de francs encore provenant de l'élargissement du marché publicitaire.

Les brèches

M. Jacques Chirac se drape – avec la même aisance oublieuse du passé que M. Giscard d'Estaing – dans ces principes nouveaux (mis au goût du jour, dans la pratique, par un gouvernement de gauche) selon lesquels l'Etat se devait à la fois d'ouvrir le secteur de l'audiovisuel et s'en distancer (*le Monde* du 9 mai). Mais, décidément, il ne sera pas dit que la majorité d'aujourd'hui fera d'elle-même ce que l'on n'osa même pas esquisser, qui à l'Elysée, qui à Matignon, il y a encore si peu de temps.

Fort des nombreuses hésitations dont a témoigné le gouvernement à propos de tous les grands dossiers audiovisuels du moment, l'ancien premier ministre, comme l'ancien chef de l'Etat, tirent chacun des conclusions alarmistes sur les chances de la France de faire accéder un nouveau secteur d'activité au rang d'une industrie qui compte et dressent des bilans désolés autour de ces espaces de liberté, il est vrai encore en friche.

M. Chirac et M. Giscard d'Estaing s'engouffrent en fait dans deux brèches laissées béantes par les pouvoirs publics. Pris entre les deux volontés de libérer l'audiovisuel et de donner un coup de fouet au service public, les artisans de la loi du 29 juillet 1982 ne surent pas, avec évidence, tracer la ligne de partage entre ce qui incomberait à l'Etat et ce qui serait laissé à l'initiative privée.

Combien de fois ne fut-il pas affirmé, par les différents ministres responsables, que le service public se devait de « *suivre* » toutes les évolutions pour rester le plus fort possible ? Comme s'il pouvait et devait jouer un rôle toujours proportionnellement équivalent à celui qu'il tint autrefois. Devant la lourdeur du défi – d'autant plus périlleux à relever à l'heure de graves difficultés budgétaires, – l'opposition a beau jeu de dénoncer les maladresses d'un service public au demeurant depuis si longtemps souffreteux.

Seconde brèche : le gouvernement n'a pas su – mais le pouvait-il ? – résoudre tout de suite cette équation où se disputaient tant d'inconnues pour une solution forcément subtile : logique industrielle (nécessité de passer des commandes de nouveaux équipements), logique technologique (stimuler de coûteuses recherches dans les laboratoires), logique politique (détacher l'Etat des médias audiovisuels, en permettre de nouveaux), logique culturelle (stimuler une production, sinon française, du moins européenne, de programmes).

L'Etat n'a pas su encore dire, en effet, au nom de quoi on allait autoriser qui à faire quoi et comment sur les réseaux câblés de demain ou sur les chaînes de ces satellites qui attendent toujours une attribution. Pas plus qu'il ne sait vraiment que faire à terme des chaînes hertziennes du service public, surtout de FR 3 qui n'en finit pas de se décentraliser, qu'il ne sait comment justifier les privilèges dévolus à Canal Plus (la future quatrième chaîne) ou les autorisations qu'il ne veut pas accorder aux initiatives de télévision locale, après avoir changé trois fois d'avis à propos des radios « libres » (deux nouveaux régimes législatifs en trois ans, un troisième en préparation)...

Au gouvernement, confronté à tous ces problèmes concrets sans disposer encore d'une véritable clé, l'opposition oppose la prétendue panacée d'une privatisation aux enchères. Il lui manque, décidément, pour être crédible, une analyse dépassionnée de la situation actuelle dans les médias, comme une analyse économique du secteur – dossier par dossier, – au terme de laquelle on pourrait se laisser convaincre que ses propositions ne sont pas seulement le contrepied versatile de sa politique passée ou l'artificielle dénonciation politicienne de celle que mène le pouvoir.

ERIC ROHDE.

Une étape

M. Jacques Chirac a bien perçu qu'un des reproches principaux faits à l'opposition est de critiquer l'action du gouvernement sans proposer ses propres solutions. La dénonciation du marxisme ou de l'action du gouvernement comme cause de tous les maux dont souffrirait le pays n'est, en effet, pas suffisante pour rallier à l'opposition de nouveaux partisans en nombre important. Si les élections partielles valent des succès à l'opposition, cela est dû bien souvent davantage aux défections qui affaiblissent le camp de la majorité qu'à des gains nets enregistrés par les candidats RPR ou UDF.

Pour conquérir de nouveaux électeurs, l'opposition doit présenter des propositions alternatives crédibles. Ne souhaitant pas élaborer un véritable programme de gouvernement (qui risquerait, dit-il, d'être démodé au moment d'être mis en œuvre), M. Chirac préfère affirmer un principe, « *le retour à la liberté* », et définir de façon concrète quelques priorités.

C'est dans ce dessein qu'il a présenté, mardi 15 mai, avec une certaine solennité, son projet de réforme de la communication audiovisuelle. Ce texte, préparé depuis longtemps par des groupes d'experts, constitue avant tout, dans l'esprit du président du RPR, un engagement formel et public de réaliser dans ce domaine une profonde réforme le jour où l'alternance jouera en sa faveur. Il veut, en quelque sorte, lier par avance les mains de l'opposition, sachant bien que, depuis Montesquieu, le pouvoir appelle le pouvoir et que tout détenteur d'une parcelle de celui-ci a une tendance naturelle à en abuser... et à oublier ses promesses.

Dans quelques domaines déjà, M. Chirac a procédé de la sorte. C'est le cas pour les « dénationalisations » qu'il envisage de façon précise en remettant par étapes au secteur privé tout ce qui ne relève ni d'une activité de service public ni d'un monopole. Il a également avancé des propositions concrètes en matière de fiscalité des entreprises et des particuliers ainsi qu'en ce qui concerne l'administration et l'organisation de la fonction publique.

En revanche, dans certains autres domaines, les solutions alternatives du maire de Paris sont encore imprécises et parfois trop négatives, donnant prise au reproche de vouloir se contenter d'une « restauration » et de se limiter à une contestation des mesures décidées par la gauche. C'est notamment le cas pour ce qui concerne la législation du travail, la place et le rôle des cadres, le comportement à l'égard des syndicats et la réglementation de la protection sociale.

Dans ces domaines, M. Chirac estime qu'il lui reste encore quelque délai pour mettre au point ses propositions. Lui qui a été si souvent accusé de brûler les étapes et de faire preuve de précipitation ne veut pas donner aujourd'hui l'impression d'une hâte excessive et prématurée.

ANDRÉ PASSERON.

Le conflit se durcit à l'imprimerie Montsouris

Le comité d'entreprise de l'Imprimerie Montsouris est convoqué de nouveau, ce mardi 15 mai, pour l'annonce du licenciement collectif de 700 salariés (avec reprise éventuelle de 304 personnes prévue par le « plan Didier », rejeté par une majorité du personnel). Cependant, la réunion du lundi 14 mai au comité interministériel de restructuration industrielle pour la définition du plan social de l'entreprise a été écourtée à la suite de heurts entre manifestants du Syndicat du Livre et forces de police, devant le ministère des finances.

Dans un communiqué protestant contre ces violences, le comité intersyndical du Livre parisien CGT déclare : « *La lutte autour de Montsouris doit se développer sur la base des décisions adoptées en assemblée presse et labeur le 11 mai 1984* », c'est-à-dire le retard systématique à la livraison de l'ensemble des titres de la presse périodique parisienne, dans une quinzaine d'entreprises de la région, le tout suivi par une manifestation d'ensemble, vendredi 18 mai. Les hebdomadaires *VSD* et *Télérama* ont été, depuis deux semaines déjà, affectés par ces retards, ainsi que *France-Football* et *Sciences et Vie-micro*. Le Syndicat du Livre CFDT de la région parisienne estime que « *ces incidents risquent, une fois de plus d'entraîner une surenchère dans les actions qui se produiront dans le Livre et la Presse.* »

RADIO-TÉLÉVISION

Mardi 15 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Première mondiale : le Prince travesti.
De Marivaux, mise en scène d'Antoine Vitez, avec J. Gastaldi, J.-B. Malartre, V. Massoc... Spectacle enregistré à la salle Argentina à Rome, en liaison avec le ministère des relations extérieures, avec la collaboration du ministre de la culture.
Comédie de Marivaux en trois actes. La princesse de Barcelone, éprise du jeune étranger Lélio, songe à en faire son époux malgré son manque de condition. L'arrivée d'un ambassadeur du roi de Castille venu demander la main de la princesse oblige cette dernière à prendre une décision rapide. Arlequin se mêle à l'affaire. Légèreté et grâce, clair-obscur du divin Marivaux. Un univers de femmes isolées dans un monde sans hommes où les hommes ne sont que des volontés illusoires.

0 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 40 Cinéma : Amityville, la maison du diable.
Film américain de S. Rosenberg (1979), avec J. Brolin, M. Kidder, R. Steiger, D. Strong, M. Hamilton.
Un couple et leurs trois enfants achètent une maison de Long Island où eut lieu un crime en 1974. Les manifestations de forces surnaturelles les en chassent au bout de quelques semaines. C'est une histoire vraie, un étrange phénomène inexpliqué. Le film accumule les effets de terreur, les diableries, façon l'Exorciste. *Il est mal mis en scène, mal joué.*

22 h 40 Magazine : Lire c'est vivre.
De P. Dumayet, réalisation Ph. Bordier. « L'art espagnol », d'Elie Faure.
Une spécialiste de la peinture espagnole, Jeanine Baticle, les peintres Olivier Debré et Antonio Saura, un coloriste et trois comédiens, Michaël Lonsdale, Rita Renoir et Jean-Pierre Bouyxou, lisent, crayon à la main, un chapitre de l'immense Histoire de l'art *d'Elie Faure consacré à l'art espagnol et, ici plus précisément, à Vélasquez. Une tentative de réhabilitation d'Elie Faure, écrivain oublié en France, une émission pour les passionnés de littérature et de confidences intimes, voilées.*

23 h 35 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Cinéma : la Loi du Seigneur.
Film américain de W. Wyler (1956), avec G. Cooper, D. McGuire, M. Main, A. Perkins, R. Eyern, P. Lowe.
La vie d'une famille de quakers de l'Indiana, fidèles au commandement de Dieu « tu ne tueras point », est bouleversée par la guerre de Sécession. Faudra-t-il prendre les armes contre les Sudistes ? Tableau réussi d'une communauté paysanne et pacifiste, réflexion sur les malheurs de la guerre et la violence. Le métier impeccable d'un cinéaste américain qui, après avoir été porté aux nues, fut, injustement, taxé d'académisme.

22 h 55 Journal.

23 h 25 Parole de régions.
Les ambitions de la région Provence-Côte d'Azur-Corse, ses projets, ses forces, ses faiblesses.

23 h 30 Un, deux... ou trois ?
Jeu cinéma.

23 h 35 Prélude à la nuit.
Du Festival de Cannes : mélodies de Joseph Kosma sur des poèmes de Jacques Prévert interprétées par Jean-Christophe Benoît et Bernard Ringeissen au piano.

0 h 5 Les nuits du cinéma.
En direct de Cannes.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'Histoire de France en BD.
17 h 10 Cycle policier : Furia à Bahia pour OSS 117.
Film de A. Hunebelle.
18 h 45 Il était une fois : l'opérette marseillaise.
18 h 55 Atout Pic.
19 h Ainsi va la vie.
19 h 15 Informations régionales.
19 h 35 Feuilleton : l'Enéide.
19 h 50 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Dialogues franco-néerlandais : Ni rouge ni mort, avec M.-J. Faber et A. Glucksman.
21 h 50 Musique : nuits de mai (les « Nocturnes » de John Field, interprétés par Noël Lee).
22 h 30 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h Premières loges : œuvres de Borodine, Verdi, Donizetti, Bizet, par Pierre Nougaro, baryton-martin.
20 h 30 Concert : « Soirée Francis Poulenc-Jean Cocteau » : *Concert champêtre*, pour clavecin et orchestre ; *Stabat mater*, pour soprano, chœur mixte et orchestre ; *la Voix humaine*, de Poulenc, par l'Orchestre national de France et les chœurs de Radio-France, dir. E. Krivine, sol. C. Eda-Pierre, E. Soederström, J.-P. Brosse, clavecin, chef des chœurs Y. Parmentier.
22 h 34 Les soirées de France-Musique : Jazz-club (en direct du New Morning).

Mercredi 16 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF1

11 h 30 TF1 Vision plus.
12 h Le rendez-vous d'Annik.
12 h 30 Atout cœur.
13 h Journal.
13 h 35 Vitamine.
Emission de Christine Courtin et Cécile Roger-Machart.
En direct de la Foire du Trône : 13 h 37 Gigi ; 13 h 59 Les invités du placard ; 14 h 5 Pixifoly ; 14 h 25 Lotovitamine ; 14 h 40 le vagabond ; 15 h 9 Dessins animés : 15 h 25 Jacques Tremolin raconte « l'air ».
16 h Jouer le jeu de la santé.
16 h 5 Temps X.
Emission d'Igor et Grichka Bogdanoff.
17 h Un métier pour demain :
Les bacs techniques F2, F3 (électronique ; électrotechnique.)
17 h 15 Les infos.
17 h 30 Le village dans les nuages.
Emission pour enfants de Christophe Izard.
17 h 45 Série : Cher inspecteur.
18 h 15 Presse-citron.
Magazine des adolescentes.
18 h 25 Jack spot.
Emission de Stéphane Collaro et Carole Fay-Keller.
18 h 50 Jour J.
19 h 10 Les petits drôles.
19 h 25 Tacotac.
19 h 30 Journal.
20 h 5 Tirage du loto.
20 h 10 Football : Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe.
Finale en direct de Bâle.
Juventus de Turin-Porto
22 h Balle de match.
Magazine mensuel du tennis de Jean-Michel Leulliot.
Portraits de Yannick Noah 83 et Chris Evert-Lloyd 83.
22 h 50 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 ANTIOPE.
12 h Journal (et à 12 h 45).
12 h 10 *Jeu : L'Académie des neuf.*
13 h 35 Feuilleton : La vie des autres.
13 h 50 Les carnets de l'aventure.
Mer sans eau (de l'Aïr au Hoggar.)
15 h Récré A 2.
17 h 30 Micro-Kid.
De C. Dagnias, réal. A. Maben.
Un jeu entre lycéens : la Bataille navale.
18 h Platine 45.
De P. Leguen et C. Puech.
Orchestral Manœuvre in the Dark ; Dick Rivers ; Jimmy Cliff ; Indochine ; Time Bandit.
18 h 30 C'est la vie.
18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h 15 Emissions régionales.
19 h 40 Le théâtre de Bouvard.
20 h Journal.
20 h 35 Téléfilm : Deux amies d'enfance.
De N. Companeez. Avec L. Mikael et A. Clément.
Deuxième épisode des mésaventures amoureuses de Nelly et Jackie, deux adolescentes éprises d'un tombeur de dames. Qui l'aura ? La saga companézienne déploie l'histoire de la drôle de guerre sur fond d'azur. Léger, insouciant, juvénile.
22 h 20 Magazine : Moi... je.
De B. Bouthier.
Au sommaire : « Mais... où sont les mecs ? », « Les deux sous de la pub » (comment se fabrique un spot publicitaire), « Discours croisés » (le langage des hommes politiques), « Casting » (des comédiens et des comédiennes inconnus jouent les nouvelles étoiles), « Le Zorro du métro », « T'inventes, toi, t'inventes quoi ? ».
23 h 15 Journal.
23 h 25 Spécial football.
Finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

14 h 55 En direct de l'Assemblée nationale.
17 h Télévisions régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
20 h 35 Cadence 3 : Ring Parade.
Emission de Guy Lux et Léla Milcic.
En direct du Palm Beach à Cannes, Guy Lux et sa compagnie reçoivent Richard Berry, Jane Birkin, Bonnie Tyler...
22 h Journal.
22 h 25 L'été de Dirk.
Emission proposée par Raoul Mille.
A l'occasion de la sortie du dernier roman de Dirk Bogarde.
Des voix dans le jardin, *l'acteur de prédilection de Visconti, le serviteur de Resnais, accorde une interview à l'écrivain Raoul Mille.*
22 h 50 Parole de régions.
La Provence-Côte d'Azur-Corse parle d'elle-même.
22 h 55 *Un, deux... ou trois ?*
Jeu de cinéma.
23 h Prélude à la nuit.
Six pièces pour piano de Pierre Jansen, par Colette Zerah, piano.
23 h 10 Les nuits du cinéma.
En direct de Cannes.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE.

17 h 5 L'histoire de France en BD.
17 h 10 Dessin animé : Belle et Sébastien.
17 h 40 Huckleberry Finn et Tom Sawyer.
18 h 5 Série : La porteuse de pain.
18 h 30 Magazine : Vie régionale.
18 h 55 Atout Pic.
19 h Informations.
19 h 35 Feuilleton : l'Enéide.
19 h 50 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE

7 h Matinales.
8 h Les chemins de la connaissance : les visages de *Pierre Jean Jouve : à 8 h 33, Max Weber, George Simmel* et la ville.
8 h 50 Echec au hasard.
9 h 5 Les matinées de France-Culture : recherches et pensée contemporaines (les théories de grande unification).
10 h 30 Le livre, ouverture sur la vie : « Qui es-tu Judy-*Judith* », de M. Bermond, *avec de jeunes lecteurs.*
10 h 50 Musique : perspectives du XXe siècle : presque tout le piano (concerts publics enregistrés à Radio-France) [et à 16 h 3 et 20 h 30].
12 h 5 Agora.
12 h 45 Panorama : en direct de Cannes.
13 h 30 Instantané, magazine musical.
14 h 30 Ecoute voir Klaus, de Gert Loschütz, avec Y. Arcanel, Y. Clech et H. Courseaux.
18 h Le cri du homard.
18 h 10 L'école des parents et des éducateurs : savoir connaître grâce aux guides.
18 h 30 Feuilleton : la vie entre les lignes.
19 h 25 Jazz à l'ancienne.
19 h 30 Perspectives scientifiques : Races et milieux, par le professeur Jean Ruffié.
20 h Les enjeux internationaux.
20 h 30 Musique : perspectives du XXe siècle... *Klavier stücke 7 et 11*, de Stockhausen, par A. Neveu, et *Troisième sonate*, de Boulez, par C. Helffer.
22 h 30 Nuits magnétiques : en direct de Cannes.

FRANCE-MUSIQUE

13 h 32 Les chants de la terre.
14 h 2 Jeunes solistes.
15 h Microcosmos.
17 h Histoire de la musique.
18 h 5 L'imprévu.
19 h Le temps du jazz ; où jouent-ils ? Intermède ; feuilleton « Tout Duke ».
20 h Musique contemporaine.
20 h 30 Concert : « Chaconne en sol mineur », de Purcell ; « Suite irlandaise », de Carolan ; « Vibration », de Brenet ; « Divertimento en si bémol majeur », de Mozart, par l'Orchestre de chambre national de Toulouse, dir. G. Armand, sol. D. Megevand, harpe celtique.
23 h Les soirées de France-Musique : l'art de la démesure – Serge Rachmaninov, piano : œuvres de Daquin, Kreisler, Henselt, Beethoven, Schubert/Liszt, Rachmaninov, Borodine, Mendelssohn : à 1 h, Poissons d'or.

TRIBUNES ET DÉBATS

MARDI 15 MAI

– *M. Lionel Jospin*, premier secrétaire du Parti socialiste, est l'invité de l'émission « Europe plus » sur Europe 1 à 19 h 25.



هكذا من الاصل

ANNONCES CLASSEES

	La ligne*	La ligne T.T.C
OFFRES D'EMPLOI	83,00	98,44
DEMANDES D'EMPLOI	25,00	29,65
IMMOBILIER	56,00	66,42
AUTOMOBILES	56,00	66,42
AGENDA	56,00	66,42
PROP. COMM. CAPITAUX	164,00	194,50

ANNONCES ENCADRÉES	La Le mm/col.*	Le mm/col.T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	47,00	55,74
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,60
IMMOBILIER	36,00	42,70
AUTOMOBILES	36,00	42,70
AGENDA	36,00	42,70

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.



DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

CREER ET DIRIGER LA FILIALE RHÔNE-ALPES D'UN GRAND DU CONSEIL

Spécialiste du conseil aux entreprises, reconnu au niveau international, nous nous implantons aujourd'hui dans la région Rhône-Alpes. Notre base : la création d'une filiale à **Lyon. Directeur,** vous serez donc son premier consultant.

Notre réussite commune reposera sur la complémentarité de nos compétences. Elle se mesurera au CA et à la rentabilité, mais aussi à la qualité des prestations et au développement de notre image de marque locale.

Nous apportons notre marque prestigieuse, notre know how et tout l'appui logistique et technique nécessaire.

Vous viendrez avec votre connaissance du milieu économique lyonnais, votre crédibilité personnelle, assise sur une réussite professionnelle incontestable, votre dynamisme et... votre motivation pour notre activité.

Merci de nous adresser quelques éléments pour prendre contact (C.V., photo récente, ...) sous réf. 93664 à notre Agence CONTESSE PUBLICITE 74, rue Bèchevelin 69363 Lyon Cedex 07.

L'INFORMATIQUE DANS LES SYSTEMES AVANCES DE PRODUCTION :
VOTRE CHOIX POUR L'AVENIR

La filiale de deux grands groupes internationaux d'ingénierie recherche son

RESPONSABLE DU DEPARTEMENT INFORMATIQUE

35 ans environ, ingénieur de formation ou universitaire vous avez une expérience d'une dizaine d'années environ dans la conduite de projets en informatique Temps Réel et industrielle au sein d'une SSII ou chez un utilisateur.

Homme de contact vous serez responsable d'une équipe de 20 personnes, dont vous devrez assurer la croissance. Vous aurez en outre à gérer tant au niveau fonctionnement que budgétisation notre système de développement VAX 11-780 et nos 25 terminaux.

Homme de terrain vous serez également en prise directe avec nos clients (suivi technique des affaires et des propositions) et vous participerez étroitement au suivi de notre évolution technologique sur le plan matériel et logiciel.

Une compétence en CAO serait un atout supplémentaire.

Véritable responsable technique de nos opérations de développement logiciel vous interviendrez principalement sur de grands ensembles industriels français. Ponctuellement, vous serez appelé à réaliser des audits et des expertises au niveau international, ce qui implique une parfaite connaissance de l'anglais.

Adressez CV, photo et prétentions sous réf. 889 M à notre Conseil ALPHA CDI 181 av. Charles de Gaulle - 92200 NEUILLY SUR SEINE.



ETAB. FINANCIER

recherche

CADRE SUPÉRIEUR

10 ans d'expérience bancaire ou financière.
Habitué contacts haut niveau.
Mission exceptionnelle à durée limitée.
Titularisation éventuelle possible.
Libre rapidement.

Ecrire SAFECO, 50, Chaussée-d'Antin, 75009 PARIS.

IMPORTANTE ENTREPRISE

MORBIHAN

encore en croissance
recherche

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

- Bonne formation.
- Bonne connaissance comptable.
- Expérience récente de démarrage informatique.
- Pour diriger service de 10 personnes.

Il dépendra directement du P.-D.G.

Salaire intéressant et évolutif.

Merci d'adresser votre candidature *sous réf.* 288.319 M, RÉGIE-PRESSE, 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

La Société de Conditionnement et de préemballage de l'Est (280 personnes - C.A. 483 Millions, en progression de 20%) recherche son

L'ETOILE D'OR
Produits Laitiers

Directeur du Personnel

Rattaché directement au Président, le poste, qu'il devra créer, couvre tous les aspects de la fonction :

- conception et proposition des politiques,
- *aide à leur mise en œuvre et choix des moyens* et *des techniques* de gestion,
- animation des relations humaines et sociales.

Le candidat, de formation supérieure, a acquis une expérience de la fonction à des postes de moindre responsabilité. Il connait et a pratiqué le Droit du Travail, les techniques de Gestion de Personnel, l'Art des relations.

A terme, il pourrait prendre en charge une Direction Administrative et Sociale.

Poste basé à THIAIS - Déplacements en Province.

Merci d'adresser votre candidature à F. COLUMELLI sous réf. 321 LM à SODERHU - Société pour le Développement des Ressources Humaines
***22, rue Saint-Augustin* - 75002 PARIS**

MEMBRE DE SYNTEC

Soderhu

ÉTABLISSEMENT PUBLIC – EST DE LA FRANCE

Aménageur et gestionnaire d'un domaine de 2000 ha sur lequel est édifié un vaste complexe de loisirs comprenant :
plan d'eau, port, club-house, camping, restauration, hébergement, golf, tennis, centre équestre, etc.,

recrute

SON DIRECTEUR GÉNÉRAL

véritable « patron » du complexe. *Responsable devant les représentants des diverses* collectivités locales concernées, d'un budget supérieur à 5 millions de francs, d'une équipe de 50 personnes en haute saison, d'un patrimoine naturel et construit unique dans sa région.

Quarante ans environ. Dix ans d'expérience en tourisme et loisirs (animation, gestion, commercialisation, maintenance...). Excellent contact à tous niveaux. Disponible rapidement.

Emploi pouvant relever du droit public ou du droit privé.

Ecrire au SYNDICAT MIXTE DU LAC DE MADINE
Mairie de NONSARD-LAMARCHE
55210 VIGNEULLES

Délai de réponse : 15 jours
à compter de la date de parution.

DIRECTEUR POUR NOTRE FILIALE ESPAGNOLE

Nous sommes une entreprise française, employant plus de 1300 personnes, fabriquant et commercialisant des biens de consommation durables, destinés à l'équipement de la maison. Nous exportons près de 50 % de notre Chiffre d'Affaires au travers de dix filiales dans le monde.

Nous recherchons, pour notre filiale espagnole, un directeur qui succèdera dans les meilleures conditions de relai à l'actuel directeur, appelé à d'autres fonctions en France dans l'entreprise.

Rendant compte au Directeur Général en France, il aura pour mission d'assurer le développement et le pilotage de notre filiale très performante en Espagne.

Agé de 35 ans, de culture Franco-Espagnole, sa formation commerciale supérieure (type Sup de Co) et son expérience, lui permettront de se définir comme un manager à dominante commerciale. Il sera doté d'un solide sens de la négociation, et fondera sur ses équipes de ventes son autorité sur la valeur de l'exemple.

Il aura acquis son expérience commerciale et d'encadrement au sein d'une entreprise évoluée, fabriquant de préférence des biens de consommation.

Une connaissance de la grande distribution en Espagne serait un atout supplémentaire.

Le poste est basé à BARCELONE.

Ecrire à :

CREAC

Conseil en Recherche et Evaluation de Cadres
6 rue Victorien Sardou 69007 Lyon
qui vous garantit toute sa discrétion

Publiscope Junior

Négociations avec les ADMINISTRATIONS LOCALES

SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE DE SERVICE
(actionnariat de premier ordre)
NATIONALEMENT CONNUE
rech. *cause proche retraite du titulaire*
son nouveau et JEUNE

DIRECTEUR

Animateur de son équipe (restreinte et le restera) et RESPONSABLE DES RÉSULTATS de la Société, IL AURA POUR OBJECTIFS PRIORITAIRES :

- **L'IMPLANTATION DE MOBILIER ET MATÉRIEL URBAINS DANS UN PLUS GRAND NOMBRE DE VILLES**
- **La mise en œuvre d'une POLITIQUE COMMERCIALE efficace, adaptée à l'accroissement *sensible des « unités/services »* à vendre.**

— INDISPENSABLE —
EXPÉRIENCE DE NÉGOCIATIONS longues et à haut niveau AVEC LES ADMINISTRATIONS LOCALES, les clients nationaux et les sous-traitants

S.C. vous garantit une DISCRETION ABSOLUE et vous remercie d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et *rémunération) sous réf. 8026* à

SC sélection conseil
98, AV. DE VILLIERS, 75017 PARIS

CREATION DE POSTE

UN JEUNE GROUPE ACTIF DE P.M.I.

centré sur le Sciage (équipements importants et modernes), l'Exploitation forestière (5 000 ha) et agricole

recherche

secrétaire général

Ce collaborateur direct des deux Associés conseillera et gèrera l'expansion sur des marchés particulièrement porteurs.

C.A. : 80 à 100 millions.
Région très agréable toutefois à 50 km de LIMOGES (BOURGANEUF).



nous garantissons la qualité de collaboration offerte par nos clients.

4, rue Amiral Courbet 75116 PARIS Réf. 50117

Soyez bien !

*Soyez bien, tout simplement comme les **femmes et les hommes** passionnés par l'informatique et qui intègrent Digital, le deuxième groupe informatique mondial.*

Ils sont bien parce qu'ils trouvent chez Digital une communication facile, le goût du dialogue, le sens de l'efficacité et une prise en compte de leurs aspirations.

Directeur Promotion Communication

Soyez bien : vous êtes responsable de communication dans une entreprise de dimension internationale ou directeur de clientèle dans une agence de publicité.

Votre mission sera de développer l'image de Digital et de promouvoir nos produits sur le marché français.

Vous animerez une équipe d'une dizaine de personnes pour coordonner les activités de publicité, édition, manifestations et mailing.

Soyez bien : prenez contact avec Alfonso GAJATE
DIGITAL EQUIPMENT FRANCE - Réf. M93
2, rue Gaston Crémieux B.P. 136 91004 EVRY Cedex.

N° 2 mondial de l'informatique

digital

Curriculum

Etablissement d'Enseignement
Commercial Supérieur Privé.
GRAND SUD-OUEST
recrute immédiatement

SON DIRECTEUR

diplômé d'enseignement supérieur. Expérience de l'encadrement et de la pédagogie absolument indispensable.
120 000 à 130 000 F/an selon expérience.

Ecrire nº 288.244 M, RÉGIE-PRESSE,
7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS qui transmettra.

DIRECTEUR DES VENTES

Filiale PARIS

Constructeur (1 000 personnes), leader
- ligne composants pneumatiques, hydrauliques, fluides,
- ligne automatismes et robotique,

large clientèle industrielle existante,
recherche, pour sa filiale parisienne, son

DIRECTEUR DES VENTES

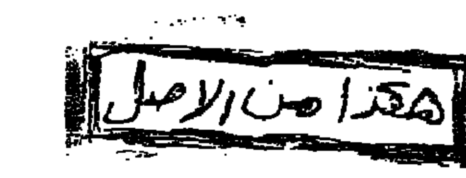
Il sera responsable de l'organisation commerciale,
des objectifs de vente annuels,
des réalisations, de l'animation et de la promotion des produits,
il proposera des développements de produits.

Le candidat idéal :
Age : 30-35 ans environ.

Etudes : Ingénieur A.M., E.C.A.M., I.N.S.A...
complétées par une formation
Marketing Management comme le CESMA,
expérience de vente industrielle réussie, capacités :
animateur de ventes,
homme de dialogue, autorité naturelle, dynamisme, organisateur.

Bonne connaissance de l'anglais souhaitée.

Merci d'adresser C.V.,
lettre manuscrite, photo et prétentions
sous nº 7.876, *le Monde* Pub.
service annonces classées
5, rue des Italiens, 75009 PARIS.



هكذا من الأصل



emplois internationaux (et départements d'Outre-Mer)

emplois internationaux (et départements d'Outre-Mer)
emplois internationaux (et départements d'Outre-Mer)

mu

LE GROUPE DE LA MUTUELLE GENERALE FRANCAISE

recherche pour son Département REASSURANCE

Responsable de Marché

Après formation aux techniques de réassurance, le candidat retenu deviendra à court terme opérationnel sur différents marchés internationaux.

Il résidera en France et les déplacements seront de l'ordre de 35 % du temps.

Cette offre s'adresse à un JEUNE DIPLOMÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR (E.S.C. - I.E.P.).

Excelente facilidad de negociar en español.
Fluent english spoken and written required.

Le goût des voyages, une excellente adaptabilité aux rites sociaux ici et ailleurs, de l'empathie, sont des qualités tout autant nécessaires à la réussite.

Adresser sous référence JLS/CH 02 un CV exposant vos motivations spécifiques, ainsi que vos prétentions à :
Groupe MUTUELLE GENERALE FRANCAISE
Direction du personnel
19 - 21, rue Chanzy 72030 Le Mans cedex.

COFAP

UNION CONGOLAISE DE BANQUES BRAZZAVILLE
B.P. 147

RECRUTE JEUNES DIPLÔMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR pour ses SERVICES de COMPTABILITÉ

DIPLÔMES EXIGÉS

- B.T.S. (Brevet de Technicien Supérieur) Option comptabilité
- D.E.C.S. (Diplôme d'Études Comptables Supérieures)
- D.E.S.S. (Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées) Option Gestion • Maîtrise de Gestion • Maîtrise des Sciences et Techniques Financières.

CONDITIONS DE CANDIDATURE

- Être de nationalité congolaise – Age : 35 ans au plus.
- Produire un C.V. manuscrit et photocopie des diplômes

DOSSIER A DÉPOSER AVANT LE 28 MAI 1984
à la BANQUE NATIONALE DE PARIS – BNP
Section d'Orientation et de Perfectionnement – SOP
Madame PICARD, 5, rue Saint-Fiacre 75002 PARIS – Tél. 233.44.07

L'OFFICE de la RECHERCHE SCIENTIFIQUE et TECHNIQUE OUTRE-MER
recrute pour ses programmes à l'étranger

A. **1 Physicien de l'atmosphère**
1 Géophysicien-géologue marin.
B. **1 Pédologue** (biodynamique des sols tropicaux)
1 Anthropologue.
C. **1 Socio-économiste des pêches.**
1 Physicien (environnement des pêches).
D. **1 Ingénieur architecte urbaniste.**
1 Médecin épidémiologiste.
E. **1 Géographe** (stratégies alimentaires).
1 Entomologiste (populations d'insectes).
F. **1 Géologue ou pédologue.**
1 Biochimiste (cultures de cellules).
G. **1 Pharmaco chimiste** (chimie des substances naturelles).
1 Entomologiste médical (lutte contre les vecteurs).
H. **1 Économiste** (politiques d'industrialisation du Tiers Monde).
1 Chercheur en sciences sociales (pratiques et politiques de sciences).

Liste complémentaire
C. **1 Halieute.**
D. **1 Socio anthropologue du travail.**
F. **1 Physicien des énergies atmosphériques.**
G. **1 Biochimiste** (étude des besoins nutritionnels).
E. **1 Agronome** (systèmes de culture).
1 Généticien.
C. **1 Spécialiste en télédétection.**

La date de clôture des inscriptions est fixée au 31 Mai 1984.

Les candidats doivent être titulaires d'une thèse de 3ème cycle, d'une thèse de docteur ingénieur, d'une thèse de doctorat d'État ou justifier de titres et travaux équivalents et déposer leur dossier (curriculum-vitae - liste des publications - copie des diplômes) le 31 Mai 1984 au plus tard au Service du Personnel de l'O.R.S.T.O.M., 24, rue Bayard - 75008 PARIS.

Direction commerciale

Ryad

Important constructeur matériel d'équipement recherche pour Ryad son

Directeur commercial Moyen-Orient

Anglais indispensable.
Arabe souhaité.
Voyages à prévoir dans tout le Moyen-Orient et au siège de la Société en France.
Ecrire manuscrit + photo + prétentions à

L. justet — psychologue
18, rue des Grottes 84000 AVIGNON

MEDIA PA

TUNIS

Société Industrielle Franco-Tunisienne

(500 personnes), fabriquant des produits électroniques Grand Public recherche

Ingénieur Électronicien

Adjoint du Responsable Fabrication, il sera chargé du suivi technique des PRODUITS et de l'organisation de la fabrication.
réf. 80971/A

Chef Comptable

Animateur d'un service d'une dizaine de personnes, il aura en charge le fonctionnement et l'organisation de la comptabilité de la Société.
Titulaire d'un DECS complet et, de préférence, d'une formation supérieure commerciale.
réf. 80971/B

CES DEUX POSTES TRÈS ÉVOLUTIFS CONCERNENT EXCLUSIVEMENT DES CANDIDATS DE NATIONALITÉ TUNISIENNE.

Les premiers entretiens auront lieu à PARIS.
Merci d'adresser un dossier complet de candidature (CV et prétentions) en précisant la référence du poste choisi, à HAVAS CONTACT - 1, place du Palais-Royal - *75001 PARIS, qui transmettra.*

HAVAS CONTACT

SARREBRUCK — **RFA**

Groupe Franco-Allemand très important, recherche pour son siège intégré au centre de profit (5.500 pers., C.A. 6 Milliards F Cash flow + 300 MF)

adjoint au secrétaire général

Ce jeune Français, pratiquant l'Allemand, aura pour objectif de seconder le Secrétaire Général, de culture germanique, dans 4 fonctions : juridique (droit commercial, relations avec les partenaires français, clients, fournisseurs, etc.), personnel (cogestion et cadres), gestion et administration, (législation et fiscalité européenne, tableaux de bord, etc.) et les services généraux du siège.

Le candidat, débutant, ou ayant une expérience de 2 ans, aura reçu une formation supérieure universitaire ou Grande Ecole (ESC, IEP, ...) ; la connaissance de l'Allemagne et du droit allemand pourront être des atouts supplémentaires.

om
Rémunération : 150/200 000 Francs Brut/an.
Merci d'adresser lettre manuscrite C.V., sous réf. 2304/A à O.M. - 4, rue Quentin Bauchart - 75008 PARIS.
Les entretiens auront lieu à Paris

Organisation et Publicité

DIRECTIONS
Nationales et Internationales

PME en forte croissance
secteur TÉLÉMATIQUE et MICRO-INFORMATIQUE
recherche son

DIRECTEUR TECHNIQUE

Rattaché à la Direction Générale, vous serez chargé de concrétiser et de mettre en œuvre notre politique de développement et de production de logiciels pour l'ensemble de la gamme de produits VIDEOTEX de la société.

Ingénieur ESE, ENST ou équivalent, vous avez prouvé votre capacité à animer une équipe d'ingénieurs et d'analystes programmeurs.

Vous disposez d'une expérience réussie dans le domaine du VIDEOTEX et/ou des logiciels de base et progiciels généraux sur micro-ordinateurs.

Le poste basé à PARIS vous offre de larges responsabilités et une rémunération élevée dépendant de vos résultats.

Adresser votre dossier de candidature sous nº T 045.580 M,
RÉGIE-PRESSE, 7, rue de Monttessuy, 7e.

TRÈS IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL INTERNATIONAL
recherche

DIRECTEUR USINE

Il s'agit de prendre en main la Direction Générale de l'une des plus importantes unités de production du groupe située près d'Orléans. Cette usine d'environ 900 personnes fabrique en grande série des pièces de mécanique destinées à des clients très exigeants sur la qualité et le respect des délais.

Pour être candidat, il faut être ingénieur mécanicien diplômé d'une grande école (Centrale - Arts et Métiers - INSA...) et avoir une très solide expérience concrète de la direction moderne d'une unité de production d'au moins 500 personnes, si possible dans le même domaine.

Anglais courant très souhaité.

TRÈS BELLES PERSPECTIVES D'AVENIR

Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions à COMARCO, 14, rue de Liège, 75009 Paris (réf. 2561)

Discrétion et réponse assurées.

ASSOCIATION NATIONALE
(Siège à Paris)
Recherche

SON SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

l'intéressé doit disposer de :
- *Convictions militantes.*
- Expériences : animation, gestion vie associative ou syndicale.

Missions :
- Assurer responsabilités gestionnaires et financières.
- Diriger et animer équipe permanents.
- Organiser secrétariat national.
- Développer et coordonner programmes d'action.

Ce poste appellera étroite collaboration avec Président, instances dirigeantes et associations de base.

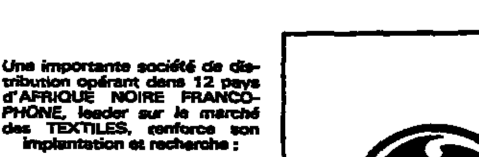
C'est un poste d'initiatives et de tâches très variées.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. complet s/nº 7.874, *le Monde Pub.*, service annonces classées 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Caisse des Ecoles Publiques de Villiers-sur-Marne recrute

DIRECTEURS
de centres de loisirs, B.A.F.D.

Envoyer C.V. à :
M. le *président* de la Caisse des Ecoles en Mairie
94350 Villiers-sur-Marne.



Une importante société de distribution opérant dans 12 pays d'AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE, leader sur le marché des TEXTILES, renforce son implantation et recherche :

UN CADRE COMMERCIAL TEXTILES

(Diplômé d'une Ecole supérieure de commerce)

Après une première étape de formation en Europe et en Afrique, il deviendra à terme

RESPONSABLE COMMERCIAL

d'un département spécialisé dans un groupe de produits (imprimés pour pagnes, tissus en pièces, *autres articles d'habillement*).

Agé d'environ 30 ans, le candidat retenu devra posséder une expérience de la vente de ce type de produits. La connaissance de l'Afrique constitue naturellement un atout.

A la rémunération de départ, qui sera d'un bon niveau, s'ajouteront les divers avantages liés à l'expatriation (logement complètement meublé et équipé, 2 mois de congés par *an, régime de prévoyance,* retraite et maladie dépassant largement les normes communes, *allocations scolarité, etc.*).

Adresser C.V. détaillé sous réf. 8195 à : L.T.P.
31, boul. Bonne-Nouvelle, 75083 Paris Cedex 02, *qui transmettra.*



CONSUMER PRODUCTS SPECIALIST

The General Electric Company is one of the leading *manufacturers of* **rechargeable battery products** worldwide. Due to our countinuing expansion in a growing market place, we are now looking for a **Consumer Products specialist** to *manage a new* consumer product line with full sales/marketing res*ponsibilities for the european area. The ideal candi*date will be a result-oriented individual with an engineering background, fluent English, German and French. The applicant should have at least two years successful experience in merchandising consumer *products and should have a potential to grow quickly* with the expanding organization. Although this position is initially reporting to our HQ in Frankfurt/West Germany, the successful candidate will spend extended periods away from the office, travelling through*out Europe and other parts of the world*, if necessary. An attractive salary, reflecting the importance of the position will be supported by an excellent benefits package. Please send your complete application to

GENERAL ELECTRIC-DEUTSCHLAND
Personalabteilung - Praunheimerlandstrasse 50
6000 FRANKFURT/Main 90 - R.F.A.



U.S.A.

DESSEIN

TECHNICIEN ÉLECTRONIQUE

B.T.S. OU D.U.T. OU EXPÉRIENCE ÉQUIVALENTE
Tete radar et interf. radar.
Bon niveau anglais pour assistance technique.
Golf Persique. Salaire intéressant.
Logement, véhicule société.
Deux voyages par an en Europe.

Curriculum Vitae avec photo à : NTS.
Post Office Box 6711, ABU DHABI, U.A.E.
Téléphone : 971D1-2-332 148.

I.A.E.S.
GILBERT-ONDIMBA

Collège privé, Franceville, Gabon, recrute professeurs : français, maths, physique, anglais, espagnol, latin, éducation manuelle et technique, musique.

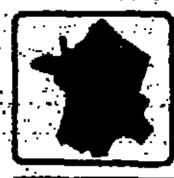
- *Trois ans d'expérience* requis au minimum.
- Assurons salaire confortable, logement, sécurité sociale.
- Adresser dossiers à notre représentant M. GÉRAL LE-GAL, 13, rue du Collège, 49150 BAUGE.

Société d'Etudes recherche pour
MISSION DE FORMATION
auprès d'une Cie AÉRIENNE AFRICAINE

UN SPECIALISTE *APTE A DÉVELOPPER LE SENS COMMERCIAL ET LA TECHNICITÉ DES AGENTS DE COMPTOIR ET D'ESCALE*

Langue anglaise et française exigées.
Lieu de travail : Afrique francophone

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo s/réf. 3860, à SWEERTS Publicité, 9 rue du Delta, 75009 PARIS, qui transmettra.



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Le Crédit Coopératif

recherche dans le cadre de son expansion

LE RESPONSABLE

DE SA FUTURE AGENCE DE CARCASSONNE

Il devra être diplômé d'études supérieures (maîtrise de droit, IEP, ESC) et/ou diplôme bancaire ; accompagné d'une expérience d'exploitant de haut niveau (3 à 5 ans).

La responsabilité de ce poste implique une excellente capacité d'analyse financière et le sens des contacts pour développer les *relations entre le groupe et les clientèles de* L'ECONOMIE SOCIALE.

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite et prétentions à N. 3927
PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire
75011 Paris

DU PONT

Usine de BESANÇON

Notre unité est en pleine expansion :
Avril 1980, 4 personnes,
Avril 1984, 220 personnes,
198.. : 400 personnes.

Aux tout premiers rangs mondiaux dans les fabrications de systèmes d'interconnexion miniaturisés, notre division **BERG ELECTRONICS** a créé sa deuxième unité européenne dans sa spécialité et recherche un

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Au sein des Services Techniques, il aura pour mission principale d'introduire une électronique de haut niveau dans notre outil de production (moulage, découpage, assemblage, lignes de traitement de surface).

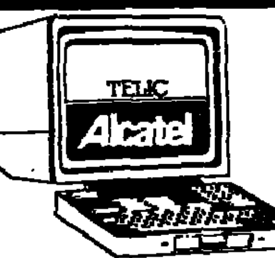
Une première expérience industrielle, si possible en automatisation d'équipement est souhaitable, ainsi que la connaissance des langages informatiques.

Sa fonction l'amenant à dialoguer avec les partenaires étrangers du Groupe, une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

Possibilités de prise en charge des frais de déménagement.

Merci d'envoyer votre candidature en mentionnant votre salaire actuel et vos prétentions à *DU PONT DE NEMOURS (France) S.A., Berg Electronics Division, 2, rue La Fayette 25000* BESANÇON.

HAVAS CONTACT



TELIC-ALCATEL

Siège Social : STRASBOURG - Direction Commerciale : FRESNES.
Nous sommes les premiers en France et l'un des premiers dans le monde sur le marché du téléphone et de la communication privés (*télématique, bureautique, électronique* grand public).
Une croissance rapide nous permet d'atteindre aujourd'hui le milliard de francs de chiffre d'affaires.

• Utilisant une gamme très diverse de technologies de pointe, nous bénéficions des impulsions de chacune d'entre elles.
Tous nos produits se renouvellent et se diversifient sur un rythme sans cesse plus rapide.

• Nous déployant sur des marchés nationaux et internationaux en fort développement mais très concurrentiels, notre règle est la compétitivité par l'intelligence, soutenue par un moral de vainqueur et des moyens puissants.

• Traitant de techniques de communication au sens le plus large, nous sommes en prise directe avec l'un des phénomènes socio-culturels les plus émergents du monde contemporain.

La qualité des hommes de TELIC est le moteur de son développement.
Vous avez le même goût d'entreprendre, venez nous rejoindre à STRASBOURG.
Notre Direction des Achats se renforce en associant à son équipe un

INGENIEUR MARKETING ACHATS

Vous aurez pour mission :
- d'anticiper les tendances des marchés mondiaux des composants électroniques
- d'orienter les choix techniques d'architecture de nos systèmes de communication, en étroite collaboration avec nos équipes de conception et de développement.

Une première expérience professionnelle a conforté votre connaissance des composants électroniques. Homme de dialogue, vous savez convaincre vos interlocuteurs. Vous parlez couramment l'anglais.

Basé à Strasbourg, vous serez amené à vous déplacer fréquemment en France et à l'étranger afin de mener d'importantes études prospectives chez les fournisseurs.

Adresser en prélude à notre rencontre, votre curriculum vitae à
Bernard CAMMAS - Directeur du Personnel



TELIC-ALCATEL
206, Route de Colmar - B.P. 57
67023 STRASBOURG Cedex.

Groupe C.G.E.

CHARGÉ (E) RECRUTEMENT-FORMATION CONFIRMÉ (E)

CAEN

Promodès 15.000 personnes en France, leader européen dans sa profession souhaite intégrer, pour développer son Centre de Recrutement-Formation-Conseil situé à Caen, un chargé de Recrutement et de Formation.

Le candidat retenu devra être capable rapidement de conduire des actions complètes de recrutement de cadres de la distribution (entrepôts et magasins) et de (co) animer des séminaires dans le domaine des relations humaines et des communications (Cadres et Maîtrise).

Une formation supérieure en psychologie sociale ou industrielle est nécessaire. Une expérience d'au moins 4 ou 5 ans en Recrutement et/ou Formation, acquise en entreprise ou en cabinet est indispensable.

Ce poste offre l'avantage d'un travail autonome, dans le cadre d'une *petite équipe au service d'un groupe puissant et en expansion malgré* la crise (8.000 personnes en 1976).

Une évolution ultérieure est possible dans la fonction personnel soit à *Paris*, soit en Province.

Si vous êtes intéressé, adresser C.V., photo et prétentions ss réf. 4 MM 1 à ***Interactions-Promodès,*** M. Paul PERIVIER, 27, avenue de Verdun 14300 CAEN - Réponse garantie - Discrétion assurée.

HAVAS CONTACT

Promodès

Valeo

1er Fabricant Français d'Equipements pour l'Automobile
Partenaire reconnu des Constructeurs Mondiaux
27600 personnes – C.A. 9 Milliards de Francs
recherche pour développer son potentiel humain

INGENIEURS

généralistes ou mécaniciens diplômés grandes écoles

Ingénieur Méthodes

Valeo Embrayages · (Amiens – 80)

Vous avez QUELQUES ANNEES D'EXPERIENCE en Méthodes ou Production. Au sein de cette usine de 1600 personnes, nous vous proposons avec une équipe de 5 techniciens et dessinateurs de prendre en charge la conception, la mise en oeuvre, l'amélioration des procédés et matériels de fabrication de nos frictions et butées d'embrayages afin d'obtenir les meilleures conditions techniques, humaines et économiques de production.
Réf. 53970/1/M

Ingénieur Méthodes et Industrialisation

Valeo Thermique (Nogent Le Rotrou – 28)

Vous valoriserez une PREMIERE EXPERIENCE Industrielle en prenant en charge, au sein du département «Thermique Moteur» de cette usine de 1250 personnes, l'animation d'équipes chargées de la conception, la réalisation et la mise au point des moyens machines et outils de nos radiateurs ainsi que l'animation de l'atelier d'outillage (35 personnes).
Réf. 53970/2/M

Ingénieur Responsable Achats Industriels

Valeo Equipements Industriels SOMA (Saint-Etienne – 42)

Vous avez une EXPERIENCE INDUSTRIELLE CONFIRMEE. Nous vous proposons d'être le Responsable du Service Achats de produits industriels (250 M.F.) de cette Société. Vous sélectionnerez de nouveaux fournisseurs en France et à l'étranger (sidérurgie, fonderie, roulements . . .). Connaissance de l'anglais souhaitée.
Réf. 53970/3/M

A partir de tous ces postes, notre politique de gestion des Ingénieurs et Cadres ouvre de larges possibilités d'évolution de carrière dans le groupe.

Adresser lettre (H/F), CV, prétentions et photographie en indiquant la référence du poste choisi à :
Valeo Service Recrutement I & C – 43, rue Bayen – 75017 PARIS

INNOVER, PROGRESSER, au coeur des technologies de pointe.

La SFENA, 2800 personnes dont 650 ingénieurs et cadres répartis dans 2 établissements : VELIZY (78) et CHATELLERAULT (86) est spécialisée dans les études et la production d'équipements aéronautiques et spatiaux (systèmes de pilotage automatique : Airbus, Concorde, Mirage), de mini-ordinateurs et de test automatique. Dans le cadre du fort développement de ses activités d'étude sur les centrales inertielles à gyrolaser, nous recherchons pour l'établissement de ***CHATELLERAULT*** *des*

Ingénieurs Grandes Ecoles

INGENIEUR D'ETUDE MECANICIEN réf. IC 194

Vous aurez la charge de la conception et du développement des structures mécaniques pour nos centrales inertielles à gyrolaser (définition, réalisation, essais et participation à l'industrialisation).
Ce poste s'adresse à un ingénieur grande école mécanicien de 1 à 3 ans d'expérience ayant des connaissances en automatismes.

INGENIEUR D'ETUDE ELECTRONICIEN réf. IC 195

Vous serez chargé de l'étude et du développement de fonctions analogiques et numériques destinées au gyrolaser (définition, réalisation, essais).
Ce poste s'adresse à un ingénieur grande école de 1 à 3 ans d'expérience ayant de bonnes connaissances en technologie.

INGENIEUR D'ETUDE ELECTRONICIEN réf. IC 197

Vous participerez à la conception et au développement de centrales inertielles à gyrolaser (définition, réalisation essais et participation à l'industrialisation).
Ce poste s'adresse à un ingénieur grande école de 1 à 3 ans d'expérience ayant des connaissances en électronique et langage temps réel.

INGENIEUR D'ETUDE réf. IC 196

Vous participerez à la conception et au développement du gyrolaser (définition, réalisation, évaluation, préparation à l'industrialisation).
Ce poste s'adresse à un ingénieur grande école de 1 à 3 ans d'expérience.

Merci d'adresser lettre, CV et prétentions à SFENA - Gestion des Cadres - B.P. 59 - 78141 Vélizy-Villacoublay Cédex.

SFENA

média-system

Les services techniques : un poste clé

IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE INTERNATIONAL
recherche pour ses Usines de Province

INGENIEURS

électriciens, électroniciens, informaticiens

SUP ELEC, *Centrale, Mines, ENSTA, AM,* IDN, ICAM, ECAM, ENI... susceptibles de pouvoir prendre des postes importants dans les services techniques d'usines.

Ces postes nécessitent une bonne connaissance dans les domaines électricité, contrôle régulation, informatique de procédés, une bonne aptitude aux remises en cause des systèmes utilisés, un attrait particulier pour le métier d'ingénieur homme de dialogue et animateur d'équipe.

Il pourra être demandé, au cours de la carrière, des déplacements à l'étranger. La connaissance de l'anglais est souhaitable.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 93813 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'*Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra.*

THOMSON SEMICONDUCTEURS

DIVISION SEMI-CONDUCTEURS DISCRETS.
recherche pour son Centre d'Études et de Fabrication **d'AIX-EN-PROVENCE**

INGÉNIEUR PLANNING

Dépendant du Chef du Service PLANNING & CONTROLE DE PRODUCTION, et en *charge d'une famille de produits* représentant 20 % du C.A. Centre, il sera responsable :
- de la réalisation des objectifs : Chiffre d'affaires - Service client - Inventaires.
- *de l'élaboration des prévisions à court terme*
- *de la gestion d'une équipe d'une dizaine de personnes.*

En liaison constante avec les unités de production en FRANCE et à l'étranger, le candidat retenu sera un homme de contact, persuasif, ayant le sens et le goût de l'engagement respecté.

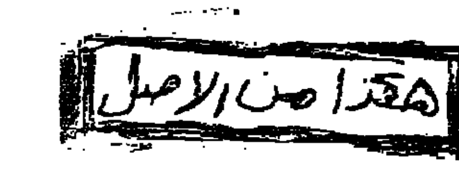
Il *parlera anglais et aura de préférence une formation complémentaire* en gestion et quelques années d'expérience.

Ce recrutement s'inscrit dans le cadre d'un développement important de notre entreprise, nos objectifs sont ambitieux. Ceux que nous recrutons aujourd'hui, moteur d enotre croissance, auront de larges perspectives d'évolution. Nous souhaitons rencontrer des hommes ayant une solide formation et la capacité de "meneurs d'hommes". Notre politique de gestion des cadres leur permettra de progresser rapidement.

Adresser votre candidature avec photo et rémunération souhaitée à Olivier ORSINI.

Envoyer C.V., photo et prétentions à THOMSON-CSF - Service du Personnel - 15, rue Camille Pelletan, B.P. 57, 13602 AIX-EN-PROVENCE CEDEX.







emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux



Un grand nom de la télématique...

Nous sommes sur le marché porteur de la communication professionnelle et grand public et connaissons depuis 3 ans un *fort développement.* Nos produits électroniques nous imposent des défis industriels et techniques permanents. Nous créons, à QUIMPER, au sein de la Direction des Etudes et du Développement, deux postes d'

Ingénieurs industrialisation

Il s'agit de participer à la définition et au développement, *soit sur le plan mécanique, soit sur le plan électronique,* de nos matériels destinés à être fabriqués en grande série et de préparer leur mise en fabrication. Vous devrez, pour ce faire, animer une équipe de techniciens et de dessinateurs confirmés. Vous travaillerez en étroite collaboration *avec les services approvisionnements, méthodes et qualité.*

Nous souhaitons rencontrer des ingénieurs AM ou équivalent, ayant une première expérience technologique soit en mécanique (assemblage, moulage par injection, emballage), soit en électronique (connectique, *composants circuits imprimés).*

Merci d'adresser lettre + C.V. + photo à **A.C.P. ENTREPRISES**, sous la réf. II/1805 - 23, avenue Marceau - 75116 PARIS.

entreprises

Organisme Economique
implanté à CAEN (Calvados)
recherche

un Assistant en Gestion Industrielle

FONCTION :
Il aura à informer, conseiller et promouvoir les petites et moyennes entreprises *industrielles notamment en phase de création mais aussi dans* leurs projets de développement voire également leurs difficultés.

FORMATION :
Le cadre recherché aura une formation de niveau supérieur en économie et gestion d'entreprise (ESC - DECS - IAE ou équivalent) et 3 à 5 années d'expé*rience sur les techniques de gestion et de financement en* PMI ou organismes économiques et financiers.

APTITUDES :
Motivation pour la promotion des PMI et l'économie régionale.
Sens des contacts et goût du travail en équipe.
Bonne analyse et esprit de synthèse.

Adresser curriculum-vitae, photo, lettre manuscrite et prétentions sous référence **737 M** à

APRODI
87-89 avenue Kléber
75784 Paris Cedex 16

LEVI TOURNAY

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL
1 milliard 1/2 de C.A. - 5.000 personnes
recherche pour une de ses unités située dans le CENTRE de la FRANCE (1.000 personnes)

UN ADJOINT AU RESPONSABLE CONTROLE DE GESTION

Il sera chargé de seconder le contrôleur de gestion, principalement pour l'établissement :
- des budgets,
- suivi des budgets,
- résultats,
- calcul des prix de revient.

A plus long terme, prévision du développement de l'informatisation des travaux au sein du Groupe.

Son commandement s'exercera sur un effectif de *9 personnes.*

De formation école supérieure de commerce ou équivalent, le candidat sera âgé d'environ 25 ans ; il aura une expérience professionnelle de 1 à 2 ans maximum.

Poste évolutif.

Adresser C.V. photo et prétentions s/réf. 3867 à SWEERTS Publicité, 9 rue du Delta, 75009 PARIS qui transmettra.
Il sera répondu à toutes les candidatures.
Discrétion assurée.

LEADER MONDIAL EN INGENIERIE, INFORMATIQUE ET TELECOMMUNICATIONS.

Concepteur, maître d'œuvre et réalisateur :
- *de réseaux de transmission de données : 1er fournisseur mondial de réseaux publics : Transpac...*
- *de grands systèmes télématiques : annuaire électronique...*
- *de grands systèmes temps réel dans les domaines industriel, spatial et militaire.*

Une implantation nationale et internationale :
1.200 personnes, chiffre d'affaires doublé en 2 ans, des réalisations dans près de 50 pays.

Recherche pour les activités TÉLÉMATIQUES de son établissement de RENNES

INGENIEURS DÉBUTANTS et PREMIÈRE EXPÉRIENCE
sur mini ou micro pour réalisation de protocoles de télécommunications.

INGÉNIEUR DÉBUTANT **pour études et réalisation en logiciel graphique.**

INGÉNIEURS EXPÉRIMENTÉS
intéressés par les techniques d'E.A.O.

Envoyez C.V. et prétentions
SESA, 107, avenue de Crimée 35100 RENNES
ou téléphonez à Joseph GUEGAN : (99) 53.26.48
Préciser réf. sur enveloppe : **13 LM**



VALLEE du RHONE

Prendre la direction du plus important département de la Société REVERCHON-ROCAPHANE, 130 personnes, 85 millions de CA, *spécialiste de la fabrication de films imprimés et* complexés destinés entre autres au conditionnement sous vide de produits agro-alimentaires.
Nous confierons cette mission à un

Ingénieur d'affaires
Fort Potentiel

INGENIEUR DIPLOME, directement rattaché à la Direction Générale, *il prendra la tête d'une division réalisant 60 % du CA de la Société.* Il fixera les stratégies, négociera les objectifs annuels, suivra leur réalisation en étant animateur et coordinateur du commercial, de la gestion et de la production. Moteur du développement et de la diversification des fabrications au sein d'une société résolument tournée vers des produits de plus en plus techniques, il sera à l'écoute du marché et décidera du choix judicieux des investissements futurs. Poste basé à **VIENNE**, 25 km au SUD de LYON.

Ecrire au **CABINET GATIER**, *32 Rue Barrême 69006* LYON, *sous* **réf. 088 M.**

Cabinet Gatier

média-system

« LA MONDIALE »
Société d'Assurances sur la Vie et de Capitalisation
RECHERCHE
Pour son SIÈGE SOCIAL de MONS-EN-BARŒUL (59370)

INGÉNIEURS D'ÉTUDES EN INFORMATIQUE

Les candidats doivent être intéressés par le développement de projets en cours de réalisation, l'étude et la conception de nouvelles applications.

Les postes offerts conviendraient aux candidats diplômés ayant une expérience professionnelle dans le développement d'applications, sur une base de données avec télétraitement.

Quelques postes sont toutefois offerts aux diplômés débutants.

Adresser candidature et curriculum vitae à :
M. le Directeur du Personnel
« LA MONDIALE »
32, avenue Emile-Zola –
59370 MONS-EN-BARŒUL.

Clermont-Ferrand

La Fédération du Crédit Mutuel Auvergne - Bourbonnais étoffe ses structures et recrute son

Responsable
Personnel-Juridique Contentieux

Il possède de préférence une formation juridique et une bonne *expérience de l'entreprise.*

Ses compétences techniques ne doivent pas lui faire oublier qu'il devra être essentiellement un homme de communication.

Ce poste pourra évoluer vers des fonctions de Secrétaire Général.

Merci d'adresser votre lettre de candidature, C.V. et photo sous *Référence 926* à Jean Claude LACAUSSADE, Directeur de la Fédération du Crédit Mutuel Auvergne - Bourbonnais 67 Bd. Lafayette B.P. 443 - 63012 CLERMONT - FERRAND Cedex.

Crédit Mutuel

Curriculum

Jeune ingénieur à moi l'Auvergne

Service National accompli. Commencer une carrière d'ingénieur en production. Dans une équipe ouverte, 5 cadres - 240 personnes. Arriver dans cette belle usine du Cantal presqu'en même temps que le HP destiné à la gestion de production assistée par ordinateur. Après quelques mois d'initiation, commander une équipe de 30 personnes en amont de l'usinage. Savoir qu'après une bonne réussite on peut poursuivre sa carrière dans une autre usine du Groupe Lapeyre.

Toutes ces considérations ne se valent que si vous avez le désir d'apprendre les métiers du bois pratiqués avec des techniques les plus modernes. Pourquoi votre culture générale ENSI, INSA ne vous permettrait pas de réussir dans un secteur auquel vous n'avez pas pensé ? Mais si vous êtes devenu ingénieur pour «travailler dans le bois», vous nous intéressez davantage encore.

Merci d'écrire une première lettre aux conseils en recrutement de Sirca qui nous aideront dans une sélection qui sera sévère. Nous recherchons un ingénieur qui doit savoir apprendre, mais ensuite vite devenir un Responsable efficace. Référence 161 453M.



Sirca
64, rue La Boétie - 75008 PARIS
MEMBRE DE SYNTEC

B.N. BISCUITERIE NANTAISE

recherche pour son
USINE DE COMPIÈGNE

UN CHEF DE SERVICE MAGASIN

Vous possédez un DUT transport logistique, avec une expérience de 5 ans minimum dans une fonction similaire.

Votre connaissance approfondie des problèmes d'approvi*sionnement, gestion de stocks par l'informatique,* et vos qualités d'animation d'homme vous permettant de partici*per à ce recrutement.*

Adresser lettre et c.v. détaillé + photo à :
CHEF DU PERSONNEL – **B.N.**
ZAC de Mercière, 60202 Compiègne.

Nous sommes une entreprise de taille humaine (160 personnes, 60MF de CA) *spécialisée - et leader - dans le domaine de l'automatisation pneumatique.* En raison d'une récente réorganisation et promotion interne, nous recherchons *notre* nouveau

Chef d'Etablissement Responsable de la Fabrication
Blois **± 300.000 Frs**

pour assurer la bonne marche et la productivité de notre unité de fabrication et d'assemblage automatisés.

Nous souhaitons rencontrer des ingénieurs diplômés du CNAM ou équivalent et forts d'une quinzaine d'années d'expérience industrielle pratique, dont au moins cinq ans dans un poste à responsabilités. La dimen*sion humaine - énergie, enthousiasme, originalité et volonté de mener* par l'exemple - est aussi importante que les connaissances techniques. Il *est essentiel de savoir lire et parler anglais : il s'agit d'un groupe britanni*que.

L'ambiance de travail est bonne. Une exceptionnelle qualité de vie est possible dans la région. Le poste est d'avenir.

Si vous voulez en savoir plus, envoyez votre C.V. (votre numéro de téléphone personnel et une mention de votre salaire actuel nous seraient utiles) à nos conseillers :

Noël Wickland
W.W.P. - Jordens -
4, av. de la Brabançonne
1040 Bruxelles, Belgique

Toute candidature recevra réponse.
Votre confiance sera totalement respectée.
Les entretiens auront lieu à Paris au mois de Juin.

P.M.E. Industrie Mécanique
Région Basse-Normandie

RECHERCHE

RESPONSABLE : ADMINISTRATION - FINANCES ET ÉVENTUELLEMENT PERSONNEL

30 ans minimum.
Formation type Sup. de Co + DECS.

Poste rattaché directement à la direction de l'entreprise avec très forte délégation.

Envoyer C.V. + photo + prétentions s/n° 7.871, « le Monde » Pub. - Service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

HOTEL CLUB GRÈCE
RECHERCHE
RELATIONS PUBLIQUES
RESPONSABLE
Formation animateur et/ou sportive, capable diriger *équipe. Tél. : 266-03-24.*

Pour mettre en place et diriger un Centre de Culture scientifique et technique à vocation *maritime, dans la* Corderie Royale de ROCHEFORT, recrutons

RESPONSABLE DE NIVEAU SUPÉRIEUR

Expériences nécessaires en animation et gestion. Connaissance du milieu souhaitée.
Adresser C.V. avant le 31 mai à : Association du Centre de rencontre de la Mer, Hôtel de Ville, B.P. 30, 17306 ROCHEFORT CEDEX

LE DÉPARTEMENT DE L'AISNE
recrute
par concours sur titres comportant un entretien avec le jury :

UN INGÉNIEUR PRINCIPAL DES BATIMENTS DÉPARTEMENTAUX

Les candidats devront être titulaires d'un des titres ou *diplômes prévus par l'arrêté ministériel du 28 février 1963* modifié, relatif aux conditions d'accès au grade d'ingénieur *principal des villes de plus de 150.000 habitants.*

Adresser curriculum vitae détaillé et photographie de diplôme à *M. Le Président du Conseil Général, Bureau du personnel - Rue Paul-Doumer, 02010 LAON CEDEX jusqu'au 1er juin 1984 inclus.*
Téléphone : (23) 23-08-00, poste 8212.



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Jeunes ingénieurs généralistes

N'attendez pas 4/5 ans pour prendre des responsabilités dans les domaines qui vous intéressent : automatique, robotique, informatique industrielle.

Votre diplôme en poche (Centrale, Mines...), vous voulez maintenant concrétiser votre acquis scientifique et prendre en charge la totalité d'un projet : le concevoir, en assurer la cohérence avec la stratégie de l'entreprise (technique, financière et humaine), le défendre auprès du Comité de Direction et la gérer jusqu'à sa réalisation au sein de la Direction Technique.

Venez nous rejoindre : Leader sur le marché de la Vente à Distance, nous avons décidé de créer une nouvelle unité d'exploitation qui intégrera bien évidemment les techniques de demain.

Pour réaliser nos projets, nous avons besoin de jeunes ingénieurs "Responsables" comme vous.

Merci d'adresser votre candidature s/réf. 26 à Véronique SILVAIN 57, rue de Blanchemaille 59100 ROUBAIX.



SUGRO FRANCE

Importante Centrale nationale d'Achats recherche pour son siège à Albi

ASSISTANT DE DIRECTION

De formation économique et commerciale supérieure (ou niveau), le candidat retenu deviendra après formation un MANAGER de grande mobilité chargé de missions de conseil au sein du groupe et capable d'assurer l'intérim de Chef d'entreprise.

A terme, il sera confronté à des problèmes touchant à la fois à l'organisation, à la gestion, le commercial, le financier, la direction des hommes.

Ce poste ne peut convenir qu'à une forte personnalité et à un candidat âgé de 23 ans min. motivé à l'idée d'un plan de carrière dans notre société.

Adresser C.V. + photo à : J. MOUTON, 11, chem. de Lapeyrouse, route Fauch, 81000 Albi.

Pour PROVINCE

INGÉNIEURS

ÉLECTRONIQUE TÉLÉCOM
pour tests et intégration équipements
OPE ETT
91, bd Sébastopol, Paris 2e.
Mo Réaumur. 233-49-57.

VALLEE DU RHONE

HOTCHKISS-BRANDT SOGEME (1.300 personnes) GROUPE ALCATEL-CGE, leader européen de l'automatisation postale recherche pour son Siège à VALENCE un

Ingénieur logiciel

pour le développement ou l'amélioration de logiciels d'utilisation et de servitude concernant la reconnaissance de caractères. Déplacements ponctuels de courtes ou moyennes durées pour l'aide sur site à l'intégration des systèmes de reconnaissance d'adresses. Nous accueillerons soit un débutant à fort potentiel qui devra rapidement faire preuve d'autonomie dans sa fonction, soit un ingénieur ayant une première expérience significative en informatique industrielle et attiré par une technologie de pointe en temps réel.

Ecrire au **CABINET GATIER**, 32 Rue Barrème 69006 LYON, sous réf. 170 M.

Cabinet Gatier

média-system

SEINE MARITIME

Une Société industrielle, filiale d'un groupe important, spécialisée dans la production d'emballages en verre, *recherche pour l'une de ses unités de production à feu continu*

RESPONSABLE TECHNIQUE DEVELOPPEMENT

Il aura pour missions :
- l'élaboration et l'amélioration des équipements et procédés de production (machines et matériaux)
- l'analyse des besoins en équipements et des investissements s'y rapportant.
- l'assistance technique auprès de la production
- la mise en œuvre des plans de réduction des coûts.

Ce poste peut convenir à un ingénieur de formation, ayant quelques années d'expérience dans la mise en œuvre de technologies avancées - automatique et informatique industrielle, ainsi qu'une bonne expérience de l'utilisation des outils statistiques.

Nous souhaitons rencontrer, pour ce poste évolutif, un homme de grande disponibilité, rigoureux et méthodique, à l'aise dans les contacts humains, ayant le sens du commandement.

Merci de bien vouloir adresser votre CV détaillé, photo et prét. sous réf. 93361 à CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.
Réponse et discrétion assurées.

---

metravib

recherche

JEUNE INGÉNIEUR ACOUSTICIEN

pour son département
ASSISTANCE INDUSTRIELLE
2 à 3 ans d'expérience
Fréquents déplacements de courte durée.

Envoyer C.V. et prétentions à METRAVIB
B.P. 182 - 69132 ECULLY.

Bureau d'Ingénierie Routière, filiale d'un grand Groupe, recherche pour son agence de PAU

Ingénieur d'études routières

pour participer à des études de tracé d'autoroutes et de routes, élaborer et rédiger des propositions, diriger des études pour des clients français et étrangers, sous la responsabilité du Chef d'Unité Etudes.

Vous êtes ingénieur ETP, Ponts, INSA, etc., vous avez 3 à 5 ans d'expérience dans les études de tracés routiers, l'hydraulique et les études d'environnement, vous connaissez bien l'anglais et le basic. (Réf. LM/4014)

Chef des services administratifs et financiers

Votre mission sera d'assumer efficacement la gestion du personnel ainsi que l'ensemble des questions administratives, juridiques et financières, en liaison directe *avec le Directeur de l'Agence.*

Vous êtes diplômé Sup. de Co, Droit ou équivalent et vous avez 3 à 5 ans d'expérience réussie dans une fonction similaire. La connaissance de l'anglais et du basic est un plus. (Réf. LM/4015)

Merci d'envoyer votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et prétentions) à notre Conseil, en précisant bien la référence du poste choisi.



6, rue Casimir Delavigne - 75006 PARIS

MEDIA PA AFCOREM



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES MINES DE SAINT-ÉTIENNE

offre à des

INGÉNIEURS
OU
MAITRES ÈS SCIENCES

Un début de carrière sanctionné par D.E.A. ou DOCTORAT

DANS SON DÉPARTEMENT DE CHIMIE PHYSIQUE DES PROCESSUS INDUSTRIELS.

Début : 1er octobre 1984
Bourse annuelle de départ : 72 000 à 84 000 F.

Envoyer c.v. à : E.N.S.M.S.E., 158, cours Fauriel, 42023 Saint-Etienne Cedex (M. GUILHOT).

La Direction du Service Financier Europe d'une multinationale, leader en France dans sa spécialité recherche son

Analyste financier

HF

Ce poste est chargé de l'analyse des structures financières et des besoins à court terme des différentes unités en Europe.

Il évalue les risques de change des filiales ainsi que la position *globale dans les différentes monnaies européennes, participe à la* préparation des plans à court et moyen termes et à une grande variété d'analyses en matière de trésorerie et de financement.

Anglais courant indispensable.

Une expérience dans le secteur bancaire serait un atout.

Le poste est localisé au cœur des Alpes.

Adresser C.V. avec photo et indication de la rémunération recherchée sous référence 4157 à TELEX P.A. JONCTION 34, boulevard Haussmann 75009 PARIS qui transmettra.

CARNAUD KERPLAS

Le management participatif et le haut niveau de qualité de ses produits ont placé notre société en tête des unités de production européennes. La maîtrise de nos fabrications dans les petits emballages pharmaceutiques nous ouvre d'autres marchés et nous amène à intégrer un

jeune ingénieur mécanicien

Ce collaborateur, de formation Arts et Metiers ou analogue, aura pour tâche de rendre plus performant ce qui existe dans le domaine de l'automatisation des machines de production, la conception des *moules et de l'outillage.*

Son rôle le portera donc à rendre plus fiables les méthodes de travail de l'usine pour renforcer son efficacité.

Placé sous l'autorité du directeur technique, il aura toute autonomie pour initier, proposer et mettre en application de nouvelles méthodes et technologies en vue d'améliorer l'efficacité de notre outil de production.

Il aura acquis une première expérience de l'injection des matières thermo-plastiques. La maîtrise de l'anglais, écrit et lu, est impérative, la connaissance de l'allemand sera appréciée.

Une progression *intéressante* peut être *offerte* à un *candidat* de valeur, soit dans la société, soit dans le groupe.

Si ce poste, à pourvoir à Dieppe, vous intéresse, adressez CV et prétentions sous référence **KJM** à notre conseil, *le*

cog
231, rue Louis Blanc
76100 ROUEN
Discrétion assurée.

LEVI TOURNAY

La C.C.I. de Perpignan recherche pour étoffer son Service de Promotion Industrielle un

Assistant Technique en Gestion Industrielle

Il aura pour mission : d'assister les chefs d'entreprises industrielles dans l'organisation et la gestion de leur entreprise — d'accueillir et d'aider les *créateurs d'entreprises nouvelles* — d'organiser et d'animer des actions collectives — de prospecter et de rechercher d'éventuels investisseurs. Ce poste conviendrait à un candidat d'environ 30 ans, diplômé *d'une école d'ingénieur avec une formation complé*mentaire en gestion et disposant déjà de quelques années d'expérience professionnelle acquise en P.M.I. et de relations personnelles au niveau des entreprises extérieures à notre département. Des connaissances en électronique, robotique et informatique seraient appréciées ainsi qu'une certaine expérience de l'organisation et de la gestion de la production. *La maîtrise de l'espagnol et surtout* de l'anglais sont indispensables.

Adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, et rémunération actuelle) en précisant la référence M 136 à

APRODI 87-89 avenue Kleber 75784 Paris Cedex 16

LEVI TOURNAY

PARTICIPER A L'EXPANSION D'UNE JEUNE SOCIÉTÉ EN MICRO-INFORMATIQUE COMPEX CONCEPTEUR DU RÉSEAU LOCAL LAC RECHERCHE

INGÉNIEURS

pour développer et industrialiser des matériels et logiciels de réseaux locaux à base microprocesseurs. Expérience souhaitée de 3 à 5 ans.

Adresser lettre manuscrite, c.v., sous/référ. A à COMPEX, 2, av. Bouvard 74000 Annecy.

---

chef de produit semences céréales à paille

agro-agri



A TOULOUSE, cette Filiale d'un Puissant Groupe Français est dotée d'une Société de Recherche particulièrement performante dans la création des variétés de BLE et d'ORGE.

Auprès du *Directeur* Commercial, le CHEF de PRODUIT devra visiter la Clientèle Nationale des Entreprises multipliant des Semences.

Son rôle : analyser les marchés, détecter les potentiels, proposer les actions de promotion nécessaires au positionnement et au développement des nouvelles Obtentions. Il assurera également toute la coordination de l'activité commerciale du Réseau pour les Semences de Céréales à Paille.

Le candidat, de Formation Supérieure Agricole «autonome», a déjà une expérience des actions de développement et s'estime apte à «négocier» dans le milieu très professionnel des Céréales à Paille.

Lieu de résidence : TOULOUSE. Déplacements fréquents.

Votre dossier sera traité avec discrétion, lorsque vous aurez *fait parvenir un courrier manuscrit accompagné de votre* CV et indication de rémunération souhaitée sous réf. 84051 à Marie-Françoise Lautrec Lepy, 35 rue des Couteliers 31000 Toulouse.

marie-françoise lautrec lepy
Conseiller d'entreprise Toulouse

média system

L'INRA met au concours un poste d'ATTACHÉ SCIENTIFIQUE CONTRACTUEL. Domaine d'activité : physico-chimie et rhéologie des macromolécules. Candidats niveau DEA.

Formation souhaitée : physique ou physico-chimie des macromolécules, à défaut, biochimie et sciences des aliments (formation complémentaire nécessaire après concours).

Prendre contact dès que possible avec J. Lefebvre, J.-L. Doublier, Labo de biochimie des protéines, rue de la Géraudière, 44072 NANTES CEDEX.
Tél. : (40) 76-23-64.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

GROUPE **DOUX**

Premier constructeur et exportateur européen de volailles. *Son activité (2 000 salariés,* 6 usines) couvre la production de poussins, la fabrication d'aliment pour bétail, l'abattage et *le conditionnement des volailles, le transport* maritime. Le C.A. (2 milliards) est réalisé à 95 % à l'export.

Nous recherchons un

CADRE EXPORT

Ce poste s'adresse à un candidat de 30 ans *environ, disposant d'une expérience export* confirmée acquise dans une fonction et un secteur où l'on ne peut réussir que si l'on sait *conjuguer sens du contact et de l'entretien,* rigueur et combativité, sens de la négociation. La maîtrise parfaite de l'anglais, une grande *mobilité sont naturellement des qualités* nécessaires pour cette fonction. Poste basé dans le Sud Finistère.

Envoyer C.V. + lettre + photo à l'adresse suivante :
DOUX S.A. - Direction Générale - réf. BB / 84
BP 22 - 29150 CHATEAULIN

SCORE

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS DE CONSTRUCTIONS AÉRONAUTIQUES DE TOULOUSE, MINISTÈRE DE LA DÉFENSE, RECHERCHE :

POUR LA DIRECTION DE SON LABORATOIRE *D'INFORMATIQUE :*

UN INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE OU UNIVERSITAIRE
NIVEAU DOCTORAT

Responsable pédagogique d'enseignement informatique. Encadrement des activités de recherche. Gestion des moyens informatiques. Expérience professionnelle en recherche, enseignement, conception et gestion de systèmes d'exploitation. Statut d'agent public sous contrat.

Adresser C.V. détaillé et prétentions à :
ENSICA
49, avenue Léon-Blum, 31056 Toulouse Cedex.

LE CENTRE DE MISE EN FORME DES MATÉRIAUX
ÉCOLE DES MINES DE PARIS

recherche
pour son laboratoire de SOPHIA-ANTIPOLIS (A.M.)

CHERCHEURS DÉBUTANTS

FORMATION GRANDE ÉCOLE D'INGÉNIEURS
AGRÉGATION

Ils mèneront des recherches sur les procédés de transformation des métaux et des polymères (mécanique de la déformation, études des structures, phénomènes de frottement).

Ils auront la possibilité de préparer une thèse. Ils seront rémunérés *par une BOURSE DE* RECHERCHE DU MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE (6.921 F net par mois).

Envoyer C.V. à CEMEF - Ecole des Mines
SOPHIA-ANTIPOLIS - 06565 VALBONNE.
Tél. : (16-93) 33-05-58.

Importante Société de Construction Mécanique
recherche

INGENIEUR GRANDE ECOLE

pour activités d'informatique de procédés et *développement modeles de* conduites optimales.

Ce poste est situé dans une grande *ville de Province.*

Envoyer dossier de candidature ss ref. 93895 à CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opera 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

هكذا من الأصل

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

Nous sommes une importante société (eff. 800, CA 600 M, 25 implantations en province), filiale d'un Groupe français à vocation internationale dont l'activité est axée sur la gestion de

L' ENERGIE

Le Groupe met en oeuvre de puissants moyens de Recherche dans cette activité en pleine mutation : énergies nouvelles, innovations dans l'industrie du chauffage et de l'isolation, recherche d'économies... Pour étoffer nos équipes et assurer l'avenir, nous recrutons :

pour PARIS, un

DIPLOME GRANDE ECOLE

X, ECP, MINES, HEC, ESSEC, Sc. Po... Minimum 3 années d'expérience.

RESPONSABLE DEPARTEMENT GRANDES AFFAIRES

Le candidat recherché aura notamment pour mission d'assurer la gestion et le contrôle d'unités industrielles représentant chacun un investissement de 50 MF. Une réussite dans ce poste lui permettra d'accéder rapidement à une fonction de direction dans une des sociétés du Groupe. (réf. 15051)

pour PARIS et pour la PROVINCE, des

DIRECTEURS D'AGENCE

JEUNES DIPLOMES DE GRANDE ECOLE

ayant déjà une première expérience - 5 ans minimum - de préférence dans le secteur du bâtiment ou des services destinés aux collectivités locales.
Suivant leur âge et leur expérience, et après une période de formation, ils seront affectés comme ADJOINTS ou DIRECTEURS D'AGENCE dans une région leur convenant (préciser les régions préférées).
L'expansion de notre société, appuyée par son Groupe sur un marché très porteur, permet une évolution de carrière pour des hommes de valeur. (réf. 15052)

Prière d'écrire avec CV, photo et prétentions sous référence du poste choisi à : **CEPIAD** - 135, avenue de Wagram - 75017 Paris

DESSEIN

CALCOMP groupe Sanders

Le Groupe SANDERS, 9400 personnes dans le monde, 580 millions de dollars de CA. Sa filiale CALCOMP est l'un des leaders sur le marché des périphériques graphiques. Pour développer notre implantation en France, nous recherchons :

1 CHEF DES VENTES

RESPONSABLE DE NOTRE RESEAU DE DISTRIBUTION (réf. 895 M)

Rattaché à notre Directeur Commercial, vous serez le Responsable de toute une gamme de produits à commercialiser auprès de notre réseau de distributeurs, mais aussi des SSII et de nos Grands Comptes. Nous souhaitons confier ce poste de Chef des Ventes à un candidat de formation supérieure, réellement motivé par le développement, la gestion et l'animation d'une clientèle OEM et de nos circuits de distribution. C'est aussi un manager que nous recherchons pour encadrer et coordonner l'activité de notre équipe commerciale. Vous avez donc compris que ce poste requiert un grand dynamisme, de la disponibilité, de l'autonomie et une parfaite connaissance du marché informatique. Si tel est votre cas, nous sommes prêts à vous proposer une situation à la mesure de vos ambitions.

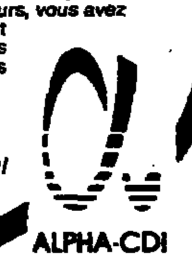
2 JEUNES INGENIEURS COMMERCIAUX

PERIPHERIQUES GRAPHIQUES (réf. 894 M)

Vendre nos traceurs et nos digitaliseurs à des utilisateurs finaux en France : voilà la mission que nous voulons confier à de jeunes ingénieurs de formation particulièrement motivés par la fonction commerciale. Accrocheurs, excellents négociateurs, vous avez idéalement une expérience de la vente de produits scientifiques mais nous restons ouverts à des candidats provenant *de l'informatique de gestion ou de la péri-informatique qui souhaitent faire évoluer leur carrière vers des applications* plus diversifiées. Nous vous assurerons une formation en France ou en Europe et une rémunération attractive pour des éléments de valeur.

Tous ces postes sont opérationnels depuis Paris. La connaissance de l'anglais est souhaitable.

Adressez CV, photo et prétentions sous référence correspondante à notre Conseil ALPHA CDI 181 avenue Charles de Gaulle - 92200 NEUILLY SUR SEINE qui vous recevra très rapidement.



POUR ENTREPRENDRE...

CGEE ALSTHOM

INNOVER ET ENTREPRENDRE

Voir en page n° 35

MEDIA PA

TEKELEC TA AIRTRONIC

Société française fabriquant et distribuant du matériel électronique professionnel — *850 personnes; CA : 750 MF* —

recherche pour ses Agences de
MARNE LA VALLEE (94) et GRENOBLE

JEUNES CADRES
ADMINISTRATION des VENTES
(E.S.C. ou EQUIVALENT)

Adjoint direct du Responsable de l'Agence, chacun de ces collaborateurs aura pour mission, avec l'aide d'un système informatique performant, de coordonner et de contrôler l'ensemble des opérations administratives de cette unité commerciale : organisation générale, suivi des commandes, *contacts téléphoniques avec notre clientèle, recouvrements,* réglements de certains litiges...
Il sera également chargé, à ce titre, de la formation et de l'encadrement d'une équipe d'assistantes commerciales.

Une première expérience, soit commerciale, soit dans le domaine de la gestion, serait appréciée.

Merci d'adresser : lettre manuscrite, CV, photo, prétensions, sous référence LM 552, en précisant le lieu de travail souhaité à : Mademoiselle GAROND TEKELEC AIRTRONIC, Cité des bruyères, 1 rue Carle Vernet - 92310 SEVRES

Importante société Paris 16ème

développant des matériels de haut niveau technologique, vendus dans le monde entier, recherche

- pour son **siège social parisien** et une de ses **usines de province** (région Rennes)

Contrôleurs de Gestion

(Réf. 5047/CG)

Leur mission : - participer à l'élaboration des budgets annuels et en effectuer les contrôles mensuels (dont calculs des en-cours),
- fournir tous les renseignements comptables et de gestion aux opérationnels,
- assurer les liaisons entre les unités de fabrication et le siège social.
De formation supérieure (ESCAE, DECS, maîtrise de gestion...), les candidats devront justifier d'une **expérience de 4 à 5 ans** dans une société à vocation industrielle.
La connaissance et la pratique de l'outil informatique sont indispensables.

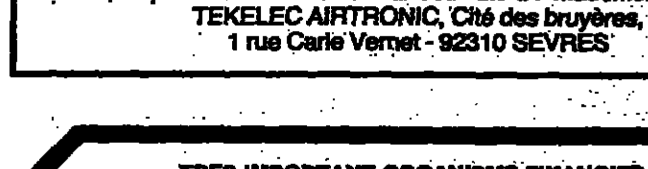
- pour son **siège social parisien** (lieu de travail : Paris - La Défense)

Agents de Gestion

(Réf. 5047/AG)

Agés de 25 ans environ, titulaires d'un **BTS, DUT ou DEUG de gestion**, ils participeront activement à la mise en place, au *suivi et au contrôle budgétaire de départements commerciaux dont ils analyseront les éléments comptables. Ils auront à utiliser l'outil informatique.*
Une **expérience de 2 à 3 ans** dans une société à vocation *industrielle serait un atout supplémentaire.*

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la référence du poste choisi à rscg carrières - 48, rue St Ferdinand - 75017 PARIS. Réponse et discrétion assurées.



TRES IMPORTANT ORGANISME FINANCIER
recherche pour une de ses filiales
assurant la gestion de portefeuilles institutionnels de valeurs mobilières

directeur du développement

De formation Supérieure Commerciale (HEC-ESSEC-SUP de CO) avec 2 ans au moins d'expérience, dans une banque, en produits financiers axés sur les valeurs mobilières, *il secondera le Directeur Général* en étant plus particulièrement chargé :
— *de la conception et de la mise au point de nouveaux produits.*
— du développement des produits actuels (FCP, comptes gérés...)
— *du suivi des clients et de la recherche de nouveaux clients* institutionnels.
Des connaissances en gestion de portefeuilles et en informatique sont nécessaires.
Importantes possibilités d'évolution dans le Groupe. réf. J 170

cadre administratif et financier

28 *ans minimum,* de formation supérieure (type ESC ou *maîtrise de* gestion) + DECS et disposant d'une expérience de 2 à 3 ans minimum *en Cabinet,* Banque, *ou Entreprise.*
Sa mission comprendra la préparation des Conseils d'Administration, le *suivi des rapports* avec la COB, *le suivi administratif de la gestion des* Fonds Communs de Placement, la comptabilité générale de la Société, *la fiscalité, et les rapports* avec les *Commissaires aux Comptes.*
Des connaissances en informatique et en gestion de portefeuilles sont *un atout.*

Lieu de travail : *Paris-Centre*
Nombreuses possibilités d'évolution dans le Groupe réf. K 170

Merci d'envoyer lettre manuscrite, CV, photo, et prétentions en précisant la référence à
PAJ Conseil 8, avenue de Camoëns 75016 PARIS

paj CONSEIL EN RECRUTEMENT

Lion Publicité

Découvrir de nouveaux talents et exprimer les vôtres

HP, *leader en informatique et en instrumentation de mesure, renforce son implantation* européenne-12000 personnes-. La filiale française, au coeur de ce dispositif a, entre autre, pour vocation de fabriquer et promouvoir l'informatique personnelle, *enjeu passionnant à* la mesure des talents de ses 2500 collaborateurs et partenaires.
Chercher, découvrir, animer de nouveaux talents pour soutenir nos ambitions sera la mission de notre nouvel

Adjoint de Direction des Ressources Humaines

Son objectif est double : En relation avec le Directeur Général Adjoint, responsable de la moitié de la France,il identifie les besoins humains, conseille les directions opérationnelles, plannifie, organise et anime les sessions de recrutement. Au plan national, il consolide les besoins, définit les stratégies de recherche, coordonne les campagnes de recrutement, assure auprès des grandes directions fonctionnelles le reporting mensuel -tableau de bord, budgets...-.
De formation supérieure -nécessairement grande école de gestion ou ingénieur- complétée si possible *par un 3ème cycle orienté Ressources Humaines,* vous avez une première expérience de l'entreprise de - 2-3 ans - et un authentique intérêt pour le recrutement .Vos compétences reconnues, vous évoluerez vers d'autres responsabilités -administratives, commerciales, techniques- dans un environnement international. Aussi une bonne pratique de l'anglais est un préalable.
Pour ce poste basé à Evry, merci d'envoyer votre dossier de candidature -CV, photo, prétentions- sous référence AHQ/6/M, à : Hervé GALLON - Service Recrutement - Hewlett-Packard France - *Zone d'Activités du Bois Briard - Avenue du Lac - 91040 Evry Cédex*

Un partenaire de la vie économique française. HEWLETT PACKARD

média-system

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

Le GROUPE DMC

– C.A. supérieur à 6 milliards de francs –
recherche un

directeur de tissage

RÉGION RHÔNE-ALPES

Dépendant du DIRECTEUR d'EXPLOITATION d'une importante DIVISION de TEXUNION, il lui sera confié – dans le cadre d'un budget et avec une large autonomie – la triple GESTION du PERSONNEL (environ 100 personnes), de la PRODUCTION en qualité et en quantité et du MATÉRIEL (représentant des investissements importants et récents).

Ce poste de Gestion Technique conviendrait à un INGÉNIEUR de préférence TEXTILE, âgé de 35 ans minimum, ayant déjà joué le rôle de "patron" d'un Tissage de niveau équivalent et d'une manière performante. De larges possibilités d'évolution sont offertes dans le Groupe aux candidats de valeur.

Les dossiers de candidatures – sous réf. 2849 M à préciser sur l'enveloppe – seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT
10, rue de la Paix - 75002 Paris.

MEMBRE DE SYNTEC

ÉLECTRONIQUE SERGE DASSAULT
– division automatisme –

recherche

ingénieurs informaticiens
GRANDES ÉCOLES

EXPÉRIMENTÉS & DÉBUTANTS

Postes à pourvoir dans les domaines :

- **TÉLÉCOMMUNICATIONS** – (Connaissances appréciées : UNIX, TRANSPAC et ARCHITEL).
- **MONÉTIQUE** – (Terminaux bancaires, paiement électronique, etc.).
- **BUREAUTIQUE** – (Contrôleurs et terminaux).

Ces secteurs en expansion offrent d'excellentes perspectives d'avenir.

Lieu de travail : Région Parisienne (Banlieue Ouest).

Les dossiers de candidatures – sous réf. 2842 M à préciser sur l'enveloppe – seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT
10, rue de la Paix - 75002 Paris.

MEMBRE DE SYNTEC

PRÉPARER ET ACCOMPAGNER LE DÉVELOPPEMENT D'UN IMPORTANT ÉTABLISSEMENT DE CRÉDIT, EN CRÉANT UN

centre de formation

Un IMPORTANT ÉTABLISSEMENT de CRÉDIT, faisant de plus en plus appel à des technologies de pointe – notamment dans ses relations avec ses clients et dans la conception de ses produits – et insérant la FORMATION dans sa STRATÉGIE GÉNÉRALE, crée un Département spécialisé et en recherche le Manager.

Participant à la réflexion générale sur les mutations en cours – tant au niveau des fonctions administratives que commerciales – il sera chargé d'analyser les nouveaux besoins et de concevoir et mettre en place des actions spécifiques de formation prioritairement à l'intérieur de l'entreprise. Par la suite, il les développera au sein d'une large clientèle appartenant au secteur tertiaire.

Ce poste, directement rattaché à la Direction Générale, et exigeant un esprit à la fois créateur et réaliste, conviendrait à DIPLÔMÉ d'ÉTUDES SUPÉRIEURES COMMERCIALES ou TECHNIQUES de HAUT NIVEAU, possédant une expérience très large des techniques de formation, acquise dans un poste de responsabilités, soit dans un Organisme Conseil, soit dans une très grande entreprise.

Les dossiers de candidatures – sous réf. 2850 M à préciser sur l'enveloppe – seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT
10, rue de la Paix - 75002 Paris.

MEMBRE DE SYNTEC

4, rue Massenet 75116 Paris



Écrire en précisant la référence - Discrétion absolue

Directeur technique
référence IY 440 AM

UNE SOCIÉTÉ PERFORMANTE ET DYNAMIQUE (extrusion de matières plastiques) recherche son Directeur Technique.

Rattaché au Directeur Général, il sera chargé :
- du développement des produits nouveaux (en liaison avec la clientèle), de la conception et de la réalisation des machines et outillages, de la supervision de la production.

Ce poste conviendrait à un ingénieur AM ou équivalent :
- ayant de solides connaissances en mécanique et environ dix ans d'expérience professionnelle dans l'extrusion des matières plastiques,
- témoignant de solides qualités de créativité, de réalisme et de dynamisme.

Poste très intéressant pour candidat désireux de participer pleinement à la vie et au développement d'une entreprise.
Connaissance anglais ou allemand souhaitée.
Poste : ville midi de la France. **Rémunération : 300 000 F +**

Jeune ESC + DECS 3 ans d'expérience Comptable financier
référence FV 437 AM

compagnie bancaire

offre au sein d'une de ses filiales (200 personnes) spécialisée en informatique, *un poste évolutif à un jeune Cadre Comptable et Financier* disposant d'une première expérience réussie en comptabilité et gestion financière.

Rattaché au Secrétaire Général, il travaillera dans un secteur d'activité en *expansion et sera responsable d'une mission impliquant :*
- la responsabilité de l'ensemble des travaux comptables (comptabilité générale, analytique, bilan) et l'animation d'une petite équipe qualifiée,
- de la gestion de trésorerie,
- de l'établissement des tableaux de bord financiers.

Réelles perspectives de développement de carrière au sein du Groupe pour candidat dynamique, rigoureux, ayant une réelle qualification comptable et financière et *familiarisé avec l'outil informatique.*
Lieu de travail : Paris.

Débutant HEC, ESSEC, ESC... option finances et comptabilité
référence JZ 441 AM

UNE DES PREMIÈRES COMPAGNIES FRANÇAISES DE TRANSPORTS MARITIMES INTERNATIONALES offre un poste *intéressant et évolutif à un jeune Cadre débutant.*

De formation école supérieure de commerce (DECS et stages dans le secteur comptable et financier appréciés), **ce jeune cadre devra seconder le Responsable *actuel des études et des procédures comptables*** dont les fonctions concernent l'ensemble du groupe (siège et filiales) et implique un travail en étroite collaboration avec l'Audit. L'expérience acquise à ce poste favorisera de réelles possibilités d'évolution au sein du groupe.
Lieu de travail : Paris.

Membre de Syntec

AGRO-ALIMENTAIRE Responsables opérationnels

UNIGRAINS, Organisme Financier de Développement Économique du secteur Agro-Alimentaire, offre deux postes.

• SERVICE ÉCONOMIE DES PRODUITS CÉRÉALIERS
Le titulaire du poste assurera l'étude et le développement des interventions d'UNIGRAINS auprès des entreprises de collecte de céréales.
Sa mission implique principalement :
- d'analyser les données économiques relatives à ce secteur,
- d'effectuer des diagnostics d'entreprises, de proposer et négocier avec leurs dirigeants des interventions financières pour accompagner le développement de ces entreprises, d'en assurer le suivi. **référence GW 438 CM**

• SERVICE ÉCONOMIE ET ORGANISATION DES PRODUCTIONS ANIMALES
Le titulaire du poste établira des indicateurs d'activité et de gestion caractérisant ce secteur.
Il réalisera l'analyse financière et assurera le suivi de gestion des entreprises du secteur (groupements de producteurs, coopératives...) concernées par les interventions d'UNIGRAINS. **référence HX 439 CM**

La réussite dans ces postes nécessite :
- une formation supérieure : ingénieur agronome + formation gestion ou école supérieure de commerce,
- une bonne connaissance du secteur Agro-Alimentaire,
- une expérience de 5 à 8 ans comportant la pratique d'études économiques, d'analyses financières et de gestion d'entreprises,
- de bonnes capacités de synthèse et le goût du travail en équipe.

Postes à Paris.

Écrire en précisant la référence.

etap — 4, rue Massenet 75116 Paris

INGENIEURS SYSTEME

CHEF DE PROJET
Micro-Informatique
Réf. 3280

Formation : Ecole d'Ingénieur avec spécialisation informatique
Domaines d'intervention
- télé-alarme
- automatisation

Matériels 6800 et 68000

CHEF DE PROJET
Mini-Informatique
Réf. 3281

Formation : Ecole d'Ingénieur avec spécialisation informatique ou universitaire avec Miage
Domaines d'intervention
- process - contrôle
- automatisation
- télé-alarme

Matériels : DEC, BULL, SEMS, HP

Ces deux postes sont à pourvoir dans une entreprise de renommée internationale, concevant et fabriquant des produits de haute technologie, située en proche banlieue Nord.

Merci d'adresser votre candidature en indiquant la Référence du poste choisi à CURRICULUM - 26, rue du 4 Septembre 75002 Paris - qui transmettra.

Nouvelles Galeries

Nous sommes une des premières entreprises de distribution française et recherchons

CHEF DE DEPARTEMENT COMPTABILITE DES SOCIETES
DECS + O G E...
REF 329 C

Rattaché au Directeur des Services Comptables au sein de la Direction Financière du groupe, nous vous confierons la responsabilité de la tenue comptable de 70 sociétés et de la consolidation.
- Vous élaborerez également les chiffres de la Comptabilité Analytique en relation étroite avec la Direction du Contrôle de Gestion.
- Vous travaillerez en liaison notamment avec les Directions Juridique, Fiscale et de la Gestion Financière.
- Excellent organisateur, vous animerez une équipe d'une quarantaine de personnes.
- Dans le cadre de systèmes comptables décentralisés, vous *vous appuierez sur des moyens informatiques intégrés et puissants.*
- L'importance du poste rend impérative une expérience professionnelle de 10 ans au minimum.

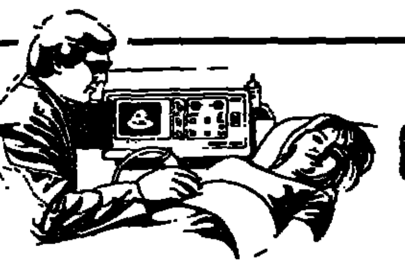
2 RESPONSABLES ADMINISTRATION ORGANISATION ET CONTROLE DE GESTION
Formation supérieure + DECS
REF 329 A

Adjoint du Directeur de la société (DEP ou Point Micro filiales spécialisées) vous aurez la charge de mettre en place un véritable contrôle de gestion.
- Responsable du service comptable vous participerez à l'élaboration des procédures administratives comptables et *informatiques en liaison avec les Directions fonctionnelles du groupe.*
- Vous contrôlerez la bonne application de la réglementation de la profession.
- Nous vous demandons 3 à 5 ans d'expérience dans une Direction Administrative ou Financière d'une grande société de services.
- Le poste comporte de fortes possibilités d'évolution dans la société ou le groupe.

Nouvelles Galeries

Nous vous remercions d'adresser votre candidature en indiquant la référence du poste choisi à la *Direction* de l'Encadrement
Nouvelles Galeries 66, rue des Archives, 75150 Paris Cedex 03

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS



CGR ULTRASONIC

Filiale de THOMSON-CGR

Nous nous sommes fixés comme objectif une des premières places MONDIALES sur le marché de l'ÉCHOGRAPHIE MÉDICALE.
Pour faire face à une très forte expansion, nous recherchons des

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

GRANDES ÉCOLES (E.S.E., E.N.S.I., E.N.S.A.E., I.N.S.A., I.S.E.N.)

Débutants ou quelques années d'expérience.

Des connaissances sont *demandées dans une ou plusieurs des spécialités suivantes* : **Circuit logique rapide, circuit analogique H.F., traitement du signal et de l'image.**

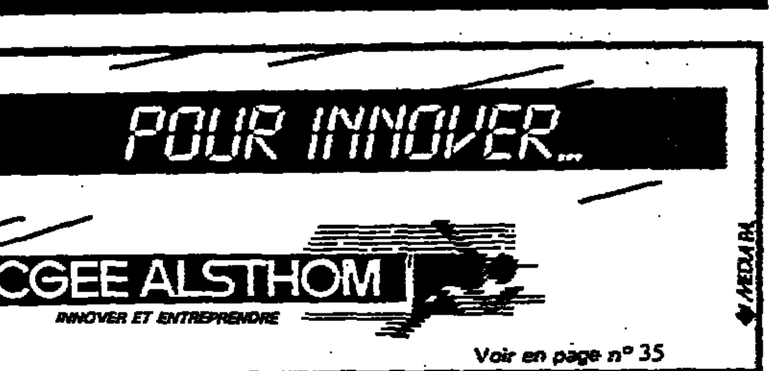
Postes à pourvoir en étude sur matériel d'ÉCHOGRAPHIE MÉDICALE.

Merci de bien vouloir adresser votre dossier de candidature (C.V. et photo) à M. HAINAULT, CGR ULTRASONIC, 9, Chaussée de Paris, 77102 MEAUX.



THOMSON
BRANCHE ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX

HAVAS CONTACT



Voir en page n° 35

ARC informatique

SSII en pleine croissance, nous devons notre expansion à la qualité des services que nous rendons, auprès d'entreprises de notoriété publique dans les domaines suivants : **Gestion, Industrie, Robotique, Systèmes et Réseaux.**

Nous recherchons des

ingénieurs informaticiens

140 à 200.000 F.

justifiant de 2 ans d'expérience dans l'un des domaines suivants :
• *IBM : IMS ou CICS* • *BULL : TDS.IDS2* • *MINI 6*, SOLAR, PDP, MICROPROCESSEURS • PASCAL *ou* C.

Merci de nous adresser votre candidature (C.V. et prét.) *sous la réf.* I 06 à ARC INFORMATIQUE - 7, *rue du* Faubourg Montmartre *75009 PARIS*

Organisation et Publicité

Architecte Logiciel et Télécommunications :

un créneau porteur pour vous :
les systèmes bancaires, les guichets automatiques
et les terminaux financiers

En liaison avec la Direction Marketing, l'ingénieur à qui nous nous adressons est de formation Grande Ecole option Informatique et a 8 ans d'expérience notamment en développement de logiciels. Nous lui proposons de participer aux spécifications de ces produits, à leur interconnexion et à leur intégration dans les réseaux existants : DSA, SNA, TRANSPAC.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet sous réf. 53/3 à Michèle Corbineau - BULL TRANSAC - BP 92 - 91301 MASSY.

Bull Transac

HOTCHKISS-BRANDT SOGEME
(1.300 personnes), GROUPE ALCATEL-CGE,
leader européen de l'automatisation postale,
établissement à PARIS, banlieue NORD
(proximité immédiate du métro),

recherche pour son nouveau département de Contrôle Industriel et pour la conception de produits ou systèmes destinés à l'exportation un

Jeune ingénieur électronicien

Nous accueillerons soit un *débutant à haut potentiel* **(SUPELEC)** *dont la* formation sera assurée, soit un candidat souhaitant une évolution après une *expérience significative dans un des domaines suivants de conception* : *logique*, analogique, systèmes de visualisation, opto-électronique ou ultrasons.
La notoriété de la Société et son appartenance au plus grand groupe français d'électronique permettent une évolution de carrière. Les entretiens auront lieu à PARIS ou à LYON.

Ecrire au **CABINET GATIER**, 32 Rue Barrême 69006 LYON, sous **réf. 640 M.**

média system

Cabinet Gatier

Notre compagnie poursuit son expansion dans le domaine de la
bureautique et de l'informatique distribuée
et recherche dans le cadre de relations techniques avec des sociétés extérieures

Ingénieurs matériel/logiciel

Produit évolué

Ils seront investis d'une double mission :
- Support technique et évaluation du produit au sein de la branche «ETUDES».
- *Liaisons techniques dans le cadre d'une coopération internationale.*

Ces postes sont - pour des jeunes ingénieurs ayant 2/3 ans d'expérience - l'occasion d'acquérir la connaissance approfondie d'un matériel évolué et de son *logiciel*.
L'anglais - au moins lu - est indispensable.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature *complet (lettre manuscrite, CV, prétentions) sous réf. 155/12 à* Michèle CORBINEAU - BULL TRANSAC - BP 92 - 91301 MASSY.



Bull Transac

Notre compagnie poursuit son expansion dans le domaine de la
bureautique et de l'informatique distribuée
et recherche pour son Département Marketing Bancaire un

Ingénieur d'affaires

Il *partagera son temps entre une activité «avant-vente» : support à la prospection, élaboration* des propositions et une activité «après-vente» : conduite technico-commerciale de la réalisation des contrats, coordination avec les services d'administration et de logistique commerciales. Ses compétences techniques lui ont permis de mener des négociations importantes et complexes concernant des produits technologiquement «pointus». Il a ainsi acquis des connaissances commerciales, éventuellement étendues à l'international. Il travaille en tout cas indifféremment en anglais comme en français et est prêt à se déplacer sur la France et *à l'étranger.*

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature complet (lettre manuscrite, CV, prétentions) sous réf. 155/11 à *Michèle CORBINEAU - BULL TRANSAC - BP 92 - 91301 MASSY.*



Bull Transac

Notre compagnie poursuit son expansion dans le domaine de la
bureautique et de l'informatique distribuée
et recherche pour sa direction industrielle

Un Ingénieur Electronicien

Fonction :
- assurer le support technique production

Mission :
- préparer avec les méthodes de production l'introduction des nouveaux produits dans les *phases prototypes et préséne.*
- être le support technique hardware permanent de la production en liaison avec les ingénieurs méthodes ligne de produit.
- proposer des actions d'amélioration, aux services méthodes, à la direction technique, à l'assurance qualité.

Une première expérience industrielle est souhaitée. La connaissance de l'anglais est obligatoire.

Adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, prétentions) sous réf. 175/2 à Michèle Corbineau - BULL TRANSAC - BP 92 - 91301 MASSY.



Bull Transac

Notre compagnie poursuit son expansion dans le domaine de la
bureautique et de l'informatique distribuée
et recherche des

Chefs de Projets Bureautique

De véritables professionnels en informatique, issus d'une Grande Ecole d'Ingénieurs ou équivalent, ayant 3 à 4 années d'expérience en informatique, si possible en bureautique, terminaux intelligents, réseaux de communications. Quelques postes sont également vacants pour des débutants.

Après formation à nos méthodes et nos produits, nous leur confierons la maîtrise de grands projets en contact étroit avec nos clients, notre réseau commercial et notre Direction Technique.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature complet (lettre manuscrite, CV, prétentions) sous réf. 155/1 à Michèle CORBINEAU - BULL TRANSAC - BP 92 91301 MASSY.

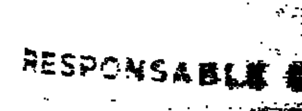


Bull Transac









• LE MONDE – Mercredi 30 mai 1984 – Page 21

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS



goupil

GOUPIL : PRODUIT DE LA HAUTE TECHNOLOGIE FRANÇAISE

ABOUTISSEMENT DE LA TECHNOLOGIE DE DEMAIN.
LA GAMME DES MICRO-ORDINATEURS **GOUPIL** CONSTITUE LE PLUS REALISTE DES SUCCES INDUSTRIELS : **SMT** PROPOSE EN EFFET LES MACHINES LES PLUS ORIGINALES ET LES PLUS UNIVERSELLES.
SI, COMME NOUS, VOUS VOULEZ INNOVER POUR GAGNER... VENEZ GAGNER AVEC **SMT GOUPIL.**



Innover pour gagner

RESPONSABLE DU CONTROLE QUALITE (réf. 890 M)

Ingénieur de formation, vous participez à l'élaboration des normes de qualité avec le Service Industrialisation. Vous optimisez, organisez et gérez nos procédures de recettes techniques. Véritable garant des normes de qualité vous intervenez au niveau des usines, vous synthétisez les informations qui remontent du support technique et des utilisateurs. Vous l'avez compris, votre mission est vaste et nous accordons une importance toute particulière à ce poste. Nous restons donc à votre disposition si vous souhaitez que nous en parlions plus en détails.

CHEF DU SERVICE PRODUITS LOGICIELS (réf. 879 M)

Diplômé(e) d'une Ecole d'Ingénieur ou Universitaire, vous êtes confirmé(e) à un poste d'ingénieur informaticien depuis au moins 3 ans.
Votre expérience concrète dans le domaine des micro ordinateurs professionnels, des systèmes d'exploitation et d'applications, va vous permettre de démontrer toute votre efficacité dans la recherche de produits logiciels, la négociation d'accords de distribution, l'installation de progiciels sur nos matériels, le «packaging» des produits, la réalisation et l'évaluation des logiciels d'application. Anglais courant requis.

INGENIEUR LOGICIELS DE BASE
DEBUTANT OU 1ère EXPERIENCE (réf. 881 M)

Vous dépendez du Chef du Service Architecture et Systèmes. Il vous confie la prise en charge de la conception et du développement de logiciels de base pour nos micro ordinateurs professionnels. Vous prenez une part active à la mise en oeuvre d'un système d'exploitation (MS-DOS, CP/M86, FLEX, UNIX...) *et de ses outils comme base de développement. De formation informatique système (ingénieur* ou Universitaire), vous avez de solides notions d'organisation des systèmes d'exploitation, éventuellement l'expérience d'un ou plusieurs systèmes connus en micro informatique.
L'anglais est un atout supplémentaire.

INGENIEUR ELECTRONICIEN
OU EQUIVALENT (réf. 882 M)

Une première expérience professionnelle réussie... Vous êtes l'ingénieur qu'attend notre Chef du Service Architecture et Systèmes pour prendre en charge la conception et le développement de produits nouveaux pour notre gamme de micro ordinateurs professionnels. C'est à ce titre que vous étudiez tous les aspects de l'utilisation des composants dans l'élaboration du produit : prospection, aide au choix, technologie, évaluation, standardisation, approvisionnement et prix. Ingénieur, Universitaire, *vous êtes bien au fait de la conception de micro ordinateurs, des questions d'architecture de* systèmes et des nouvelles technologies.

TECHNICIEN SUPERIEUR
OU EQUIVALENT (réf. 883 M)
DEBUTANT(E) OU 1ère EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

Au sein d'une équipe pluridisciplinaire, rattaché(e) au Chef du Service Architecture et Systèmes, il ou elle a une fonction d'assistant(e) d'ingénieur et a pour mission : ● de suivre le développement des sous-ensembles électroniques, ● de réaliser des prototypes, et de les tester pour agrément, ● d'approvisionner et de qualifier des composants, ● de rédiger les dossiers d'industrialisation. De formation électronique (BTS ou équivalent), il ou elle a une bonne connaissance des micro processeurs et de leurs familles, des mémoires dynamiques et des technologies nouvelles. Il est libéré des obligations *militaires.*

TECHNICIENS SUPPORT TECHNIQUE (réf. 884 M)

Jeune diplômé (DUT ou BTS Electronique) vous avez une première expérience en laboratoire de micro informatique ou micro électronique. (Vous connaissez les systèmes d'exploitation, le langage Assembleur et vous avez des bases en électronique digitale et micro électronique). Vous apportez votre savoir au niveau du matériel et du logiciel aux clients, aux distributeurs de la gamme GOUPIL. Vous avez le goût des contacts (téléphoniques ou en clientèle) car vous êtes notre ambassadeur sur le plan technique.
Des déplacements sont à prévoir ; la connaissance de l'anglais est nécessaire.

INGENIEURS COMMERCIAUX...

GRANDS COMPTES
RESEAUX
TECHNICO-COMMERCIAUX (réf. 900 M)

Vous avez une expérience réussie dans la vente de **l'informatique, matériel péri informatique, produits bureautiques.** Vous avez 25 ans minimum, l'aventure de la Micro vous tente... Si, comme nous, vous voulez suivre une expansion supérieure à 100% par an, n'hésitez pas, pour un premier *contact, à téléphoner aux Consultants d'ALPHA CDI au* **747 64 67** *qui seront à votre disposition pour* répondre à vos questions et éventuellement prendre rendez-vous les 16, 17, 18 mai de 9 heures à 19 heures. Mais vous pouvez également leur écrire sous référence 900, ils prendront contact avec vous rapidement.

DIRECTEUR DU DEPARTEMENT DES APPROVISIONNEMENTS (réf. 891 M)

Hiérarchiquement rattaché à la Direction Générale, vous assurez : ● l'interface opérationnelle avec la Production, les Ventes et le Support technique, ● l'interface fonctionnelle avec la Finance. Cette mission tout d'abord à dominante approvisionnement des usines doit couvrir à court terme l'intégralité des achats.
● *Centralisation de toutes les opérations d'Achats* ● *Optimisation des coûts par la recherche de* partenaires français et étrangers, par la bonne gestion des éléments d'actif ● Participation active à la définition et à la mécanisation des méthodes internes de gestion des fournisseurs et des matières ● Constitution d'une équipe susceptible de faire progresser durablement la marge brute de l'entreprise tout en assumant une croissance supérieure à 100% par an.
Vous avez une formation de type supérieure Technique Achats, avec goût et compétences en électronique. Vous avez déjà une expérience en ce domaine de l'électronique Grand Public, Professionnelle *ou Militaire ou de la Téléphonie. Vous avez déjà animé une équipe avec des responsabilités décentra*lisées (gestion de budgets) et réalisé des achats de type OEM avec dominante mondiale (US, Japon, RFA). L'anglais est évidemment indispensable.

ASSISTANT(E) AU SERVICE DU PERSONNEL (réf. 892 M)

Véritable technicien(ne) de la fonction personnel, vous assistez la Responsable des Relations Humaines et Sociales dans : ● les missions de recrutement, ● la mise en place du plan de formation, ● les réalisations de type : livret d'accueil, bilan social, procédures internes, ● des études ponctuelles (structures des rémunérations), ● le suivi des relations et des actions menées avec le comité d'entreprise.
Diplômé(e) d'Etudes Supérieures votre première expérience et votre goût pour la fonction personnel vous permettent d'être la personne que nous recherchons.

ATTACHE(E) DE PRESSE (réf. 863 M)

Attaché(e) de presse, passionné(e) d'informatique, vous connaissez, probablement GOUPIL. En devenir l'ambassadeur en France et dans le monde entier veut qu'à présent vous l'aimiez. Point n'est besoin d'être un informaticien hors pair, le meilleur atout dont vous disposez en effet tient à vos qualités d'«homme média», doué pour la rédaction, «branché» sur la presse d'informations générales et informatiques. Pour le reste, vous imaginez ce que l'on peut attendre de vous, *puisqu'une expérience significative vous a appris les avantages et les* contraintes du métier : contacts avec les services de la société, le réseau de distribution, les sous-traitants, animation et mise en place du comité communication, synthèse des articles et communiqués de presse, relations avec les média. Le Directeur Marketing auquel vous serez rattaché vous voit diplômé d'une Ecole d'Ingénieurs, de Commerce, de l'EFAP ou du CELSA par exemple, et parfaitement *bilingue anglais.*

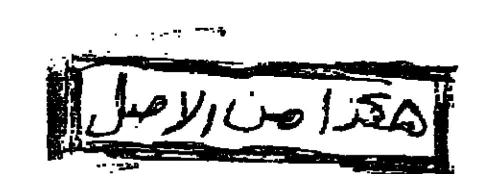
Cette phase d'expansion tout à fait exceptionnelle, nous la devons à la créativité, l'enthousiasme, au dynamisme qui sont les clés de notre succès. Innover, gagner ne sont pas un vain leit motiv dans l'esprit de nos collaborateurs. Faites comme eux, rejoignez-nous, nous avons des opportunités à vous proposer.
*Envoyez curriculum vitae, photo et prétentions sans oublier la référence du poste choisi, les Consultants d'***ALPHA CDI** *prendront contact avec vous rapidement.*



ALPHA-CDI

ALPHA CDI - 181 avenue Charles de Gaulle - 92200 NEUILLY

DESSEIN



هكذا من الأصل

CALCOMP groupe Sanders

La filiale française d'un des leaders mondiaux parmi les constructeurs de périphériques graphiques recherche un :

SYSTEM ANALYST

Rattaché au Directeur Commercial du Département graphique, vous interviendrez en avant vente (analyse des besoins *techniques du client, démonstrations...*) et *en après-vente (mise* en place de nos systèmes, maintenance soft, formation des utilisateurs...)

Vous avez déjà participé à la mise en place de soft de base et adapté des logiciels fonctionnels et d'applications : cette mission implique une bonne pratique du FORTRAN et du BASIC. Une compétence en Hard serait appréciée.

De formation technique (Ecole d'Ingénieurs ou Universitaire), jeune, ayant le goût des contacts humains vous avez une première expérience de logiciel sur matériel graphique ou scientifique chez un constructeur ou au sein d'une SSII.

En relation étroite avec notre support européen basé en Angleterre (ou vous suivrez *une formation complémentaire)* il est indispensable de bien pratiquer la langue anglaise. Le poste est basé à Paris.

Adressez CV, photo et prétentions *sous réf.* 893 M à *notre* Conseil ALPHA CDI 181 av. Charles de Gaulle - 92200 NEUILLY SUR SEINE.

ALPHA-CDI

NEC *Un challenge dans les hyperfréquences*

A l'origine en 1899, les télécommunications
Aujourd'hui encore et davantage...

Nous figurons parmi les quelques entreprises mondiales de pointe avec quatre secteurs d'activité - matériels de traitement de données, systèmes industriels, composants électroniques, biens d'équipement - qui produisent plus de 14000 produits commercialisés dans 120 pays.

En nous rejoignant, vous contribuerez au but de NEC : l'évolution vers une communication réellement moderne.

Aujourd'hui déjà bien implanté sur le marché français dans ce domaine, nous avons décidé de trouver notre **Homme Hyperfréquences.**

Nous offrons cette opportunité à un **ingénieur** de 25-30 ans qui aura complété sa formation par une expérience de 2 ans minimum dans un laboratoire hyperfréquences.

Ouvert au commercial, vous possédez l'anglais et êtes disposé à vous déplacer en France comme à l'étranger.

Dans un premier temps, nous vous proposons de suivre sur un plan technique nos clients hyperfréquences, pour, dans un deuxième temps, en assurer la responsabilité technique et commerciale.

Dans le cadre de votre fonction vous serez chargé de la liaison entre les marketings européen et japonais en vue de la promotion de nouveaux produits et de leur introduction sur le marché français. Une formation vous sera bien entendu assurée.

Merci d'adresser CV et prétentions à Madame HELLEQUIN, NEC Electronics (France) S. A.
Tour Chenonceaux, 204, Rond Point du Pont de Sèvres 92516 Boulogne.

Jeune contrôleur de gestion des filiales

Nos activités nouvelles de distribution en France et à l'étranger sont en fort développement (duty-free shops, magasins micro-informatiques, multistore...). Elle représentent actuellement plus de 300 MF de CA. Nous avons à l'étude d'importants projets qui impliquent des mises en place originales. Un contrôleur de gestion polyvalent et entrepreneur devient nécessaire pour suivre la gestion des centres de profits récents et maîtriser les multiples problèmes des nouvelles implantations : diagnostic, financement, règles de reporting, questions juridiques...

Il s'agit d'un poste opérationnel pour un HEC - ESSEC déjà frotté à un contrôle de gestion évolué.
Si vous êtes décidé à mettre en place des organisations souples et rentables en France et à l'étranger. (Connaissances de l'Anglais et de l'Espagnol),

Prenez contact avec la gestion des cadres du groupe en nous exposant vos réalisations et vos motivations - Réf. 339 - Groupe HACHETTE 12, rue François 1er - 75008 Paris.



HACHETTE

Ordina — Ingénieurs informaticiens

Ordina doit son développement à la qualité de ses rapports avec ses clients. Ces rapports se sont établis sur la confiance, le respect mutuel, le professionnalisme. L'expérience et le talent de ses ingénieurs leur donnent alors une dimension privilégiée et enviée.

Vous avez un ou plusieurs diplômes de l'enseignement supérieur et de préférence *une expérience professionnelle.*

Votre sens du contact et vos capacités d'adaptation vous ont conduit à considérer avec intérêt les possibilités que vous offre le métier dans notre SSII.

Robert Arthur étudiera avec vous la possibilité de votre carrière au sein de notre société.

Ordina ***10, rue Auber 75009 PARIS 266.67.88***

Northern Telecom,

TOUTE L'INFORMATIQUE, COMMUNICATIONS COMPRISES

L'informatique répartie est notre specialité, les communications sont notre force. Avec sa nouvelle famille de produits **VIENNA**, *à la pointe de la technologie, Northern Telecom Data Systems,* filiale française, développe et renforce son implantation. Pour faire face à cette nouvelle croissance (+ 95 % en 83) et renforcer notre équipe nous recherchons un

responsable logistique

SEVRES (92)

• gérer nos commandes matériel en Angleterre, • contrôler et organiser les livraisons à nos clients, • suivre les prévisions de vente et la gestion des stocks, • suivre les relations avec les transitaires et les douanes. telle sera votre fonction, *sous l'autorité du directeur administratif et financier.* De formation supérieure (gestion transports import-export), bilingue anglais, vous avez déjà une expérience minimum de 5 ans dans un domaine similaire, si possible dans un secteur infor*matique. Dynamique, soucieux du service à la clientèle* et d'une bonne gestion d'entreprise vous savez prendre des initiatives et avez l'esprit d'équipe.

Saisissez *l'opportunité* de participer à notre expansion en adressant votre candidature sous référence RL au Service du Personnel
NORTHERN TELECOM DATA SYSTEMS
41/49, rue de la Garenne
Les Postillons des Bruyères - 92310 SEVRES

nt northern telecom

CHEF DE PRODUIT MARKETING

TERMINAUX BANCAIRES EN PARTICULIER TERMINAUX LIBRE-SERVICE

SPECIALISES EN BUREAUTIQUE ET INFORMATIQUE DISTRIBUEE NOUS ACCORDONS UNE GRANDE PRIORITE AU SECTEUR BANCAIRE.

Dans cette perspective nous recherchons un Chef de Produit Marketing.

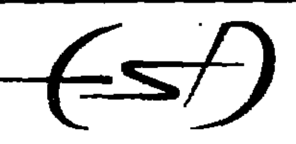
Il sera chargé de :
- l'élaboration des outils de vente (documentation promotionnelle, argumentaires de vente,...).
- préparer la commercialisation et assurer la promotion des produits auprès des entités marketing de nos réseaux de vente sur les marchés nationaux et internationaux.

Cette offre s'adresse à un ingénieur commercial, technico-commercial ou marketing, ayant une expérience d'environ 5 ans.

Une connaissance des applications informatiques du secteur bancaire et si possible dans le domaine des terminaux libre-service sera appréciée. L'anglais est nécessaire (lu, parlé). La mission peut entrainer des déplacements en France ou à l'étranger. Lieu de travail : banlieue Sud.

Nous vous remercions d'envoyer rapidement votre candidature complète (lettre manuscrite, CV, et prétentions) s/réf. 4668 M à DESSEIN - 69 rue de Provence - 75009 PARIS.

DESSEIN



ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT

INGENIEURS ELECTRONICIENS

GRANDES ECOLES

si possible avec quelques années d'expérience.

Disposant de qualité de contact et d'une grande curiosité d'esprit, capables de prendre des initiatives.

ILS SERONT CHARGES :
- de la prospective «composants» en liaison avec les ingénieurs d'études
- de la définition d'une politique qualité «composants» propre à chaque projet (réf. 01)

ou de :
- *l'étude du comportement des technologies nouvelles*
- de l'élaboration des règles d'utilisation de circuits LSI (réf. 02)

Ces postes impliquent des contacts fréquents tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'entreprise.

Merci d'adresser C.V., photo et prétentions, Administration du Personnel
ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT - 55, Quai Carnot - 92214 SAINT CLOUD

Constructeur Informatique

Chefs de Produits Formation

Domaines :
● Télécommunications ● Systèmes d'exploitation ● Langage de gestion transactionnelle (COBOL ou PASCAL) ● Applications bureautiques

4 postes sont à pourvoir

Missions :
● Définir la stratégie globale de formation dans l'un des domaines précités ● Elaborer les spécifications de cours ● Vérifier l'adéquation de l'offre formation du service, vis-à-vis de nos utilisateurs en termes de qualité et quantité ● Réaliser les premiers stages sur les produits

Profil :

Ingénieurs de Formation

● Techniquement expérimentés ● Hommes de contact, capables d'allier diplomatie et force de caractère ● Motivés par l'animation de séminaires

Pratique de la langue anglaise indispensable.

Peut-être avez-vous déjà répondu, consécutivement à une précédente parution, à cette annonce. Des problèmes de distribution de courrier ne nous ont pas permis de prendre contact avec vous. Aussi, n'hésitez pas à retransmettre votre dossier. Celui-ci sera traité confidentiellement.
Agence DESSEIN - 69 rue de Provence 75009 PARIS. (réf. 4669 M)

Dessein

bureautique et informatique distribuée :

une usine à lancer et à faire tourner

... pour qu'elle soit opérationnelle dans un an et fabrique - selon un processus automatique de lignes d'assemblage - des produits de grande diffusion, technologiquement très évolués.
Il s'agit donc pour nous de la doter des meilleurs moyens en hommes et en matériels.

ingénieurs mécanique

c'est à vous qu'il reviendra de trouver puis de mettre en oeuvre des solutions originales et performantes, visant à optimiser la logistique, l'organisation, le flux matières, les postes de travail.

Votre formation à *dominante mécanique* est un bon atout mais ne suffit pas. Ce que nous cherchons - au-delà des compétences techniques - ce sont des «personnalités» : ingéniosité, créativité... mais solide sens des *réalités. La* parfaite connaissance de l'anglais est, par ailleurs, indispensable pour assurer les contacts fournisseurs et sous-traitants.

Postes à pourvoir en banlieue Sud de Paris.

Si vous êtes intéressés, veuillez adresser votre candidature sous référence 4670 à l'agence DESSEIN 69, rue de Provence - 75009 PARIS.

Dessein

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS



Notre société est au tout premier rang mondial dans le domaine des gaz industriels (oxygène, azote, argon) Pour renforcer notre rang de 2ème producteur français et assurer notre développement nous recherchons des :

Ingénieurs commerciaux

Paris **Lille**

Le candidat qui retiendra notre attention sera ingénieur ou équivalent et pourra faire état d'une première expérience de vente.
Il possèdera une bonne connaissance d'anglais.
Après une formation de plusieurs mois aux applications de nos produits à notre siège parisien, il sera chargé de promouvoir nos produits sur un large territoire.
La variété des applications assurera au candidat une constante motivation.
Les résultats enregistrés et une bonne intégration seront les meilleurs supports d'une carrière évolutive.

Ingénieur d'applications

(froid industriel) **Paris**

A votre formation d'ingénieur et à votre expérience de 5 ans de la vente de biens d'équipement auprès d'interlocuteurs de haut niveau, vous ajoutez une *bonne maîtrise de l'anglais.*
Vous dependrez du chef du département froid alimentaire et apres une période de formation appropriée, vous interviendrez en spécialiste technique auprès de la force de vente afin de promouvoir les solutions de réfrigération et surgélation par l'azote liquide auprès des IAA.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, photo et prétentions) à J.P. Devigne, PRODAIR, Tour Pleyel, Centre Paris Ouest, 93521 Saint-Denis.

Prodair

média-system



Voir en page n° 35

SOCIETE DE CONSTRUCTION MECANIQUE, à taille humaine, de réputation mondiale, leader sur son marché dans des domaines liés aux technologies de pointe (90% C.A. à l'exportation) recherche pour son service informatique en pleine évolution, pour **PARIS**

PROGRAMMEURS et ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Quelques années d'expérience sur matériel BULL.

Intéressés par la Comptabilité ou la Gestion de Production.

Envoyer curriculum vitae, photo, prétentions, sous N° 6746 à PARFRANCE ANNONCES - 4, rue Robert Estienne - 75008 PARIS - qui transmettra

---

Northern Telecom,

TOUTE L'INFORMATIQUE, COMMUNICATIONS COMPRISES

L'informatique répartie est notre spécialité, les communications sont notre force. Avec sa nouvelle famille de produits **VIENNA**, à la pointe de la technologie, Northern Telecom Data Systems, filiale française, développe et renforce son implantation. Pour faire face à cette nouvelle croissance (+ 95 % en 83) nous recherchons

un ingénieur support software (Réf. ISS)
et un ingénieur support hardware (Réf. ISH)

SEVRES (92)

Sur le plan national vous assurerez le support après vente de systèmes de gestion connectés et opérant sous système d'exploitation XENIX et MS-DOS.
Vous possédez une expérience réelle des systèmes de réseaux dans une fonction similaire de support acquise chez un constructeur informatique.
De formation supérieure vous avez une bonne connaissance de l'anglais technique. L'évolution de ces postes peut conduire à l'encadrement d'une équipe de support national. Saisissez l'opportunité de participer au lancement et développement de la famille **VIENNA** en rejoignant Northern Telecom Data Systems.

nt northern telecom

Adressez votre candidature sous la référence choisie au Service du Personnel
NORTHERN TELECOM DATA SYSTEMS - 41/49, rue de la Garenne - Les Postillons des Bruyères
92310 SEVRES

Organisation et Publicité

PARIS NORD
200.000 +

Chef de la comptabilité analytique

Une société française, fabricant de machines-outils, leader dans son domaine (C.A. : 300 millions de francs, dont plus de 50 % à l'export, effectif 600 personnes), recherche pour son siège le Chef de la Comptabilité Analytique. Sous l'autorité du Directeur Financier, il sera responsable notamment du suivi des coûts par centre de frais, du suivi des stocks, des analyses de coûts de production et du calcul des prix de revient. Il analysera et rendra compte des ecarts entre objectifs *budgétaires et realisations et, le cas échéant, suggèrera les mesures correctives appropriees.*
Participant etroitement à l'établissement des budgets annuels pour chaque centre de profit (siège, deux usines de province et etranger), il conseillera les responsables de départements et de filiales dans l'établissement et le suivi de leurs budgets. Il réalisera toutes etudes spécifiques qui lui seront demandées par la Direction de l'entreprise.
Il participera à la conception et à la redaction du cahier des charges pour l'informatisation de l'entreprise. Pour la partie qui le concerne, il en assurera la mise en oeuvre.
Le poste, réclamant une grande mobilité (déplacements fréquents de 2 à 3 jours), sera confié à un diplômé d'études supérieures. Il devra posseder une expérience confirmee de la comptabilite (notamment la comptabilité analytique) acquise dans une entreprise industrielle dotee d'un système informatique performant.
La maîtrise de l'Anglais est indispensable. A terme et selon la réussite du candidat, la personne engagée pourra prendre la responsabilité du contrôle de gestion de l'entreprise.

Envoyer lettre manuscrite et C.V.
sous reference 8180/2 M à Conexhom
212, avenue Paul Doumer 92508 Rueil-Malmaison,
qui garantit la plus totale discrétion.

Conexhom
Conseil en Recrutement

PARIS
DIRECTION DES RELATIONS HUMAINES

ANALYSTE - RESPONSABLE DE PROJET

Dans le cadre de la refonte des traitements d'administration et de gestion du Personnel, il sera chargé, au sein du Service Informatique de notre DIRECTION DES RELATIONS HUMAINES, de la mise en œuvre de projets sur mini-ordinateurs et gros systèmes.

De formation supérieure, le candidat souhaité devra posséder au moins 3 ans d'expérience. Une connaissance de la fonction Personnel, ainsi que la maîtrise d'une méthode d'analyse seraient appréciées.

Merci d'adresser lettre de candidature, **C.V. détaillé et prétentions** sous référence 321 DP à :



Service du Recrutement - 7, rue Caumartin, 75009 PARIS

bleu

Important groupe de presse recherche

UN INGENIEUR ELECTRONICIEN

pour occuper le poste de

JOURNALISTE TECHNIQUE

Ce poste conviendrait à un candidat ayant deux ans d'expérience industrielle ou bénéficiant d'une expérience équivalente dans la presse professionnelle.
Qualités requises:
aptitude naturelle à écrire, bon enquêteur, esprit de synthèse, goût pour le travail d'équipe, grande disponibilité personnelle.
Envoyer CV, photo et prétentions sous n° 288.279 M.
Régie-Presse - 7 rue Monttessuy 75007 Paris

Ingénieur informaticien, devenez responsable de projet...

En créant et mettant en place l'ensemble des applications financières et comptables d'un groupe de sociétés !

Pour vous y aider, vous trouverez :
- une large autonomie d'action,
- un équipement informatique de pointe,
- tous les moyens nécessaires au bon accomplissement de votre mission.

Et vous ? Ingénieur de formation, vous avez acquis une première expérience en informatique de gestion, de préférence sur gros systèmes IBM.

*Pour un complément d'information et une mise en contact rapide avec notre société, filiale d'un des tout premiers groupes financiers privés, appelez du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, le (1) 296.15.16 (précisez la réf. 223) ou écrivez sous réf. 223/M à **JFD CONSEIL** - 102, bd Malesherbes - 75017 PARIS.*
Confidentialité assurée.

(1) 296.15.16

MÉDIA PA

Bull recrute pour ses équipes de direction de personnel, un

GESTIONNAIRE DE PERSONNEL

Intégré à une équipe, il assurera une activité de conseil auprès de la hiérarchie et du personnel dans les domaines relatifs à la Gestion des Ressources Humaines (recrutement, rémunération, qualification, mobilité) au plan individuel et collectif.
Son activité comportera la responsabilité d'un secteur de 300 à 400 personnes à forte proportion d'ingénieurs.
De formation supérieure les candidats devront avoir une expérience professionnelle de 3 ou 4 années.
Lieu de travail : région Ouest de Paris (78).

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 437 M à

Véronique Bourlet
Cii Honeywell Bull
PC 0G021C
94, avenue Gambetta
75990 PARIS CEDEX 20

Bull

AVIONS MARCEL DASSAULT - BREGUET AVIATION
recherche, pour son **Centre Technique de CFAO :**

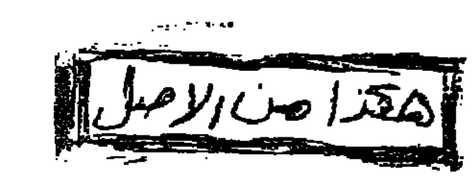
2 jeunes ingénieurs CAO

Leur mission consistera à intervenir plus particulièrement sur ... :
- **l'un au niveau "SYSTEME"**
- **l'autre au niveau "APPLICATIONS"**

Pour ces deux postes le profil requis est celui d'un Ingénieur de formation ENIM, ENISE, IDN, INSA de Lyon, ... ou d'un Technicien Supérieur de formation ... mécanique.
Les connaissances informatiques exigées sont **FORTRAN** et/ou **ASSEMBLEUR** et **MVS** d'**IBM**.
Une première expérience dans l'informatique industrielle à composante mécanique serait très appréciée.

Adresser C.V. + photo + salaire actuel sous réf. 37.38/IE/610 à **ADEQUATION**, 62-64 av. Emile Zola 75015 Paris.

AVIONS MARCEL DASSAULT BRÉGUET AVIATION



هكذا من الأصل

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

DOW*

DOW CHEMICAL

2e chimiste U.S. offre à Neuilly, au siège de ses activités pharmaceutiques en France, un poste de

RESPONSABLE RELATIONS HUMAINES

Si vos qualités et votre volonté sont celles de notre Société : dynamisme, flexibilité, autonomie, efficacité et développement ;
Si vous avez le goût de la compétition et de la performance ;
Si vous parlez l'anglais et êtes mobile géographiquement.
Alors, Venez participer à nos activités. D'abord à Neuilly. La suite, Vous la ferez.

Ecrivez-nous avec C.V. et photo à l'appui à
MERRELL DOW FRANCE - Service des Relations Humaines
BP 111 - 92203 NEUILLY SUR SEINE Cédex.

* Marque déposée THE DOW CHEMICAL COMPANY

NEC

A l'origine en 1899, les télécommunications
Aujourd'hui encore et davantage...

Nous figurons parmi les quelques entreprises mondiales de pointe avec quatre secteurs d'activité : - matériels de traitement de données, systèmes industriels, composants électroniques, biens d'équipement - qui produisent plus de 14000 produits commercialisés dans 120 pays.
En nous rejoignant, vous contribuerez au but de NEC : l'évolution vers une communication réellement moderne.
Nous souhaitons intégrer un

Chef de Groupe Télécommunications

Sous l'autorité du Directeur des Ventes, vous animez sur un plan commercial plusieurs ingénieurs de vente et êtes responsable, en particulier, des relations avec le CNET.
Agé de 35 ans environ, vous êtes familiarisé avec l'anglais. Une formation universitaire et/ou une expérience de 5 à 8 ans dans la vente des semi-conducteurs vous est indispensable pour aborder favorablement cette fonction.
Des déplacements en province comme à l'étranger sont à prévoir.
Pour ce poste il est proposé un fixe + intéressement ainsi qu'un véhicule de société.

Merci d'adresser CV et prétentions à Madame HELLEQUIN.
NEC Electronics (France) S. A. *Tour Chenonceaux*
204, Rond Point du Pont de Sèvres 92516 Boulogne.

GERANT OBLIGATAIRE

BANQUE INDOSUEZ

Vous êtes diplômé d'une Grande Ecole (ISFA, X, CENTRALE, ESSEC, HEC...).

Vous avez acquis une expérience de 2 à 3 ans dans la GESTION DE PORTEFEUILLES OBLIGATAIRES au sein d'un établissement bancaire ou financier, ou dans une charge d'Agent de change.

Nous vous offrons la possibilité de confirmer votre compétence au sein d'une équipe motivée.

Adressez lettre manuscrite, C.V., + photo sous réf. JS 53
BANQUE INDOSUEZ
Service Recrutement Carrières Formation
44, rue de Courcelles - 75008 PARIS

Tous un monde d'opportunités.

GROUPE INDUSTRIEL MULTINATIONAL
C.A. 2 milliards F.
(Mécanique de précision),
plusieurs filiales gérées centralement
en cours de réorganisation,
recherche pour son Siège Social
à CLAMART

RESPONSABLE TRÉSORERIE
dynamique

Animant une équipe de 5 personnes, il est chargé de :
– *suivi quotidien et prévision de la* trésorerie en valeur ;
– *prise de décisions et relations* bancaires correspondantes ;
– *supervision de la comptabilité bancaire* (projet d'informatisation en cours) ;
– *participation active dans la conception* et mise en œuvre de nouvelles *procédures.*

Formation école de gestion ou équivalent ;
bonne expérience de la fonction (3 ans environ) ;
Anglais souhaité.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. n° 5130 à :

Emplois et Entreprises
18, RUE VOLNEY 75002 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DE BATIMENT

réalisant + de 80 % de son chiffre d'affaires à l'exportation, offre pour le fonctionnement de sa comptabilité à l'étranger et en métropole DEUX EMPLOIS DE

COMPTABLES ECHELON III
POSITION CADRE

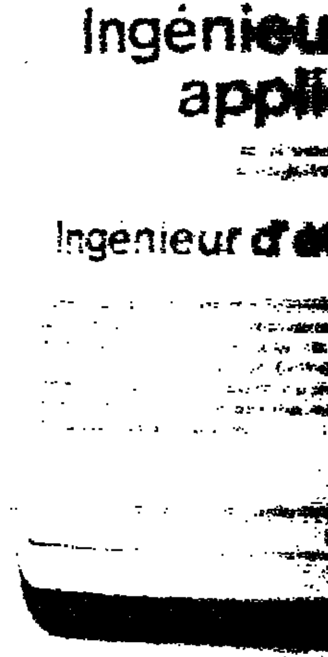
Il est demandé :
— 1 responsable pour contrôle *des écritures des chantiers à l'étranger* (Algérie),
— 1 responsable *des facturations des chantiers en liaison avec les* Bureaux d'Alger.

Les candidats auront une sérieuse formation comptable (DECS ou équivalent), 5 ans d'expérience minimum et une connaissance approfondie de la comptabilité au sein d'une entreprise de bâtiment et de sa structure.

Sous l'autorité du Chef comptable, il est souhaité des qualités de rigueur, *vivacité d'esprit, curiosité intellectuelle et une excellente* aptitude à l'exploitation de l'informatique.

Rémunération de 123 à 136 000 F environ annuels. Lieu de travail proche de Vincennes (accès par autoroute, RER, SNCF). Postes immédiatement disponibles. Avantages sociaux.

Ecrire en *spécifiant* le poste choisi, avec CV, *photo, prétentions* sous réf. 9524 à TELEX PA JONCTION 34, bd Haussmann 75009 PARIS *qui transmettra.*



SAGEM

recherche pour ses CENTRES D'ETUDES ET DE DEVELOPPEMENT de la région parisienne (Eragny - Pontoise)

Analystes
Maîtrise informatique

Techniciens Electroniciens
BTS ou DUT Electronique

Débutants ou expérimentés pour études :
- Systèmes TELEMATIQUES
- Systèmes INFORMATIQUES

Adressez CV manuscrit et photo sous réf. 130 M à
SAGEM
Direction du Personnel et des Relations Sociales
6, avenue d'Iéna 75783 PARIS CEDEX 16

BANQUE PRIVEE
FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL
recherche pour
ses agences de PARIS et PROVINCE

EXPLOITANTS H/F CLIENTELE PRIVEE
référence 1

Les collaborateurs recherchés, âgés de 30 ans environ, auront une formation supérieure ou un diplôme de banque complété d'une expérience réelle dans un poste similaire.
Leurs connaissances en matière de placements, leur goût des relations humaines et des contacts à tous niveaux devront leur permettre d'accroître l'importance de leur clientèle.

GERANTS DE PORTEFEUILLES H/F
référence 2

Ils gèreront les portefeuilles titres qui leur seront confiés et développeront cette activité.
De formation supérieure et âgés de 30 ans environ, ils devront justifier d'une expérience confirmée dans la gestion de portefeuilles.
LA CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS EST SOUHAITABLE POUR TOUS CES POSTES.

Adresser CV, lettre manuscrite, photo et prétentions s/réf. du poste choisi à OCBF, 66, rue de la Chaussée d'Antin, 75009 PARIS.

services
vous assiste dans le recrutement bancaire

ENTREPRISE MULTINATIONALE - BIENS D'EQUIPEMENT
leader sur son marché - C.A. 2 Milliards de F.

jeune analyste financier
bilingue français / anglais

De fort potentiel, vous alliez une formation HEC, ESSEC, ..., + MBA de préférence, à une première expérience similaire dans un contexte international.
Dans le cadre de notre expansion, nous vous confierons l'examen des activités de notre Entreprise en vue de l'amélioration de l'efficacité et de la rentabilité nos services.
Pragmati, en prise directe avec la réalité, nous vous offrons une évolution au sein de notre Direction Financière de **PARIS** et un poste à h sabilités aux plans français et international.
d' mation sera envoyée aux candidats pré-sélectionnés.

adresser votre dossier de candidature,
érence 322 EX à SODERHU,
pour le Développement
sources Humaines
22 Saint-Augustin 75002 Paris
M DE SYNTEC

Soderhu

GUERBET

Groupe Pharmaceutique Français, en expansion régulière, 500 personnes, CA 250 MF, leader sur le marché des produits de contraste, renforce le laboratoire de **recherche analytique** de sa filiale **CHIMIQUE** et crée un poste de

TECHNICIEN CHIMISTE *HF*

Intégré à une équipe de 8 personnes, il aura un rôle de conception des protocoles d'analyse pour l'établissement des dossiers scientifiques, des nouveaux produits.

Il aura également à résoudre des problèmes ponctuels d'analyse, pour l'ensemble de notre gamme.

Ce poste s'adresse à un candidat possédant un DUT ou un BTS de chimie ainsi que quelques années d'expérience dans un laboratoire de recherche analytique, maîtrisant les techniques d'HPLC, de CPV, de potentiométrie..., soucieux de développer ses capacités d'optimisation, et d'entretenir des échanges efficaces avec les techniciens des autres laboratoires du groupe.

La réussite dans ce poste doit permettre au candidat d'évoluer à moyen terme vers la responsabilité d'une petite équipe.
Anglais lu.
Poste à pourvoir en Septembre, à **AULNAY SOUS BOIS.**
Rémunération brute : 9 500 F × 14 mois.

Adresser lettre manuscrite et C.V. détaillé + photo, sous réf. SB 150584 à :

guerbet s.a.
BP N° 15,
93601 AULNAY SOUS BOIS Cédex.

Filiale de Société multinationale
américaine, banlieue Sud-Ouest, recherche

RESPONSABLE ADMINISTRATIF et FINANCIER

Sous l'autorité du Directeur Général, en liaison avec le Directeur Financier de la maison mère, il assure la gestion de l'entreprise :
— administration générale,
— comptabilité,
— trésorerie,
— budget,
— informatique (expérience nécessaire).

Anglais courant indispensable.

Veuillez envoyer votre C.V. accompagné d'une lettre manuscrite en précisant prétentions s / réf. 4212 à
PIERRE LICHAU S.A., BP 220,
75063 PARIS Cédex 02
qui transmettra.

Consultants à fort potentiel
Ingénieurs Grande Ecole
+ MBA, CPA, ICG, IAE

Nous sommes :
*un des premiers Cabinets d'Ingénieurs Conseils en France, et nous inter*venons dans les groupes internationaux les plus puissants et les plus performants. *En 40 ans, nous avons acquis une large réputation de compétence* et de sérieux. Ce succès, nous le devons à l'efficacité de nos méthodes mais aussi, et surtout, à la qualité de nos consultants.

Vous avez :
30 ans minimum et une première expérience de la vie industrielle. Vous faites preuve d'imagination et de créativité. Vous possédez une personnalité forte et entraînante pour convaincre et animer les hommes et pour mettre en pratique les solutions nouvelles de progrès retenues.

Nous vous proposons :
un plan de carrière qui vous amènera à devenir expert dans un ou plusieurs de nos domaines d'intervention (production - logistique - systèmes d'information). Après une période de formation et d'expérience approfondie à nos méthodes, vous conduirez des actions sur le terrain, vous animerez des *séminaires et vous participerez au développement de la CORT en perfec*tionnant sa méthodologie et en prenant une part active à la promotion commerciale de la Société. *Une évolution vers des responsabilités élargies* vous est ouverte.

Anglais souhaitable. Grande disponibilité pour effectuer de fréquents déplacements.



Paris-Lille-Strasbourg

M. PERCHE vous remercie de lui envoyer votre curriculum vitae – photo en précisant votre rémunération actuelle sous réf. B 974 M à CORT 65, avenue Kléber - 75116 PARIS.

MEMBRE DE SYNTEC

DESSEIN

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

Traiter nos commandes export

Charles of the Ritz

Parfums YVES SAINT LAURENT Paris

Notre groupe a acquis la position de N° 1 mondial des parfums. Nous recherchons un cadre capable de gérer le flux de nos marchandises et l'administration des ventes à l'échelon international. *Il est en relation constante* avec les responsables de filiales et les commerciaux export. En s'aidant des états informatiques, il traite les commandes (enregistrement, facturation, expéditions) et assure l'interface entre les marchés, le planning de fabrication et l'état des stocks. *Il est responsable du respect des procédures administratives ainsi que des délais prévus* et veille à la qualité des prestations fournies par notre unité de production et de distribution de Lassigny (650 personnes). Rattaché au Directeur de la distribution, il anime un service de 23 personnes dont 2 agents de maîtrise. Vous avez 28 *ans minimum, une formation supérieure (commerciale ou de gestion)* et *vous justifiez* d'une *expérience de 5 ans de* commerce international acquise dans des produits de grande consommation. Vous êtes rompu aux problèmes douaniers, aux relations avec les transitaires et les administrations. En outre, vous avez une parfaite maîtrise de l'anglais, des qualités de méthode, de contact, de diplomatie et d'autorité. Nous vous offrons une carrière évolutive au sein d'un groupe performant. Le poste est basé près de Compiègne.

Envoyer votre CV détaillé, photo et dernier salaire sous référence M 359 E

jpv **Jean Paul VELLA - 106, Bd Haussmann 75008 Paris**

LEVI TOURNAY



Ingénieurs du logiciel « temps réel »

Responsables des études et/ou réalisations pour les automatismes « temps réel », la CAO (VAX et SOLAR) et les régulations d'ensemble sur les procédés *industriels.*

Ingénieurs électroniciens

Chargés de concevoir et réaliser les équipements (matériels et logiciels) pour les automatismes industriels et les télécommunications associées.

Ingénieurs d'affaires en France et à l'étranger

- Dans l'équipement électrique des implantations industrielles.
- L'instrumentation et les automatismes.
- Le contrôle-commande des postes et des réseaux de distribution de l'énergie électrique.



Ecrire à Fabienne DUCRET
13, rue A.-Raynaud
92309 LEVALLOIS-PERRET
CEDEX

MEDIA BA

ENERTEC

Société du Groupe Schlumberger recherche pour sa Division Instruments

Ingénieurs mécaniciens pour applications spatiales

Les postes sont à pourvoir au sein du service qui étudie un enregistreur magnétique embarcable à bord d'un satellite.

Ingénieur d'études

Il sera chargé d'étudier les conditions de spatialisation de l'enregistreur. Il réalisera les maquettes, les testera et sera responsable de la mise en fabrication du prototype. De formation Arts et Métiers, ENSM ou équivalent, il a de préférence une expérience du domaine aéronautique et des connaissances en fiabilité.

(réf. 150)

Ingénieur d'études chargé des essais

Il aura pour objectif de préparer le passage de la maquette de l'enregistreur magnétique vers le modèle de vol. Il aura donc à réaliser l'ensemble des essais (thermiques, électriques...) et participera également à la constitution du dossier de fabrication pour la partie méthodes.
Formation Arts et Métiers et expérience souhaitée.

(réf. 151)

Postes basés à Vélizy.
Adresser CV et prétentions, en précisant la référence du poste choisi, à B. Daumarie, Enertec, 1 rue Nieuport 78140 Vélizy.

ENERTEC Schlumberger

Nous sommes un important GROUPE de COMMUNICATION et souhaitons renforcer notre service d'AUDIT.

Nous recherchons des

Auditeurs Internes

pour assurer l'examen des procédures internes ainsi que le contrôle des états financiers de nos succursales et filiales à PARIS et en province.

Les candidats recherchés auront une formation commerciale supérieure et obtenu le D.E.C.S. Une expérience d'environ 2 ans en cabinet d'Audit anglo-saxon leur a permis d'acquérir une solide technique et un réel esprit de travail en équipe.

De larges évolutions au sein de notre Groupe *pourront, à terme, leur* être proposées.

Nous vous remercions *d'adresser votre dossier en précisant votre souhait de* rémunération, sous référence 35 066 à HAVAS CONTACT, 1, place du Palais-Royal, 75001 PARIS, qui transmettra.

HAVAS CONTACT

SAGEM

2 OSCARS A L'EXPORTATION
Prix de la performance exceptionnelle
1er CONSTRUCTEUR EUROPEEN DE SYSTEMES DE NAVIGATION INERTIELLE
2ème CONSTRUCTEUR MONDIAL DE TERMINAUX TELEX

recherche pour ses CENTRES D'ETUDES ET DE DEVELOPPEMENT de la Région Parisienne (Argenteuil - Eragny-Pontoise)

Ingénieurs Logiciel
Ingénieurs Electroniciens
Ingénieurs Mécaniciens
Ingénieurs Qualité

de haut niveau

débutants ou expérimentés

pour études :
- **systèmes TELEMATIQUES**
- **systèmes *INFORMATIQUES***
- **systèmes de NAVIGATION**

Formation complémentaire en France ou aux Etats-Unis appréciée.

Adresser CV manuscrit et photo sous réf. 110M à
SAGEM
Direction du Personnel et des Relations Sociales
6, avenue d'Iéna 75783 PARIS CEDEX 16.

GROUPE INDUSTRIEL MULTINATIONAL

SA DIRECTION DE LA COMMUNICATION
(Banlieue Ouest PARIS)
recrute un

Journaliste Technicien REDACTEUR EN CHEF

DOUBLE FONCTION

- **de REDACTEUR EN CHEF : il proposera une politique globale et dynamique de revues et publications d'information pour la clientèle, la mettra en œuvre et en assurera la réalisation matérielle (rédaction, mise en page, édition).**
- **de CHARGE DES RELATIONS PRESSE : Préparation d'interviews, de communiqués, dossiers et conférence de presse,...**

POSTE PASSIONNANT

MAIS 3 CONDITIONS INDISPENSABLES
- ***INGENIEUR diplômé***
- **Connaissance des AUTOMATISMES INDUSTRIELS dans les technologies *ELECTROMECANIQUES et ELECTRONIQUES***
- **être JOURNALISTE ou rédacteur *technique régulier***

S.C. vous garantit une DISCRETION ABSOLUE et vous remercie d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération) sous réf. 8027

SC sélection conseil
98, AV. DE VILLIERS, 75017 PARIS

Jeune ingénieur diplômé

Chef de service
études-progrès-méthodes

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS DE RENOMMÉE INTERNATIONALE, crée, dans le *cadre de son redéploiement industriel, le poste de* **Chef de Service Études-Progrès-Méthodes, pour son département citernes et conteneurs en aciers inox.**

Ce poste implique l'animation d'une équipe de techniciens chargés de :
- l'amélioration des produits standards
- l'étude et la conception des produits nouveaux
- les études de productivité industrielle
- la maîtrise des problèmes de réglementation.

Le candidat, AM, IDN, ENSM, INSA, aura une expérience d'usine, en études, *méthodes ou fabrication, dans le domaine mécanique ou chaudronnerie, un esprit* ouvert aux techniques nouvelles, des aptitudes relationnelles marquées, la connaissance de l'anglais.

Poste évolutif, soit dans le même département, soit dans d'autres activités du groupe.

Poste à Valenciennes.

Ordre de grandeur de rémunération : 220.000 F +

Écrire sous référ. ZP 432 CM.

Membre de Syntec

etap 4, rue Massenet 75116 Paris

Nous sommes
UNE IMPORTANTE SOCIETE DE DISTRIBUTION ALIMENTAIRE
située en Région Parisienne, et nous recrutons notre

RESPONSABLE DES RELATIONS SOCIALES

des magasins de proximité

Profil : Homme ou femme, vous avez environ 30 ans, une formation supérieure complétée par une pratique sur *le* terrain de *la fonction* Personnel, en particulier dans le domaine des relations paritaires.

La connaissance du statut de gérant mandataire serait appréciée.

Mission : vous assisterez la hiérarchie commerciale *dans ses responsabilités* de gestion individuelle, collective et paritaire. Vous devrez optimiser les éléments constitutifs d'un bon climat social.

Merci d'adresser votre dossier (C.V. + lettre manuscrite + photo) *sous la* référence M 1405 au :

Cabinet PANISSOD-SUHNER
109, rue de Turenne 75003 Paris
qui traitera confidentiellement votre candidature.

Publicorps Junior

CSTB **Centre Scientifique et Technique du Bâtiment**

Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial recherche pour *son* ***DEPARTEMENT THERMIQUE :***

2 INGENIEURS

GRANDE ECOLE
(X, PONTS ET CHAUSSEES, MINES, CENTRALE...)

pour effectuer des recherches et des études dans le domaine de la **THERMIQUE** et la **VENTILATION DU BATIMENT.**

Envoyer C.V., prétentions et tous documents utiles à : Station de Recherche du **C.S.T.B.**
Département Thermique et Aéraulique
84, avenue Jean Jaurès CHAMPS SUR MARNE
77421 MARNE LA VALLEE Cédex 2.

CENTRAUX EN ENVIRONNEMENT MICRO-INFORMATIQUE

Bull Systèmes
recherche pour compléter ses équipes de développement
MICRO-MAINFRAME-LINK des

INGENIEURS LOGICIELS CONFIRMES

De formation Grandes Ecoles (ou équivalent) ils auront 3 à 5 ans d'expérience de développement en Informatique et/ou en micro-informatique **(UNIX + C, MS-DOS, CP/M).** Ils devront témoigner d'une aptitude certaine au travail en équipe et aux projets avancés.

Lieu de travail : Louveciennes (78).

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la référence 110 M à

Gérard Lavergne
Cii Honeywell Bull
PC OG021C
94, avenue Gambetta
75990 PARIS CEDEX 20



LEVI TOURNAY

هكذا من الاصل

OFFRES D'EMPLOIS   OFFRES D'EMPLOIS   OFFRES D'EMPLOIS   OFFRES D'EMPLOIS

BANQUE D'AFFAIRES PRIVÉE

Vous avez une formation de base universitaire ou d'enseignement supérieur, par *exemple un diplôme de sciences économiques*, ou bien

Vous êtes diplômé HEC ou de l'Institut d'Etudes Politiques (section « Economie et Finances ») ; de plus

Vous avez acquis une large culture générale et de bonnes connaissances en matière financière au cours d'une expérience professionnelle de l'ordre de 3 ans.

Vous avez 30 ans, un réel dynamisme et une aisance dans les contacts à tous les niveaux.

Notre équipe – qui participe aux MONTAGES FINANCIERS et assure les RELATIONS COMMERCIALES avec les investisseurs institutionnels au sein d'une banque d'affaires privée dont le siège social est à Paris – souhaiterait pouvoir vous accueillir.

Vous noterez que de fréquents déplacements en province et à l'étranger sont *à prévoir ; ce qui nécessite de votre part* la pratique de langues étrangères.

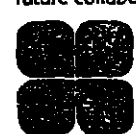
Adresser lettre manuscrite, c.v., prétentions
sous nº T 045.531 M RÉGIE-PRESSE, 7, rue de Monttessuy, Paris-7e.

Nous sommes un important laboratoire privé d'essais d'environnement (mise au point, qualification, réception) *destinés aux secteurs : aéronautique, armement*, nucléaire, transports... Nos moyens d'essais sont parmi les plus sophistiqués. Compte tenu de l'évolution de nos structures, nous recherchons notre

CHEF SERVICE ÉTUDES ET RÉALISATIONS MÉCANIQUES

Vous êtes ingénieur diplômé (AM, INSA...) et vous avez acquis une expérience de 5 *à 10 ans dans un poste d'études ou de méthodes liées à la fabrication* de prototypes. Vous avez de bonnes connaissances en hydraulique – asservissements électro-hydrauliques, *réalisation de pièces en alliage léger – et un esprit ouvert à la dy*namique des structures. Sous l'autorité du chef département études et ingénierie, vous serez responsable d'une équipe d'une *douzaine* de personnes très *qualifiées* dont vous assurerez l'animation. Votre mission consistera à étudier et réaliser des outillages spécifiques pour la réalisation des essais et à participer aux études et réalisations d'ingénierie en liaison avec les ingénieurs d'affaires. Vous aurez le souci d'une gestion basée sur le respect des coûts et des délais. Une bonne connaissance de l'anglais est souhaitée.

Si vous pensez avoir le profil de la personne que nous recherchons, écrivez à Jean-Loup Parichon sous réf. 6786 M ; il étudiera avec vous les possibilités d'une future collaboration.



SERIFO CONSEILS DE DIRECTION
47 bis, AVENUE BOSQUET – 75007 PARIS
TELEPHONE : 555.11.11
MEMBRE DE SYNTEC

Pibin Champs

Unilever France Services

recherche pour **FRALIB** (Thés LIPTON, ELEPHANT, *COMPAGNIE COLONIALE*, Potages ROYCO, Boisson LIPTONIC) un

Chef de produits
Nouveaux produits

Sous la responsabilité d'un marketing manager, le chef de produits nouveaux produits est chargé des études concernant les diversifications possibles envisagées par la société. Cette fonction, faisant largement appel à des contacts tant internes à l'entreprise (marketing, ventes, gestion, usines) qu'à l'extérieur (agences de publicité, cabinets d'études...) nécessite des qualités affirmées de dialogue, de conviction et de *créativité reposant sur des compétences* solides en marketing.

Ce poste s'adresse à des candidats diplômés de grande école ayant impérativement une expérience de 3 à 5 ans en marketing, acquise soit en agence soit chez l'annonceur. La connaissance de l'anglais est indispensable et les possibilités d'évolution ultérieure sont ouvertes dans les sociétés du Groupe UNILEVER tant en France qu'à l'étranger.

Le poste est situé en proche banlieue Ouest.

Adresser C.V., photo et rémunération actuelle sous la référence XIII/94LM à Jean-Claude CHERPIN - Département Central du Personnel UNILEVER FRANCE SERVICES - 8, avenue Delcassé - 75384 PARIS CEDEX 08



Une micro-informatique compatible... avec votre avenir !

ZENITH | data systems

Nous sommes la filiale française d'un important Groupe International, spé*cialisée dans la commercialisation d'une gamme de micro-ordinateurs* performants et compétitifs, comprenant des compatibles IBM-PC et des Moniteurs.

Pour développer notre clientèle en région parisienne nous recherchons des

Ingénieurs commerciaux juniors

Outre la qualité de nos systèmes, nous leur offrons, au sein d'une équipe conviviale et dynamique de réelles **responsabilités** auprès d'un réseau de revendeurs et de boutiques informatiques.

Pour cette mission, nous souhaitons rencontrer de jeunes candidats niveau ingénieur, diplômés de l'enseignements supérieur, justifiant en outre d'une **première expérience de deux ans** minimum dans la vente de produits informatiques. Une familiarisation avec le réseau boutique serait un atout supplémentaire.

Bien sûr, au delà de cette formation, la maîtrise de l'anglais, ainsi que des qualités personnelles telles que l'ambition, le dynamisme et l'esprit d'initiative constitueront des éléments de choix déterminants.

Si vous souhaitez en savoir plus sur cette fonction faisant l'objet d'un grand *nombre d'avantages : **rémunération élevée, voiture de fonction**, etc.*, il vous suffit d'adresser votre candidature (lettre manuscrite et C.V.) à **ZENITH DATA SYSTEMS** - *Service du Personnel - 167, avenue Pablo-*Picasso - 92000 NANTERRE.

MEDIA PA

---

chef comptable

180.000 F ±

Est recherché par une société d'ingénierie, filiale d'un groupe de technologies avancées implantée dans la proche banlieue Nord-Ouest de Paris.

Il sera responsable pour la société et les filiales, de la comptabilité générale et analytique, des comptabilités clients et fournisseurs, du suivi de la trésorerie, de la paie, des déclarations fiscales et sociales.

Ce poste conviendra à un candidat ayant acquis une SOLIDE EXPERIENCE COMPTABLE, familiarisé avec l'utilisation des moyens informatiques ; formation DECS ou équivalente.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo retournés) et prétentions sous réf. **21.595-M** à

CLA RECRUTEMENT
11, AV. DELCASSE - 75008 PARIS
CLA

IMPORTANTE SOCIETE
LEADER SUR SON MARCHE
recherche

un analyste - programmeur
IBM 38

Sous l'autorité du Chef du Service informatique, vous participerez à la mise en œuvre de notre plan informatique *qui prévoit, dans une deu*xième phase, la décentralisation de nos Agences et de nos *Filiales*.

Informaticien de gestion, vous possédez, outre une expérience minimum de 5 ans, la maîtrise parfaite de l'IBM 38 et du GAP III et le sens du service indispensable pour réussir dans ce poste au sein d'une Société à taille humaine.

Le lieu de travail est situé au siège social
PARIS 15ème.

Veuillez adresser votre dossier de candidature *(lettre manuscrite + C.V. + prétentions, date de* disponibilité) sous référence **3076/MI** à :
A.M.P. - 40, rue Olivier de Serres - 75015 PARIS
(qui transmettra)

**LE CENTRE NATIONAL
DES CAISSES D'EPARGNE
ET DE PREVOYANCE**
recherche pour sa DIRECTION de l'ORGANISATION TECHNIQUE

ingénieur en organisation

Sa fonction consistera essentiellement à :
- participer aux études liées à la mise en place de nouveaux produits ou activités,
- mener les études d'organisation dans les établissements intéressés.

Il aura une expérience de la fonction d'environ 5 ans, acquise en milieu bancaire, ainsi que de bonnes connaissances des applications informatiques.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prét. sous la réf. M 14 au Service du personnel
CENCEP - 5, rue Masseran - 75007 PARIS

Organisation et Publicité

IMPORTANTE SOCIETE DE GESTION
IMMOBILIERE,
Filiale d'un Grand Groupe d'Assurances
recherche

jeune cadre de gestion
organisateur

Notre Société est entrée dans la phase opérationnelle de réalisation d'un schéma directeur Organisation - Informatique destiné à la doter de nouvelles méthodes de gestion et d'un outil informatique parfaitement adapté à ses besoins.

- Le titulaire *s'intégrera dans l'équipe chargée* de la définition et de la mise en place sur le *terrain*, des *nouvelles procédures d'organi*sation : Mission créative et délicate d'inter*face entre utilisateurs et informaticiens*, il devra avoir une bonne connaissance des *fonctions d'entreprise (gestion financière et administrative)* ainsi qu'une première expé*rience d'études d'organisation* et de leurs implications informatiques.
- Ce poste évolutif basé à PARIS, quartier OPERA - requiert une formation supérieure complétée d'une expérience de 18 mois à 2 ans environ dans une entreprise du secteur tertiaire, si possible banque ou assurances.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. complet, photo et prétentions sous réf. 3072/MI A.M.P. - 40, rue Olivier de Serres 75015 PARIS
(qui transmettra)

---

*IMPORTANTE
SOCIÉTÉ INTERNATIONALE VPC
PRESSE ÉDITION*

Recherche

Chef du Service Etudes de marché (H ou F)

Rattaché au Directeur du Marketing, ce *professionnel de haut niveau* sera chargé des études de marché et de statistiques nationales dont la synthèse permettra la définition de nouveaux produits.

Pour ce poste, très important, nous souhaitons rencontrer des diplômés d'Etudes Supérieures, ayant quelques années d'expérience des études de marché dans des sociétés au marketing évolué et sophistiqué et parlant couramment anglais.

Nous lui proposerons des responsabilités importantes, une assistance et des contacts internationaux et un salaire correspondant au niveau du poste.

Situé en banlieue sud de Paris.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à (sous référence 35075) HAVAS CONTACT, 1, Place du Palais-Royal, 75001 PARIS.

HAVAS CONTACT

Importante Banque A PARIS

recherche

ADJOINT AU TRÉSORIER FRANCS

Ce poste conviendrait à un jeune diplômé d'une École Supérieure de Commerce ou équivalent
(*option finances comptabilité*).

Il assistera le trésorier dans ses interventions sur le marché monétaire et participera au développement du système de gestion.

Merci d'adresser votre candidature (C.V., photo et prétentions) à HAVAS CONTACT, 1, place du Palais-Royal, 75001 PARIS, réf. 33958.

HAVAS CONTACT



HELIOS STRECO DURANDO
**membre
d'Arthur Young International**
recherche des

auditeurs et fiscalistes

pour les intégrer, après une formation au droit des affaires, dans son département juridique et fiscal.

Les candidats recrutés auront une formation supérieure et une première expérience de 3 à 5 ans acquise de préférence dans un Cabinet d'Audit ou d'Expertise Comptable. Une bonne connaissance de la langue anglaise est indispensable.

Les perspectives d'évolution de carrière dans ce Cabinet international, employant en France plus de 600 professionnels, sont particulièrement intéressantes.

Veuillez envoyer votre C.V. en indiquant un nº de téléphone à Marie-Jo Martial
4, avenue Marceau, 75008 Paris, sous Réf. M 451.

GENERALE SUCRIERE



souhaite intégrer à sa
**DIVISION COMMERCIALE,
UN CADRE COMMERCIAL DEBUTANT**

HEC, ESSEC, ESCP

Dans l'optique d'une évolution vers des postes de responsabilités de haut niveau, il sera dans un premier temps détaché près d'un Chef de Région et aura ainsi la possibilité de se former :
- à des négociations avec la grande distribution,
- aux techniques de vente et de merchandising de la Société,
- *de même qu'à la gestion, l'exploitation et l'informatisation des* résultats commerciaux.

Il aura l'occasion de mesurer ses résultats au travers de missions ponctuelles et de confirmer ses goûts et aptitudes par une collaboration concrète à l'activité de plusieurs secteurs commerciaux.

Poste basé à PARIS. *Mobilité géographique dans l'avenir.*

Les candidatures (lettre manuscrite, C.V. et photo) sous référence 2298-M, seront examinées par

a. et j. ourlin CONSEILS DE DIRECTION
47, AV. ALSACE-LORRAINE
92160 ANTONY

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

Ingénieur commercial

Spécialistes de l'**ingénierie d'éducation**, nos domaines d'activité *s'orientent autour de 3 axes :*

* des séminaires de perfectionnement à l'informatique,
* l'enseignement assisté par ordinateur,
* les audiovisuels interactifs.

Agé d'environ 30 ans, le candidat recherché est un professionnel de la négociation commerciale de préférence dans le domaine du service et possède de solides connaissances informatiques. En collaboration directe avec le Directeur Commercial, sa mission consistera à pro*mouvoir nos produits et services auprès de grands comptes, entre*prises et administrations.

La rémunération, motivante, sera fonction de l'expérience du candidat.

Vos candidatures seront étudiées par Marie-France BURQ - **EUROSOFT** - 38, bld. Henri Sellier - 92150 SURESNES

EUROSOFT-SYSTEMES

analyste programmeur

recherché par importante entreprise.

SECTEUR MUTUALISTE.

Vous avez : 2 ans d'expérience, la pratique du système IBM 34, connaissance du COBOL impérative (GAP II et OS *appréciés), le sens des responsabilités* et le désir d'évoluer.

Chez nous : vous assurerez la maintenance et le développement de nos applications Batch et Temps Réel.

Rattaché au Directeur Informatique, avec une large autonomie, vous encadrerez une équipe appelée à croître.

Envoyez C.V., photo et prétentions sous réf. 1643 M à I.C.A., 3 rue d'Hauteville 75010 Paris, qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising NEW YORK PARIS

BANQUE PRIVÉE
Paris 8e
recherche des

programmeurs débutants

et des

analystes programmeurs expérimentés

L'environnement :
IBM 3083 et IBM 4341
CICS - DL/1 - VSAM.

Le poste :
– Réalisation d'applications informatiques orientées vers la saisie décentralisée et la mise à jour en temps réel.
– Assistance de Chefs de Projets dans la réalisation de leurs études *détaillées pour les candidats plus expérimentés.*

Le profil :
– DUT informatique ou équivalent, AFPA, Control Data, etc.
– *Candidats diplômés de l'Enseignement Supérieur et désireux de se* former aux techniques de l'informatique de gestion.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prétentions sous *réf.* 10274 à PLAIN CHAMPS 37, rue Froidevaux - 75014 PARIS qui transmettra.

Banque Internationale Paris 8e

recherche *HF* qui sera

L'Adjoint du Responsable SERVICE TITRES ET PRODUITS DE PLACEMENTS

(CLASSE V ou VI)

Profil souhaité :
- Expérience de plusieurs années dans la gestion d'un service titres bourse.
- Connaissance du montage et de la gestion des différents produits financiers (Fonds, SICAV, Gestion obligataire,...)
- Langue allemande indispensable, anglais souhaité.

Adresser C.V. détaillé avec prétentions sous référence 502 à M. A. Danneberger qui vous assure la discrétion CEPIAD 135, avenue de Wagram - 75017 PARIS

Pour usine banlieue Nord de Paris secteur agro-alimentaire en expansion

recherchons

INGENIEUR CONTROLE QUALITE

Il aura la responsabilité du laboratoire de contrôle et devra animer une équipe de 4 *techniciens.*

Ce poste conviendrait à un ingénieur de formation agro-alimentaire ou universitaire (*biologie, bactériologie*).

Une expérience de quelques années dans une fonction similaire et de bonnes connaissances en bactériologie sont indispensables.

Merci d'adresser votre C.V. en précisant vos prétentions sous référence 9281 à

CABINET FERRY
74, rue du Faubourg Saint Antoine
75012 PARIS

UTRECHT

Compagnie d'assurances de dimension internationale (C.A. : 10 milliards FF - C.A. France : 100 millions F), nous occupons une des toutes premières places sur le marché de la Retraite et de la Prévoyance. Dans le cadre de notre développement en France, nous recherchons notre

Responsable département comptable

Vos missions :
Dépendant directement du directeur administratif et financier, vous :
- encadrerez une équipe,
- avez la responsabilité des comptabilités générale et analytique,
- assurez les relations avec les banques et la gestion de nos divers placements (titres, immeubles...),
- établissez les budgets prévisionnels, le reporting vis à vis de la maison-mère et les diverses déclarations fiscales.

Vous avez :
- une formation supérieure (DECS ou équivalent),
- une expérience réussie dans ce genre de poste (assurance, banque, audit...) de 4-5 ans,
- une bonne maîtrise de l'anglais.

Nous vous offrons :
- une structure jeune et légère au sein d'un grand groupe,
- de réelles possibilités d'évolution,
- une rémunération motivante,
- un poste à PARIS (près Opéra).

Adresser C.V., photo et rémunération actuelle sous la référence 43.482/M à MERCURI URVAL - 21, rue Eugène-Flachat - 75017 PARIS.

Mercuri Urval

MEDIAPA

Ingénieur chef du service technique

Assumer la responsabilité totale du service technique (études, développement soft/hard, S.A.V., fabrication) aux plans humain et technique. Animer cet ensemble de 30 ingénieurs et techniciens dans un souci constant de rationalisation et de simplification.

C'est la mission que vous propose cette société filiale de l'un des tout premiers groupes français, leader incontesté de la sécurité industrielle en France, et déjà bien présente à l'exportation.

Ingénieur, mais surtout entrepreneur et organisateur, vous bénéficiez d'une expérience de 7 ans minimum acquise dans un des milieux de l'informatique, de la transmission de données ou de l'électronique, en études, labo ou développement. Vous souhaitez valoriser vos qualités d'animation et de gestionnaire en rejoignant une équipe particulièrement exigeante et performante.

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV, sous réf. M 142 A, à Olivier Chaumette, OC Conseil, 3 rue Troyon 75017 Paris, à qui nous avons confié cette recherche.

OC conseil *AFCOREM*
Ressources humaines

SOCIÉTÉ DE PRESSE EN EXPANSION
(150 PERSONNES)
FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL

recherche

UN JEUNE CHEF DU PERSONNEL

Rattaché au directeur administratif, il supervisera une équipe de 3 personnes et sera responsable :
- De la gestion des collaborateurs permanents et occasionnels (pigistes, auteurs, etc.) ;
- De la paie informatisée, des charges, des déclarations sociales, des notes de frais, ET de leur traitement comptable ;
- Des statistiques sociales et de la gestion prévisionnelle des salaires.

Titulaire d'un diplôme de comptabilité (niveau DECS) et/ou de gestion du personnel (type DUT), il justifie d'une expérience réussie en tant qu'adjoint du chef du personnel ou responsable service paie.

La connaissance de l'anglais et celle de l'outil informatique seraient des atouts.

Merci d'envoyer : lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à RÉGIE PRESSE sous nº T 045.582 M, 7, rue de Montessuy, PARIS-7e.

Consultant senior

Créé en 1976, notre cabinet a connu en quelques années une progression constante grâce à ses objectifs de qualité et à sa créativité dans le domaine des méthodes nouvelles (nous sommes les promoteurs en France des assessment centers et de l'In Basket).

Nos consultants assurent de manière autonome leur mission de conseil dans différents secteurs d'activité et sont responsables du développement de leur clientèle.

Notre progression et nos projets nous conduisent à intégrer dans notre équipe un consultant senior : *âgé de 30* ans *minimum, de formation supé*rieure (Psycho, Gestion, Sciences Po), il possède 5 ans d'expérience acquise en cabinet ou dans le département recrutement d'une entreprise.

Si vous êtes attiré par l'opportunité d'aller plus loin dans votre métier et de vous enrichir au contact de professionnels, adressez en toute confidentialité votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération actuelle) sous la *référence INF/2 à Fabienne GUERIN*

MEDIAPA

INFRAPLAN — Conseil en Recrutement - 83, bd Raspail - 75006 PARIS Tél. : 548.14.50

MEMBRE DE SYNTEC

BANQUE INTERNATIONALE
QUARTIER ÉTOILE

recherche

GESTIONNAIRE OBLIGATAIRE

POUR F.C.P., SICAV
ET PORTEFEUILLES D'INSTITUTIONNELLES.
Ayant minimum 4 ans expérience.

Ecrire avec C.V., photo, prétentions sous nº T 045.534, RÉGIE PRESSE - 7, rue de Montessuy, PARIS-7e.

E. SALUSTRO et ASSOCIES

recherche pour PARIS 8ème

AUDITEURS CONFIRMES

Expérience 2 à 7 ans.
Formation supérieure exigée.

Adresser C.V. et photo :
7 bis, rue de Monceau 75008 PARIS

Discrétion assurée.

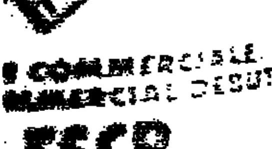
Société Industrie Chimique
Leader dans sa branche

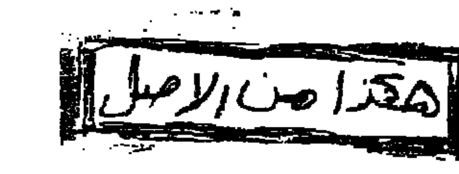
recherche pour son
USINE EN ESSONNE (91)

UN INGÉNIEUR DE PRODUCTION

Pour son atelier de production.
Minimum 3 ans d'expérience.
Expérience en peinture en poudre ou extrusion P.V.C. appréciée.
Salaire fonction expérience.

Env. C.V, avec photo et salaire actuel s/nº T 045.380 M, RÉGIE PRESSE - 7, rue de Montessuy, PARIS-7e.





هكذا من الأصل

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS



G. GUFFLET ET CIE correspondant de COOPERS & LYBRAND

Nous sommes représentants de **COOPERS & LYBRAND**, *l'un des grands cabinets d'Audit, de fiscalité et de conseil dans le monde (30.000 personnes dans 400 bureaux et 94 pays).*
Nous regroupons en France 300 personnes à Paris, Lyon, Marseille, et Lille.
Nous recherchons pour notre bureau de Paris

Auditeurs Chefs de mission

Diplômé d'une grande école Commerciale, possédant de bonnes connaissances de l'anglais, vous avez 3 à 4 ans d'expérience de la révision comptable en cabinet où vous avez assuré des responsabilités d'encadrement chez des clients. Nous vous offrons : • une formation complémentaire aux techniques d'Audit les plus avancées. • à terme, des possibilités diversifiées de carrière (fiscalité, conseil en organisation) dans un cabinet en pleine expansion.

Auditeurs Assistants

diplômé d'une grande école commerciale (Paris ou province), maîtrise de gestion ou MSTCF

Vous avez le niveau certificat supérieur du DECS et une première expérience d'un ou 2 ans dans un cabinet d'expertise - comptable. Vous souhaitez faire évoluer votre carrière au sein d'un grand cabinet. Vous pouvez bénéficier :
• d'une formation intensive à notre méthodologie d'Audit. • d'une intégration dans des équipes variés intervenant dans des entreprises de toutes tailles et de différents secteurs d'activité. • de réelles possibilités de développement de carrière en assumant rapidement des responsabilités d'encadrement sur les missions.
Des déplacements sont à prévoir.
Envoyer CV et prétentions à : G. Gufflet et Cie. 42 rue La Boétie 75008 Paris.

GROUPE NATIONAL FABRICANT et DISTRIBUTEUR de PRODUITS DE DECORATION
recherche pour sa
Direction Régionale Parisienne

son responsable
administratif et comptable
140.000 à 190.000 F/an

- Il prendra en charge la mise en place d'une structure administrative et comptable régionale.
- L'application sur informatique de la Comptabilité Générale et de l'analytique.
- Le suivi de tous les problèmes administratifs et le contrôle interne des procédures.
- La tenue de la comptabilité.
- Le reporting auprès de la Direction Générale du Groupe.

Une première expérience d'au moins 3 ans et une formation DECS ou Ecole Supérieure de Commerce sont nécessaires.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. : 3080/MI à :
A.M.P. - 40, rue Olivier de Serres - 75015 PARIS
(qui transmettra)

LE GROUPE SOFRESID est l'un des premiers de l'Ingénierie Internationale, plus de 3000 INGENIEURS/TECHNICIENS 80 % du C A. à l'exportation des contrats dans 70 pays dans les domaines suivants : MINES-METALLURGIE-PETROLE-PETROCHIMIE - ENGRAIS - CHIMIE - OFFSHORE - PIPELINES - CENTRALES.

SOFRESID recrute des :

Acheteurs

parfaitement bilingues FRANCAIS / ANGLAIS possédant au minimum 3 à 4 ans d'expérience dans le domaine de la négociation et de l'établissement des contrats de gros matériels mécaniques et de travaux, tant en France qu'à l'étranger.
Ces postes sont susceptibles de nécessiter des déplacements de courte ou longue durée en France ou à l'étranger.

Merci d'adresser votre C.V., prétentions
sous référence 4141
SOFRESID Service Recrutement
59, rue de la République
93108 MONTREUIL Cédex



SOFRESID

Le Crédit Coopératif

recherche dans le cadre de son expansion pour sa future agence de

CARCASSONNE

UN CHARGÉ DE CLIENTÈLE

De formation supérieure (maitrise de gestion et/ou ITB, CESB), ayant une expérience confirmée (5 à 10 ans) des études de crédit et de l'action commerciale.

Permettant d'assurer auprès de ses sociétaires
UN ROLE D'ANIMATEUR et DE CONSEIL.

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite et prétentions à N. 3926
PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 Paris



cadre comptable

Societe de 1500 personnes dans l'Electronique de pointe et les Telecommunications, filiale d'un grand Groupe International souhaite pourvoir un poste de Cadre au sein de ses Services Comptables.

Supervision et justification des comptes en Comptabilite Generale et Analytique, gestion et contrôle des comptes *clients, facturation, ...*

Ce poste convient a un jeune Cadre ayant une formation du type DECS et ayant deja exerce une activite d'au *moins 3 ans en Service Comptable.*

La familiarisation avec les contrats des *marches publics et la connaissance de* l'anglais seraient interessantes.

Poste en banlieue limitrophe de Paris.

Envoyer dossier de candidature sous ref. 1655-M à I.C.A., 3 rue d'Hauteville, 75010 Paris, qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising NEW YORK PARIS

Stockage Pétrolier

Société française spécialisée dans la réalisation et l'exploitation d'installations destinées à l'accueil et au déchargement des navires pétroliers (ou autres), au stockage des produits, et à leur transport vers les raffineries, nous souhaitons intégrer à Paris au sein de notre Direction Technique un

Ingénieur Projets

Vous assurerez la mise sur pieds de projets d'installations industrielles en collaboration avec nos responsables exploitation et entretien et participerez à la réalisation de ces projets tout en effectuant les consultations auprès des fournisseurs, la négociation des prix, la passation et le suivi des commandes.

Ingénieur diplômé (électro-mécanique ou électrotechnique) d'environ *35 ans, votre expérience du conseil industriel ou d'ingénieur projets en* génie chimique ou pétrolier a fait de vous un homme ou une femme *de conception et de réalisation. Une expérience dans l'analyse de la* valeur serait particulièrement appréciée.

Bernard Julhiet Psycom vous assure étude sérieuse de votre dossier (lettre, CV, photo, prétentions), réponse et discrétion. Merci d'écrire sous référence 6940M, 1 rue de Berri - 75008 Paris.



Bernard Julhiet Psycom

Membre de Syntec

Le Groupe MECANORMA numéro 2 mondial dans la *fabrication et la diffusion* de produits destinés aux *professionnels des industries graphiques* (380 personnes - C.A. 200 MF dont 50% à l'export, 5 filiales à l'étranger).

recherche
pour son siège au PERRAY-EN-YVELINES
(200 personnes dont 45 cadres)

SON CHEF DU PERSONNEL

Il aura en charge :
La gestion administrative du personnel, le recrutement, la formation et les négociations avec les instances représentatives ainsi que la responsabilité des services généraux (Parc auto, immeubles, etc...)

Ce poste sera confié à un cadre de 35 ans minimum, de formation supérieure, ayant acquis une solide expérience de la fonction, actif et réalisateur.

Prière d'envoyer C.V. détaillé et photo à :
MÉCANORMA
78610 LE PERRAY-EN-YVELINES

bleu

IMPORTANTE SOCIÉTÉ A VOCATION INTERNATIONALE

recherche

pour son siège à LA DÉFENSE

UN CHARGÉ D'ÉTUDES FINANCIÈRES

Diplômé d'une école de commerce ou de l'institut des sciences politiques, 2 à 3 ans d'expérience bancaire souhaitée.

*Adresser C.V., photo et prétentions sous réf. 74533 M à BLEU Publicité
17, rue du Docteur Lebel
94307 VINCENNES CEDEX
(qui transmettra)*

A 30 ANS

VOUS êtes dealer depuis 5 ans minimum sur la table de change d'une banque active au niveau international.

VOUS parlez couramment l'anglais.

VOUS *êtes familiarisé avec l'utilisation d'outils informatiques adaptés.*

NOUS **vous offrons une position de**

SENIOR DEALER

dans une banque étrangère à Paris, et de participer au développement de nos activités de trésorerie-change, au sein d'une équipe dynamique.

Votre rémunération sera adaptée à votre expérience et à vos performances.

Si vous êtes intéressé, merci de nous transmettre C.V., photo et prétentions sous n° T 045.464 M, Régie-Presse, 7, rue de Montessuy, Paris 7e.

KAUFMAN ET BROAD

RECHERCHE
POUR SA DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT

CADRE

Formation supérieure, motivé (e) pour recherche montage et négociation de projets immobiliers d'habitation importants.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à :
KAUFMAN ET BROAD - Service du personnel
90, Champs-Elysées, 75008 PARIS.

ORGANISME FORMATION ADULTES

recrute
pour stage préformation de licenciés économiques immigrés

FORMATEURS

- Apprentissage français/calcul.
- Initiation technique.
- *Lieu de travail : région parisienne.*

Salaire brut 6.024 F.

Envoyer avant 18 mai C.V. à : A D F I
68, boulevard de Sébastopol, 75003 Paris.

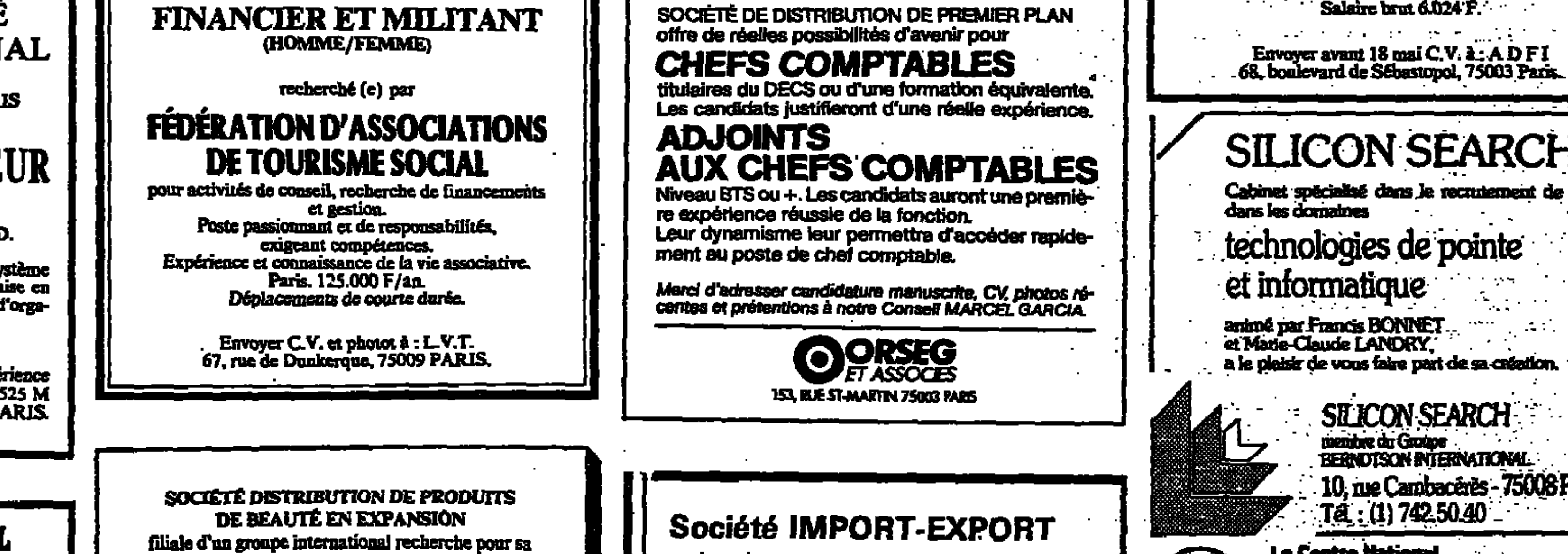
IMPORTANTE SOCIÉTÉ NIVEAU PLURINATIONAL
RECHERCHE
POUR SON SIÈGE COMMERCIAL DE PARIS

ANALYSTE PROGRAMMEUR

A qui confier l'entière gestion de son propre CED.

On demande une connaissance approfondie du système 34 IBM et de son langage de programmation, acquise en au moins 4 ans d'activité, la capacité d'analyser et d'organiser un système d'informations.

Env. c.v. dét. en indiquant niveau d'études, expérience acquise et niveau actuel de rémunération s/n° T 45.525 M RÉGIE-PRESSE, 7, rue de Montessuy, 75007 PARIS.



FINANCIER ET MILITANT
(HOMME/FEMME)

recherché (e) par

FÉDÉRATION D'ASSOCIATIONS DE TOURISME SOCIAL

pour activités de conseil, recherche de financements et gestion.
Poste passionnant et de responsabilités, exigeant compétences.
Expérience et connaissance de la vie associative.
Paris. 125.000 F/an.
Déplacements de courte durée.

Envoyer C.V. et photot à : L.V.T.
67, rue de Dunkerque, 75009 PARIS.

SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION DE PREMIER PLAN
offre de réelles possibilités d'avenir pour

CHEFS COMPTABLES

titulaires du DECS ou d'une formation équivalente.
Les candidats justifieront d'une réelle expérience.

ADJOINTS AUX CHEFS COMPTABLES

Niveau BTS ou +. Les candidats auront une première expérience réussie de la fonction.
Leur dynamisme leur permettra d'accéder rapidement au poste de chef comptable.

Merci d'adresser candidature manuscrite, CV, photos récentes et prétentions à notre Conseil MARCEL GARCIA.

ORSEG ET ASSOCIES
153, RUE ST-MARTIN 75003 PARIS

SILICON SEARCH

Cabinet spécialisé dans le recrutement de cadres dans les domaines

technologies de pointe
et informatique

animé par Francis BONNET
et Marie-Claude LANDRY,
a le plaisir de vous faire part de sa création.



SILICON SEARCH
membre du Groupe
BERNDTSON INTERNATIONAL
10, rue Cambacérès - 75008 PARIS
Tél. : (1) 742.50.40

IMPORTANT ORGANISME SOCIAL

recrute
du personnel informaticien d'études

PROGRAMMEURS ANALYSTES CHEFS DE PROJETS

Débutants acceptés
Environnement base de données (TOTAL) et télétraitement (DMIV-TP) sur bi-processeur HB66 sous GECOS 3

Adresser curriculum vitae et prétentions à :
Madame le SOUS-DIRECTEUR DU PERSONNEL
U.R.S.S.A.F DE PARIS
3, rue Franklin, 93518 Montreuil Cedex.

SOCIÉTÉ DISTRIBUTION DE PRODUITS DE BEAUTÉ EN EXPANSION
filiale d'un groupe international recherche pour sa

DIRECTION FINANCIÈRE

CONTROLEUR DE GESTION

Rattaché directement au directeur financier, il aura la responsabilité :

- Du reporting mensuel ;
- Du budget ;
- De la gestion des frais et procédures.

Anglais indispensable et expérience réussie *dans poste similaire souhaités.*

Envoyer C.V., photo et prétentions s/réf. 8815 à
PIERRE LICHAU S.A., B.P. 220,
75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

Société IMPORT-EXPORT
recherche un

Collaborateur Commercial

afin d'assurer le développement de ses activités agro-alimentaires.

Il devra avoir au moins 5 ans d'expérience *dans un secteur équivalent et être trilingue* anglais-espagnol.

Envoyer CV, photo et prétentions
sous référence 8193 à

Lévi Tournay 31, Bd Bonne Nouvelle
75083 Paris Cedex 02 qui transmettra





Le Centre National pour l'Exploitation des Océans
recherche pour son *siège parisien*

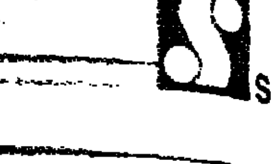
UN INGENIEUR ou DOCTEUR 3e CYCLE

Au sein de la direction des programmes, il assurera une activité de type « gestion de la recherche ».
Il aura quelques années d'expérience dans le *domaine de la recherche océanologique ou de* l'environnement.

Des compétences en chimie, bactériologie, biologie marines seront appréciées.

Anglais courant.

Envoyer CV. au service du Personnel CNEXO
66, avenue d'Iéna 75116 PARIS.



OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

ENTREPRISE ROBOTIQUE
PMI située dans forêt de Compiègne
recherche un

RESPONSABLE FINANCIER

- Expérience : 3 à 5 ans dans une *fonction similaire*
- Niveau HEC ou ESSEC
- Le candidat aura la responsabilité de la *comptabilité générale*, du contrôle de gestion et du suivi de la trésorerie de l'entreprise.
- Rémunération annuelle 156.000 F

Merci d'adresser C.V. détaillé + lettre manuscrite à SODAME, 3 rue Lamandé, 75017 PARIS chargée du recrutement.

RECHERCHONS POUR PARIS

ARBITRAGISTE ET CAMBISTE

BILLETS ÉTRANGERS
Environ 35 ans, parlant anglais.
Expérience bancaire et plus particulièrement
CHANGE

Ecrire sous n° T 045.581 M - RÉGIE PRESSE
7, rue de Montessuy, PARIS-7e.

Filiale pour le marché français d'un des grands fabricants du prêt-à-porter de luxe masculin
recherche

COMMERCIAL

Ce poste est très évolutif et peut devenir un poste de cadre dans l'avenir.

- Ecole de commerce même sans expérience professionnelle.
- Environ 25 ans.
- Du goût et de l'intérêt pour le prêt-à-porter de luxe.
- Anglais ou allemand apprécié mais non indispensable.
- Formation assurée.
- Déplacements en France à prévoir.

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite et prétentions à :
CRÉATIONS HUGO BOSS SARL
30, avenue George-V, 75008 PARIS.

CILAS
Alcatel

COMPAGNIE INDUSTRIELLE DES LASERS (300 personnes - CA de 130 millions de Francs) spécialisée dans la conception et la réalisation de matériels d'optronique, recrute pour le développement de son activité LASER INDUSTRIEL

INGENIEUR MECANICIEN

35 ans environ, expérience minimum 5 ans sur le marché de la machine outil à commandes numériques.
Anglais nécessaire.

Adresser votre candidature (CV, photo et prétentions) à Mme SUSINI
Chef du Personnel de CILAS
Route de Nozay 91460 MARCOUSSIS

Aérazur EFA
Groupe Zodiac
recherche

INGENIEUR D'ETUDES

ENICA ou écoles équivalentes

Pour projets d'équipements aéronautiques.

Débutant ou quelques années d'expérience.

Lieu de travail : ISSY-LES MOULINEAUX

Envoyer C.V., photo au Service du Personnel
58, boulevard Galliéni
92130 ISSY LES MOULINEAUX

GROUPE BANCAIRE PARIS 8e

recherche
pour ses départements :

- Crédits Spéciaux
- Crédits aux Promoteurs
- Crédits Acquéreurs

Jeune gestionnaire

- Expérience de la gestion de dossiers de crédit.

Adresser C.V., prétentions et photo à N° 31794
COFAP *40, rue de Chabrol 75010 PARIS, q.t.*

BANQUE LD

BANQUE LOUIS-DREYFUS

AFFILIÉE AU GROUPE LOUIS DREYFUS ET A LA BANQUE BRUXELLES LAMBERT

recherche

ANALYSTES DE CRÉDIT

Les postes : spécialisés par secteurs : grandes entreprises ou clientèle d'agence (P.M.E., commerçants, particuliers fortunés), ils comprendront :

- la constitution et l'instruction des dossiers de crédit ;
- la participation à la mise en place et au suivi des crédits.

Les candidats :

- I.T.B. (ou B.P. minimum) ou École Commerciale avec option finances/comptabilité.
- 2 ans minimum dans une fonction similaire.

Postes évolutifs à terme (notamment vers l'exploitation) pour candidats motivés.

Envoyer lettre manuscrite, avec C.V., photo et prétentions à la Direction du Personnel de la BANQUE LOUIS-DREYFUS, 6, rue Rabelais, 75008 PARIS.

SOCIÉTÉ D'ÉDITION JURIDIQUE
recherche

RÉDACTEUR (TRICE)

Maîtrise de droit ou plus
Sachant dactylographier pour rédaction sur écran.

Env. C.V., photo, prétentions à : SODER – TUBRY, 112, rue de Richelieu, Paris 2e.

BUREAU VERITAS

recherche

ING. MÉCANICIEN

2-3 ans d'expérience
ou technicien supérieur
7-8 ans d'expérience
PROFIL :
Expérience dans domaine grosses installations industrielles.
Pratique des codes de constructions internationaux (ASME, BS).
Notions de métallurgie.
Anglais parlé.

Adresser C.V. avec photo et prétentions à :
BUREAU VERITAS
9, avenue des 3-Fontaines
95031 CERGY PONTOISE CEDEX.

GROUPE FRANÇAIS LEADER SUR LE MARCHÉ DES ARTS GRAPHIQUES
recherche

CADRE COMMERCIAL

pour développer sa clientèle parisienne
PHOTOGRAVURE
Expérience photocomposition et impression appréciée.

Envoyer C.V. à M. CAIGNART, Sté PHIP, 10, rue Martel, 10e.

LA COMMISSION NATIONALE DE L'INFORMATIQUE ET DES LIBERTÉS
se propose de recruter *sur épreuves*

2 ATTACHÉS CONTRACTUELS

Ces épreuves consisteront dans la rédaction d'une note de synthèse à partir d'un dossier portant sur la législation informatique et libertés et dans une conversation avec un jury.

Les candidats devront être titulaires d'une maîtrise de droit ou d'un diplôme d'Institut Etudes Politiques

Les candidatures devront être adressées avant *le 28 juin 1984* au Président de la Commission, 21, rue St-Guillaume, PARIS-7e accompagnées d'une photo, d'un C.V. et d'une justification de diplôme.

Sté d'étude et de documentation rech. pour son département Rédaction

INGÉNIEURS ASSIMILÉS ou TECHNICIENS

de niveau BTS-DUT, de format. *électromécanique, électrotechnique* ou mécanique marine.
Tél. pour r.-v. au 546-27-22 ou env. C.V. au 55, rue Benoît-Malon, 94250 GENTILLY.

SOCIÉTÉ SERVICES INFORMATIQUES BATIMENT T.P.

QUARTIER ÉTOILE

Recherche

INGÉNIEUR

ESTP ou équivalent

pour diffusion de logiciels techniques sur MINI et MICRO ORDINATEURS

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à :
M. COURVOISIER
CACT
Service du Personnel
6-14, rue La Pérouse
75784 PARIS Cedex 16.

Cabinet d'expertise comptable GENTILLY (94)
recherche

COLLABORATEURS

CONFIRMÉS

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

EXPÉRIMENTÉE
Téléphone : 907-88-31.

INGÉNIEURS DIPLOMÉS

ÉLECTRONIQUE

expér. micro-informatique et micro ordinateurs 16 Bits
FR.-STRUCTURE ETT
18, rue Turbigo, Paris 2e
Mo Ét.-Marcel. 261-83-07.

Ministère recherche pour mission ponctuelle titulaire licence et maîtrise psycho. Sorbonne, âgé (e) 30-35 ans. C.V. + photocopies diplômes. Ecr. s/n° 3.328 *le Monde Pub.*, service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

VILLE DE DREUX
33 379 habitants

RECRUTE

Responsable de ses Services Financiers

Connaissances en informatique exigées.
Rémunération basée sur grille Attaché Communal.
Expérience finances communales souhaitée.

Les candidatures doivent être adressées à M. le Maire de DREUX, service du Personnel, Mairie, 28107 DREUX, accompagnées d'un curriculum vitae et copie des diplômes.

Etablissement public porte de Versailles
Recherche

2 INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Chefs de Projets

1 TECHNICIEN

de haut niveau
Min. 2 ans expérience dans les domaines de bureautique, micro *et mini informatique.*
Contrat de 2 ans avec possibilité de renouvellement.
Ecrire n° MO 75390 Bleu, 17, r. Label, 94307 Vincennes Cedex, qui transmettra.

Leader dans la profession

PICTORIAL SERVICE

Le Laboratoire Photo pour Professionnels à PARIS, recherche

L'ADJOINT DU DIRECTEUR COMMERCIAL

qui développera les ventes et l'assistance technique à la clientèle sur la région parisienne. Priorité sera donnée au candidat passionné de photo.

Se présenter ou écrire avec C.V. et photo : PICTORIAL SERVICE, 17-21, rue de Javel, Paris 15e.

SERVICE ET DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUES

Recherche

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

pour assurer des développements :
- CAO.
- LOGICIEL DE BASE.
- *LOGICIEL D'APPLICATION.*
- TRANSMISSION.

Ecrire ou téléphoner au :
78-80, avenue Galliéni,
Tour Galliéni 1,
93174 BAGNOLET CEDEX.
360-13-54/55/56.

Etablissement 150 personnes (France et outre-mer) situé dans le 16e arrdt
recherche

UN COMPTABLE

pour seconder le Chef de la comptabilité.
BTS ou certificat du DECS.
Connaissances en informatique.
Envoyer C.V. et prétentions à n° 75469 Bleu, 17, r. Lebel, 94307 Vincennes Cedex, qui transmettra.

IMPORTANTE STÉ DU SECTEUR AGRO-ALIMENTAIRE
RECHERCHE
pour son service ingénierie

INGÉNIEUR ARTS ET MÉTIERS

Pour étude et réalisation de constructions et installations de *stockage manutention,* traitement de denrées.

Apte à prendre en charge éventuellement un centre d'exploitation.

Ce poste s'adresse à un ingénieur confirmé, 30 ans environ avec quelques années d'expérience en travaux neufs, construction, industrie, frigorifique, automatismes.

Env. C.V., photo et prétentions sous n° 45.340 M
RÉGIE-PRESSE
7, rue de Montessuy,
75007 Paris.

La ville des MUREAUX (*Yvelines*), *32.000 habitants,* 40 km de PARIS, 2 C.E.S., L.E.P., LYCÉE
recrute

UN ATTACHÉ DE PRESSE COMMUNAL

Ayant une formation de journaliste, chargé :
- Des relations avec la presse.
- Des publications municipales (rédaction et reportages photos).
- Grande disponibilité pour couvrir les diverses manifestations de la Ville.

Les candidatures et curriculum vitae accompagnés d'une photographie *d'identité seront* à adresser à Monsieur le Maire, Conseiller Général des Yvelines, Hôtel de Ville, 78135 LES MUREAUX CEDEX.

URGENT
MAGAZINE GRAND PUBLIC SPÉCIALISÉ
recherche

1 EXCELLENT (E) JOURNALISTE

si possible expérience photo-cinéma-vidéo.
Envoyer C.V. complet + photo et prétentions s/n° 7.886, *le Monde*, Pub., service annonces classées 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Discrétions assurée.

VILLE BANLIEU SUD
(+ 40000 habitants)
RECRUTE

1 ANIMATEUR (TRICE) MAISON DE QUARTIER
titulaire du B.A.F.D.
expérience professionnelle similaire souhaitée.
Envoyer candidature au n° 7.889, *le Monde* Pub., service annonces classées *5, rue des Italiens*, 75009 Paris.

Organisme Professionnel Secteur de la Santé
Recherche pour son *SERVICE EXPORTATION*

UN ASSISTANT

Diplômé de l'enseignement supérieur (pharmacien apprécié), 2 à 3 ans expérience sur le terrain et connaissances des procédures administratives de l'exportation exigées.
Anglais indispensable.
Allemand-espagnol souhaités.
Adr. C.V. et photo à n° 75827 Bleu, 17, r. Lebel, 94307 Vincennes Cedex, qui transmettra.

CENTRE PRIVÉ DE COURS PARTICULIERS
recherche pour rentrée 1984 dans les grandes villes des PROFESSEURS désirant une ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE pour devenir ses

CONSEILLERS LOCAUX

Leur rôle : réception des demandes et répartition des cours sur le secteur.
Ecrire : C.P.S.,
72, r. Pyrénées, 75020 PARIS.

VOUS

qui êtes dynamique et actif, attiré par une activité commerciale bénéficiant de sérieuses références morales.

NOUS

importante Société suisse pouvant vous offrir une situation à responsabilités et évolutive à PARIS et dans sa RÉGION.

Adresser votre C.V. à son Service « ORGANISATION »
41, rue de Châteaudun,
75009 PARIS.

Sté hôtelière Paris recrute pour sa Direction du Personnel (effectif 500 personnes)

CHEF DE GROUPE

Statut agent de maîtrise.
Bonnes connaissances de la législation du travail et de la paie informatisée.
Anglais souhaité.
Expérience similaire demandée.

Tél. pour r.-v. : 265-41-41 +.

La ville des MUREAUX (Yvelines), 35.000 habitants, 40 kms de PARIS, C.E.S., L.E.P., LYCÉE
recrute :
1 ANIMATEUR TITULAIRE DU D.E.F.A. - C.A.P.A.S.E.
pour animer une maison de quartier.
Adresser candidature avec curriculum vitae et photo d'identité à Monsieur le Maire, Conseiller Général des Yvelines, Hôtel de Ville, 78135 *LES MUREAUX CEDEX.*

Compagnie d'assurances en expansion recherche

1 ADJOINT AU RESPONSABLE DES RISQUES DU PARTICULIER

(Auto et multirisques)
Le candidat, dans le cadre de l'évolution de son poste et de ses responsabilités, devra s'occuper : de la gestion, de la souscription, des relations avec les intermédiaires et de la mise *au point des tarifs et des conditions générales.*
Se présenter avec C.V., photo et certificat de travail
INTERHOM,
32, rue de Londres, Paris 9e.
Mo Saint-Lazare.
Demander Armand OHAYON, à qui ce recrutement est confié.

Si vous êtes entièrement ou partiellement libre.

Si vous recherchez les contacts, le plaisir de vendre à une clientèle de haut niveau.

Si vous êtes sensible aux œuvres d'art et si vous avez quelques connaissances dans ce domaine...

Vous pouvez vous créer une très bonne situation, principale ou secondaire, agréable et lucrative, en proposant sur rendez-vous les produits de notre société spécialiste mondiale de la reproduction d'œuvres d'art.

Ecrire :
EDART
B.P. 36
LA VILLENEUVE
78120 RAMBOUILLET.

PUBLITEL

16, r. des Grands-Augustins
75006 PARIS, recherche

VENDEURS (SES) PAR TÉLÉPHONE DE LIVRES DE LUXE

CONTRAT V.R.P.
Temps partiel :
12 h à 16 h ou 18 h à 20 h
Fichier clientèle existante.
Se prés. tous les mercredis de 9 h à 12 h
ou tél. : 634-16-16.

secrétaires secrétaires

Secrétaire de direction
trilingue anglais-allemand

Le Directeur Général d'un important organisme public dont le siège est situé à PARIS recherche sa **secrétaire trilingue anglais-allemand.**

Votre **BTS de secrétariat trilingue** (ou une formation équivalente) renforcé par une **solide expérience** vous ont déjà permis d'acquérir une très grande maîtrise du secrétariat de direction.

Une **excellente présentation**, la **discrétion** ainsi qu'une **très grande disponibilité** constituent des *qualités* essentielles pour réussir dans cette fonction.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions en précisant sur l'enveloppe la référence 2951/M à **MEDIA P.A.** - 9, bd des Italiens - 75002 PARIS, qui transmettra.

MEDIA PA

Le Directeur Général d'une filiale d'un grand groupe d'Edition recherche :

SECRETAIRE DE DIRECTION

pour prendre en charge l'ensemble de son secrétariat personnel, l'organisation des circuits de documents, et certains travaux rédactionnels exécutés sur machines à traitement de texte.

Pour assurer rapidement de façon autonome les responsabilités du poste, il faut une excellente formation de base (minimum BTS), des intérêts culturels, et une expérience de quelques années dans la fonction.

Lieu de travail : **Paris Quartier Latin.**
Rémunération : 100.000 - 120.000 / an.

Merci d'écrire, en joignant C.V. détaillé sous réf. 492 M à Denis JOUSSET

plein emploi
10, rue du Mail - 75002 PARIS
Conseils en ressources humaines.

SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLO BILINGUE FRANÇAIS/ANGLAIS

I.D.V. FRANCE, fortement implantée sur le marché des vins et spiritueux recherche pour son service maketing une collaboratrice ayant le sens de l'organisation, *du dynamisme,* le goût des responsabilités et du travail bien fait.
Poste à pourvoir rapidement.
Adr. lettre de candidature, C.V. et photo à :
Valérie Dassonville
International Distillers and Vintners France
Tour Essor 93
14, rue Scandicci,
93508 PANTIN.

Recherchons

UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

quelques années d'expérience, anglais et allemand indispensables, pour commerce de luxe.
Lieu de travail : place Vendôme Paris.
Sérieuses références exigées.
Rémunération 120.000 F/an.
Ecrire avec C.V. et photo s/réf. 8.822 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

capitaux propositions commerciales

PYRÉNÉES
Cabinet comptable cède à

EXPERT-COMPTABLE

Parts dans société existante, cause départ retraite. Prix intéressant. Bonne rentabilité. Discrétion assurée.
Ecr. s/n° 7.872 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

AGENT D'AFFAIRES SUISSE. *Nombreuses relations, référ.* Etud.. ttes propositions. Et. CASE, 263, 1211 GENÈVE-1.

P.M.I. région Paris, 200 pers., secteur électron. et mécan., rech. pour Direction générale

CADRE SUPÉRIEUR

Sérieuses références dans la branche participation au capital nécessaire pour 1.500.000 F, 1er contact, écr. s/réf. 49254 à *PROJETS, 12, rue des Pyramides,* 75001 Paris, qui tr.

P.M.E.-P.M.I. COMMERC. C.E.E.G.I. VOUS APPORTE *des solutions sérieuses* et fiables pour *résoudre* vos problèmes de gestion et difficultés de trésorerie. Téléphone (1) 526-59-13.

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 402-09 PARIS.

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur *notre revue spécialisée* FRANCE CARRIÈRES (C 16) B.P. 402-09 PARIS.

L'EGLISE RECRUTE

Petite allocation grand Futur, améliorez-vous tout en travaillant.
Présentez-vous en personne à

L'EGLISE DE SCIENTOLOGIE CELEBRITY CENTER
41, *rue de La-Tour-d'Auvergne* Mo *N.-D.-de-Lorette, demander* le département du personnel.

travail à domicile

J. F., 27 ans, excellente dactylo. très bonne réf. tous documents scientifiques ou littéraires (thèses, romans). Travail impeccable. délais respectés. Tél. : 358-79-37.

DACTYLO I.B.M.

De vos manuscrits. T. 587-37-64.

Artisane effectue ts travaux de traitement de texte et dactylographie. 061-44-49.

représentation offres

Fabricant de matériel de protection pour *l'industrie* cherche
Attaché commerc. dynamique 30 ans, pour développement clientèle région parisienne + quelques déplacements province. Quelques connaissances électronique nécessaires. Rémunération par fixe + *intéressement.* (Environ 110.000 F + frais).
Ecrire avec C.V. + photo :
LA PROTECTION RATIONNELLE, 40, RUE LOUIS-BLANC. 75481 CEDEX 10.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Collaborateur Peugeot, vend 205 GR (5 cv, 5 vitesses), année 18 mai 1983, 11.000 km, (couleur brun macad, glaces teintées, essuie-glace arrière, haut-parleurs avant et arrière). Tél. 419-00-20 domicile après 19 h et/ou 989-14-17 bureau.

plus de 16 C.V.

Part. vd FERRARI 400 I, boîte *mécanique*, 1983, 34.000 *km*, bleue, comme neuve. 380.000 F. Cause urgent. Ecrire sous le n° T 045.487 M
RÉGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

A vendre PORSCHE 911 SC. modèle 79, blanche, première main, km 125.400. TRÈS BON ÉTAT GÉNÉRAL
Prix ferme : 130.000 F.
Téléphone : (97) 93-72-42.

divers



BMW
CONCESSIONNAIRE
G.A.P.
PANTIN
216, Av JEAN LOLIVE
N. 3 - 93500 PANTIN
840.40.64

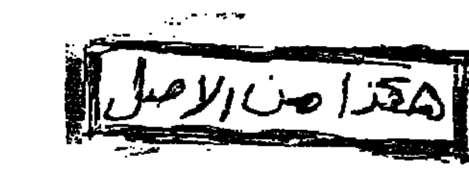
BMW SÉRIE 3-5-7

83 et 84 peu roulé garantie. Auto Paris XV. 533-69-95. 63, r. Desnouettes, PARIS-15e.



BMW
CONCESSIONNAIRE
G.A.P.
WAGRAM
25, RUE CARDINET
75017 PARIS
267.31.00





formation professionnelle

ismea

Institut supérieur de microélectronique appliquée de Marseille
avec le concours de : IBM - SNIAS - SEMA - SESA
STERIA - EUROTECHNIQUE - TELEMECANIQUE
VALEO recrute

Ingénieurs et diplômés de l'enseignement supérieur scientifique.

débutants ou expérimentés.

Pendant un an vous recevrez une formation théorique et opérationnelle aux applications de la microélectronique dans les produits et les procédés industriels.
Vous participerez également à la réalisation d'un projet industriel.
Renseignements et inscriptions :
M. Ros ou Mme Hatchouel ISMEA 28 rue des Electriciens 13012 Marseille. Tél (91) 49.91.40.

FORMEZ-VOUS AU FUTUR AVEC LE :

CENTRE INTERNATIONAL DE TRAITEMENT INFORMATIQUE
205.24.63 - 241.83.83
Résidence Le Belvédère
118 - 130 Av. Jean Jaurès — 75019 PARIS
Formation Professionnelle continue agréée C.P.E. aux techniques et emplois de :
- ANALYSTES PROGRAMMEURS Gestion ou Industrie
- PROGRAMMEURS - PUPITREURS
- OPERATRICES EN TRAITEMENT DE TEXTE
- PREPARATION AU BTS

Cours du jour et du soir — sessions d'été

L'INFORMATIQUE A VOTRE PORTÉE
STAGES JUIN-JUILLET
Formules à temps plein ou en cours du soir. Se présenter, mercredi 9 h ou 18 h. C.N.F.T., 26, rue de Chambéry, 15e.

traduction demande

Interprète/traductrice exécute et tape ttes traduct. Anglais, Allem., tarif S.F.T. Après 20 h 30, 589-53-93.

DEMANDES D'EMPLOIS

MON C.V. EST DÉCOUSU

Hétéroclite, il comporte aussi de nombreux trous... mais s'il ne vous fait pas dresser les cheveux sur la tête, nous pourrions peut-être travailler ensemble.

En dix ans, j'ai passé mon bac, géré un club d'équitation, échoué en médecine, été animateur dans un centre de vacances, été exempté de mes obligations militaires, fait de la promotion de vins du Languedoc, obtenu ma licence de sciences économiques, effectué des enquêtes socio-économiques dans le tiers-monde, présenté une émission sur une radio privée, organisé un festival de cinéma, élaboré une stratégie d'implantation pour un groupe de distribution, fait des débuts peu convaincants dans la publicité, perdu du temps et eu 29 ans...
Le goût de faire quelque chose hors du commun, l'enthousiasme, la capacité d'adaptation, le plaisir du travail bien fait, une mémoire utile, l'impossibilité de me réaliser dans le train-train quotidien et l'envie d'y arriver font partie de mes traits dominants.
Mon objectif ? Collaborer avec une entreprise de communication, quel que soit son secteur d'activité (médias, tourisme, loisirs, culture...), sans préciser davantage car j'aimerais provoquer des réactions très différentes, quitte à devoir aborder dans mon travail des domaines encore méconnus... Tout m'intéresse et j'apprends vite.
Si cette offre retenait votre attention, écrivez sous nº 3.333 *le Monde Pub.* services annonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

J.F. 19 a. Sténo-Dactylo corresp. désirant entrer ds vie active ch. emploi début juillet, préf. région Enghien, Eaubonne ou pr. gares Nord, St-Lazare. Ecr. s/nº 6.618 *le Monde Pub.*, service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Journaliste pro., 20 ans d'expérience presse quot. Paris, rédigerait tous textes pour industriels et sociétés. Vulgarisation de textes techniques, réalisation plaquette conférence. Etudie toutes propositions. Ecr. s/nº 6.821 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

36 ans Directeur Commercial

France et export d'une P.M.E. PLUS de 200 pers. produits grande consommation, très introduit Centrale Achat Europe et U.S.A. Rompu diriger équipe de V.R.P. bilingue français-allemand. Très bon anglais. Correct en espagnol. Homme de terrain et de réflexion recherche poste de DIRECTION dans Société performante. Région indifférente. Peut être libre sous 3/4 mois.
Ecr. nº 0845 à : HAVAS. B.P. 346, 06072 NICE.

JEUNE FEMME 28 ans
BAC G3, anglais courant
10 ans d'expérience :
- *Comptabilité analytique.*
- *Statistiques.*
- *Gestion du personnel.*
- *Déclarations sociales et fiscales.*

Cherche place responsabilité
LIBRE RAPIDEMENT.

Ecrire sous nº 6.624, *le Monde*, pub., SERVICE ANNONCES CLASSÉE 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

HOMME DE PERSONNEL 37 ans, SPÉCIALISTE DES RESTRUCT. SOCIALES rech. situation (temps complet ou partiel) auprès P.M.E. - P.M.I.. étudierait toutes propositions sociales ou juridiques. Ecrire nº 92.898, Contesse, 20, avenue Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

LIBRE 1er JUILLET
ASSIST. DIRECTION. 38 ANS. habituée séjours à l'étranger, parlant couram. angl.-arabe. format. jurid. Tél. 654-04-11.

J.F. allem. 27 ans, dipl. sup. d'allemand, français, sciences sociales et sciences éducation parfaitement biling. all. franç. conn. anglais, expérience enseignement, animation socio-culturelle, secrétariat, traduction, rech. travail à Paris, t.p., dans enseign., secrétar., traduct. à partir du 1er juin 1984. Téléphone : 859-71-51 (soir).

Cadre supér. de banque possédant une exp. approf. et diversifiée dans les domaines des risques et de l'exploitation. Etud. ttes propos. de banques ou d'établissements financiers. Ecrire sous le nº T 045.488 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

J. F. 26 ans (Bac C., BTS d'Assistante Technique d'ingénieur), 5 ans d'expérience en bureau d'étude de génie climatique, recherche emploi tous secteurs (informatique, bâtiment, métallurgie). Ecr. s/nº 6.614 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

INGÉNIEUR + MBA
30 ans
Trilingue **français, anglais, allemand.**
Culture générale et scientifique diversifiée
Recherche à compter juillet 1984.
Mission *Free Lance*.
Ecrire sous nº 3.260 *le Monde* Pub., service annonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

UNITED ARABIAN EMIRATES
Cadre technique français, 42 ans, titulaire visa résidant U.A.E. Libre 2 à 3 mois dès maintenant. Etudie toutes propositions de missions techniques ou commerciales pour période précisée.
Téléphone : (93) 98-79-59.

ESPAGNE - MAROC MÉDITERRANÉE
H. 41 ans, universitaire, quadrilingue.
Management, commercial, gestion filiale.
Cherche poste direction.
TOURISME - HOTELLERIE P.M.I. - P.M.E.
Poss. épouse : adm., comptabilité, rel. publ. Disp. de suite.
Ecr. s/nº 6.619 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Cadre de banque, classe V, 35 ans, dynamisme, 19 ans expérience, exploitant clientèle commerciale et privée. Rech. poste similaire mobilité totale. Ecrire sous nº T 045-587 M RÉGIE PRESSE, 7, rue de Monttessuy, Paris-7e.

DACTYLO, rapide machine élect. Franç.-Angl. tt travaux. Téléphone 273-11-35.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi
vous propose une sélection de collaborateurs :
- INGENIEURS toutes spécialisations
- CADRES administratifs, commerciaux
- JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

DIRECTEUR NÉGOCE INTERNATIONAL. — 53 ans. Ecole comm. Cambridge. Anglais, portugais, espagnol. 20 ans expérience France, étranger. Important volume d'affaires et affrètement, négoce, export/import en produits agricoles et alimentaires, non alimentaires. Grande connaissance des marchés, incluant Amérique du Sud, U.S.A., Extrême-Orient.
RECHERCHE : poste dynamique dans Stés structurées. Paris. Missions acceptées.
(Section BCO/JCB Nº 519.)

DIRECTEUR GÉNÉRAL. — 48 ans. Expert-comptable. 15 ans direction réussie de P.M.I./P.M.E. groupes 150 à 700 personnes (grande distribution, presse, édition, publicité, cosmétiques, pharmacie, métallurgie, bâtiment).
SOUHAITE : collaborer avec chef d'entreprise préférant s'adjoindre spécialiste qui sache gérer la crise, plutôt que la croissance.
(Section BCO/JCB 520.)

F. — 33 ans. Docteur en médecine. C.E.S. de pharmacologie clinique et pharmacocinétique. C.E.S. de statistiques. Anglais, italien courants. 2 ans expérience industrie pharmaceutique.
RECHERCHE : poste dans la recherche, développement ou informations médicales. France entière.
(Section BCO/JCB 521.)

CADRE COMMERCIAL EXPORT. — H. 43 ans. Ecole de commerce + DESS + ICI + CPA. Anglais, espagnol. 15 ans expérience export dans différents secteurs d'activité de responsabilités opérationnelles dans monde entier, création de service, prospection des marchés avec étude, formulation des stratégies et définition des objectifs, mise en place de réseaux de distribution et animation.
RECHERCHE : poste similaire dans Sté ayant volonté de créer ou développer Service export. Base région parisienne. (Section BCO/JCB 522.)



ECRIRE OU TÉLÉPHONER :
12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09
Tél. : 285-44-40, postes 33 et 34.

ING. ÉLECTRICIEN C.N.A.M. (conservatoire national Arts et Métiers). Spécialité pétrochimie, export, 10 années expérience, cherche poste similaire. Etudierais toutes propositions. Expérience Amérique latine + Moyen-Orient. Angl. + Espag. Ecr. s/nº 6.622 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Secrét. Direction très expérimentée, Stén.-Dactyl. magnétoph., etc. ch. travail matin. Tél. : 296-33-62.

Ancien chef d'entreprise, Sciences Po, conseil en gestion, 57 ans, exp. variée, sens contact. Rech. poste, étudierait ttes offres. Accepterait mission temporaire ou temps partiel. BADEL, 877-47-45.

FABRICANT EXPÉRIMENTÉ ÉDITION du luxe au roman. Formation typo, préparation manuscrits, mise en pages, suivi et contrôle des travaux, relations avec professionnels arts graphiques (pouvant se déplacer), devis, prix de revient. Libre de suite. Ch. poste approchant ou évent. collab. à domicile. Tél. : 255-43-89.

H. 38 ans, Bac G2, DEUG, audiovisuel, 10 ans exp. sce comptable informatisé, cherche pl. st., préf. sect. culturel ou tert. Tél. : 658-08-78, soir.

Prof. d'italien, langue maternelle, propose à gde école ou université son expérience éprouvée et diversifiée dans l'enseignement de haut niveau. Tél. : 546-07-44.

Infirmière D.E. 73, 10 ans d'exp., rech. poste temps plein Paris ou proche banlieue dans banque ou entreprise. Ecrire sous le nº T 045.505 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Enseignante en anglais, spécialiste formation continue, 5 ans exp., rech. poste en entreprise. Libre sept. 84. Tél. : 547-06-80.

H. 49 ans, bonne présent., ch. pl. CHAUFFEUR DIRECTION ou particulier. MILKOWSKI, 20, sentier des Clos, 93380 Pierrefitte. Tél. : 826-22-95.

Cadre Celal, 31 a. autodidacte, expér. création, gestion, direct. P.M.E., rech. poste à responsab. Etudie ttes propositions. Ecrire sous le nº 12.989 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

COUREUR DE FOND
Amateur... et professionnel des relations humaines, je cherche une entreprise qui pratique l'endurance et la résistance douce dans l'entraînement de ses collaborateurs à la réalisation de ses objectifs.
Etes-vous disposé à accueillir, au sein du service qui gère les cellules vivantes de votre société (la fonction personnel), un cœur expérimenté au rythme cardiaque lent, donc fait pour affronter et assimiler les terrains accidentés qu'offre parfois la vie des entreprises ? De plus je suis :
- rompu aux techniques de formation commerciale,
- gestionnaire expérimenté du budget formation,
- spécialiste de la communication interne,
- praticien du recrutement.

Vous êtes réceptif à mon langage, alors nous sommes faits pour aligner ensemble de nombreuses foulées.
Votre challenge m'intéresse, merci d'écrire (Réf. 2828) ou téléphoner à :
PUBLISCOPE JUNIOR, 13, rue Royale, 75008 Paris. Tél. : 742-44-10, p. 44.

GRÈCE
Cadre sup., Sciences Po, angl., all., grec, 15 ans exp. bancaire, niveau direction agence, ch. situation en Grèce. Représentation banque, institut financier ou société multinationale. Nombreuses relations d'affaires Grèce, milieu maritime et industr. Libre rapid.
Ecrire sous le nº T 045.539 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

L'immobilier

appartements ventes

3e arrdt

QUARTIER DE L'HORLOGE imm. récent, stand., gd 2 p., asc. Px except. 690.000 F. COGEFIM - 347-57-07.

4e arrdt

MARAIS
Hôtel classé 290 m², duplex rez-de-chaussée + 1er étage, jardin privatif 700 m². Décoration exceptionnelle, prix élevé justifié. GARBI, 567-22-88.

QUAI HENRI-IV FACE ILE SAINT-LOUIS TRÈS BEAU 4-5 P. 170 M2. DORESSAY - 624-93-33.

5e arrdt

ST-GERMAIN, MAUBERT. 703-32-31.
140 m² SOLEIL.

NEUF JARDIN DES PLANTES
1 et 3, RUE POLIVEAU
CONSTRUCTION GD LUXE
Livraison immédiate
3-4-5 P. et DUPLEX
Vis témoin ts les jrs, 14/19 h sauf mercredi et dimanche.

6e arrdt

115 m² caractère. 703-32-44.
SEINE BX ARTS.

SÈVRES-BABYLONE
SÉJOUR DBLE + 3 CHBRES tt cft (2 s. bns, 2 w.-c.), 4e ét., asc., poss. profess. 766-21-40.

8e arrdt

LIMITE 8e, 9e, 2/3 p. 60 m², cuis., s. bains, 2e ét. tr. clair. ALGRAIN - 285-00-59.

9e arrdt

9e RÉSIDENTIEL dans HOTEL PARTIC. XVIIIe s/jardin LUXUEUX APPARTS
Prêts à habiter, reste :
UN 2 P. haut plafond avec jardin. UN 5 P. EN DUPLEX 525-80-44, 563-97-69.

Bel imm. pierre de t., balcon
PLACE TURGOT
SUPERBE 230 m² + service, gde récept., bureau, 6 chbres, 2 bains. EXCELLENT ÉTAT. Prix : 1.900.000 F. VERNEL - 526-01-50.

ST-LAZARE
Séj., chbre, cuis., bns, w.-c., asc., sol. 300.000. 503-12-13.

Hôtel particulier, 10 p., 500 m² développés s/3 plans, calme. ALGRAIN, 285-00-59.

10e arrdt

Mº BONSERGENT
2 P. 198.000 F
ENTIÈREMENT REFAIT POUTRES. Tél. : 294-11-33.

FILLES-CALVAIRE
Ds bon imm. s/rue et cour, exposition SUD, beau 3 P., refait neuf. SACRIFIÉ. 470.000 F. SIMRA, 355-08-40.

12e arrdt

12e ATELIER, 265 m²
Parfait état. Plein soleil. EMBASSY - 562-16-40.

DAUMESNIL, superbe 2 p., refait neuf, imm. pierre de t., stand. 445.000, créd. 100 % possible. 347-57-07.

13e arrdt

R. DESTERRES-AU-CURÉ
5 P. : 135 m²
+ terrasse 65 m², récent, tt cft, 7e ét., soleil, calme. 1.250.000 F. 542-40-90.

GOBELINS STUDIO Tt cft, 3e ét., asc., soleil. 230.000 F. 589-49-34.

15e arrdt

CECOGI construit :
329, RUE LECOURBE
IMMEUBLE GRAND STANDING
2 ET 3 PIÈCES
- 2 P. à partir de 709.400 F.
- 3 P. à partir de 948.900 F.

LIVRAISON IMMÉDIATE
BUREAU de vente ouvert :
- Mercredi au vendredi, de 14 à 19 heures.
- Samedi 10 h 30 à 13 h 30.

Téléphone : 575-62-78.

CONVENTION
Bel imm., 2 p., coin cuis., état neuf, exceptionnel, 320.000 F. Vis. : 14 h à 17 h, 5, rue Fourcade. 206-15-30.

VILLAGE SUISSE
Immeuble récent, standing en DUPLEX, 2 P., 2 sanit., balc. Px : 650.000 F. Jean FEUILLADE, 566-00-75.

SÈVRES-LECOURBE
Sur voie privée, calme et soleil, 2 p. tout confort. 450.000 F. Tél. : 634-38-17.

16e arrdt

POMPE
Dans imm. récent, ravissant 4 p. + 2 bains, impeccable. Téléphone : 704-20-12.

Doct. BLANCHE, près. récent 60 m², gd studio + alcôve. 510.000. ISA, 605-14-89 mat.

PRÈS VICTOR-HUGO, 4 p., très bon état, 2 bains, 1er étg., soleil, 105 m², box poss. 1.480.000. 727-84-24.

PTE ST-CLOUD, Gd Studio + alcôve tt cft. plein soleil. 480.000. 322-61-35.

17e arrdt

AVENUE DE CLICHY
3 P. 389.000 F
ENTIÈREMENT REFAIT CHEMINÉE - 294-11-33.

AV. TERNES. GRAND 5 P. STAND. Prix intéressant. VU URGENCE. 526-99-04.

WAGRAM
8 P. 365 m², BOISERIE, GD STANDING. 267-37-37.

18e arrdt

CECOGI, construit résidence « MAIRIE du 18e »
53, RUE DU SIMPLON STUDIO, 2, 3 P., PARK.
- Studio à partir : 322.500 F.
- 2 P. à partir : 447.800 F.
- 3 P. à partir : 880.500 F.

OFFRE EXCEPTIONNELLE 3 P. PRÊT CONVENTIONNÉ à 683.944 F.
BUREAU DE VENTE ouvert : mardi, jeudi et samedi de 14 heures à 19 heures, ou tél. 575-62-78.

SQUARE CARPEAUX
dans très bel imm. p. de t. 1900, 3 p., tt cft, 73 m² + balcon occupé dame seule. Tél. 500-54-00 - 282-03-50.

SQUARE CARPEAUX
dans bel imm. p. de t. 1900, pptaire, vd 5e/asc. Appt 90 m² + balcon, partie occupée, partie libre, prix 650.000 F. Tél. 282-03-50, 500-54-00.

R. ORDENER PRÈS
séjour, chbre, bains, w.-c., SOLEIL, TERRASSE, ascens. 330.000 F. 503-12-13.

20e arrdt

PORTE DE VINCENNES
3 pièces, 65 m², soleil, calme, parfait, état. Prix : 630.000 F. 834-02-06, h. b. 207-75-97, soir.

LOFT NEUF 170 m² + TERRASSE 36 m²
PRIX : 1.600.000 F.
3-4 p., asc., 63 m². 440.000 F. Ce jour et demain 10 h/12 h et 14 h/19 h. 636-46-64. 40, RUE DE BELLEVILLE.

PL. GAMBETTA, bel imm. 3 p., 60 m², cuis., dche, 5e ét. 370.000. ALGRAIN, 285-00-59.

92 Hauts-de-Seine

ASNIÈRES-BÉCON
Direct part. récent beau séj., 3 chbres, soleil, jard. privatif. 880.000 F. Tél. 793-15-72.

PRÈS PONT DE NEUILLY
Studio à partir de 323.000 F. Téléphone (1) 789-48-40.

94 Val-de-Marne

GENTILLY
Mº PORTE-D'ITALIE
2, 3, 4, 5 P.
SUR JARDINS
PRÊTS CONVENTIONNÉS
taux préférentiels.
LISIÈRE DE PARIS
45, avenue Jean-Jaurès.
LIVRAISON IMMÉDIATE
Bureau de vente sur place lundi, jeudi, vendredi de 14 h à 19 h, week-end de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h. 546-07-73 - 365-03-23.

95- Val-d'Oise

95 BEZONS CENTRE
Vd mais. F-4, sur s/sol amén. 1980, pos. de rep. de prêt PAP 150.000 F. Prix 520.000 F. (54) 43-32-20 après 20 h.

Province

HOULGATE
20 mètres de la plage vue sur la mer
APPARTEMENT DE 40 m² SITUÉ AU 1er ÉTAGE
Très ensoleillé, particulièrement impecc., de villa de caractère. 2 p., s. de bains, w.-c., coin cuis. éq., 5 portes-fenêtres, cheminée, chff. rad. élec., ent. neufs, porte blindée Fichet, petite cave, très faibles charges. Prix 310.000 F. T. 982-25-53 ou 961-12-77.

LAMORLAYE-LE-LYS, CHANTILLY
App. nfs, 2, 3, 4 p. grd liv., haut stand. en constr. 8.500 F le m² TTC. Vis. sur R.V., tél. (4) 421-54-79-(4) 421-59-27.

BORDEAUX, part. vd Appt stand., quartier Caudéran, parc bordelais, prox. écoles publ. et priv., 115 m² + balc. + serv. + garage, jardin et soleil. (56) 02-19-88, (56) 02-37-32.

appartements achats

Recherche urgent, 110 à 140 m². Paris préfère 5e, 6e, 7e, 14e, 15e, 16e, paie cpt chez notaire, 873-57-90 même le soir.

Recherche 1 à 3 pièces, PARIS préfère, 5e, 6e, 7e, 12e, 14e, 15e et 16e, avec ou sans travaux. Paie cpt. chez notaire, Tél. 873-20-67, même le soir.

JEAN FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15e. 566-00-75. rech. pour client sérieux APPT 200 m², 15e, 7e arrond.

SAINT-PIERRE
RECHERCHE A PARIS
GDS APPTS STAND.
28, r. Washington. 563-11-88.

locations non meublées offres

Paris

Les PARTICULIERS ont des LOGEMENTS A LOUER Nombreuses LOCATIONS garanties disponibles. OFFICES DES LOCATAIRES Téléphone : 296-58-46.

BEAUBOURG
Vue sur Piazza, studio neuf, 1er ét. 630-86-19, après 17 h.

Région parisienne

CACHAN
CENTRE VILLE
GFF loue dans immeuble neuf de standing 4 pces depuis 3.555 F + charges, 5 pces depuis 4.310 F + charges. Visite sur place mercredi et jeudi de 15 h à 19 h, samedi de 11 h à 18 h. Angle Rue Cousin-de-Méricourt et Rue Guichard.

locations non meublées demandes

Paris

Pour loger cadres supérieurs et employés mutés IMPORTANT GROUPE BANCAIRE, rech. DES APPTS 2 à 8 P., même loyer élevé ou villas. Paris-banlieue. 504-90-00, pte 12.

Recherchons chambre de service quartier 16e arrdt. Tél. : 227-93-59, h.b.

Région parisienne

Collaborateur journal cherche appts 2 - 3 pièces loyer modéré. Boulogne, métro Marcel-Sembat. Tél. : 247-13-34, p. 250.

Etude cherche pour CADRES villas ttes banl. Loyer garanti. 889-89-56, 283-57-02.

locations meublées offres

Province

CABINET CARLOTTI
AJACCIO, 16 (95) 23-16-01, de juin à septembre, studios, appartements, villas pieds dans l'eau, disponibles de 4.000 à 25.000 F.

locations meublées demandes

Paris

SERVICE AMBASSADE. Pour cadres mutés paris, rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS par Stés ou Ambassades. 285-11-08.

Agence allemande, recherche studios et appts à Paris en vue de location pour semaine et plus à clientèle allemande. Rens. le soir, 916-32-19.

villégiature

BRETAGNE-AQUITAINE LANGUEDOC-MÉDITERRANÉE ESPAGNE
2.000 belles VILLAS à louer
CATALOGUE GRATUIT
Location : unité semaine.
JEAN JACQ SÉLECTION, S.A.R.L. CENTRALE EUROPÉENNE, 16, RUE DU FBG-DE-PIERRE. F 67.000. STRASBOURG. Tél. : (88) 32-77-10.

hôtels particuliers

XIVe R. DES ARBUSTES JOLIE MAISON Louis Philippe. 7 P. + JARD. 180 m², garage. DORESSAY - 624-93-33.

BOULOGNE BOIS
SPLENDIDE HOTEL PARTICULIER. 12 P., 7 CHBRES, gar., dépend., jardin. ST-PIERRE - 563-11-88.

pavillons

CHANTILLY
5 minutes gare et centre ville
PARTICULIER VEND :
dans résidence de standing avec tennis
MAISON RÉCENTE SUR 1.000 m² DE TERRAIN PAYSAGÉ
Sous-sol total : garage 2 voitures, atelier, cave ; Rez-de-chaussée : Hall d'entrée, séjour, coin repas 41 m² avec cheminée, cuisine aménagée, lingerie, chambre, salle de bains, w.-c. ; A l'étage : mezzanine bureau, 2 chambres, salle de bains, w.-c., possibilité aménagement 1 pièce.
CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE INTÉGRÉ
1.250.000 F.
LIBRE A LA VENTE
Tél. (h. rep.) 16 (4) 457-56-40.

DRANCY 93, 470.000 F. sur 400 m² terrain-pavillon, 66 m² sur sous-sol total avec garage. 3 pièces, cuisine + 1 chambre mansardée, chauffage central gaz, tout confort. Téléphone : (1) 830-22-29.

propriétés

Vds bord de Loire, 20 km Angers, bourg St-Mathurin, maison ancienne, tuffeau, 8 pces, poutres, cheminées, cave, greniers, dépend., jardin 170 m². (41) 44-56-83.

BRUNOY, belle ppté de style, très bon état, 10 p. 300 m², parc 1.900 m² résidentiel. ALGRAIN - 285-00-59.

terrains

NANTERRE
avenue François-Arago

La S.N.C.F. met en vente, par voie de consultation, des terrains d'une surface approximative de 3 ha 16 a, en un seul lot.

Les avis de candidatures sont à adresser à : M. le Chef de la division de l'équipement, région S.N.C.F. de Paris-Saint-Lazare, bureau Domaine, 13, rue d'Amsterdam, 75008 Paris. Tél. 285-88-00, poste 33-44.

viagers

Etude LODEL, 35, bd Voltaire, PARIS-XIe. Tél. : 355-61-58. Spécialiste viagers. Expérience, discrétion, conseils.

F. CRUZ 266-19-00
8, RUE LA BOÉTIE-8e
Px rentes indexées garanties. Etude gratuite discrète.

Près Montparnasse, gd studio, 10e ét., tt cft, imm. récent. 165.000 + 2.250 F. Couple 76-78 ans, studio loué 1.700 F/mois revenus pour acquéreur. F. CRUZ, 266-19-00.

PORTE MAILLOT, imm. récent, appart. 4 pces tt cft, 90 m². 350.000 + rente 4.500. Occ. 83-82 a. Placem. except. LODEL - 355-00-44.

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL
DOMICILIATIONS
SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés
Démarches et tous services.
Permanences téléphoniques.
355-17-50.

VOTRE SIÈGE à PARIS 17e domiciliation R.M., R.C., SARL. Constitution Sté 763-47-14.

CHAMPS-ÉLYSÉES
Bureaux équipés avec services ou votre siège social. Tél., télex, secrétariat, salles de réunion av. vidéo, bar, etc. Loc. courte ou longue durée.
ACTE, 562-66-00.

SIÈGE SOCIAL 8e
RÉDACTION D'ACTES
TÉLEX TS SERVICES BUREAU
BCE 294-23-93.

CRÉATEURS d'entreprise !
disponible à Paris et Province
SIÈGES SOCIAUX
et adresses commerciales
loc. bureaux meublés, secrét., télex.
CONSTITUTIONS STÉS
prix compétitifs, délais rapides
ASPAC 293.60.50+

VOTRE SIÈGE SOCIAL R.C., 160 F, SARL 180 F Constitution rapide de Sociétés G.S.M.P., 4, rue des Deux-Avenues, Paris 13e, 585-85-11, 54, r. Crimée, 19e, 607-62-00.

ARTISAN 100 F, R.C. 180 F Constitution SARL 2.000 F, S.D.M., 21, rue Fécamp (12e), 340-24-54, 8, faub. Poissonnière, 9e, 10e, 770-54-65.

DE 50 A 300 m² TOUS QUARTIERS D'AFFAIRES
EMBASSY, 562-62-14.

VOTRE SIÈGE SOCIAL 17e Constitution SARL - RC - RM Secrétariat, télex, téléphone.
SRB, 293-22-95.

locaux commerciaux

Achats

Société cherche local environ 800 m² avec bureaux (40 m² environ), accès gros camions près du périphérique. Tél. : 362-52-33.

Ventes

PRÈS PONT DE NEUILLY
Vds murs boutiques et locaux dans petit immeuble à COURBEVOIE
Livrable mars 1985.
Téléphone : (1) 789-48-40.

usines

Ventes

POTERIE
Et usine de terre glaise. Equipement complet et machines, capacité annuelle 1,5 million de pots de fleurs, à vendre aux enchères en :
SUÈDE
Le 28 mai 1984, à 10 heures du matin, à Stenige Säteri, 185 00 Märsta.
Tél. 46/760-52052 à 10 km de l'aér. inter. Arlanda (Stockholm).
Information, chez ADCO MGT SA, Fribourg, Suisse, 09.00 h-12.00 h. Tél. 41/37-24-85-45.

Le Monde

économie

AFFAIRES

Creusot-Loire en suspension provisoire de poursuites

Deux mois pour sauver le groupe

Le tribunal de commerce de Paris a accordé, le 14 mai, au groupe Creusot-Loire le bénéfice de la suspension provisoire de poursuites et d'apurement collectif du passif (*le Monde* du 27 avril). Cette procédure a pour objet de geler les dettes de l'entreprise en difficulté – celle-ci n'a plus le droit de payer quelque créance que ce soit, – le temps pour elle de préparer un plan de redressement. Celui-ci devra être déposé par Creusot-Loire avant le 13 juin. Le tribunal a, en outre, nommé trois curateurs – chargés de surveiller les opérations financières et commer*ciales du groupe – et deux conseil*lers, MM. René Gonon et Jean Charpentier, tous deux anciens des Grands Travaux de Marseille.

En général, une telle procédure est prononcée pour trois mois, mais le tribunal a raccourci ce délai à deux mois. Car le temps presse. Pour les sous-traitants d'abord, qui ne seront plus payés. Le gouvernement, qui le sait, a précisé, dans un communiqué publié dans la soirée du 14 mai, avoir donné les instructions nécessaires aux commissaires de la République pour que, dans les zones où ils sont les plus nombreux, « *des facilités de paiement des échéances fiscales et sociales puissent être étudiées rapidement, et que leurs problèmes de trésorerie soient examinés en liaison avec les banques* ». Le gouvernement a ajouté que ce dossier serait suivi par le Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI), qui sera ainsi chargé d'assurer les fins de mois de Creusot-Loire pendant le délai d'application de la procédure.

Mais le temps presse, surtout pour Creusot-Loire *même*, dont la chute entraînerait celle de nombreux fournisseurs et poserait quelques problèmes financiers aux grandes banques nationalisées. Car, pour une entreprise engagée dans la compétition internationale, le fonds de commerce se dégrade très vite. Déjà, les grandes sociétés d'ingénierie internationales ne consultent plus Creusot-Loire.

Pour les ministres de l'économie et de l'industrie, qui, dans leur communiqué commun, réaffirment leur fermeté et leur volonté de voir « *les partenaires industriels et financiers de l'entreprise contribuer à l'élaboration du plan de redressement* », le temps est compté aussi. Car les curateurs vont sans doute se retourner vers eux. Il leur faut donc évaluer rapidement ce qui sera le moins coûteux pour la collectivité, d'un dépôt de bilan de Creusot-Loire avec vente par appartements, ou d'une nouvelle aide au redressement. – B. D.

La banque américaine Continental Illinois obtient une aide de 4,5 milliards de dollars

Un consortium de seize banques américaines, dirigé par la Morgan Guaranty Trust, a, pour un mois, mis à la disposition de la Continental Illinois, neuvième banque des Etats-Unis, une ligne de crédit de 4,5 milliards de dollars (40 milliards de francs) pour lui permettre de tenir ses engagements et de stopper l'hémorragie qui commençait à affecter ses dépôts. Cette aide financière est la plus importante qui ait jamais été accordée, bien supérieure à celle de 1,5 milliard de dollars dont avait bénéficié en 1983 la Seafirst Corp et, en 1980, la First Pennsylvania Corp. En même temps, la Réserve fédérale des Etats-Unis, banque centrale du pays, a constitué un fonds de garantie de 17 milliards de dollars pour assister le consortium dans sa tâche.

Depuis un an déjà, des rumeurs fâcheuses couraient sur la santé financière de Continental Illinois. Cette dernière avait, d'abord, été prise en 1982 dans le krach de la Penn Square Bank d'Oklahoma City, spécialisée dans les crédits à l'industrie pétrolière et très affectée par la crise du pétrole. La Continental avait une part de 1 milliard de dollars dans ces crédits, sur lesquels elle avait dû provisionner près de 500 millions de dollars. En outre, comme la quasi-totalité *des établissements américains*, elle est lourdement engagée sur l'Amérique latine, avec, notamment, plus de 1 milliard de dollars de prêts « non performants », c'est-à-dire dont le service des intérêts n'est plus assuré. Au total, la banque fait état de 2,3 milliards de dollars (19 milliards de francs) de prêts non performants, soit 7,7 % de ses engagements totaux, ses pertes nettes sur crédits ayant atteint 122 millions de dollars (1 milliard de francs) au premier trimestre 1984.

La semaine dernière, les rumeurs s'étaient faites si insistantes que, fait exceptionnel, les autorits fédérales de contrôle avaient dû faire connaître officiellement que, à leur connaissance, la banque n'était pas en difficulté. Ce démenti n'ayant pas suffi, l'ensemble des banques et la Réserve fédérale ont dû, en toute hâte, mettre en place un filet de sécurité pour éviter qu'une réaction en chaîne ne se produise et n'ébranle les marchés, notamment celui des matières premières de Chicago, qui se finance en grande partie auprès de la Continental Illinois. C'était, avant tout, un problème de confiance, et cette crise montre à quel point un établissement de crédit est vulnérable lorsque ses déposants commencent à s'affoler. – F.R.

Le Crédit d'équipement des PME crée un organisme pour faciliter la transmission des entreprises

Le Crédit d'équipement des PME (CEPME) a annoncé la création, en commun avec la Caisse des dépôts, d'un établissement spécialisé pour faciliter la transmission des petites et moyennes entreprises indus*trielles. Cet organisme*, baptisé « Avenir Entreprises », dont le capital de 25 millions de francs sera détenu à 66 % par le CEPME et à 33 % par la Caisse, présidé par M. Pierre Sarrazin et dirigé par *M. Daniel Venon, pratiquera* des interventions en fonds propres lors des opérations de transmission de PME d'une certaine importance (chiffre d'affaires de 10 millions de francs au minimum et de 80 millions *de francs au maximum). Ces inter*ventions prendront plusieurs formes : souscription d'actions ordinaires ou à dividende prioritaire (avec ou sans engagement de rachat), avances en comptes courants, obligations convertibles et prêts participatifs. Elles pourront bénéricier de la garantie de la SOFARIS, avec nantissement des actions à hauteur de 50 % ou 60 %.

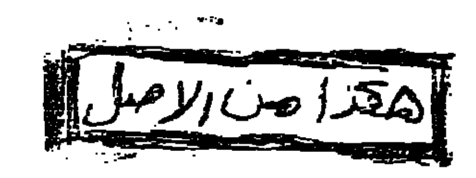
Parallèlement, le CEPME, qui a acquis, depuis sa création, une expérience certaine en matière de transmission d'entreprises (224 affaires en 1982 avec 120 millions de francs de financements et 340 en 1983 avec *160 millions de francs), met* en place un nouveau produit : les prêts à long terme de reprise industrielle (PRI). D'un montant maximale de 2 millions de francs, d'une durée de quinze ans avec un différé de remboursement de cinq ans, au taux de 7 % pendant la durée du différé et de 9 % ensuite, ces prêts seront accordés au repreneur succédant au chef d'entreprise sortant, pour financer, à hauteur de 70 % au maximum, le rachat des éléments d'actifs d'exploitation et de droits sociaux, le remboursement de comptes courants, le paiement de soultes et des droits de mutation à titre onéreux. Une dotation de 200 millions de francs est attribuée à ces deux procédures Avenir-Entreprises et PRI. Cette initiative, qui s'inscrit dans le droit fil des mesures prises récemment par le gouvernement pour faciliter la transmission des entreprises (étalement des droits de succession, *amélioration du régime fiscal*, rachat par les cadres), s'appuie sur les résultats d'une enquête de la SOFRES, réalisée pour le compte du CEPME, qui révèle que la moitié des dirigeants des PMI, représentant le quart du parc industriel français, ont plus de cinquante ans, et que la plupart d'entre eux devront régler le problème de leur succession dans les dix ans qui viennent. Les deux tiers de ces patrons dirigent une entreprise créée avant 1955, et les trois quarts de ces entreprises sont à capital familial ou individuel. Cette situation conduit à un vieillissement des entreprises et engendre une vulnérabilité accrue, 10 % des défaillances d'entreprises trouvant leur origine dans le décès ou la maladie du patron.

M. PIERRE DREYFUS VA SIÉGER AU CONSEIL DE SURVEILLANCE DE ROUSSEL-UCLAF

M. Pierre Dreyfus, ancien ministre de l'industrie, entrera dans quelques semaines au conseil de surveillance de la firme pharmaceutique Roussel-Uclaf. Désigné par le gouvernement, il occupera le poste laissé vacant par le départ de M. Alain Madec.

M. Pierre Dreyfus prendra ses nouvelles fonctions le 19 juin prochain, à l'occasion de l'assemblée annuelle de la société.

De son côté, M. Alain Madec entrera au directoire de Roussel-Uclaf, où il aura rang de directeur général, M. Edouard Sachiz restant président et directeur général et M. Pierre Joly vice-président et directeur général.



هكذا من الأصل

SPÉCIAL-SICOB

Initiation à l'informatique

TF 1 passe la vitesse supérieure

TF1 y a d'abord mis le bout d'un pied. Timidement. C'était à l'automne dernier avec « Octet et quart de pouce ». Quelques émissions : presque en s'excusant. L'après-midi. Histoire de « *prendre la température* ». Puis il y a eu une décision du gouvernement de favoriser la prise de conscience du phénomène d'informatisation par le grand public.

Ainsi sont apparues deux nouvelles émissions : « Micropuce » et « Ordinal 1 ». Plutôt bon enfant. Micros pour traitement de textes avec Joël de Rosnay : micros à dessiner des hiéroglyphes : à interroger des banques de données : des « grosses » qui recèlent des fonds scientifiques ou des plus petites comme celle de la Société protectrice des animaux (SPA) pour le rapprochement entre un animal et le lieu de sa perte.

Ces deux séries d'un quart d'heure chacune, à peine commencées en janvier, doivent s'arrêter au mois de juin, malgré le taux d'écoute tout à fait satisfaisant : 10 % en moyenne. Mais c'était *prévu. Le but de ces émissions* consistait simplement à familiariser le public avec une technologie trop souvent perçue au travers d'images de science-fiction ou d'*a priori* mythiques.

Inévitablement, « *trop détaillées pour le néophyte et trop générales pour l'initié* », comme l'explique Jean-Claude Vernier, ex-producteur de « Micropuce », ces deux séries ne sont en mesure ni de faire comprendre ce qu'*est* vraiment l'informatique ni de permettre une réelle appropriation de l'outil par l'utilisateur. Tel n'était pas dans un premier temps l'objectif de TF 1 qui est en train de fourbir une suite à ce lever de rideau.

C'est en fait dans un vaste plan informatique que devrait s'engager la chaîne, en collaboration avec l'Agence de l'informatique (ADI) et le ministère de l'éducation nationale. Plan auquel ces trois partenaires devraient consacrer, à parts égales, une enveloppe globale d'une vingtaine de millions de francs.

TF 1 devrait commencer en octobre la diffusion d'une série de treize émissions d'une demi-heure dites d'« *initiation* ». Le but sera cette fois d'expliquer le fonctionnement d'une machine ou d'un ensemble informatiques. Hebdomadaire, diffusé à une heure de grande écoute (21 h 30 probablement), ce magazine répondra à des questions du genre : « *quels sont les principes de base* » (*la logique binaire, l'analyse fonc*tionnelle, la rédaction d'un ordinogramme), « *qu'est-ce qu'un langage de programmation* », « *un système d'exploitation* », un « *progiciel* », « *comment adapter des installations périphériques* » (clavier-écran, mémoires de masse, imprimantes, *tables traçantes*), « *comment se relier à un réseau* », « *quelles erreurs ne pas commettre* », etc.

Au centre de l'émission, mais pas exclusivement, le *MO5* de Thomson, un des successeurs du *TO7*.

La chaîne va-t-elle par ailleurs se lancer dans une série d'« *approfondissements* », comme elle en caresse l'idée ? Ce n'est pas sûr. « *Il n'est pas certain que ce soit dans la vocation d'une chaîne de service public, devant donc contenter le plus grand nombre, de dispenser de vrais « cours » qui ne s'adresseraient forcément qu'à un public restreint* », explique un responsable de la maison. Avantage cependant d'une telle initiative : TF 1 fournirait ainsi une *prestation de base presque complète* qui permettrait quasiment à n'importe qui de se mettre à l'informatique sans sortir de chez soi, et sans bourse délier (à part le matériel bien sûr). Argument contre : c'est bien plus le rôle des clubs ou des « centres de ressources » micro-informatiques du réseau *X 2 000* que l'ADI a commencé à ouvrir en France.

Mais il n'est pas exclu que TF 1 produise ces émissions très didactiques, sans les diffuser nécessairement à l'antenne. *Quoi qu'il en soit,* elle s'est dotée d'une nouvelle structure qui lui permettrait de le faire. TF 1, en effet, est en train de créer une filiale, baptisée *TF 01*, dont la mission sera non seulement d'assurer la production des émissions d'informatique mais aussi d'avoir un pignon commercial *sur* rue. TF 01 pourra par exemple vendre les cassettes de ces émissions, des logiciels, des documents explicatifs, etc.

Là *cependant n'est pas* le principal intérêt de cette nouvelle filiale. TF 1 devrait en effet être surtout l'occasion pour la « une » de tester, dès l'été, un dialogue avec ceux de ses *téléspectateurs* dotés d'un terminal Minitel (celui de l'« annuaire électronique »). Un dialogue d'un genre tout à fait nouveau.

TF 1 disposera d'un « serveur ». C'est-à-dire d'*installations* informatiques capables d'être une sorte d'intermédiaire « intelligent » entre la chaîne et les usagers d'un Minitel. Ce serveur ouvrira des « boîtes aux lettres » électroniques dans lesquelles il sera possible de déposer un message. Exemple : au cours d'un débat, type « *Droit de réponse* » ou « Dossiers de l'écran », l'animateur pourra inviter les téléspectateurs à *donner leur avis sur* une ou plusieurs des questions, objet d'une chamaillerie en direct.

Grâce aux possibilités très performantes de calcul de l'ordinateur qui recevra les réponses, il est imaginable de prolonger le débat avec le public, voire de procéder à de véritables *sondages instantanés* en respectant les règles statistiques.

Dans le cas où le téléspectateur serait amené à poser des questions, TF 01 prévoit de laisser ouverte une « boîte aux lettres réponses » pendant quarante-huit heures.

Autres applications du serveur *auxquelles songe la chaîne, la mise* à disposition d'un journal électronique d'informations qui comprendrait des nouvelles brèves sur l'actualité et d'une banque de données concernant toutes les activités des différentes chaînes de télévision. Les quatre chaînes.

Pour l'heure, il ne s'agit encore que de projets. Mais qui devraient être expérimentés dès le mois de *juin auprès de quelques abonnés au* téléphone ayant déjà reçu un terminal.

ERIC ROHDE.

La protection des logiciels

Un arsenal juridique insuffisant

Faut-il créer un « droit de l'informatique » ? La question revient régulièrement, au gré des colloques et des forums, et continue à diviser les experts. Aux Etats-Unis, trois articles de la loi sur les droits d'auteur, modifiée en 1976, font explicitement référence à l'informatique. En France, les pouvoirs publics (industrie et recherche d'un côté, culture de l'autre) planchent sur le sujet.

En fait, il existe déjà toute une batterie de textes qui peuvent s'appliquer à la protection des programmes et permettent de régler les différends (législation sur les brevets, les droits d'auteur, la concurrence déloyale, les secrets de fabrique...). Mais les (rares) affaires jugées posent des questions de fond sans les résoudre.

Par exemple, sur la « *brevetabilité* » d'un programme. En septembre 1977, la société Schlumberger dépose une demande de brevet d'invention pour un procédé qui permet de reconstituer des caractéristiques physiques de *formation* d'un terrain. Ce procédé comprend six étapes dont certaines impliquent la mise en œuvre de programmes d'ordinateur. En octobre 1980, trois ans après le dépôt, le directeur de l'INPI (Institut national de la propriété industrielle) rejette la demande, expliquant : « *L'objet de celle-ci constitue manifestement une série d'instructions pour le déroulement des opérations d'une machine calculatrice non brevetable aux termes de la loi* » (du 2 janvier 1968). En clair, un logiciel n'est pas brevetable. Schlumberger forme alors recours en annulation de cette décision *et, le 15 juin 1981*, la *cour* d'appel de Paris lui donne gain de cause : si la demande de brevet met en jeu des logiciels, elle ne se borne nullement à ce seul objet. Or un procédé ne *peut être privé de la brevetabilité* sous prétexte qu'une ou plusieurs étapes sont réalisées par ordinateur.

« *Un brevet protège l'invention, c'est-à-dire le résultat final, et non le processus de création* », explique André Bertrand, auteur du livre *les Protections juridiques du logiciel* (Ed. des Parques). Il suffit, au fond, de trouver l'astuce, laquelle réside *dans la présentation* : le logiciel doit apparaître comme le moment d'un procédé industriel, d'un système qui, lui, peut être *breveté*. Subterfuge qu'ont compris les Français, de plus en plus nombreux à s'engouffrer dans la brèche ouverte par Schlumberger.

Création de l'esprit, un *logiciel* (théoriquement) non brevetable, bénéficie de la loi sur les droits d'auteur. C'est ce qu'a appris à ses dépens la société BMW (Babolat, Maillot et Witt). En octobre 1971, M. Jean Pachot est engagé comme chef comptable et, à ce poste, conçoit plusieurs programmes d'application. En juin 1977, la société veut dupliquer l'ensemble des programmes d'application, mais se *heurte à son chef comptable qui re*fuse de laisser dupliquer ceux qu'il a lui-même réalisés. Réaction immédiate de la firme, qui licencie M. Pachot pour « *appropriation de documents mécanographiques utilisés par l'entreprise, pour obtenir une contrepartie financière et dans le but de nuire à la société* ». Début 1978, M. Pachot assigne en justice son employeur pour licenciement abusif, celui-ci, de son côté, portant plainte pour vol. BMW perd les deux procès. L'élaboration d'un programme peut être assimilée à une création littéraire et artistique et, selon la loi du 11 mars 1957, le créa*teur a la propriété exclusive d'une* œuvre de l'esprit.

Ce jugement de la cour d'appel de Paris du 2 novembre 1982 peut, dans une certaine mesure, être opposé à *celui du tribunal de grande* instance de Montbéliard du 26 mai 1978. En mars 1975, X..., chef du service Méthode et système chez Automobiles Peugeot de 1967 à *1974, date à laquelle il quitte l'en*treprise, se présente au centre de production où, aidé du pupitreur de service, il recopie intégralement un disque. Plainte du constructeur au*tomobile qui réclame 10 000 F de* dommages et intérêts. X... admet certes les faits, mais estime qu'il n'y a ni vol (le disque original est toujours en place), ni escroquerie (il n'a usé d'aucune fausse identité ou manœuvre frauduleuse), ni contrefaçon de brevet (le programme n'était pas breveté), ni encore contrefaçon (puisqu'il est, en fait, l'auteur du programme).

C'est un vol, a finalement décidé le tribunal. « *X... s'est approprié et a détenu, sans que la possession lui en ait été remise, un enregistrement de données qui, quelle que soit sa participation dans l'élaboration des informations qu'il contenait, appartenaient à la société des Automobiles Peugeot.* » X..., dont la condamnation ne figurera pas à son casier judiciaire n° 2, a été condamné à payer 5 000 F à titre de *dommages et intérêts.*

Contrefaçon, voire copie, en revanche, pour Ségimex qui, début 1983, met sur le marché un nouvel ordinateur *made in Taiwan*, le Golem. Stupeur chez Apple où l'on constate que le logiciel de base du Golem ressemble singulièrement à celui de l'Apple II. Plainte, saisie, procès. Et question : y a-t-il ou non copie ? Comme toujours en pareil cas, on pèse le pour et le contre, on met en parallèle différences et similitudes. L'expertise montre que le logiciel du Golem « *est une copie, très légèrement modifiée, du logiciel de l'ordinateur Apple* » ; les similitudes, est-il précisé, concernent 12 259 octets sur 12 288, soit 99,76 %. Le 14 juin 1983, le tribunal de grande instance de Paris tranche et interdit à Ségimex d'exposer le Golem, de le vendre ou de lui faire de la publicité.

Ces quelques procès, s'ils démontrent que l'arsenal juridique joue efficacement, laissent toutefois des interrogations. A partir de quel degré de similitude peut-on parler de copie ? Où commence et où s'arrête la copie à usage privé et familial autorisée, elle, par la loi ? *Un club*, type Microtel, association à but non lucratif, peut-il ou non dupliquer des programmes à usage interne ? Un procès est en cours. Pourquoi une firme qui emploie un concepteur de programme n'est-elle pas propriétaire (ou copropriétaire) du logiciel, ce qui est le cas si les programmes sont conçus par une équipe d'informaticiens ? Autant de questions, parmi bien d'autres, auxquelles il convient de trouver rapidement une réponse claire pour assainir un secteur déjà largement gangrené par une production pirate qui, selon certaines estimations, représenterait 90 % du parc en activité.

GILBERT POINTOUT.

SOCIAL

Les salariés de Saint-Gobain ont élu leurs représentants au conseil d'administration

Pour la *première fois*, 63 000 travailleurs de la compagnie de Saint-Gobain et d'une quarantaine de ses filiales – un des grands groupes industriels du monde – étaient appelés aux urnes le jeudi 10 mai pour élire leurs représentants au conseil d'administration de la société mère, ainsi qu'aux conseils d'administration de chacun des établissements employant de 200 à 1 000 personnes. C'est l'une des étapes de la loi de démocratisation du secteur public (26 juillet 1983) qui s'applique à 643 entreprises françaises, totalisant plus de 2,2 millions de salariés (*le Monde* du 9 février).

Les résultats montrent que la CGT, toujours nettement en tête, enregistre un certain recul par rapport aux élections professionnelles. Obtenant 56 sièges sur les 136 à pourvoir, la CGT a rassemblé 43,6 % des voix, contre 49,9 % lors des élections des comités d'établissement. La CFDT a obtenu 19,9 % des voix et 20 sièges ; la CFTC, 5,8 % et 1 siège. La CGC et FO, en progrès, ont obtenu, respectivement, 15,6 % des voix et 30 sièges et 15,1 % des voix et 11 sièges (1).

D'autre part, le taux de participation est plus élevé (environ 80 %) que lors des consultations classiques, dans la société holding comme dans ses filiales. Dans l'une de celles-ci, l'usine Saint-Gobain-Desjonquères de Sucy-en-Brie (Val-de-Marne), la direction aussi bien que les syndicats étaient sur la brèche depuis trois mois.

Vieille entreprise familiale implantée au bord de la Marne ainsi qu'à Mers-les-Bains dans la Somme, la société Desjonquères a été rachetée en 1972 par le géant de la verrerie. L'unité de Sucy-en-Brie avait compté jadis jusqu'à 1 400 salariés. En 1978, sous l'effet de la crise, il n'en restait plus qu'un millier. Ils sont à présent 825 (2 825 avec Mers-les-Bains) après un redressement douloureux qui a tout de même permis à la nouvelle société de conquérir une place honorable sur le marché mondial du flaconnage.

Le temps n'est plus, ici, des souffleurs de verre qui travaillaient dix heures par jour, torse nu devant les creusets, avant d'aller boire la chope dans les guinguettes voisines. Aujourd'hui, l'usine de Sucy s'est considérablement modernisée avec deux fours de grande taille, douze chaînes de fabrication, et une automatisation très poussée. L'établissement produit annuellement neuf cent millions de flacons – 60 000 tonnes de verre fini – destinés surtout à l'industrie pharmaceutique et, dans une moindre mesure, au secteur de la parfumerie. Donc, pas trop de préoccupations pour l'avenir.

Cependant, le travail reste dur au pied des tapis élévateurs qui transportent le sable des silos surplombant les fours. *« Du sable, on en prend partout*, grommelle un ouvrier. *Dans les vêtements, dans les yeux, dans les poumons.* » Et puis, il y a le bruit, la chaleur, les flacons de verre incandescent qui défilent par milliers sur les chaînes. L'usine est toujours l'usine, et les salaires ne sont guère exaltants : un peu plus que le SMIC, à l'atelier d'étiquetage, pour une mère de famille ayant douze ans d'ancienneté. *« Raison de plus pour aller voter*, commente un militant cégétiste. *Car l'élection d'administrateurs syndicalistes va renforcer les pouvoirs des salariés.* »

Dès 1 heure du matin, les bureaux de vote étaient ouverts dans les locaux du comité d'établissement, pour permettre à l'équipe de nuit de participer au scrutin, tandis que les membres de l'une des équipes de jour, au repos jeudi, avaient été invités à voter par correspondance ou à venir déposer dans les urnes deux enveloppes : l'une de couleur orange pour le conseil d'administration de la société mère, l'autre de couleur jaune pour la filiale. Pour l'ensemble du groupe Saint-Gobain, 136 postes d'administrateurs salariés étaient à pourvoir. A 18 heures, le scrutin était clos dans toutes les usines. *« Nous avons souhaité que cette consultation ait lieu partout le même jour pour simplifier les opérations*, déclarent les dirigeants du groupe. *En même temps, c'était une façon de marquer le coup.* »

Un protocole d'accord avait été signé le 22 février dernier avec les cinq organisations syndicales représentatives, qui présentaient au total cent cinquante listes comportant 829 candidats (2). Pour l'organisation de cette journée, la direction générale avait *« mis le paquet »* : 4 524 crédits d'heures alloués depuis trois mois à chacun des syndicats pour que leurs délégués puissent entamer une campagne d'explications auprès du personnel. A Sucy-en-Brie comme ailleurs, chaque salarié s'était vu remettre un dossier contenant les professions de foi des candidats – ceux du groupe et ceux de l'établissement, – ainsi qu'une brochure reproduisant en exergue une exhortation de M. Roger Fauroux, PDG du groupe. Ce dernier soulignait l'importance de ce vote, de nature à *« renforcer la cohésion de Saint-Gobain par la participation des représentants des salariés à toutes ses instances dirigeantes »*. M. Fauroux concluait : *« Voter est donc, pour chaque électeur, un devoir vis-à-vis de sa société et vis-à-vis du groupe. »*

Dans l'esprit du PDG de Saint-Gobain, le conseil d'administration nouvelle formule devrait être une instance originale. *« Il ne faut pas*, répète-t-il volontiers, *que les nouveaux conseils d'administration soient des comités d'entreprise bis.* » Sans doute parce que le CE, c'est trop souvent, au gré des patrons, la foire d'empoigne...

Même son de cloche à Sucy-en-Brie, où le directeur, M. Pierre Cabanel, estime que *« le pluralisme va jouer, ce qui permettra de voir dans quelle mesure le personnel est décidé à coopérer pour la bonne marche de l'entreprise »*. Il y a eu, selon lui, *« une conscientisation très forte, même si la consultation n'a pas provoqué un véritable enthousiasme parmi les salariés »*. Notamment parmi les cadres moyens. A Sucy, les syndicats ouvriers disposaient de deux postes à pourvoir pour les salariés et la CGC d'un troisième. Ses représentants ne semblaient guère impressionnés par l'opération de jeudi. *« Tout ça, c'est de la politique*, affirment M. Tarlé, membre du comité d'entreprise, et un autre délégué CGC, M. René Caussignac. *Le gouvernement est bien obligé de concéder quelque chose à ceux qui ont voté pour lui ! »* Pour eux, la participation des salariés au conseil d'administration, *« ce sera comme les nationalisations, ça ne changera rien aux problèmes d'emploi et on fabriquera toujours des flacons »*.

« Pourtant, réplique M. Alain Caillot (CFDT), secrétaire du comité d'entreprise, *quand vous avez, l'an dernier, parlé des effectifs, un cadre vous a répondu* : « Si vous » n'êtes pas contents, vous pouvez » toujours aller à l'usine Mazda, » c'est en face ! » *C'est bien pourquoi il faut des salariés parmi les décideurs.* »

Qu'apporteront, dans les conseils d'administration, les salariés désignés par leurs pairs ? *« Avant tout*, affirment les militants de la CFDT, *une analyse et une réflexion : la prise en compte de la dimension sociale dans les choix industriels et financiers : emploi, organisation et conditions de travail, et surtout un autre type de gestion et de développement. Par exemple, pour notre usine, il y a mille questions à poser à la direction générale à propos des investissements à prévoir, ou de l'introduction de la robotique, ou de la recherche, ou encore, bien sûr, de la réduction du temps de travail.* »

Ce qui est important pour une filiale, c'est qu'il y aura désormais au conseil d'administration de la holding des yeux, des oreilles et des bouches pour rendre compte, par l'intermédiaire des administrateurs syndicalistes. A condition que ces derniers ne soient pas comme les trois singes légendaires, réduits à se masquer les yeux, la bouche et les oreilles. Il n'est nullement certain, d'ailleurs, que les organisations ouvrières souhaitent pour l'instant disposer de la parité au sein des conseils d'administration : elles ne tiennent guère à gérer la crise.

JEAN BENOIT

(1) En outre, diverses listes ont totalisé 9,5 % des voix et détiennent 18 sièges.

(2) Quarante listes CGC (26,6 % de l'ensemble des listes, 34 CGT (22,7 %), 28 CFDT (18,7 %), 25 FO (17 %), 12 CFTC (8 %) et 11 listes libres (7 %).

A LA SUITE DE L'ACCORD DE L'UNEDIC

L'aide au retour est maintenant définie

En gestation depuis des semaines, la nouvelle formule de l'aide au retour pour les travailleurs immigrés *a atteint sa configuration définitive*, le 14 mai au soir, avec l'accord intervenu au sein de la commission paritaire de l'UNEDIC.

Après plusieurs réunions infructueuses, le CNPF et la CGPME d'une part, FO, la CFDT, la CGC et la CFTC, d'autre part, ont en effet décidé, malgré l'opposition de la CGT, que l'allocation versée par les ASSEDIC correspondrait à la capitalisation de 66 % des droits non épuisés à l'indemnisation-chômage. Ainsi, un travailleur immigré ayant droit à un an d'allocation de base et à un an d'allocation de fin de droits, par exemple, recevrait huit mois d'indemnités de l'une et de l'autre, soit, pour un salaire de 5000 F brut, environ 35000 F.

L'aide au retour, ou plutôt l'aide à la réinsertion dans leur pays d'origine des travailleurs étrangers *« involontairement privés d'emploi »*, candidats au départ, telle qu'elle avait été précisée dans le décret publié le 27 avril par le *Journal officiel*, devait comporter trois parties différentes. L'entreprise, l'Etat et l'UNEDIC devaient y participer dans le cadre de conventions conclues entre l'Etat ou l'Office national d'immigration (ONI) et le dernier employeur.

L'entreprise, outre les indemnités de licenciement et les congés payés, versera une *indemnité de départ*. L'Etat, de son côté, s'est engagé à payer une allocation de 20000 F à laquelle s'ajouterait la prise en charge des frais de voyage, pour le travailleur immigré, son conjoint et *ses enfants, ainsi qu'une* participation comprise entre 2 500 et 10 000 francs pour les frais de déménagement.

Restaient donc à connaître le montant et les modalités de la contribution de l'UNEDIC, organisme paritaire géré par les partenaires sociaux qui devaient prendre seuls leur décision. Deux difficultés devaient apparaître. La proposition initiale du CNPF – 60 % des droits – était jugée insuffisante par les syndicats qui, en outre, craignaient des abus si la notion de départ volontaire n'était pas précisée. Une lettre du délégué à l'emploi, M. Gabriel Mignot, lue en séance le 9 mai, avait d'ailleurs ajouté à la confusion puisque celui-ci préconisait que l'aide soit attribuée aux salariés démissionnaires.

Le 14 mai, ces obstacles ont été franchis avec l'acceptation d'une indemnité correspondant à 66 % des droits, et, surtout, avec la garantie que les démissionnaires pour motif légitime, comme le prévoit le règlement UNEDIC, seront considérés comme des *« travailleurs involontairement privés d'emploi »*. La CGT a toutefois refusé de signer cet accord.

Selon les cas, l'aide au retour, additionnée de ces trois éléments, pourrait s'élever de 70 000 à 100 000 francs.

A. Le.

LE PARTI COMMUNISTE MET EN CAUSE LA POLITIQUE DE REDÉPLOIEMENT DE MICHELIN

Clermont-Ferrand. – Amener la direction de la manufacture française des pneumatiques Michelin à modifier le plan de suppression de cinq mille emplois, tel qu'il a été présenté les 19 avril et 2 mai derniers, voilà l'objectif que vient de se donner le Parti communiste français.

C'est ce qui ressort de la réunion qui, samedi 12 mai à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), rassemblait des représentants des cellules et sections communistes des dix-sept usines Michelin réparties en France. Organisée à l'initiative du secteur entreprise du comité central du PCF, la réunion était présidée par Guy Poussy, membre du comité central.

Les communistes veulent démontrer qu'il n'y a pas de sureffectif, que les difficultés présentes résultent uniquement de la politique de redéploiement de Michelin aux Etats-Unis, au Canada et au Brésil

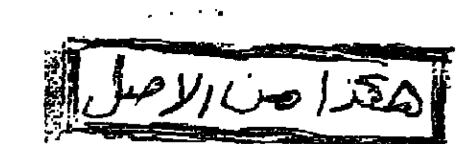
« Il n'est pas normal, ont souligné les délégués communistes Michelin, *que sur ces dix dernières années la manufacture ait supprimé douze mille emplois en France alors qu'elle en créait neuf mille aux Etats-Unis et que la production française soit tombée à 30 % de l'ensemble de la production mondiale de Michelin.* » – (AP.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bas	+ haut	Rep. + ou dép. –		Rep. + ou dép. –		Rep. + ou dép. –	
$ E.-U.	8,4770	8,4790	+ 40	+ 55	+ 35	+ 55	– 77	+ 50
$ can.	6,5510	6,5541	+ 46	+ 73	+ 47	+ 78	– 39	+ 74
Yen (100) ...	3,6654	3,6679	+ 191	+ 206	+ 346	+ 363	+ 1039	+ 1105
DM	3,8723	3,0738	+ 162	+ 170	+ 303	+ 314	+ 883	+ 937
Florin	2,7306	2,7321	+ 138	+ 147	+ 261	+ 271	+ 763	+ 813
F.B. (100) ...	15,0917	15,0993	+ 31	+ 84	+ 22	+ 84	– 218	+ 89
F.S.	3,7142	3,7164	+ 273	+ 287	+ 514	+ 530	+ 1498	+ 1572
L (1 000) ...	4,9821	4,9847	– 163	– 140	– 314	– 281	– 1013	– 899
£	11,7449	11,7536	+ 318	+ 356	+ 566	+ 619	+ 1443	+ 1664

TAUX DES EUROMONNAIES

$ E.-U.	10 5/16	10 11/16	11	11 3/8	11 7/16	11 13/16	12 1/8	12 1/2
DM	5 3/16	5 9/16	5 1/2	5 7/8	5 3/4	6 1/8	6 1/8	6 1/2
Florin	5 1/2	6	5 3/4	6 1/8	5 7/8	6 1/4	6 1/4	6 5/8
F.B. (100) ..	11	12	11 1/8	11 5/8	11 1/2	12	12 1/8	12 5/8
F.S.	1 7/8	2 3/8	3 3/16	3 9/16	3 7/16	3 13/16	4	4 3/8
L (1 000) ..	14 1/2	15 1/2	14 7/8	15 1/2	15 1/8	15 3/4	15 3/4	16 3/8
£	6 7/8	7 3/8	8 1/2	8 7/8	8 15/16	9 5/16	9 1/2	9 7/8
F. franç. .	11 1/4	11 1/2	11 7/8	12 1/8	12 1/8	12 5/8	13 3/16	13 11/16



هكذا من الأصل

AUTOMOBILE

LES SUITES

Travaux pratiques sur la réduction du temps de travail

Le conflit Citroën entre dans une nouvelle phase. Alors que l'usine d'Aulnay-sous-Bois a entamé, ce 15 mai, son cinquième jour d'occupation, l'extension de la grève aux établissements de Levallois et de Nanterre — où des incidents ont eu lieu, — montre la volonté de la CGT « de frapper plus fort », *selon l'expression de M. André Sainjon à France-Inter, et de bien encadrer les occupations. Le secrétaire général de la Fédération de la métallurgie CGT a* tenu à affirmer que cette action « n'est pas dirigée contre le gouvernement » *mais en ajoutant qu'il avait* le sentiment que « les pouvoirs publics étaient enclins à céder aux pressions du patronat »... *La direction de Citroën entend réagir* « par la voie légale » — *les tribunaux se prononceront, ce mardi, sur les demandes d'expulsion des usines occupées, sauf pour Aulnay, où la décision est reportée à jeudi, — et le gouvernement par la voie de la négociation.*

La journée du 14 mai a été marquée ainsi par l'entrée en scène de M. Pierre Bérégovoy. Le ministre des affaires sociales reçoit, le 15 mai, M. Dalle, président de la commission nationale de l'industrie, la direction de Citroën, la CGT et la CFDT, et recevra le 16 mai les fédérations CGC, CFTC et FO. Curieusement, la CSL, qui a recueilli 32,42 % au comité d'établissement d'Aulnay et qui est majoritaire en sièges à celui de Nanterre, ne sera pas consultée. M. Bérégovoy se prive peut-être d'une pièce maîtresse et risque ainsi de cabrer cette organisation.

Dans le conflit Citroën, le gouvernement n'entend donc pas adopter la même stratégie que pour Talbot. Là aussi, le mauvais exemple a laissé un goût amer et a peut-être servi de leçon. Lors du conflit Talbot, c'était M. Ralite qui était intervenu, négociant directement avec la direction de PSA pour aboutir au fameux accord réduisant de mille les licenciements. M. Bérégovoy s'était vu reprocher sa discrétion pour ne pas dire son retrait. Pour Citroën, les deux ministres se sont mis d'accord pour laisser un rôle de premier plan à M. Bérégovoy. Le ministre des affaires sociales, « en recherchant une solution acceptable par tous », *entend asseoir l'autorité du gouvernement et être l'artisan du dialogue social. Il entend montrer ses talents de négociateur qui lui avaient si bien réussi pour mettre d'accord les partenaires sociaux sur l'UNEDIC et la retraite à soixante ans. Ambitieux pari.*

Depuis plusieurs semaines, M. Bérégovoy plaide sans relâche pour une réduction de la durée du travail en encourageant les syndicats et le patronat à négocier dans les branches et dans les entreprises. Le ministre va se confronter lui-même à un premier cas pratique... et ardu. Au ministère, on indique que, sur les 6 000 suppressions d'emplois annoncées par Citroën, 2 900 devraient faire l'objet d'une convention FNE. L'accord sur le travail à temps partiel — refusé par la CGT, — et les mutations internes ne devraient concerner qu'un nombre très limité de salariés, mais l'aide au retour, d'après un sondage sur le schéma initial, intéresserait quatre cent neuf immigrés. « Il reste à discuter, *a affirmé M. Bérégovoy,* de l'aménagement du temps de travail et de la formation, de façon à réduire le plus possible le nombre de licenciements. » *L'objectif serait de ramener les 2 937 licenciements demandés par Citroën à environ 1 800.*

La CFDT fait monter la barre

En voulant trouver une issue au conflit, sans nier la nécessité de restructurations jugées « indispensables », *M. Bérégovoy va être confronté à une triple difficulté. En premier lieu, il va mener, de manière séparée, une négociation sociale. Cette volonté se heurte à celle de la CGT. M. Sainjon a indiqué clairement qu'il n'entendait pas* « négocier des solutions dites sociales, allant dans le sens des suppressions d'emplois ». *Il veut avant tout une concertation tripartite avec le ministère de l'industrie sur les problèmes* « économiques, industriels et sociaux ». *Une telle concertation avait été promise par M. Mauroy, le 31 décembre 1983, en plein conflit Talbot. Depuis une mission a été confiée à M. Dalle, avec la participation de syndicalistes, mais on n'a pas vu poindre de négociation globale.*

La deuxième difficulté de M. Bérégovoy va se trouver paradoxalement du côté de la CFDT, qui a rejoint le conflit à Aulnay et à Levallois. Au niveau des intentions du ministre — qui souhaite aussi que le temps de travail réduit soit consacré à la formation professionnelle, — il y a une large convergence avec la CFDT. Mais M. Maire a relevé la barre de ses exigences le 14 mai. Montant immédiatement au créneau, la confédération a changé de tactique par rapport à Talbot. M. Maire a signifié clairement, alors, qu'il admettait les sureffectifs dans l'automobile jusqu'à présent, qu'il « n'accepte pas la notion de sureffectif à Citroën tant qu'on ne sera pas d'abord venu aux trente-cinq heures dans le groupe ». Les trente-cinq heures deviennent *donc un préalable. Cette démarche rejoint celle de la fédération de la métallurgie CFDT, dont le secrétaire général, M. Granger, expliquait au Monde le 24 janvier :* « Nous préférons aborder le problème en termes de réduction du temps de travail. » *Mais ajoutait-il :* « Nous savons que la réduction du temps de travail, surtout si elle s'applique aux secteurs touchés par les mutations technologiques et par la modernisation industrielle, ne suffira pas à éponger le nombre d'heures travaillées en trop. Il y aura un problème de sureffectifs. » *Si M. Bérégovoy se prononce, comme il en a l'intention, sur le nombre de suppressions d'emplois à l'issue de la consultation des 15 et 16 mai, sans que les trente-cinq heures aient été acceptées, il se heurtera tant à la CGT qu'à la CFDT.*

La troisième difficulté pour le ministre tient à l'attitude de la direction qui est plus que réticente face à la réduction du temps de travail. Au-delà de Citroën, la réduction de la durée du travail revient au centre des préoccupations. La CFDT n'est plus seule à la prôner : FO et la CGT la réclament de nouveau. Cela n'est pas sans relation avec la grève des métallurgistes allemands pour les trente-cinq heures. M. Bergeron, qui préconise « la prudence » *pour Citroën, nous indiquait que, selon les résultats de ce mouvement, la Confédération européenne des syndicats pourrait envisager des initiatives d'action à l'échelon de la communauté. Un climat de veillée d'armes.*

MICHEL NOBLECOURT.



AUTOMOBILE

DU CONFLIT CITROËN

Nanterre, Levallois : des occupants résolus

Les occupations de Nanterre et de Levallois ressemblent comme deux petites sœurs à leurs aînées d'Aulnay : résolues, organisées, canalisées par une CGT en béton, soucieuse de protéger leur intimité des intrus. Pas question de s'écarter de la visite organisée par les leaders badgés. A Nanterre, les occupants et quelques contremaîtres de la CSL s'affrontent du regard dans la cour de l'usine. Une ligne invisible délimite les territoires. Malheur au journaliste qui franchit la frontière pour discuter avec les non-grévistes : ses notes lui sont immédiatement confisquées en guise de représailles.

« Cinq cents nervis de la CSL sont retranchés dans l'autre partie de l'usine », affirme un ouvrier français cégétiste pour justifier la nervosité ambiante. Si, à Levallois (l'usine qui fabrique la 2 CV) tout s'est passé dans le calme, l'occupation de Nanterre (qui produit en partie les moteurs des CX) a donné lieu, dans la matinée, à quelques accrochages (1). Dans l'après-midi, cependant, les « nervis » en question restent fort discrets et leur effectif ne paraît pas excéder la quinzaine.

Cette fois, la CGT a jeté toutes ses forces dans l'occupation. Lors des conflits précédents, grévistes et non-grévistes se partageaient les locaux de l'usine de Nanterre. Les rares agents de maîtrise qui ont tenu à demeurer dans l'usine sont aujourd'hui parqués dans quelques mètres carrés de bureaux.

La masse des occupants, qui s'abritent des intempéries dans les vestiaires, semble assez peu combative pour autant qu'on puisse en juger par une visite de quelques minutes. Un meeting secoue quelques instants la torpeur apparente : *« Camarades, comme on... euh... comme vous l'avez décidé ce matin, l'usine est occupée ! »*, lance Michel Senepart, secrétaire de l'union des métaux CGT des Hauts-de-Seine et grand ordonnateur du mouvement.

A Nanterre, l'usine la plus touchée en proportion par le plan de suppressions d'emplois (2), le slogan *« Non aux licenciements ! »* recueille les mêmes applaudissements frénétiques qu'à Aulnay ou, naguère, à Poissy. *« Le plan de la direction y prévoit sept cents licenciements et près de neuf cents à Levallois,* explique Michel Senepart. *Cela obligerait à placer des OP sur les chaînes. » « Pendant ce temps,* renchérit un ouvrier, *Citroën fait fabriquer en Italie le carter des moteurs de la CX. Nous nous en sommes aperçus lors de la grève des routiers. L'usine ne recevait plus de pièces, bloquées au Mont-Blanc. »*

Dans l'attente des négociations, l'occupation s'organise pour durer. A Levallois, les occupants qui sortent pour prendre quelque repos serrent précieusement dans leur main un bon de sortie accordé par les syndicalistes, qui leur permettra de réintégrer l'usine demain. Dans les deux usines, la direction a maintenu en fonctionnement la cantine. *« Si elle l'avait fermée, on serait allé se servir tout seul »*, sourit un ouvrier.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

(1) Selon un communiqué de la CSL, *« deux agents de gestion de personnel et un travailleur turc ont été blessés. Un travailleur marocain, délégué du personnel suppléant CSL, a été poursuivi par ses coreligionnaires. Roué de coups et tailladé sur tout le corps, il vient d'être évacué sur l'hôpital. »*

(2) A Nanterre, le pourcentage de salariés en « sureffectif » est estimé à près de 50 % (686 suppressions d'emplois dont 388 licenciements sur 1 572).

Début des consultations

(Suite de la première page.)

Si l'on prend le cas de Citroën en Espagne, il est exact que la firme y a produit 91 000 véhicules particuliers en 1983 et que trente-quatre mille de ceux-ci sont revenus en France. Mais telle est la loi espagnole : la balance commerciale automobile doit être équilibrée et aux pièces envoyées de France (40 % de la valeur des voitures fabriquées outre-Pyrénées) doit répondre un même montant d'exportations de voitures. Ramener ces productions en France, ce serait donc abandonner le marché espagnol – pour lequel Aulnay, par exemple, travaille deux jours par mois – au moment où, avec l'adhésion éventuelle au Marché commun, celui-ci sera obligé de s'ouvrir.

Plus globalement, la présence et la vente à l'étranger passent de plus en plus par l'implantation d'usines et par un degré important d'intégration locale. C'est la condition qu'il faut accepter pour être un constructeur mondial. La refuser, c'est se replier sur l'Hexagone et être sûr de n'avoir plus d'industrie automobile à terme. C'est aussi s'interdire de bénéficier dans divers pays d'une main-d'œuvre meilleur marché qu'en Europe et de lutter ainsi à armes égales avec les autres constructeurs. Sait-on, par exemple, qu'aujourd'hui, à Tokyo, pour le prix d'une Renault 5, on peut s'offrir 2,5 Honda Civic, automobile de la même catégorie ?

« Un effort de productivité considérable est nécessaire au cours des prochaines années pour maintenir la place de notre industrie sur le marché mondial », affirmait l'un des groupes de stratégie industrielle du IXe Plan, il y a quelques mois. Cet effort va être d'autant plus nécessaire que la chute du marché national est plus vive que prévu en ce premier semestre (– 13,2 % depuis le début de l'année). Or les deux groupes automobiles français y réalisent près de la moitié de leur activité.

BRUNO DETHOMAS.

L'EXPULSION DES GRÉVISTES D'AULNAY

Le tribunal de Bobigny a reporté sa décision au 17 mai

Devant le tribunal des référés de Bobigny a été plaidée, mardi 15 mai, la demande présentée par la société Citroën tendant à une ordonnance d'expulsion des grévistes de l'usine d'Aulnay. Le représentant du ministère public, M. Terral, a proposé au tribunal de nommer un *« informateur »*, qui, dans un délai de trente-six heures, pourrait informer les juges *« des réalités quotidiennes »* de la situation dans l'établissement en recueillant aussi bien le point de vue de la direction que celui des travailleurs.

Me Pierre-Paul Marti, avocat de Citroën, s'est opposé à cette proposition, estimant qu'il ne fallait pas mêler la politique et l'objet même de sa demande, alors que le bâtonnier Claude Michel, au nom des syndicalistes CGT, assignés par la direction, s'est rallié à la proposition, mais en souhaitant que l'informateur éventuellement nommé dispose d'un délai beaucoup plus long, afin que puisse être connu le problème dans un ensemble beaucoup plus vaste.

Finalement, le tribunal, après une courte délibération, a fait savoir que, *« constatant que des négociations doivent s'ouvrir aujourd'hui au ministère des affaires sociales »*, où des représentants de la CGT ont été invités par M. Bérégovoy au ministère des affaires sociales, a décidé de reporter sa décision au jeudi 17 mai à 10 heures.

Par ailleurs, le tribunal de grande instance de Nanterre (Hauts-de-Seine) devait statuer, ce 15 mai, à 15 heures, sur le référé introduit par la direction de Citroën, à la suite de l'occupation des usines de Levallois et de Nanterre, depuis le 14 mai.

ÉTRANGER

En RFA

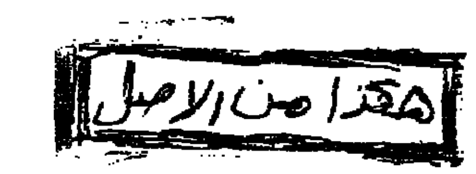
DÉBUT DE LOCK-OUT DANS LA MÉTALLURGIE

(Suite de la première page.)

Les caisses de l'IG Metall ne prennent en charge que les syndiqués, auxquels elles versent une allocation hebdomadaire proportionnelle au montant des cotisations versées (1 % du salaire). Pour un salaire brut de 2 600 DM, soit 1 850 DM nets après impôts et charges sociales, ces allocations représentent 1 450 DM par mois. La moyenne est d'environ 320 DM par semaine. En 1978, la dernière grève menée en Bade-Wurtemberg par les métallurgistes avait coûté 150 millions de DM à IG Metall.

La tactique utilisée actuellement par le syndicat vise manifestement à mettre en grève le minimum de syndiqués, tout en étant sûr d'avoir le maximum de répercussions sur l'économie. Ainsi, BMW a indiqué qu'il cesserait à partir de jeudi la production dans un certain nombre de ses usines, faute de pièces détachées. La firme de pneumatiques Continental Gummi Werk de Hanovre a annoncé pour sa part une réduction des horaires de travail. Selon le patronat, la tactique du syndicat risque ainsi de réduire à l'inactivité 1,5 million de travailleurs de la métallurgie non affectés directement par la grève.

HENRI DE BRESSON.



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANQUE LIBANO-FRANÇAISE (FRANCE)

R.C. Paris B 305 009 581
Sirène 305 009 581 000 29

L'assemblée générale ordinaire de la Banque libano-française (France) s'est réunie *le 25 avril 1984 sous* la *présidence* de M. Gilles Doubrère.

Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1983, qui font ressortir, après amortissements, provisions et impôts, un bénéfice net de FRF 10,3 millions contre FRF 15,2 millions pour l'exercice 1982.

Au 31 décembre 1983, le total du bilan s'élevait à FRF 5 298 millions et le hors-bilan à FRF 1 570 millions contre respectivement FRF 4 485 millions et FRF 1 593 millions au 31 décembre 1982.

Elle a décidé d'affecter aux réserves légales et générale de la banque la somme de FRF 6,5 millions et de distribuer aux actionnaires la somme de *FRF 4 millions représentant un dividende* net de FRF 10 par action donnant droit à un avoir fiscal de FRF 5.

Les fonds propres de la Banque libano-française (France), y compris les emprunts subordonnés, atteignent, après affectation des résultats et distribution, FRF 170,6 millions.

L'assemblée a été informée de la nomination de M. Bernard Vernhes en qualité de représentant permanent de la Banque Indosuez.

STEMI

Réuni le 25 avril 1984, sous la présidence de M. R. de Blegiers, le conseil d'administration de la Stemi a arrêté les comptes de l'exercice 1983.

Ces derniers font apparaître des produits d'exploitation et des produits divers qui passent de F 98 186 000 à F 103 809 000.

Ainsi, malgré une conjoncture ferroviaire peu favorable en 1983, la diversification du parc de matériel de la Stemi et, notamment, l'importance prise par son parc conteneurs lui ont permis de maintenir des résultats satisfaisants.

Après dotation de 33,6 MF aux amortissements, le bénéfice net de l'excercice ressort à 13 MF contre 10,1 MF en 1982.

Du fait des résultats déficitaires enregistrés par les *deux filiales wagonnage* de Stemi, ce résultat tient compte d'une *dépréciation des titres de ces deux sociétés* et d'une dotation complémentaire de 2 MF à la provision pour risques eu égard aux mesures de restructuration en cours dans ces deux ateliers.

Le conseil proposera à la prochaine assemblée générale, en juin 1984, la distribution d'un dividende de F. 25 par actions, plus un avoir fiscal, ce dividende s'appliquant aux 391 498 actions qui composent le capital social depuis son augmentation courant 1982.

MATRA

Le conseil d'administration, réuni le *10 mai 1984 sous* la présidence de M. Jean-Luc Lagardère, a arrêté les comptes de la société-mère relatifs à l'exercice 1983.

Du compte d'exploitation générale, on retiendra que :

– Le chiffre d'affaires hors taxes de *l'exercice s'est élevé* à *5970 MF* contre 5600 MF en 1982, soit une progression de 6,6 %;

– Le résultat d'exploitation correspondant s'établit, après dotation de 151 MF aux comptes d'amortissements *et de 586 MF aux comptes de provisions* pour dépréciation de créances (d'un niveau triple de celui de l'année précédente) à 404 MF contre 815 MF en 1982.

Le résultat net issu de ce résultat d'exploitation est de *79,6 MF* contre 153,9 MF pour 1982, après prise en compte, en rubriques de *pertes et* profits, notamment :

– D'une dotation nette aux comptes de provisions pour dépréciation de titres de participation pour .... 191 MF

– D'une dotation aux comptes de provisions pour pertes et charges de .... *47,8 MF*

– De la participation des *salariés aux fruits de l'expansion* pour .... 13 MF

– D'un impôt sur les sociétés de .... 117 MF

Le portefeuille de commandes au 31-12-1983 s'élevait à 11,7 milliards de francs contre 13,6 milliards de francs un an auparavant.

Le conseil a décidé de proposer à la prochaine assemblée générale ordinaire, qui sera convoquée pour le 28 juin, la distribution d'un dividende égal au précédent soit 57 F par action assorti d'un avoir *fiscal* de 28,50 F.

Par ailleurs, il est indiqué que, conformément aux prévisions, le bénéfice net consolidé (part du groupe) s'établit à *34 MF pour l'exercice considéré contre* 23,5 MF en 1982.

SILIC

Le conseil d'administration, réuni le 11 mai sous la présidence de M. Louis Moreau, a arrêté les comptes de l'exercice 1983. Avec des recettes locatives de 88 758 000 F, en augmentation de 8,9 %, sur celles de l'exercice précédent (81 521 000 F), et après dotation de 19 188 000 F aux amortissements et provisions, ces comptes se soldent par un bénéfice de 43 543 000 F, en augmentation de 33,9 % sur l'exercice précédent *(32 521 000 F)*, et *qui s'applique* à un capital augmenté de 16,8 %.

Le conseil a décidé de proposer à *l'assemblée* générale, qui se réunira le *28 juin prochain*, la distribution d'une somme de 37 013 130 F, représentant, comme l'année précédente, 85 % du bénéfice de l'exercice, ce qui permettra de servir un dividende de F 26,25 par action, contre 23 F en 1982, au titre de l'exercice 1981 (+ 14,13 %).

Le montant des loyers émis depuis le début de l'exercice jusqu'au 1er avril 1984 (46 646 000 F contre 43 291 000 F à la même date en 1983) permet d'escompter pour l'exercice une recette locative globale d'au moins 95 700 000 F, *et* une nouvelle *et significative* augmentation du résultat par action.

Le conseil a enregistré avec satisfaction ces *résultats* et *ces perspectives*, ainsi que le bon déroulement du programme de travaux de Rungis, dont les deux premiers bâtiments, achevés à la fin de 1983, sont actuellement loués à 93 %.

ASSURANCES DU GROUPE DE PARIS

Les conseils d'administration des *sociétés* d'assurances du Groupe de Paris – *A.G.P. – ont arrêté les comptes de l'exercice 1983.*

Chiffre d'affaires du Groupe (filiales étrangères exclues) en milliers de francs :

• I.A.R.D.	3 823 753	+ 15,10 %	par rapport à 1982
• VIE	998 515	+ 16,23 %	
	4 822 268	+ 15,33 %	

Sur la base des taux de change en vigueur au 31 décembre 1983, le chiffre d'affaires des sociétés d'assurances étrangères affiliées (Italie, Grande-Bretagne, *Espagne, Belgique, Allemagne,* Monaco) a *représenté* en 1983 la contre-valeur de 1,5 milliard de francs environ.

En ce qui concerne *l'A.G.P. RD* et *l'A.G.P. VIE*, principales sociétés d'assurances du Groupe de Paris, les soldes des comptes de pertes et profits, ainsi que les *distributions proposées, se présentent comme suit, en milliers de francs* :

	A.G.P. RD 1982	A.G.P. RD 1983	A.G.P. VIE 1982	A.G.P. VIE 1983
Bénéfice courant de l'exercice	116 716	112 259	57 069	57 321
Différence sur éléments d'actifs	26 148	240 728	87 742	158 078
Solde du compte de pertes et profits	142 864	352 987	144 811	215 399
Dividende proposé	*59 200*	*65 920*	*48 600*	*52 650*

AFFICHAGE GIRAUDY

Le conseil d'administration de la société Affichage Giraudy, tenu le *26 avril 1984 sous* la *présidence* de M. Jacques Abergel, a arrêté les comptes de l'exercice 1983.

L'année 1983 a été essentiellement marquée par la structuration juridique et économique du groupe, l'adaptation de la société aux nouvelles conditions de marché, la réunion de diverses filiales d'affichage au sein d'Affichage Giraudy et le désengagement du chantier naval Marina Beaulieu.

La société Affichage Giraudy a réalisé un chiffre d'affaires de 389 459 147 F en 1983, contre 355 588 003 F, soit une progression de 9,52 %. Son résultat net de 2 923 433,27 F a été affecté par de nombreux éléments exceptionnels *liés* aux actions évoquées ci-dessus qui nous conduisent à proposer à l'assemblée de ne pas répartir de dividende au titre des résultats 1983.

Dans la nouvelle structure du groupe, ce résultat social n'est pas comparable avec celui de 1982, l'activité et la rentabilité devant être appréciées par référence aux comptes consolidés du groupe.

Le chiffre d'affaires consolidé 1983 du groupe s'est établi à 416 216 000 F.

Le résultat net consolidé est de 6 624 275 F, la part du groupe étant de 5 772 565 F.

Le conseil a convoqué l'assemblée générale ordinaire le mardi 12 juin à 9 heures 30.



MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

15 mai

Marché plus résistant

Les valeurs françaises se sont montrées plus résistantes pour la deuxième séance de la semaine après leur lourde chute de la veille : l'indice instantané a monté de 0,30 %, après avoir, il est vrai, chuté de 2 % la veille.

Hausses et baisses se sont pratiquement équilibrées, avec quelques mouvements contraires de-ci, de-là. Au chapitre des hausses, citons la Générale Biscuit (+ 5 %), sur l'annonce de résultats doublés pour 1983 et de perspectives favorables, de Pétroles BP, très demandées actuellement, les Presses de la Cité, Bongrain, Thomson-CSF, Générale des eaux.

A celui des baisses, UFB a perdu 5 % suivi par Sommer-Allibert, Viniprix, La Redoute, Moteurs Leroy-Somer.

Une nouvelle tentative pour coter l'action AMREP a échoué devant l'abondance des ordres de vente. Un cours indicatif de 80 F « offert », donc sans transaction, a été affiché, après une longue délibération, contre 110 F, toujours « offert » la veille. C'est donc une nouvelle baisse implicite de 27 % qui a été enregistrée mardi 15 mai, après celle de 31,7 % acquise la veille, en nouvelle chute sur les 160 F du vendredi 11 mai. Les vendeurs à découvert (10 000 titres dit-on), n'ont donc pu racheter, mais il est douteux que leurs opérations changent grand chose à l'orientation d'AMREP, à savoir la chute accélérée.

Pour le marché proprement dit, c'est donc la résistance qui a prévalu.

Le lingot a perdu 50 F à 101 350 F et le napoléon est resté pratiquement inchangé à 606 F (– 2 F).

Le dollar-titre a perdu un peu de teneur, à 10,15 F/10,20 F contre 10,25 F/10,28 F, suivant en cela le dollar commercial, qui a fléchi de 7 centimes environ à 8,47 F.

NEW-YORK

Légère baisse

Subissant le contrecoup du renchérissement du loyer de l'argent aux États-Unis, qui avait déjà pesé sur les cours tout au long de la semaine précédente, le marché new-yorkais a cédé un peu de terrain lundi et l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a perdu finalement 6,07 points pour s'établir à 1 151,07, alors que l'on assistait à une nette contraction du volume des échanges : 64,90 millions d'actions, contre 82,78 millions le vendredi précédent.

Dans la journée de lundi, on avait assisté, au Big Board, à une nouvelle remontée des taux d'intérêt. C'est ainsi que le taux de rendement des obligations d'État à trente ans était passé à 13,62 % à la mi-journée, contre 13,46 % en clôture à la précédente séance. Quant au taux d'intérêt servi sur les bons du Trésor à six mois, il s'établissait, de son côté, à 10,32 %, en hausse de 0,08 % sur la précédente adjudication de même échéance. Enfin, les fonds fédéraux, c'est-à-dire les réserves disponibles sur le marché et que les banques se prêtent entre elles au jour le jour, se sont hissés à 10 7/16 %, contre 10 1/4 % à la précédente séance.

Selon l'un des principaux économistes de la firme de courtage Merrill Lynch, *« la baisse constatée sur le marché des bons et obligations reflète, d'une part, le peu de progrès accompli en vue d'une première réduction limitée du déficit budgétaire et, d'autre part, les signes de vitalité en général de l'économie américaine et de la demande de crédit en particulier ».*

VALEURS	Cours du 11 mai	Cours du 14 mai
Alcoa	34 1/8	33 1/4
A.T.T.	15 3/4	15 5/8
Boeing	38 7/8	37 7/8
Chase Manhattan Bank	47 3/4	47 1/4
Du Pont de Nemours	49 7/8	49 1/4
Eastman Kodak	67	66 1/8
Exxon	42 3/8	42 1/4
Ford	34 1/4	35
General Electric	54 3/8	54 1/8
General Foods	52 3/8	52 3/8
General Motors	63 3/4	63 1/2
Goodyear	26	25 3/8
I.B.M.	111 1/8	112 1/8
I.T.T.	35 3/4	36 5/8
Mobil Oil	29 3/8	28 3/4
Pfizer	33 1/4	32 7/8
Schlumberger	50 1/2	50 1/8
Texaco	39 3/4	39
U.A.L. Inc.	35 3/8	35 1/8
Union Carbide	55	55
U.S. Steel	28 1/2	28
Westinghouse	46	44 3/4
Xerox Corp.	40	39 7/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

AFFICHAGE GIRAUDY. – Le résultat net consolidé (part du groupe) pour 1983 s'élève à 5,77 millions de francs. Il n'est pas comparable au précédent. En raison des éléments exceptionnels formant le bénéfice net de la société mère (2,92 millions de francs) aucun dividende ne sera versé.

MAJORETTE. – Les profits se sont remis à augmenter l'an dernier. Le bénéfice net s'élève à 26,43 millions de francs (+ 12 %) pour un chiffre d'affaires voisin de 300 millions de francs (+ 26 %). Le dividende global est porté de 18 F à 51 F. La société va émettre une action nouvelle de 100 F pour vingt-cinq anciennes pour un total de 3,43 millions de francs.

UNILEVER. – L'année a bien commencé pour le groupe anglo-néerlandais. Pour le premier trimestre, son bénéfice exprimé en monnaie hollandaise a augmenté de 14,7 % pour atteindre 382 millions de florins. La progression est encore plus forte exprimée en monnaie britannique (+ 18,47 % à 186 millions de livres), ce malgré les frais occasionnés par le lancement d'un nouveau shampooing, dont le groupe aspire à faire le numéro un sur le marché américain des produits de soins pour les cheveux, évalué à 3 milliards de dollars. L'amélioration des résultats est principalement due à l'augmentation des ventes de produits de grande consommation.

LEGRAND. – Malgré une croissance de 13 % de son chiffre d'affaires, le bénéfice consolidé de Legrand, le premier fabricant français et européen d'appareillage électrique, a baissé de 10 % en 1983, en raison notamment de la conjoncture économique en France et des difficultés de sa filiale brésilienne Pial, a indiqué M. Decoster, président du groupe. Le bénéfice, après impôt, s'est élevé, l'année dernière, à 132 millions de francs, contre 146 en 1982. Le chiffre d'affaires a atteint 3,2 milliards, contre 2,8 en 1982. Si, pour 1984, les responsables de Legrand ne prévoient qu'un maintien des marges en raison notamment de la stagnation de l'activité économique et du blocage des prix, ils s'attendent, pour les années à venir, à une forte progression du chiffre d'affaires et des résultats, grâce à la conquête de nouveaux marchés.

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE, base 100 : 29 déc. 1983)

	11 mai	14 mai
Valeurs françaises	116,2	114
Valeurs étrangères	98,8	96,8

Cie DES AGENTS DE CHANGE

(Base 100 : 31 déc. 1981)

	11 mai	14 mai
Indice général	178,9	176,1

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Effets privés du 15 mai .... 11 1/2 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	14 mai	15 mai
1 dollar (en yens)	231,50	231,05

BOURSE DE PARIS Comptant 15 MAI

VALEURS	% du nom.	% du coupon
3 %	....	1 899
5 %	39 30	1 434
3 % amort. 45-54	71	2 369
Emp. 7 % 1973	9520	..
Emp. 8,80 % 77	115 30	8 632
9,80 % 78/93	90 10	6 274
8,80 % 78/86	92 50	3 751
10,80 % 79/94	93 60	7 525
13,25 % 80/90	101 30	12 598
13,80 % 80/87	102 78	8 031
13,80 % 81/99	101 80	4 800
16,75 % 81/87	110 23	11 385
16,20 % 82/90	111 70	6 489
16 % juin 82	111	14 951
E.D.F. 7,8 % 61	....	4 743
E.D.F. 14,5 % 80-92	....	12 586
Ch. France 3 %	125	..
CNB Bques janv. 82	102 30	4 961
CNB Paribas	102 35	4 961
CNB Suez	102 45	4 961
CNI janv. 82	102 20	4 961

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Obligations convertibles		
B.S.N. 10,50 % 77	2950	....
Carrefour 6,75 % 77	345 50	346 50
Inserbail (obl. conv.)	258	....
Lafarge 6 % 72	366	356
Martell 8,75 % 70	1850	1910
Michelin 5,50 % 70	840	....
Moët-Hennes. 8 % 77	1995	....
Pétr. (Fse) 7,50 % 79	270	275
Peugeot 6 % 70-75	366	....
Sanofi 10,25 % 77	....	....
SCREG	192	....
Télém. 7 % 74	187	186
Thom.-CSF 8,9 % 77	352	343
Actions au comptant		
Aciers Peugeot	50 50	....
A.G.F. (St Cent.)	349	....
A.G.P. Vie	5045	5250 d
Agr. Inc. Madag.	81	80
Allobroge	346	....
André Roudière	143	138
Applic. Hydraul.	302	....
Arbel	35 50	....
Artois	545	....
At. Ch. Loire	13 60	....
Aussedat-Rey	24 60	24 20
Bain C. Monaco	89 40	85 80
Banania	499	485
Banque Hypoth. Eur.	291 30	295
Blanzy-Ouest	326	326
B.N.P. Intercontin.	180 10	180
Bénédictine	1690	....
Bon-Marché	130	....
Boris	295	295
Bras. Glac. Int.	870	....
Calif	480	....
Cambodge	248	250
C.A.M.E.	98 50	98 50
Campenon Bern.	189	181 40 o
Caout. Padang	378	....
Carbone-Lorraine	69	69 50
Carnaud S.A.	180	....
Caves Roquefort	900	900
C.E.G.Frig.	289 90	280
C.E.M.	29	29
Centen. Blanzy	765	790
Centrest (Ny)	113 50	114
Cerabati	60	68
C.F.F. Ferrailles	280	279 50
C.F.S.	805	800
C.G.I.B.	118	....
C.G.V.	136 50	131
Chambon (M.)	420	....
Chambourcy (M.)	1115	....
Champex (Ny)	114 90	110 30
Chim. Gde Paroisse	80	81
C.I. Maritime	460	445
Citram (B)	126	126
Clause	539	533
Cochery	45	39 60 o
Cofradel (Ly)	440	440
Cogifi	261	261
Comindus	789	....
Comiphos	184	185 10
Comp. Lyon-Alem.	265	264
Concorde (La)	300	300
C.M.P.	18 10	....
Conte S.A. (Li)	53	53 50
Crédit (C.F.B.)	219 90	....
Créd. Gén. Ind.	520	....
Cr. Universel (Cie)	515	....
Créditel	136 50	136
Darblay S.A.	260	260 d
Darty Act. d. p.	835	832
De Dietrich	374	370
Degremont	148	....
Delalande S.A.	501	....

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Dalmas-Vieljeux	721	....
Dév. Rég. P.d.C (Li)	124	124 10
Didot-Bottin	615	600
Dist. Indochine	465	461
Drag. Trav. Pub.	241 50	250
Duc-Lamothe	144	141
Eaux Bass. Vichy	1055	....
Eaux Vittel	922	923
Ecco	2760	2750
Economats Centre	494	495
Electro-Banque	274	276
Electro-Financ.	480	....
Eli-Antargaz	178	175
E.L.M. Leblanc	835	....
Emalli-Bretagne	131	....
Entrepôts Paris	274 50	....
Epargne (B)	1265	1200 o
Epargne de France	325	....
Epeda-BF	1170	1150
Escaut-Meuse	410	....
Eurocom	650	....
Europ. Accumul.	32 60	33
Eternit	375	376
Félix Potin	1150	1130
Ferm. Vichy (Ly)	115 10	113 10
Finalens	108	....
FIPP	132 80	....
Fnac	290	290
Focep (Chât. eau)	1000	....
Foncière (Cie)	192	194
Fonc. Agache-W.	121 70	120
Fonc. Lyonnaise	1800	....
Foncina	170	....
Forges Gueugnon	13 50	....
Forges Strasbourg	146	....
Forinter	1165	1160
Fougerolle	60 10	....
France I.A.R.D.	106	113 d
France (La)	844	....
Frankel	184	191 30
Fromageries Bel	881	865
From. Paul Renard	465	446 o
GAN	676	676
Gaumont	605	610
Gaz et Eaux	1360	....
Genvrain	110	....
Gér. Arm. Hold.	25 20	....
Garland (Ly)	735	735
Gévelot	269 80	289
Gr. Fin. Constr.	211	....
Gds Moul. Corbeil	80	....
Gds Moul. Paris	294	....
Groupe Victoire	846	....
G. Transp. Ind.	162	....
Hutchinson	27 70	26 60 o
Hydro-Energie	208 40	....
Hydroc. St-Denis	50	....
Immindo S.A.	213 50	....
Imminvest	167 20	166 10
Immobail	327	327
Immobanque	521	....
Immob. Marseille	2463	....
Immofice	420	422
Industrielle Cie	855	....
Invest. (Sté Cent.)	746	....
Jaeger	29 90	28 70
Lafitte-Bail	335	329 50
Lambert Frères	52	....
Lampes	140 40	146
La Brosse-Dupont	105	105
Lebon Cie	743	....
Lille-Bonnières	321	....
Locabail Immob.	528	....
Loca-Expansion	198	201 50
Locafinancière	306	310
Locatel	340 80	349 80
Lordex (Ny)	112	108
Louvre	458	....
Luchaire S.A.	284 50	285
Machines Bull	33 50	33 10
Magasins Uniprix	61 60	62
Magnant S.A.	60 70	61 20
Maritimes Part.	148 50	....
Marocaine Cie	36 20	....
Métal Déployé	345	335
M. H.	100	....
Mic	301	....
Mors	295	....
Nadella S.A.	98	....
Naval Worms	122 80	....
Navig. (Nat. de)	60 50	....
Nicolas	332 80	346 10
Nodet-Gougis	103	....
OPB Paribas	137 20	....
Optorg	128	....
Origny-Desvroise	107	109
Palais Nouveauté	289	....
Paris France	87 50	....
Paris-Orléans	158	161
Part. Fin. Gest. Im.	329	305 50
Pathé-Cinéma	284	272 60 o
Pathé-Marconi	130	124 80 o
Piles Wonder	123 80	....
Piper-Heidsieck	345	338
P.L.M.	102 40	103
Porcher	199	200 50
Profils Tubes Est	4 55	4 35 o
Prouvost ex-Lain.R.	79 30	....
Providence S.A.	422 40	....
Publicis	1301	....
Raff. Souf. R.	131 20	135

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Ressorts Indust.	63	....
Révillon	459	....
Ricqlès-Zan	130	....
Ripolin	43 20	....
Rochefortaise S.A.	115	....
Rochette-Cenpa	23 50	24
Rosario (Fin.)	146	141 60
Rougier et Fils	54	....
Roussalot S.A.	790	822
Sacer	53 80	....
Saclor	3 97	4 13 d
SAFAA	82	102 d
Safic-Alcan	249 60	....
SAFT	230	....
Saunier Duval	21 80	21
Saint-Raphaël	94 90	....
Salins du Midi	300	300
Santa-Fé	175	....
Satam	51 40	....
Savoisienne (M)	79	....
SCAC	133 60	....
Sellier-Leblanc	257	....
Senelle Maubeuge	200	....
S.E.P. (M)	170 50	170 50
Serv. Equip. Véh.	40 50	....
Sci	34 50	....
Scotel	280	....
Sintra-Alcatel	491	480
Sinvim	155	156
Siph (Plant. Hévéas)	248 50	248 30
SMAC Aciéroid	156	159 30
Sofal financière	460	....
Soffo	230 10	230 10
Soficomi	510	476 o
S.O.F.I.P. (M)	90 50	90
Sofragi	839	....
Sogepal	234 50	....
Soudure Autog.	79 80	....
Sovabail	574	....
S.P.E.G.	186 40	184 40
Speichim	133 60	140
S.P.I.	343 20	344 10
Spie Batignolles	176	174 90
Stemi	255	265 20
Synthelabo	337	335
Taittinger	769	770
Testut-Aequitas	612	587 o
Thann et Mulh.	52 30	....
Tour Eiffel	338	....
Ufiner S.M.D.	189 50	187
Ugimo	236	230
Unibail	565	565
Unidel	93	....
U.A.P.	550	550
Union Brasseries	67 50	....
Union Habit.	270	....
Un. Imm. France	280	....
Un. Ind. Crédit	350	....
Usinor	2 54	2 90 d
U.T.A.	233	....
Vicat	245	....
Virax	62 40	....
Waterman S.A.	255	....
Brass. du Maroc	145	146
Brass. Ouest-Afr.	36	....
Étrangères		
A.E.G.	387	....
Akzo	313	305 10
Alcan Alum.	305	....
Algemene Bank	1230	1215
Am. Petrofina	596	....
Arbed	305	....
Asturienne Mines	105	....
Banco Central	105	....
Bco Pop Espanol	100	104
B. Régl. Internat.	32060	31900
Barlow Rand	107 10	....
Blyvoor	138 70	....
Bowater	44 50	42
British Petroleum	71	....
Br. Lambert	414	413 50
Caland Holdings	109	105
Canadian-Pacific	340	....
Cominco	382	....
Commerzbank	671	....
Dart. and Kraft	760	....
De Beers (port.)	79 50	....
Dow Chemical	320	320
Dresdner Bank	650	....
Femmes d'Auj.	67	....
Finoutremer	248	....
Gén. Belgique	324 80	325
Gevaert	563	....
Glaxo	127 50	126
Goodyear	279 60	....
Grace and Co	410	381
Grand Metropolitan	49 90	....
Gulf Oil Canada	140	135 20
Hartebeest	808	....
Honeywell Inc.	540	....
Hoogoven	176	....
I. C. Industries	455	468
Int. Min. Chem	386 10	....
Johannesburg	1330	....
Kubota	14 40	14 10
Latonia	238	....
Mannesmann	550	....
Marks-Spencer	39 50	....
Midland Bank Plc	55	....
Mineral-Ressourc.	90	....

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Nat. Nederlanden	775	....
Noranda	182 30	....
Olivetti	25 60	....
Pakhoed Holding	210 60	....
Petrofina Canada	....	....
Pfizer Inc.	348	....
Phoenix Assuranc.	59 95	55 05
Pirelli	11 90	....
Procter Gamble	490	....
Ricoh Cy Ltd	46	....
Rolinco	206 50	200 10
Robeco	213	211 10
Rodamco	441 30	....
Shell fr. (port.)	90 50	....
S.K.F. Aktiebolag	265	....
Sperry Rand	399	393 c
Steel Cy of Can.	190	....
Stilfontein	141 80	146
Sud. Allumettes	300	....
Tenneco	448	....
Thorn EMI	99 90	....
Thyssen c. 1 000	310	....
Toray indust. inc	19 70	....
Vieille Montagne	625	....
Wagons-Lits	365	....
West Rand	84	....
SECOND MARCHÉ		
A.G.P.-R.D.	1660	1650
C.D.M.E.	545	....
C. Equip. Elect.	248	247
Dafsa	342 50	340 50

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Dauphin O.T.A.	1670	....
Guy Degrenne	835	820
Merlin Immobilier	1720	1720
Métallurg. Minière	182	180
M.M.B.	287 50	276
Novotel S.I.E.H.	1653	....
Om. Gest. Fin.	275	....
Penix Basseau	440	440
Petrofigaz	555	535
Poron	470	....
S.C.G.P.M.	250	250
Far East Hotels	1 12	1 09
Sodexho	3398	....
Sofibus	204	200
Sovac	552	549
Zodiac	1340	1340
Hors-cote		
Alser	220	203
Cellulose du Pin	29 50	....
C. Sabl. Seine	116	....
Coparex	585	583
Dunlop	4 85	6 90 d
F.B.M. (Li)	70	3 50 o
La Mure	58	....
Pronuptia	130 10	131
Roranto N.V.	652	645
Sabl. Morillon Corv.	129	....
S.K.F. (Applic. méc.)	60	....
S.P.R.	122 10	....
Total C.F.N.	55 20	....
Ufinex	278	....

SICAV 14/5

VALEURS	Émission Frais incl.	Rachat net
Actions France	227 79	217 46
Actions-Investiss.	266 75	254 65
Actions sélectives	337 66	322 35
Audificand	347 16	331 42
A.G.F. 5000	245 64	234 50
Agimo	369 14	352 40
A.G.F. Interfonds	353 73	337 69
Altefi	215 14	205 38
A.L.T.O.	177 06	169 03
Amérique Gestion	482 44	460 56
A.M.I.	214 17	204 46
Assoc. St-Honoré	11317 42	11281 11
Associc	22915 84	22915 84
Bourse-Investiss.	293 09	279 74
Bred Associations	2118 74	2112 40
Capital Plus	1296 50	1296 50 •
Columbia (ex W.I.)	667 05	636 80
Convertimmo	298 49	284 95
Cortaxe	993 84	948 77
Credinter	388 36	370 75
Croiss. Immobil.	380 61	363 35
Démiter	11867 46	11833 79
Drouot-France	321 78	307 19
Drouot-Investiss.	754 59	720 37
Drouot-Sécurité	185 89	177 46
Drouot-Sélection	104 54	104 54
Energia	252 54	241 09
Epargne Sicav	6114 39	6098 14
Epargne Associations	22257 40	22190 83
Epargne-Capital	5622 56	5467 88
Epargne-Croiss.	1344 55	1283 58
Epargne-Industr.	425 69	406 39
Epargne-Inter	651	621 48
Epargne-Oblig.	171 14	163 38
Epargne-Unie	865 70	826 44
Epargne-Valeur	339 99	324 57
Eparoblig	1148 84	1146 55
Eurocic	8802 27	8403 12
Euro-Croissance	412 78	394 06
Europe Investiss.	1061 93	1013 78 •
Foncier Investiss.	643 20	614 03
Foncival	145 81	139 20
France-Garantie	268 48	263 22
France-Investiss.	436 46	416 69 •
Fr.-Obl. (nouv.)	389 88	372 20
Francic	255 02	243 46
Fructidor	222 15	212 08
Fructifrance	438 54	418 65
Fructivar	60979 14	60827 07
Fructi-Associations	1021 83	1019 79
Gestilion	60438 55	60287 83
Gestion Associations	110 87	109 17
Gestion Mobilière	561 17	535 72
Gest. Rendement	469 71	448 41
Gest. Sél. France	384 86	367 41
Haussmann Oblig.	1303 71	1244 59 •
Horizon	683 71	653 80
I.M.S.I.	372 25	355 37
Indo-Suez Valeurs	611 59	583 86
Ind. française	12213 01	11973 54
Interoblig.	10620 68	10330
Intersélect France	295 37	281 98
Intervaleurs Indust.	419 90	400 86
Invest. net	10995 07	10973 12
Invest. Obligataire	12828 90	12803 29
Invest. Placements	783 43	747 90
Invest. St-Honoré	675 20	644 58

VALEURS	Émission Frais incl.	Rachat net
Laffitte-crt-terme	109611 18	109611 18
Laffitte-Expansion	645 30	616 04
Laffitte-France	202 56	193 36
Laffitte-Oblig.	134 38	128 29
Laffitte-Placements	102225 75	102123 63
Laffitte-Rend.	193 86	185 07
Laffitte-Tokyo	941 50	898 81
Lion-Associations	11727 88	11727 88
Lionplus	51310 12	50802 10
Livret portefeuille	478 42	464 49
Mondiale Investissem.	341 63	326 14
Monocic	57657 40	57657 40
Multi-Obligations	449 81	429 41
Mutuelle Unie Sél.	105 65	100 86
Natio.-Assoc.	23784 79	23737 32
Natio.-Epargne	11855 14	11737 76
Natio.-Inter.	926 36	884 35
Natio.-Obligations	441 88	421 85
Natio.-Placements	58515	58515
Natio.-Valeurs	499 48	476 81
Oblifion	1062 40	1014 22
Obligem	159 29	152 07
Pacifique St-Honoré	422 34	403 19
Paribas Epargne	11788 46	11719 58
Paribas Gestion	528 88	504 90
Patrimoine-Retraite	1197 13	1173 66
Phenix Placements	227 40	226 27
Pierre Investiss.	457 96	437 19 c
Placement crt-terme	55006 15	55006 15
Province Investiss.	276 80	263 29
Rendem. St-Honoré	11057 27	11002 26
Sécur. Mobilière	386 58	389 06
Sél. court terme	11141 45	11058 51
Sélec. Mobil. Div.	326 66	318 71
Sélection-Rendem.	168 42	160 78
Sélect. Val. Franç.	198 32	189 33
Sicav-Associations	1099 38	1097 19
S.F.I. fr. et étr.	458 34	437 56
Sicavimmo	506 59	483 62
Sicav 5000	219 01	209 08
Sivafrance	356 90	340 62
Sivam	315 03	300 74
Sivarente	207 81	198 39
Sivinter	342 85	327 30
S.I.-Est	959 90	916 37
S.I.G.	760 88	725 55 •
S.N.I.	1018 75	972 55
Sofinvest	432 33	412 73
Sogepargne	338 31	322 97
Sogevar	852 86	814 19
Sogintar	1096 62	1046 89
Soleil Investiss.	434 94	415 22
Technocic	1029 86	983 15
U.A.P. Investiss.	333 02	317 92
Uni-Associations	107 21	107 21
Unifrance	266 08	254 01
Unifoncier	690 59	659 27
Unigestion	637 92	608 99
Uni-Japon	1185 71	1131 94
Uni-Régions	1522 28	1453 25
Unirente	1704	1647 97
Univar	135 85	135 85
Univers-Obligations	1095 89	1059 85
Valorem	365 59	365 22 •
Valorg	1144 30	1143 16 •
Valrex	124038 23	123914 32

c : coupon détaché; * : droit détaché;
o : offert; d : demandé; • : prix précédent.

Règlement mensuel

Dans la quatrième colonne, figurent les variations en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
1820	4,5 % 1973	1820	1800 10	1808	– 0 65
3475	C.N.E. 3 %	3498	3510	3510	+ 0 34
220	Accor	226 10	222 50	222 50	– 1 15
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
720	Euromarché	741	740	740	– 0 13
680	Europe n° 1	730	737	734	+ 0 54
870	Facom	869	879	877	+ 0 92
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
940	Penhoet	586	585	583	– 0 34
735	Pernod-Ricard	771	770	775	+ 0 51
240	Pétroles (Fse)	282	286	286	+ 1 41
55	– (certific.)	68 20	67	67 10	– 1 61
90	Pétroles B.P.	104 50	109	108 80	+ 4 11
230	Peugeot S.A.	240 20	239	243	+ 1 16
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
194	Anglo Amer. C.	170 10	172 10	172 10	[illegible]
1250	Amgold	1155	1164	1164	[illegible]
870	B. Ottomane	860	860	850	[illegible]
615	BASF (Akt)	606	609	609	[illegible]
645	Bayer	632	625	626	[illegible]
635	Buffelsfont.	597	600	605	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

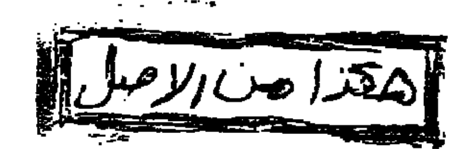
Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 15/5	Cours des billets aux guichets – Achat	Cours des billets aux guichets – Vente
Etats-Unis ($ 1)	8 486	8 469	8 200	8 600
Allemagne (100 DM)	307 460	307 200	292	312
Belgique (100 F)	15 102	15 087	14 250	15 350
Pays Bas (100 fl.)	273 100	272 920	261	281
Danemark (100 krd)	83 940	83 990	79	87
Norvège (100 k)	107 880	107 860	100	107
Grande-Bretagne (£ 1)	11 758	11 737	11 400	12 200
Grèce (100 drachmes)	7 840	7 822	7 200	8 950
Italie (1 000 lires)	4 992	4 987	4 746	5 200
Suisse (100 fr.)	371 730	371 630	361	382
Suède (100 krs)	104 480	104 480	99	108
Autriche (100 sch)	43 700	43 710	42 800	44 800
Espagne (100 pes.)	5 495	5 492	5 350	5 900
Portugal (100 esc.)	6 040	6 030	5 600	6 800
Canada ($ can 1)	6 550	6 544	6 350	6 690
Japon (100 yens)	3 672	3 659	3 550	3 710

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 15/5
Or fin (kilo en barre)	101500	101500
Or fin (en lingot)	101450	101400
Pièce française (20 fr)	608	606
Pièce française (10 fr)	390	....
Pièce suisse (20 fr)	608	610
Pièce latine (20 fr)	583	581
Souverain	730	729
Pièce de 20 dollars	4170	4200
Pièce de 10 dollars	2012 50	1980
Pièce de 5 dollars	1200	....
Pièce de 50 pesos	3905	3810
Pièce de 10 florins	620	620



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

ÉTRANGER

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

LE FESTIVAL DE CANNES

CULTURE

ÉCONOMIE

Le numéro du « Monde » daté 15 mai 1984 a été tiré à 560 795 exemplaires

SELON LES CHIFFRES DONNÉS PAR M. DELORS

Le service de la dette extérieure représentera en 1984 66 milliards de francs

Les marges de manœuvre de l'économie française dépendent de sa propension à exporter et à profiter de la reprise internationale, a rappelé avec force M. Jacques Delors, mardi 15 mai, en présentant à la presse une note circonstanciée sur la situation de l'endettement extérieur de la France. Le ministre de l'économie et des finances répondait à l'avance, par cette note, au rapport que la commission du Sénat présentait sur ce sujet, ce mardi après-midi, tout en affirmant n'avoir pas encore eu connaissance de ce rapport.

M. Delors a rappelé que l'endettement brut de la France s'élevait à 53,7 milliards de dollars au 31 décembre 1983 (soit 11,4 % du PIB, tandis que l'endettement net ne représente que 5 % du PIB). En passant, le ministre a fait remarquer que les évaluations du FMI étaient inférieures à celles du gouvernement français : ainsi, à la fin de 1982, la Rue de Rivoli faisait-elle état de 44,3 milliards de dollars d'endettement brut, tandis que le FMI retient le chiffre de 38 milliards.

En tout état de cause, « *nous avons les moyens de gérer cet endettement dont le montant n'est pas excessif* », a encore affirmé M. Delors, en donnant des précisions sur le scénario d'évolution des charges de la dette extérieure établi par ses services. Selon ce scénario – qui prévoit à partir de 1985, un excédent croissant de la balance commerciale, – les transactions courantes seraient nettement positives à partir de cette même année. Malgré les intérêts de la dette extérieure qui s'élèveraient à 45 milliards de francs en 1985 et à 47 milliards en 1988, le solde positif des transactions courantes serait de 23 milliards de francs en 1985, de 29 milliards en 1986, de 35 milliards en 1987 et de 42 milliards en 1988.

SCÉNARIO D'ÉVOLUTION DES CHARGES DE LA DETTE EXTÉRIEURE

(en milliards de francs)

	1983	1984	1985	1986	1987	1988
Marchandises et négoce	– 57	– 18	+ 5	+ 8	+ 11	+ 15
Autres biens et services (1)	+ 19	+ 24	+ 27	+ 29	+ 31	+ 32
Invisibles hors intérêts (2)	+ 43,5	+ 37	+ 36	+ 38	+ 40	+ 42
Intérêts sur dette extérieure	– 34,5	– 43	– 45	– 46	– 47	– 47
Transactions courantes	– 29	0	+ 23	+ 29	+ 35	+ 42
Amortissements (remboursement du capital emprunté)	– 22,2	– 23	– 32	– 42	– 52	– 72

Source : ministère de l'économie et des finances.

(1) Opérations commerciales portant sur des biens et services mais mal appréhendées.

(2) Ce poste comprend les services (transport et assurances, coopération technique, tourisme...) et les transferts (envoi de fonds des travailleurs étrangers).

Ces projections faites par le ministère de l'économie et des finances reposent sur l'hypothèse d'un cours moyen du dollar de 8 F en 1984, puis de 7,60 F au cours des années suivantes. Le cours des autres devises étrangères (DM et franc suisse notamment) resterait inchangé. *Le tableau montre la croissance du service (capital + intérêt) de la dette extérieure* : 56,7 milliards de francs en 1983 ; 66 en 1984 ; 77 en 1985 ; 88 en 1986 ; 99 en 1987 ; 119 en 1988.

LE DÉBAT SUR L'ÉCOLE PRIVÉE

Ultimes négociations, derniers arbitrages

Dernières rencontres avant un accord ou ultimes contacts avant une rupture ? Les différentes parties prenantes dans l'affaire de l'enseignement privé se relaient dans le bureau de M. Pierre Mauroy. Reprenant ses activités, après son séjour au Val-de-Grâce, le premier ministre a ouvert ce dossier en priorité. Lundi 14 mai, il a reçu en compagnie de M. Alain Savary les responsables socialistes qui s'en occupent : M. Jean Poperen, numéro deux du PS, M. Pierre Joxe, président du groupe à l'Assemblée, M. André Laignel, président de la commission spéciale, M. Bernard Derosier, rapporteur de celle-ci.

Au menu de cet entretien figure essentiellement la possibilité de lier, dans le texte de loi, l'obligation du financement des écoles privées par les communes à la titularisation de la majorité de leurs maîtres. Il semble qu'à l'hôtel Matignon on ne soit pas opposé à cette idée dont l'application donnerait satisfaction aux laïques, mais sa mise en œuvre technique soulève plusieurs difficultés pratiques qui sont loin d'être réglées.

Après le chanoine Paul Guiberteau, secrétaire général de l'enseignement catholique, M. Mauroy doit recevoir M. Michel Bouchareissas, secrétaire général du Comité national d'action laïque. Ce n'est qu'après cette série d'entretiens que le gouvernement tranchera.

De toute façon le temps presse pour les ultimes arbitrages puique le débat en séance publique doit normalement s'ouvrir le lundi 21 mai à l'Assemblée nationale.

TH. B.

M. Mauroy donne des « assurances » sur l'enseignement catholique

Le chanoine Paul Guiberteau, secrétaire général de l'enseignement catholique, a été reçu pendant deux heures, mardi 15 mai, à l'Hôtel Matignon par M. Pierre Mauroy. Le Père Guiberteau, qui conduisait une délégation composée de M. Pierre Daniel, président de l'UNAPEL, et des responsables des principaux syndicats de l'enseignement catholique, a précisé à sa sortie que le premier ministre avait donné « *certaines assurances qu'il doit préciser par écrit prochainement* ».

Selon le chanoine Guiberteau, M. Mauroy aurait ainsi indiqué que l'Etat se substituerait « *sans limites de temps* » aux communes qui refuseraient de financer les établissements privés sous contrat au-delà de la période de huit ans prévue par le projet de loi. Sur la question de la titularisation, en revanche, aucune assurance n'a été donnée, a ajouté le Père Guiberteau.

La commission permanente de l'enseignement catholique se réunira, le vendredi 18 mai, pour décider de la suite qu'elle compte donner à cet entretien, et notamment de l'organisation éventuelle de manifestations à caractère national.

Les responsables du Comité national d'action laïque, qui seront reçus, le mercredi 16 mai, par M. Mauroy, formulent bien entendu des revendications tout à fait opposées. Pour eux, la référence aux fondements laïques de la République n'est pas clairement affirmée, et l'obligation pour les communes de financer des établissements confessionnels est anticonstitutionnelle.

Leur combat actuel vise à lier cette obligation financière à la titularisation des enseignants, qu'ils souhaitent plus rapide et plus significative en nombre.

● *Les deux Américains libérés au Sri-Lanka.* – Le couple d'Américains, M. et Mme Allan, enlevé récemment à Sri-Lanka par des indépendantistes tamouls (nos dernières éditions datées du 15 mai), a été retrouvé, lundi 14 mai, par des éléments de l'armée sri-lankaise, à Killinochchi, à une soixantaine de kilomètres au sud de Jaffna, sur la route de Colombo.

LES SÉNATEURS ET LA RÉFORME DES STRUCTURES AGRICOLES

Les porte-parole de l'opposition, majoritaire au Sénat, n'ont guère été sensibles à ce qui aurait pu plaider en faveur du projet de loi relatif au contrôle des structures agricoles et au statut du fermage dont l'examen, commencé lundi soir 14 mai, devait s'achever ce mardi (*le Monde* des 12 janvier, 23 mars, 5 et 6 avril). Le fait que les dispositions proposées soient en retrait sur les promesses faites dans le passé par la gauche ne leur est pas apparu suffisant.

Si M. Fernand Tardy (PS, Alpes-de-Haute-Provence) se déclare convaincu que le projet est de nature à favoriser l'installation des jeunes agriculteurs, en revanche M. Henri Collete (RPR, Pas-de-Calais), rapporteur pour avis de la commission des lois, relève que cet objectif est contredit par des dispositions qui rendent pratiquement inamovibles les exploitants âgés. Plus grave encore aux yeux de M. Philippe François (RPR, Seine-et-Marne), car elle relèverait selon lui du Conseil constitutionnel, la possibilité pour le tribunal des baux ruraux d'imposer un fermier à un propriétaire qui n'aurait pu trouver un exploitant pour mettre en valeur son bien dans les conditions prévues par la loi.

A. Ch.

BAISSE DU POUVOIR D'ACHAT DU SALAIRE HORAIRE AU PREMIER TRIMESTRE

Le taux du salaire horaire ouvrier a augmenté faiblement au premier trimestre 1984 : + 1,5 % par rapport au quatrième trimestre 1983. Ce résultat n'est encore que provisoire, tiré des réponses faites à environ 25 000 questionnaires (sur 80 000). Le résultat définitif sera connu au début de juin.

La hausse du premier trimestre est trop faible pour compenser la hausse des prix de détail (+ 2 % pendant la même période). Il en résulte une perte du pouvoir d'achat du salaire horaire de 0,5 %. Sur un an (avril 1984 comparé à avril 1983), la hausse des salaires est de 8,2 %, celle des prix de 8,6 %. La perte du pouvoir d'achat est donc de 0,4 %.

Rappelons que le SMIC avait été augmenté de 2 % le 1er janvier mais que cette hausse a très peu pesé sur le 1,5 % du salaire horaire ayant déjà été compté en grande partie dans les résultats du quatrième trimestre 1983. En revanche, la hausse du SMIC du 1er mai (3,4 %) et celle qui interviendra le 1er juillet risquent fort d'accélérer la croissance du taux du salaire horaire au deuxième trimestre.

Net repli du dollar : 8,46 F

Les cours du dollar se sont nettement repliés, mardi 15 mai, sur des marchés des changes très calmes après leur accès de fièvre des jours précédents. A Francfort, la monnaie américaine est revenue de 2,7750 DM à 2,7550 DM et, à Paris, elle a fléchi de 8,53 F à un peu plus de 8,46 F.

Au large du Kenya

ONZE CLANDESTINS JETÉS AUX REQUINS

Le 17 mars 1984, à une quinzaine de kilomètres des côtes du Kenya, le port de Mombasa étant encore en vue, le *Garyfallia*, un cargo grec de 14 300 tonnes, faisait route, sur une mer infestée de requins, vers Karachi. A son bord, le capitaine, Adonis Plytzanopoulos, onze membres d'équipage mais aussi onze passagers clandestins embarqués sur les rivages de l'Afrique, des enfants qui n'avaient pas onze ans et des adolescents.

Deux mois plus tard, lorsque le bateau regagnera son port d'attache, Le Pirée, quatre marins raconteront le drame qui s'est joué ce jour-là. Les clandestins ont été jetés à la mer sur ordre du capitaine, qui avait pris soin d'effacer le nom du bateau sur les gilets de sauvetage dont il les avait munis. Depuis on n'en a plus eu de nouvelles.

Le procureur de la République du Pirée a aussitôt ordonné l'arrestation d'Adonis Plytzanopoulos et de ses complices. « *Il y avait une mutinerie à bord* », a expliqué le capitaine au magistrat. Mais les membres de l'équipage qui avaient dénoncé le crime ont démenti ces propos, et huit marins grecs et trois pakistanais viennent d'être inculpés de négligence pouvant entraîner la mort.

Cette affaire a provoqué en Grèce une vive émotion. Le ministre grec de la marine marchande répondant au Parlement à une question orale des députés du PASOK, le parti socialiste grec, a déploré « *ce tragique événement* », le comparant « *aux pratiques barbares des pirates du Moyen Age* ». La Fédération nationale des marins grecs a vivement condamné cette action inhumaine.

Sur le vif

Bêtes curieuses

Franchement, c'est dégoûtant. Je viens encore de marcher dans de la crotte de chien, là, boulevard Haussmann, en venant à mon travail. Non, pas du pied gauche ! Du pied droit. Aucune chance de bonheur et toutes les raisons de râler. Ce n'est plus supportable à la fin. A Londres, à New-York et ailleurs, quand vous promenez votre caniche adoré, vous êtes prié de marcher derrière lui, muni d'un papier journal, d'un sac en plastique, d'une pelle ou d'un petit balai, peu importe. L'essentiel c'est que vous ramassiez ses excréments. A la main si le cœur vous en dit. Faute de quoi vous serez condamné à une amende colossale, histoire de vous apprendre à ne pas prendre un trottoir pour une tinette. En Suisse, on a multiplié les panneaux représentant un cocker assis sur un siège de cabinet et destinés à lui indiquer l'endroit où il peut faire ses besoins. C'est la moindre des politesses.

Et ne commencez pas à m'engueuler, à me reprocher de ne pas aimer les bêtes. Je les adore. La question n'est pas là. Simplement, j'en ai marre de déraper dans leur caca. Ça fait sale. Ça sent mauvais. On se croirait au Moyen Age. Ce n'est pas digne d'un pays civilisé. Qu'est-ce qu'il attend, Chirac, pour sévir ?

Ne venez pas me dire, non plus, que ça découragerait les gens d'acheter ou d'adopter un animal domestique. Que ça casserait le marché en fulgurante expansion des produits vétérinaires et alimentaires destinés à nos amis à quatre pattes. Il est gigantesque, ce marché.

D'après une étude du « Forum du commerce international », le chiffre d'affaires des fabricants et des commerçants d'accessoires atteindra, en gros, 10 milliards de nos francs en 1990. A cela une raison drôle et une drôle de raison. On commence à se lasser des zui-zui, des toutous et des minets. Sauf s'il s'agit d'horreurs toutes plissées, sans poil, la queue sur le nez, créées par des éleveurs dingues pour satisfaire une demande à la fois blasée et démente.

Ce qui fait chic, aujourd'hui, c'est de pouvoir présenter un de ces monstres à ses amis. Ou alors un reptile. Ou encore un cancre de cocotier. Ils exigent des soins particuliers, du matériel de chauffage, des vêtements, des bols, des jouets, des niches, des cages adaptés aux besoins fugitifs d'une existence condamnée par le moindre courant d'air. Remarquez, le problème de la propreté devrait être vite réglé. On va bientôt mettre en vente – vous imaginez à quel prix ! – un robot programmé pour ça justement, pour promener Médor et – on ose l'espérer – pour nettoyer après lui.

CLAUDE SARRAUTE.

LE POÈTE JEAN MARCENAC EST MORT

L'écrivain et poète communiste Jean Marcenac vient de mourir.

Jean Marcenac était né le 16 novembre 1913 à Figeac, dans le Lot. Etudiant en philosophie, il avait adhéré, dans les années 30, au Mouvement des jeunesses communistes. Il fut un temps lié au mouvement surréaliste. Son premier livre, *la Gueule du loup*, fut publié en 1933 à Toulouse.

Fait prisonnier de guerre en 1940, il s'évada pour rejoindre la Résistance au sein des maquis FTP du Lot.

Proche d'Aragon, Jean Marcenac collabora à *l'Humanité*, à *Ce Soir* et aux *Lettres françaises* jusqu'à la suppression de l'hebdomadaire en 1972. Ami de Paul Eluard et de Pablo Neruda, il consacra au premier deux livres (avec Louis Parrot, *Eluard* dans la collection « Poètes d'aujourd'hui », Seghers 1969, et, avec Guy Besse, un *Hommage à Eluard*, aux Editeurs français réunis en 1972) au second, un volume de la collection « Poètes d'aujourd'hui » (Seghers, 1978). Il avait également traduit plusieurs œuvres de Pablo Neruda.

Auteur de livres sur Picasso, sur les peintres Lurçat et Carzou, Jean Marcenac avait peu publié ces dernières années. Parmi ses derniers titres : *le Livre des blessures*, poèmes (Editeurs français réunis, 1971), *la Patience des Botocudos*, nouvelles 1940-1970 (EFR, 1972), *Une raisonnable fureur* (éditions J. B. avec trois gravures de James Coignard, Vallauris, 1975).

Au Conservatoire de musique de Lyon

GILBERT AMY SUCCÈDE A PIERRE COCHEREAU

Le compositeur et chef d'orchestre Gilbert Amy vient d'être nommé directeur du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Il succède à l'organiste Pierre Cochereau, disparu le 5 mars dernier (*le Monde* du 6 mars) et qui occupait ce poste depuis la création de l'établissement en 1979.

[Né en août 1936 à Paris, Gilbert Amy a été notamment l'élève de Darius Milhaud et d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris. En 1963 il devient assistant musical du théâtre de l'Odéon, puis, en 1967, il prend la succession de Pierre Boulez à la tête du Domaine musical. En 1976 il est nommé premier chef du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, où il inaugure un cycle de musique contemporaine. Il quittera cette charge et celle de directeur musical en 1982 pour enseigner la composition et l'analyse à l'université Yale (Connecticut). Gilbert Amy est parvenu à mener parallèlement à ses activités de compositeur – il est l'auteur d'œuvres de factures très diverses – une carrière internationale de chef d'orchestre.]

● *Nomination au ministère de la justice.* – M. Régis de Gouttes, ancien directeur adjoint du cabinet de M. Robert Badinter, garde des sceaux, plus spécialement chargé de l'action publique, a été nommé sous-directeur à l'administration centrale du ministère de la justice.

● *Perturbations sur le RER et le réseau banlieue de Saint-Lazare.* – Les arrêts de travail, qui avaient été décidés par la CGT, le 14 mai, sur la ligne C du RER, à Paris, se sont renouvelés le 15 mai, à l'appel, en outre, de la CFDT, de FO et de la FMC (Fédération maîtrise et cadres). Les mots d'ordre étant reconductibles, le mouvement pourrait se prolonger les jours prochains avec, pour objectif, l'aménagement de la réduction du temps de travail à trente-cinq heures (*le Monde* du 15 mai).

Sur le réseau banlieue de Paris-Saint-Lazare, le trafic a été réduit de moitié à la suite des arrêts de travail décidés à Mantes-la-Jolie et Argenteuil et qui affectent les lignes Paris-Mantes par Poissy ou par Conflans et la desserte de Pontoise.

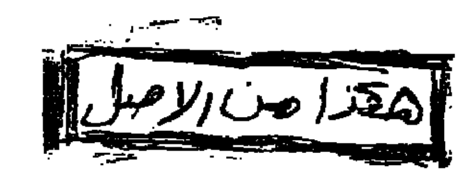
A B C D E F G

Le Monde
Aujourd'hui

LUIGI CIMINAGHI

Strehler sur les planches de l'Europe, page II

Supplément au numéro 12222. Ne peut être vendu séparément. Dimanche 13-Lundi 14 mai 1984.



La culture européenne, *dit Giorgio Strehler, existe. C'est un état*

Un député en habits de théâtre

Construire une démocratie qui ne soit pas seulement institutionnelle.



LUIGI CIMINAGHI

« Minna Von Barnhelm », la pièce de Lessing, a été mise en scène par Giorgio Strehler, jouée au Piccolo Teatro de Milan et au Théâtre de l'Europe à Paris.

GIORGIO STREHLER est né à Trieste. Il parle évidemment italien, et aussi le français et l'allemand. Il a travaillé avec Brecht, il dirige à Milan le Piccolo Teatro. Il est metteur en scène de théâtre et d'opéra à la Scala, à Paris, à Salzbourg, en Allemagne. Il a monté avec les comédiens-français *la Trilogie de la villégiature*. Il s'apprête à répéter *l'Illusion comique* pour le Théâtre de l'Europe, une institution nouvelle, créée pour lui, qui occupe six mois par an l'Odéon. « *C'est*, dit-il, *la gloire de la France de fonder une institution européenne. C'est un geste concret auquel l'Europe doit répondre pour le développer.* » Giorgio Strehler est député du Parlement européen. Il nous a longuement parlé de Milan, de l'Italie, de l'Europe.

∴

« La culture européenne existe. Elle est multiforme, difficile à définir verbalement. Nous savons qu'un courant européen circule et que nous sommes dans une phase où différents éléments s'agglomèrent. La culture européenne se caractérise par la diversité, elle est faite d'échanges. C'est un état d'esprit. Une manière de ne jamais penser à un pays autrement qu'en liaison avec les autres.

Mozart était-il européen ? Il l'était, il est universel. Ses modèles, ses maîtres lui ont enseigné les mouvements musicaux de son temps. Il les a absorbés, il les a rassemblés en lui, ils sont devenus sa chair vivante. A partir de là, il a pu lutter pour l'identité de l'opéra allemand, inventer une musique pour la langue allemande, prouver qu'elle se chantait autrement, et aussi bien que le français et l'italien.

J'ai monté à Paris *l'Enlèvement au sérail* : un opéra allemand, un metteur en scène italien, un chef d'orchestre suédois, des interprètes français, autrichiens, américains... Le chant survole les frontières. Même au théâtre, on peut faire oublier la barrière des langages. En 1949, quand je suis venu à Paris avec le Piccolo Teatro, nous avons joué trois fois *le Corbeau*, de Gozzi. Cette saison, nous avons rempli l'Odéon pendant deux semaines avec *la Tempête*, et pendant dix jours avec *Minna*, une pièce inconnue de Lessing. Pendant trente-cinq ans, les représentations de spectacles étrangers se sont multipliées. A force, le public a appris à reconnaître des codes de jeu, à se repérer. Le théâtre est un art de symbole. Quand on joue une pièce, on joue un pays, des mentalités, une façon d'être. J'ai vu à Londres une pièce d'Eduardo de Filippo, auteur spécifiquement napolitain. C'était très bien. Il y avait une vision de l'Italie...

Mais c'est un fait : nous devrions tous parler au moins deux langues, la nôtre plus une langue commune, et on sait bien que c'est l'anglais. Je ne dis pas que j'en suis heureux – d'autant plus que je le parle mal. Je le constate, partout. Quand je suis allé pour la première fois en URSS, je m'attendais à rencontrer une intelligentsia à la Tchekhov, avec une culture latine. J'ai vu de vieux professeurs parlant français, mais, au niveau international, c'est l'anglais qui est utilisé. Il faut avoir le courage de le dire. Je trouve normal que les enfants apprennent l'anglais, ça ne me fait pas peur, si en même temps chaque pays est plus attentif à son identité. A l'échelle du continent, la problématique est la même que dans les nations : un aggloméral de régions, de villes, de quartiers, de rues. Un aggloméral de particularismes qui ne doivent pas se noyer dans la culture nationale.

Quand j'étais écolier à Milan, deux heures par semaine il y avait des cours de dialecte, ce langage qui vient du temps de Bonaparte et que je parlais avec les gamins dans la rue, et que je ne voudrais pas oublier, moi l'Européen de Trieste.

Je suis né par hasard dans cette ville spécialement européenne. Ma grand-mère, qui était française, parlait à peu près le dialecte vénitien et très mal l'italien. Parfois, elle ne me comprenait pas. Mon grand-père était slovène et ne parlait aucune langue slave. Mon père, Strehler, était directement autrichien, sa langue était l'allemand. Ma famille, comme beaucoup d'autres, s'était rassemblée là, par le hasard des transhumances et des guerres.

Pendant des siècles, les Européens se sont massacrés. Je ne connais personne qui ne soit pas né sur un chemin de bataille. La guerre crée des situations d'échanges. C'est terrible, mais c'est la réalité. On le voit bien en Italie, qui a subi un grand nombre de dominations au cours de son histoire. Elle est riche de cultures, de langages, de types physiques différents. Des enfants sont nés dans le brassage des invasions et des exodes – un inextricable mélange de chromosomes et de traditions. L'Europe est un métissage.

J'ai l'impression que ces dernières années, le processus d'échanges s'accélère avec le développement des moyens de communication, des médias, des voyages, du tourisme. Oui, même le tourisme. Je veux dire... Quand on raconte que Brecht pensait : « *Le théâtre peut changer le monde* », c'est idiot. Il n'a jamais écrit une imbécillité pareille. Ce qu'il disait, c'est que le monde peut être changé, et par qui, sinon par les hommes, et parmi les moyens dont disposent les hommes, il y a le théâtre. Parmi les moyens de communication, il y a le tourisme.

Les hordes de voitures qui traversent les frontières, ce n'est, évidemment, pas suffisant pour construire quelque chose de durable. Mais ça apprend..., ça a quelque chose à voir avec le langage, avec les habitudes de vie, les rues, le métro, les restaurants, la nourriture, la manière de s'habiller. La culture ne se tient pas seulement dans la production artistique. La pensée créatrice s'exprime dans la manière d'assaisonner les spaghettis, de dessiner une ligne de voiture. Au cours d'un meeting socialiste européen, une femme hollandaise a pris la parole : « *Vous êtes abstraits. Que savez-vous de la manière dont on vit, dont on arrange la maison ?...* » Elle avait raison. Les modes de comportements sont profondément culturels, plus mystérieux encore que l'art.

La consommation égalise les goûts, les habitudes à l'Est comme à l'Ouest. Nous vivons tous plus ou moins les mêmes systèmes d'échanges, de façon plus ou moins large. Toute la différence est dans le « plus ou moins ». Et dans le système politique. C'est une question historique.

La démocratie, comme institution, est un fait absolument européen. Tous les courants intellectuels et philosophiques mènent à un concept, je ne voudrais pas employer le mot de « tolérance », parce qu'il y a eu et il y aura encore des intolérances. Mais je pense à l'Europe, comme à un espace où peut se poser la question de la liberté – pas seulement dans un sens métaphysique, mais d'un point de vue concret. Pas seulement la liberté de dire, mais celle d'exister économiquement. La liberté de construire une démocratie qui ne soit pas seulement institutionnelle.

La Révolution française a été confrontée à la famine et à la guerre, elle a trouvé là ses deux points majeurs de déséquilibre. Le marxisme, par les enchaînements de l'histoire, a sécrété l'intolérance...

En tant que député du Parlement européen, j'ai étudié les rapports des délibérations. On a beaucoup travaillé sur les problèmes économiques, très peu sur les projets culturels. On attend notre satellite sans se demander avec quoi il fonctionnera. Actuellement, nous avons les liaisons internationales, l'eurovision. Qu'est-ce que nous évoque le sigle et la musique ? Les matches de football, bon. Et des choses abominables comme les jeux sans frontières. Avant de bâtir la télévision européenne, est-ce que les pays ne pourraient pas se donner une heure par semaine pour parler de l'Europe ? Pas avec des conférences et des débats. J'imagine une télévision de compréhension mutuelle, un échange de hobbies... Dans la communication de masse, on ne peut pas dépasser certaines limites. A l'intérieur de ces limites, on peut créer des besoins. Je ne prétends pas à l'intellectualisme, mais à un peu moins de paresse et de commodité. Au lieu de suivre, on pourrait inventer.

On pourrait trouver la définition de l'Europe à partir de ce à quoi nous ne croyons pas, dans le fossé qui nous sépare du plus grand humanisme. Nous sommes en train de chercher à construire un pont. »

Propos recueillis par
COLETTE GODARD.

…ste. C'est un é… d'esprit. Une manière de ne jamais penser à un pays autrement qu'en liaison avec les autres.

Citta delle occasioni

Milan, la ville des possibles.

« C'EST *la ville la plus ville d'Italie.* » Cette formule, qui dénote la fascination exercée par Milan sur l'écrivain Giovanni Verga au siècle dernier, est toujours valable. Milan est de toutes les villes italiennes celle qui donne le plus l'impression de vivre au rythme de son temps, où s'expriment les forces d'innovation et de changement de la société. C'est un peu le centre de tout et le « port » où, un jour ou l'autre, les ambitions feront un passage obligé.

Lorsque la Banque de Tokyo cherche à se construire un gratte-ciel, c'est Milan qu'elle choisit : comme trente-six sur les quarante banques étrangères implantées en Italie. Lorsque le *National Geographic Magazine* veut un symbole de l'Italie, c'est un styliste de Milan qu'elle privilégie. Milan, capitale industrielle et commerciale qui finance 60 % des exportations, centre des agences de publicité, des télévisions privées et des maisons d'édition imprimant en toutes les langues, paraît désormais saisie de la fièvre de l'informatique et vit à l'heure de la « condition post-moderne » : celle de l'incidence des transformations technologiques sur la société, de l'industrie dite du « tertiaire avancé ».

« Métropole européenne par définition », selon Fernand Braudel, Milan est favorisée dans son évolution par une sensibilité traditionnellement plus septentrionale que méditerranéenne. Riche, industrieuse, un rien dédaigneuse, elle a toujours regardé vers le reste de l'Europe plus que vers le sud pour y trouver un modèle, des points de référence. Elle s'est toujours sentie partie prenante dans un mouvement culturel distinct de celui du reste de la péninsule. La raison tient sans doute à sa situation géographique alpine, au carrefour des grandes routes de l'Europe, plus proche de Zurich que de Rome, mais aussi, plus profondément, à une mentalité.

Rarement une ville fut davantage l'expression d'un état d'esprit : à la fois marquée par une organisation héritée de l'Empire austro-hongrois et empreinte d'une tradition intellectuelle *humaniste*, *« illuministe »* (dans le sens de la philosophie des Lumières).

Intellectuellement, la France fut longtemps un point de référence. Si Stendhal, « enivré » de Milan – peut-être parce qu'il y découvrait ce *« non-lieu du bonheur »* (Maurice Blanchot), – est le plus « italien » de nos auteurs, Manzoni est sans doute, de ses compatriotes, le plus français. D'autres, comme Albertini, le fameux directeur du *Corriere della Sera*, seront en revanche anglophiles. Peut-être doit-on voir dans ce « cosmopolitisme » des sensibilités l'origine de la tolérance, qui est l'une des caractéristiques de cette *ville et la conduit à assimiler* les arrivants. Milan fut un peu, comme le Paris de Cendrars, *« débarcadère des volontés »*, attirant les ambitions. Mais, contrairement à Turin, plus sévère, refermée sur son quant-à-soi, *elle a toujours « digéré »* ses transfuges, devenus aussi Milanais, et fiers de l'être, que les Milanais de souche.

Une coïncidence a fait naître à Milan la même année, 1892, le Parti socialiste et la Banca commerciale, le premier organisme *à pratiquer le crédit* industriel, plaçant la capitale lombarde sous le signe du développement capitaliste. Cet essor fut dû, à l'origine, à des capitaux européens : allemands, suisses, français. Et, en fait, à *Milan, n'ont jamais commandé* ni l'Eglise ni l'aristocratie, mais la bourgeoisie industrielle. Si Milan ne s'est jamais reconnue dans la capitale politique, elle ne fait qu'un, en revanche, avec l'esprit de la *Constitution, marqué par le* « vent du nord », celui de la résistance.

Milan, au catholicisme très janséniste, sereinement laïque, quelque peu défiante à l'égard de la politique, abhorrant le verbalisme et l'utopie, a traditionnellement nourri un culte pour l'efficacité, le travail, l'esprit d'entreprise. Autant de caractères qui l'opposent à Rome, affairiste et se délectant d'intrigues. Ressentiment de la capitale manquée, opposition entre qui administre et qui produit ? Il y a en tout cas un particularisme qui est à l'origine du « mythe milanais », de cette revendication d'être la « capitale morale » de l'Italie, à peine quelques années après l'unification du pays. Ce mythe né avec l'Exposition universelle de 1881 témoignait à la fois de la puissance de la bourgeoisie industrielle lombarde et de son projet de développement organique de la péninsule en l'intégrant à l'ensemble européen.



RAPHO

Au milieu des *années* 80, Milan est-elle encore, comme l'écrivit le futuriste Marinetti, cette *« centrale des énergies et des optimismes de l'Italie » ?* Après une phase de mutation au cours de la décennie écoulée, Milan cherche *un nouveau* souffle. Par sa tradition d'ouverture vers l'extérieur, sa sensibilité aux évolutions du monde, par son pragmatisme aussi, elle est désormais étroitement liée aux autres grandes *métropoles de la modernité* : à New-York d'abord, et, dans une certaine mesure, à Tokyo.

Les idéaux de l'intégration européenne ne sont sans doute pas oubliés. Mais ils sont moins vivaces qu'autrefois, du temps du rayonnement de l'Institut de politique étrangère, sorte de fondation Pirelli, ou du Centre *d'études sur la Communauté* européenne (CISMEC). Certes, une partie du monde catholique, derrière, notamment, l'archevêque, Mgr Martini, qui épouse les idées de Jean-Paul II sur les fondements *chrétiens* de l'unité européenne ; ou bien celle qui se situe dans la mouvance de Communion et libération (née à Milan en 1976) ; ou encore autour du centre culturel des jésuites de San Fedele ; enfin, les élites formées par l'université économique Bocconi conservent une sensibilité très européenne. Une revue comme *la Nuova Rivista Europea* perpétue en outre la tradition laïque et européenne de Milan. Mais, si une partie des milieux d'affaires estiment que la fonction de Milan est toujours de lier davantage l'Italie à l'Europe, d'autres, en particulier les nouveaux dirigeants de l'économie lombarde, ont tendance à avoir une vision beaucoup plus mondialiste.

Le phénomène n'est pas étranger au déclin, *au cours* des années 70, de ces grandes familles qui ont fait la Milan industrielle. Ont surtout disparu ces grands entrepreneurs qui parlaient peu et décidaient comme une équipe, ces bâtisseurs d'empires de machines ; ceux dont on a pu écrire qu'ils formaient une *« razza padrona »* (une race de patrons), qui *habitaient, au centre de la* ville, ces maisons aux jardins secrets, haïssaient l'ostentatoire, avaient leurs œuvres, et… leur loge à la Scala.

La vente du gratte-ciel Pirelli à l'administration régionale, le prêt de 14 milliards de lires accordé à la Scala par des banques américaines pour qu'elle ne dépose pas son bilan, la crise du *Corriere della Sera*, le journal de la classe dirigeante lombarde, sont les signes révélateurs des mutations du Milan des années 80. Qui détient le pouvoir aujourd'hui à Milan ? Les sociologues sont bien embarrassés pour répondre.

Cette chute des grands empires, de la débâcle de l'industrie chimique à la crise des textiles, de l'Alfa Romeo ou de la sidérurgie en passant par les nationalisations des rois du *panettone*, ce gâteau symbole de Milan, et la restructuration de certains groupes comme Marelli ou Pirelli, ont donné à Milan une physionomie nouvelle. La ville, à l'exception de faubourgs comme Sesto-San-Giovanni, le Stalingrad italien, n'est plus un centre industriel. *Les usines sont désormais* plus loin. Milan est devenu le centre nerveux irradiant un système productif qui forme une constellation autour d'elle. La confédération syndicale CGIL ne s'y est d'ailleurs pas trompée : elle estime que, désormais, les principaux employeurs à Milan sont l'Etat et les administrations locales. Sur sept cent mille personnes qui entrent chaque jour en ville, la moitié sont employées dans le secteur tertiaire : services, vente, médiation en tous genres…

Culturellement, la ville a radicalement changé : une classe de parvenus est apparue, à la richesse aussi fulgurante que criarde. Milan a toujours été animée par une forte dynamique sociale. Mais, jusqu'à présent, la réussite était silencieuse. Désormais, c'est le règne des *bru-bru*, comme disent les Milanais pour désigner ces aventuriers de la finance ou de l'industrie, quelque peu désinvoltes quant aux moyens à mettre au service de leur ambition. C'est ainsi qu'au cours de la décennie écoulée la capitale morale a été le théâtre des plus retentissants krachs de l'Italie de l'après-guerre : celles des banquiers Sindona (liés, au demeurant, à la Mafia) et Calvi.

Le tapage de certains qui étalent leurs milliards et singent le mode de vie de la grande bourgeoisie d'antan, l'économie-spectacle de la mode et du design, ont apporté à Milan une effervescence nouvelle, non exempte parfois d'une certaine vulgarité (signe des temps : l'un des best-sellers de ces derniers mois est un livre de bonnes manières), et ont fait entrer la capitale lombarde dans ce que les Italiens appellent la *« culture de l'éphémère »*.

Le Milan ville-phare, creuset des mouvements intellectuels, des grands débats d'idées, le *Milan humaniste a disparu*. Plus qu'un déplacement vers Rome, s'est produite une sorte de décentralisation : Turin, Bologne, Florence ou Bari ont aussi leurs grands intellectuels. Une revue comme *Alfabeta*, publiée à Milan, qui a eu le mérite d'introduire un certain nombre de thématiques, n'est pas un point de référence *comme le fut en son temps Convegno*, un peu une *NRF* italienne. Milan est encore un creuset de créativité individuelle, mais il y règne aussi une grande dispersion des énergies.

Milan est certes le lieu d'une multitude d'initiatives culturelles et d'expositions ambi*tieuses organisées par la municipalité*. Mais, pour certains, il n'y a là qu'une agitation qui cache une absence de politique culturelle coordonnée. On fait valoir que ces *happenings* dissimulent de tristes naufrages : le *musée* archéologique est sans moyens, celui des sciences et techniques (pourtant important pour la ville de la culture *industrielle*) *a dû fermer*. Quant à la Scala, elle doit accepter, pour se financer, des défilés de mode. D'autres sont moins pessimistes, estimant que dans toute effervescence il y a des opérations plus ou moins réussies.

Milan est aussi le théâtre d'initiatives placées dans une perspective plus large : l'ouverture de la seconde galerie Brera, bientôt l'inauguration du nouveau Piccolo, une cité du théâtre, conçue par l'architecte Zanuzo, qui *« doit s'intégrer, avec l'Odéon, à une sorte de cartel du théâtre à vocation européenne »*, affirme Giorgio Strehler.

Economiquement, plusieurs indices donnent à penser que le développement de Milan comme capitale du tertiaire n'est pas qu'une flambée sans lendemain. Il existe en réalité une continuité entre la richesse passée de la ville et la floraison actuelle d'activités nouvelles. Pour le design, l'un des secteurs en pleine expansion, Mi*lan a derrière elle une longue* tradition de culture industrielle qui trouve son origine dans le mouvement des arts déco d'avant-guerre. Ce qui caractérise le design italien, c'est que ses créateurs forment une pro*fession à part entière : ils ne* sont pas intégrés à une entreprise mais passent des contrats avec les industriels. De même, l'industrie de la mode se développe sur le système séculaire de la production textile. Dans le domaine de l'informatique enfin, c'est autour de Milan – si l'on met à part Ivrea, où règne Olivetti – que se trouve la plus grande concentration d'industries, de cabinets d'études d'entreprises de programmation, travaillant sur les nouvelles technologies. Dernier atout, Milan est en train de devenir un marché financier de *première importance* : centre du leasing, des grandes sociétés financières, des assurances, la capitale lombarde est aussi le siège de la plus active Bourse italienne.

Au milieu des années 70, Milan semblait s'éteindre, fatiguée et résignée. Finie l'épopée industrielle ; elle se forge une nouvelle vocation post-industrielle, avec autant d'appétance qu'elle découvre la nouvelle cuisine (un domaine où elle a une solide réputation). « Branché » encore plus sur l'Europe et sur le monde, Milan reste la *città delle occasioni* (la ville des possibles) : une explosion d'énergies.

PHILIPPE PONS.

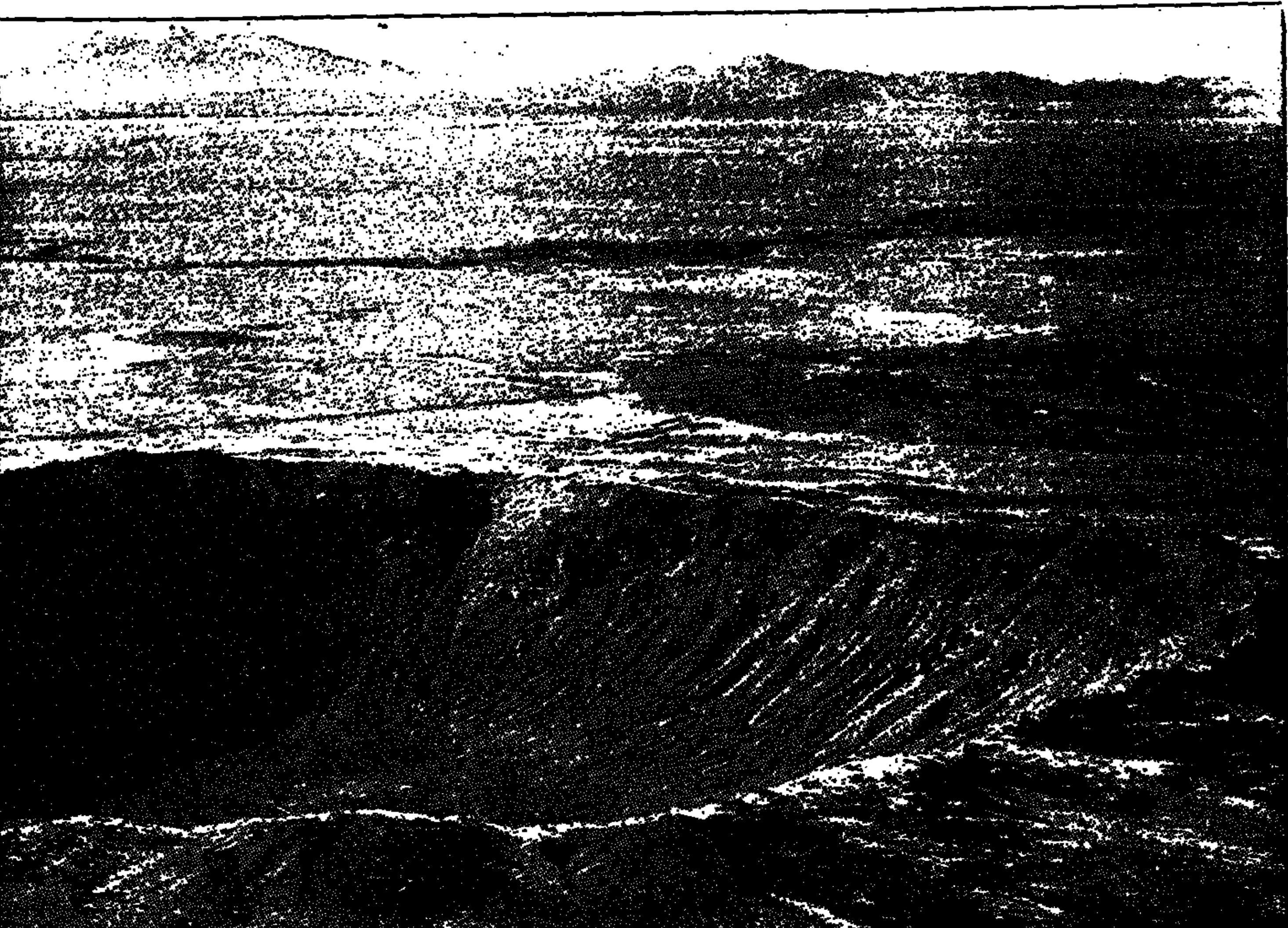


هكذا من الأصل

Les météorites, *morceaux de corps célestes gravitant autour du soleil, tombent en moyenne*

Scènes de chasse

L'équipe avançait de front à la vitesse



La chute d'une météorite pesant au moins 15 000 tonnes a creusé ce cratère dans le canyon Diablo, en Arizona (USA).

D.R.

IL a neigé pendant six heures. Depuis huit ans, d'après Bill Cassidy (de l'université de Pittsburgh), responsable de l'expédition, il n'a jamais autant neigé sur le plateau antarctique en janvier. A 300 kilomètres au nord-ouest de la base américaine McMurdo, ce plateau de glace (altitude moyenne 2 200 mètres) est un véritable désert, et les précipitations y sont excessivement rares.

Le lendemain, une couche de plusieurs centimètres de neige fraîche recouvre l'aire glacée du Far Western Ice Field (77° sud et 157° est), dans la zone des Allan Hills (terre Victoria). Il n'est plus possible de détecter les météorites dont, en temps normal, la croûte de fusion, foncée, tranche sur les champs de glace « bleue ». Pendant les six jours précédents, en sillonnant en *ski-doo* (1) quelques dizaines de kilomètres carrés, nous en avions recueilli plus de quatre-vingts fragments. Fait exceptionnel : une cinquantaine d'entre eux, distribués dans une ellipse de 800 mètres sur 200 mètres, provenaient d'une même chondrite carbonée *(voir l'encadré)* et ne montraient aucune trace d'altération, comme si la chute s'était produite la veille. Des études ultérieures ont montré que cette météorite reposait sur la glace depuis plus de vingt ans...

C'est le 10 décembre 1983 qu'un avion Hercules LC-130, quadrimoteur équipé de skis, a pu, après plusieurs tentatives plutôt angoissantes pour les passagers, atterrir sur le plateau polaire pour y déposer notre groupe de huit « chasseurs de météorites », ainsi que 7 tonnes de matériel et de ravitaillement.

Bien entendu, il ne tombe pas plus de météorites en Antarctique qu'ailleurs à la surface du globe. Chaque année, en moyenne, on compte dans le monde cinq à dix chutes de météorites, dont les fragments sont récupérés. Les spécialistes du monde entier ont ainsi en leur possession des morceaux provenant de neuf cents chutes observées (2). A ceux-ci s'ajoutent environ mille cinq cents météorites, dont la chute n'a pas été observée et dont les fragments ont été découverts par hasard. Il y a donc, au total, quelque 2 400 « objets » météoritiques dans les collections mondiales, non compris les météorites récoltées en Antarctique.

Or, en Antarctique, de 1973 à 1982, les Japonais ont récupéré 4 750 fragments de météorites près des monts Yamato (terre de la Reine-Maud), et, de 1976 à 1983, les Améri-

Parlez-vous le Prolog ?

Un nouveau langage informatique.

L'INSTITUT national de la recherche agronomique étudie les arbres. Ses principaux centres forestiers sont à Nancy et à Orléans. Il n'en a pas à Luminy, dans la banlieue de Marseille. Pourtant, une espèce d'arbre, apparue en 1972 dans un laboratoire de l'université d'Aix-Marseille-II, a essaimé à Edimbourg (Ecosse), puis en Hongrie et au Portugal. *Via* le Canada, elle s'est implantée en divers laboratoires des Etats-Unis. Puis ce fut l'explosion. On apprit, il y a quelques années, qu'elle était cultivée à grande échelle par les Japonais, qui se proposaient évidemment de la réexporter mondialement. De quels arbres s'agit-il ? D'arbres informatiques, et plus précisément de ceux qui composent le langage informatique Prolog.

Prolog est un langage informatique créé par Alain Colmerauer et Philippe Roussel. Le nom, suggéré *par la femme de Philippe Roussel*, est la contraction de « programmation en logique », expression qui résumait le projet des auteurs. Ceux-ci travaillaient sur un système informatique de questions et de réponses posées en langue naturelle. Ces travaux, et des discussions avec un informaticien d'Edimbourg, Robert Kowalski, *les conduisirent à imaginer un langage* de programmation fondé sur ce que les mathématiciens appellent *« logique des prédicats »* ou *« logique du premier ordre »*. Ils se restreignirent en pratique à une partie de la logique des prédicats, ce qui leur permit de définir un langage *qui ait un large domaine* d'emploi et garde cependant une certaine efficacité.

Depuis que Fortran et Cobol sont devenus des langues presque autant parlées, ou plutôt écrites, que le chinois ou l'anglais, les langages informatiques se sont multipliés. Beaucoup furent *mort-nés. D'autres* ont longtemps végété, comme Basic, créé par des universitaires américains pour familiariser des débutants avec les ordinateurs, et qui est resté *peu usité, jusqu'à l'explosion de la* micro-informatique où sa simplicité en a fait un standard. *Certains survivent essentiellement* par leur postérité, comme Algol : de ce langage dérive *Pascal*, le langage à la mode, sur la base duquel une équipe française a créé *Ada, à la demande des militaires* américains qui, à la tête d'une véritable tour de Babel informatique, ont décidé d'imposer la même langue à tous leurs fournisseurs.

Tous ces langages sont adaptés à la *programmation d'algorithmes* : ils permettent de dire à un ordinateur ce qu'il doit faire en le lui précisant dans les moindres détails. Encore faut-il bien *savoir ce que l'on veut, c'est-à-dire* savoir exactement quelle démarche il faut suivre.

Or il est fréquent qu'on sache faire des choses sans savoir comment on les fait, qu'on utilise une *démarche heuristique, qu'on procède* par tâtonnements, en ignorant à chaque instant si la direction suivie est la bonne, en se *réservant de la corriger de temps à autre. C'est vrai dans une* science aussi logique et formalisée que les mathématiques, où il n'existe pas de méthode générale pour calculer une intégrale, mais *un ensemble de techniques parmi* lesquelles on doit trouver la bonne, s'il elle existe. C'est encore *plus vrai dans le comportement* journalier. Le médecin posant son diagnostic, le footballeur tentant de percer la défense adverse, ne suivent pas une méthode entièrement formalisée, enchaînement de déductions précises. Ils font des tentatives, *appuyées sur leur expérience passée*, et les poursuivent ou y renoncent suivant leur efficacité. De même, comme l'a fait remarquer un humoriste, pour sauter sur une souris, un chat ne calcule pas sa trajectoire à partir des lois de Newton.

Faire traiter par un ordinateur de tels problèmes, où la démarche à *suivre n'est pas entièrement* explicitée, entre dans le vaste domaine connu sous le nom d'intelligence artificielle. Les langages « algorithmiques » ne sont pas du *tout adaptés à cette branche de* l'informatique. En 1961, l'Américain Mac Carthy a créé pour cette raison le langage Lisp, et, depuis lors, presque tous les *programmes d'intelligence artificielle* ont été écrits en Lisp, quitte parfois à être ensuite traduits dans d'autres langages. Par rapport à Lisp, Prolog apporte des possibilités *nouvelles*, et quand le Japon a décidé d'engager son vaste projet pour la *réalisation d'ordinateurs* dits de cinquième génération *(le Monde* du 30 décembre 1981), c'est Prolog qui a été choisi comme langage de base.

Les systèmes experts

L'intelligence artificielle s'est originellement développée dans l'espoir de faire traduire automatiquement des textes par des ordinateurs. Mais dès 1960, cet espoir fut *déçu. Les travaux qu'il* motiva furent cependant instructifs. Ils ont permis de dégager la notion de système expert.

Un système expert est, comme son nom l'indique, un ensemble *de programmes qui se comportent* peu ou prou comme un expert humain. Questionnés sur un sujet relevant de leur domaine d'expertise, ils apportent une réponse qui, sans qu'on puisse la prouver exacte, est en général la bonne. En d'autres termes, ils *portent un diagnostic pertinent* sur les sujets qui sont de leur compétence. Le mot « diagnostic » ne vient pas ici par hasard ; un des systèmes les plus connus, *Mycin, a pour objet le diagnostic* des maladies du sang. Depuis quelques années, de nombreuses industries ont découvert l'intérêt de cette expertise, et de nouveaux systèmes experts se créent tous les jours.

Pour fabriquer un système expert, *deux ingrédients sont indispensables* : un vaste ensemble de connaissances — une banque de données en termes techniques — et un ensemble de règles à utiliser pour *l'exploiter*. La démarche à suivre est alors de choisir une règle et de voir si elle convient au *problème considéré. Si c'est* le cas, on l'applique, ce qui conduit parfois à la solution ; sinon, la règle a au moins fourni des informations tirées de la banque de données ; *on est devant un nouveau* problème, et on cherche à nouveau une règle à utiliser. Si la règle ne s'applique pas, on en choisit une autre. Si aucune ne *convient, on revient en arrière, en* « désappliquant » la dernière règle qu'on a utilisée et on en essaye une autre. L'analogie avec l'arbre est claire : chaque choix est une *fourche, les règles sont des branches*, on progresse de branche en branche, en revenant en arrière *chaque fois qu'on ne peut plus* progresser.

L'analyse d'une telle démarche par essais et erreurs conduit toujours à une image d'arbre. Mais cela va bien plus loin que l'image. Les *informaticiens préoccupés par* ces problèmes ont depuis longtemps *défini* des structures de données en arbre et *montré* leur adéquation aux problèmes d'intelligence artificielle. Le langage Lisp peut être grossièrement qualifié comme un outil, permettant de manipuler des arbres informatiques.

L'apport essentiel de Prolog est l'introduction de variables, *analogues aux inconnues des* équations algébriques. Un programme écrit en Prolog est une suite de règles, toutes coulées dans le même moule : une formule, une flèche, une suite de formules. Ainsi écrira-t-on en Prolog la règle : repas (h, p, d) —> hors-d'œuvre (h), plat (p), dessert (d). Cette règle peut être conçue *comme la définition d'un repas*, ou être interprétée comme une recette : pour fabriquer un repas, *chercher un hors-d'œuvre, un plat* et un dessert. Mais elle peut être utilisée autrement. Si la machine a déjà conclu que le repas devait comporter des radis et du boudin, *et qu'il reste le choix entre des* pruneaux, du saucisson et du gâteau au chocolat, la règle permet*tra de restreindre le choix*. Si une autre règle indique que le repas doit être léger, la présence du boudin forcera ensuite le choix des pruneaux. Dans la règle, *h, p*, et *d* sont des *variables*, entièrement indéterminées au départ. Le principe de Prolog est de donner *un certain nombre de règles* concernant ces variables et de laisser la machine se débrouiller pour trouver une ou plusieurs solutions. Celles-ci peuvent toujours être considérées comme des arbres, éventuellement réduits à un unique tronc. Ainsi la solution *pour la variable p peut être* du boudin, ou du boudin accompagné de purée, ou encore le choix entre un steak-frites et du boudin-purée, le tout suivi d'une salade *(voir figure). Les auteurs de Prolog* ont donné le nom d'« affectation sylvestre » à cette opération de *remplacement* des variables inconnues par des arbres.

La méthode suivie par Prolog est parfaitement inefficace quand *on sait quelle démarche suivre* pour trouver la solution, quand on dispose d'un algorithme. Mais *c'est un cas rare. En général*, un expert sait faire certaines choses — qu'il s'agisse de diagnostiquer une pneumonie ou de choisir la bonne entame au bridge. Mais il serait *bien incapable* d'expliquer à un ordinateur, machine parfaitement stupide et incapable de *comprendre à demi mot*, comment il a procédé. Prolog lui permet de transmettre ses connaissances à la machine, et se charge du reste.

Au plan logique, le *reste*, c'est d'essayer systématiquement toutes les possibilités. Dans bien des cas, n'y suffiraient pas les quelques milliards d'années qui nous séparent, au mieux, de la fin *du monde*. Il faut *donc faire des* choix, couper certaines branches, procéder de manière « astucieuse ». La fortune de Prolog vient de ce que ses auteurs ont trouvé — un peu par hasard, dit Alain Colmerauer — un bon compromis *entre ce qu'il faudrait faire* et ce qui est possible. L'auteur de Prolog estime cependant que son langage *est encore améliorable*, et regrette que l'effort japonais vise surtout à augmenter la vitesse avec laquelle des programmes écrits en Prolog sont *exécutés*, plutôt qu'à transformer Prolog en un meilleur langage. Mais pour *s'y être lui-même essayé*, il convient que ce n'est pas chose aisée. Une version améliorée, Prolog-II, a cependant vu le jour en 1982.

Il n'est guère possible d'entrer *plus avant dans la description de* Prolog, qu'Alain Colmerauer qualifie de *« langage difficile pour faire des choses très difficiles »*. Jugement qu'il faut d'ailleurs relativiser. *L'équipe de Marseille a implanté* Prolog sur le micro-ordinateur personnel Apple-II, l'accès à des ordinateurs plus puissants étant barré pour des *raisons financières ou... nationalistes*. Et elle vient de créer la société PrologIA, qui diffuse des *versions de Prolog-II* adaptées aux *mini-ordinateurs* et micro-ordinateurs les plus courants, organise des séminaires de formation à Prolog, propose des *conseils pour la réalisation de systèmes experts écrits en Prolog*.

MAURICE ARVONNY.

(1) PrologIA, 278, rue Saint-Pierre, 13005 Marseille.

chaque année au nombre de cinq à dix sur notre planète.

en Antarctique

de 5 à 20 kilomètres-heure

cains, les Japonais (et aussi les Néo-Zélandais), en ont ramassé 1 750, dans la terre Victoria. Soit 6 500 fragments qui représentent – peut-être – six cents à mille chutes. En une décennie, la chasse aux météorites en Antarctique a donc augmenté de 30 % à 40 % le nombre des « objets » météoritiques conservés dans les collections scientifiques.

Autre avantage de la chasse aux météorites de l'Antarctique : leur « âge terrestre » (3) moyen est de l'ordre de trois cent mille ans, et rares sont celles dont l'âge terrestre est inférieur à dix mille ans (4). Dans les collections mondiales, au contraire, la grande majorité des quelque 900 météorites dont la chute a été observée ont un âge terrestre inférieur à deux cents ans. Ainsi la calotte polaire antarctique nous fournit-elle un échantillonnage représentatif des chutes de météorites survenues au cours d'une période de plusieurs centaines de milliers d'années. Malgré cela, la répartition des météorites antarctiques, en fonction de leur composition, est très voisine de celle des « objets » tombés au cours des deux derniers siècles.

Outre la neige fraîche, le vent, lui aussi, empêche toute chasse aux météorites. Dans la tente, une « nuit » (en été, à ces hautes latitudes, il fait jour vingt-quatre heures sur vingt-quatre, ne l'oublions pas), les claquements de la toile ont signalé que le vent se levait et, avec les heures, que sa force augmentait. Le matin, un blizzard cinglant soufflant du sud soulevait des tourbillons de neige qui empêchaient toute vision et abaissait la température « équivalente » (5) à – 40 °C ou – 50 °C. Sept jours durant, nous sommes restés bloqués dans nos tentes, sauf un après-midi où, profitant d'un vent moins fort, nous avons pu sortir. Avec seulement deux météorites ramassées, ce fut notre plus pauvre cueillette quotidienne de la campagne. Ici pourtant, en 1981, fut trouvée la météorite Alha 81 005, le premier petit morceau (38 grammes) de Lune jamais recueilli sur la Terre (6).

La chasse aux météorites en Antarctique se fait en équipe. Dans la nôtre, nous étions quatre chercheurs. Chacun d'entre nous, à demi-dressé sur son *ski-doo* pour mieux scruter la surface de la glace, était éloigné des autres de 20 à 50 mètres et l'équipe avançait de front à la vitesse de 5 à 20 kilomètres-heure (selon la difficulté du terrain).

Dès qu'il est découvert, chaque fragment est identifié, décrit sommairement, numéroté, photographié, recueilli et empaqueté avec précaution pour lui éviter toute souillure organique. Un fanion portant le numéro de la météorite est planté dans la glace : il servira de repère pour les opérations de triangulation. Cela dans l'espoir de pouvoir différencier les « averses », c'est-à-dire les multiples fragments qui peuvent provenir de la chute d'une même météorite.

Dans une journée favorable, une surface de 10 à 12 kilomètres carrés peut être ainsi prospectée, et 50 à 80 kilomètres parcourus en *ski-doo*. Notre chasse record a été réalisée le 17 décembre : trente-huit fragments ont été ramassés ce jour-là.

La mission de l'été austral 1983-1984 a duré six semaines. Elle était la huitième « chasse » annuelle aux météorites organisée en Antarctique par la National Science Foundation des États-Unis depuis 1976. Elle avait trois objectifs : 1) Recueillir des météorites dans l'espoir de découvrir des « objets » remarquables ou rares, qu'il est difficile de trouver dans les conditions normales d'érosion de la surface terrestre. 2) Effectuer des prélèvements de glace dans les zones où les météorites sont nombreuses, afin de dater ces glaces et ainsi de vérifier la validité des modèles proposés pour expliquer ces extraordinaires concentrations de météorites. 3) Procéder à des relevés topographiques pour mesurer, avec la meilleure précision possible, les mouvements horizontaux et verticaux de la glace et localiser très exactement la position des différents fragments pour retrouver ceux qui proviendraient d'une même chute de météorite.

Notre campagne a été fructueuse : environ 360 fragments de météorites ont été recueillis sur les cinq sites visités dans la zone des Allan Hills. En outre, nous avons probablement trouvé une chondrite carbonée d'un type tellement rare qu'on en connaît seulement cinq autres spécimens dans les collections du monde entier. Ce fragment, qui ne pèse que 2 à 3 grammes, montre que l'on peut détecter sur la glace de très petits morceaux de météorites, dont le poids est parfois même inférieur au gramme et les dimensions de l'ordre de quelques millimètres. Dans les régions tropicales ou tempérées, il est extrêmement rare de retrouver des météorites aussi minuscules : elles se confondent avec les sols.

Les Japonais ont été les pionniers de la chasse aux météorites en Antarctique dès 1969-1972. Les Américains, qui ont suivi à partir de 1976-1977, organisent chaque année, depuis lors, des missions de prospection. Les Néo-Zélandais ont rapporté une quinzaine de météorites. Les Australiens veulent participer à la collecte. Pourquoi les Français n'organisent-ils pas leurs propres expéditions pour ces chasses miraculeuses ? N'est-ce pas en terre Adélie, d'ailleurs, que fut trouvée en 1912 la première météorite antarctique ? Il est vrai qu'elle fut découverte par un Australien, l'explorateur Sir Douglas Mawson...

PAUL PELLAS,
directeur de recherche au CNRS

(1) Scooter des neiges à chenillettes, muni d'un ski de direction à l'avant.

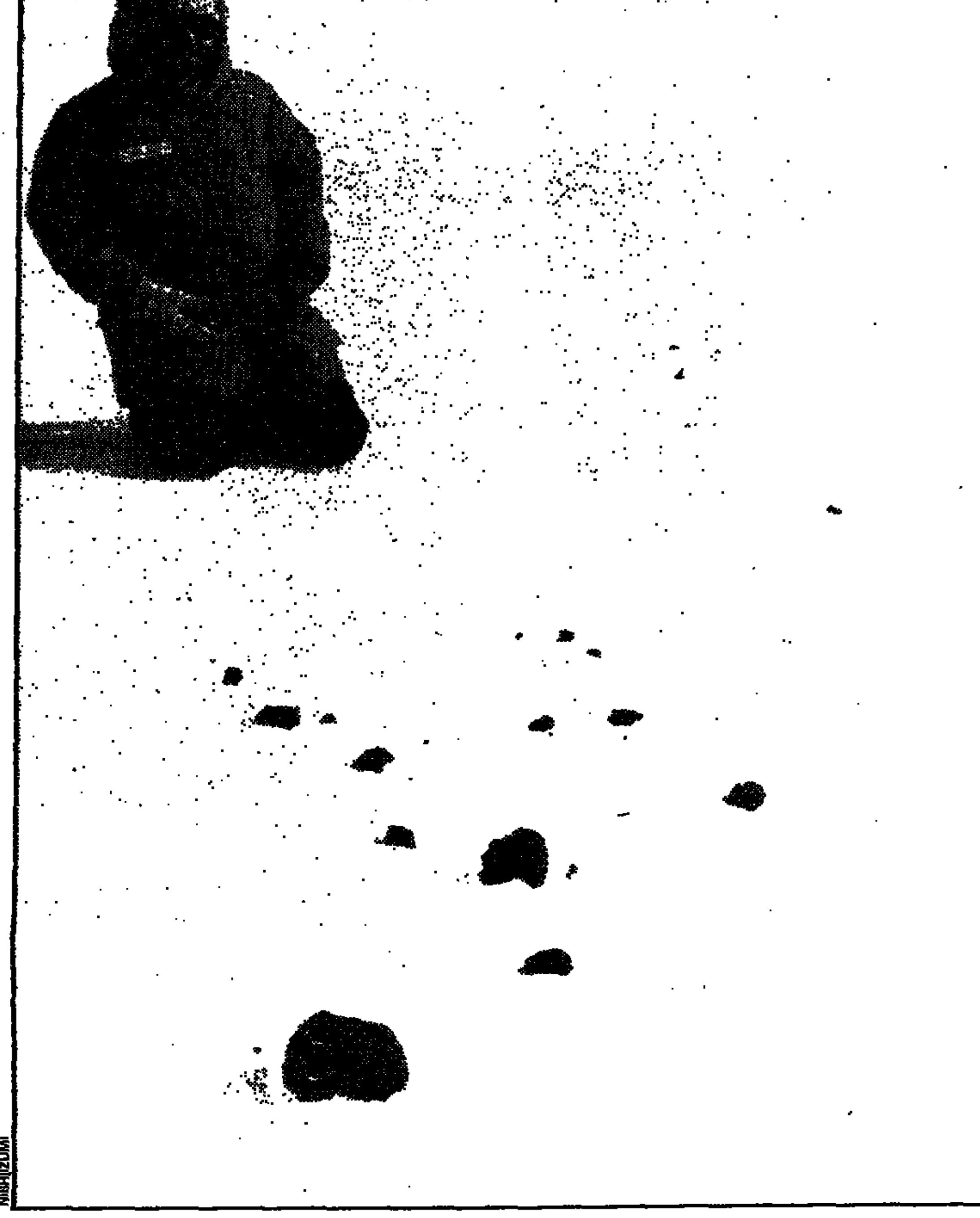
(2) La première chute observée, dont les fragments ont été alors recueillis et sont conservés dans diverses collections, est celle de la météorite pierreuse tombée le 16 novembre 1492, à Ensisheim, en Alsace.

(3) L'« âge terrestre » d'une météorite est le temps qui s'est écoulé depuis la chute de cet « objet » sur la surface de la Terre. Il se mesure grâce à la décroissance – ou même à l'absence – de certains isotopes radioactifs.

(4) L'âge terrestre le plus long mesuré sur un échantillon de météorite provenant des Allan Hills est de 700 000 ans.

(5) Dans les régions polaires, on tient compte de la vitesse du vent, dont le pouvoir de refroidissement est énorme, pour définir une température équivalente. Par exemple, un vent de 50 kilomètres à l'heure et une température de – 7 °C produisent une température équivalente de – 28 °C ; avec un vent de 65 kilomètres à l'heure et une température de – 23 °C, on descend à une température équivalente de – 56 °C.

(6) Voir l'article d'Yvonne Rebeyrol, dans *le Monde* du 13 avril 1983. Le 22 mars 1984, les scientifiques japonais ont annoncé qu'ils venaient de détecter, parmi les météorites recueillies près des monts Yamato (terre de la Reine-Maud), en 1979, deux fragments de quelques dizaines de grammes ayant vraisemblablement, eux aussi, une origine lunaire.



NISHIIZUMI

Pierres de ciel

LEUR composition permet de classer les météorites en trois grandes classes :

• **Les météorites pierreuses** représentent 93 % des chutes connues. 90 % des météorites pierreuses sont des « chondrites » en raison des chondres (petites sphères de silicates) qu'elles contiennent. Ces chondrites ont une composition voisine de celle du Soleil (voir ci-dessous). Les autres météorites pierreuses (10 %) sont dépourvues de chondres et donc appelées achondrites ; leur composition est le plus souvent semblable à celle des roches basiques constituant la croûte océanique de la Terre.

• **Les météorites ferreuses**, faites surtout de fer et de nickel, ne représentent que 5 % des chutes connues.

• **Les météorites intermédiaires**, une moitié de fer et nickel, une moitié de fraction pierreuse, représentent 2 % des chutes connues.

Les météorites sont très probablement des morceaux arrachés, par collision, aux astéroïdes (ces quelques dizaines de milliers de petits corps célestes qui gravitent autour du Soleil (entre Mars et Jupiter pour la plupart). Comme tous les corps appartenant au système solaire, les météorites ont été formées en même temps que celui-ci, il y a 4,6 milliards d'années. Dans les moins évoluées d'entre elles, les chondrites carbonées, on trouve les mêmes quantités d'éléments non volatils (silicium, magnésium, fer, etc.) que celles que l'on mesure dans l'atmosphère solaire. Les météorites chondritiques sont des témoins de l'état où était la matière avant et pendant la formation du système solaire, car il ne s'est pas produit, dans leurs astéroïdes parentaux, de phénomènes de différenciation chimique comme il y en a eu dans les astéroïdes parentaux des autres météorites et dans les planètes.

Dans la nuit des glaces

Des territoires rêvés.

LES météorites de l'Antarctique sont toujours trouvées sur des zones de glace bleue proches de reliefs rocheux, visibles ou sous-jacents. Pour expliquer des concentrations aussi extraordinaires de météorites sur des étendues de glace très limitées, il faut sans doute la conjonction de trois phénomènes concomitants comme l'ont proposé récemment I.M. Whillans et W.R. Cassidy (Ohio State University à Columbus) pour les gisements des Allan Hills.

A l'ouest de cette barrière rocheuse, qui fait partie de la chaîne des Montagnes Transantarctiques, la calotte glaciaire descend en pente douce d'une altitude de 2 500 mètres jusqu'à 2 000 mètres, sur une distance de l'ordre de 300 kilomètres. Sur cette surface (ou zone d'alimentation) de quelque 10 000 kilomètres carrés, des météorites tombent avec une fréquence analogue à celle observée dans les autres régions du globe, soit une chute par kilomètre carré et par million d'années, en moyenne. Au cours du dernier million d'années, cette zone d'alimentation aurait donc reçu environ dix mille météorites. Bien évidemment, chaque chute s'est produite sur la neige affleurant à l'époque. Et chaque couche de neige a été recouverte au fil du temps par d'autres couches et s'est peu à peu transformée en glace sous l'effet du poids de sa couverture. L'âge des météorites ainsi piégées augmente donc avec la profondeur des couches de glace ; celles-ci s'écoulent vers la barrière rocheuse à une vitesse moyenne de 1 à 2 mètres par an tandis que les météorites continuent à tomber en surface.

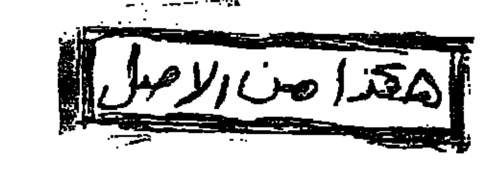
Au bout de cette zone d'écoulement, la glace bute sur l'obstacle rocheux, ce qui l'oblige à remonter à la vitesse d'environ 5 centimètres par an. Ce mouvement vertical est compensé – en certains endroits privilégiés (les zones de glace bleue) – par des phénomènes d'ablation : la glace de surface disparaît, soit par sublimation (passage direct de l'état solide à l'état gazeux) due au soleil de l'été, soit par érosion produite par les particules de glace transportées par les vents très violents de l'hiver austral. Le taux de l'ablation a été mesuré : il est de l'ordre de 5 centimètres par an, c'est-à-dire qu'il compense la vitesse de remontée de la glace.

Il se crée ainsi une zone d'équilibre où les météorites remontent en surface les unes après les autres et s'accumulent au voisinage de l'obstacle rocheux. Etant entendu que la distribution des « âges terrestres » (1) des météorites doit refléter plus ou moins les âges de formation des différentes couches de glace qui sont remontées en surface autour de l'obstacle rocheux. D'où la nécessité de prélever des échantillons de glace qui seront datés en laboratoire.

Il y a donc échange d'informations : les âges terrestres des météorites aident à préciser la dynamique de la calotte glaciaire au cours des dernières centaines de milliers d'années ; et, réciproquement, les datations de glace aident à comprendre les mécanismes de concentration des météorites.

P.P.

(1) Voir la note 3 de l'article principal.



Sida : *deux nations, deux virus, deux politiques scientifiques s'affrontent actuellement sur la scène*

La guerre des sciences est déclarée

Un entretien avec le professeur Jean-Paul Lévy.

Ethique ou compétition ?

LA communauté scientifique internationale et la presse américaine se font largement l'écho de la polémique déclenchée par les déclarations *inhabituelles* et fracassantes du secrétaire *américain à la santé* concernant la « découverte » par l'équipe du professeur Robert Gallo (Bethesda) d'un rétrovirus responsable du SIDA. Ce rétrovirus avait en effet été *isolé* à l'Institut Pasteur de Paris il y a plus d'*un an*.

La polémique s'étend *jusqu'aux milieux français* de la recherche et de la médecine, où l'on voit s'affronter partisans et adversaires des deux rétrovirus. Affrontement qui serait d'autant plus ridicule que ces deux virus ne font qu'un, si des orgueils personnels, des *rivalités* d'école, des intérêts éco*nomiques* et le poids *my*thique de la première épidémie mortelle atteignant l'Occident depuis un siècle ne venaient, sinon le justifier, du moins l'expliquer.

L'enjeu est néanmoins d'importance, car deux écoles de pensée et deux *éthiques s'affrontent* manifestement dans cette querelle partisane. D'un côté, le goût du spectacle, la loi selon laquelle la fin justifie les moyens, la publicité, l'argent et le support actif des grandes revues scientifiques mondiales et d'équipes abondamment pourvues en ma*tériels et en hommes*. De l'autre, une discrétion frisant le silence, une très petite équipe au sein de l'Institut Pasteur, l'extrême difficulté qu'elle rencontre, comme toutes les équipes françaises, à accéder aux supports des revues *internationales* et une conception monacale, austère, fermée sur elle-même, de la virologie.

La science sera-t-elle demain dominée tout entière par ce qu'il faut bien nommer *l'esprit de la* guerre ? Les méthodes et *l'éthique de l'équipe pasto*rienne sont-elles condamnées au nom de l'efficacité ? Et ne peut-on tirer de cette affaire des enseignements importants concernant l'organisation *scientifique française* ?

C'est ce que nous avons *demandé au professeur* Jean-Paul Lévy, directeur de l'unité d'immunologie et de virologie des tumeurs de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), chef du service d'hématologie de l'hôpital Cochin, spécialiste éminent des rétrovirus, auquel la double *fonction de membre du co*mité de direction de l'INSERM et de *président* du conseil scientifique de la Fondation pour la recherche médicale confère une compétence particulière pour juger d'une situation sans précédent, et dont l'enjeu concerne, bien au-delà du SIDA, l'avenir de la recherche.

Dr E.-L.

« L'annonce fracassante, par le secrétaire américain à la santé, de la découverte du virus du SIDA par l'équipe du professeur Gallo (Bethesda) provoque des remous dans la communauté scientifique. Qu'en pensez-vous ? Le ministre français n'aurait-il pas dû faire la même chose il y a un an ?

– Il n'est jamais souhaitable d'annoncer spectaculairement des résultats scientifiques qui attendent confirmation et cette attitude pose un problème de fond concernant les relations entre la science et les médias.

» La déclaration américaine me paraît avoir deux motivations :

» démontrer au public l'intérêt des crédits considérables accordés à cette recherche ;

» répondre aux campagnes de presse et aux groupes de pression, notamment la communauté homosexuelle américaine qui n'a cessé de prétendre que l'on ne faisait pas suffisamment d'efforts pour combattre le SIDA.

– « Sans Gallo », déclare à la presse américaine *(Time du 30 avril)* un immunologiste français, *« il n'y aurait eu aucun travail sur le virus du SIDA à Pasteur. Les recherches pastoriennes reposent entièrement sur la découverte américaine initiale »*. Est-ce aussi votre opinion ? Quelle a été la démarche pastorienne ?

– Il est regrettable et très préjudiciable de passionner ces affaires, de les porter sur la place publique de façon dépourvue de sérénité et d'en faire un conflit entre les hommes, les pays, les instituts, ce qui nuit à la recherche.

» Les démarches accomplies par les deux équipes sont – bien au contraire – totalement différentes.

» Le groupe de J.-C. Chermann et Montagnier a cherché à isoler un virus, quel qu'il soit, à partir de ganglions prélevés chez des homosexuels atteints d'un début de SIDA. Démarche classique, sans préjugés, et *qui a conduit à l'isolement* du LAV, puis à des discussions sur son appartenance à une famille virale.

» Le groupe de Gallo a procédé tout autrement : il a cherché directement chez les malades un virus, le HTLV1, en partant notamment d'un postulat lié aux similitudes des cellules atteintes dans le SIDA et les leucémies humaines à HTLV.

» Le mérite des deux équipes est très grand, mais il est absurde de dire que l'un n'aurait pas travaillé sans l'*autre. Il faut reconnaître* l'antériorité à Pasteur et l'efficacité remarquable du groupe américain dans les recherches, de toutes les façons, convergentes. Je crois que, dans un sens, les recherches de chacun de ces groupes auront aidé l'autre.

– MM. Montagnier, J.-C. Chermann et les Français ont peu parlé et peu publié. Pourquoi ?

– Il y a à cela plusieurs raisons :

» 1) L'équipe Chermann-Montagnier a une dimension limitée, elle ne peut fonctionner avec la vitesse et l'ampleur qu'autorisent les dizaines de chercheurs qui entourent Gallo.


XAVIER LAMBOURS

Jean-Paul Lévy cancérologue spécialiste des rétrovirus.

» 2) Les aspects nouveaux de la politique industrielle *conduisent souvent les chercheurs* à retarder leurs publica*tions* jusqu'aux dépôts des brevets concernant des vaccins, des tests biologiques ou des thérapeutiques. Cela retarde d'autant la diffusion des résultats en direction de la communauté scientifique et du public.

» 3) Faut-il ajouter qu'il n'est pas toujours facile pour les Européens de franchir le blocage américain qui existe indiscutablement et de plus en plus au niveau de leurs grandes revues scientifiques ?

– Les États-Unis ont consacré des moyens considérables (75 millions de dollars) aux recherches spécifiques sur le SIDA. Qu'a fait la France ?

– Un certain nombre d'organismes publics et privés, essentiellement le ministère de la recherche et la Fondation pour la recherche médicale, ont dégagé des crédits spéciaux, certes, de moindre ampleur, *mais efficaces*. Des équipes appartenant à l'INSERM, au CNRS, à l'Institut Pasteur, à d'autres organismes publics, se sont mises à travailler sur le sujet. L'effort français est sans commune mesure avec l'entreprise américaine, et il ne pouvait pas l'être pour des raisons évidentes, mais il n'a été nullement négligeable.

– M. Gallo, chef de la « task force SIDA », a pu créer dès 1982 une équipe opérationnelle recrutée un peu partout, avec des microbiologistes indiens et japonais, des spécialistes des cultures cellulaires d'Europe de l'Est, des généticiens chinois, des cliniciens danois et des équipes d'épidémiologistes. *Quelqu'un est-il venu renforcer l'équipe pastorienne, qui avait découvert ce qui semble être le « bon virus » avant les Américains ?*

– Vous touchez *ici* à *l'un* des problèmes essentiels, concernant les possibilités d'*adapta*tion de la recherche française à *une situation* aiguë. Dans ses structures et dans son esprit, elle n'est pas adaptée aux nécessités de la recherche de la fin de ce siècle quand il s'agit de domaines très compétitifs.

» *a)* Nous vivons une modification profonde des dimen*sions* : la recherche biologique d'aujourd'hui ne peut plus être l'œuvre d'un homme seul ; elle exige des techniques lourdes faisant converger de grandes équipes multidisciplinaires vers un but donné. C'est spécialement vrai pour un thème comme le SIDA. Pasteur n'est qu'une PME, alors que l'équipe de Gallo a atteint quasi instan*tanément* l'échelle industrielle.

» *b)* La recherche change d'esprit en raison de la pénétration de la biologie dans l'industrie et de l'essor des biotechnologies. L'essentiel n'est plus de *participer mais de gagner*. Chez nos compétiteurs, hélas ! tous les coups sont permis et le seront de plus en plus. Et de plus en plus ce sera la guerre.

» *c)* La recherche française a beaucoup bénéficié de l'existence d'un cadre de chercheurs plein temps, aujourd'hui fonctionnaires, et d'un organisme d'Etat, l'INSERM, dirigé par une série d'excellents directeurs généraux. Mais elle est soumise à de considérables lourdeurs administratives, iné*vitables dans ces cadres et qui* limitent sensiblement ses possibilités d'adaptation rapide à une situation nouvelle. Elle manque de souplesse, d'adaptation et peut-être aussi d'incitations à la mobilité des hommes. Un délai d'un à deux ans est nécessaire pour le recrutement d'un chercheur dans une équipe, s'il n'est pas déjà membre de l'INSERM, du CNRS, ou de Pasteur, et je vois mal comment faire autrement. Les fondations privées sont utiles mais leur aide ne peut être que limitée. D'autre part, les règles d'évaluation des carrières, doublées de l'esprit casanier des *Français, ne favorisent pas* les mutations rapides. Devant des *problèmes* tels que celui du SIDA – où un changement brutal de vitesse et de dimension est nécessaire, – nous sommes assez désarmés.

» *d)* Il faut aussi reconnaître *que dans un pays qui dispose* d'un budget bon mais limité, comme la France, lorsqu'il faut faire des choix majeurs, c'est forcément aux dépens d'autres recherches ; or nous demandons d'en décider à une communauté qui est juge et partie, cela ne facilite pas les choses. Ce n'est pas la qualité de la recherche française qui est en cause, mais le cas de Pasteur et du SIDA est exemplaire : la découverte a *été faite très vite*, mais l'exploitation des données n'a pas suivi, faute d'une possibilité réelle d'accélération et de collaboration. Il faut dire que non seulement nos structures poussent vers la routine, mais encore que l'essence du problème relève de l'esprit français lui-même de la tendance au repli sur soi, de la difficulté d'*établir* des collaborations. Peut-on modifier un état d'esprit ? Peut-être en concevant un système d'incitations plus grandes à la réorientation rapide des équipes vers des thèmes prometteurs.

– Des intérêts industriels sont en jeu. Il semble qu'en France ils aient paralysé les recherches ou leur diffusion. Qu'en est-il de cette articulation « recherche-industrie » dans notre pays ?

– On perçoit, depuis quelque temps, une modification de l'esprit des chercheurs français, plus orientés vers les applications industrielles. Elle est bonne mais elle ne pourra qu'accentuer le secret et la violence des compétitions.

– Le secret et la violence des compétitions scientifiques dus à ces incidences commerciales ne pèsent-ils pas sur l'esprit même de la recherche et les possibilités de coopération internationale ?

– L'esprit de la recherche n'est plus ce qu'il était. La recherche n'est plus et ne sera jamais plus une compétition fair-play. D'un autre côté, le développement des collaborations nationales et internationale est une nécessité. Mais les Français s'y livrent en ordre dispersé. Beaucoup d'équipes ont des coopérations internationales d'ordre privé, sans aucun esprit de corps. Il y a un certain manque de civisme en France ; dans ce domaine, comme dans d'autres, cette situation est déplorable car la recherche est une affaire vitale pour l'avenir du pays et ne saurait être ce que l'on présente au public : une querelle de divas flattant leur ego par le truchement des médias.

– Si l'antériorité française de la découverte du virus du SIDA est reconnue par la communauté scientifique internationale, ce qui semble devoir être le cas, quelles seront les étapes suivantes ?

– Une déclaration commune des deux équipes de recherche confirmant la convergence des travaux et précisant soit que le LAV français est bien un membre du groupe HTLV3, soit qu'il se situe à part dans cette classification. Le nom d'un virus n'obéit pas à une règle particulière : il tient essentiellement au nombre des *communica*tions qui lui sont consacrées. La *fréquence* de ces communications détermine l'habitude sémantique. Pour ma part, je crois que si le LAV est un membre de la famille HTLV, il est simple et logique de l'appeler HTLV3, et que ce n'est pas là le problème majeur.

» Quant aux brevets déposés, c'est l'aptitude industrielle respective des deux groupes français et américain qui déterminera *leur* avenir. Je vous rappelle que le marché *potentiel* est très important, tant pour les tests-diagnostics que pour un possible vaccin, entre les donneurs de sang, les transfusés, les homosexuels, les drogués et les populations des pays connaissant ces rétrovirus à l'état endémique (Caraïbes et Afrique centrale).

– Quelle leçon peut-on tirer pour l'avenir des défauts de l'appareil scientifique français *qu'illustre si bien* l'affaire du SIDA ?

– Il faut que nous obtenions en France une coopération beaucoup plus efficace sur le plan national entre les différentes équipes et que les Français apprennent un jour que ce qui est mauvais pour la recherche française est mauvais pour chacun d'eux à *long terme*. Nous devons aussi trouver des solutions nous permettant de nous adapter au type de situation qu'illustre l'affaire du SIDA, situations étrangères à l'esprit dans lequel nous avons vécu jusqu'à maintenant les structures de notre recherche et qui vont devenir de plus en plus fréquentes. Nous perdrons si nous ne les trouvons pas.

» Nous devons encore trouver des moyens d'inciter les *chercheurs* à prendre des risques au lieu de les en dissuader de fait, *car la recherche c'est* le risque, et il ne s'agit pas seulement de la *recherche* : c'est tout le pays qui se trouve dans cette situation et *dont* le système de pensée se différencie tellement des *concepts* américains. »

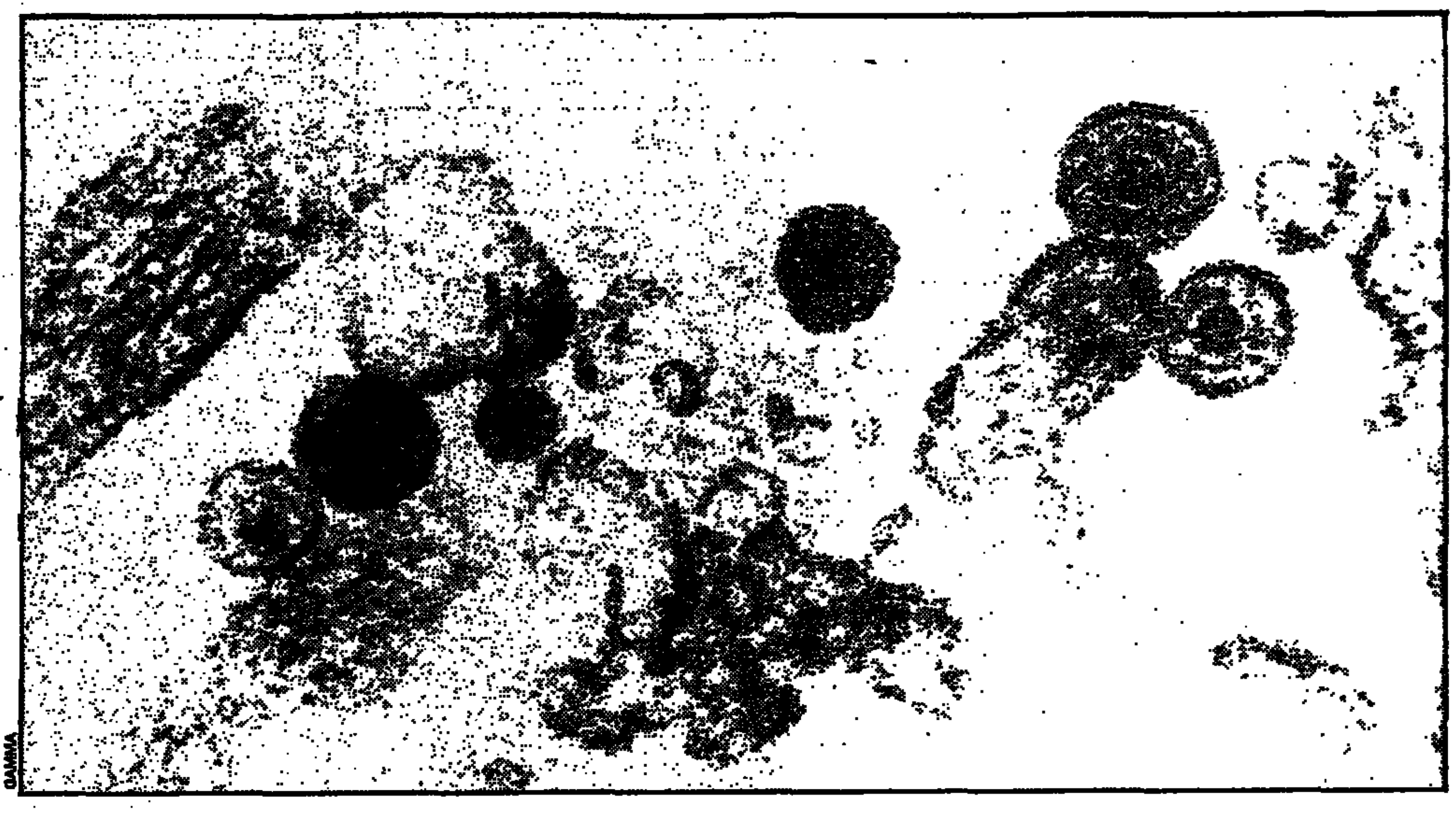
mondiale. Les Français ont-ils les moyens de lutter contre les Américains ?

– Depuis quand les rétrovirus intéressent-ils les cancérologues comme vous, et pourquoi ?

– La première démonstration de la transmission d'une tumeur chez l'animal par un virus, qui s'est avéré plus tard être un rétrovirus, date du début du siècle : en 1908 pour la leucémie aviaire, en 1911 pour une tumeur solide (rhabdomyosarcome) de la poule. Mais la véritable émergence du lien cancer-rétrovirus date en réalité de 1951, lorsque Ludwig Gross aux Etats-Unis décrivit le virus responsable de la leucémie de la souris ; ses travaux rencontrèrent d'ailleurs initialement un scepticisme presque unanime et on allait jusqu'à le traiter de menteur dans les congrès...

» A partir de 1960, une somme considérable de travaux a été consacrée au rôle des rétrovirus dans le déclenchement de cancers chez de nombreuses espèces animales : les souris, les poules, les chats, les vaches, les gibbons. Mais il fallut attendre l'observation par les Japonais de tumeurs ganglionnaires (les lymphomes à cellules T) liées à un rétrovirus caractéristique dans une île du sud de leur pays et la découverte par Robert Gallo en 1979 de ce rétrovirus, dit HTLVI, pour que la responsabilité d'un rétrovirus soit formellement mise en cause dans la genèse d'une forme particulière – et très rare – de leucémie humaine que l'on rencontre surtout au sud des États-Unis, au Japon et dans les Caraïbes ; Ce rétrovirus (ou HTLV 1) règne dans ces pays à l'état endémique, mais très peu de ceux qui montrent des signes de contamination (présence dans le sang d'anticorps signant l'atteinte virale) seront atteints de lymphome.

» Pour le SIDA, les recherches de l'équipe de Gallo se sont orientées vers les rétrovirus, pour plusieurs raisons. La première est que de nombreux rétrovirus animaux provoquent des déficits immunitaires. Un bon exemple est la leucémie du chat due à un rétrovirus (FELV) qui s'accompagne d'un déficit massif du *système immunitaire*. Les chats ainsi atteints meurent aussi souvent de ce déficit immunitaire, semblable à celui observé dans le SIDA, que de leucémie proprement dite. Une autre raison est que les virus de *la famille HTLV ont un tropisme* particulier pour les cellules T humaines et spécialement pour celles qui sont au centre de la régulation de l'immunité, dites T 4 +, celles, précisément, qui sont anormales chez les malades atteints de SIDA.



La photographie ci-contre est celle du LAV (Rétrovirus) identifié à l'Institut Pasteur

Tous les virus sont constitués d'une molécule d'ADN ou d'ARN qui porte leur information génétique et d'une ou plusieurs enveloppes protéiques qui servent à transporter l'ADN ou l'ARN et à faire pénétrer le virus dans les cellules qu'il infecte. Libéré dans la cellule, *l'ADN ou l'ARN viral* prend la commande de la machinerie cellulaire et l'oblige à fabriquer toutes les molécules constituant de nouveaux virus. Les *rétrovirus* doivent leur nom au fait qu'ils transportent une enzyme très particulière, la *reverse transcriptase*, qui transforme l'ARN du virus en ADN lequel va s'insérer dans l'ADN de la cellule-hôte et se confondre avec ses propres gènes. Cette rétro-transcription ARN-ADN est l'inverse de la transcription cellulaire habituelle ADN-ARN.

– La contamination des animaux (chats notamment) présente-t-elle des risques pour l'homme ? Des problèmes pour les éleveurs ? Un vaccin peut-il être préparé contre la leucémie du chat ?

– La leucémie virale contagieuse ou le déficit immunitaire dû au même virus est, en France, l'une des principales causes de mortalité chez les chats. Un problème important, d'ordre économique, se pose aux éleveurs car la législation américaine va exiger incessamment que les animaux mis sur le marché soient indemnes. La seule solution est de vacciner massivement, mais la mise au point de ce vaccin, bien que le virus en cause soit parfaitement connu, se heurte à d'énormes difficultés techniques.

– La cohabitation avec des chats atteints de leucémie virale présente-t-elle un risque pour l'homme ?

– Des études importantes ont été conduites depuis la découverte de ce virus en Ecosse ; aucun lien n'a pu être établi entre les pathologies féline et humaine et il ne semble pas qu'il y ait un risque de contamination des hommes par le FELV.

– Devant de telles difficultés, les Américains ne sont-ils pas présomptueux lorsqu'ils annoncent qu'un vaccin contre le SIDA sera prêt dans deux ans ?

– Jusqu'à présent, aucun vaccin n'a pu être mis au point contre un rétrovirus. Les difficultés techniques sont considérables et nous ne disposons pas encore d'un modèle animal convenable. Mais rien n'interdit de penser que, si des moyens logistiques suffisants sont dégagés, le pari puisse être tenu, comme celui qu'avaient *fait les Américains* pour la conquête de la Lune.

– Pensez-vous que l'agent isolé à Paris, puis plus tard à Bethesda, soit réellement la cause du SIDA ?

– Il est pratiquement impossible de répondre oui de façon absolue dans l'état actuel des connaissances. Il existe néanmoins un faisceau d'arguments très importants incitant à penser que ce virus est bien l'agent essentiel du SIDA. Des anticorps spécifiquement dirigés contre le virus LAV-HTLV3 sont retrouvés chez presque tous les sujets atteints de SIDA avéré ou de syndrome apparenté et le virus ou son génome ont pu être isolés de façon répétée dans les cellules T des sujets atteints. Ces examens sont constamment négatifs dans les populations témoins, ce qui n'est pas le cas pour les autres agents associés au SIDA, tels que le cytomégalovirus, l'herpès ou le virus de l'hépatite B qui sont largement répandus chez les homosexuels à partenaires multiples notamment. Les études épidémiologiques, la mise au point d'un modèle animal et la vaccination permettront de conclure définitivement, mais la vraisemblance selon laquelle cet agent est bien responsable du Sida est très grande.

– Comment se transmet le SIDA ? Est-il très contagieux ? Qui faudra-t-il vacciner le jour venu ?

– Les rétrovirus de type HTLV se transmettent essentiellement par le sang et, peut-être, comme c'est déjà le cas pour le virus de l'hépatite B et le cytomégalovirus (CMV) par le sperme et par voie rectale. On peut d'ailleurs penser que des contaminations répétées par de nombreux virus (hépatite B, CMV, herpès) interfèrent avec l'immunité des sujets et favorisent la gravité d'une atteinte ultérieure par le LAV-HTLV3.

» Il n'est pas exclu que l'agent du SIDA puisse se transmettre par d'autres voies, salive ou selles, mais il est probable que sa contagiosité est faible. En outre, comme pour la leucémie des bovins contaminés spontanément ou par des seringues lors des séances vaccinales, et dont la plupart ne sont jamais malades, on sait que, après contamination par le HTLV1, un sujet sur quatre-vingts au maximum court le risque d'avoir une hémopathie maligne, sans doute en raison de facteurs associés génétiques ou d'environnement. En ce qui concerne le virus du SIDA, les populations qui devraient être vaccinées seraient très importantes : tous les homosexuels à vie active, les drogués, les sujets exposés à des transfusions ou à des produits sanguins et vraisemblablement une bonne partie des populations d'Afrique équatoriale où la maladie s'étend de façon inquiétante.

Propos recueillis par
le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

Des chercheurs à la rencontre du citoyen

Les vingt ans de le l'INSERM.

L'INSTITUT national de la santé et de la recherche médicale célèbre son vingtième anniversaire. Comment, depuis 1964, cette structure, devenue le premier organisme de recherche médicale du pays, s'est-elle développée et élargie ? Quelles sont sont les acquisitions et les perspectives de la recherche biomédicale ? Une campagne d'information est organisée dans toute la France à l'occasion de cet anniversaire.

Développer la recherche fondamentale et appliquée, dit M. Philippe Lazar, directeur de l'INSERM, ne suffit pas. Encore faut-il l'expliquer à ceux auxquels elle s'adresse. Une exposition itinérante est donc organisée conjointement par l'INSERM et le Musée des sciences et des techniques de La Villette (qui ouvrira ses portes à Paris au printemps 1986), *exposition portant sur* les principaux thèmes de la recherche médicale et les activités des équipes françaises.

Ces équipes, aujourd'hui, forment deux cent soixante unités de recherche et comptent quatre mille deux cents chercheurs, ingénieurs, techniciens et administratifs, auxquels s'associe un nombre équivalent de personnels qui *exercent tout ou partie de leurs* activités à l'INSERM. L'Institut travaille en effet en étroite liaison avec des établissements hospitaliers – qui bien souvent abritent ses équipes – et d'autres organismes de recherche au premier rang desquels viennent le CNRS (Centre national de la recherche scientifique) et l'Institut Pasteur. Aujourd'hui, souligne M. Philippe Lazar, la recherche médicale n'est plus confinée dans un domaine étroit puisqu'elle *« fait appel aux disciplines les plus variées, allant de la physique et de la chimie jusqu'à la sociologie et l'économie, en passant, naturellement, par toutes les formes de la biologie »*.

Lille est la première étape qu'ont retenue les organisateurs de l'exposition pour illustrer l'ensemble de ces thèmes. La capitale du Nord compte, avec sa région, des équipes actives, notamment dans les domaines des maladies parasitaires, du génie biologique et médical, de la cancérologie, thèmes retenus pour l'exposition régionale.

• LES MALADIES PARASITAIRES.

Plus d'une centaine de chercheurs, d'ingénieurs et de techniciens se consacrent, dans le Nord-Pas-de-Calais, à l'étude de ces maladies qui affectent dans le monde plus d'un milliard d'individus. Thème principal de leurs travaux : l'étude des mécanismes fondamentaux *qui régissent les rapports hôte-parasite*, et en particulier l'aptitude extraordinaire du parasite à esquiver les réactions de défense de l'individu qu'il infecte. Autour du professeur André Capron (INSERM-*Institut Pasteur de Lille*), des recherches de niveau international sont menées sur cet aspect de la pathologie, et en particulier sur la bilharziose, *maladie tropicale invalidante*, pathologie contre laquelle on ne dispose jusqu'à présent que de méthodes chimiothérapiques lourdes. La mise au point d'un vaccin contre cette affection serait une découverte de *première importance*.

Autour du professeur Alain Vernes sont menés, d'autre part, des travaux importants sur le paludisme : comment s'explique la résistance – croissante – aux médicaments anti*paludéens observée notamment* en Extrême-Orient et en Amérique latine ? Comment pourrait-on affiner les méthodes actuelles de diagnostic de la maladie ? Comment le paludisme déprime-t-il le sys*tème immunitaire du malade*, comment altère-t-il son fonctionnement rénal et sa formule sanguine ?

• GÉNIE BIOLOGIQUE ET MÉDICAL

Ce domaine de la recherche qui allie les sciences de l'ingénieur et les connaissances médicales est, lui aussi, en plein développement. A Lille, il est utilisé en particulier pour *contrôler de manière automati*sée la composition bactériologique de l'eau. Une équipe recourt aussi au génie biologique et médical pour affiner les diagnostics ; *une autre se consacre* aux applications thérapeutiques des lasers ; une quatrième utilise les micro-ondes dans le diagnostic et le traitement des cancers. En effet, les tissus biologiques émettent spontanément un rayonnement électromagnétique, qu'il est possible de mesurer grâce à des thermographes à micro-ondes, une mesure précieuse tant dans le domaine diagnostique que thérapeutique.

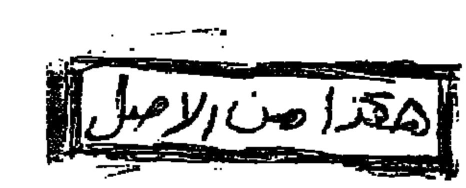
• CHIMIOTHÉRAPIE ANTICANCÉREUSE

L'objectif de ces chimiothérapies est de détruire les cellules cancéreuses sans léser les cellules saines. Les premières présentent un certain nombre d'anomalies qui permettent d'espérer les sélectionner comme *« cibles »* de l'action chimiothérapique. Dans ce domaine, beaucoup reste à faire pour affiner les processus. C'est à quoi se consacre une équipe lilloise.

CLAIRE BRISSET.

Une exposition itinérante

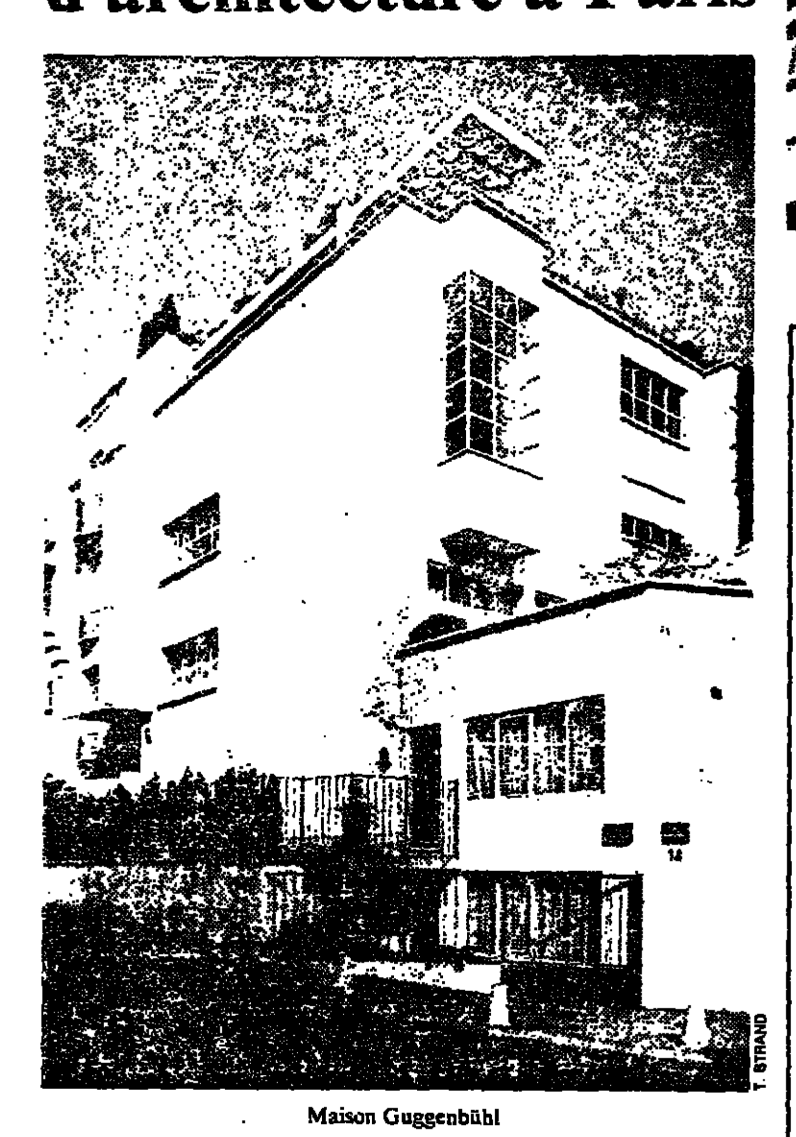
L'EXPOSITION INSERM-musée de La Villette se rendra, après l'étape de Lille, à Strasbourg et à Toulouse avant la fin mai, à Bordeaux et à Nancy en juin, à Grenoble et à Lyon en septembre, à Marseille et à Nice en octobre, à Paris de la fin octobre à la fin novembre, et à Montpellier en décembre. les 27 et 28 octobre aura lieu à Paris un colloque national intitulé « Recherche médicale, santé et société » qui traitera de la révolution génétique, neurobiologique, immunologique, des recherches sur la reproduction humaine, des politiques scientifiques ainsi que de la santé dans le monde.



هذا من الاصل

Le Monde

Promenades d'architecture à Paris



Maison Guggenbühl

VILLA SEURAT
VOIE PRIVÉE
GEORGES SEURAT
PEINTRE 1859-1891

146, bd du Montparnasse

31, rue Campagne-Première

Salut l'artiste

« Villas », ateliers, académies et jusqu'aux colonnes des *cafés, dans le quatorzième arrondissement* tout *porte* l'empreinte des artistes. La « Ruche » du passage de Dantzig (15e) a essaimé à Montparnasse. La butte arasée où, au grand siècle, viennent jouer les écoliers de l'Université, où fleurissent *bals et guinguettes lorsqu'elle est encore hors la ville*, a *pris* les couleurs de Montmartre, sa symétrique de la rive droite ?

Il faut y trouver une bonne raison : le terrain faubourien est peu coûteux, les lotissements vont aller bon train. Ainsi naissent la Villa Seurat et la rue Gauguet, domaines réservés d'un style architectural pur et dur. Le square Montsouris, et sa voisine la rue Braque, ont une histoire plus banale : loties par un seul propriétaire qui en fixe les parcelles, leurs architectures en sont plus décousues. Glycines et lilas, fougères et chèvrefeuille *les masquent, dérisoire tentative* d'échapper à la ville.

Les ateliers, quant à eux, accompagnent les nombreuses académies qu'abrite le quartier. Elles préparent aux concours d'entrée à l'école des Arts Décoratifs, ou aux Beaux-Arts. Les étudiants animent de fanfares et chahuts les grands cafés du boulevard. *Le Dôme en* est le doyen, *mais* la Coupole, ouverte en 1927, connait immédiatement un succès foudroyant. Son boulodrome les attire tous, peintres et étudiants, écrivains et acteurs, dans le commun désir de paraître et de s'amuser. La Closerie des *Lilas, plus lointaine et plus littéraire*, a aussi une réputation plus sérieuse. Aux années folles, libres penseurs, révolutionnaires y élisent domicile; les écrivains américains s'y retrouvent, pour fuir la prohibition et le puritanisme qui sévissent outre Atlantique. *Il faut ajouter que* le change *leur* est déjà favorable...

Quelques beaux témoins architecturaux que seuls les classes aisées peuvent se permettre d'habiter ont survécu à la tansformation du quartier en centre d'affaires et de loisirs organisés. Il reste de jolies nostalgies de la grande époque, de discrètes maisons de fournitures pour artistes et quelques ateliers où de bons vieillards viennent se chauffer en rêvant à Kiki de Montparnasse.

J.-P. R.

L'énigme Sauvage

Henri Sauvage ne fait pas mentir son patronyme : il échappe à toute tentative d'emprisonnement dans une école dont il aurait été l'un des tenants.

L'Art nouveau: Il avait certes drapé le théâtre de la Loïe Fuller à l'exposition de 1900 ou édifié la villa Majorelle à Nancy. Mais il conçut aussi les immeubles de la rue Sévero et de la rue Danville, pour la Société hygiénique des logements à bon marché (il en *fut* l'un des *fondateurs* avec Frantz Jourdain), dont la construction fait preuve d'une remarquable économie.

Le rationalisme, enfant naturel de l'Art nouveau. Sauvage a édifié 7, rue Trétaigne le premier immeuble dont la structure de béton armé fût dévoilée *sans honte. Pourtant, en ces temps* où *manifeste* et anathème tenaient bien souvent lieu de doctrine, il n'éleva guère la voix, fût-ce pour répondre à Le Corbusier, toujours avide de polémiques.

Fair-play, peut-être, comme le voudrait sa *maison* « la Sportive » *aux blancs gradins ourlés* de bleu, *qui* rappelle *rue* Vavin l'engouement pour les premiers matches de boxe. Piste intéressante, qui en ferait un théoricien du gradin ! Elle nous renvoie à la piscine des Amiraux, au cœur d'une pyramide hygiénique à gradins, ou à ses vues monumentales, *tel le Giant* Hotel *projeté un moment en lieu et place du cimetière* du Montparnasse voisin.

Comment s'expliquer, dans ce cas, son immeuble cossu du boulevard Raspail ? Aux terrasses habillées de céramique « métro » de la rue Vavin, Sauvage accole un immeuble aux balcons canoniques et aux bretèches *pansues, masquant* sa structure de béton armé ! Sans doute préfère-t-il, par cette résolution classique et opportuniste de l'angle hausmannien, se lier à ses collègues bourgeois du boulevard Raspail, plutôt qu'à son insolite voisine...

Sauvage est plus simplement l'architecte de la circonstance, constructeur habile et circonspect, tantôt hardi, presque révolutionnaire, tantôt respectueux jusqu'aux formes conventionnelles de cette ville que jamais il ne contredit.

J.-P. R.



7, rue Danville



La Sportive

Sur le méridien

L'Observatoire édifié autour de *1670* par Perrault ponctue Paris. Il en bat la *mesure temporelle* – c'est le siège du Bureau international de l'heure où tournent les rouleaux de l'horloge parlante – et la mesure spatiale : Cassini, son premier directeur, assura sa très exacte *implantation sur le méridien*. Mais *c'est l'Anglais Greenwich* qui a donné son nom à un autre méridien qui sert de référence internationale.

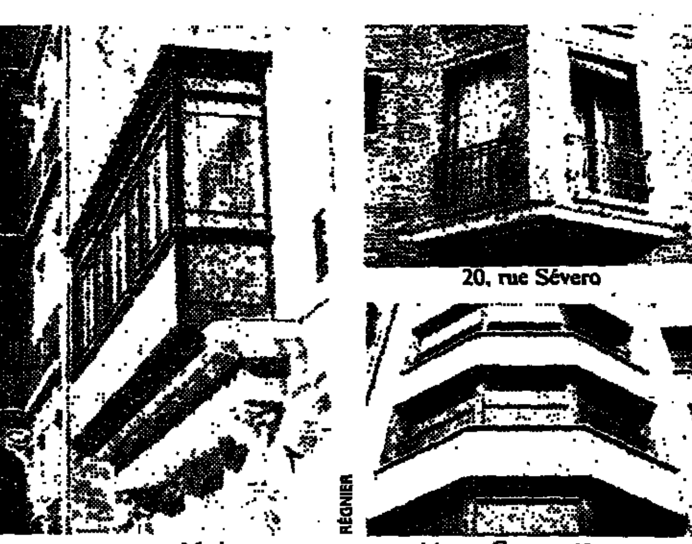
S'il y a méridien, il faut qu'il y ait parallèle, pour que le quadrillage de Lambert trouve son zéro absolu. *La* commission des *artistes propose donc son plan* à la *Convention de 1793*. Il prévoit deux avenues orthogonales, repères du nouveau monde rationnel dont l'Observatoire est l'origine et dont il ne reste que l'avenue de l'Observatoire, ouverte pendant la Révolution, mais issue de la *tradition royale du tracé*.

Comme l'Observatoire marque la méridienne, les pavillons symétriques de Ledoux place Denfert-Rochereau affirment une limite : l'ancienne barrière d'Enfer – cet « *antre du fisc métamorphosé en palais à colonnes* » – ouvrait un octroi dans l'enceinte des Fermiers généraux de l'Ancien Régime. Cette limite est repoussée en 1860, jusqu'aux fortifications de Thiers.

Les pavillons sont encore l'entrée de domaines mystérieux. L'*un abrite sous son porche une maquette donnant* un aperçu de la dimension souterraine de Paris. Là se trouve le bureau de l'Inspection des carrières, qui minent toute la rive gauche. Au coin de l'autre s'ouvre l'« empire des morts », puisque les carrières *trouvent une reconversion inattendue quand on* décide d'y vider les fosses communes des cimetières parisiens de Paris, débordantes et insalubres. On a charrié ainsi, de nuit, jusqu'à 6 000 mètres cubes d'ossements.

Trois jardins ponctuent la *promenade*. Celui du Luxembourg, créé en 1615 par Marie de Médicis à la limite de la ville, comme le sera Montsouris, dessiné par le service des Promenades d'Alphand, au Second Empire. Un grand tapis de gazon y monte à l'assaut de l'étrange *réplique* du Bardo, palais du bey de Tunis (Alfred Chapon architecte), transfuge de l'Exposition de 1867. Une petite coupole rappelle le jardin de l'Observatoire. *Une mire* renvoie au méridien, puisque les trois jardins sont alignés sur lui.

J.-P. R.



79-79 *bis* rue Madame

20, rue Sévero

14, rue Guynemer



Studio Raspail

Jardins en façade

L'ancêtre des bow-windows de Roux-Spitz se laisse contempler rue Madame, à deux pas de la rue Guynemer. Werlé y construisit en 1892 un oriel diaphane qui fit école. Oublié *par le style international, obsolescent après-guerre*, le bow-window revient maintenant dans l'architecture des années 80.

La naissance du bow-window s'inscrit dans le long processus *d'amélioration* de l'éclairement des *bâtiments*. Au XIXe siècle, la production industrielle du verre à vitre, celle du fer pour les armatures des verrières et pour les piliers, permettent d'ouvrir largement les bâtiments et de les faire bénéficier de la *lumière extérieure. L'éclairage au gaz, inventé en* 1798 par Philippe Le Bon, ne se généralise qu'au milieu du XIXe siècle et l'éclairage électrique ne se développe qu'après 1900. Le XIXe siècle vit donc encore très largement à la lumière du jour.

A cette marche vers la lumière s'ajoute aussi le développement des communications : avec le chemin de fer, puis le vapeur, les terres lointaines ne sont plus la chasse réservée des *explorateurs. Le jardin* d'hiver, *abritant* les *richesses des tropiques*, symbolise ces conquêtes nouvelles. A l'origine, le bow-window est un jardin d'hiver en réduction accroché à la façade. Sa dimension réduite le met à la portée des classes moyennes, *dont* le *désir de paraître est satisfait par sa situation en façade*. A la fois « signe extérieur de richesse » et simple moyen d'améliorer l'éclairement des appartements, on l'apprécie d'autant plus que sa surface, prise sur l'espace public, ne coûte rien au propriétaire. A *l'usage, il* se révélera bien adapté au climat parisien. Avec le béton armé, les *consoles en volute qui le supportaient* au premier étage disparaissent : le bow-window n'est plus qu'un renflement de la façade.

A la demande des architectes, qui trouvaient trop contraignantes les *mesures d'alignement prises par* Haussmann en 1859, le gouvernement autorise en 1882 des saillies de 0,80 m pour les balcons à partir d'une hauteur de 5,75 m. Il en naîtra une floraison de bay-windows (qu'en français on appelait oriels *ou bretèches*). *Le mot se transformera en* bow-window : le plan, rectangulaire ou trapézoïdal au début, évoquera la *forme d'un* arc (bow).

B. M.

Cinéma d'auteurs

Magnifique réalisation typique de l'architecture des années 30, le Studio Raspail est en fait un programme complexe réunissant une salle de cinéma et trois immeubles d'habitation. La composition cubiste de la façade avec ses volumes à double hauteur *prend toute sa valeur* par le *contraste de son apparente* rigidité et le foisonnement des platanes qui la précèdent.

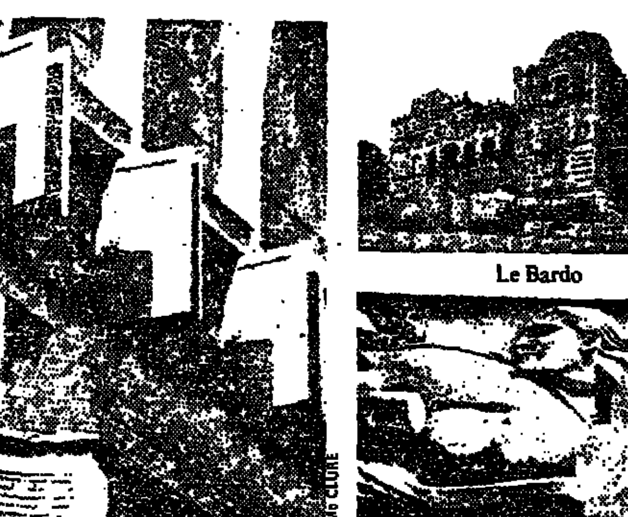
L'immeuble, comme le cinéma, est construit par l'architecte néerlandais d'origine polonaise Bruno Elkouken, en 1932. *C'est, semble-t-il, une commande* de la *célèbre créatrice* de produits de beauté américaine Helena Rubinstein. L'immeuble qu'Elkouken construit ensuite à l'angle du boulevard du Montparnasse et de la rue Campagne-Première utilise comme celui-ci des *fenêtres très horizontales*.

Le cinéma ouvre ses *portes le 18 septembre 1934. Il* est alors géré par des « cinéphiles » avertis, dont le compositeur Jean Wiener. C'est pourquoi le Raspail 216, comme on l'appelle à l'époque, devient tout de suite une salle « d'art et d'essai » comme il en existe alors quelques-unes dans Paris (la première était le Studio des Ursulines, ouvert en 1926). Pour son ouverture, le Studio Raspail présente le nouveau film de Carl Dreyer, *Vampyr*.

Le Studio Raspail *continue longtemps* une carrière de salle de quartier avant de fermer en 1982, racheté par les PTT pour leur usage interne.

A quelques encâblures de Montparnasse se trouve la Pagode (57, rue de Babylone, métro Saint-François Xavier). Cette *salle des fêtes a été construite pour* un des directeurs du Bon Marché par Alexandre Marcel, en 1896. Ce n'est qu'en 1931, à l'apparition du parlant, que la Pagode devient un cinéma. Structure et décors ne proviennent pas du Japon ou d'une quelconque exposition universelle comme on l'a longtemps *cru*, mais des talents de décorateurs et *artisans dont* Cavaillé-Col et le céramiste Emile Müller. On se souvient que la fin du XIXe siècle est particulièrement marquée par l'art japonais. Après d'effrayantes menaces de destruction, la Pagode *devient monument historique en 1982*.

E. L.



Le Bardo

5 *bis*, rue Cassini

12, rue Cassini

DU JARDIN DU LUXEMBOURG...

1. IMMEUBLE	14, rue Guynemer	M. Roux-Spitz	1926
2. ORIEL	79/79 *bis*, rue Madame	Werlé	1892
3. LA SPORTIVE	26, rue Vavin	H. Sauvage	1912
IMMEUBLE	137, bd Raspail	H. Sauvage	1924
4. ATELIERS	9, rue Delambre	H. Astruc	1926
5. STUDIO RASPAIL	216, bd Raspail	B. Elkouken	1932
6. IMMEUBLE BRIQUE	143, bd du Montparnasse	L. Madeline	vers 1934
7. IMMEUBLE	146, bd du Montparnasse	B. Elkouken	1934
IMMEUBLE	151, bd du Montparnasse.		vers 1930
8. ATELIERS	31, rue Campagne-Première	A. Arfvidson	1911
9. MAISON FOLLOT	5, rue Schœlcher	P. Follot	1911
IMMEUBLE + ATELIERS	11 *bis*, rue Schœlcher	Ganthier	vers 1926
10. IMMEUBLE	21-23, rue Froidevaux	G. Grimbert	1929
11. HBM	7, rue Danville	H. Sauvage	1905
12. HBM	20, rue Sévero	H. Sauvage	1905
13. IMMEUBLE	3, rue Cassini	F. Saulnier	1903
MAISONS-ATELIER	3*bis*, 5-7, rue Cassini	L. Süe	1903-1906
14. IMMEUBLE	12, rue Cassini	C. Abella	vers 1929

Première définition du style « Roux-Spitz » : bow-windows et pierre plaquée.

Les gradins recouverts de céramique jouxtent une façade de pierre traditionnelle.

Organisation de la façade et traitement du verre art déco.

Superposition : salle de cinéma + logements en duplex avec ateliers en double hauteur.

Traitement de l'angle par volume cylindrique. Briques de verre dans les parties fixes des fenêtres.

Décoration de céramique foisonnante par Bigot. La face arrière donne sur le passage d'Enfer.

N° 5 : Maison-atelier de l'ébéniste Paul Follot, décoration géométrique au rez-de-chaussée et florale dans les étages supérieurs.

Bas-reliefs en béton.

Habitations hygiéniques à bon marché gardant quelques traces d'art nouveau. Bow-windows.

Projection de façades recouvertes de mosaïques naïves.

VILLA SEURAT
Y ont résidé entre autres : Salvador Dali, Soutine, Henry Miller et Anaïs Nim.

N°s 3 *bis*, 5 et 7 : Premières réalisations de l'architecte-peintre-décorateur Louis Süe. Passage de la décoration au rationalisme en trois ans.

Deux immeubles-ateliers construits sur des terrains étroits et escarpés.

Trois grands ateliers avec logement de style international. Nicolas de Staël habita le 7, construit pour Gaston André, et Gustave Miklos le 3.

Débuts parisiens de Le Corbusier avec l'atelier d'Amédée Ozenfant, son compagnon de la revue « l'Esprit nouveau ».

Rez-de-chaussée complètement modifié. Atelier au 2e. Terrasse avec douche au niveau supérieur.

La forme des bow-windows à la « Roux-Spitz » est rappelée dans les balcons.

SQUARE DE MONTSOURIS ET RUE BRAQUE
Lotissement des années 20. Mélange d'ateliers d'artistes (Braque, Derain, Foujita, Ozenfant...) et de villas bourgeoises.

... A LA CITÉ UNIVERSITAIRE

15. ATELIERS	42-44, avenue René-Coty	E. Ladmiral	1914-1920
ATELIER LEMORDANT	48, avenue René-Coty	*Lemordant/Launay*	1927
16. ATELIERS	3-5-7, rue Gauguet	Zielinsky	1929-1931
17. ATELIER OZENFANT	53, avenue Reille	Le Corbusier	1922
18. MAISON	2, square de Montsouris	A. Perret	1923
19. MAISON GUGGENBUHL	14, rue Nansouty	A. Lurçat	1925-1927
MAISON-ATELIER	5, rue Georges-Braque	R. Fischer	1929
ATELIER BRAQUE	6, rue Georges-Braque	A. Perret	1927
MAISON ZIELINSKY	8, rue Georges-Braque	Zielinsky	1932
20. ATELIERS	21, rue Gazan	J.-P. de St-Maurice	vers 1930
21. IMMEUBLE	3, rue de la Cité-universitaire	M. Roux-Spitz	1930-1931

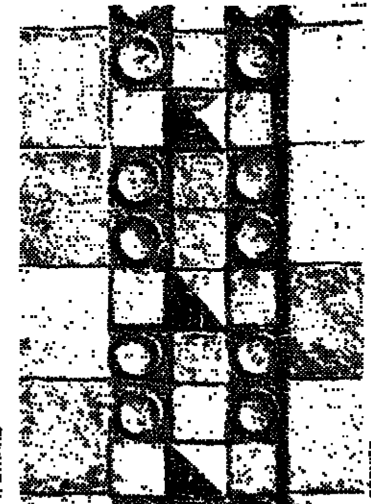
3, rue de la Cité-Universitaire

T. STRAND



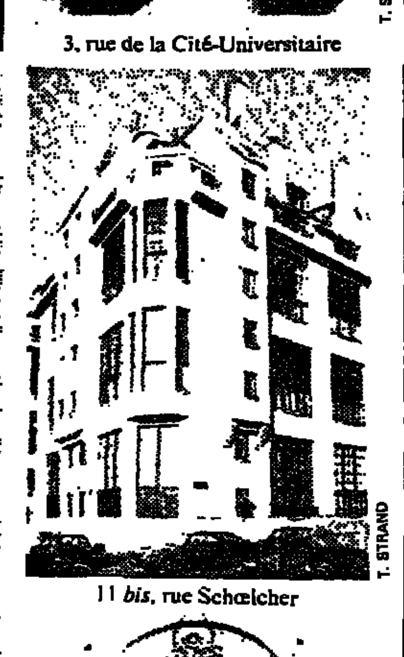
T. STRAND

Atelier Lemordant



RÉGNIER

31, rue Campagne-Première



T. STRAND

11 *bis*, rue Schœlcher

A. ORLOFF

Maison Follot

Séjour des peintres

Les ateliers de la rue Campagne-Première datent de 1911. Ils sont construits, comme la plupart des immeubles de rapport de cette époque, par une personne qui veut « placer » ses économies et en attend 5 % l'an sans inflation. Dix ans plus tard, le franc se dévalue, d'autres investissements sont plus productifs. Les artistes qui ont besoin d'un atelier doivent se le construire. *Le coût des terrains ayant considérablement augmenté, ils doivent* s'éloigner du centre. La construction du réservoir d'eau de Montsouris, en 1875, avait créé une barrière pour les terrains situés au-delà ; d'où une diminution de leur valeur. Il avait aussi bouleversé le relief du secteur, avec des pentes raides d'accès et de construction difficile. Les artistes, parmi d'autres, s'installent à proximité.

Le premier est Amédée Ozenfant, pour lequel son ami Le Corbusier construit un atelier en 1922 dans l'avenue Reille. Puis André Lurçat, son frère Jean et quelques autres lotissent ce qui ne s'appelle pas encore la villa Seurat. La plupart ont alors entre trente et trente-cinq ans et se situent dans le « juste milieu » artistique, ni franchement académique ni vraiment moderne. La végétation et les modifications apportées par les occupants successifs ont atténué ce que l'architecture de Lurçat avait de rigoureux.

En 1927, Lurçat construit la maison du 14, rue Nansouty pour le peintre Guggenbühl, plus élaborée que celles de la villa Seurat, avec des communs au rez-de-chaussée (complètement modifiés), les pièces de séjour ouvrant sur la terrasse au premier, l'atelier avec fenêtre en saillie au second, et une terrasse-solarium avec douche en guise de couverture.

La même année, *Julien Lemordant se construit un atelier* au 50, avenue René-Coty. Peintre breton, héros de la Grande Guerre, plusieurs fois blessé, il avait perdu la vue, puis l'avait recouvrée partiellement après cinq trépanations. Le terrain, mis aux enchères en 1927, était disponible depuis quarante ans du fait de sa configuration : étroit, tout en longueur, en forte pente et sur des carrières. Se souvenant de ses études d'architecture, Lemordant construit avec Launay un logement de quatre niveaux avec petit atelier au deuxième ouvrant sur une terrasse et un grand atelier en surplomb au troisième.

B. M.

VILLA SEURAT

ATELIER JEAN LURÇAT	4, André Lurçat	1924
AT. E. GOERG ET M. GROMAIRE	3, André Lurçat	1925
ATELIER BERTRAND	5, André Lurçat	1925
MAISON BERTRAND	9, André Lurçat	1925
MAISON QUILLÉ	8, André Lurçat	1926
MAISON TOWNSHEND	1, André Lurçat	1926
ATELIER ARNOLD HUGGLER	11, André Lurçat	1926
ATELIER CHANA ORLOFF	7*bis*, Auguste Perret	1926
MAISON CHANA ORLOFF	7, Z. Rechter	1931

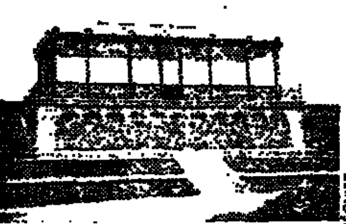


Mc CLURE

Villa Seurat

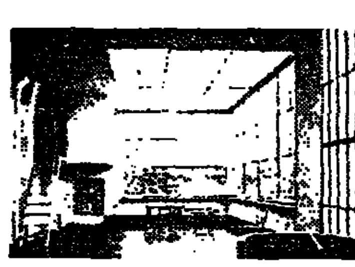


Atelier Chana Orloff



RÉGNIER

Réservoir de Montsouris



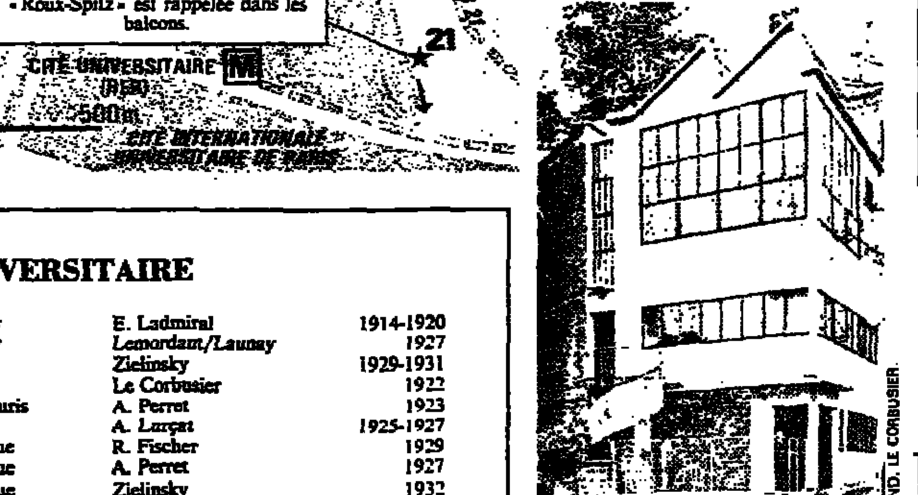
De l'eau en réserve

La borne-fontaine à poussoir apparut sous Rambuteau. En 1848, Paris en comptait déjà 1840. L'augmentation de la population urbaine avait rendu *insuffisantes les conduites d'eau existantes* ainsi que les machines élévatoires. En 1832, une épidémie de choléra frappant tous les quartiers de la capitale et faisant vingt mille morts avait mis l'alimentation de Paris en eau potable à l'ordre du jour. L'ingénieur Belgrand conçut un judicieux programme de double réseau : les anciennes canalisations récupéreraient les eaux usées et les nouvelles alimente*raient la ville en eau potable*.

Le réservoir de Montsouris fut mis en service en 1874, alimenté par l'aqueduc de la Vanne, premier ouvrage d'art entièrement en ciment (Coignet à partir de 1865). Il se compose de deux réservoirs superposés de 125 000 et 77 000 mètres cubes. L'édicule qui les coiffe est là pour protéger le regard, également appelé « bâche », où circule l'eau. La faïence et le verre *sont caractéristiques de la double fonction du réservoir* : hygiène et surveillance. Aujourd'hui, la consommation parisienne est de 150 millions de mètres cubes/an auxquels s'ajoutent les 60 millions de mètres cubes destinés au secteur industriel et les vingt autres millions destinés aux bâtiments publics.

Paris possède encore cinquante et une fontaines Wallace en parfait état de marche, mais depuis 1952, elles sont dépourvues du gobelet qui y pendait. Enfin, retour à la tradition, Paris s'orne à nouveau de fontaines ornementales à Beaubourg comme à l'Hôtel de Ville.

P. T.



FOND. LE CORBUSIER

Atelier Ozenfant avant transformation

SÉLECTION DE LIVRES

La vie quotidienne à Montparnasse à la grande Epoque, Jean-Paul Crespelle. Hachette.
Architectures de cinémas, Francis Lacloche. Le Moniteur. *Henri Sauvage*. Archives d'architecture moderne.
Journal, Anaïs Ninn.
Paris est une fête, Ernest Hemingway.
Le XIVe arrondissement historique et pittoresque, Micheline Hoffmann et Dominique Devois. Collection Michel Dansel. *Le Guide du XIVe village*. Editions SPE.

Conçu et réalisé par Bert McClure et Bruno Régnier. Avec la collaboration de Jean-Paul Robert, Bernard Marrey, Francis Lacloche et Philippe Trétiack et l'aide du département diffusion de l'Institut français d'architecture.

Le plan câble

Les Français avec une télévision de proximité.

Quelle distance peut-il y avoir entre un plan gouvernemental, un grand projet national engageant la France pour les vingt prochaines années et les attentes réelles du public en *matière de communication* ? Comment les Français réagissent-ils à cette télévision par câble si proche par les débats qu'elle soulève et si lointaine pourtant *dans sa mise en* œuvre ? E*n décembre* 1983, la municipalité de Paris avait déjà levé un coin du voile en publiant les résultats d'une enquête de la SOFRES *(le Monde* du 15 janvier 1984). C'est au tour maintenant de la mission interministérielle « TV câble » de rendre publics les résultats d'une enquête menée par le Centre d'études d'opi*nion* (CEO).

Le sondage est cette fois-ci national, puisqu'il s'agit du panel postal du CEO effectué sur un échantillon de 1 011 personnes, du 5 au 11 décembre 1983. *Au baromètre de la notoriété,* le câble se porte bien : 62 % des personnes interrogées ont entendu parler de la télévision par câble (contre 57 % un an auparavant, juste après la *décision gouvernementale*).

Cette *notoriété* se double d'une relative impatience. Si 65 % des personnes interrogées considèrent le câble comme une technique résolument moderne, 59 % estiment qu'« *on ne pourra pas l'avoir avant longtemps* ».

Voilà qui laisse une place de choix à Canal Plus, à la télévision par satellite et même à la vidéo, puisque 65 % des personnes interrogées estiment qu'avoir plus de chaînes ne dispense pas de l'achat d'un magnétoscope.

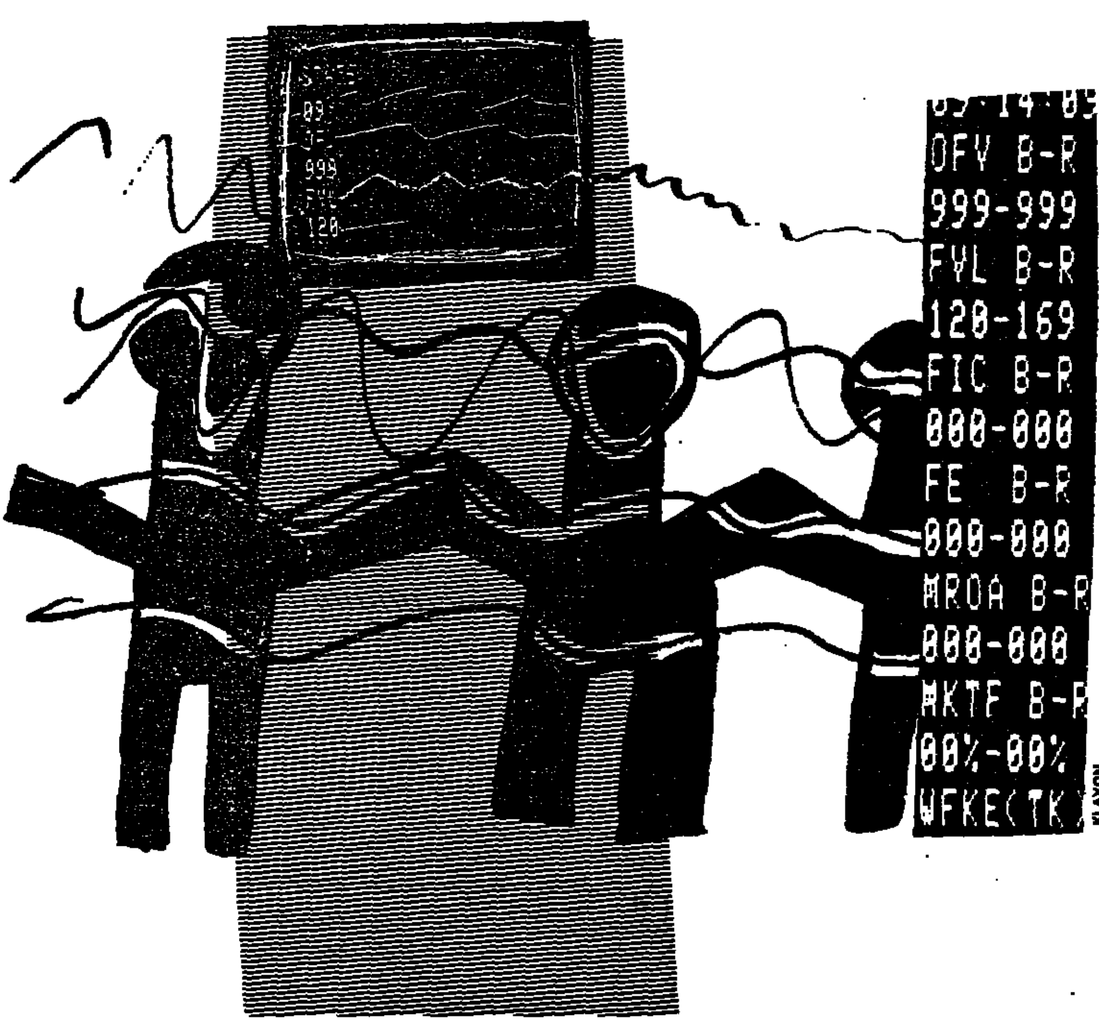
A ce résultat de bon sens, plaidant spontanément pour la complémentarité des médias, succède une relative surprise quant aux attentes en matière de programmes. La chaîne de télévision locale vient largement en tête des souhaits exprimés (68,6 %), devant la réception d'émissions de télévision à la commande (66 %), la programmation de RTL Télévision ou Télé Monte-Carlo (65,3 %), une chaîne exclusivement consacrée à des informations pratiques sur la vie quotidienne (64,7 %) et les *chaînes* belge ou suisse francophones (62,2 %). La réception de chaînes étrangères doublées en français n'intéresse qu'une minorité (46,2 %), surtout concentrée à Paris et dans le Sud-Ouest de la France.

Voilà qui devrait faire réfléchir certains promoteurs de réseaux et les responsables des pouvoirs publics, plus enclins à parler de programmation locale que de production locale : *les Français ont pris au* sérieux la décentralisation de la communication audiovisuelle. Les nouveaux services obtiennent des scores assez contrastés : les jeux vidéo *interactifs souffrent* d'un manque d'intérêt (38,9 %), le visiophone (56,4 %) et la consultation du compte en banque (59,8 %) se portent mieux. Il est un point qui, singulièrement, fait la quasi-unanimité parmi les atteintes : 90 % des personnes interrogées considèrent que le câble doit apporter une image de meilleure qualité, comparable à celle du cinéma. Il est vrai que la grande majorité des ré*cepteurs, en France, sont* très mal réglés et que la nouveauté en matière de communication est souvent associée à un progrès technique sensible.

Autre surprise : *lorsqu'on les* interroge sur les fournisseurs possibles de programmes, les Français désignent avant tout les trois chaînes actuelles de télévision (53,9 %), *loin* devant *les sociétés privées* de cinéma ou de télévision (45 %), les grands groupes de communication nationalisés (37,2 %). Les autres partenaires — ministères, *associations, maisons* des jeunes, entreprises — ont beaucoup moins la faveur du public. Il est vrai qu'on ne désire que ce que l'on connaît bien, mais les *résultats du CEO devraient inciter à plus de prudence* tous ceux qui ont songé à exploiter politiquement la télévision par câble comme une alternative libérale au désintérêt des téléspectateurs pour la télévision *publique*.

Les résultats de ce sondage *doivent* être accueillis avec prudence par les promoteurs de réseaux. Entre les attentes du public et la solvabilité de la demande, il y a plus qu'un pas, que *des études fines, cas par cas,* devront préciser. Mais la lecture de cette enquête montre les Français, surtout les plus jeunes, attachés à une télévision, *professionnelle* certes, *mais plus proche de leurs* préoccupations quotidiennes, de leur vie locale, conciliant la diversité des programmes et la souplesse des services. Une mission que la télévision natio*nale ne peut pas remplir* et pour laquelle les douze ou quinze canaux des futurs réseaux ne seront pas de trop.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.



Médias du Monde

URSS : halte à la vidéo porno !

L'invasion en URSS des vidéocassettes occidentales est *devenue une réalité, constate* la *Litteratournaya gazeta* (Gazette littéraire), qui critique implicitement *les autorités pour leur* imprévoyance en la matière. Dans un récent article consacré à ce problème, l'hebdomadaire *appelle les sociologues, pédagogues* et komsomols (jeunesses communistes) à penser aux *« conséquences idéologiques »* de l'arrivée des cassettes venues de l'Ouest et du même coup invite les responsables du cinéma et de la télévision *à lancer leur propre production.*

On avait bien créé un magnétoscope — qui coûtait la bagatelle de 2 000 roubles (20 000 F, soit plus de dix salaires mensuels moyens), — reconnaît le journal, mais il n'a jamais fonctionné... En *l'absence de toutes statistiques officielles*, il est difficile d'évaluer le nombre de magnétoscopes en URSS, mais pour la presse *leurs implantations dans certains milieux* privilégiés de la capitale soviétique semble réelle. Parallèlement, un florissant marché *noir de la vidéo est apparu ré*cemment à Moscou. Ainsi, il en coûte à l'acquéreur de magnétoscope *l'équivalent de* 800 dollars, plus *une* centaine de roubles, pour adapter son poste de télévision couleur.

Quant aux *bandes* vidéo, *elles sont vendues* 80 roubles (800 F) vierges et plus de 200 roubles (2 000 F) enregistrées. *Le troc entre amateurs de vidéo va également* bon train : on s'échange ainsi un Chaplin contre un western... Tout ceci dans d'étranges conversations *codées au téléphone.*

Si la *Gazette littéraire* exhorte les responsables à *« regarder la réalité en face »* et à *ne plus considérer* la *vidéo* comme le mal en soi, elle met en garde sur le danger de les voir tomber entre de *« sales mains », en clair celles de « la violence, la propagande et la pornographie de l'Occident ».* Quant aux douanes soviétiques, *elles ne badinent plus* avec les bandes vidéo importées : on les visionne et on les confisque si le contenu n'est pas *« conforme ».* — *(AFP).*

Allemagne : le câble à Munich

Après Ludwigshafen, l'Allemagne fédérale vient de lancer *son deuxième réseau câblé.* Au début du mois d'avril, les cinq cents premiers foyers abonnés *au réseau de Munich* ont pu recevoir neuf nouvelles chaînes de télévision en plus des cinq chaînes traditionnelles. Le réseau transmet *aussi* vingt-quatre programmes de radio. Quinze mille foyers sont déjà raccordés au câble de Munich, *ville qui compte un million* d'habitants. Pour recevoir les émissions, les usagers doivent acquitter une taxe d'environ 3 000 F *et un abonnement* mensuel de 50 F.

Etas-Unis : Playcable ferme

Créé en novembre 1981 par General Instruments et la société de jeux vidéo Mattel, Playcable a cessé *ses activités à la fin du mois de février.* Ce service offrait aux abonnés du câble, propriétaire d'une console de jeu Intellivision, le chargement *automatique d'une* vingtaine de jeux vidéo par mois pour un abonnement de douze dollars mensuels. Seuls vingt *réseaux ont acheté le service, qui n'a recueilli* que cinq mille abonnements.

Etats-Unis : trente ans de télévision en couleurs

Les postes de télévision en *couleurs ont trente ans* aux Etats-Unis. Les premiers, fabriqués par l'usine RCA de Bloomington (Indiana), en 1954, *étaient* des appareils avec un écran de 38 centimètres, dont le prix conseillé était de 1 000 dollars. Le prix moyen *actuel d'un poste de télévision* en couleurs aux Etats-Unis est de 585 dollars (4 700 F).

Lors de la première année de production des postes en couleurs, seuls trente-cinq mille d'entre eux ont été vendus. En 1984, les ventes de postes couleur *devraient atteindre 14,5 millions d'unités,* soit trois millions de plus qu'en 1982.

Grèce : sein freudien

Vagues de protestation sans précédent en Grèce après la diffusion, samedi 28 avril, d'un *film* du réalisateur Nikos Alevras, *Les balles pleuvaient comme grêle,* sur la deuxième chaîne de télévision Ert 2. Parmi les *scènes jugées particulièrement* osées par les centaines de téléspectateurs qui ont assailli le standard de la chaîne, figurait celle où *un homme tétait* le sein de sa mère...

La chaîne a interrompu la diffusion du film, évoquant des raisons techniques, et M. Soufis Apostolopoulos, *président de* Ert 2, a présenté sa démission le jeudi suivant. Qu'en pense Pascale Breugnot, la productrice *de « Psy Show » sur notre* deuxième chaîne *à nous* ?

Chine : un accord avec FR3

M. Serge Moati, directeur général de FR3, est rentré de Chine populaire avec un double contrat en poche. D'*une part,* la troisième chaîne co-produira des émissions avec la Chine et échangera des films avec la société *nationale* de production et de distribution China film. Cet accord de réciprocité a été signé *pour trois ans.*

D'autre part, la télévision régionale Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon, dont le directeur est M. Gérard Morin, a *conclu un accord* avec la télévision régionale de Shanghai. Cette convention prévoit l'échange de programmes et une *commercialisation réciproque* des productions des deux chaînes, des co-productions, ainsi que des échanges de personnel.

Radios Locales

Une gazelle bilingue

ICI, pas de *jingles* susurrés à voix d'hôtesse de l'air, pas de stéréo ni de « matraquage » disco. Radio-Gazelle, la première en date (février 1982) et probablement en taux d'écoute des radios locales marseillaises à destination des immigrés, et faite par des immigrés, n'a pas d'argent à gaspiller. L'argent, c'est même ce qui lui ferait le plus défaut.

On y parle aussi bien le berbère que l'arabe, le créole que l'arménien, le portugais que le vietnamien, l'espagnol que le comorien... et même l'occitan. Et ce, chaque jour, de 9 heures à 24 heures, sur 89 MHz. Comment harmoniser tout cela, répondre aux exigences de chaque communauté, respecter les individualismes, voire les divergences d'opinions ?

« *En se mettant d'accord sur un principe de base,* répond Saïd Boukenouche, président de l'Association Rencontre-Amitié, *qui est de refuser de reconstituer des ghettos sur les ondes. Chaque communauté doit concevoir des émissions qui s'adressent à toutes les autres. Radio-Gazelle œuvre pour la rencontre des diverses communautés d'immigrés de Marseille. Il faut donc que cette démarche d'ouverture vers les autres commence ici.* »

« *On ne donne pas de temps d'antenne en fonction de l'importance de la communauté,* précise M. Boukenouche. *Mais cependant, chacune bénéficie d'une heure et demie par semaine pour faire une émission spécifique sur ses problèmes, dans laquelle on a toute liberté d'aborder les questions culturelles... ou politiques.* » (Les deux « sensibilités » comoriennes se sont récemment empoignées en direct...). Il n'a pas été facile de se tenir à ces principes d'ouverture et de tolérance. Est-ce pour cela que d'autres tentatives ont été faites pour donner une voix plus « politique » aux émissions (généralement la voix de l'opposition dans le pays d'origine) à destination des immigrés vivant à Marseille ? Radio-Gazelle a sans doute vu s'éloigner une partie de son auditoire, qui recherchait avant tout une tribune politique, mais le comité de programmation, composé de sept personnes qui changent chaque trimestre, a tenu bon. « *On essaie de faire une radio populaire, qui touche tout le monde,* précise Saïd Boukenouche. *Notre regret, c'est de ne pas être arrivés à faire des émissions bilingues de qualité. Peut-être n'avons-nous pas assez travaillé dans ce sens. Et puis les moyens nous font défaut...* »

Voici l'époque du bilan pour Radio-Gazelle. Après deux ans et un démarrage foudroyant (la radio « arrose » le centre-ville, les quartiers nord et l'est de Marseille, où sont les plus fortes concentrations d'immigrés), le moment de faire le point se fait sentir. On cherche un second souffle. Qui touche-t-on vraiment ? Quels sont les réels besoins de l'auditoire ? On va aller sur le terrain à la rencontre de ceux qui écoutent, pour mieux le savoir. « *On ne fait pas assez de reportages,* reconnaît Saïd Boukenouche, *pas assez de dossiers suivis. C'est difficile, on manque de gens qui sachent le faire.* »

Malgré son succès, Radio-Gazelle n'a pas actuellement moyens de se développer. Et l'émetteur de 100 W acheté grâce à un prêt du comité de liaison pour l'alphabétisation et la promotion donne des signes de fatigue. Alors, la pub ? « *Tout va dépendre de ce qu'a voulu dire Mitterrand,* répondent les animateurs de Radio-Gazelle. *Après la concession faite aux radios « commerciales », la moindre des choses serait que la pub institutionnelle aille aux radios associatives comme la nôtre. Ce serait peut-être un des moyens de s'en sortir.* »

JEAN CONTRUCCI.

Le passager du mont Athos

Douze mois sur la « sainte montagne ».

« Ce fut une série de privilèges et d'amitiés qui m'a permis de demeurer là où l'étranger est toléré trois jours tout au plus.

« J'ai donc vécu durant sept mois dans les monastères de Lavra, Prodéomon et Chilandar. Les moines serbes me confièrent ensuite un ermitage sur leurs terres où je me suis retiré cinq mois supplémentaires. »

ELLE se trouve isolée par les vents à l'extrême nord de la Chalcidique. Elle porte un nom grec – Agion Oros, la « sainte montagne », – et pourtant elle n'appartient pas tout à fait à la Grèce. C'est un pays où les femmes sont exclues, un pays sans sommeil, avec ses offices de nuit et ses monodies sur taches de lumière.

Ici on vit à l'ombre de ses propres monologues sans jamais voir autre chose que des hommmes en prière. Des moines, des diacres, des ermites centenaires, la solitude, le silence, la faim... Presqu'île interdite, l'Athos vit replié sur ses vérités séculaires. À perte de vue, la mer toujours recommencée, ses falaises perdues, ses sentiers oubliés. Tout ici semble procéder du songe : des chemins inquiétants qui courent sous d'éternels sous-bois, des déserts de soif et de longue peine où errent des géants de prière, des tempêtes enfin dont parlait déjà Homère. Et, tout au bout de chaque tempête, un monastère, face à la mer comme un défi. D'est en ouest, on en compte vingt sur toute la presqu'île ; vingt couvents qui suivent toujours les livres et les heures de Byzance. Ainsi, sur l'Athos, minuit sonne au coucher du soleil, heure à laquelle les portails sont fermés jusqu'au lendemain.

L'hiver sur la « sainte montagne » n'est fait que de rumeurs étouffées par la neige. Cette année encore on s'y enfonçait jusqu'aux genoux. Il a même fallu creuser des tranchées pour accéder à l'église. Plus aucun bateau. Les monastères restent isolés du monde. Du côté de Lavra, on entend les loups jusqu'au lever du jour. C'est le moment où l'on ouvre à noveau les grandes portes. Quelques moines s'en vont frileusement au cimetière pour verser un peu de vin sur les tombes enneigées en récitant des psaumes. Puis ce sont les prières dans la crypte où reposent crânes et ossements, de longues prières chuchotées obstinément comme des comptines malfaisantes.

Dès la fin de l'après-midi, il faut déjà se préparer à la nuit. Couper le bois, monter quelques bûches dans sa cellule, descendre aux cuisines et en ramener des braises pour allumer son feu. Et tandis que les novices se hâtent de terminer la vaisselle, d'autres versent l'huile dans les veilleuses qui éclairent les longs couloirs glacés.

Enfin, après le second repas qui suit les vêpres, où un moine fait la lecture en déchiffrant son texte bougie à la main, les plus jeunes récoltent sur les tables des pelures d'orange qui, séchées sur le feu, embaumeront leur retraite. Car il en est ainsi chaque hiver : l'orange devient l'encens des cellules et les pelures racornies jetées sur la braise attisent le feu dans un grand retour de flammes.

L'hiver est aussi l'époque des tempêtes. On a peine à s'imaginer la violence des vents, une violence chargée de peurs et de superstitions. Les moines se signent dans leur cellule alors que des rafales envahissent les couloirs et soufflent les veilleuses. Des tuiles arrachées, une volée de balcons emportée dans la mer, une fenêtre qui s'ouvre en hurlant et vers laquelle on accourt les bras tendus comme pour enfoncer un chiffon dans la gorge de l'enfer. Le monastère ressemble alors à un vaisseau démâté qui a rompu ses amarres, où, de temps à autre, dans les courants d'air glacé une ombre se hâte jusqu'à la remise pour remplir sa lampe d'huile.

C'est en janvier, le plus souvent au cœur de la nuit, que les tempêtes sont les plus violentes. Malgré les barreaux de fer qui protègent les fenêtres, des vitres volent parfois en éclats. Dans les monastères les plus exposés, comme celui de Promodou, les toitures ne résistent guère plus de cinq ans. C'est là, à l'extrémité de l'Athos, que la flotte perse sombra corps et âme : vingt mille hommes, plusieurs centaines de trirèmes engloutis dans les flots.

Ce sont les mêmes tempêtes qui sévissent toujours là-bas. Durant ces nuits, l'Athos n'est plus qu'une expiation. Pourtant, s'il peut apparaître comme le pays des grands vents, il n'en demeure pas moins celui où se célèbrent durant près de sept mois les *noces du soleil, du ciel et de la mer*. Toute la liturgie orthodoxe est imprégnée de cette lumière : rayonnement des habits liturgiques, dorures de l'iconastase et des candélabres jusqu'à cette couleur bleu céleste dont on peint les murs et les portes des cellules. Les encens sont fabriqués sur place à partir d'essences innombrables. Et lorsque vient le temps de Pâques, ce sont des roses qui fleurissent les icônes tandis que pour la fête le sol de l'église est recouvert de feuilles odorantes. Cela sent la rose et la résine. *Les lustres tourbillonnent* au son des encensoirs à grelots. L'église n'est plus une église. C'est Brocéliande peuplée de cantiques, une forêt de *lumières qui donnent le vertige* alors que tous clament la résurrection du Sauveur.



DAVID SEYMOUR/MAGNUM

Tout ici semble procéder du songe.

Les nuits deviennent brûlantes. Chaque soir, près du rivage, des nuées de pollen se lèvent pour tomber en pluie fine sur la mer. C'est la saison de l'origan, du raisin et des framboises. C'est la saison où les pêcheurs abordent volontiers après avoir jeté leurs filets. On voit souvent leurs feux le long des plages tandis que près des barques l'un ou l'autre se met à chanter en préparant la soupe du soir.

Ronde de nuit. Les voilà, au temps du carême, les bras en croix, prosternés de tout leur long sur le carrelage de l'église. Ils sont douze cents environ. Ils se nomment Prodromos, Païsios, Ephrem ou Siméon. Le plus souvent timides, ils cachent leur trouble dans une barbe fournie. On les appelle les Anges noirs car ils portent le paramikri dont la couleur est celle de la *pénitence*. Les voilà arpentant la nuit, spectres lents qui vont pendre place sur les hautes stalles de bois, debout, comme des cariatides, ils semblent soutenir le ciel. Dans l'église où les psaumes s'élèvent dès 3 heures du matin, la lueur des bougies se perpétue, presque spontanée. Et c'est durant ces longues heures tout un jeu de lumières : celles gardées dans la main, celles qui montent et descendent avec les *lampes, tour à tour éteintes* puis allumées pour être élevées à la hauteur des icônes. Et tandis que les vénérables se répondent dans la nuit, c'est la ronde des lanternes qui s'engouffrent dans le sanctuaire. On les reconnaît bien vite ces moines, à leur démarche, à leurs habitudes. Ici, à gauche, c'est le Père Maximos qui aime chuchoter aux icônes. Là, celui qui porte l'éteignoir et ressemble à un personnage échappé d'une carte de tarot, c'est le Père Ephrem, si vieux qu'il ne se souvient plus très bien de son âge.

Ce que font ces hommes *durant toute une vie* ? Ils prient, ils veillent, ils jeûnent : ils luttent contre leurs peurs et leurs désirs ou, si l'on préfère, ils tombent, se relèvent, tombent, se relèvent encore ainsi que disent les anciens. Beaucoup entreprennent une lutte obstinée contre le sommeil. S'il faut en croire le géronticon, quatre heures de repos suffisent au moine. Mais en Athos, on murmure entre novices qu'un tel, au monastère de Simonos-Petra, ne se repose que deux heures par nuit, que tel autre, à Karoulia, s'assoupit une heure au plus, et encore, appuyé sur une chaise !

Il y a aussi ceux qui contraignent leur corps à absorber le moins de nourriture possible, ou ceux qui, dans le passé, se cloîtraient dans la solitude totale. Il existe encore au monastère de Chilandar des souterrains où des moines russes vivaient au dix-huitième siècle complètement reclus dans l'obscurité. On voit toujours le guichet par lequel ils recevaient un peu de pain ainsi que les volets de bois qui occultaient leur caveau. Pour ces hommes la seule clarté était leur lumière intérieure.

Tous les vieux moines de l'Athos ressemblent un peu à ces images qu'ils vénèrent. Dès que s'allument les bougies commence leur ronde silencieuse devant les icônes. Chaque ombre se prosterne et se signe, puis pose les lèvres au bas de chaque tableau. Pour beaucoup, c'est l'unique baiser *qu'ils connaissent de la vie* : celui qu'ils donnent jour après jour à une image.

Ces icônes on les surnomme ici les fenêtres du ciel. A leur embrasure enluminée de feuilles d'or, toujours les mêmes visages : des regards, des figures stylisées par la contemplation, des béatifiés, le Christ ou la Vierge. Ces derniers sont l'objet de la plus grande dévotion peut-être parce qu'ils sont souvent prodi*gues en miracles. Il en est qui* ont leur pudeur, comme la Vierge de Prodomou : pendant un demi-siècle, elle s'est refusée à apparaître sur la pellicule des photographies et ce n'est que tout récemment qu'elle s'est laissée fléchir par un pèlerin « particulièrement pieux ». Il en est d'autres qui sont d'humeur vagabonde : elles se déplacent alors d'un monastère à l'autre pour choisir la place qu'elles préfèrent. L'une d'elles, qui faisait partie du patrimoine de Vatopédi, avait la fâcheuse habitude de préférer l'église d'un monastère voisin. En honnêtes hommes, les moines d'à côté restituèrent l'icône à leurs propriétaires. Mais celle-ci ne l'entendait pas de cette oreille : elle regagnait aussitôt sa place préférée. Le manège se répéta *plusieurs fois* malgré toutes les ruses de Sioux dont firent preuve ceux de Vatopédi pour la convaincre de rester chez eux.

Enfin, fatigués de courir après l'image, ils se résignèrent à la céder aux voisins contrits mais certainement flattés d'être l'objet d'une telle flamme. Celle de Chilandar, la Tricheirousa, se trouvait, elle, à l'origine, au couvent de Studnica en Serbie. La légende rapporte qu'à la suite d'un incendie, l'image s'élança sur un mulet qui trotta vers le sud des semaines entières pour s'écrouler de fatigue aux portes de *Chilandar. Les moines* la posèrent à la place d'honneur de l'iconostase mais celle-ci préféra gagner la stalle d'en face réservée à l'higoumène. Le prodige se reproduisit trois fois. Depuis, elle préside aux destinées du monastère en lieu et place de Père Abbé.

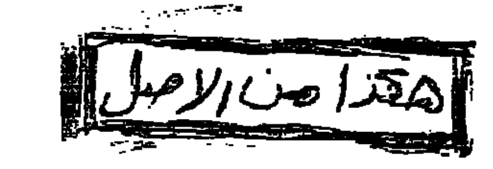
C'est donc un fait acquis : en Athos, les icônes voyagent. On dirait même que plus elles sont saintes, plus elles ont la bougeotte, ce qui d'ailleurs ne manque pas de créer des perturbations lorsque, à chaque fugue, l'état d'alerte est lancé dans tout le nord de la Grèce. Il est vrai que ces icônes souvent anciennes sont d'une valeur inestimable. Il y a quelques années, l'American Institute convoitait un exemplaire du quatorzième siécle représentant Saint Matthieu. Le marché fut conclu à Athènes en échange d'un Picasso et d'un Matisse. La bibliothèque de Chilandar possède la même *œuvre, même école, même épo*que, même sujet : seulement celle-ci est deux fois plus grande... Ce monastère en possède une cinquantaine de la même période sans compter celles qui demeurent dans l'église. Pour le moine, ce n'est tant sa valeur marchande qui importe que sa dimension mystique. Fenêtre du ciel, l'image sainte est le reflet d'un ailleurs qui garderait pourtant quelque chose d'humain. Ces œuvres exigeaient de la part du peintre non seulement une maîtrise totale de la technique mais surtout une longue préparation spirituelle. Longue approche de jeûne et de veilles durant laquelle l'artiste, peu à peu, se substituait à l'homme de prières.

C'est probablement de cette démarche qu'est née la légende de l'icône non peinte de main d'homme. L'histoire est toujours la même : le moine au travail, le doute, la fatigue, le découragement jusqu'à cette heure avancée de la nuit où le peintre s'endort à son chevalet devant une ébauche raturée. Lorsqu'il ouvre à nouveau les yeux, c'est pour voir apparaître sur le panneau une Vierge à l'enfant comme issue d'un rêve impossible.

De telles icônes sont, dit-on, douées du charisme de voyance et de guérison.

Au fur et à mesure qu'elle opérera ses miracles, on verra l'icône se charger de médailles, de montres, de croix de bracelets, sans compter ces lueurs qui doreront son cadre à chaque liturgie, lueurs tristes et divines suscitées par des mains anonymes. Ces images vivent. Elles souffrent, saignent, pleurent, veillant toujours dans le secret de l'église. La veille du moine prolonge celle de l'image. Parfois, un instant, elles se confondent, lors d'une vigile ou d'un décès, lorsque, trois jours durant, le corps du moine repose parmi elles avec, posée sur sa poitrine, l'icône du Saint dont il a porté le nom de son vivant.

PHILIPPE FIEVET.



Homme d'attelage

L'attelage n'est pas seulement ce sport pour snob fortuné dont vous parlez dans *le Monde Loisirs*. J'ai vingt et un ans. Je suis étudiant aux Arts déco et je fais de l'attelage depuis des années. Je n'ai pas les *moyens de dépenser le prix d'une* Rolls, même pour cette passion. J'ai acheté mon poney au prix de la viande, soit l'équivalent d'un Solex neuf. Ma carriole est faite maison avec des roues de mobylette. Le harnachement, c'est de la récupération.

Ne croyez pas pour autant que mon équipage ressemble à une poubelle ambulante. Il est simple et solide. Mon poney aussi. Habitant dans un hameau, son entretien me coûte moins cher que celui d'un cyclomoteur.

Avec lui, je suis déjà allé jusqu'en Suisse, et, sitôt que je le peux, je pars pour plusieurs jours.

Les obstacles ? Ceux que je trouve sur les chemins. Nul besoin de juge de piste pour me noter, me remettre un prix. Je vis au grand air, *à mon rythme*, rencontrant des gens sympa, libre en somme.

Quand je rencontre un obstacle trop difficile pour mon petit cheval, je descends, je lui parle, je l'aide et même, s'il le faut, je passe devant pour lui donner confiance.

Bien sûr, un attelage superclasse avec un meneur en costume, c'est superbe. Mais il ne faut pas que cela fasse oublier tous les passionnés qui attachent plus d'importance au fond qu'à la forme. Pour moi, l'attelage c'est une façon de vivre.

PIERRE HEITZ
(Rougemont-le-Château.)



Poésie

Soni Labou Tansi

VERBA OU LE POÈME A HYDROGÈNE

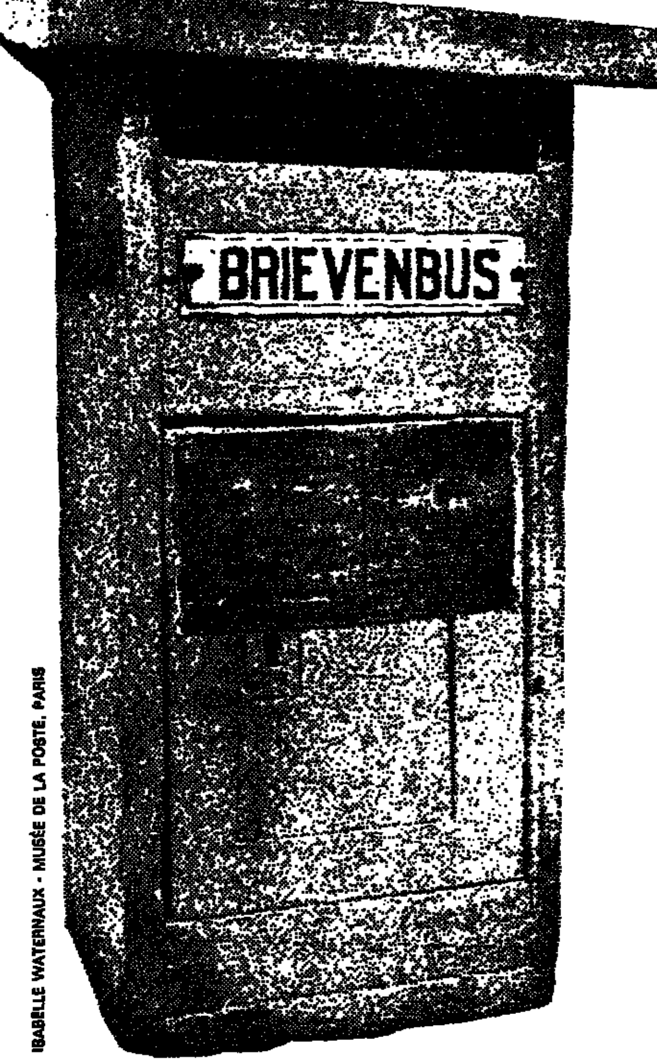
Je suis le gardien
D'un vécu anormal qui se bombe]
La gueule
Qui pompe dans le vécu des autres]
Qui rit à se fendre les côtes
Qui monte à l'assaut
De vos ciels de paille
Je suis le gardien anormal
D'un à-vivre blanc
Comme la feuille blanche
Et qui se gratte la tête
Et qui suce le pouce
Et qui descend dans la rue
Couche avec la pute
Mange son pain et
Sa vérole dans sel
Je suis le gardien des paroles
De ceux qui sont morts : oncle Jacques]
Oncle Emile oncle je ne sais plus qui]
Mangé par la magouille des maoïstes]
Des gens médiocres comme *tout*]
Mais mon cœur les aime
Et mon sang gazouille
Sur la branche de leurs noms
Je suis le gardien de l'année
Où mourut grand-mère
Père l'a mise dans son suaire
Puis dans sa bière puis dans sa tombe]
Gardien aussi
Des fêtes enterrées en fosse commune]
Dans un jour commun
Et le Coca-Cola impudique
Qu'on verse comme du mauvais *sang*]
Connais pas la mort biaisée
Du sucre crématoire
Connais pas le cocorico de l'Enfant Jésus]
Et le tralala atomique
Entre Moscou et Washington
Connais pas
C'est quand même moi qui mets en panne]
Ces vieilles vêtues de ménopause]
Et c'est moi qui ai lancé
Ce faux ciel au ciel.

Sony Labou Tansi est né en juillet 1947 à Kimwanza, ex-Congo belge. Il commence à étudier le français au Congo ex-français puisqu'au Congo belge *il n'apprenait* que le kikongo. Il raconte que *« le dépaysement l'amenait à faire soixante fautes dans une dictée de vingt lignes »*. Plus tard, il enseignera l'anglais et le français et fondera la troupe de théâtre La Vérité Ndongi. Il dirige aujourd'hui le théâtre Rocado Zulu de Brazzaville. Il a écrit *de nombreux poèmes dont Mourir aux hormones* (Unesco), *des romans la Vie et demie, l'Etat honteux, l'Anté-peuple* (Seuil). Il est aussi l'auteur de scénarios et de nombreuses pièces de théâtre, parmi lesquelles *Conscience de tracteur* (Nea), *la Coutume d'être fou, Béatrice du Kongo, les Enfants du champignon...*

Obsédé par le suicide nucléaire et la mort chimique, Sony Labou Tansi respire la vie. Sans cérémonial, cette poésie bouscule avec fureur et joie les pesanteurs du quotidien.

CHRISTIAN DESCAMPS.

★ Sauf mention contraire, tous les poèmes publiés dans cette rubrique sont inédits.



Boîte aux lettres belge (1847)

Sacha, qu'on assassine

M. Léo Ragolski, de Digne, nous écrit :

Permettez-moi une rectification à *propos du « propos admirable »* que vous prêtez à un commentateur de *radio inconnu dans la phrase suivante (le Monde aujourd'hui* 22-23 avril) : *« Ecoutez ce silence, c'est encore du Mozart ! »* Voici la citation exacte : *« O privilège du génie ! Lorsque l'on vient d'entendre un morceau de Mozart, le silence qui lui succède est encore de lui. »*

Voilà un propos autrement admirable, et que vous apprécierez, je n'en doute pas. Surtout lorsque vous saurez que l'auteur de ce *propos n'est* autre que... Sacha Guitry.

Pardonnez-moi de ne pas garder le silence, et rendons à Sacha...

De son côté, M. Bernard Lavalette, rapportant la même citation, ajoute :

Le mot de Sacha Guitry fait penser à cet autre mot, de Reynaldo Hahn, celui-là. Un jour, à l'Opéra, Reynaldo, accompagné par une dame fort sotte, l'entend dire à l'ouverture de *Cosi :*

— Décidément, je n'aime pas Mozart !

Et Reynaldo :

— Ça n'a pas d'importance !

La bataille du sang

Je suis de ceux qui ont été particulièrement touchés par l'hommage que, dans son excellent article sur le sang (*le Monde aujourd'hui,* 15/16 avril 1984), Jacques Ruffié a rendu au professeur Eugène Aujaleu, ancien directeur général de la santé et de l'INSERM.

Je pense que, dans ce domaine particulier, il serait juste de citer aussi le nom du professeur Edmond Benhamou, de la faculté de médecine d'Alger. Si, sur le plan militaire, l'épopée des troupes d'Afrique du Nord en Tunisie, en Italie et en France, entre 1942 et 1945, est parfois mal connue, il ne faut pas oublier non plus que, sur le plan médical, elle a été l'occasion, au milieu des pires difficultés, du développement de la transfusion sanguine *telle qu'elle existe aujourd'hui* — ceci grâce à Benhamou et à son *école. Après la guerre, le centre de* réanimation-transfusion d'Alger du *professeur Benhamou s'est trouvé à* la pointe du progrès dans la dissection et le fractionnement du plasma, une œuvre où Georges Duhamel se plaisait à découvrir *« le goût de la perfection ».*

Docteur LOUIS LATAILLADE
(Nice.)

Langage

On coule !

POURQUOI diable Claude Duneton (avec la collaboration de Frédéric Pagès) et leur éditeur (le Seuil) ont-ils choisi de donner à une *très bonne étude sur l'Enseignement de la langue française* (c'est le sous-titre, *heureusement !*) un titre aussi tarabiscoté : *A hurler le soir au fond des collèges* (221 p., 69 F) ?

D'accord, l'enseignement du français va plutôt mal ; c'est le bateau ivre. Des matelots et des gabiers formés en dépit du bon sens, qui manœuvrent de leur mieux des cordages usés jusqu'à l'âme ; des passagers qui ne comprennent plus où on les mène ; un capitaine qui laisse faire, parce qu'il ne sait pas où il faut aller ; pas de boussole, pas de cap, pas d'instructions cohérentes ; *bref, on* l'a écrit et récrit, une navigation désastreuse, d'écueil en écueil, et le naufrage au bout des études.

Mais, s'il y a de quoi *hurler* en effet, ce n'est pas au fond des collèges. C'est à l'Assemblée, au Sénat, au ministère intéressé, à l'Elysée, que sais-je ? Hurler (dit C. Duneton), d'abord au nom des victimes. Les en*fants, bien sûr*. On ne voudrait tout de même pas qu'ils soient *coupables, non ? Le fait* est que, s'ils se désintéressent de l'enseignement du français, et même s'ils contribuent plus ou moins consciemment à son sabotage, c'est que le système ne leur propose aucune vraie raison de s'y intéresser.

Le rendement aux examens ? Il est négligeable. On mesure que le niveau de l'expression écrite ou orale baisse : on *baisse la barre, et le* tour est joué.

On le voit bien pour l'orthographe. Duneton donne à son effondrement des causes psychologiques, finement analysées : l'enfant se réfugie dans la faute, parce que son moi profond refuse de s'engager dans des *exercices de français qu'il* ne « sent » pas. D'accord avec lui. Mais il faudrait ajouter à cette cause (secondaire à mon avis) l'effet de la campagne hargneuse et passablement irresponsable menée durant des années, et par des universitaires enseignants de français : contre *l'orthographe « bourgeoise »*, terroriste, mutilante, incohérente, et tout et tout.

L'effet, aussi, de campagnes pavées de bonnes intentions *pour une réforme de l'orthographe* qui ne s'impose, à la rigueur, que pour une centaine d'alignements mineurs de la graphie des mots. Pourquoi se fatiguer, ont pensé sans doute nombre d'enseignés et d'enseignants, puisque tout cela est périmé ? Ajoutons, enfin, une campagne (toujours universitaire) contre « la norme » du *français en général*, édifiée, paraît-il, par la bourgeoisie (en fait, *par les instituteurs de la* IIIe République naissante, *hommes de gauche s'il en fût*) pour interdire aux prolétaires l'accès aux fonctions nobles de l'Etat.

Et en fin d'enfin, un engouement très *bon chic, bon genre* (et encore universitaire) pour le spontané, le brut de décoffrage (comme on dit dans le bâtiment), le tout-venant du récit.

Duneton-Pagès ne sont pas des partisans inconditionnels de ce spontané. Ils disent — et je les rejoints tout à fait — que notre enseignement du français tourne dans un vide peuplé d'archaïsmes et d'abstractions, que les manuels scolaires de cette discipline sont d'un infantilisme et d'une *niaiserie* insupportables, que le système « casse » *le désir instinctif de l'enfant de* jouer avec l'expression pour la maîtriser progressivement.

Essayons de les prolonger sans les trahir : en effet, notre *enseignement du français n'a* plus de contacts (de façon générale, voulue, ordonnée) ni avec le principe de plaisir ni avec le principe de réalité. Le premier est encore très bien utilisé dans les maternelles et les petites classes. Il est réprimé ensuite, mais ne laisse pas pour *autant la place au principe de* réalité, lequel voudrait qu'on *enseigne aux enfants un* français réel (le leur, le mien, le sien, le vôtre — ça existe !) à des fins réelles.

Non. Ces basses œuvres sont *escamotées dès l'entrée à* la « grande école » au profit des œuvres nobles : les « classiques » et les valeurs traditionnelles (version conservatrice), ou au contraire les « modernes » et le vécu de l'enfant (version progressiste).

Pauvres, pauvres gosses ! Et pauvres profs, bourrés d'une « pédagogie » du français dont le contenu et les objectifs ne sont jamais clairement définis ! Et pauvres de *nous* ! Car, gauche ou droite, droite ou gauche, on voit trop bien ce que perd le pays à perdre l'usage de sa parlure.

La langue de bois ? C'est à *l'école qu'elle se met en place*, dans les têtes.

JACQUES CELLARD.

Promesse

L'artiste trahi

BARDÉ de promesses « officielles » faites en *public et en privé*, l'ancien chef de gare avait ouvert un atelier de peinture, céramique et sculpture à Aubrives, petit village des Ardennes, dans cette « pointe » de Givet où résonne l'écho des affrontements de Vireux-Molhain entre les sidérurgistes de l'usine de la Chiers et les forces de l'ordre.

Il avait cru en la « décentralisation culturelle » et rêvait de transformer son « atelier de la Presle » en école, car les lieux s'y prêtent parfaitement. Son bilan personnel ne lui valait-il pas la meilleure considération de la part de tous les critiques ?

Une formation aux Etats-Unis, quarante ans de travail et de recherches (après les heures de service à la gare) et une production considérable : gouaches, aquarelles, huiles, encres de Chine, bois, pierre, béton, bronzes sculptés, pièces monumentales... Un créateur.

A l'occasion d'un « tour de France » estival, Jean-Marc Théolleyre écrivait, dans *le Monde*, en juillet 1980 : *« Non, bien sûr, Aubrives ne sera pas à ce sculpteur ce que Mougins fut à Picasso, ce que Nice est à Chagall. Sans rêver, il est seulement bien possible que soit laborieusement en train d'y naître un centre où quiconque aime la création éprouvera du plaisir et peut-être même se régalera de ce qu'il y verra comme de ce qui s'y discutera. »*

Le rêve est mort. Sept ans après le début de l'aventure, c'est la faillite. Sous le pouvoir de gauche, comme sous le précédent, aucune aide. Pis : l'indifférence de presque toutes les autorités chargées en principe des choses culturelles. Malgré un remarquable soutien de la presse locale.



Pourtant, il n'avait pas emprunté grand-chose pour s'installer à Aubrives, avec sa femme et leurs trois enfants, et pour acheter les matériaux nécessaires à une entreprise collective. Mais le pas grand-chose devient parfois beaucoup, quand le rapport de la production est sans rapport avec l'investissement. Et surtout quand la générosité — ou la *naïveté* — vous pousse à multiplier les dons dans l'espoir qu'on vous « renverra l'ascenseur ». On ne compte plus les œuvres que l'artiste d'Aubrives a cédées pour rien, ou presque, dans toute la région.

A l'automne 1980, il avait lancé un premier appel au secours en organisant une vente aux enchères à Charleville-Mézières. Puis, il avait fait tout simplement cadeau de quatorze sculptures géantes à la ville de Troyes. Ces pièces jalonnent le boulevard Georges-Pompidou. La municipalité l'avait vivement remercié.

Mais quand, aux abois, il organise à Troyes, en juin 1983, une autre vente aux enchères d'œuvres originales, cette même municipalité ne fait pas le moindre geste.

Seul l'Office culturel régional d'Epernay se porte acquéreur d'une pièce.

A Aubrives même, il est question de remplacer par un court de tennis les deux statues futuristes qu'il avait gracieusement installées sur un gazon public. Il est désormais un enquiquineur.

« Je n'en veux pas aux Ardennais de ne pas aimer l'art », dit-il en lançant un dernier SOS. Son nom ? Georges Favaudon. Est-ce important ?

ALAIN ROLLAT.

Hitler pharaon

« Il érigera pour moi des édifices tels qu'on n'en a plus construit depuis quatre millénaires. »
Le dictateur est tombé sous le charme de l'architecte Albert Speer. Elias Canetti raconte.

Prix Nobel de littérature en 1981, Elias Canetti vient de rassembler, sous le titre « la Conscience des mots », une série d'essais publiés de 1962 à 1974. Ce recueil, qui paraîtra le 20 mai aux éditions Albin Michel, et que nous présentons ici en avant-première, comporte une analyse des rapports que Speer, le bâtisseur officiel du führer, a entretenus avec ce dernier.



PHOTO : LANDESBILDSTELLE BERLIN

Nouvelle chancellerie. Vobstrabe 1938-1939, d'Albert Speer.

LES plans d'édifices de Hitler, tels qu'ils sont rapportés par Speer, sont peut-être le complexe le plus étonnant de son livre. Dans la mesure où ils sont montrés et où ces images sont en contradiction flagrante avec tous les efforts d'une architecture moderne, ils ont causé le plus de sensation. Même si on n'y a jeté qu'un regard, ils restent inoubliables.

Mais on ne peut pas se contenter de constatations aussi faciles. On ne saurait se rassurer en affirmant que pareils *phénomènes* sont uniques. Il est nécessaire de les envisager plus précisément, et de déterminer en quoi ils *consistent :* ce qui leur donne véritablement naissance.

Ce qui frappe d'abord – Speer lui-même le relève, – c'est la juxtaposition des édifices et de la destruction. Les plans pour le nouveau Berlin datent encore de la paix. Leur achèvement est prévu pour 1950. Même pour Speer, le faiseur de miracles, qui avait acquis la confiance de Hitler par la rapidité de ses exploits, il n'aurait pas été facile de les terminer dans les délais. La passion que mettait Hitler à ces plans fait qu'on ne peut douter de leur sérieux. Mais simultanément se déployait le plan pour la conquête du monde. Progressivement, d'un succès à l'autre, se dévoilaient l'ampleur et le sérieux de ce dessein-là aussi. Il était inconcevable qu'il pût réussir sans guerre ; aussi la guerre fut-elle calculée d'emblée. Quelle que fût la force de la position qu'on pouvait obtenir *sans guerre*, finalement il fallait y arriver. L'empire qui, en émancipant les Allemands et tous les Germains peut-être, devait conduire à l'asservissement du reste de la terre ne pouvait opérer que par la terreur : il fallait que coule beaucoup de sang. Aussi s'est-il engrené avec conséquence dans la guerre. La simultanéité entre cet engrenage et les délais fixés pour les plans des édifices pourrait faire croire que Hitler voulait dissimuler par eux ses desseins guerriers. C'est une éventualité que Speer envisage aussi : il ne peut se satisfaire de cette hypothèse pourtant. Force est de lui donner raison, lorsqu'il postule dans la nature de Hitler ces deux aspects, sans subordonner l'un à l'autre. Plaisir à édifier et destruction, chez Hitler, sont *présents et actifs* avec acuité.

La forte impression des projets d'édifices sur le spectateur d'aujourd'hui est aussi déterminée par cela. On est conscient de l'effroyable destruction des villes allemandes pendant qu'on regarde ces plans. On sait la fin ; et voilà que, soudain, le commencement est présenté dans toute son ampleur. C'est dans ce côte-à-côte que réside, en fait, ce qu'il y a de bouleversant dans une telle *confrontation. Elle apparaît* comme énigmatique et inexplicable. Mais elle est l'expression concentrée de quelque chose *qui nous inquiète* par-delà Hitler. Elle est, au fond, le seul résultat incontestable, et constant, de toute « Histoire » jusqu'à ce jour.

Elle nous contraint à examiner par tous les moyens cette soudaine exacerbation de l'Histoire – ce serait là sa définition – que constitue l'entrée en scène de Hitler. On ne peut pas s'en détourner avec horreur et dégoût, comme cela serait naturel. Mais on ne peut pas se satisfaire non plus des instruments usuels de l'examen historique. Il est évident qu'ils ne suffisent pas. Où est l'historien qui aurait su établir le pronostic Hitler ! Même si une Histoire particulièrement scrupuleuse parvenait aujourd'*hui* à éliminer une bonne fois de son sein l'admiration qui lui est inhérente pour la puissance, elle serait, *au mieux, capable de* mettre en garde devant un nouvel Hitler. Mais comme il surgirait ailleurs, il aurait aussi un autre aspect ; et la mise en garde serait vaine.

Pour saisir réellement ce phénomène, de nouveaux moyens sont indispensables. Il faut les voir, les chercher et les appliquer là où ils se présentent. *La méthode pour un tel* examen ne peut encore exister. La rigueur des disciplines spécialisées se réduit ici à de la su*perstition. Ce qui* leur échappe est précisément ce dont il s'agit. Contempler le phénomène, sans le morceler, est un préalable. Toute arrogance du concept, eût-il fait ses preuves par ailleurs, est nuisible.

Les édifices de Hitler sont destinés à attirer et à contenir les masses les plus grandes. C'est par la création de telles masses qu'il est parvenu au pouvoir ; mais il sait avec quelle facilité les grandes masses tendent à se désagréger. Il y a – abstraction faite de la guerre – deux moyens seulement d'agir contre *la* désagrégation de la masse. L'un est sa croissance ; l'autre, sa répétition régulière. En empiriste *de la masse tel qu'il en exista* peu, il en connaît les formes et les moyens.

Sur des places colossales, si *vastes qu'on les remplit diffici*lement, la masse a la possibilité de croître ; elle reste ouverte. Sa passion, particulièrement importante, s'intensifie par sa croissance. Les accessoires nécessaires pour la formation de telles masses – drapeaux, musique, parade de régiments faisant fonction de cristallisateurs de masse ; mais, surtout, longue *attente de l'apparition* du protagoniste – lui et ses acolytes les connaissent parfaitement. On ne les décrira pas en *détail ici. Ce qu'il importe de* relever, compte tenu des plans d'édifice, c'est l'intuition qu'ils manifestent pour l'ouverture virtuelle de la masse : la possibilité qu'ils lui offrent de croître.

Pour la répétition régulière, il y a des édifices de type cultuel. Leur modèle sont les cathédrales. Le Kuppelberg, prévu pour Berlin, doit avoir dix-sept fois *le volume* de la basilique Saint-Pierre. De tels édifices servent, finalement, à des masses fermées. Aussi *grands qu'on les conçoive*, une fois qu'ils sont pleins, la masse ne peut plus croître : elle se heurte à une limite. La régula*rité de l'occasion se substitue* alors à la croissance continue. La masse qui se dissout au sortir d'un tel espace doit regarder *avec confiance la prochaine* occasion où elle se formera.

Lors de réunions sportives, la masse se retrouve en anneau fermé (ou à moitié fermé) ; ils sont assis innombrables, face à face : la masse se voit pendant qu'elle suit les événements qui se jouent en son sein. Sitôt que se forment deux partis, se *constitue un système à deux* masses aiguillonné par les combats présentés. Pour cette forme-là, les modèles proviennent de l'Antiquité romaine.

Une autre forme de la masse, que j'ai qualifiée de lente, se constitue lors de processions, de *défilés et de* parades. Je ne veux pas répéter ce que j'ai exposé sur cette forme dans *Masse et puissance.* Mais Hitler était parfaitement conscient de son importance. C'est à quoi sert, en particulier, dans ses plans, une avenue d'apparat large de 120 mètres et s'étendant sur une longueur de 5 kilomètres.

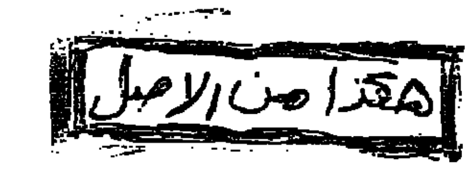
Ces édifices et ces installations qui, sur le papier, par leur grandeur déjà, ont quelque chose de froid et de rebutant, dans l'esprit de leur bâtisseur sont remplis de masses au comportement différent selon le type de bâtiment qui les contient et le type de délimitation. Pour donner une idée précise des processus auxquels on pourrait s'attendre ici, il faudrait décrire du début à la fin le déroulement d'un événement de masse dans chacune de ces installations en particulier. Cela ne saurait être notre objet ici ; on se contentera de dégager sommairement le type d'animation de ces édifices et de ces installations.

C'est une animation qui se poursuit par-delà la mort de leur bâtisseur. « *Votre mari*, dit solennellement Hitler à la femme de Speer, le premier soir où *ils se rencontrent, érigera pour moi des édifices tels qu'on n'en a plus construit depuis quatre millénaires.* » Il songe à *l'Égypte*, aux pyramides en particulier ; à cause de leur grandeur, mais aussi parce que, pendant ces quatre millénaires, elles ont toujours été là. Elles ne pouvaient être dissimulées d'aucune façon et n'ont été recouvertes par rien ; aucun événement n'a eu prise sur elles ; c'est comme si elles avaient emmagasiné, sous forme de durée, les millénaires pour lesquels on les a conçues. Leur évidence et leur durée, voilà ce qui l'impressionne le plus fortement : que, par la façon dont elles ont vu le jour, elles servent aussi de symbole de masse, il n'en était peut-être pas clairement conscient ; mais, avec son instinct pour tout ce qui est en rapport avec la masse, il l'aura senti. Car ces créations, dont les matériaux ont été transportés et assem*blés par le labeur d'innombra*bles êtres humains, sont le symbole d'une masse qui ne se désagrège plus.

Ses édifices toutefois n'étaient pas des pyramides ; ils devaient en reprendre la grandeur et la durée seulement. Ils comportaient un espace qui aurait été rempli sans cesse par les masses vives de chaque génération. Ils devaient être bâtis dans la pierre la plus résistante ; à cause de la durée, mais aussi pour renouer avec la tradition de ce qui avait subsisté jusqu'à lui.

La compréhension de ces tendances, considérées dans l'esprit de leur bâtisseur, ne présente pas de difficultés. Na*turellement, la* question de la durée même est précaire ; et il faudrait encore réfléchir sur sa nature et sa valeur. Mais une *fois admis qu'un être est rempli* par ce besoin de durée jusqu'à balayer tout scrupule, d'une manière qui interdit toute interrogation sur *son sens* ou son non-sens, il paraît compréhensible, rétrospectivement, qu'il se manifeste par de tels plans.

(Lire la suite page XIV.)



هكذا من الأصل

(Suite de la page XIII.)

Les masses qui, excitées par lui, l'ont porté au pouvoir, il faudra qu'on puisse toujours les exciter à nouveau ; même lorsque lui ne sera *plus là*. Comme ses successeurs n'auront pas cette aptitude au *même* degré que lui, car il est unique, il lègue les meilleurs instruments pour cela : des sites de tout genre, déjà prêts, servant à la tradition de cette excitation des masses. Le fait que ce soient ses édifices leur confère une aura particulière : il espère vivre assez longtemps pour les inaugurer et les remplir aussi quelques années de sa personne. Le souvenir de ses masses asservies, par lui-même excitées là-bas, viendra au secours de ses successeurs plus faibles. Il se peut, il est même probable, qu'ils ne méritent pas cet héritage : mais, néanmoins, de cette manière le pouvoir qu'il a acquis par ses masses subsistera.

Conserver le Reichstag

Car, naturellement, il s'agit, en fin de compte, de pouvoir. Aux « *contenants de masses* » qui sont ici nécessaires, s'ajoute le courtisanesque – *pourrait-on dire*, – le siège du pouvoir : la chancellerie – son palais – et, non loin de là, le siège des ministères, qui tirent de lui leur pouvoir. Par un caprice particulier, il songe à conserver le vieil édifice du Reichstag. Ce qui peut l'y inciter, c'est *justement* la *différence* des échelles de grandeur. Le vieux Reichstag fera si étriqué à côté des nouveaux colosses !

Son mépris pour la période de Weimar, dont l'unique fin, pour lui, fut de contribuer à *son ascension*, se *communiquera* à tous ceux qui remarqueront le nain du Reichstag à l'ombre de ses monuments géants. Voilà, nous étions aussi petits, et par lui nous sommes devenus aussi grands. Mais ce qui intervient aussi, c'est la piété envers sa propre histoire. Tant de choses importantes pour lui se sont jouées dans ce Reichstag ; c'est pourquoi il aura place parmi les lieux de son culte.

Pour sa propre ascension, il a une vénération superstitieuse. Il ne lui suffit pas que chaque phase en soit officiellement consignée – ce qu'il attend naturellement d'une historiographie servile, – il en parle aussi lui-même dans le cercle de sa cour, restreinte et élargie. Des heures il s'étend là-dessus, et il y revient sans cesse. Les histoires de ses difficultés et les retournements de sa chance sont si connus de ses auditeurs qu'ils pourraient poursuivre le récit s'il venait à se taire.

Il a une inclination particulière pour la ville de sa jeunesse, Linz. Il ne peut rien oublier ; et c'est ainsi qu'il se rappelle le mépris avec lequel Linz était traité par le gouvernement viennois. Contre Vienne il éprouve une rancœur profonde ; il avait vécu là-bas des temps très difficiles ; même *son entrée triomphale en mars* 1938 ne l'a pas réconcilié avec Vienne ; et la seule chose qui l'intéresse dans cette ville, après comme avant, c'est le Ring avec ses édifices somptueux. Qu'on ait laissé, dans l'emplacement de Vienne, le Danube à gauche, c'est ce qu'il trouve impardonnable. Linz, par contraste, deviendra un second Budapest, avec des édifices grandioses sur les deux rives du Danube. Ce sera le siège de sa vieillesse ; et c'est là qu'il veut ériger son tombeau. Linz deviendra finalement plus important que Vienne et vengera les humiliations de ses débuts par ses nouveaux édifices imposants. C'est une de ses représentations favorites : *surpasser* Vienne par Linz (...).

Puisque voilà le mot lâché, il est sans doute opportun de dire quelque chose sur le rôle du *surpassement chez Hitler*. Cela fournira peut-être la meilleure occasion d'approcher les mécanismes de son esprit. Chacune de ses entreprises mais aussi ses souhaits les plus profonds sont dictés par la contrainte de surpasser : on pourrait même le *qualifier d'esclave du surpassement*. Mais en cela il n'est pas le seul. Si l'on devait qualifier d'un trait l'essence de notre société, on ne pourrait trouver que ceci : la contrainte de surpasser. Chez Hitler cette contrainte prend une telle ampleur qu'on ne peut faire autrement que s'y heurter sans cesse. On peut penser que cette *contrainte explique* en partie son vide intérieur, au sujet duquel Speer, vers la fin de son livre, a des mots remarquables.

Tout se mesure, et se mesure dans le combat ; et celui qui surpasse est un continuel vainqueur. L'idée de l'indispensable du combat et de la légitimation des prétentions de toute sorte par les victoires est si profondément enracinée chez Hitler que, pour lui, il ne *fait* jamais entrer en ligne de compte une défaite ; mais que, *au cas où elle surviendrait*, il approuve ruine et anéantissement pour son propre parti aussi. Le plus fort est le *meilleur ;* le plus fort mérite de vaincre. Aussi longtemps que possible il obtient en dupant ses adversaires des victoires non sanglantes. Il les considère comme un fortifiant pour la décision proprement dite, qui doit être sanglante ; sans *effusion* de sang, rien n'a véritablement de valeur. Sur les pactes si vite *rompus*, que *Ribbentrop* a conclus et dont il est si fier, il rit aux larmes. Les pactes, il ne peut les prendre au sérieux pour la simple raison qu'ils ne coûtent pas de sang ; et les politiciens adverses qui bâtissent sur des pactes, il les considère comme *décadents*, parce qu'ils reculent devant la guerre.

Mais le plaisir à se mesurer et à surpasser, il ne l'atteste pas seulement dans les guerres. Il en est carrément infesté ; sans cesse et de toutes les façons s'exerce le surpassement ; c'est appliqué comme une panacée. Il considère qu'il est important *de confier une seule et même* tâche à deux personnes différentes, pour qu'elles cherchent à se surpasser l'une l'autre.

Sur la terre entière, il n'y a rien de frappant qui n'inciterait pas Hitler au surpassement. *Napoléon est, sans aucun* doute, le personnage qui défie le plus fortement sa rivalité. Les Champs-Elysées, qui mènent à l'Arc de triomphe, ont deux kilomètres de long : son avenue d'apparat ne sera pas seulement plus large, elle aura aussi *cinq* kilomètres de long. L'Arc de triomphe a cinquante mètres de haut : son arc de triomphe aura cent vingt mètres de haut. L'unification de l'Europe fut le but de Napoléon : lui, il y parviendra ; et elle sera durable. La campagne *de Russie lui a été dictée par* Napoléon. L'énergie qu'il témoigna pour cette entreprise, l'obstination à s'accrocher là-bas, envers et contre tout, à des positions conquises et qu'on ne pouvait plus tenir, cela s'explique aussi par la contrainte de surclasser Napoléon. Le Caucase, *il veut le conserver* comme base pour une attaque contre la Perse ; c'est où il rejoint les *plans indiens* de Napoléon. Et si celui-ci, pour sa part, se sentait aiguillonné par Alexandre le Grand, cela atteste la seule tradition historique qui semble inextirpable : celle des surpasseurs émergeant sans cesse.

Il y a des exploits plus triviaux qui lui tapent dans l'œil. *La tribune d'honneur* de Nuremberg est couronnée par une figure qui dépasse de quatorze mètres la statue de la Liberté de New-York. Le « grand stade », toujours de Nuremberg, contient deux à trois fois plus de spectateurs que le *Circus maximus* de Rome. Un pont suspendu est projeté par Todt pour Hambourg, qui devrait surpasser le *Golden Gate Bridge*, près de San-Francisco. Le *Zentralbahnhof* de Berlin devait évincer complètement le *Grand Central Station* de New-York. Dans la coupole de la gigantesque halle d'assemblée, le Capitol de Washington, Saint-Pierre de Rome *et* bien d'autres édifices auraient plusieurs fois trouvé place. Speer lui-même ne minimise nullement sont rôle dans ces « surclassements ». Il était, dit-il, grisé par l'idée de créer des témoins historiques en pierre.

« Mais j'enthousiasmais aussi Hitler, lorsque je pouvais lui prouver que nous avions « battu », quant aux proportions du moins, des bâtiments historiques exceptionnels. » Il est clair qu'il était contaminé par la folie des grandeurs de Hitler ; et qu'il ne sut pas résister à la confiance croissante que celui-ci lui témoignait. Mais, à l'époque déjà, il fait une observation dont le poids ne lui apparaîtra clairement que par la suite : *« Sa passion des édifices de l'éternité lui ôtait tout intérêt pour les infrastructures de communication, les zones d'habitation et les terrains : la dimension sociale lui était indifférente. »*

La représentation délirante du surpassement se rattache, *comme* je l'ai montré dans *Masse et puissance*, à l'illusion de la *croissance continue*. Or celle-ci est ressentie comme une sorte de garantie pour la *vie continue*. En réalité donc, on doit considérer ces plans étalés sur de nombreuses années comme un moyen pour prolonger aussi la vie. Pendant ces années, il manifeste souvent des doutes sur la durée de sa vie. *« Je ne vivrai plus longtemps. Je pensais toujours pouvoir me laisser du temps pour mes plans. Il faut que je les exécute moi-même ! »* Ces *craintes*, dans leur coloration particulière, sont caractéristiques d'une nature paranoïaque. Dans la vulnérabilité, apparente ou réelle, du corps s'ex*priment d'autres dangers*, qui sont en rapport avec l'exigence indomptable de grandeur. Dans le cas Schreber (1), dont la paranoïa était beaucoup plus élaborée, *on peut démontrer* ce rapport de façon très éclairante. Des craintes de la sorte ne signifient pas qu'on renonce en quoi que ce soit à la prétention *de grandeur. Mais il se* produit une interaction « utile » entre craintes et prétention. Les plans pour l'exécution desquels on a des craintes, parce que le temps qui est imparti paraît souvent trop court, conservent leur grandeur ou croissent, *pour extorquer* une prolongation de vie. Jusqu'en 1950, où les plans pour le nouveau Berlin seront devenus réalité ; et quelques années de surcroît, afin qu'il puisse charger de l'effet de sa personne les *édifices* pour *ses* successeurs plus faibles, les éterniser donc dans leur fonction : jusque-là, il faut qu'il reste en vie.

L'effet de tels buts conçus avec la plus forte intensité dans le temps, sur des êtres moins ambitieux aussi, est au reste *étonnant. S'il n'y avait pas eu* la guerre, qui marqua le tournant vers la catastrophe dans le destin de Hitler, alors on peut supposer qu'il aurait vu son nouveau Berlin en *1950*, malgré toutes les craintes et toutes les vulnérabilités.



Speer, ici avec Hitler, s'engage à terminer le nouveau Berlin pour 1950.

ROGER-VIOLLET

Napoléon battu

De tous les édifices que Hitler prévoit pour Berlin, c'est l'arc de triomphe – à côté, peut-être, de la grande halle à coupole – qui lui tient le plus à cœur. Il l'a projeté dès 1925 ; une maquette de ce projet, de presque quatre mètres de haut, est la surprise de Speer pour le cinquantième anniversaire de Hitler, *en avril* 1939. Quelques semaines auparavant, ses troupes sont entrées dans Prague. Le moment pour un arc de triomphe paraît particulièrement opportun. Hitler est ému jusqu'au tréfonds par ce cadeau. Il y revient sans cesse, il *le contemple* longuement, il le présente à ses invités ; une photographie, qui prouve son ravissement, est jointe aux *Souvenirs* de Speer. Rarement cadeau a touché plus au cœur son destinataire.

Il avait souvent été question, entre Hitler et Speer, de cet arc de triomphe. Il devait avoir cent vingt mètres de haut ; plus du double, donc, de l'Arc de triomphe de Napoléon à Paris. *« Voilà qui sera au moins un monument digne de nos morts de la guerre mondiale. Le nom de chacun de nos un million huit cent mille morts sera gravé dans le granit ! »* Ce sont les mots de Hitler, tels que les rapporte Speer. Rien ne résume mieux l'essence profonde de Hitler. La défaite de la première guerre mondiale n'est pas reconnue, et elle se métamorphose en victoire. Elle sera célébrée *par* un arc de triomphe, deux fois aussi grand que celui qu'on a accordé à Napoléon pour l'ensemble de ses victoires. Le dessein de surpasser ses victoires est ainsi clairement annoncé. Le monument, puisque sa durée est conçue *pour l'éternité, sera constitué* de pierre dure. Mais, en réalité, il est constitué de quelque *chose de plus précieux* : un million huit cent mille morts. Le nom de chaque mort en particulier *sera gravé* dans le granit. On leur rendra ainsi hommage ; mais, de cette façon, ils seront étroitement rassemblés, plus qu'ils ne pourraient jamais l'être dans une masse. Par ce *nombre colossal*, ils constituent l'arc de triomphe de Hitler. Ce ne sont pas encore les morts de sa *nouvelle* guerre, prévue et voulue par lui ; mais ce sont ceux de la première guerre, où *lui-même* a fait son service comme tout le monde. *Lui*, il y a survécu ; mais il lui est resté fidèle, *et il ne* l'a jamais reniée. Dans la conscience de ces morts, il a puisé la force de ne jamais reconnaître l'issue de cette guerre. Ils étaient sa *masse* lorsqu'il n'en avait pas d'autre ; il sent que ce sont eux qui l'ont aidé à accéder à sa puissance ; sans les morts de la première guerre mondiale, il n'aurait *jamais* existé. Son intention de les rassembler dans son arc de triomphe témoigne sa reconnaissance de cette vérité, et sa dette envers eux. Mais c'est *son arc* de triomphe, et il portera *son* nom. Il sera difficile à quiconque de lire beaucoup d'autres noms ; même si on parvenait à graver un million huit cent mille noms, *l'écrasante majorité ne* serait jamais prise en considération. Ce qui resterait en mémoire, c'est leur nombre ; et ce nombre colossal appartiendrait à *son* nom (...).



Gloire et jubilation

Lorsque les grandes villes allemandes, l'une après l'autre, furent réduites en ruine, Speer *ne fut pas le seul à juger* qu'une visite de Hitler dans ces villes était opportune, et même nécessaire. L'exemple de Churchill était présent à tout le monde. Sans cesse celui-ci visitait les victimes de la guerre qui ne prenaient pas directement part aux combats. *Il* leur prouvait non seulement son intrépidité, mais aussi sa sympathie. Malgré les tâches dont il était surchargé, il trouvait du temps pour ces victimes et leur démontrait, par sa présence, combien elles avaient d'importance, combien elles comptaient. Il demandait beaucoup plus de la population civile ; mais aussi la prenait-il au sérieux. Il se peut que, sans ce comportement de Churchill, le moral des Anglais, pendant l'année où ils affrontèrent seuls un ennemi qui était plus fort et *triomphait partout*, eût *dangereusement* souffert.

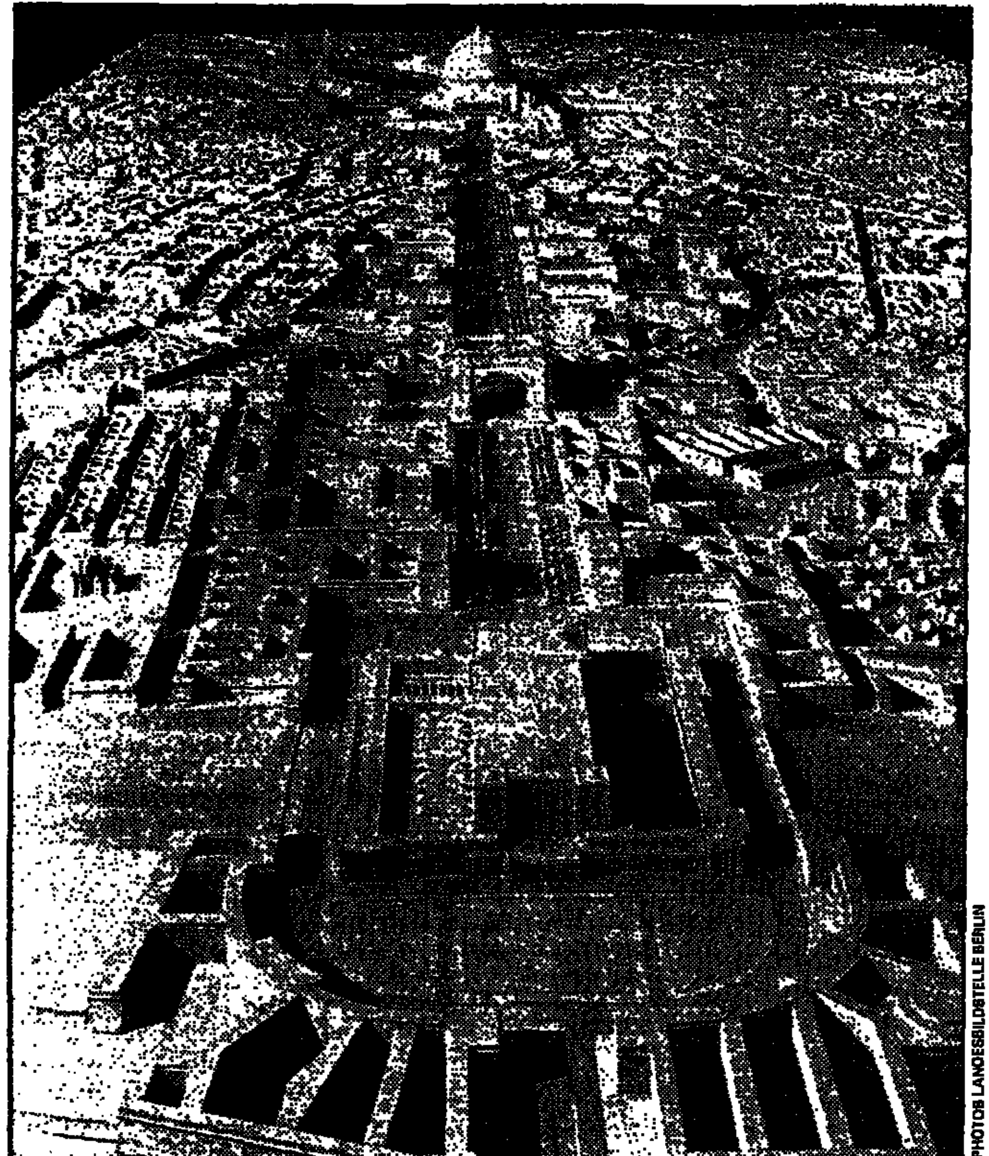
Hitler, au contraire, refusa obstinément de se laisser voir dans les villes bombardées. On peut difficilement supposer que – pendant les *stades* initiaux de ces événements en tout cas – le courage physique *pour une telle décision* lui ait manqué. Ses troupes occupaient une grande partie de l'Europe ; et il ne lui venait pas à l'esprit de se donner pour battu. Mais, en dehors des personnes qui attendaient de lui des ordres immédiats et du très petit nombre de ceux qui constituaient sa cour restreinte, il était seulement habitué à se *présenter à des masses* ; et c'étaient des masses d'un genre déterminé.

Il avait maîtrisé *l'accusation* ; pendant ses années d'ascension, elle avait été son moyen *proprement* dit pour exciter les êtres jusqu'à en former une masse. Lorsqu'ils l'eurent aidé à accéder au pouvoir, pendant quelques années il fit de son mieux pour répondre aux attentes de cette masse et s'assurer son attachement chaleureux. Ce *fut l'époque* de ses voyages triomphaux à travers l'Allemagne, de l'atmosphère de jubilation spontanée, qui n'était plus simplement organisée. L'effet de cette atmosphère sur lui-même a été décrit par Speer : il se considérait comme *l'homme le plus* populaire dans toute l'Histoire allemande. Depuis Luther, il n'y avait eu *personne vers qui*, partout, les paysans affluaient spontanément. C'est là, autant que *dans ses préparatifs, que* Hitler a puisé la force pour passer à l'attaque au dehors. Ce fut alors la série des *victoires* faciles, d'autant plus ressenties comme un miracle qu'elles furent obtenues *sans effusion* de sang. Il passait pour le triomphateur avant même le premier coup de feu ; et il le *resta* après les premiers coups de feu. Il lui

---

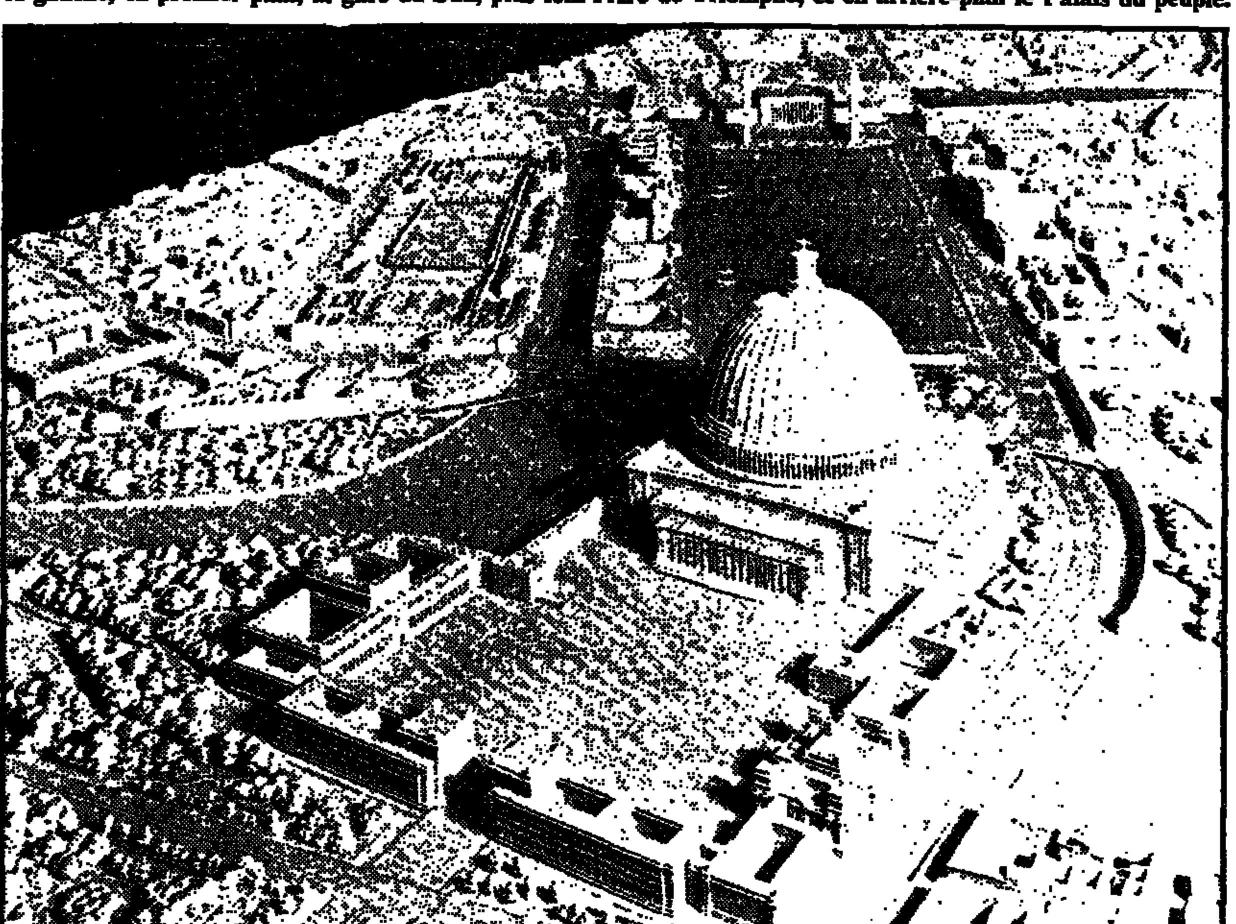
(1) Cf. *Masse et Puissance*, p. 500.





PHOTOS LANDESBILDSTELLE BERLIN

Maquette du nouveau Berlin proposée en 1939 par Speer.
Ci-dessous, le Palais du Peuple (290 mètres de haut) avec le Palais du Führer et la place de la Nation.
A gauche, en premier plan, la gare du Sud, plus loin l'Arc de Triomphe, et en arrière-plan le Palais du peuple.



était naturel de se présenter en vainqueur aux acclamations. Car celles-ci prolongeaient, dans sa spécificité et sa constellation, la masse à laquelle il *était accoutumé depuis le début.* La masse qui remerciait son guide était devenue plus forte ; mais c'était exactement le même genre de masse que celle qu'il avait suscitée, avec laquelle il avait toujours opéré.

L'image qu'il avait de lui-même s'en trouvait déterminée ; et il était hors d'état de se présenter à une autre masse, quelle qu'elle fût. D'une part, il ne le voulait pas ; il estimait qu'il était dommageable de modifier ou d'élargir l'image *qui existait de lui* dans le public. De même qu'il surveillait les photos de lui qui circulaient ; de même qu'il gardait secrète l'existence d'Eva Braun, pour ne pas risquer de perdre l'attachement des femmes allemandes à l'homme solitaire ; de même il ne voulait pas apparaître dans le contexte de villes allemandes détruites. L'image du « toujours-vainqueur » en aurait souffert ; et son aptitude à la victoire finale aurait perdu de sa crédibilité. *Il préféra garder son* image intacte : qu'elle ne soit touchée par aucune destruction à l'intérieur de son empire, qu'elle ne communique avec aucune d'elles.

Il n'est pas facile de décider si, de son point de vue limité, il avait tort en l'occurrence. La croyance en des armes miracles, qui se maintint jusqu'à la fin, peut aussi être en rapport avec l'intégrité de son image de « toujours-vainqueur ». Tant qu'il refusa de prendre acte de la destruction en Allemagne, tant qu'il ne la laissa pas approcher de sa personne, rien ne paraissait pouvoir battre l'Allemagne, *qui, conformément* à son délire, était incarnée dans sa personne.

On doit aussi dire, toutefois, qu'il n'aurait absolument pas su rendre visite à des êtres qui avaient des raisons véritables de deuil et de plainte. Avec quels mots aurait-il pu s'adresser à eux ? De la pitié, il n'en éprouvait pour personne ; tout au plus en eut-il pour lui-même, dans les derniers stades ; à qui aurait-il pu crédiblement témoigner de la sympathie pour un malheur ? Il n'était même pas capable de mimer des sentiments « plus faibles », qu'il méprisait ; comment aurait-il pu les éprouver ? Hitler parmi des affligés est inconcevable. Le manque de ce qui, seul, constitue réellement un être humain – des émotions qui se réfèrent sans but et sans calcul, sans idée de succès ou d'influence, à autrui, à un inconnu même, – ce manque complet, ce vide effroyable, *l'aurait fait apparaître désemparé* et impuissant. Il n'a assurément envisagé à aucun instant de s'exposer à pareille situation.

L'entourage intime de Hitler à l'Obersalzberg – les quelques rares personnes parmi lesquelles il passe une bonne partie de son temps – est d'une étonnante indigence. Il est constitué par le photographe, personnage de confiance depuis longtemps, le chauffeur, le secrétaire, l'amie, deux secrétaires femmes, la cuisinière diététicienne et quelqu'un de très différent enfin : son architecte personnel. A cette seule *exception, ils sont tous choisis* selon le critère d'utilité le plus élémentaire. Non seulement ils dépendent complètement de *lui*, mais encore *ils* ne sont en aucune façon capables d'avoir un avis sur lui. Parmi eux, il se sent toujours sûr de son immense supériorité. De ce qui le remplit en fait, des plans et des décisions, ils ne savent rien. Sans qu'on l'importune, il peut vivre tout à son secret, dont la sûreté, pour lui, est besoin vital suprême. C'est le secret du grand Etat, dont il est seul à décider ; et il s'entend à justifier à ses yeux la nécessité du secret absolu. Il relève souvent qu'il ne se fie à personne, surtout pas aux femmes ; et dans la mesure où il ne laisse pas approcher de lui des femmes intelligentes, il lui est facile de s'accrocher à son mépris pour elles. Dans cet entourage où personne ne peut l'atteindre, il se sent à *l'aise* ; là il *vit, intact*, tel l'unique qu'il croit être. Personne n'ayant de droits sur lui, il se sent à l'abri des demandes de grâce qui pourraient *lui* être adressées. Son intégrité, il l'aperçoit dans sa dureté. Il ne dévie pas de sa représentation de puissance ; *il a absorbé* toute la puissance de ses modèles historiques ; et c'est dans sa rigueur à les maintenir qu'il aperçoit la raison de ses succès.

Il est conscient pourtant qu'il ne peut exercer le pouvoir sans l'aide de la poignée de ceux qui ont participé à son ascension et fait leurs preuves. A ceux-là, il permet beaucoup ; tant qu'ils le servent et qu'ils acceptent sans murmurer toutes ses décisions. Pour leurs faiblesses de toute sorte, qui vont jusqu'à la corruption, il a un œil perçant. Tant qu'il les *connaît*, tant qu'on ne lui dissimule rien, il les accepte ; l'omniscience, *aussi en ce qui les* concerne eux, fait partie de ses exigences cardinales. Il prend soin de se réserver cette omniscience, dans la mesure où il tient strictement séparés les *pouvoirs des autres. Il faut que lui* soit informé de tout ; mais personne d'autre à part lui. Dans cette délimitation des tâches assignées à chacun de ses auxiliaires, il se prend pour un maître. Il se garde de les appeler en permanence auprès de lui ; parce que, de cette façon, ils pourraient en apprendre plus qu'il ne convient. En cela, et de son point de vue, il prouve la justesse de son instinct ; car le seul qui soit toujours dans ses parages, Bormann, qui, par la nature de sa *position* de secrétaire, est au courant de beaucoup de choses, accède par là effectivement au pouvoir.

L'image publique

On a l'impression que Hitler a quasiment *besoin* des faiblesses *de ceux à qui il délègue* un pouvoir partiel. Ce n'est pas seulement que, de la sorte, il les tient mieux en main, et qu'il ne lui faut pas chercher longtemps des raisons lorsqu'il les destitue. Il conserve vis-à-vis d'eux un sentiment de supériorité morale. C'est un besoin pour lui de pouvoir se dire qu'il est exempt des faiblesses courantes telles que l'avidité, la lubricité, la vanité ; de tout ce qui fait partie de la « petite » vie ordinaire. S'il contrôle son image pour le public, il peut le fonder politiquement. Ça le remplit de souci, qu'il pût grossir ; mais ça n'a rien à voir avec de la *vanité* : un *guide* avec du ventre est impossible. Ses édifices colossaux doivent impressionner d'autres potentats et les rendre dociles plus aisément. Mais surtout, comme il le dit, ils sont conçus pour l'éternité : ils doivent renforcer le sentiment de son peuple, lorsqu'il ne sera plus là. Tout ce qu'il entreprend, même le plus démesuré, sert à sa tâche ; et comme il est amplement doté du don du paranoïaque à *fonder* toute chose, il ne trouve rien qu'à ses yeux et à ceux d'autrui il ne saurait justifier de façon convaincante.

Dans le cercle restreint et détendu, il peut s'épancher sur ses acolytes ; il ne s'impose aucune contrainte ; et c'est amusant, mais aussi instructif, de lire dans Speer comment il s'exprime sur eux. Göring, il le raille pour sa passion de la chasse : c'est facile de tirer les *animaux de loin.* Tuer des animaux, c'est la tâche d'un boucher. Sur ceux qui tuent les êtres humains, il ne dit rien. Le considérerait-il réellement, dans tous les cas, comme plus *dangereux ? La philosophie* de Rosenberg lui semble incompréhensible. Il n'a pour elle aucune considération ; mais on a l'impression qu'il prend ombrage de la diffusion de son livre, de ses tirages géants. Sans doute, ceux de son propre livre sont beaucoup plus grands ; mais il n'apprécie rien de ce qui pourrait approcher de lui dans quelque domaine que ce soit et qui pourrait ébranler, même de loin, son unicité. La germanomanie de Himmler lui *tape sur* les *nerfs.* Est-il *indispensable* de rappeler au monde que, contemporains de l'Empire romain, ils habitaient des cabanes en torchis ? Il semble rougir de l'état de ces vieux Germains, qui vivaient sans art et sans culture. Lui qui est sensible à Grützner et à la Ringstrasse de Vienne, il se sent très supérieur à eux. Il a des mots *vifs* pour Himmler, lorsque celui-ci qualifie Charlemagne de « boucher des Saxons ». Il *approuve* le massacre des Saxons ; *car c'est par le* royaume des Francs que la culture a pénétré en Allemagne. C'est comme un présage de son indifférence ultérieure sur le sort des Allemands qu'il approuve le massacre des Saxons germains. Il ne tolère toutefois aucune critique sur Charlemagne, pour la simple raison qu'il le considère comme un précurseur. Au fond, il ne respecte les Germains que depuis leur Saint-Empire romain ; la force d'attraction des empires sur lui, qui est en train de fonder *son* empire mondial, est irrésistible.

Sa relation avec Speer diffère essentiellement des autres. Ainsi que celui-ci l'a reconnu, il aperçoit en lui sa propre jeunesse. Par lui, ce n'est pas seulement l'ambition de bâtisseur qu'il avait dans sa jeunesse qui s'accomplira. Dans son commerce avec lui, il retrouve quelque chose de cet enthousiasme qui le remplissait jadis dans sa solitude. Peut-être *soupçonne-t-il* aussi la relative pureté de ces années d'esquisses studieuses et sans perspectives de succès, où s'exprimait une admiration pour *autre chose* de déjà existant. Probablement n'a-t-il rien autant admiré que la « grande » architecture. Mais il ne serait pas capable de reconnaître que la seule chose précieuse dans cette admiration, son caractère de rêve et de vénération, il le détruit, par la réalisation de ces esquisses. La « réalisation », quelle qu'elle soit, a maintenant acquis une sorte de puissance enragée sur lui.

Le double plaisir pris à la durée et à la destruction, qui est caractéristique du paranoïaque, a été traité en détail dans le « cas Schreber ». La menace contre la propre personne, ressentie avec acuité, comme si elle était constamment présente, est parée dans deux directions : d'abord par l'extension sur de très grands espaces, qui sont, pour ainsi dire, incorporés dans la personne ; puis par l'obtention d'une durée « éternelle ». La formule du « royaume millénaire », pour une paranoïa pleinement développée, on ne saurait la qualifier d'immodeste. Tout ce que la personne n'est pas est éliminé ou assujetti ; la sujétion n'étant, en l'occurrence, qu'une solution provisoire, qui peut aisément tourner à l'extermination totale. Toute résistance dans la propre sphère de puissance est ressentie comme intolérable : la résistance, dit Speer, pouvait irriter *Hitler jusqu'à la fureur. Ce* n'est que là où il n'a pas encore obtenu de pouvoir absolu qu'il est capable de s'adapter ; car là, il s'agit de processus qui concernent l'obtention du pouvoir. L'empire dans son extension n'est autre chose que la propre personne qui, enfin, n'est plus menacée ; et tant que celle-ci ne comprend pas la terre entière, elle ne peut réellement trouver de repos. Le dessein de durée en fait naturellement partie ; les témoignages *pour tous deux ne manquent* pas dans les *Souvenirs* de Speer.

Au faîte du Kuppelberg berlinois de Hitler, à deux cent quatre-vingt-dix mètres de hauteur, il devrait y avoir un aigle. Au début de l'été 1939, il déclare à ce propos à Speer : « *L'aigle, là, ne doit plus adresser sur la croix gammée : il dominera là le globe terrestre ! Il faut que le couronnement de cet édifice, le plus grand du monde, soit l'aigle sur le globe terrestre !* »

Deux ans auparavant, en 1937, en discutant du grand stade, il dit, presque incidemment : « *En 1940, les Jeux olympiques se dérouleront encore à Tokyo. Mais, après cela, ils se dérouleront à tout jamais en Allemagne.* »

Les livres qui l'occupent traitent de guerre ou d'architecture ; ils forment sa lecture de chevet. Dans ces domaines, il surprend même les spécialistes par sa connaissance exacte ; avec sa mémoire, il lui est facile de les battre à plate couture dans des conversations là-dessus. Son architecture est seulement compréhensible par son intention de durée « éternelle » ; il hait tout ce qui n'est pas en pierre ; et le verre, derrière lequel on ne peut pas se dissimuler, et qui, de surcroît, se casse, éveille, comme matériau pour des édifices importants, sa plus profonde répulsion.

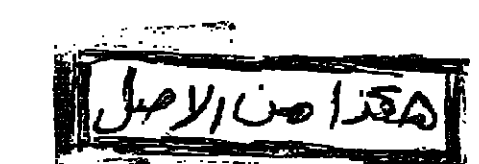
Trois heures à Paris

Le plaisir qu'il prend à la destruction, il le dissimule mieux au début. L'effet en est d'autant plus monstrueux lorsqu'il se manifeste. Fin juillet 1940, trois jours après l'entrée en vigueur de l'armistice en France, il emmène Speer avec quelques autres pour une visite à Paris, où il n'était jamais allé. En trois heures, il visite le grand Opéra, où il se révèle un expert : « *Là, vous voyez comme je m'y connais !* » ; la Madeleine, les Champs-Elysées, l'Arc de Triomphe, la tour Eiffel, le dôme des Invalides, où il rend hommage à Napoléon, le Panthéon, le Louvre, la rue de Rivoli, et, finalement, le Sacré-Cœur à Montmartre. Après ces trois heures, il dit : « *C'était le rêve de ma vie, de pouvoir visiter Paris. Je ne saurais dire combien je suis heureux qu'il se soit accompli.* »

Le soir, de retour dans son quartier général, dans la petite pièce d'une ferme, il charge Speer de reprendre les projets d'édifices pour Berlin ; et il ajoute : « *Paris n'était-il pas beau ? Mais il faut que Berlin devienne beaucoup plus beau ! Je me suis souvent demandé auparavant s'il ne fallait pas détruire Paris ; mais une fois que nous aurons terminé Berlin, Paris ne sera plus qu'une ombre. Pourquoi le détruirions-nous ?* » Speer est interloqué qu'il parle avec un tel calme, « *comme s'il s'agissait de l'affaire la plus naturelle du monde* », de la destruction de Paris. Ici apparaît le lien étroit entre surpasser et détruire, le surpassement tient lieu de victoire ; et s'il opère rapidement, il repousse la destruction. La victoire facile sur la France a provisoirement sauvé Paris. Paris subsistera encore, pour servir d'ombre au nouveau Berlin.

ELIAS CANETTI.

NDLR. – Les intertitres sont de la rédaction.



Kiosque

Elles

TOUTES les femmes sont belles au pays des gazettes. Belles Américaines, vedettes de chez nous, mannequins d'ici et d'ailleurs, princesses monégasques, baronnes, actrices, romancières à succès. Nul laideron en couverture, pas de boursouflées dans les pubs, peu de vieilles. Il n'y a que de belles femmes dans les journaux de femmes.

Pour elles, *Elle* a beaucoup donné, beaucoup vendu et combattu depuis le premier de ses deux mille numéros, le 21 novembre 1945. *Elle* rappelle les jalons du marathon de la libération des femmes, « *les vraies découvertes qui nous ont facilité la vie* ». Par ordre chronologique, voici l'inventaire des victoires : 1945 : « *le droit de vote* », « *le nylon* ». Rien jusqu'en 1954, année de « *l'écran total* » et de « *Téfal* ». 1957 : irruption dans l'histoire du « *change-éclair* ».

1958 : « *le collant* ». 1959, année faste : « *le séchoir électrique* », « *la cafetière électrique* » et « *la machine à laver le linge* ». 1960 : triomphe à la cuisine avec « *le congélateur* » et « *les surgelés* ». En 1961, « *les petits pots* » libèrent les mamans et « *Babyliss* » les chevelures. 1963 est l'année du « *drap-housse* » et 1965 celle du « *compte en banque personnel* ».

Après « *la loi Neuwirth* » (1967), l'événement de 1968 sera « *le balayage* » (toujours pour les coiffures), aussitôt suivi du « *brushing* » (1969) et de « *l'ouverture des grandes écoles aux femmes* ». Les années 70 sont celles de la libération des corps avec « *le pantalon* » (1970), « *le test de grossesse sans ordonnance* » (1973) et « *l'IVG* » (1975).

Voilà ce qu'il aura fallu, selon *Elle*, pour passer de la femme aliénée de l'après-guerre à la femme libérée de notre temps. Et ce n'est pas fini !

Soyons juste. Il n'y a pas que ces outils, ces machines, ces objets marchands, ces lois concédées par les hommes. Il y a les femmes elles-mêmes sorties de la cuisine, sorties du rang, conquérantes et parfois victorieuses. Elles sont sur tous les fronts.

Cosmopolitan enquête sur « *les femmes flics* ». Elles sont de plus en plus nombreuses : « *Il y a actuellement 64 femmes sur 2 000 commissaires en poste, 750 femmes sur 14 888 inspecteurs, 359 femmes sur 4 079 enquêteurs, 1 314 femmes parmi 71 500 gardiens de la paix.* » C'est la ruée : « *En 1983, 11 351 femmes se sont inscrites aux épreuves du concours de gardien de la paix, 324 ont été admises, 4 007 se sont inscrites aux épreuves du concours d'inspecteur, 157 ont été admises.* » Chez les enquêteurs, il y a eu 27 reçues pour 5 482 candidates.

Toutes n'auront pas la chance de devenir, comme Christine Benotman, garde du corps d'un ministre, le secrétaire d'Etat aux rapatriés. Mais beaucoup comprendront l'observation de cette femme inspecteur — on n'ose dire « gorille »... : « *On doit me prendre pour la secrétaire particulière de Raymond Courrière.* » Et pourtant : « *Si nous étions visés avec un fusil à lunette, nous pourrions être tués tous les deux.* »

Il y a d'autres manières de réussir, d'autres pionnières. Mme Claude Bourg, par exemple, présentée par *F. Magazine* comme « *la reine de l'intérim* ». Elle est arrivée à Paris en 1955 pauvre comme Job avec en poche 35 francs. Aujourd'hui, son entreprise - Permanence européenne - a un chiffre d'affaires de 110 millions de francs et deux mille cinq cents collaborateurs. Féministe ? Pas vraiment : « *A la maison, c'est Roland* [son mari] *le patron. Il décide de tout. Je recommande à vos lectrices d'être des décideuses au bureau et de jouer les femmes-objets à la maison !* »

Souvenez-vous d'Anne Chopinet. C'était en 1972. Elle fut cette année-là parmi les premières « *polytechniciennes* » et se paya le luxe de sortir major de l'« *X* ». Qu'est-elle devenue ? Anne Chopinet a épousé un polytechnicien et est devenue Mme Duthilleul. Elle est « *chef de bureau pour le budget civil de la recherche et le budget du commerce extérieur au ministère du budget* », nous dit *F. Magazine*, qui ajoute : « *Cette fonction à hautes responsabilités lui apporte de nombreuses satisfactions.* » Mais encore ? « *Elle attend un troisième enfant pour l'été.* »

Autres destins de femmes. *Biba* raconte la vie d'Émilia Wainberg venue de Montevideo pour faire à Paris des études de psychologie et qui passera de la psychoclinique aux sacs de dames en créant une boutique, un style — « *la banane, ce grand sac mou, fourre-tout, compagnon fidèle et increvable des journées des femmes actives* ». Aujourd'hui, le chiffre d'affaires de sa marque est de 10 millions de francs. Il a été multiplié par vingt-cinq en sept ans. Adieu Montevideo, psycho, fantasmes !

Le chiffre d'affaires est aussi le dada de Jane Fonda. *F. Magazine* retrace la carrière de l'actrice devenue business-woman. Après une compagnie de production cinématographique créée en 1973, puis la Workout Inc., qui regroupe des salles d'aérobic, elle va se lancer dans une collection de prêt-à-porter féminin. Mais, sur ce chemin de la réussite, que de jalousies : songez qu'il s'est trouvé « *trois de ses monitrices* » pour la traîner devant les tribunaux « *pour discrimination* » en faisant valoir qu'elles étaient payées 6 dollars l'heure alors que certains moniteurs en touchaient 7. Les femmes ont de ces mesquineries, parfois !

Et toutes ces pauvres, parties de rien, devenues tout, riches, adulées ? Croyez-vous qu'il n'y ait pas de quoi faire rêver les feuilleteuses de magazines ? La baronne Edmond de Rothschild, saviez-vous quel « conte de fées » cette « Cendrillon », selon *Match*, a vécu ? Elle le raconte dans un livre de souvenirs dont l'hebdomadaire publie les meilleures pages. Fille d'une ouvrière du Nord, « *enfant de l'amour* », elle sera ouvrière à quatorze ans, modèle de peintre, starlette de cinéma, baronne enfin.
Par la grâce du mariage. Mais quel mariage ! « *Ma robe de mariée était une robe de chambre, nous nous sommes mariés au lit. Le plus légalement du monde.* » Le maire de l'arrondissement avait dû se déplacer, car la jeune épousée, enceinte de sept mois et demi, ne devait pas quitter la chambre. Aujourd'hui, elle règne sur le grand monde.

Quant à Barbra Steisand, « *ses désirs sont des ordres* » affirme *Cosmopolitan*. Il est loin le temps où, après le tournage de *Hello Dolly*, Walter Matthau pouvait dire : « *Elle grince comme une porte mal huilée et a autant de talent qu'un pet de papillon.* » La gloire est son lot. Jusqu'au cauchemar : « *Je rêve que je roule sur une route. J'ai un malaise, j'arrête mon auto, je sais qu'il faut m'emmener à l'hôpital, et je gémis : à l'aide ! Des gens s'agglutinent autour de moi : « Dites, elle ressemble drôlement à Barbra Streisand, » vous ne trouvez pas ? ». Ils discutent pour décider si, peut-être, ça ne serait pas moi, et moi, pendant ce temps, je meurs.* »

Solitude, c'est le sort de Sœur Claire. Un destin choisi et que raconte *Animaux magazine*, le journal de la SPA. Elle vit dans une masure avec cinquante chèvres. On la menace d'expulsion. Elle demande de l'aide à Brigitte Bardot, qui, en réponse, lui fait expédier du fourrage. Elle s'éclaire à la bougie. « *J'ai choisi la pauvreté, mais je vis la misère. Il m'arrive de le reprocher à Dieu. Que Vous me laissiez dans cet état, d'accord. Mais, mes chèvres, elles ne le méritent pas.* »

Sœur Claire aura peut-être recours à Huguette Guimbaud. Mme Guimbaud, raconte *la Vie*, a quatre-vingt-quatre ans et « *des projets plein la tête* ». Cette veuve pauvre, mais dynamique, va ouvrir prochainement une maison d'accueil dans le Limousin pour recevoir les solitaires, les délaissés, qui auront besoin de « *se refaire* ». La maison sera vite remplie. Elle-même est prête à coucher « *dans une caravane* » s'il faut faire de la place aux paumés, et aux paumées.

BRUNO FRAPPAT.

Temps nouveaux

Le futur mal enchaîné

NI fascination ni révolte : c'est avec fatalisme que beaucoup de Français assistent à l'invasion des nouvelles technologies. Ces monstres en « tique » (informatique, télématique, robotique, monétique, génétique...) surgissent de tous côtés, inspirant autant de craintes que d'espoirs. On connaissait l'avis des experts à leur sujet. Il restait à explorer les sentiments du public. La Fondation de l'homme citoyen (1) vient de s'y employer, au cours d'une enquête nationale puis d'un colloque qui a réuni un millier de personnes à Paris.

Les technologies nouvelles sont plus nombreuses qu'on le pense généralement et ne procèdent pas toutes des sciences exactes. Certaines se rapportent par exemple à l'organisation de la société : le suffrage universel, puis les sondages d'opinion ont été en leur temps des technologies nouvelles de révélation des choix politiques...

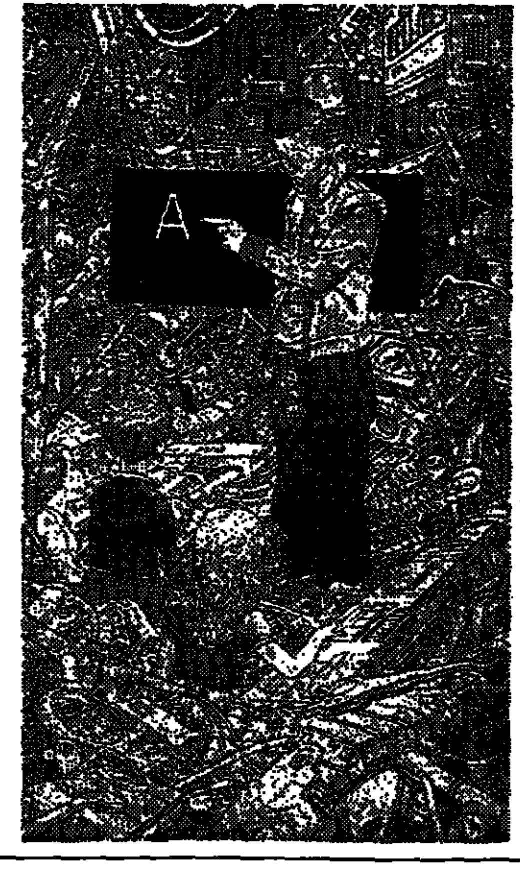
Aucun aspect de la vie quotidienne n'échappe à ces innovations, qui suscitent des peurs diverses. Peur quasiment physique à propos des utilisations — civiles ou militaires — de l'atome. Peur plus abstraite, inspirée d'interrogations morales, à propos des manipulations génétiques. Mais peur immédiate et très concrète à propos de l'informatique et de ses dérivés, surtout en période de difficultés économiques.

Sans bien connaître, le citoyen moyen constate que les nouvelles technologies sont en train de tout bouleverser : l'espace et le temps, l'environnement et les modes de vie. Même le cerveau de l'homme se trouve modifié par un tel chambardement.

La première angoisse exprimée se résume d'une phrase : « *Et si demain la machine me remplaçait ?* » Elle ne vous remplacera pas, assurent les spécialistes. Elle vous libérera de tâches fatigantes, répétitives, déshumanisantes... On ne les croit qu'à moitié, les yeux fixés sur les courbes du chômage et sur ces millions d'employés qui manient des touches à longueur de journée. Libérés par la technique ou diminués par elle ?

Deuxième inquiétude : les technologies nouvelles vont faire éclater les entreprises, diminuer les relations sociales et isoler davantage les citoyens. Dans une société déjà malade d'individualisme, ne vont-elles pas accentuer un repli frileux sur soi ? Le travail électronique à domicile est très critiqué, même si certains le considèrent comme un moyen intéressant de favoriser la vie de famille. Des femmes qui s'étaient battues pour sortir de chez elles ne veulent pas « *être renvoyées à la maison* ». D'autres, n'ayant pas d'activité professionnelle, verraient d'un mauvais œil leur mari installé dans la salle à manger. « *Ce télétravail serait une intrusion tout à fait déplaisante de l'entreprise à la maison* », a conclu un groupe de femmes au foyer réuni par la Fondation.

Autre crainte : malgré leur apparence démocratique, les nouvelles technologies risquent d'accentuer les privilèges et les inégalités. Entre citoyens d'un même pays, mais aussi entre les différents pays. Les machines à communiquer permettraient aux riches d'être encore plus riches en communication, et aux pauvres de ne pouvoir s'en servir. L'exemple du téléphone ou de la télévision — réservés au départ à une petite élite mais progressivement généralisés — ne suffit pas à dissiper cette crainte. Beaucoup se demandent si ceux qui auront le nouveau savoir technologique — ou la capacité de l'acquérir — ne domineront pas de plus en plus les autres. En corollaire, on craint une intervention excessive de l'Etat. Fichés électroniquement et soumis à de fortes pressions, les citoyens perdraient leur liberté.



(Extrait de « la Mémoire du futur », de Moebuis, Ed. Gentiane.)

Les nouvelles technologies susciteraient-elles dans les pays latins une méfiance plus grande que dans les pays anglo-saxons — comme l'argent ? L'histoire, en tout cas, incite à l'optimisme. Ici et là, on s'est toujours adapté aux changements. Qui imaginait en 1900 que l'automobile bouleverserait de fond en comble la vie des Occidentaux et deviendrait la meilleure, — ou la pire — compagne de l'homme moderne ?

Reste à savoir si on peut s'en remettre à l'adaptation spontanée du corps social pour digérer et maîtriser l'avalanche de technologies nouvelles. Il est clair, par exemple, que le système d'enseignement n'a pas du tout préparé les Français à ces changements. L' école est passée à côté du cinéma, puis de la télévision, qui sont devenus ses concurrents. Aujourd'hui, malgré quelques efforts, elle refait la même erreur à propos de la micro-informatique. Les enfants s'expriment à travers un code et un langage Marconi, alors que leurs professeurs baignent encore dans la galaxie Gutenberg.

Des cours de micro-informatique à l'école, puis des recyclages fréquents ne suffiront pas à réconcilier les Français avec la technique, à intégrer socialement ces nouvelles technologies. Apprendre à pianoter sur un ordinateur est une chose. Autre chose est d'acquérir une culture technique. Autre chose encore est d'intégrer cet acquis dans une culture plus large et d'avoir un regard critique sur les technologies assimilées.

Les mots en « tique » et leurs dérivés (câbles, logiciels, etc.), sont encore du charabia pour la plus grande partie des Français. Cela ne les empêche pas de percevoir intuitivement deux évidences.

La première est qu'on ne peut s'opposer aux nouvelles technologies, ne serait-ce qu'en raison de la compétition internationale. On canalise à la rigueur un mouvement de ce genre, on ne le stoppe pas. Et d'ailleurs, de quel droit stopper des découvertes qui peuvent permettre de mieux se connaître et de mieux vivre ?

La deuxième évidence est que les nouvelles technologies ne sont ni bonnes ni mauvaises. Tout dépend de l'usage qu'on en fait. Elles ont isolé certains hommes et en ont rapproché d'autres. S'il est vrai, par exemple, que les adeptes du walkman et les fous du micro-ordinateur sont moins sociables que les autres, les agriculteurs *n'ont jamais eu autant de* contacts avec le monde extérieur depuis que la technique s'est engouffrée dans les campagnes. Les Minitels illustrent les choix possibles. « *A Vélizy 2, on a mis à la disposition des habitants un certain nombre de services électroniques (numéros de téléphone, programmes de cinéma, etc.), et ce n'est qu'au bout d'un an que l'échange de messages entre usagers a été favorisé* », remarque M. Bernard Cathelat, directeur de recherches au Centre de communications avancées qui a animé le colloque « Technologies et sociétés ».

Maîtriser les nouvelles technologies suppose de fixer certaines limites. Faut-il les inscrire dans la législation, aller au-delà de la loi *Informatique et libertés* ? Ou, compte tenu de la vitesse à laquelle évoluent les découvertes et surgissent les questions, inventer plutôt de nouvelles procédures de régulation sociale, comme le Comité d'éthique récemment créé en France dans le domaine médical ?

Il est difficile, en effet, d'éviter des questions fondamentales quand on touche aux nouvelles technologies. M. Michel Baroin, président de la Fondation de l'homme citoyen, voudrait qu'on leur injecte « *de l'émotion, de la foi* » et qu'on redéfinisse à leur propos « *des objectifs mobilisateurs de civilisation* ». Cela peut paraître grandiloquent. Mais y a-t-il un autre moyen d'empêcher ces technologies nouvelles de devenir de nouvelles techniques d'asservissement ?

ROBERT SOLÉ.

(1) 243 bis, bd Pereire, 75017 Paris.